en met fin it su coopération along

avec New-Delhi

er prej stojondement s entre se deux pays.

THE WILLIAM

The state of the s

ENSEIGNEMENT SECONDAIREMIVE

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements : Tél. 380.53.00 == 754266

External - Demi-Pension

ENS - JEUNES FILLES

devant le Parizhent par la Ezchen, ministre de all exterieures.

L'U.C.T. se rapproche de la C.G.C.

LIRE PAGE 44 UNE INTERVIEW DE M. MANDINAUD.



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algárie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.: Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Astriche, 10 sch.: Relgiqua, 11 fr.; Canada, S 0,65; Uanemark, 3 fr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretague, 18 p.; Grèco, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 i.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fr.; Portugal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts. Yougustavie, 10 n. din. Tarif des homonometre name 23.

Tarif des abonnements page 33 5, RUE DES TEACHENS 75427 PARIS - CEDEN: 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tel. : 246-72-23

## Cette décision de la copération des la copération de la c **BULLETIN DE L'ÉTRANGER**

## L'agitation en Cisjordanie

exterieures.

La cooperation en motien mique entre New Dohn it (n. svait été suspendus apriche en mai 1974. Depuis lors des les traites par les Canadiens de la reprise de la perments dessinées à deur de contrales ind innes Mai (n. entendait s'opposer su ren pent par l'Inde du comment diens pour l'abruction du k a fabrication d'explosit miques. Le Canada Soules effet obtent l'assurance es technologie ne sera passe des fins militaires il de que cos militaires il de que cos suranties soient des au materiel de la line de la lin The second and some pour le la fabrication d'exploit and miques. Le Canada Solato six miques en comparation en effet obtenur l'assurance six des fins anticontre se de que ces garantes solato de de que ces garantes solato de la fine de que ces garantes solato de la fine de que ces garantes solato de que ces garantes solato de de que ces garantes que ces garante A quelques jours du neuvième anniversaire de la guerre de six jours, la situation reste tendue en Cisjordanie. Les maulfes-tations se poursulvent, et la mort de neul Arabes depuis le début de l'année n'a fait qu'aggraver l'agitation. La «trève» des élec-tions municipales d'avril aura été de courte durée, et la victoire massive des partisans de l'O.L.P., qui se sont adjugé la plupart des arguant and there pare d'utiliser comme i l'ente dechets rides met oblant municipalités de la rive ouest du Jourdain, semble avoir avivé les passions au lieu de les apalser.

Committee of the commit Avec un sens de la démocratie digne d'éloge, les Israéliens avaient accepté une consultation dont l'issue ne faisait guère de doute. Ils ne semblent pas vouloir en tirer la leçon sur le plan politique et se comportent comme si la vague nationaliste qui a alors déferlé pouvait retomber d'elle-même ou être contenue par un simple dispositif de maintien de l'ordre. Visiblement consterné par le tour sanglant que prend répression. le gouvernement de Jérusalem s'engage chaque jour à «ne plus recourir à des mesures d'une excessive gravité ». De toute évidence, les méthodes des militaires étant trop brutales, on cherche à venir à bout des manifestations sans effusion de sang, et un concours d'ingénio-sité, dont le quotidien « Haaretz » se fait l'écho, propose les gaz facrymogènes, les balles en caontchone qui font merveille en Irlande et même la «matraque électrique » utilisée aux Etais-

> Une police mieux entraînée et moins prompte à ouvrir le feu parviendrait à limiter et même à supprimer les pertes en vies humaines. Pourtant, l'agitation persistera aussi longtemps que ne is réglé le 1 soulère les passions : la présence et même la multiplication des colonies jaives de peuplement sur la rive ouest du Jourdain. Or, sur ce point capital, Jérusalem ne parvient pas à énoncer clairement sa politique. On l'a vu au cours récent débat du gouvernement sur l'affaire de Kaddoum. cette création de « colons sauvages » ultranationalistes du Goush Emounim. Pour éviter une rapture ouverte au sein du cabinet entre les « colombes », qui aitaient leur expulsion immédiate, et les « faucons », partisans de les laisser s'installer où ban leur semble. une solution ambiguë a été relenue. Ils seront transférés a ailleurs qu'en Samarie », à une date et en un lieu que les autorités se sont bien gardées de préciser.

Cette dérobade a été d'autant plus mal accueillie par les Cis-jordaniens, que les déclarations officielles instifient leurs alarmes. Le premier ministre, M. Rabin, a affirmé récemment que les colo-nies existantes ne seraient pas démantelées, tandis que M. Shimon Pères, ministre de la défense, souhaite même que leur nombre soit accru. Les Cisjordaniens se sentent donc fondés à croire que, tout en évitant de prendre une position de principe. Jérusalem poursuit une politique de faits accomplis et met en place une occupation irreversible

Cette évolution - bien éloignée du « geste » récemment souhaité par M. Mendès France pour débloquer le conflit — suscitera nouvelles manifestations. Les Israéliens sont bien évidemment en état d'y faire face et de maintenir l'ordre. Mais ils ont trop d'imagination et de sens politique pour penser pouvoir durablement stabiliser la situation et, moins encore, régler les problèmes par mesures de police.

(Lire nos informations page 2.)

PÉKIN DÉMENT . L'EXÉCUTION DE DEUX ÉMEUTIERS

(Lire page 48.)

## LA SESSION DE L'OTAN ET LES RELATIONS EST-OUEST

# s'inquiètent des conflits entre alliés les adversaires de la détente

Le Conseil de l'OTAN, qui réunit les quinze ministres des affaires étrangères des pays membres de l'alliance, a ouvert, jeudi matin 20 mai, à Oslo, sa session de printemps. Les travaux se poursuivront pendant deux jours. M. Sauvagnargues, qui accompagnait M. Giscard d'Estaing aux Etats-Unis, est arrivé en Norvège dans l'avion spécial de M. Kissinger.

Dans son discours, M. Luns, secrétaire général de l'Organisation, a confirmé que les conflits entre plusieurs membres de l'alliance Turquie et Grèce, Grande-Bretagne et Islande — préoccupaient les ministres. Pourtent, a-t-il ajouté : - Je ne voudrais pas présenter de l'alhance un tableau trop sombre, les motifs de satisfaction ne man quent pas. »

De notre envoyé spécial

Oslo. — « Pensez-y toujours, n'en pariez jamais », ce mot d'ordre que les Français appliquaient à l'Alsace-Lorraine après la guerre de 70, le Conseil ministériel de l'OTAN, qui se réunit jeudi 20 mai à Oslo, pourrait le faire sien à propos de l'Italie.

On peut penser qu'il ne sera question du problème italien que dans les tête-à-tête privés et confidentiels. Les Italiens ont fait savoir, pour leur part, qu'ils trouveraient déplacé qu'on l'évoquât en séance : une telle discussion aurait d'ailleurs sur l'électorat italien un ellet contraire au but recherché. Il reste que tout le monde pense à ce qui se produi-rait « en cas de malheur ». c'està-dire si les communistes arri-vaient au pouvoir à Rome. Faudrait-il déménager le Q.G. allié de Naples et les installations de la marine américaine en Italie? Faudrait-il exclure les Italiens des comités secrets de l'alliance? Les ambassadeurs auprès de l'OTAN auraient sou-levé ces questions il y 2 quelque temps au cours de déjeuners à Bruxelles sans trouver de parade à une telle situation.

Le mieux, auraient-ils estimé, serait, selon la formule anglaise a d'attendre et vot n. d'abord parce que ce n'est encore qu'une hypothèse, ensuite parce qu'un

éventuel gouvernement de gauche italien aurait d'autres chats à fouetter que de provoquer les allés, enfin, parce qu'il aurait peut-être le bon goût, comme l'an dernier les Portugais, de se tenir à l'écart des organes a sensibles » de l'alliance où il se sentirait indé-sirable. Les plus atlantistes trou-vent d'ailleurs dans la façon dont vent d'alieurs dans le lavoir dans a évolué le « problème portugais », qui hantait les esprits au Conseil de l'OTAN de décembre, un pré-

cedent réconfortant. Meme abstraction faite de l'innome abstraction lane de l'in-connue italienne, la situation inté-rieure de l'alliance est ce qui préoccupe le plus le Conseil atlan-tique. Au Sud, l'affaire chypriote ne s'arrange pas. En marge du dernier conseil, les ministres des affaires étrangères grec et turc s'étaient rencontrés en tête à tête et avaient pu ensuite convaincre les deux communautés de l'île d'engager des conversations. Mais celles-ci ont tourné court. La Grèce a cependant proposé à la Turquie un pacte de non-agres-sion, proposition quelque peu paradoxale entre alliés.

Les deux ministres en reparle-ront et s'entretiendront aussi avec M. Rissinger de leurs relations respectives avec les Etats-Unis.

MAURICE DELARUE. (Live la sutte page 3.)

## Les ministres du pacte atlantique M. Souslov met en garde

La deuxième journée du congrès du parti socialiste unifié est-allemand a été marquée, mercredi 19 mai, par l'intervention de M. Michel Souslov.

Après avoir défendu les notions de dictature du projetariat et d'internationalisme proiétarien, le chef de la délégation sovié-tique a parlé des difficultés du « processus de détente ». Il a lance un avertissement à tous ceux qui, selon lui, cherchent à provoquer une nouvelle vague de tension internationale ».

#### De notre envoyé spécial

Berlin, - M Michel Sousloy l'égalité, de la non-ingérence dans a fermement defendu, devant le congrès, le principe de l'interna-tionalisme prolétarien. Cette idée. a-t-il dit, qui figurait dans le Manifeste communiste, est les affaires intérieures et dans le droit de chaque parti de définir librement sa ligne politique. Cet échange public d'arguments ne facilitera sûrement pas la préparation de la conférence européenne qui achoppe en ce moment potamment sur cette question de Manifeste communiste, est c'arme la plus forte de la classe ouvrière, de lous ceux qui luttent en commun avec elle pour la transformation du monde dans l'interêt des travailleurs ». En même temps, l'idéologue numéro un de Moscou a mis en agrée lous ceux qui en prepnotamment sur cette question de l'internationalisme prolétarien.

La présence de M. Souslov à Berlin-Est donnait par avance la garantie que le message soviéti-que, qui serait transmis aux communistes est-allemands, serait marqué de l'esprit combatif progarde tous ceux qui en pren-draient à leur aise avec ce prin-cipe : « Dévier de l'internationa-lisme prolétarien, a-t-il dit. pre à son auteur. M. Sousloy contient en soi le danger de perte et d'échec. Toutes les conquêtes de notre mouvement sont liées à ce principe. Avec lui, on pourra certes, n'est pas M. Breinev et, sauf preuve du contraire, c'est ce dernier qui a défini dans son rapport devant le XXV congrès la ligne générale du P.C.U.S. Il n'est atteindre, et on atteindra sans aucun doute, de nouvelles victoutefols pas sans intérêt de noter que M. Souslov est venu à Berlin-Est, ainsi qu'il l'a dit lui-même, « à la demande personnelle » de toires. » Voilà donc solennelle-ment avertis tous les partis qui ont, ces derniers temps, contesté, sous une forme ou une autre, le sens artuellement donné à cette notion. M. Sousiov a ajouté que M. Breinev. MANUEL LUCBERT.

(Live la suite page 3.)

## Les États-Unis menacent le Mexique de sanctions commerciales s'il adhère à l'OPEP

Les Etats-Unis prendraient des « mesures commerciales appropriées » à l'encontre du Mexique, si ce pays devenait membre de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de petrole), a averti M. Gerald Parsku, sous-secrétaire américain au Trésor, en intercenant le 19 mai decant la dix-septième conjérence de la Banque interaméricaine de développe-ment (BID), qui se tient actuellement à Cancun (Mexique). Le Mexique, a précisé M. Parsky, ne pourrait plus, alors, benéficier de la clause de la nation la plus favorisée pour ses exportations vers les Etais-Unis, qui représentent 70 % du total de ses ventes.

La législation américaine a supprimé tout un ensemble de préférences commerciales qui étaient accordées antérieurement en faveur des importations en provenance des pays de l'OPEP. Or, le mois dernier, le ministre mexicain des ressources naturelles, M. Francisco Javier Alejo, avait annonce que son pays pourrait rejoindre l'OPEP si cette organisation « l'y invitait n.

(Live la suite page 45.)

## Elus, techniciens et

Les débats qui ont eu lieu au Parlement sur la réforme de l'urbanisme et sur la protection de la nature, la discussion du rapport Delmon sur la « participation des Français à l'amélioration de leur cadre de vie » et celle des « actions prioritaires » du VII.º Plan, enfin la question écrite posée au Sénat par Edgard Pisani révèlent un risque sérieux de malentendu sur le rôle des associations dans notre démocratie. Le gouvernement pensait contenter tous les partisans de la décentralisation et du « dialogue », en faisant intervenir davantage des groupes de citoyens motivés dans différentes procédures administratives et en donnant à ces groupes des moyens accrus pour agir. Or. à travers les parlementaires, nombre de municipalités ont marqué une assez vive opposition à des interventions

qui les contrarient. Les principaux griefs qui mo-tivent cette attitude sont les suivants

- Les associations dites de défense ou d'action sont jugées peu représentatives par beaucoup FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ

d'administrateurs locaux : elles font passer, disent-ils, quelques intérêts particuliers pour le bien commun ou cachent des ambitions politiques très personnelles;

- Leurs critiques, quand elles sont fondées, sont souvent dues au fait que l'Etat ne donne pas assez de movens aux communes : il faudrait donc renforcer les maires avant de renforcer ceux ou'lls ont en face d'eux;

- Quand ces associations sont appelées à gérer des services, elles ne vivent que grâce aux subsides des collectivités publiques et prétendent cependant agir sans elles ou contre elles;
— Il y a. dit-on pour finir,

d'un côté des responsables, de l'autre des irresponsables. On donne des exemples pour justifier ces réactions. Mais à quelles conclusions conduisent-

(\*) Président de l'association pour le Développement des associations de progrès (DAP).

elles et ne s'agit-il pas d'un dia-logue de sourds ? On traite à la légère, à partir d'anecdotes, des questions de principe qui sont très importantes pour l'avenir de notre démocratie. D'une « démocratie de participation » dont or se déclare partisan, mais qu'on tend en fait à écarter en lui opposant toujours la seule « démo-

le P.C. soviétique fera tout pour que la conférence des partis com-

munistes européens contribue au renforcement de la cohésion du

mouvement « sur la base de principes du marxisme-leninisme et de l'internationalisme prolè-

cratie de délégation ». Les citovens doivent-ils se contenter d'élire des conseillers municipaux, des conseillers généraux, des députés et leur laisser le soin de tout décider, de tout faire entre deux consultations électorales ? Ou bien convient-il de faciliter, d'encourager les initiatives qu'ils prennent pour s'intéresser directement à ce qui conditionne leur vie quotidienne, pour s'administrer eux-mêmes le plus possible, dans les limites et sous les contrôles que prévoit la loi, pour donner des avis, pour conduire des affaires, en interferant dans l'action administra-

(Live la suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR

et de timermatumatume prote-tarien ». Le représentant yougoslave a répliqué, dès mercredi soir, en déclarant dans son allocution que Il y a sculement trois ans, l'extrême gauche était totalement absente de la presse quotidienne nationale— fort pauvre, il est vrai, en journaux d'opinoon. Au début de l'an dernier encore, on ne donnait la solidarité entre les P.C. na pouvait se concevoir que dans le respect de la souveraineté, de généralement pas cher de l'avenir de Libération, qui avait pourtant réussi à jaire entendre, dans le concert de ses grands confrères, une

Lorsque plusieurs organisations révolutionnaires envisagèrent la possibilité de publier leur propre quotidien, et le dirent, peu nombreux furent ceux qui crurent sérieusement au succès d'une entreprise à laquelle seul le parti communiste avait pu fusque-là consacrer durablement des efforts suffisants.

Ce n'étaient pas des groupes a gauchistes » qui allaient réussir, pensait-on, ce que ni l'U.D.R. (si ce n'est sous la forme d'une a lettre n polycopiée depuis la disparition de la Nation), ni les républicains

indépendants, ni les socialistes n'avaient pu faire Pourlant, la presse quotidienne française comple aujourd'hui, en dehors de Libération, qui n'en a pas souffert, trois journaux émanant directement d'organisations d'extrême gauche.

## I. - < Libération > et ses émules

par BERNARD BRIGOULEIX

Ces quatre quotidiens se trouvent actuellement face a un certain nombre d'échéances ou d'anniversaires qui incitent :eurs équipes à dresser tout à la fois, des bilans et des plans. Libération fête samedi prochain, son troisième anniversaire et commence teurs, si vous saviez... » et doit désormais paraître sur seize pages

au lieu de douze. Le Quotidien du peuple améliore sa formule, no-tamment avec la création d'un « hloc-notes » photographique pré-senté par les lecteurs eux-mêmes. L'Humanité rouge enfin, sans doute le plus menacé dans l'im-médiat, a lancé, samedi dernier, mediat, a lance, samedi dernier, un appel pressant à ses lecteurs et prépare un plan de restrictions pour l'été prochain ; son directeur a toutefois dressé dans un récent numéro, un bilan « très positif » de ses premiers mois de parution quotidienne.

(Live la surle page 12.)

## PEINT PAR IONESCO

## Un médecin de l'âme

J'ai connu M a n è s Sperber en 1952 au théâtre de Lancty, C'est là que l'on vengit de créer ma pièce « les Chaises ». Personne dans la salle, bien entendu, saut les quelques amis de service. A la fin du spectacle, nous nous réuni-mes à la terrasse d'un café. J'aurais voulu ne point parler de

théatre, surtout des « Chaises ». Cheveux grisonnants, figure jeune, comme quiourd'hui (avait-il un chapeau?), Manès Sperber ne voulut pas m'accorder de répit, il voulait savoir pourquoi j'avais écrit ce que j'avais écrit, pourquol j'avais choisi cette forme théâtrale qui lui paraissait étrange, sinon aberrante, et si je pensais que j'avais réussi à exprimer ce que j'avais voulu exprimer. Substituer des objets à des parsonnages, ma manière de faire du théâtre, les ambiguités, la possibilité de donner plusieurs significations aux mêmes propos, le fait qu'il n'y a pas d'intrigue dans cette pièce, comme dans d'autres que l'ai écrites par la suite, la plongée, apparente ou non, dans l'irrationnel, étaient des choses qu'il réfutait avec énergie.

Il n'arrêtait pas de me questionner, de me pousser dans mes retranchements. Je crois que j'ai essayé de lui dire que la valeur d'une œuvre réside essentiellement dans ce qu'elle a d'inexplicable. Expliquer qu'il y a de l'inexplicable étalt pour lui une explication inadmissible. Si je n'avais pas de conviction, il était inutile de dire que je n'avais pas de conviction. J'aurais mieux falt de me taire. En somme, Manès Sperber avait raison. Pourquoi ajouter du chaotique ou chaos?

Depuis ce soir-là, nous sommes devenus des amis. Il continue de me reprocher mon pessimisme, mon irrationalité aussi. Car il est un homme de raison, du raisonnement et de la foi. Il se prétend othée et m'en veut de mettre en doute son athéisme, pourtant, son optimisme ne provient pas de son raisonnement, mais de sa nature, de son être.

> EUGENE IONESCO de l'Académie française (Lire la suite page 25.)



quatre murs

Par l'auteur de L'INDÉSIRABLE "La prison : une minute de vérité prolongée sur des années". - Un volume 27 F

#### **SORCIÈRES** Enfin, vollà quelque chose qui baisse. Il en coutera moins cher d'avoir un bel enterre-ment. Ce qui est un peu sinistre, c'est de l'apprendre de la bouche de M. Poniatowski. Il y a des circonstances où il est encore moins cher de se jaire tuer.

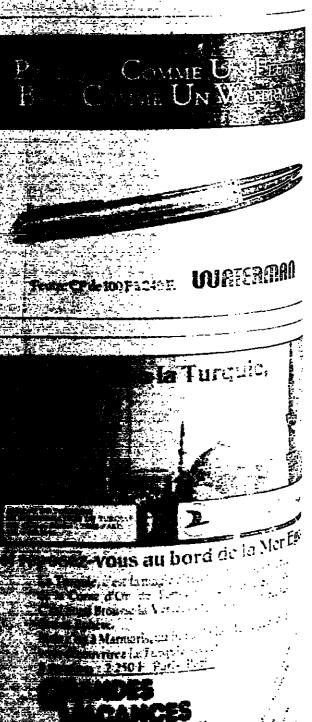
Le tarif est très bas pour les sorcières. M. Poniatowski se défend d'en être chasseur, mais il y a des golits qui se développent à l'usage. Il suffit d'avoir assez de sorcières à chasser, et sur ce point M. Poniatowski est en avance sur l'histoire. Dans le beau monde, on ne brûle guère que les sorcières communistes. Lui,

Ainsi avance-t-on de plus en plus dans la voie du libé-

socialistes.

il en est déjà aux sorcières

ROBERT ESCARPIT.



250:34.35

## PROCHE-ORIENT

#### Liban

## Le président Sarkis proposerait un plan global de règlement

Toutes les parties en conflit s'engageraient à proclamer très prochainement une trève, à re-conduire de quarante-huit heures

conduire de quarante-huit heures, qui, suivant un commentaire de la radio de l'opposition, créerait un climat propice à la démission du président en exercice, M. Solei-man Frangié, et à l'entrée en fonctions de son successeur.

2) Les camps en présence — conservateurs chrétiens, d'une part, et progressistes, d'autre part, — proclameralent la « fin définitive de la guerre civile », en promettant solennellement à l'opinion publique « ne plus recourtr à la force » pour vider leurs querelles politiques.

3) Le nouveau chef de l'Etat

convoquerait une « table ronde » à laquelle seraient conviés les leaders de toutes les forces com-

Mardi soir, au terme d'une longue réunion sous la présidence de M. Joumblatt, les chefs des partis progressistes avaient invité toutes les parties concernées par la guerre civile libanaise à participer à une « table ronde », afin de parvenir à un « accord politique alabal ».

Ils s'étaient engagés à respecter toute trève et avaient invité les

conservateurs chrétiens à faire de même. Mercredi, on annonçait de

source phalangiste que les milices du parti étaient disposées à accepter cette proposition.

Sur le plan militaire, un nou-veau « cessez-le-feu » n'a pas empêché les combats de se pour-

Beyrouth (A.F.P.) — Un « plan global de paix », parrainé par dies auprès des conservateurs global de paix », parrainé par libanais, le plan du président étu porterait sur les points suice la République, serait sur le point d'être officiellement annoncé à Beyrouth, où une accalmie « reviré mercreti 10 met les parties en conflit s'engageraient à proclamer très mie a ravivé, mercredi 19 mai, les espoirs en une fin des hosti-

lités.
C'est ce plan, dont divers milieux politiques de la capitale libanaise faisaient état dans la nuit de mercredi à jeudi, qui aurait été au centre de l'entretien que M. Sarkis vient d'avoir avec des émissaires de M. Kamal Joumblatt, chef de file des forces progressistes, puis avec MM. Yasser Arafat, président du comité exècutif de l'Organisation de libération palestinienne Fatah. ration palestinienne Fatah. Selon des informations recueil-

## Une catastrophe évitée

Beyrouth (A.F.P.1. - Ilne catastrophe, qui aurait pu cutastrophe, qui aurai pu avoir des conséquences incal-culables, a été évitée de jus-tesse ces derniers jours au Liban du fait de la répara-tion « in extremis » de deux lignes à haute tension reliant la centrale électrique du Litani (Sud-Līban) à Bey-

Sur les onze lignes à haute tension qui acheminent, en temps normal, le courant électrique vers la capitale libanaise, il n'en restait plus qu'une seule intacte lundi, les dix autres ayant été sectionnées à tour de rôle lors des

Déployant des trésors d'in-géniosité, l'équipe réduite dont disposait le directeur général de l'Office de l'électricité du Liban, M. Fouad Bizri, avait pu maintenir l'alimentation de la capitale tout au long de la guerre civile.

M. Bizri avait lance, lundi, un cri d'alarme, indiquant que, si les combais se pour-suivaient et que la seule ligne à haute tension qui restait venait à être sectionnée, le Liban serait menace d'une catastrophe. Beyrouth et sa hanjieue n'auvaient elles d'este banlieue n'auraient plus d'eau, celle-ci étant acheminée pers la capitale par des pompes électriques, les entrepôts frigorifiques auraient cessé de jonctionner, ce qui aurait rendu impossible, à cause de la chaleur, l'emmagasinage de produits alimentaires et pharmaceutiques. Les boulan-geries, dont la plupart dispo-sent de fours électriques, auraient du fermer leurs por-tes et la plupart des salles d'opération des hôpitaux, dont les groupes électrogènes sont faibles, seraient devenues inutiles.

Munie de drupeaux blancs et de haut-parleurs, l'équipe de M. Bizri s'est rendue, mardi, dans une zone de combats ou a été localisée la panne des lignes à haute tension, et a pu effectuer les réparations nécessaires.

Cette « opération » nécessitait un courage à toute épreuve de la part de ceux qui devaient travailler sus-pendus à un pulône à trente mètres du sol, exactement entre les lignes adverses.

## LA CONFÉRENCE QUADRIPARTITE DE RYAD EST AJOURNÉE « SINE DIE »

Le Caire (UP.I.). — La conférence quadripartite qui devait s'ouvrir mercredi 19 mai en vue de réconcilier l'Egypte et la Syrie a été ajournée strue de. Les représentants de l'Egypte devalent rencontrer à Ryad les premiers ministres syrien et koweitien et le vice-premier ministre sacudien.

Le raison de l'ajournement de la conférence n'a pas été indiquée, mais on croit savoir que le refus de l'Egypte de remetire en question le dernier accord israèle-égyptien sur le dégagement militaire dans le Sinal n'est pas étranger à cette décision. De son côté, la Syrie avait fait savoir la semaine dernière aux médiateurs koweltiens et saoudiens qu'elle n'accepterait aucune critique de son intervention au Liban. son intervention au Liban.

#### Iran

## DIX « TERRORISTES » TUES AU COURS DE FUSILLADES

Téhéran (Reuter). - Dix per sonnes qualiflées de « terroristes » parmi lesquelles trois femmes, ont été tuées, mardi 18 mai, en divers points de l'Iran au cours de fusillades avec les forces de sécurité, indique un communiqué officiel publié mercredi. Quatre passants ont, dautre part, été tués et plusieurs autres personnes, dont des membres des forces de sécurité, ont été blessées.

suivre, mercredi, sur tous les fronts, ainsi que dans la capitale, notamment dans les secteurs du port et de la vieille ville, faisant selon un bilan partiel, soixante-Le communiqué précise que les accrochages se sont produits à Kha-raj, Qazwin et à Rasht, localités situées à l'ouest et au nord-ouest de Tébéran. La découverte de « requinze tués et solvante-dix-sept blessés. paires de terroristes » faisait suite à l'arrestation de personnes ayant Au cours de ces derniers huit été en rapport avec les « terro-ristes », tués dimanche au cours de fusiliades à Téhéran. Trois mitralijours, huit cent cinq personnes au moins ont été tuées et plus de mille quatre cent trente blessés dans Beyrouth et sa banlieue. leuses, de fabrication est-européenne. des grenades, des explosifs et du matériel incendiaire ont été décou-A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, a fait savoir, mercredi, qu'il n'était pas question d'un nouveau voyage de M. Georges Gorse au Liban tant que le verts. Un document trouvé par les autorités a permis d'établir que les « terroristes » étalent en relation avec « certains pays » et des groupes hostiles à l'Iran, ajoute le commuprésident Sarkis n'en exprimerait

## LA SITUATION EN CISJORDANIE

## Les autorités israéliennes veulent éviter de nouvelles morts de manifestants

Jérusalem. - Le calme relatif qui a régné, mercredi 19 mai, à Jèrusalem et en Samarie, après les incidents graves de ces demiers jours. ne paraît pas devoir être considéré comme un premier signe de détente. Les camps opposés semblent piutôt e'être accordé un certain réplt avant de s'affronter à nouveau. La nervosité reste très vive dans les lycées de Cisjordanie et de la partie arabe

Les autorités israéliennes auraient, pour leur part, décide de revoir des méthodes employées pour réprimer les démonstrations populaires. L'objectif recherché est d'éviter à tout prix des pertes en vies humaines, et, dans ce but, les gardes-frontières, police spécialement entraînée à cet usage, se verront confler dans une plus large mesure qu'aupargvant la charge de maintenir l'ordre dans les grandes agglomérations de Cisjordanie.

Les forces qui pourraient intervenir contre des manifestants utiliseront désormais les gaz lacrymogènes et leurs armes seront chargées de projectiles en bois ou en caoutchouc. Par ailleurs, des fauteurs de troubles pourraient être expulsés en Jordanie ou au Liban, et des mesures de rétorsion économiques pourralent frapper une ville entlère en y instaurant le couvre-feu qui înterdit toute circulation ou en refusant aux habitants l'autorisation de se rendre en Transjordanie, avec laquelle les échanges commerciaux sont très importants. Les villes jumelles de Ramallah et El Bireh, au nord de Jérusalem, sont déjà isolées du reste du monde par un couvre-feu imposé en représailles à une décision des deux municipalités ordonnant une grève générale de vingt-quatre heures pour protester contre la mort du leune manifestant tué le 18 mai.

Le couvre-feu est d'une durée III mitée et constitue la première épreuve de force entre les autorités d'occupation et deux des maires élus le 12 avril. On indique de source israéilenne que, en ordonnant la grève, les conseils municipaux ont pris une mesure de caractère politique qui est contraire à la loi (jordanienne), et il n'est pas exclu qu'une procédure légale soit engagée contre

De notre correspondant

eux. En attendant, les riantes agglomérations de Ramallah et d'El Bireh sont transformées en villes-fantômes parcourues seulement par des mili-

La persistance de la tension sur

le terrain donnait une étrange résonance aux propos de M. Ygal Allon, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, affirmant, mercredi 19 mai, qu'à une éventuelle négociation sur l'avenir de la Cisjordanie les habitants de ce territoire devaient nécessairement être représentés. M. Allon, qui parlait à une cérémonie à l'université hébraïque, a, après son collègue de la défense. M. Shimon Pères (voir le Monde du 20 mai), remis en question le rôle que la Jordanie pouvait iouer dans la recherche d'un règlement. Le ministre des affaires étrangères estime qu'il n'y a aucune raison de considérer que le roi Hussein a un = monopole sur le problème palestinien ». Si M. Péres pansa de même parce que la Jordanie - s'est retirée du leu après le « sommet » de Rabat », M. Allon a, lui, d'autres

motifs pour retirer à Amman son - monopole -. Il évoque, en effet, les éventualités suivantes : la Jordanie pourrait devenir une province syrienne ; I'O.L.P. de M. Arafat - dont la charte prévoit la destruction d'Israël » pourrait succéder à Amman au régime hachémite ; le roi Hussein restant sur son trône pourrait avancer des exigences - déraisonnables - en échange d'un repli israélien.

Si les motivations de M. Allon peuvent paraître moins convaincantes que celles de M. Péres, il n'en demeure pas moins qu'en l'espace de vingt-quatre heures deux membres importants du gouvernement israélien ont retiré au mi Hussein son titre d'Interiocuteur pri-

On peut se demander si les déclarations de MM. Allon et Péres refiéel so notation de la politique de leur gouvernement ou s'il ne e'agit que d'un avertissement au monarque d'Amman le mettant en garde contre un engagement trop poussé dans le « camp du relus » aux côtés des Syriens et des Sovié-

ANDRÉ SCEMAMA

## Des bagarres ont opposé les étudiants à l'université kébraïque

Jérusalem a été mercredi, pour le second jour consécutif, au centre des troubles de Cisjordanie. Les incidents les plus violents ont eu lieu dans le secteur occidental de la ville, où des bagarres ont éclaté sur le campus de l'université hébraique entre étudiants israéliens juifs et

Tout avait commence par une manifestation d'étudiants arabes, israéliens pour la plupart, contre l'usage des armes à feu par la la troupe pour disperser les mani-festations. Les étudiants brandissaient les photos des victimes des derniers incidents, aussi bien en Galilée qu'en Cisjordanie, chan-taient des logans antigouverne-

police a dù entrer sur le campus pour séparer les étudiants. Par ailleurs, de violentes mani-Far ameurs, de vioientes mani-festations ont opposé mercreti matin à Djenine des résidents arabes de la ville, travallant en Israël, à des concitoyens natio-nalistes extrémistes.

Quelques incidents ont égale-ment été signalés à Tulkarem, à Jéricho et au camp de réfugiés de Balata, où le couvre-feu a été remis en vigueur. Ramallah est également sou-

Ramallah est également son-mise au couvre-feu pour la troi-sième journée consécutive, ainsi que la casbah de Napiouse, ville qui s'est vidée de toute circulation en fin d'après-midi, les notables ayant décidé une grève totale jusqu'à ce qu'une formule d'apai-sement ait pu être trouvée avec le gouvernement militaire israélien. mentaux, certains criaient même « Gaillée arabe ! »

Les étudiants juifs ayant contre-mamfesté, les deux groupes en sont venus aux mains et se sont battus à coups de gourdins et de grosses pierres. Il y eut en tout clinq blessés, auxquels s'ajoutent deux journalistes de la radio. Pour la première fois, depuis 1953, la

## APRÈS LE VOTE D'UNE RÉSOLUTION ANTI-ISRAÉLIENNE

## L'O.M.S. demande une nouvelle enquête dans les territoires occupés

De notre correspondante

Genève. — L'Assemblée mon-diale de la santé a voté mercredi 19 mai par 57 voix contre 16 et 16 abstentions (dont celle de la France) une résolution très critique à l'égard de la politique israé-lienne dans les territoires occu-

A Paris

pés. Auparavant avait été rendu public un rapport falsant étaé de progrès dans la situation sani-taire des territoires, rapport dont la majorité des délégués à l'As-semblée avaient refusé l'examen (le Monde des 12 et 19 mai).

semblée avaient refusé l'examen (le Monde des 12 et 19 mai).

Néanmoins, la résolution adoptée mercredi préconise qu'une nouvelle enquête soit effectuée par les auteurs du premier rapport bien que leurs propres gouvernements et l'OMS les aient désavoués pour avoir rédigé um document favorable à Israël. Cependant, ce comité spécial devra être reçu « en tant que tal » et devra demeurer en étroite consultation avec les Etats arabes directement intéressés. Il devra, selon la résolution, enquêter dans tous les territoires occupés, y compris dans les prisons. Or, depuis des années, Israël, dont la thèse est généralement acceptée par les démocraties occidentales, déclare ne pas vouloir acceptes la formation d'un comité dont deux membres sur trois appartiennent à des Etats qui ont rompu leurs relations diplomatique avec lui, le troisième appartenant au bloc de l'Est. Israël avait toutefois accepté de recevoir ces mêmes experts à titre individuel et leur avait donné toutes facilités pour procéder sans témoin à leur enquête dans tous les lieux qu'ils désiraient visiter.

On se demande à Genève, au

visiter. On se demande à Genève, au cas où Israël modifierait as position, et recevrait ce comité « sa tant que tel », quelle valeur pourrait avoir ce nouveau témoignage. puisque, d'une part, les précédents rapports étaient rejetés pour des motifs essentiellement politiques, et que, d'autre part, ces experts devralent désormais accomplitieur tâche « en étroite consultation avec les Etais arabes intéressés.

ressés ».

Cependant, si Israel n'applique pas la résolution, il est menacé d'une demande d'expulsion de l'O.M.S. lors de la prochaine Assemblée mondiale de la santé.

ISABELLE VICHNIAC.

## La répression au Sud-Yémen et en Libye

Amnesty International, organisation privée de défense des prisonniers politiques, des prisonniers politiques, des prisonniers politiques, le aussi bien des marxistes que des membres du Parti de libération constitutionnels, le Front démodration de la jeunesse démocratique de la jeunesse des libertés publiques et les détenus, qui comprendatent des marxistes que des membres du Parti de libération islamique, auraient été, dans de nombreux cas, torturés systématiques et les détenus, qui comprendatent des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse démocratique de la jeunesse démocratique de la jeunesse des libertés publiques et les détenus, qui comprendatent des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse démocratique de la jeunesse des libertés publiques, le aussi bien des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse de défense des libertés publiques et les détenus, qui comprendate membres du Parti de libération de la jeunesse de la partie des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse de la partie des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse de la partie des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse des libertés publiques et les détenus, qui comprendate aussi bien des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse des libertés publiques et les détenus, qui comprendate aussi bien des marxistes que des membres du Parti de libération de la jeunesse de la j satuli priver de derense des pri-sonniers politiques, dont le siège est à Londres, a rendu public un dossier sur « les enlèvements, la torture et les assassinats poli-tiques » au Sud-Yémen.

Selon ce rapport, « plusieurs milliers » de membres de l'opposition su gouvernement de la République démocratique et popu-laire du Yémen ont été arrêtés, torturés ou exécutés depuis l'accession à l'indépendance de ce pays en 1967 ce pays, en 1967.

Amnesty International estime

que le nombre de prisonniers politiques détenus au Sud-Yémen se situe entre deux et dix mille, mais indique qu'il est difficile d'obtenir un chiffre plus précis en raison a des nombreuses disparitions de détenus et du refus des autorités de publier les noms des

PRESSES DE LA CITE

**GEORGES LEGOFF** 

l'indépendance empoisonnée

Georges Legoff a assisté à l'intervention de l'URSS dans cette terre d'Afrique. Arrivé dans ce pays plusieurs semaines avant son

indépendance, il a été l'un des rares

iournalistes occidentaux tolérés par les autorités de la République Populaire d'Angola. Son livre est un témoignage, une série d'images d'une «indépendance empoisonnée».

Libye) ont adresse, de Paris, un appel à l'opinion publique inter-nationale en faveur des « centaines de prisonniers politiques détenus en Libye avec ou sans

rugement 1.

Elles publient une liste de trente prisonniers politiques arrêtés en 1969, après le coup d'Etat du colonel Kadhafi, et de juin à août 1970, ainsi qu'une liste de soixante-neuf détenus politiques arrêtés au cours des années 1973,

morts des suites des sévices subis Les quatre organisations li byennes affirment en outre que les autorités de Tripoli ont créé une brigade spécialement chargée une origade specialement chargee d' « expéditions punitives » contre des citoyens libyens soupconnés d'hostilité à l'égard du régime du colonel Kadhaři. Elles indiquent enfin qu'environ trois cent cinquante soldats et officiers ont été arrêtés en Libye à la suite de la prétendue consciente méticules. a prétendue conspiration militaire d'août 1975 ».

## cutorités de publier les noms des prisonniers ». Par ailleurs, quatre organisations libyennes (le Comité de

## Colombie

#### UNE ENQUÈTE EST OUVERTE SUR LA GESTION DE LA FILIALE DE RENAULT

Bogota (A.F.P., A.P.). - L'Office colombien des changes a annoncé l'ouverture d'une enquête sur la SOFASA, usine franco-colombienne de montage d'automobiles Renault. Des perquisitions ont été faites le 19 mai aux domiciles de quatre cadres français de l'entreprise. M. Edgar Gutierrez Castro, président de la SOFASA, a démissionne, assurant qu'il lui paraissait inutile de continuer à occuper « un poste symbolique », toutes les décisions étant prises par des Français. Il a, d'autre part, accusé la SOFASA d'avoir enfreint la législation sur les charges et sur les temperatures les changes et sur les importations « reprendre le contrôle de l'entre-

D'autre part, des intellectuels ont annoncé, le 13 mai, à Bogota, que plus de quatre cents personnes sont détenues à la base militaire de Cimitara, dans le nord-est de la Colom-ble, sans qu'il existe la moindre charge contre elles. Les prisonniers, de tous âges et de toutes conditions sociales, seraient accusés d'avoir été en relation avec les Fonces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, pro-soviétiques).

Le colonel Luis Rodriguez, commandant de la 5º brigade militaire, a démenti cette information. Il a néanmoins annoncé l'arrestation, les 7 et 8 mai, de vingt-six personnes à l'issue d'affrontements qui ont coûté la vie à un sergent et fait quatre blessés parmi les soldais.

## Chili

## LE P.C.C. : rien ne pourra arrêter la lutte du peuple.

Après l'arrestation, annoncée le 19 mai (le Monde du 20 mai), de treite responsables du parti communiste chilien, l'organe de coordination du P.C.C. à l'extérieur a publié le communiqué dans lequel il déclare notamment : a Une vague de répression, la plus intense qu'ait connue le pays depuis le 11 septembre 1973, est en cours. (...) Un grand nombre de citoyens soigneusement choisis et leurs familles, qui disparaissent dans des centres de torture, où ils se voient menacés d'être exterminés. Parmi les victimes figurent des dizaines d'hommes connus et respectés par la classe ouvrière et le peuple chilen. Les avocais qui font, en leur faveur, des demandes d'habeas corpus ne parviennent pas à obtenir d'informations à leur sujei.

» De plus, la tyranne a, simultanément, muitiplié les coups contre le vicariat de solidurité de l'Eglise catholique, afin d'empécher qu'il puisse aider les persécutés.

» L'ampleur de cette répression fasciste montre le désenoir de

cutés.

a L'ampleur de cette répression fasciste montre le désespoir de Pinochet devant la monite de la résistance populaire, de la proparésistance populaire, (...)

» Nous sommes convaincus que rien ni personne ne pourra arrèter la lutte héroique de notre peuple. Nous appelons toutes les forces démocratiques de tous les forces démocratiques de tous les pays à se mobiliser d'urgence afin d'arrêter la main des bourreaux. (...) »

#### TROIS PALESTINIENS DENONCENT LE COMPORTEMENT ISRAELIEN

Trois Palestiniens expuisés de Cisjordanie ont dénoncé, mercredi 19 mai, le comportement israélien dans les territoires occupés, au cours d'une conférence de presse tenue dans les bureaux de la Ligue arabe à Paris.

Le Dr Ahmed Hamze, candidat à la mairie d'Hebron lors des dernières élections municipales, et qui a été expulsé le 27 mars, a affirmé que les « Palestiniens du silence » n'existent pas et que les Palestiniens du silence » n'existent pas et que les Palestiniens du silence » n'existent pas et que les Palestiniens du silence » n'existent pas et que les Palestiniens des territoires occupés « disent non à l'occupation israélienne ».

Mine Lotfia Haouari, de Jérusalem, qui a passé sept ans dans les prisons israéliennes, a dressé le tableau des tortures qui, selon elle, y sont pratiquées contre les détenus palestiniens.

Enfin, M. Hanna Nasser, qui était président du collège de l'université de Bir-Es-Zeit avant d'être expulsé en novembre 1974, a affirmé que plus de mille cinq cents Palestiniens avaient été expulsés depuis l'occupation israélienne en 1967 et que près de dix mille étudiants palestiniens étaient passés par les prisons israéliennes pendant cette période.

Il a lancé un appea aux juifs, en tant que « peuple persécuté presque en permanence » pour qu'ils « dénoncent les agissements d'Israél et qu'ils jassent pression sur ce pays pour qu'il évacue les territoires ».



Elat

mary many water

n en gan Angele Transporter de Senten Transporter de Senten

هو المها برودي وقيم بالمهارين د . . .

े भारत के के क्रिक्ट के हैं है क

2011年時期

LA SESSION DE LOTAN ET

uninistres du pacte atlantique

metent des conflits entre allies

2 Sec. 2

de la Republiqu

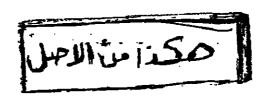
" energe corre le plus

M. Jobert : nous nous retrouverons automatiquement dans l'OTAN

THE THE THE PARTY OF

The same of the sa

THE PERSON NAMED IN



DIPLOMATIE

## EN CISJORDANIE

## is defiences veulent évit norts de manifestants

De notre correspondant int 191 standiet, he (fixing agglo-rendiges de Campalist et d'El Birch and financier and alles lantômes

mente antiquest, per des mili-mentos sur mentos sur mentos sur mentos de Allon, mentos de manero des the design of the second of th Si les motivations 6 peuvent parailre Application of the second street of the second of the seco of the party of th

son the completion may be not hussein
a. The accomplete one to probleme
potentially all the period of the period o

## les étais Traiversilé hébraique

izatelen a été insercredi, ne le annuel jour musécuunit out en lien dans Trackfental de la distributed to the control of the co

marifemation d'élationes par une bracilett pour le papare, contre la papare des armes à feu par la l'impige pour disperser les mani-utations, les Confinnes brands-lent les photes des

ets actes mains and manage of the continue of

TOTE D'INE RESOLUTION ANTI-ISRAE

1935 demande une nouvelle enqui dans les territoires occupés

De notre correspondante

public un rarger familia progres des desperados la majorita de familia de majorita des familia de Manda des des des tile Manda des des des bide mor. par les actions à l'appear les personnes de l'appear les actions de l'appear l

dibiomr: 200 1000 Territores **435 (117**5) \$502 LA

Con se certification of the control indicate de la companya de la compan antient èle arre in is. Marie o post

TRISES STATES TO ME TO THE SECOND SEC the distance of the second sec isaselle vichie

## Le séjour aux États-Unis de M. Valéry Giscard d'Estaing Le président de la République a parcouru en Pennsylvanie

Washington. — C'est ce jeudi 20 mai que M. Giscard d'Estaing

prend congé du président Ford et

gultte définitivement Washington.

après avoir rencontré la presse au

cours d'un - petit déjeuner - au

Press Club. Le président de la

Houston, La journée sora marquée

par deux repas, dont un déjeuner

dans un ranch du Texas. Mais,

curieusement, le président de la

République ne visitera aucune des

installations industrielles de cet

Etat. cui comptent parmi les plus

modernes des Etats-Unis. Seule une

bětail - est prévue.

notre langue.

présentation de chevaux et de

Plus chargée, la journée de mer-

credi a été consacrée à la visite

des hauts lieux de l'hisloire des

Etats-Unis, la guerre d'indépendance

nombre impressionnant de manifesta-

tions avaient été prévues, à tel point

que M. Giscard d'Estaing dut rac-

courcir les nombreux discours qu'il avait préparés. Il ne prononça pas

moins de cinq allocutions, toutes

dans le même anglais un peu,

désaccentué - utilisé la veille au

Congrès, et cela même lorsque de

forts contingents de l'Alliance fran-

calse composaient, comme à York-

stown, un auditoire plus réceptif à

cette demière bourgade, magnifi-

quement située au bord de la baie

de Chesapeake, la visite du musée

du Centre de la victoire et l'inaugu-

ration d'un des panneaux - financés

Bretagne et l'Islande n'ont plus de relations diplomatiques, situa-tion sans précédent dans l'allian-

ce. La grande question est pour le

danie pourreit devenir syrienne: 10.Lp. de dont la charle préveit tion d'Israel Pount e Amman au régime les roi Hussein restant les Foi Musseur Jesseur Mr. pourrait 2 vancar dat :

- déraisonnables « et éty

cantes que celles de k n'en demeure pas & l'espace de vingt-quair k membres importants to ment israéllen on retribusein son titre d'interest vilégié d'Israel On peut se demander a l rations de MM. Allon a A

tent une nouvelle originality s.ii us a asit dne q.iii se bojisidne qe jent son-se seus mine increasino messe au monarque d'Amma garde contre un engant poussé dans le « cam t aux côtés des Syriens de

pour senare les ent-Par allern de nam Par atterna de man fessations on: (1988) matin . D'enne et arabes de la tra-istable, d'es finan-malistes entrename Quelques moisson ment et es somais an sensitation de somais an sensitation de Balata, ou le come remis en virueur.

Ramaliah est épi-mise su courre-fea : Seme journe (Men Soniement Type posentation of the second of creer de nouvell mis-

moment de savoir si M. Crosland, directeur du Foreign Office, rencontrera, à Osio, son collègue Plus réconfortante pourrait être la discussion qu'auront les ministres sur les questions d'ar-mement. Ils prendront connaisradio Pour occupés, il et aussi ils 1965, la fégrques l'imprest :- C mement. Ils prendront connais-sance du rapport provisoire du comité qu'ils ont créé en décem-bre et qui est appelé sans élégance « l'interopérabilité » des matériels militaires. Ce néologisme désigne une forme mineure de standardi-sation qui consiste à rendre des matériels nationaux différents utilisables pour les mêmes mis-sions. Les premiers travaux du

comité, qui ont porté sur certains types de carburants, de munitions, des apparells de transmission, etc., seraient, dit-on, encoura-

geants.
Enfin, les ministres auront leurs

ports est-ouest, la détente, les né-gociations SALT et M.B.F.R. --Au Nord, la « guerre de la morue » s'aggrave. La Grandequi ne progressent guère, — les « suites » de la conférence sur la sécurité et la coopération en Eu-rope (C.S.C.E.), qui sont « modes-tes », a dit M. Luns, secrétaire de l'OTAN, au cours d'une conférence

de presse. Le communiqué final sur ce chapitre, sans heaucoup d'originalité, semble-t-il, est déjà plus qu'à demi rédigé. Notons pourtant que les alliés, prenant acte de la dénonciation par Le Caire du traité soviéto-égyptien constateralent que la position soviétique en Méditerranée ne s'est pas renforcée.

s'est pas renforcée.

A propos du rapport des forces,

M. Luns a d'allleurs souligné devant la presse les efforts de redressement faits du côté allié. En réponse à une question, il a déclaré que les alliés étaient « satisfaits » des intentions du gouvernement français deus ce domaine. nement français dans ce domaine, et il a indiqué que « la flotte française est désormais presque à parité avec la flotte britannique ». MAURICE DELARUE.

M. Michel Jobert, fondateur du ment américain va se faire « tout Mouvement des démocrates, était normalement, car le choix est mercredi soir 19 mai le c grand témoin » de l'émission télévisée d'Antenne 2 « C'est à dire ».

Se référant aux déclarations faites par le président de la République à Washington, il les a approuvées « totalement », mais en précisant; « Si l'Alliance allantique de la mais en précisant; « Si l'Alliance allantique de la mais en précisant » « Si l'Alliance allantique de la maison de tique a une signification pour nous (Concorde, informatique, nucleaire), et si ce n'est pas tou-

normalement, car le choix est fait ». Il a poursuivi : « Il y a une dégradation de l'essentiel, c'est-à-dire de nos forces nucléaires et cela veut dire que nous nous re-trouverons automoliquement dans

M. Jobert a déploré que le pro-jet de loi-programme multaire accentue le retard nucléaire de la défense française. Et il a ajouté : « En ce qui concerne les conceptions de politique étranjour consentir à un abattement, conceptions de politique à un arasement, a gère et de défense natification ministre des affaires socialistes ont fait au étrangères a estimé que le retour dernières annèes un gère et de défense nationale, les socialistes ont fait au cours des aggiornade la France sous le commandemento considérable. >

LA SESSION DE L'OTAN ET LES RELATIONS EST-OUEST

De notre envoyé spécial

« le kilomètre carré le plus chargé d'histoire » du pays

les troupes franco-américaines en 1781, à partir du mont Vernon : le dépôt d'une gerbe au monument de la Victoire érigé sur les lieux de la bataille au cours de laquelle, en octobre de cette année-là les Britanniques de Cornwallis furent défaits et la jeune République américaine définitivement consolidée. Après le vice-président Rocketeller, M. Gisd'Estaing décrit longuement cette bataille qui, si elle ne mil en tice que seize mille soldats au total, n'en fut pas moins, dit-il. = un miracia de la chance et des hommes ». De nouvelles cérémonies commémoreront, en octobre prochain, cette victoire, avec la participation des croiseurs français Colbert

#### Les « démocraties . les plus heureuses du monde »

Le cortège présidentiel s'envola ensuite pour Philadelphie, que balayait un vent anormalement glad'Estaing s'engouffra immédiatement dans un grand hôtel du centre, où l'attendalent les quelque trois mille américain : invités installés sur une scène face à un public d'hommes d'affaires, 60 dollars le couvert pour notamment, les progrès économiques de la France et suggéré la tenue de nouvelles réunions du type de celle

Ce fut ensuito la visite de ce que M. Fineman, epeaker de la Chambre des représentants de l'État de Pennsylvanie, devait appeler - 19 kilomètre carré le plus chargé d'his-toire des Etats-Unis » : après avoir remis à la ville des portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et s'être arrêté devant la Cloche de la liberté, M. et Mme Giscard d'Estaing furent accueillis devant l'Indeper successivement la Déclaration d'indécendance et la Constitution des Etats-Unis. Le Tout-Philadelphie était là — y compris le maire, M. Frank Rizzo, qui fait l'objet d'une procédure de destitution pour malversations, et qui n'est plus en speaking terms avec les autorités locales. regroupé sous une tente pour une session spéciale de l'assemblée générale de l'Etat.

Toujours sous un vent glacial M. Giscard d'Estaing se vit remettre les insignes de docteur honoris causa en sciences économiques de l'université de Pennsylvanie, ainsi votée précédemment par la Chembre en hommage au rôle de la France à l'amitié des deux pays, qualifiés une cuisine médiocre. Le président de « démocraties les plus heureude la République y prononça le dis- ses » (success-full) du monde. Le cours « économique » dont on lira président de la République répondi Washington-Rochambeau sulvie par des extraits d'autre part. Il a décrit, par un hommage à Benjamin Fran-

l'université de Pennsylvanie, cosignataire de la Déclaration d'indépendance et de la Constitution américaine, néogciateur de l'alliance ranco-américaine et premier ambas sadeur des Etats-Unis à Paris, était quelque sorte l'homme du jour. cita aussi Voltalre, selon qui l'age d'or n'a vraisemblablement existé qu'en Pennsylvanie ».

il falsait un peu moins froid dans la soirée lorsque, de retour à Washington, M. Giscard d'Estaing se rendit en compagnie du président Ford au mont Vernon pour inaugurer le spectacle « son et lumière : installé par des techniciens français devant la maison de George Washington. Ce premier spectacle du genre organisé aux Etats-Unis bouleversait quelques habitudes, surtout chez les vénérables responsables de l'Association des dames du Mont-Vernon organisation hautement conservatrice qui veille depuis cent dix-huit ans sur les souvenirs du fondateur de l'Etat. Tout finit pourtant par être mené à bien, les Améla visite de M. Giscard d'Estaing aux Etats-Unis serait, comme l'a dit fort de ce bicentenaire ». La journée de mercredi a été en tout cas le temps fort des souvenirs historiques Et plusieurs Américains n'ont pas manqué de féliciter, ce jour-là, M. Giscard d'Estaing pour un autre anniversalre, les deux ans du second tour de l'élection de 1974 qui l'a porté à la présidence de République

MICHEL TATU.

## A Philadelphie

## Le chef de l'État préconise de nouveaux « sommets » des grands pays industrialisés

Philadelphie (A.F.P.). — M. Giscard d'Estaing a préconisé, mercredi 19 mai, à Philadelphie, dans actuelle, e si l'on met à part les la ligne du «sommet» de Rambouil-let, « une concertation élargie à l'ensemble des grands pays indus-triels ». Il s'est déclaré favorable à la tenue d'autres réunions ayant le même objet si les circonstances les rendent néces-saires. Prenant la parole devant un groupe d'hommes d'affaires américains au cours d'un déteula ligne du «sommet» de Rambouilaméricains au cours d'un déjeu-ner offert par la Chambre de commerce internationale et le Conseil mondial du commerce, il a assigné comme tâche priori-taire aux grands pays industria-lisée y le commerce de la commerce. lisés « la remise en ordre des économies occidentales et l'ins-tauration d'un nouvel ordre éco-nomique mondial ».

M. Giscard d'Estaing a insisté sur « l'interdépendance des économies » et le fait que se soit instauré « un cycle économique commun à toutes les nations industrialisées de l'Occident et du Japon », qui comporte, a-t-il note, « de graves perils ».

Abordant les relations économiques franco-américaines, il en a déploré, en termes très nets, la « stagnation ». M. Giscard d'Estaing a exprimé en effet le regret que les progrès économiques réa-lisés par la France « ne se refiè-tent pas dans ses relations com-merciales avec les Etats-Unis». Paisant allusion à certains sondages qui révèlent que la majeure partie des Américains considérent la France comme une puissance Riais-Unis, la seconde puissance commerciale du monde après l'Allemagne, et à égalité avec le

Japon, mais bien avant toutes les autres 2.

M. Giscard d'Estaing a souligné que le produit national brut fran-çais avait été égal en 1975 à une fois et dennie celui du Royaume-lini et deux fois selvi de l'Italie Uni et deux fois celui de l'Italie De ce fait, il a regretté que la France ne soit encore que le sixième partenaire des Etats-Unis parmi les pays industriels et il a exprimé le souhait que « de part et d'avire de l'Atlantique, entreet a aure de l'Attantique entre-prises et pouvoirs publics retien-nent comme un objectif priori-taire de porter notre commerce bilatèral et nos investissements réciproques au niveau de notre dimension économique d'aujour-c'hut et de notre volonté politique commune de rapprochement ». Le président de la République s'est félicité de ce que la crise que viennent de traverser les pays industrialisés n'ait pas provoque des consequences aussi catastrophi-ques que celle des années 30. Il a vu là « la preuve de la supério-rite du système d'économie libre sur les régimes de contrôle burenu-cratique ». Selon lui, il convient de prolonger l'action qu'à Ram-bouillet la France et les Etats-Unis ont pour une large part contribué à décider en vue de réduire l'ampleur des fluctuations monétaires sur les marchés des changes.

## La cour d'appel de Washington déboute les adversaires de Concorde

Washington (AFP.). — La cour d'appel de Washington a débouté, le mercredi 19 mai, un groupe d'adversaires de Concorde au nombre desqueis figuraient le Fonds de défense de l'environnement, vingt-sept membres de la Chambre des représentants, une organisation d'usagers des lignes aériennes et les comtés riverains des aéroports de Washington-Dulles et New-York-Kennedy. Dulles et New-York-Kennedy. Ceux-el contestaient le bien-fondé de la décision de M. Wil-liam Coleman, secrétaire améri-cain aux transports, prise le 4 fé-vrier dernier, d'autoriser l'avion supersonique à desservir, pour une période probatoire de seize mois, les aéroports de Washington et de New-York.

et de New-York.

Les avocats de ces groupes avaient repris devant la cour les critiques déjà développées par les détracteurs de Conrorde : son niveau sonore, son danger pour la couche d'ozone de la stratosphère et son manque de sécurité. L'avocat de l'administration fédérale de l'aviation américaine (F.A.A.) avait fait valoir que Concorde était l'apparell « qui avait subl le plus de tests dans l'histoire de l'aviation »; il avait souligné que la période probatoire de selze mois permettrait de vérifier son impact sur l'environnement. Les juges ont finalement estimé que juges ont finalement estime que la décision de M. Coleman « n'est

pas arbitraire... et ne contrev pas à la loi ». pas à la loi ».

Le jugement rendu par la cour d'appel de Washington ouvre définitivement à Concorde l'aéroport de Washington-Dulles, placé sous contrôle fédéral. En revanche, Il ne statue pas sur l'accès de l'avion supersonique à l'aéroport de New-York-Kennedy dont la gestion dépend du Port of New-York and New-Jersey Authority. Celui - cl avait, le 11 mars dernier, interdit l'atterrissage de Concorde à New-York « pendant au moins New-York « pendant au moins

siz mois ». Air France et British Airways, qui ont donc provisolre-ment renonce à desservir New-York à partir du mois d'avril, ont assigné le Port of New-York de-vant la cour du Southern District of New-York afin de faire déclarer illegale cette décision. Il faudrait au moins guinze ans

aux Etats-Unis pour construire un avion supersonique de transport, s'ils prensient une telle decision, a, d'autre part, déclaré M. John McLucas, directeur de la F.F.A. A son avis, la mise au point d'un moteur suffisamment puissant prendrait environ dix ans, auxquels il faudrait ajouter cinq ans pour parvenir à le construire. Le coût — entre 3 et 5 milliards de dollars — serait le principal obstacle à ce projet, at-il précisé. Jusqu'à présent, a-t-il dit, personne ne semble prêt à engager de telles dépenses, que ce soit dans l'administration ou dans

● ERRATUM. — Dans le compte rendu du voyage présidentiel aux Etats-Unis (le Monde du 20 mai), nous avons écrit que M. Giscard d'Estaing était né à Trèves. Le chef de l'Etat est ne à Coblence.

● Le Sénat a méricain a appronné, le 19 mai par soixante-douze voix contre vingt-deux, la création d'une commission spéciale de quinze sénateurs chargée de surveiller les activités de l'Agence an n'era le sactivités de l'Agence centrale de renseignement (CLA). Instituée à la suite des récentes révélations sur les abus passés de la C.I.A., elle sera la seule à pouvoir prendre connais-sance des projets de l'Agence .—



## M. Jobert: nous nous retrouverons automatiquement dans l'OTAN

## Les ministres du pacte atlantique M. Souslov met en garde s'inquiètent des conflits entre alliés les adversaires de la détente

de plus en plus « un caractère social ». Après avoir enregistré des succès, attendus depuis long-temps, en Asle du Sud-Est, ce mouvement réalise en ce moment une percée sur le continent african La suerre échir mende en Le fait que M. Souslov, imité par MM. Jivkov et Husak, chefs des partis bulgare et tchécoslo-vaque, ait passé sous silence les résultats de la conférence d'Hel-sinki n'est sans doute pas non plus sans signification. Le diri-geant soviétique a noté, au contraire, que a le processus de la détente internationale se déroulait de façon compliquée », et il a brocardé « les faucons américains, les revanchards ouestallemands et les maoistes ». Il a dénoncé également les gens qui, dans d'autres pays non précisés, « Javorisent les efforts muita-ristes des adversaires de la détente». C'est un jeu dangereux, a dé-claré M. Souslov, qui a lancé l'avertissement suivant : « Toute tentative pour provoquer une nouvelle vague de tension inter-nationale et rejeter l'humanité nationale et rejeter l'intrannie dans la guerre froide représente un danger pour la paix, un danger pour tous les peuples et tous les Etats, indépendamment de leur système social et politique.»

## Une appréciation optimiste du rapport de forces

Ce ton, que l'on jugera, selon le point de vue, lourd de menaces ou rempli d'assurance, paraît résulter d'une appréciation parti-culièrement optimiste de la part de certains milieux dirigeants de Moscou et d'autres capitales com-Moscou et d'autres capitales communistes du rapport de forces international. Ce jugement se fonde sur plusieurs éléments :

1) L'approfondissement de la crise du capitalisme, évoqué par M. Souslov, comme l'avait fait longuement la veille M. Honecker, le premier secrétaire est-allemand. Certains, à Moscou et ailleurs n'estiment le series le sifusleurs, n'estiment-ils pas la situa-tion en Europe occidentale suffisamment grave pour entrainer, à brève ou moyenne échéance, dans certains pays, des change-ments politiques en faveur de la ments politiques en faveur de la gauche ? A ce propos, on peut se demander s'il ne conviendrait pas de nuancer le point de vue généralement admis à l'Ouest et selon lequel l'association minori-taire des communistes au pou-voir en Italie ou en France ne serait pas souhaitée par l'Est. Des conversations récentes avec serait pas souhaitée par l'Est.

Des conversations récentes avec
des spécialistes est-allemands des
questions internationales nous
ont montré qu'à Berlin-Est du
moins une telle évolution n'est
pas vue d'un mauvais ceil.

?) Le renforcement de la cohésion autour de Moscou des pays
de la communauté socialiste,
contraints de serrer les rangs
afin d'amortir les consèquences

alin d'amortir les consèquences « humaines » et idéologiques d'Helsinki, et peu encouragés, d'autre part, à se lier davantage datte part, a se her havantage conomiquement aux pays occidentaux en raison de la persistance de l'inflation. La R.D.A. plaide aussi, comme l'a dit M. Honecker, en faveur de la défense militaire collective du cocidieme a

# cam. La guerre échir menée en Angola par les troupes cubaines joue sûrement un grand rôle dans l'appréciation faite par les communistes de la situation internationale. M. Souslov a salué « les actions untes des pays socialistes dans l'arène mondiale » qui, a-t-il dit, sont « d'une grande importance pour la lutte victorieuse de libération des peuples du monde ». 4) Les incertitudes, voire les incertitudes, l'ittieures de libération des peuples du monde ». 4) Les incertitudes, voire les incohérences, de la politique étrangère américaine, qui subit les aléas de la campagne présidentielle et se voit confrontée à une crise de confiance populaire. La carte chinoise de M. Rissinger, destinée à troubler le jeu de Moscou, se révèle finalement blen faible. Sa politique de petits pas au Proche-Orient s'enlise, sa stratégie africaine paraît pour le moins improvisée. 5) La Chine, aux prises avec

5) La Chine, aux prises avec des remous internes sans doute durables et toujours tentée par le repli sur elle-même, ne paraît pas encore avoir les moyens de mener une politique étrangère qui ne soit pas exactement le contre-pied de tout ce qu'entre-prend l'U.R.S.S. Il n'est d'ailleurs pas interdit de penser, en dépit des attaques habituelles émises à Regulin-Est Berlin-Est contre les maoistes, mais auxquelles M. Kadar ne s'est curleusement pas associé, qu'on n'a pas perdu tout espoir dans le camp soviétique de renouer les fils du dialogue avec Pékin à la fils du dialogue avec Pékin à la faveur d'une prochaine révolution de palais. M. Honecker, en tout cas, ne s'est pas contenté dans son rapport de dire, comme M. Brejnev l'avait fait au vingt-cinquième congrès pour l'URSS, que son pays était prêt à normaliser ses relations d'Etat à Etat avec la Chine. Il a ajouté que, si les dirigeants maoistes revenaient les dirigeants maoistes revenaient a à une politique jondée vérita-blement sur le marxisme-léni-nisme (...), cela ne resterait pas sans écho » de la part de la R.D.A. Il est encore trop tôt pour affir-mer déjà, comme le font certains, que le discours de M. Sousiov sonne le glas de la détente. Mais, venant après d'autres signes, son intervention confirme que cette détente commait actuellement une pause et que, jusqu'aux élections américaines au moins, il devrait être moins question entre l'Est et l'Ouest de coopération que de

## MANUEL LUCBERT.

• Deux bâtiments de l'escadre de la Méditerranée, l'escorteur d'escadre Guepratte et l'escorteur rapide l'Agenais, seront, du mer-credi 19 au samedi 29 mai, en mission de présence en mer Noire. Ils feront une escale de courtoisie à Odessa, en Union soviétique, du 20 au 25 mai, et une 3) La pousée de mouvement autre à Constanza, en Roumanie, de libération nationale, dont du 26 au 29 mai.



## aliénation, idéologie et répression

WALTER A. WEISSKOPF

"un ouvrage représentatif d'un courant important aux Etats-Unis" 208 pages 38 F MARC GUILLAUME



## **EUROPE**

#### Espagne

## Entretien Don Juan-Juan Carlos LE PARTI CARLISTE AFFRME le 21 mai à Madrid

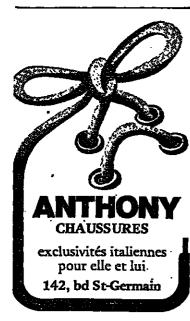
Madrid (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

— Don Juan, comte de Barcelone, devait rencontrer son fils, le roi devait rencontere son ins., le toi Juan Carlos, le vendredi 21 mai à Madrid. Cet entretien, estime-t-on dans les milieux informés, pourrait jouer un rôle décisif dans la décision de Don Juan de renoncer publiquement à ses droits à la couronne. De son côté, Juan Carios serait maintenant pressé de faire proclamer prince héri-tier son fils Fellpe. Don Juan, fils d'Alphonse XIII, qui abdiqua en 1931, est l'héritler légitime de la monarchie. Son fils a été choisi par Franco comme son succes-seur à titre de chef d'Etat. En toute hypothèse, les modifica-tions déjà envisagées par le gou-vernement de la loi de succession doivent être soumises à référen-dum noullaire. dum populaire.

Juan Carlos est rentré mer-credi soir à Madrid à l'issue d'un voyage officiel dans les Asturies marque par des réceptions chaleureuses à Oviedo et à Gijon,

• Amnesty international a repris sa campagne de protestation contre la torture et les violations des droits de l'homme en Espagne, indique l'hebdomadaire Cambio 16. L'organisation, devant a l'augmentation des cas de tortura l'augmentation des cas de tortural de cas de tort ture en Espagne », a décidé de lancer à nouveau devant l'opinion britannique une campagne dénoncant des agissements aussi graves contre les droits de l'homme. Selon Cambio 16. Amnesty interseion camoro 16, amuesto inter-national possède des dossiers affirmant que la torture est em-ployée contre des éléments d'ex-trème-gauche ainsi que contre des nationalistes du Pays basque, de Catalogne et des Canaries. La revue publie d'ailleurs des détails sur des cas récents de torture en Catalogne et au Pays basque.

Plus de mille personnes se sont réunles, mardi soir 18 mal, dans un grand restaurant de Madrid, pour rendre hommage au professeur Enrique Tierno Galvan, président du parti socia liste populaire, à l'occasion de la publication de son livre, l'Espagne et le socialisme. En revanche, les anciens de l'Action républicaine ont dû annuler une soirée, prévue ont du annuler une soiree, prevue également pour mardi soir, en l'honneur de l'historien Claudio Sanchez Albornoz, membre de l'Académie espagnole, de retour en Espagne après quarante ans d'exil en Argentine, à la suite de l'interdiction administrative de tout discours politique pendant la soirée et de manages de most representation production de la most representation de l'interdiction administrative de tout discours politique pendant la soirée et de manages de most representation de l'interdiction de l'interdi rée et de menaces de mort pro-férées par des groupes d'extrême droite. La soirée organisée en l'honneur de M. Tierno Galvan réuni toute l'opposition, depuis e hauts fonctionnaires libéraux et les démocrates-chrétiens de M. Ruiz Jimenez jusqu'aux com-





CAPEL habille les grands

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09 Capel sélection : centre com, Maine-Montpamasse 75015-Paris, 538.73.51

# mais aussi par des incidents dans les villes et villages du bassin minier. A Gijon même, le roi à dû modifier, mercredi après-midi, l'itinéraire prévu. Une manifestation organisée par le comité du quartier ouvrier de la Calzada l'a, en effet, empêché d'emprunter une avenue de la périphérie. Cette manifestation hostile est

Cette manifestation hostile est la première qui ait été organisée au cours d'une visite officielle du monarque espagnol en province. Aux cris de « Liberté ! », deux cents personnes environ ont défilé, en brandissant des banderoles pour exiger « la liberté syndicale, l'amnistie et l'autorisation de l'association de leur comité de

l'association de leur comité de quartier ».

L'association de la Calzada a été dissoute le 15 mars dernier par les autorités à la suite d'une conférence donnée par un membre d'une commission ouvrière. Le quartier de la Calzada est un quartier ouvrier. En 1936, le Front populaire y avait obtenu 82 % des suffrages.

Le matin à Langreo, dans le bassin minier, la majorité de la population rassemblée était composée d'enfants des écoles, qui agitaient des petits drapeaux

agitaient des petits drapeaux espagnols en scandant : a Felipe, Felipe ». Mais les mineurs, quant à eux, n'avaient pas répondu à l'appel officiel et avaient déserté la place. Deux des syndicats clandestins illégaux (l'Union gé-nérale des travailleurs (U.G.T.). de tendance socialiste, et les commissions ouvrières, proches des communistes) ont en effet une implantation importante dans le bassin. Il y a deux mois encore, les mineurs du puits Marie-Louise, celui-là même qu'a visité Juan Carlos mercredi, ont fait grève pendant soixante jours pour obtenir de meilleurs conditions de travail et un salaire plus décent.

## OUE DES « MERCENAIRES **ETRANGERS** » ONT PARTICIPE A LA FUSRLADE DU 9 MAI

A MONTEKURRA. Le parti carliste attribue à «un groupe de tueurs et mercenaires espagnois et étrangers » conduit par le prince Sixto-Enrique la res-ponsabilité de la fusillade de Montejurra qui a fait deux morts et quatre blessés, le 9 mai

Dans une note distribuée mer-credi 19 mai à Paris à l'issue d'une conférence de presse du prince Carlos-Hugo de Bourbon-Parme, le parti carliste identifie ces « mercenaires », d'après leur accent, comme des Portugais, des accent, comme des Portugais, des Italiens, des Argentins et des Cu-bains. Il accuse le prince Sixto-Enrique d'avoir été dans ces évé-nements, « *l'instrument de l'ex-*trême droite » et le gouvernement de porter l'entière responsabilité de le tistilede.

La note du parti carliste révèle La note du parti carliste révèle à ce sujet que, au cours de la semaine précédant le 9 mai, le ministre espagnol des affaires étrangères avait mis en garde, verbalement, l'ambassadeur des Pays-Bas à Madrid contre une participation du prince Carlos-Hugo et de la princesse Irène au rassemblement de Montejurra. Le gouvernement espagnol, aurait-li dit, ne pourrait pas répondre de leur sécurité personnelle. leur sécurité personnelle.

Ces événements, a dit le cher du parti carliste, nous fournissent « une grande occasion de réfléchir et d'en appeler aux consciences et d'en appeier aux consciences de tous les Espagnols, afin de sug-gérer le dialogue n. Dans ce contexte, il a proposé un « pacte démocratique auquel adhéreront tous les Espagnols afin d'obtent, dans un climat de réconciliation, les libertés si désirées depuis qua-

#### Portugal

#### LE GENERAL EANES SOUTIGNE LE CARACTÈRE NON PARTISAN DE SA CANDIDATURE

(De notre correspondant.) Lisbonne. -- Le général Ramalho Banes, chef d'état-major de l'armée de terre, a fait, le mercredi 19 mal, une communication an pays pour exposer les raisons fondamentales de sa candidature à la présidence de la République et les objectifs qu'il s'engage à poursulvre : « Ja-mais je n'aurais accepté de me pré-senter aux élections si j'avais ressenti chez mes camarades militaires la moindre réserve à ce sujet », a déclaré le général, répondant au déclaré le général, répondant au professeur Magalhaes Godinho, au-cien ministre de l'éducation des ments provisoires et président de la commission d'appui à sa candidacommission d'appui a sa candida-ture. Il a néanmoins précisé qu'il n'était le candidat ni des forces armées, en tant que telles, ni d'au-cum parti, bien qu'il bénéficie du soutien du P.S., du parti populaire démocratique et du Centre démo-cratique et social. E Je veux que le caractère non partisan de ma candidature soit clair et net a, a-t-il déclaré. « C'est devant le peuple que je prends aujourd'hui un enga-gement, et c'est à lui que je devrai rendre des comptes. » Le général Eanes a pourtant admis que « tous les partis démocratiques auront un

rôle historique à jouer ». Le général Banes s'est gardé de définir un programme de gouverne-ment, qui, estime-t-fi, a n'est pas de la compétence du président de de la compétence du président de la République ». Une « démocrati-sation réelle » de la société portu-gaise, a néanmoint précisé le chef d'état-major de l'armée de terre, suppose le respect d'un certain nom-bre de conditions : rejet de toutes les tentatives putschistes ; partici-pation des travailleurs « à la défi-pation des travailleurs « à la défi-pation et au contrôle de l'exécution pation des travalleurs et al deli-nition et au contrôle de l'exécution de toutes les grandes mesures éco-nomiques et sociales »; résorption des « contradictions entre la ville et la campagne »; indépendance. nationale ; respect de la liberté ression, de pensée, de réunion, ociation et de la liberté religieuse; cohésion des formes armées, et, enfin, une solution urgente à la crise économique alarmante que tra-

Bermudes

• L'UNITED BERMUDA PAR-

TY a remporté la victoire aux élections qui se sont déroulées dans la colonie britannique, à l'administration au to no me. Mais sa majorité à l'Assemblée a été entamée. L'UBP, a remporté 26 des 40 sièges de la chambre, les autres allant au proportéries Le bour de la proposition de la chambre, les autres allant au propositions de la chambre, les autres allant aux propositions de la chambre des la chambre des la chambre des la chambre de la chambre

## LUANDA INVITE LISBONNE A FERMER SA MISSION DIPLOMATIQUE

La République populaire d'Angol: a invité le gouvernement portugal: à fermer sa mission diplomatique Luanda, prenant ainsi l'initiative d'une rupture de fait des relations a annoncé le 19 mai à Lisbonne un porte-parole du ministère des affaires étrangéres. Une note a été recue de Luanda demandant le rappel limié-diat de tous les diplomates portugais en poste en Angola. α Le gouver nement de Lisbonne regrette vive ment cette décision et espère que la situation pourre être rapidement clarifiée pour le plus grand blen des deux pays n, a précisé M. Barroso, chef du département de l'informagères,

Difficiles à leur début, après les hésitations de Lisboune à reconnaîtr la République populaire, les rela-tions entre Lisbonne et son ancienne colonie se sont détériorées en avril après l'incendie des focaux de la mission angolaise à Porto. Le Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) avait alors fermé ses représentations au Portugal e sollicité des autorités portugaise des éclaircissements quant à leur attitude, jugée hostile à son égard A l'époque, M. Melo Antunes, minis tre des affaires étrangères, vant souligné que les protestations ango-laises étaient justiflées et avait noté que le gouvernement angolais était la cible d'une offensive de la droite

La rupture intervient au lande main de l'annonce de la décision du gouvernement de Luanda de nationaliser « les biens vacants abandonnés par les colonialistes ».

La décision angolaise de rompre les relations diplomatiques a été critiquée tant par le parti populaire démocrate (centre gauche) que par le Centre démocratique et social (centre droit) et le parti socialiste. Seul M. Cuphal, secrétaire général du parti communiste, a estimé que qu part communiste, a estime que cette initiative ne constituait pas une rupture définitive entre les deux pays. « Une situation qui peut avoir une solution ne doit pas être dramatisée », a-t-il conciu. — (Reu-

Birmanie

Nouvelle-Zélande

WELLINGTON interdira la

vente à la Suisse de quatorze avions d'entraînement, aussi

longierips que le gouverne-ment helvétique n'aura pu garantir que les appareils ne sont pas destinés à la Rhodé-sie.

A TRAVERS LE MONDE

## Suisse

## ACCUSÉ DE DIVULGATION DE NEL-BRIGADIER HENCHOZ EST ACQUITTÉ.

(De notre correspondant.) Berne. — Inculpé de violation de secrets militaires, un officier supérieur sulsse, le colonel-briga-dier Philippe Henchoz, directeur de l'aérodrome de Sion, dans le Valais, a été acquitté le mercredi 19 mai par un tribuna! militaire qui siegatt à huis clos à Aigle. Son coinculpé et ex-gendre, le major Jean-Jacques Péclard, a major Jean-Jacques Péclard, a été condamné à six mois de pri-son avec sursis pour avoir trans-mis la copie de documents confi-dentiels sur des installations de défense antiaérienne à la société française Thomson-C.S.F., dont il avait été le conseiller pour la Suisse.

Bien qu'elle remonte à 1971, ce n'est qu'en mars dernier que cette affaire a été rendue publique. Sa divulgation, à la veille du débat parlementaire sur l'acquisition par la Suisse de l'avion de combat américain Tigger 2, avait suscité des remous dans l'opinion. ces remous dans l'opinion.

Dans son jugement, le tribunal
militaire a reconnu que le colonel Henchoz avait effectivement
communiqué au major Péclard

des documents confidentiels, mais il a aussi estimé qu'il avait le droit de porter de tels documents à la connaissance d'un autre officier. Le major Péclard a été reconnu coupable de violation de secrets coupable de violation de secrets militaires pour avoir transmis des renseignements secrets à une firme étrangère. Mais le major continue d'affirmer que ces informations étaient « toutes du domaine public ». Il a décidé de faire appel. — J.-C. B.

## Italie

#### LE MAIRE DE NAPLES REVIENT SUR SA DÉMISSION

Naples (Reuter). — Le maire de Naples, M. Maurizio Valenzi (communiste). est revenu sur sa démission. Le conseil municipal, qui lui avait refusé la confiance le 7 mai, lui a demandé, mardi soir 18 mai, de rester à la tête de la municipalité au moins jus-qu'aux prochaines élections géné-rales

M. Valenzi est à la tête d'une coalition socialiste et communiste Le conseil comprend également des démocrates chrétiens, des libé-raux et des représentants du Mou-vement social italien néo-fasciste. Le vote de censure avait été obtenu à la suite d'une alliance entre démocrates chrétiens, libéraux et néo-fascistes.

Au cours du vote de mardi, les démocrates chrétiens se sont abs-

## Allemagne fédérale

L'AFFAIRE LISCHKA

## SECRETS MILITAIRES, LE COLO- Le procès des neuf Français est ajourné à la suite de manifestations

De notre envoyé spécial

Cologne. — Le procès intenté le mercredi 19 mai derant le tribunal de grande instance de Cologne à neul Français membres de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme a été ajourné à vendredi, à la suite de manifestations dans les rangs du public. Trois accusés seulement étaient présents à l'audience : Mme Gertrude Drach, ancienne déportée à Auschwitz et à Berdéportée à Auschwitz et à Ber-gen-Belsen, le rabbin Daniel Fahri, et Mile Elisabeth Hadjenberg, mais ils étaient soutenus dans la salle d'audience et dans le palais de justice par plus d'une centaine d'anciens déportés fran-cais et beiges et par de jeunes mi-litants antifascistes.

litants antifascistes.

Ils sont accusés d'avoir, en jufilet dernier, cassé les virres et brûlé la moquette de l'ancien bureau de Kurt Lischha, à Cologne. Ils voulaient ainsi protester contre la «lenteur» mise par la justice ouest-allemande à ouvrir les desters des criminals ouvrir les dossiers des criminels de guerre nazis condamnés en France par contumace et réfugiés en République fédérale.

La convention franco-allemande

de 1971, qui permet la poursuite de ces crimbres en R.F.A., n'a été ratifiée qu'en février 1975 par le Parlement européen, et la jus-tice allemande a attendu encore six mois pour demander aux auto-rites françaises la communication des dossiers. Aujourd'hui, plus d'un milier de dossiers ont été transmis (mais aucune accusation n'a été prononcée) ; ils concernent des personnes condamnées en France, dont certaines sont mortes ou disparues, mais dont d'autres coulent des jours paisibles en

collent des jours paisibles en RFA.

C'est le cas de Kurt Lischka.
qui fut, de 1940 à 1943, chef adjoint de la police de sécurité en France et chef de la Gestano pour la région parisienne. C'est au cours de son séjour à Paris qu'il obtint le grade d'Obersturm-bahnnführer dans la S.S. pour son rôle extramement actif dans l'action antijuive. Il serait responsable de la déportation et de la mort de plus de cert rille trés.

la mort de plus de cent mille juifs.

Les militants de la LICA, qui, avant d'arriver, mercredi, au tribunal, étaient allés de nouveau briser les vitres de Lischka, veulent, par leur action, mettre l'accent sur l'absurdiré tragique de la silvation; des militants de la situation : des militants antifascistes poursuivis devant un tribunal aliemand pour quelques carreaux cassés tandis que des criminels de guerre nazis restent impunis. Mais les juges de Cologne ne veulent pas se laisser entraîner sur ce terrain. Les précédents procès contre Mme Beatle Klars-feid, en juillet 1974, et contre M. Serge Klarsfeld, en février dernier, ont déjà montré que l'accusation et les accusés ne se sirient pas sur le même plan c Où est Lischka, le principal accuce de ce procès, demande accuce de ce procès, demande Alle Hadjenberg. Je constate qu'il n'est pas là. qu'il n'est pas'da.

— Il n'a été cité comme témoin
ni par l'accusation ni par la déjense », répond le président Maas.
Cet échange illustre l'incom-

nréhension. préhension.

M. Maas veut s'en tenir aux faits, les rappels historiques l'agacent. Quand le rabbin Fahri fait un expose sur le génocide hitiérien et la responsabilité de Lischka, les spectateurs scandent : c Lischka, assassin ... »

Il y avait déjà eu un incident le matin : des membres de la LICA, qui n'avaient pu avoir accès à la salle d'audience, et pro-testaient dans l'escalier du tribunal, avaient été refoulés par les gardes; une jeune femme avait été appréhendée.

DANIEL VERNET,

(\*) Lieutenant-colonel.

#### UN RESPONSABLE DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT EST SUSPENDU

Bonn (A.F.P.). - Le chef du

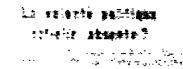
Bonn (A.P.P.). — Le cher din service d'exploitation des services de renseignements ouest-allemands (B.N.D.), M. Juergen von Alten, a été suspendu de ses fonctions sur décision du secrétaire d'Etat, à la chancellerie, M. Manfred Schueler, a annoncé mercadicie le mei, un pour propriét par le le chance de la chance de credi soir 19 mai, un porte-parole du gouvernement fédéral. « Cette décision a été prise en raison des impératifs particuliers de sécurité propres au B.N.D. s, a-t-il précise. D'autre part, le procureur général fédéral, M. Sieg-fried Duback, déclare : « Il y a trois semaines, mes services ont entrepris des vérifications au sein du RND notamment en ce au concerne la personne de M. von Alten. Ces vérifications n'ont aucun rapport avec l'arrestation de Mile Helge Berger. » Celle-ci, secrétaire au ministère des affaires étrangères, a été arrêtée

la semaine dernière, pour espion-nage au profit de la R.D.A. depuis

moins dix ans (le Monde du

**❷** LE GOUVERNEMENT FEDE-RAL paraît vouloir assouplir les mesures prises contre les extrémistes » dans la fonction publique. M. Armin Grue-newald, porte-parole du gou-vernement, a annoncé que les ministres avaient adopté des a directives de principe » sur la vérification de la « fidélité constitutionnelle » des candidats à un poste dans l'administration. Le porte-parole a invité les Laender gouvernés par les chrètiens-démocrates à se milier à ces directives. par les chretiens-democrates a se rallier à ces directives. Celles-ci prévoient qu'un rejet de candidature devra être fondé sur des arguments défendables en justice et for-mulés par écrit. L'intéressé pourra exposer son point de vue et se faire éventuellement assister d'un avocst.





no no months (a <del>jaya</del>n) no no migro (file (incomfice)) <sub>a</sub>

- Control Control (Control (Co

issois sont-ils de bons

The second secon

1. I was to state to the first

and the second of the second

The second second second

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

FORTE IS BEGINDE

The second of th

and the second s

大河南 化二氯甲基 经销售 新花 樂 建基础

(1) AD 表现是 (4) (2015年) [1] [1] [1]

True de la casa de la c La casa de l La casa de la casa de

्र अस्तिक निक

again ag stáirt

Same Sales

April 200



## Une commission parlementaire critique l'attitude de M. Callaghan lors de la crise de Chypre en 1974

**Grande-Bretagne** 

De notre correspondant

Londres. — M. Callaghan est de lui faire connaître les raisons critiqué en termes vigoureux par une commission parlementaire qui lui reproche son attitude face de lui faire connaître les raisons pour lesquelles Londres a préféré alors l'inaction.

Sur ce dernier point, les mem-

du ini reproche son attatude face à la crise chypriote de 1974. La commission, présidée par un ancien ministre travailliste, M. Bottomley, estime que le gouvernement de Londres avait non seulement le droit, mais l'obligation morale de protéger l'indépendance de l'île méditerranéeme contre l'invasion turque. néenne contre l'invasion turque.

Le rapport, publié mercredi
19 mai, precise qu'avec plus de
trois mille hommes et des forces
aéro - navales considérables la Grande-Bretagne disposait sur place des moyens militaires pour faire face à ses obligations, Celles-ci auraient du conduire le

gouvernement britannique à uti-liser ces forces pour rétablir la légalité après le coup d'Etat de Nicolas Sampson, ainsi que pour prévenir la seconde invasion turque. La commission constate avec

regret que M. Callaghan a refusé

M. JACQUES LAMOUREUX, CHEF DU BUREAU DE L'AFP. A RANGOUN, a regagné Paris après avoir été expulsé le 8 mai par le gouvernement de Birmanie, qui l'avait accusé d'une série de « manquements à l'éthique professionnelle ». Après avoir pris counaissance de ces accurations, la direction de l'AFP. a déclaré qu'elles étalent « dénuées de tout fondement ».

CAPEL habille les forts

 Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09 • Capel sélection : centre com. Maine-Montpamasse 75015-Paris, 538.73.51

Sur ce dernier point, les membres de la commission formulent des hypothèses divergentes. L'un des commissaires, «tory », a expli-qué que M. Callaghan, alors se-crétaire au Foreign Office, n'aurait pas voulu s'engager dans une opération militaire qui aurait compromis les chances du Labour aux élections générales, dont l'imminence n'était pas douteuse. Selon un membre travailliste de la commission, en revanche, l'in-action britannique aurait été due au fait que le gouvernement sui-vait d'une façon aveugle la ligne politique choisie par M. Kissinger. Un détail intéressant révélé au

cours de cette enquête — en ad-mettant que M. Callaghan alt été mettant que M. Canagnan au ete sincère — est que le gouverne-ment de Londres n'aurait jamais disposé d'informations lui per-mettant de prévoir le coup monté

Les membres de la commission suggèrent que la Grande-Bretagne s'oppose à tous les efforts du gouvernement turc pour être admis dans la Communauté européenne, jusqu'à ce que le sort de Chypre fasse l'objet d'une solution acceptable par tous les intéressés.

— J. W.

contre l'archevêque Makarios ou l'invasion turque qui suivit. Le rapport de la commission révèle cependent que la France. dont les intérêts sont blen moindres dans cette région, était apparemment au courant des mointres. ment au courant des projets turcs. Au surplus, les préparatifs néces-saires à une invasion de l'île au-raient pu être déceiés par la plus élémentaire opération de recon-Le Foreign Office, qui n'a négligé aucun effort pour faire obstacle à la commission d'en-quête, s'est empressé de faire quête, s'est empressé de faire savoir que le rapport déformait gravement les expications de M. Callaghan. La thèse officielle est que, si la Grande-Bretsgne avait le droit d'intervenir à Chypre, elle n'y était nullement obligée, et qu'une entreprise militaire de sa part était impossible.



## **EUROPE**

## DEUX POINTS DE VUE

## Les Danois sont-ils de bons Européens?

ES Danois sont-ils de bons Europeens? Cette question a soulevé des discussions peu fructueuses, ce qui n'est guère surprenant, étant donne que la question est en realité denuée de sens. On pourrait aussi bien demander si nous sommes de bons Danois. Toute réponse donnerait inévitablement lieu à

Action of the second of the se

Allemagne fédérale

L'AFFAIRE LISCHKA

de parle suite de manifestations

Le projes intenté
par le projes intenté
par le proje instance de
le proje l'assante membres
par l'assante memb

continued in the sentement of the sentem

tant settlement.

Its parties of sent; en puldennier inne en vitre et
rule in morale (e fancien
irreau) in Rut fester inne cologne in sentient ainst propter sinte in green alemante a
rul fancier sent alemante a
rul fancier sent alemante a
rul in sentier age grinnels
e green alemante alemante a
rule in sentier alemante a
rule in sentier alemante a
rule in sentier alemante alemante
rule in sentier alemante
rule in

Aire de sinteriore et rétugiés Répringue des la

La convention Divisor ellemante 1877, per l'access de 1974, n'a l'access de 1974, n'a l'access de 1975 par l'acces

t mole pour demander ant auto-les française le semantairealien s données defendinel, plus en religio de données cal. été manus trada aptrone acomation ; été propositée : de conservent « Demande de données en act, données environ pour mortes disposites mole dest fautres niest des pour parties niest des pour parties

niest die Jenie paiethes en Pak.
Test le cas de Kurt Laschka.
Tut de 1995 à 1995, chef cont de la 1995 à 1995, chef cont de la 1995 à 1995, chef cont de la 1995, a Gentapo le la 1995, a Gentapo la 1995

it. Les prick

y a a expli-

es des neuf François est dien

De notre envoye spécial

(") Lieutezant-colonel

UN RESPONSABLE DES INTE

Bonn (422) - 4 12

service democration de m de rense martena des mands (B.N.D.), M. Jare

Alten, a eté suspenda de a l

tions sur deciden in me d'Etat à la management fred Schutter à trains

credi sotr il m. in mono di genternement ide. Cotte der in delin susan del mono ette

de securite chiere es El Bette précise D'este s

fried Dubant, dieber

wous semicines, mei ien.

Alter. Cer levilling a George Taggori in livera de Mile Reige Leux Me

Segretare di Toma C

Maria de Contrate de Service.

mage an profit to a Miles. An amount during the light 15 mass.

LE GOUVERILLERIE
RAL PARIN VILLE IMP
LES INVENTED IN 1988 AND
LES INVEN

Andrew Comment of the State of

Allen. Car

DE RENSEIGNEMEN

ni par l'accusation ni par l' fense n, répond le président Cet échange illustre le Nous savons, néanmoins, ce que cette question signifie quand elle est posée dans un contexte communautaire. Elle implique en penéral que nous ne sommes pas des enthousiastes de « l'idée cu-M. Maas veut z'en teg faits, les rappels historique, cent. Quand le rabbin falc un exposé sur le génode ; rien et la responsabilin de chès, les speciators ropéenne ». Personne ne se soucie cependant de donner une définition exacte de ce que l'on entend par cette expression. Les idées européennes sont nom-breuses. Quelques-unes sont bonrien et la responsabilité de chica, les spectateurs aure de Lischien, cssassin aure le matin : des membres à Litch qui n'avaient pu accès à la salie d'audience accès à la nes, beaucoup sont mauvalses et la plupart ne sont pas réalistes. Pour moi, «l'idée » doit en tout Pour moi, «l'idée » doit en tout premier lieu être d'atteindre le but fixé dans le préambule du traité de Rome : « Etablir les fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens. » C'est ici qu'apparaissent les désaccords qui donnent lleu au débat : comment ces fondements peuvent-ils étre DANIEL YEME ces fondements peuvent-ils étre le mieux établis?

La réponse du Danemark est simple : en réalisant les objec-tifs énoncés dans le traité de Rome par les moyens qui y sont indiques, et en s'attaquant au nombre croissant de nouveaux problèmes que les Etats membres ne peuvent que difficilement ou pas du tout résoudre individuellement. Les exemples en sont multiples, qu'il s'agisse des questions monétaires, de l'emploi, de l'énergie, des matières prémières, de la recherche ou de l'environ-

#### Positifs dans les domaines impertants

Dans les domaines d'importance vitale, où une coopération approfondie présente aujourd'hui des avantages évidents pour toute la Communauté, aucun des Etats membres ne semble disposé à aller

Politique monétaire. — Le de devises fixes au sein de la C.E.E., à créer une unité de compte commune et modernisée dans tous les domaines de coopé-ration, à amorcer une mise en commun graduelle des réserves de devises des Etats membres et à pratiquer une politique monétaire commune à l'égard des pays tiers.

accepter une augmentation sub-stantielle du Fonds social ainsi que toute mesure commune sus-ceptible à améliorer le taux d'em-Energie. — Nous insistons depuis plus de deux ans sur la nécessité d'agir rapidement et efficacement pour atteindre les buts arrêtés : économie d'énergie développement ploi en Europe

economie d'énergie, développement de nouvelles sources d'énergie, recherche commune et développe-ment technologique. In Verminal of the Committee of the Comm Relations avec les autres pays.

— Plus que tout autre Etat mem-

pre nous avons préconisé une politique ouverte et tournée vers l'extérieur envers les pays en voie de développement, les pays de

bougeoirs-fleurs

**55f** 

pour être sûr de ce que l'on offre

Opéra (parking Paramount)

Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon)

C.L.P. Porte Maillot Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil - Lyon et Nice

35f

l'Est et les autres pays indus-trialisés.

Politique agricole et de la pêche.

Nous sommes parmi les délenseurs les plus ardents des princi-pes fondamentaux du traité de Rome dans ces deux domaines. Notre adhésion à la C.E.E. nous a permis de retirer de nos expor-tations agricoles des revenus bien plus eleves que pendant les années 60. A cette époque, nous accordions d'importantes subventions aux consommateurs du Royaume-Uni et des six pays du Marché commun, étant donné qu'il nous diati impossible d'obtenir des prix d'exportation qui couvraient nos coûts de production. Il est appa-remment souvent oublié que des prix plus élevés correspondant mieux à la valeur de nos produits agricoles représentent la contre-partie de la part des autres pays membres en échange du libre accès de leurs produits industriels au marché danois.

#### Progrès et solidarité sont nécessaires

Enfin, je ne me rappelle pas que le Danemark alt jamais fait oppo-sition à une initiative raisonnable de la C.E.E. pour des raisons d'égoisme économique. Certains prétendent que nous pouvons facilement nous permettre d'être extravagants quand nous payons seulement 2.5 % des dépenses communes. Mais notre part est la même que celle des autres, étant donné que l'échelle des contributions est basée sur le P.N.B. par tète. Dans un certain sens notre contribution est la plus impor-tante, car notre P.N.B. par tête est le plus élevé de la Communauté. Il faut admettre que nous fon-dons notre réponse à la question de savoir si nous sommes de bons Européens sur l'idée que l'amé-lloration des conditions de vie, dans leur sens le plus large, re-présente la condition essentielle de l'accomplissement des objectifs de l'accompassement des objeturs fixés par le traité de Rome : le développement harmonieux des économies des pays membres, la réduction de l'écart entre les dif-férentes régions et le retard des moins favorisés, le renforcement de la paix et de la liberté. Etant donné que toute coopération européenne ou autre coopération internationale demande pres-que inévitablement un supplément de dépenses de la part de l'un ou l'autre, elle se réalise plus aisé-ment dans une atmosphère de prospérité et de progrès écono-

presuppose aussi un sentiment de solidarité europ enne qui, entre autres choses, implique que nous devons réciproquement tenir compte de nos intérêts et de nos problèmes et être disposés à partager, dans une mesure raison-nable, notre prospérité avec tous les autres Européens. A cet égard en tout cas, le Danemark ne demeure pas à la traîne.

## La volonté politique est-elle absente?

Quoi qu'il en soit, tous les gouvernements de la Communauté n'ont pas la volonté ou la possi-bilité politiques de contribuer à des solutions communes aux pro-

blèmes qui font obstacle à une coopération plus étroite ni de faire de la C.E.E. un centre de pouvoir économique ou d'autre

En d'autres termes, l'équilibre institutionnel scrupuleu-sement établi et défini par le traité de Rome ne fonctionne pas. Cette constatation a fait envi-sager différentes manières de rétablir la capacité d'action poli-

tique des institutions européennes.
L'opinion générale semble être
que des elections directes au
Parlement européen pourraient
représenter un moyen d'aiteindre
ce but Anlmés d'un bon esprit européen, nous ne voulons pas nous opposer au désir des autres Etats membres. Nous acceptons donc des élections directes, mais en nous réservant la possibilité de procéder aux « euro-élections » en même temps qu'à nos élections nationales et de demander que les membres danois du Parlement européen soient aussi membres de notre Parlement national.

Des élections directes n'impliquent pas en soi un changement de l'équilibre des pouvoirs originellement établi par le traité de Rome. Ceci demande que le Par-lement soit investi de pouvoirs accrus, une évolution qui n'est pas prévue pour le moment, et qui pourrait entraîner des chan-gements dont il est impossible de prévoir la nature et qui risquent de ne pas être heureux. Il faut esperer que dans ce cas le Parlement ne recevrait pas d'autre attributions indépendantes, ce qui engendrerait d'ennuyeux conflits avec les conseils des ministres et Parlements nationaux, paralyserait tout le système. Il serait préférable d'accroître les pouvoirs du Parlement dans les

mêmes domaines que ceux dans lesquels le conseil des ministres exerce ses attributions, pour que les décisions soient prises par les deux organes et, si nécessaire, après négociations entre ceux-c (un genre de système bicaméral) La situation empireralt certai nement si l'idée d'un directoire de deux ou trois Etats membres était réalisée. Il est difficile d'imaginer autre chose qui pourrait à ce point désunir l'Europe et faire échouer

l'union européenne. Il serait naif de croire que l'étahissement d'institutions plus ou moins fantaisistes ou la modifica-tion des institutions existantes auraient une grande importance pour la solution des problèmes

rautre, eue se realise plus aise-ment dans une atmosphère de prospérité et de progrès écono-mique.

La coopération communautaire

Il en est de meme pour la limi-tation ou l'abolition du droit de veto dans les questions d'impor-tance vitale, laquelle seralt une impossibilité à la fois politique et pratique dans la C.E.E. d'aujour-

## Qui sont les bons ?

Ceux qui crolent pouvoir trouver la pierre philosophale dans le domaine institutionnel se considèrent peut-être comme « les bons Européens », mais ils ne sont en réalité pas de meilleurs Européens que œux qui déclarent fermement être partisans de l'intégration européenne poussée, de la fédéraeuropeenne pousses, de la jeura a-tion européenne ou d'autres conceptions générales, tout en s'opposant à tous progrès sur le fond des problèmes qui se posent pour la Communauté européenne. Je ne crois pas qu'il se trouve beaucoup de Danois dans l'une ou l'autre de ces deux catégories d'Européens. Je crois que nous avons trop les pieds sur terre pour en être et que nous ne som-mes pas encore habitués aux grands envols rhétoriques qui ont cours dans d'autres Etats mem-bres.

Notre vie au sein de la C.E.E. serait sans aucun doute grandement facilitée si nous proférions constamment les conjurations eu-ropéennes traditionnelles et si nous acceptions placidement les lointains et nuageux buts européens qu'on peut facilement désavouer dans le travail quo-tidien de la C.E.E. Mais je suis persuadé que nous servirions mai la cause européenne en empruntant ce chemin.

Aucun de nous ne vise à se modeler sur les autres. Nous voulons tous préserver la mosaïque euro-péenne que forme la C.E.E. d'aujourd'hui et que nous avons tous contribué à créer. Le fait que les opinions sur la coopération communautaire et sur les meilleurs moyens de l'approfondir sont partagées ne devrait surprendre personne et ne devrait certainement pas nous conduire à nous classer mutuellement en plus ou moins bons Européens.

(°) Secrétaire d'Etat au minis-tère danois des affaires étrangères.



## ACTUALITÉ DU FÉDÉRALISME

EFFORT pour unir l'Europe se trouve à nouveau devant un choix décisif comme c'était le cas lors du débat sur la communauté de défense. Cette fois, il s'agit d'ébaucher une démocratie européenne par des élections directes. Et cette fois, à nouveau, c'est la France qui tient la balance. En effet. les réticences danolees et britanniques sont réalles mais elles na résisteraient pas à une forte impulsion françalse.

Encore (aut-II que la France » consente. Certes, les sondages d'opinion montrent que les trois quarts du public sont favorables, mais une telle majorité ne se retrouvera sans doute pas à l'Assemblée nationale. Les Européens regardent donc vers Paris, avec espoir mals non sans inquiétude. Et ils se demandent pourquoi la France a quelquefois lancé des idées d'avant-garde pour les

Offrons quelques réflexions à ce

D'abord, écartons une explication qui serait injurieuse pour les partenaires de la France. Non, il ne s'agit nullement, chez eux, d'un attachement moins fidèle aux traditions nationales. Mais le falt est qu'en France le patriotisme a pris une forme presque unique, sentimentalement plus farouche et historiquement nourrie par des expériences inconnues ailleurs.

Les Britanniques, eux, disent volontiers que leur nation - has grown s'est développée comme une plante C'est une exageration, car l'union anglo-écossaise notamment s'est réalisée à travers des bains de sang. Il n'en reste pas moins que le Britannique considère se patrie comme un être organique; il en résulte qu'il n'éprouve pas la crainte d'une désintégration possible. Même le débat actuel sur la « dévolution » réclamée par les Ecossais n'ébranle pas la cohésion fondamentale du pays. Un match de football entre l'Angleterre et le Pays de Galles peut s'intitules - international ». l'union ne saurait être mise en cause.

Par contre, les Français, même fidèlement républicains, aiment dire

Que cela soit vral dans les réalités importe peu, car le fait psychologique demeure : en France, on regarde la constitution de la patrie comme le résultat d'une action consciente. Mais ce qui a été « fait » peut constant d'affirmer son amour pour l'unité de la nation, - une et indivisible ». Pourquoi, slnon pour cette raison, ce besoln de crier « Vive la France ! -, alors que jamais le Brile besoin de faire « vivre » son pavs. Pour eux, l'unité patriotique va de soi et n'a pas besoln d'être réaffir-

Ensuite. la France s'est unifiée sous sa forme moderne par la Révolution. Celle-cl a vu le triomphe du centralisme unitaire et non d'une întégration communautaire. Pour les Jacobins et pour Napoléon, le fédérafisme — qui avait fait l'unité des Etats-Unis et allait faire celle de la Suisse - équivalait au séparatisme, donc à la haute trahison. De la naquit l'Etat le plus centralisé d'Europe, qui s'impose à une masse très diversifiée de citoyens. Entre individus et collectivité, les corps Intermédiaires s'atrophièrent alors qu'ailleurs ils se virent favorisés.

il en résulte logiquement une confusion entre les concepts de Patrie, d'Etat et de Nation Daniel-Rops l'avait déjà dénoncée dans sa conclusion du volume collectif Nations ou lédéralisme (Plon, 1946) :

Nous vivons, depuis cinq ou six siècles sur l'affirmation présupposée que les trois termes Patrie. Nation et Etat coincident, qu'à l'intérieur d'un espace délini par les frontières les mêmes relations doivent s'établir entre l'homme et une donnée collective que ces trois termes recouvriraient. La chose paraît discutable à qui prétend serrer la vérité de plus près, et fon peut se demander si une grande partie de nos malheurs n'a pas sa cause dans cette synthèse abusive » (p. 265/266).

Sulvent plusieurs pages qui éclairent cette position. La patrie : une donnée humaine - chamelle », au sens que leurs rois ont « fait » la France. que Péguy donnait à ce mot. La d'Europe, à Bruges.

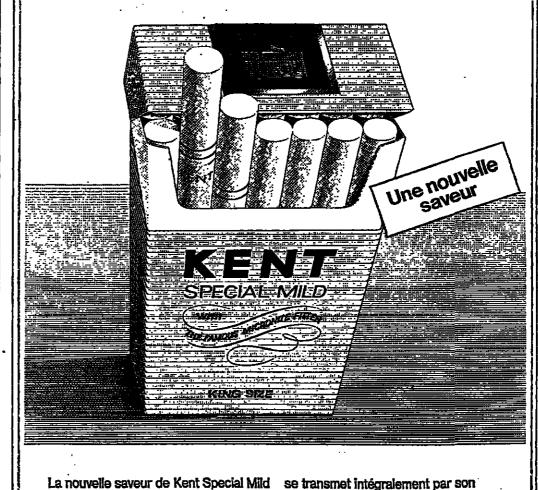
nation: une collectivité unle pas son destin civique. L'Etat : un groupe social chargé de cartaines responcation entre les trois phénomènes. reliés mais dissemblables, talt que l'Etat usurpe un prestige quasi mystique, auquel il n'a aucun droit. D'où, enfin. l'idée qu'en transférant ie bas — vers le communal, le régional ou le supranational - on porteralt atteinte à des valeurs sa-

Un tel taisoppement est incompréhensible aux Européens non français. Il est une source de malentendus constants. En termes ramassés, nous dirions que, aux yeux d'un Britannique ou d'un Néerlandals, la création d'une monnale européenne, par exemple, ne touche nullement à la réalité de la patrie. Ils peuvent discuter du bien-fondé d'une telle réforme, mais ils n'y mêlent pas leur patriotisme. Une dévolution nécessaire ne saurait entamer le souvenir de tant de siècles vécus en commun. Le drapeau frison abolirali-il le tricolore néerlandais, né au setzième siècie — ou l'inverse? Non certes, II est donc normal que celui de l'Europe vienne aujourd'hui s'ajouter aux deux.

Ces réflexions nous sont inspirées par le livre que Bernard Vovenne vient de faire paraître aux - Presses d'Europe - : Histoire de l'idée fédéraliste. Nous en recommandons la lecture à tous ceux qui, à l'heure des grands bouleversements, sont à la recherche d'una doctrine originale qui, en même temps, se trouve déjà éprouvée par l'expérience. Le fédéralisme - qui fut la doctrine de Montesquieu mais non pas de Rousseau, de Proudhon mais non pas de Marx - fut souvent écrasé par de - terribles simplificateurs -. Elle n'en reste pas moins communautaire et libératrice. Elle devient de

(\*) Recteur bonoraire du Collège



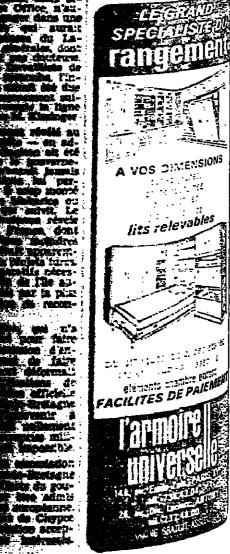


La nouvelle saveur de Kent Special Mild est due à un mélange exclusif des meilleurs tabacs américains.

Cette saveur, cette douceur n'appartien-Et sa douceur-une douceur rassurante- nent vraiment qu'à Kent Special Mild.

Demandez la Kent spéciale.

filtre Micronite.





CAMBODGE

## Le témoignage d'un ancien habitant de Pailin

LE TRAVAIL FORCÉ A L'OMBRE DES FUSILS

## piedslongset LARGES 38 au 50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix anique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la 11° targeur. N'hésitez pas à demander le cataloque gratuit. Tél. 357-45-92. qui n'avaient pas fui de se rassem-

Voici le témoignage sur la situation au Cambodge d'un ancien habitant de Pallin, ville située dans le nord-ouest réfugié en Thallande.

Le 17 avril 1975, à 11 h. 30, Radio--Penh diffuse la nouvelle : depuis 9 h. 30, la ville est entre les mains des Khmers rouges. A l'annonce de cette nouvelle, toute la ville de Païlin est en émol. Le soir de ce même 17 avril. le couverneur de la fecture et autres fonctionnaires de haut rang se réfugient en Thallande à bord de leurs voltures. Ils emmè-

rouges pénètrent dans la ville à bord d'un camion. Leur chef s'appelle - Bun -. Les trois jours suivants, les breux penètrent à Pailin : leurs chefs s'appellent : Say, Pom, Ngèv, surmmé Sou. Ils ordonnent à tous les chefs de l'armée gouvernementale

officiers : « Nous vous demandons à tous d'aider l'Angker (l'Organisation) : vous irez à Batta instruire nos soldats à la conduite des blindés, des avions, à l'usage correct de la radio, des canons, etc., car nos hommes ignorent tout cela. . Le lendemain, une guarantaine d'of-

rouges les ont emmenés à l'ouest de Treng et les ont tués. Il y avait parmi eux le lieutenant-colonel Oeum Akkaséri, les lieutenants Lav Song et Khouon Sabin. Ce sont les chauffeurs de camion ayant transporté les officiers qui nous ont rapporté tout cela en cachette. Les Khmers rouges ont ensuite emmené les sous-officiers et les ont fusillés à Trapéang Kè. ainsi que près du pont de la route

Le 26 avril, les Khmers rouges ordonnent à toute la population de quitter la ville avant trois lours. Ma femme, mes cinq enfants et molmême avons quitté Pailin à pied, marchant jour et nuit en direction de

nult à Trapéang Kè, où nous respirions l'odeur des cadavres des gens tués par les Khmers rouges et abanet les enfants avalent très peur et n'osaient aller plus avant. Nous vimes

côté de la route. La population de Pailin ainsi de rtée a quitté la route nationale 10, qui mêne de Pailin à Battambang Elle est entrée dans la forêt à Treng. Chak Chha, à Ronus Ngéa, à Roung à Kompong Koi et. à Boeung Trasal Une partie de la population a quitté Pailin en prenant la direction du nord, vers Sala Krau, Srè Antés. Khav. etc. Après six nuits de marche, nous

es arrivés à une pagode proche du marché de Snoeung. J'y renconbeaucoup de gens de Pailin. dit qu'il était sorti de Pailin le dernier. Il m'a rapporté ceci Pailin, Po Mân, chef de cabinet du préfet de Paīlin, Tek Rovvi. chef du bureau de Paīlin, Miet Thalrak, chel

vice-directeur de l'enseignement primaire, et dix-neuf autres personnes ont été conduits à l'Angkar Leu (organisation supérieure) et ont été tués. au carrefour de la route de Samiaut Il ajoute aussi que depuis lors les Khmers rouges recherchent tous les fonctionnaires et tous les militaires pour les tuer jusqu'au demier. Ma famille et moi-même sommes allés demander refuge à des villageois qui acceptérent de nous recevoir. Ce villege est situé à environ 5 km de Snoeung, et personne ne m'y connais-

Au début, les Khmers rouges organisèrent la population en groupes de dix familles, avec un président de groupe, un vice-président et un secrétaire, nommés par eux pour diriger chaque groupe. Dans notre village, il y avait cinq groupes. Depuis notre sortie de Pzilin jusqu'en inflet 1975, le proupe dans lequel le me trouvais n'a rien reçu des Khmers rouges. Nous vivions en mangeant seulement une soupe claire matin et solr. Nous échangions nos habits. montres, sarongs contre du riz, afin

## De l'or contre du sel

Pendant plus de deux mois nous avons levé des diguettes dans les rizières, défriché les forêts sans aucun jour de repos. Il n'y evait pas de médicaments pour nous soigneraccompagner notre riz. et. dans les demiers mois, nous n'avions même plus de sei. On pouvelt échanger de l'or contre du sel, car c'était la seule chose que les Khmers rouges acceptalent. Durant la période de disette. à sept personnes nous mangions nnement une soupe qui contenalt l'équivalent d'une boîte de riz seulement (250 grammes), dans la-quelle nous mélangions des racines et des patates douces. Au mois d'août, le chef de groupe distribua deux secs de riz pour dix familles : est écrit : « Celul qui mange, c'est cela faisait 15 klios de riz par famille. Souvent nous nous couchions sans rien manger, parce que nous n'avions

plus rien Le groupe auquel l'appartenais a cultivé plus de 20 hectares de rizières Quand nous avons labouré, le chel de groupe a semé lui-même les semences, disant qu'au temps de la moisson il récupérerait la mise de fonds. De mai jusqu'au temps de la chaque compagnie et chaque section disalent de nous débrouiller par nous-mêmes pour le reste. Ainsi nous n'avons jamais mangé ni sucre. ni viande, ni graisse, mais seulement de la soupe de riz mélangé à des feullies d'arbres, et du sel quand li y en avait. Tout le monde était

rouges tualent un homme et laissalent le cadavre dans le village pour inspirer la crainte aux villageols, car plus personne n'avait confiance en eux. En août, les Khmers rouges m'envoyèrent couper des arbres à l'hôpital de Battambang, Nous étions neuf personnes au total. Comme II n'y avait pas de véhicule, nous avons du marcher lusqu'à Batlomètres. A Boeung-Trav, nous avons vu des essements humains en très grand nombre éparpillés de chaque côté de la route nationale 10, qui mène de Snoeung à Battambang. Dans la pleine entre le Phnom-Krapeu et le Phnom-Sampeuou, l'un de nos compagnons dit : « Dans cette plaine, les Khmers rouges ont tué un très grand nombre d'hommes. » A l'est du Phnom-Sampeuou, au village de Chheng-Kdar, nous avons vu de nombreux ossements dans la rizière.

rivière Sangkèr, devant l'école, au sud de l'hôpital municipal, les Khmers rouges avalent amoncelé le mobilier de valeur et l'avaient abandonné. Le long de la route empierrée qui longe la rivière, ils avaient planté des bananiers : ils voulaient transformer la ville de Battembang en campagne, et la campagne en ville i Toute la ville balgnait dans un silence de mort. Nous logions à l'hôpital, coupant des arbres. Là nous étions mieux nourris : une boîte de boite de sei pour dix. Après sept jours, les Khmers rouges nous ont

geants Khmers rouges avaient l'habitude de dire : « Nous avons brisé classe oppressive ni de classe oppressée, il y a l'égalité, l'unité, de marche en forêt. la solidarité. • Or quand nous trevaillions à l'hôpital de Battambang le peuple ne mangeait que du riz et du sel, mais les chefs mangealent du riz à pielnes marmites et un poisson pour trois personnes!

Les Khmers rouges ordonnent aux gens d'élever des porcs, des canards, des volailles. « Quand vous

canards, de volailles, tout le peuple aura de la nourriture à satiere diszient-ils. Quand les animaux ont grossi, les Khmers rouges envolent leurs hommes réclamer les les canards, les poules afin que la tout rassemble, mais n'ont jamals distribué ni vlande de porc, ni vlande

#### Quand ils sont en colère,

Dans le village nº 1, dans le canton nº 4 où je vivais, il y avait une lemme qui était l'épouse du commandant Phin Uon. A force d'enquêter, identité et la tuèrent avec ses que tre entants Quand les Khmers rouges sont en colère contre le mari, ils tuent et la femme et les enfar Les Khmers rouges surveillent i peuple avec un fusil et accélèrent le rythme du travail. Cependant, pen-

dant les réunions. Ils disent : « Non avons brisé les classes sociales. . En février 1976, je fus envoyé avec bon nombre d'autres personnes construire un grenier à riz à Boeune Preuy. Vers 9 heures, je vis arriver un groupe d'une dizaine de Khmers

rouges : ils attrapèrent un dénomn Pei et le tuèrent sur place : ile avaient appris que c'était un ancien militaire. A la mi-janvier 1976, à l'époque

de la moisson, les Khmers rouges nous ont rassemblés dans la pagode Péak Sbaèk. Le chef du district, appelé Tam, a déclaré : . Les statue de Bouddha ne sont qu'œuvre de mains d'hommes i Les bonzes sont des fils de villageois i - Tam alla chercher les bonzes de Péak Sbaèk pour qu'ils puissent écouter sa pro pagande : - Puisque les Khmers rouges ont cessé de croire au bouddhisme, le clergé doit cesser d'exister. Si les bonzes s'obstinent à gerder le froc. ils n'auront plus rien à manger. Dans la loi de Bouddha Il suivent les actes. »

En mars 1976, les Khmers rouges ont modifié l'organisation du peuple : des compagnies, des sections, et non plus des groupes ou des villages comme durant les mois précédents. Une compagnie se compose de cent vingt familles, une section de trente : moisson (décembre) les Khmers sont dirigées par « une unité » : un rouges nous ont distribué quatre président, un vice-président, un se-

> canton nº 4 en un seul endroit eo pelé Tuol Boeung Preuy, sur un des compagnies, des sections, et sont conduits loin de leurs familles (Kang Chalat). Les enfants de moins de huit ans et au-dessus forment également des « troupes mobiles » Les Khmers rouges ne font rien pour leur fournir un abri, de la nourrit des médicaments. Ces enfants doivent se débrouiller par eux-mêmes. ils doivent travailler de 6 heures à res. Ils creusent des puits, des étangs, des mares, comme les adul-tes. Chaque soir, dix à vingt entrès faibles, manquant de nourriture ne mangeant que de la soupe et du sel, dormant au milieu des champs ou sous les arbres. Bon nombre d'entre eux n'ont ni vê

Avant que le quitte le Cambodg les Khmers rouges ont obligé les enfants et toute la population à travailler la nuit. J'al trevaillé plusieurs fols de nuit, de 19 à 22 heures Quand je rentrals du travall, je passals près du campement des enfants. je voyais leurs pauvres corps et leurs visages, pas différents de ceux qu'on a pu voir sur les photos des enfants du Biafra pendant la guerre. Les femmes aussi sont très maigres.

annoncé que le peuple choisirait ses représentants à l'Assemblée du peuple. Cependant, la réalité est autre : les Khmers rouges n'envoyè-rent voter que les présidents, les vice-présidents, les secrétaires de compagnies et de sections. Ceux-ci n'ont pu que choisir le représentant du peuple qui était déjà en fonction dans le district où je vivais : Hien. représentant de l'arrond Phnom-Sampeuou, district nº 3. région nord-ouest. Le choix étalt déjà fait. Le même jour, je me suis enful vers la Thallande où je suis

■ L'un des chejs de commando de la résistance cambodgienne anticommuniste, le commandant Phin Ourn, a été tué au combat le 24 avril, avec quatre de ses hommes, dans le village de Sdao, dans la province de Battambang, indique l'A.F.P., dans une dépêche datée de Bangkok.

Fête des mères Jusqu'au 23 mai, offrez le cadeau. Darty offre les fleurs.



Venez chez Darty avant le 23 mai. Vous choisirez plus tranquillement. Et si vous achetez votre cadeau avant le 23 mai, votre maman recevra un superioe bouquet de roses le jour de la Fête des Mères. Chez Darty, vous trauverez des militers de codeaux aux prix. Party garantis par le Controi de Confiance... • A moins de 30 F : moulins à café, ramasse-miettes, allume-gaz, essoreuses à salade, etc. 
• De 30 à 50 F : sèche-cheveux, balances, grille-pain, mixers, fers à friser, etc. • De 50 à 75 F : cafétières, couteaux électriques, épilateurs, balais mécaniques, sorbettères, robots de cuisine, etc. • De 75 à 100 F : gaufriers, cocottes-minute, pendules de cuisine, fers à vapeur, chauffe-plats, etc. Et des milliers d'autres cadeaux, même le lave-vaisselle si papa vous cide.

Darty, le seul spécialiste TV, électroménager, Hi-Fi qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

Home-Canters Darty et Réal regraupant : Darty, spécialiste de l'électroménages, H-Fi, TV et Réal, spécialist en ameublement, décoration et cultines. 75 - PARS 11° 125 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes...... 



PARIY 2 - Centre Commercial.

THIAIS-RUNGIS: Centre Régional de la "Belle Epine". RN 7.

ASNERES: Corretour des 4 Routes. RN 309/RN 186.

CHAMPIGNY: 12, ov. R.-Solengra. La Fourchette. RN 4....



حكدا من الاصل



villes de France: ur forcement pas très

4 La gamme d une solution efficac la restauration de v Hy a toujours une

5 La rapidité C grâce à notre réseau

Quand on ne fait c

Miles accessions about a reserve being

# cien labitant de Pai

A Chaire popes organisme in the chair de la chaire de la

Topological designation of the series of the

se ging the Mr. Indianos de la lance de la

And the second of the second o

Tipole sopi care of the sopi care of the

The pass of entire the polymer and the polymer

Pour acheter, construire ou restaurer une maison, un appartement, neuf ou ancien.

# CINQ BONNES RAISONS DE CHOISIR UN PRET CDE.

La rignear et
l'imagination.

24 mars 1848. Le gouverment révolutionnaire,
dont font partie Arago,
le mathématicien, et
lamartine, le poète,
(ci-contre) signe le décret
accordant à l'industrie
du bâtiment des crédits
pour entreprendre
des travaix et donner
de l'ouvrage aux chryens.
La buique reumface
les parés, et le truelle
les battunettes.
Le Comptoir des
Entrepreneus étair né.
Ce n'étair qu'un début.



1 <u>L'expérience CDE</u>: 130 années d'activité, plus de deux millions de logements financés. Il y a des chiffres qui ne trompent pas.

2 <u>La spécialisation CDE</u>: un seul domaine d'activité, les prêts immobiliers uniquement. Ce domaine, CDE le connaît à fond.

3 <u>L'implantation CDE</u>: un centre d'accueil à Paris et 20 agences dans les plus grandes

villes de France: une équipe CDE dans chaque région. Nous sommes forcément pas très loin de chez vous.

4 <u>La gamme des prêts CDE</u>: à chaque problème de financement, une solution efficace, rapide et souple, pour l'achat, la construction, la restauration de votre maison, de votre appartement (neuf ou ancien). Il y a toujours une solution CDE.

5 <u>La rapidité CDE</u>: un prêt peut être accordé en 24 heures, grâce à notre réseau informatique. C'est plus rapide et c'est plus sûr.

Quand on ne fait qu'une chose, on la fait forcément mieux, et plus vite.

Prêts immobiliers CCE

PARIS, centre accueil-informations, 6, rue Volney, 75002, tél. 260-35-36 - VERSAILLES, 5, place Hoche, tél. 950-01-91 - PONTOISE, 20, place du Grand-Martroy, tél. 464-13-65 - Bayonne, Béziers, Bordeaux, Brest, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Reims, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours.

Et partout en province, les Directions Départementales du Crédit Foncier de France.

## La polémique sur la politisation de l'administration

## M. Poniatowski renouvelle ses attaques contre certains fonctionnaires socialistes

A l'occasion d'une question d'actuallié posée mercredi 19 mai à l'Assemblée nationale par M. Claude Coulais (R.I., Meurthe-et-Moselle), M. Michel Poniatowsti a repris les accusations qu'il avait portées à Nancy, devant le Conseil national des jeunes giscardiens (le Monde du 18 mai), contre les activités de certains fonctionnaires socialistes au sein de l'administration

Le ministre de l'intérieur a fait à nouveau état d'un document édité par la fédération de Paris du P.S.: « Les sections d'en-treprise dans la jonction publi-que », dont il a cité de larges extralts, et, en particulier, ce-lui-ci « L'essentiel, pour les sections d'entreprise dans la sections d'entreprise dans la fonction publique, est de se faire les propagandistes de la stratégie de l'union de la gauche appuyée sur le programme commun de gouvernement. 3 M. Poniatowski a jugé « inadmissible » que certains fonctionnaires servent ainsi e leurs met nortiserses. vent ainsi « leurs vues partisanes au lieu de servir la justice et l'intérêt de ceux qu'ils ont en charge », et a affirmé que le gouvernement « saurait faire respecter les obligations inscrites dese le lei »

#### M. ROCARD: un immense scandale.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, in-terrogé à ce sujet mercredi en fin d'après-midi au micro de R.T.L., a répondu en ces termes :

vais coups du pouvoir. Que les fonctionnaires socialistes posent le problème d'une diminution de ce niveau secret quand nous viendrons au pouvoir et enga-gent des maintenant une bataille d'explication auprès de leurs col-lègues pour fatre comprendre qu'il y a un scandale, c'est bien normal.

» Que l'on n'oublie pas, en lisant le document de la fédéra-tion de Paris, que les auteurs eux-mêmes respectent la loi et préservent ce secret. Tout ce laïus, toutes ces accusations sont pour le moment sans aucune

ny a plus un préfet qui ne soit autre chose qu'un agent du pouautre chose qu'un agent du pouvoir, du parti au pouvoir. Il
n'y a plus un ambassadeur qui
ne soit autre chose qu'un commis
du pouvoir. La fonction publique
est à la botte du parti au pouvoir, c'est là qu'il y a racket,
c'est là qu'il y a un immense
scandale. Effectivement, c'et te
politique de dépouille, de monopolisation de la fonction publique par une seule coalition, se
heurie à des résistances: les
fonctionnaires trouvent que les
manipulations du pouvoir sont
scandaleuses.

» La campagne qui est menée contre le P.S. est une méchante campagne, parce que les fonc-tionnaires socialistes sont des tionnaires socialistes sont des fonctionnaires loyaux, et qu'lls entendent le rester. Nous avons, et ici j'engage le parti socialiste, le très grand souci de conserver à la France une fonction publique en bon état de marche, car nous en aurons besoin. »

A l'émission télévisée « C'est à dire »

## M. Jobert : il faut récuser l'affrontement ou la compromission

M. Michel Jobert, fondateur du bien en place » et aboutit à « une Mouvement des démocrates, invité mercredi soir 19 mai à l'émission télévisée d'Antenne 2 c C'est à dire », a répondu, à propos de « l'ailleurs » où il vient se situer : « L'ailleurs devient très précis à mesure que l'on s'éloigne des cercles politiques. Il faut appeler les Français à récuser l'affrontement ou la compromission. >

Critiquant les projets de réfor-me des conditions de présentation des candidats à l'élection prési-dentielle ainsi que l'exigence de 15 % des inscrits pour se pré-senter au deuxième tour des autres élections, M. Jobert estime que cela favorise « ceux qui sont

democratie verrouillée ».
Intervenant dans une séquence

où le vice-président de la société ERAP. M. Raymond Levy, a éludé la question des versements que des sociétés pétrollères pour-raient faire à des hommes poli-tiques ou à des fonctionnaires en demandant si ceux-ci seraient vé-naux M. Jobert a assuré : « N y a des pots-de-vin, des seaux de vin, mais chez moi il n'y a pas une goutte de vin. » L'ancien ministre, se jugeant

« sincère et opiniâire », a ajouté : « J'ai la patience et la durée » et a laissé entendre qu'il pourrait être candidat à des élections mu-nicipales ou législatives : « Peutêtre, peut-être, on verra.

## PROTECTION SOCIALE DE LA FAMILLE

## Les députés refusent que les jeunes pères de famille soient dispensés automatiquement du service national

Mercredi 19 mai, l'Assemblee nationale poursuit, sous la présidence de M. Le Douarec (U.D.R.), la discussion du projet de loi portant diverses mesures de protec-tion sociale de la famille (« le Monde - du 20 mai).

« Est-ce gouverner que de se soumettre aux intérêts égolstes plutôt que de jaire prévaloir ceux de la nation », demande M. FON-TAINE (N.L., La Réunion), qui observe que notre situation demographique nous réserve des len-demains amers puisqu'il y aura de moins en moins d'actifs pour supporter le poids des inactifs. Pour terminer, il trouve « cho-quant » que l'allocation de parent isclé » o mises étre versés dons isolé ne puisse être versée dans les DOM

les DOM.

« Aujourd'hui, déclare M. DRBRE (U.D.R., Le Réunion),
qu'importeraient le laisser-aller
dans les mœurs et dans les lois,
certain manque d'autorité, le
succès provisoire d'idéologies
contraires à l'indépendance nationale, l'inflation insupportable, si
ron no un nit esconoter, pour l'on pouvait escompter, pour l'avenir une jeunesse plus nom-

Face à l'effondrement de la natalité, face à la diminution de la nuptialité, s'impose, à son avis, l'exigence et d'une politique de la famille et d'une politique de l'enfance, dont il présente les trois grandes orientations :

1) e Créer un état d'esprit nouoran, ce qui supose un effort d'information et d'éducation. Il importe également de lutter contre l'inadaptation des études aux exigences professionnelles, contre l'inflation, contre l'idée que l'interruption de grossesse est désormais un moyen normal de régulation des naissances.

2) Permettre le travail et la promotion de la femme sans compromettre ses chances de maternité. » Et pour ce faire construire des crèches (en posant le principe d'une crèche pour tant d'enfonts) et prévoir un service d'enfants) et prévoir un service civil pour les jeunes hommes et pour les jeunes filles.

pour les jeunes mies.

3) » Améliorer les prestations familiales et établir des mesures privilégiées en faveur des mères de famille de trois enfants et davantage, car, précise-t-il, « c'est le troisième enfant qui permet le renouvellement des géntérations. »

M. FEIT (R.L., Jura) avoue une certaine décaption de son groupe. certaine déception de son groupe qui espérait a une politique de la qualité de la vie jamiliale. Or, note le député, les dispositions présentées ne comblent en aucune façon la ségrégation inadmissible entre les femmes qui sont enga-gées dans la vis économique et

joyer. 1 «A la politique des petits pas, déclare M. RICHOMME (R.L. Calvados), nous aurions préféré celle du grand bond ».

M. CERNEAU (N.L. La Réunion) souhaite une révision de la poli-tique suivie dans les D.O.M. M. AUBERT (U.D.R., Alpes Maritimes) regrette que le texte ne contienne que des mesures

limitées qui ont toutefois, à ses yeux, le mérite de s'inspirer d'une philosophie nouvelle : celle d'un revenu minimum garanti.

M. HAMEL (R. I., Rhône) suggère que le produit de l'impot sur les plus-values soit affecté à la politique familiale.

« Qui doit bénéficier des prestiations familiales a? demande M. BONHOMME (app. U.D.R., Tarn-et-Garonne), qui ne voit pas la nécessité d'aider les familles qui n'en ont pas besoin. A son avis, la répartition égalitaire est un principe « anachronique ». Il suggère que les allocations familiales soient intégrées dans le

liales soient intégrées dans le revenu imposable.
En séance de nuit, et sous la présidence de M. CLAUDIUS-PETIT (rél.), Mine VEIL répond aux orateurs et constate cependant que nombre des crientations préconisées vont dans le sens de l'action manée nou le converge. l'action menée par le gouverne-ment. Quant aux propositions e fort coûteuses » faites par cer-tains, elles ne s'accompagnent pas, relève le ministre, des contreoarties financières nécessaires. Elle se déclare, comme M. Bonhomme (app. U.D.R.), favorable à une (app. O.D.R.), lavorable a une ilmitation des dépenses de santé. En ce qui concerne le problème de la dénstalité, elle déclare : «La démographie est un impératif national. Il ne s'agit pas de baisser les bras. Toutes les actions seront menées y compris dans la seront menées y compris dans la seront menées, y compris dans le domaine de l'éducation et de l'information ». Puis elle précise ne pouvoir souscrire à la politique préconisée par M. Debré en ce qui concerne la construction de crèches, reconnaît que tout droit être fait pour privilégier les mères de famille nombreuses, et refuse toute ségrégation entre les femmes qui travaillent et les mères au foyer : « Il n'y a pas deux sortes de femmes en France ». affirme-t-elle, avant d'évoquer la situation dans les D.O.M.

Dans la discussion des articles et au titre premier (l'allocation de parent isolé), M. WEBER (P.C.) constate que la plupart des amendements communistes ont été écartés : « Ainsi les textes qui nous sont soumis sont à prendre ou à laisser », conclut le député, qui dénonce également la discrimination dont sont victimes

les mères qui sont restées à leur les D.O.M. M. DENIS (R.L.) regrette certains refus de presta-tions en cas de cessation de paiement des cotisations. L'Assemblée examine ensuite un

indexant le montant de l'ailocation de parent isolé an salaire minimum de croissance (SMIC). Le gouvernement s'y oppose mais accepte la proposition de M. BRIANE (ref.) d'indexer ce montant sur la base mensuelle servant au calcul des allocations familales M. GAU (P.S.) défend l'amendement de la commission qu'il qualifie d'aumendement de justice a. Il en va de même de MM DUCOLONE (P.C.) et PINTE (U.D.R.). Au scrutin

public. l'Assemblée le repousse par 283 voix contre 196, puis adopte à l'unanimité l'amendement de M. Briane. Au scrutin public, elle repousse par 297 voix contre 180 un amen-

dement communiste qui proposalt d'ajouter la nouvelle allocation aux prestations actuelles. Elle adopte contre l'avis du gouverne-ment des amendements de la commission précisant que l'on ne prendra pas en compte, dans les ressources des allocataires, les prestations sociales représentatives de frais spécifiques. Ces amende-ments énumèrent les prestations existantes qui répondent à cette définition.

L'Assemblée adopte ensuite des amendements de M. Pinte favo-risant un versement rapide de l'allocation dans les cas d'abandon ou de séparation et allégeant les contrôles directs effectués au-près des bénéficiaires.

Au titre 2 (congé d'adoption). l'Assemblée repousse plusieurs amendements communistes puis adopte un article additionnel du gouvernement, qui accorde une priorité aux veuves et femmes seules en matière d'accès aux cycles et stages de formation professionnelle. Interrogée par M. Ducoloné, Mme Veil confirme que les ressortissantes étrangères ésidant en France bénéficieront du congé d'adoption. Au titre 3 qui institue un congé

post-natal en faveur des femmes fonctionnaires, l'Assemblée précise que le bénéficiaire sera réintégré dans le poste le plus proche possible de sa résidence.

Une longue discussion s'engage ensuite sur les meures gonnerensuite sur les mesures concer-nant les jeunes appelés et, plus particulièrement, sur l'article dispensant du service national les chefs de famille de moins de vingt-deux ans MM. DE BENvingu-deux ans. MM. DE HEN-NETOT (U.D.R.) et BRIANE (réf.) estiment cette mesure « inéquitable 2. Mme MISSOFFE (U.D.R.) craint qu'elle favorise les mariages hâtifs, M. BESSON

(P.S.) souhaite que l'allocation militaire soit augmentée. M. CA-BANEL (R.L) défend l'article for profondeur sur le

والمستورية

The state of the s

State of State of the same of the same of

tion that were The second second section in the second seco

1000 · 1

a partir de la companya de la compa La companya de la co

المُرَافِعُ الْجُولُونِيْسُوا عَلَى الْجِهِالِينِ إِنَّ الْجِ

And the second s

اله المخطيطينية المراجع المراجع المراجع المراجع ا

The second second second

The second s

en en sego e destado en estado en entre en en entre entre entre en entre en entre entre

بهاؤكا فتهام بديا ومايرين

ing the second s

The second of th

Committee Committee

ing the parties of

----

بالرمول ووالمواحد عردات

1. A TOTAL TO CONTROL CONTROL

化热电流 医多硫酸盐 海灣

TO THE REPORT OF THE PROPERTY AND THE PR

 $0 \pm \infty$ 

en de la companya de

Company of the

14.1 (A) 11.1 (A)

Au scrutin public l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouverneadopte, contre l'avis du gouverne-ment qui y voit une source de confusion, par 274 voix contre 189, un amendement de la commission et du groupe socialiste. Ce dernier exclut l'obligation alimentaire des ressources dont disposent les jeunes chefs de famille, et diffère jusqu'à la naissance de l'enfant l'appel des jeunes mariés incorpo-phés afin outils muissent derables afin qu'ils puissent de-mander à être reconnus comme soutien de famille, notion par all-

Après avoir renforcé les mesures de sauvegarde des exploitations familiales, agricoles, artisanales ou commerciales, l'Assemblée examine un amendement de MM BRIANE (réf.), et BESSON (P.S.) obligeant le gouvernement à soumettre au Parlement, an cours de la session suivant celle de l'adoption du VII° Plan, un projet de loi d'orientation définissant une politique familiale

M. BRIANE l'ayant maintenu, M. BRIANE l'ayant maintenu.
elle le déciare irrecevable.
M. CLAUDIUS-PETIT annonce
qu'il appartiendra à M. Edgar
Faure de trancher et lève la
séance à 1 h. 45, jeudi 20 mai.
En cas de désaccord entre le
gouvernement et le président de
l'Assemblée, le Conseil constitutionnel, à la demande de l'un ou
de l'autre, statuerait dans un

gouvernement car il simplifie lagislation sur le service mili-

soutien de Jamilie, houour par alleurs élargie.

Au scrutin public, l'Assemblée supprime, par 241 voix contre 212, l'article 17, qui institualt une dispense automatique. M. GIS-SINGER (U.D.R.) plaide en faveur du service militaire obligatoire M. HAMEL (R.L.) estime que les intérêts de la défense nationale n'étaient pas menacés. Favorable au maintien de l'ar-ticle. Mme VEIL avait déclare: ice. Aime veil avait déclare: Etre père de famille n'est pas sans rapport avec un service national au moment où ce dont la nation a le plus besoin, c'est d'enfants, v

d'ensemble.

Mime VEIL constate que le Par-

lement sera amené à apprécier la politique familiale du gouvernement lors des débats sur le VIP Plan et, en 1977, sur la réforme des prestations servles sous condition de ressources. Elle ne voit donc pas la matière d'une id d'orientation et indique que le gouvernement ne peut accepter un effort financier plus important que celui qu'il propose au-jourd'hui. Elle demande que soit retiré cet amendement qui constitue une injonction au gouverne-

de l'autre, statuerait dans un délai de huit jours.

## Déverrouiller la démocratie

M. Michel Jobert, dont la culture, le talent un peu hermétique, et le savoir-vivre sont depuis longtemps avérés, a fait preuve mercredi solr d'une louable patience pour répondre à. bien des questions studides que « l'opinion » lui posait par le l'émission télévisée « C'est à

Que ses concitoyens volent l'ancien ministre des affaires étrangères en violoniste plutôt qu'en accordéoniste ou en batteur, il nous importe peu. A cette double réserve près qu'il faut faire blen peu de cas des Français pour les inviter à se prononcer sur de teiles bêtises. et qu'il faut vralment mépriser les hommes politiques pour les contraindre à un tel jeu. Nous attendons avec impatience le jour où l'un d'eux refusera enfin de s'y prêter, car la démocratie n'aura qu'à y gagner.

A supposer que l'interloculeur de M. Jobert ait voulu lui poser une question intéressante, il aurait pu lui demander : « Pourqual danc n'allez-vous pas jusqu'au bout de vos propres rai-

L'opiniâtre animateur du Mouvement des démocrates a, en effet déploré avec flamme et

« verroulilé la démocratie », que l'on alt condamné ce pays à un perpétuel affrontement entre deux blocs puissants qui interdit aux petits et aux faibles de tenter leur chance, mals il n'a, hélas i proposé aucun remède.

D'où vient donc le mai que Jobert a blen raison de dénoncer el ce n'est - répétons-le pour la centième fois depuis la révision constitutionnelle de 1962 - du mécanisme de l'élection qui commande toutes les autres, celle du président de la République?

On ne cesse d'entendre gémir les bons apôtres de tous bords qui stigmatisent les excès et les effets désastreux de la bipolarisation, mais il ne s'en trouve pas un seul aulourd'hul qui ait le courage d'aller jusqu'à l'évidence pour dire que l'on ne peut guérit aucun mai sans s'attaquer à sa cause profonde.

M. Jobert nous a redit hier encore, et sa eincérité n'est pas douteuse, qu'il voulait se situer a ailleurs ». Qu'il prenne donc dès demain, pour déverrouiller la partir an croisade contra l'élection du président de la République au suffrage universel, et pour la révision de la Consti-

RAYMOND BARRILLON.

## LES DÉPUTÉS RÉFORMATEURS APPROUVENT LE PRINCIPE DU PROJET DE LOI SUR LES PLUS-VALUES

Le groupe des réformateurs de l'Assemblée nationale a indiqué mercredi 19 mai, qu' e il ap-prouve le principe de l'imposition générale des plus-values réelles (et) donne à ses représentants à la commission des finances mista commission des judices mis-sion d'euvrer à l'amélioration du projet gouvernemental de manière à ce qu'il réponde pleinement au souci de justice sociale qui doit l'inspirer ».

Cette déclaration des députés réformateurs a été publiée à l'is-sue d'une réunion, au cours de laquelle MM. Montagne et Par-trat, membres de la commission trat, membres de la commission des finances, ont exposé l'économie du projet de loi de taxation des pius-values et les aménagements du texte envisagés par la majorité. Au cours de la discussion à laquelle ont pris part MM. Schloesing, Servan-Schreiber, Caro, Martin et Mme Fritsch, a chargé des représentants de ne pas soutenir, au cours des discussions préalables, des propositions qui videraient, pour des raisons de rendement économique, le projet de son contenu soraisons de rendement economi-que, le projet de son contenu so-cial. MM. Montagne et Servan-Schreiber ont noté que ce projet paraissait d'autant plus modéré qu'il n'était pas accompagné d'un impôt sur le capital.

## M. MARIO BÉNARD ÉVOQUERA AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT LES PROBLÈMES DES RAPATRIÉS

M. Jacques Chirac à recu mer-credi 19 mai M. Mario Bénard député U.D.R. du Var, ancien pré-sident de la commission nationals de concertation avec les rapatriés L'entretien, indique un commu-niqué publlé par le cabinet du premier ministre, avait pour objet « de faire le point des réactions suregistrées par le député du Var à la suite de l'émission des Dos-siers de l'écran du 6 auril der-nier, et d'examiner l'état actuel nier, et d'examiner l'etal actuel des problèmes qui demeurent po-sés à nos compairiotes d'outre-mer, compte tenu des tracuix en cours de la commission de concer-lation actuellement présidée par M. Entresponders.

La prise en compte la plus exacte de l'érosion monétaire a été réclamée par le groupe réformateur. Le groupe a décidé, à l'unanimité moins une voix et deux abstentions, de soutenir le moiet sons réserve d'eméliors. projet sous réserve d'améliorations dans le sens de la justice sociale et de l'efficacité économique, notamment en tenant compte des nécessités de finan-cement du VII<sup>e</sup> Plan.

♣ L'Assemblée nationale a adopté sans débat, et définiti-vement, le 19 mai, quatre projets de loi relatifs à l'accord francone loi relatiis à l'accord franco-malais sur la garantie des inves-tissements, à la convention franco-malaise sur les doubles impositions, à la convention franco-italienne sur le service militaire des « double-nationaux » et à l'adhésion de la France aux portocoles nouverseur la conjunt protocoles prorogeant la conven-tion sur le commerce du blé.

tion sur le commerce du blé.

• Mme Constans et M. Ducoloné, vices-présidents du groupe
communiste de l'Assemblée nationale, ont reçu, mercredi 19 mai,
les représentants de quatorze organisations qui se sont prononcées
contre les quatre projets de loi
de caractère pénal proposées par
M. Poniatowski. Les députés « ont
rappelé que le plan Poniatowski
et Lecanuet vise à renjorcer le
caractère autoritaire et répressif
du régime».

du régime ».

• Le comte de Paris a assisté, mercredi 19 mai au Palais-Bourbon, dans la tribune réservée aux invités du président de l'Assemblée nationale, au début de la séance consacrée aux réponses du gouvernement à des questions d'actualité. Il avait été l'hôte à déjeuner de M. Edgar Faure, en compagnie de M. Michel Ponlatowski, ministre de l'intérieur, de MM. Maurice Druon et Jean Mistler, de l'Académie française, et de plusieurs autres personnaet de plusieurs autres personna-

T.F.A.I.: le haut commissure reprend tous les pouvoirs de police. — Tous les pouvoirs de police délégués en 1974 aux autorités du Territoire français des Afazs et des Issas ont été repris par le haut commissaire de la République, a annoncé, le 19 mai, M. Stiru, secrétaire d'Etat aux
M. Mario Bénard sera proch.

nement reçu par le président de la République.

M. Stiru, secrétaire d'Etat aux
départements et territoires d'outre-mer, après un séjour de quarante-huit heures à Djibouti.

## LA COMMISSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE

## MM. Duverger, Hamburger et Levi-Strauss parlent de l'environnement politique, moral et historique des libertés

La commission spéciale chargée d'examiner trois propositions de loi sur les libertés s'est réunie mercredi 19 mai à l'Assemblée nationale sous la présidence de M. Edgar Faure pour procéder à trois auditions.

trois auditions.

M. Maurice Duverger, professeur de science politique à l'université de Paris-I, propose de définir la liberté comme « l'ensemble des forces qui résistent à l'oppression, celle-ci étant sociolotoppression, celle-ci etant sociolo-giquement a naturelle s. Après avoir souligne que a dans les pays capitalistes ou de libre entre-prise l'oppression principale tient à la propriété privée des moyens à la propriété privée des moyens de production et dans les pays communistes au pouvoir d'État », il estime qu'en France la ques-tion des libertés doit être étudiée « en fonction des oppressions les plus ressenties et les plus dange-reuses dans notre société indus-trielle piuraliste ». M. Duverger, contrairement à ce que prévoit la proposition de loi de la majorité affirmant que nul ne peut attenter à la vie

nul ne peut attenter à la vie d'autrui même sur sa demande, estime que « chacun a droit au choix de sa propre mort ». Esti-mant insuffisantes les garanties juridiques des libertes, il s'inquiète que cette proposition de loi ne fasse référence ni à la Constitution ni à la Déclaration des droits de l'homme, et propose la création d'une Cour suprème ou d'un tribunal constitutionnel auguel les citovers pourmies ou d'un tribunal constitutionnel auquel les citoyens pourraient recourir et l'institution d'un véritable « ombudsman » élu par le Parlement, qui ne peut être saisi que par les citoyens. Après avoir souhaité l'indépendance du pouvoir indiciaire par rapport à l'exécutif et au législatif, il évoque les menaces qui pésent sur l'exercice des libertés, et plus précisément sur celle de la presse et propose comme premier souci du législateur de répondre à la question « comment empécher que le système des média transforme un peuple de citoyens en peuple d'ilotés ».

Pour M. Je a n Hamburger,

d'iotes ».

Pour M. Jean Hamburger,
membre de l'Académie des
sciences et de l'Académie nationale de médecine, professeur de
chirurgie néphrologique, c'est à

l'intèressé de décider, durant sa vie, s'il s'oppose ou non au prélè-vement d'un de ses reins après sa mort, contrairement à ce que prévoit la proposition de loi de la majorité. Il note que, d'une part, « la liberté totale de l'individu est un dessein illusoire, voire in-destrable », et que, d'autre part, « le sentiment de jouir d'une certaine liberté est indispensable au bonheur de l'homme ».

En conclusion, il note que « la liberté individuelle d'être un citoyen au service plein et entier de la communauté depend du sentiment que l'on a d'être investi d'une certaine confiance. Son exercice heureux dépend donc aussi d'un style nouveau qui est à établir dans les rapports entre l'individu et les organisations dont

M. Claude Levi-Strauss, mem-bre de l'Académie française, professeur au Collège de France, relève que la liberté est «un produit de l'histoire et l'idée que nous nous en faisons n'est répan-due que dans une fraction de l'humanité ». Il met donc en garde le législateur ou le philosophe « à ne pas donner à la liberté un fondement prétendu universel, qui serait arbitraire parce qu'il serait en fait relatif », mals « à reconnaitre l'homme comme être vivant dont les droits trouvent leur limite doni les droits trouvent leur limile dans ceux des autres espèces vionnies ». En conclusion, M. Levi-Strauss affirme que « la liberté pourrait être garantie grâce au respect des petites solidarités ou appartenances qui résultent de l'histoire, et sont seules capables peut-être de s'opposer aux abus. En un mot, la condition la plus suire pour proféger la liberté seruit de redonner un contenu concret à la vie sociale ». Au cours du débat, M. Duvera la vie sociale ».
Au cours du débat, M. Duverger, en réponse à M. Ducoloné
(P.C., Hauts-de-Seine), est amené
à déclarer qu'il est hostile au pro-jet relatif à la fiscalité de la
presse, et s'accorde avec M. Chanpresse, et s'accorde avec M. Chan-dernagor (P.S., Creuse), pour reconnaitre que les circonstances actuelles ne rendent pas possible une nouvelle déclaration des Droits de l'homme, opinion que partage également M. Levi-Strauss.

LA CLEF ROUGE DUTES LES GRANDES MARQUES A DES MENCERTION NETTE FRIX CASSES 1500 : TC Profeses rays PORTE .... an 3 /ensember **6.03. P. 香品等機** BLINDEE # Cauc 1 CARTS 8 G SUPERSUREYS BRICARD CONTRACTOR A 1400 \$8551186 And the second NOITCE Rest of the Same To all the first Moreovice #2 to 1 23.46.98





## DE LA FAMILLE

# eunes pères de famille lent du service nationa

P.S.) souhaite que la la militaire soit augmente la militaire soit augmente la la militaire soit augme BANEL (R.L.) desend for du gouvernement car il say. In legislation sur le senne; taire.

Au scrutin public large adopte, contre l'avis du serutin public l'avis du serutin qui y voit une sure confusion, par 274 voix oute un amendement de la outre et du groupe socialiste Cete exclut l'obligation alimente, ressources dont disposar jeunes chefs de famille, a ét l'appel des jeunes maris lur rables a fin qu'ils pusse; inaque à être reconsus mander à être reconsus soutien de famille, noting se leurs élargie.

Au scrutin public l'accounte de l'appel des jeunes maris l'argue. soutien de famille, notion me leurs élargie.

Au scrutin public l'Acces supprime, par 241 voix outre l'article 17, qui institut d'inspense automatique l'acces automatique les intérêts de la ce les intérêts de la ce l'article. M'et alement de l'acces de

d'enjants. D Après avoir renforcé le me de sauvesards des enjag-familiales, apricoles, aux ou commerciales, l'Assente: ou commerciales, l'assente maine un amendemen MM BRIANE (cf.), si un (PS.) obligation la comma de Saumettre de Pariera cours de la course de l'adoption du VII de projet de les contentants projet de les contentants de projet de l'adoption du VII de projet de los contentants de projet de l'adoption de contentants de projet de l'adoption de contentants de l'adoption de contentants pissant une prince d'ensemble.

Mine VEIL classifique lement leri man 1 in la politique fundide de la politique fundide de la mement lors des déburdir. Plan et en 1-7, et la des presentations retres par tion de rescentes Elemano de rescentes Elemano de rescentes Elemano de matière de d'orientation et miles genrementent de permune effort foundes par tant que cé a pullar, jourd'hus. Elle demanée a rettré cel amendement a material de me une injontion is pur founde que me injontion is pur founde que me injontion is pur founde que me injontion is pur

Figure de la company de la com En cas de desmant pa:

SION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉ M. Hamburger et Levi-Straus **Virgineme**nt politique, mad des libertés

## Débat en profondeur sur la réforme de l'urbanisme

Le Sénat a entrepris, mercredi 19 mai, l'examen du projet de réforme de l'urbanisme adopté le mois dernier par l'Assemblée nationale. La discussion de ce texte, qui s'est poursuivie jusqu'à une heure avancée de la nuit et qui a repris jeudi matin 20 mai, porte sur plu-

M CHAUTY (non-inscrit, Loire-

Atlantique), revet une très grande portee ; elle marque un tournant

dans l'usage du droit de pro-priété. Le code de l'urbanisme est refondu, restructuré et adapté aux conditions nouvelles. Une volonté politique s'y exprime par l'introduction de dispositions ori-

ginales. Déposé avec 59 articles a l'Assemblée nationale, le projet parvient au Sénat profondement modifié avec 79 articles, » Après

avoir présenté les neuf chapitres du texte (voir le Monde des 10,

15 et 16 avril), le rapporteur en définit les lignes directrices :

a Respecter l'environnement, assurer une meilleure justice, de-

relopper l'information du public,

» Le respect de l'environnement

sont, déclare-t-il, les trois lignes de jorce du texte.

se marque par un unbunisme plus diversifié, le renforcement des périmètres sensibles, la sau-regarde des espaces ruraux

» L'interdiction des dérogations tend à assurer plus de justice.

» L'information du public est amelioree par diverses disposi-tions du projet. En particulier,

les associations recoipent le droit de se porter partie civile. » M PHLET (Un. centr., Loire),

qui exprime l'avis de la commis-sion des lois, apprécie, dans la réforme, le souci de donner plus de pouvoirs aux collectivités lo-cales ainsi que des dispositions

qui perfectionnent le système de POS (Plan d'occupation des sois). Le POS, estime-t-il, de-vrait constituer le document uni-que de référence. L'article 38 bis,

en revanche, concernant la servi-tude d'accès au littoral, ne lui

M. MIROUDOT (ind., Haute-Saone), donne l' cavis s de la commission des affaires culturelles, selon laquelle la protection indispensable de l'environnement et du patrimoine monumental de l'environnement et du patrimoine monumental de l'environnement et du patrimoine monumental de l'environnemental de l'

ment et ou patrimoine monumen-tal ne doit pas pour autant bloquer la création architectu-rale. Le projet améliore la légis-lation du permis de démolir et celle des secteurs sauvegardés. Cependant le rapporteur demande

que l'avis de la commission na-tionale des secteurs sauvegardés

soit recueilli avant la publication du plan de sauvegarde. Il faut

aussi prémunir les quartiers an-ciens contre les eurbanistes à la main lourde ».

M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne) affirme notamment que

les représentants des HLM doi-

vent devenir le « fer de lance de la construction de demain ».

réglementation nouvelle n'im-pose pas trop de tracasseries aux

Pour M. CHATELAIN (P.C., Val-d'Oise), le projet distribue surtout e des titusions », « tout en renforçant les droits des constructeurs ».

nistrateurs locaux.

M. PARENTY (Un. centr.,

de-Seine) souhaite que la

paraît pas acceptable.

sieurs - points forts -, notamment le prin-

e entreprises de subversion > 11 demande que les municipalités reçolvent les crédits nécessaires à

une politique hardie de l'urba-

M. GALLEY, ministre de l'équi-pement, définit les objectifs de la réforme et en survole les points

d'application. Au sujet des dispo-

sitions contestées relatives aux associations, le ministre déclare notamment :

« Je vous propose d'ouvrir à

certaines associations le droit de se porter partie civile devant les tribunaux judiciaires en cas d'in-fraction au code de l'urbanisme.

fraction au code as turbanisme.

C'est un droit concret et une
innovation qui doit javoriser une
participation plus importante et

— je le souligne — plus responsable des associations d'habitants.

Pour que ce droit puisse être exercé, j'ai pensé à l'origine rete-

ererce, j'ai pensa à torgine rele-nir un critère général et simple de qualification des associations. Pourraient se porter partie civile les associations créées depuis plus de cinq ans et ayant pour objet

l'amélioration du cadre de vie. On a parsois prêté à ce projet des

gée contre le maire.

ni les informations ni le recul.

apprécier sereinement l'utilité pu-blique de telle ou telle réalisation,

de tel ou tel parti architectural ou technique. (...) Je crois que les

cipe de la non-dissémination en dehors de l'espace constructible (article 6 bis), le pouvoir donné aux associations de se porter partie civile et la nature de ces associations (article 34), la servitude d'accès au littoral (article 38 bis résul-

que le rapporteur, M. Chauty, devait devait défendre au cours des débats. que nous puissions mettre au point une formule susceptible de restituer au moins à certaines de ces associations le droit d'être

pleinement responsables et à ce titre, de se porter partie civile. » Au cours de la seance de nuit, les sénateurs ont adopté plusieurs les senateurs ont adopte plusieurs amendements de caractère technique. Un long débat s'est institue à propos de l'article 6 bis, dont l'objet est de permettre les transferts de coefficients d'occupation des sols (COS) à l'inté-rieur d'une zone naturelle protégée, en mison de la qualité de ses paysages. Ce nouveau mécanisme devrait permettre le regroupement des constructions de meme nature, dans un ou de meme nature, dans un ou plusieurs secteurs de la même conc. En cas de transfert, le constructeur n'aura pas à verser de participation pour surdensite sur la parcelle qui sera bâtie. Inversement, la totalité « de la parcelle à l'origine du transfert par la construction de la c sera frappée de plein droit d'une sera frappée de plein droit d'une sercitude non ædificandi ». Cette dernière sera constatée par acte authentique publié au bureau

des hypothèques et ne pourra être levée que sur avis conjorme du Conseil d'Etat.

tant du vote de l'amendement Dubedout

Sur ces points et sur d'autres articles,

la commission des affaires économiques

a déposé une centaine d'amendements

à l'Assemblée).

**POLITIQUE** 

Le Sénat a finalement « réservé » cet article. Il a craint que le transfert de COS ne pro-voque des marchandages entre propriétaires et que les spécu-lateurs n'e engrangent » des ter-rains, déclarés inconstructibles, en attendant la levée de l'inter-diction.

La commission des affaires économiques, hostile à la procédure de transferts de COS qui était proposée, demandait la suppression de l'article 6 bis. La sauvegarde des intérêts des propriétaires lui paraissait, notamment, mal assurée.

La commission des lois récla-mait, elle aussi, la suppression de cet article, qui, a dit son rapporteur, risquait de remettre en cause le principe de la non-indemnisation des servitudes publiques et de contribuer à la hausse du coût des sols.

ALAIN GUICHARD.



93 Bd Haussmann Paris 8° T.: 265.52.23 GÉRARD PERSICO ancien élève école Boulle 27 Avenue Rapp Paris 7° T.: 555.88.22

(jusqu'à 2 m 10) SI YOOS ETES FORT BANDES TAILLES PETAPEETE Costumes, costumes lavables (inédits), ensembies " jeans". estes, blousons, vestes sports, blazers. costumes velours tous coloris, trench cuir ou daim, blousons. Pantalons, "jeans" et velours, tous coloris. Chemises, pulls, sous pulls,4 longueurs de manche. Vêtements Evrés immédiatement. le confort anglais.

40,Av. de la Bépublique Métro Parméntier

Parking gratuit

Tél. 355.66.00

SI YOUS MESUREZ

L'état français est-il un pouvoir neutre qui arbitre les intérêts des citoyens?

Est-il une institution au-dessus des classes qui règle en dehors de la lutte des contradictions secondaires?

n° 16, du 20 mai, ouvre un dossier dans son numéro spécial:

25 groupes financiers (et leurs 500 commis qui gouvernent) contre 50.000.000 de français.

Un débat sur la crise entre Jean Boissonnat, rédacteur en chef de l'Expansion, commentateur à Europe n° 1, et Charles Fiterman, membre du bureau politique, secrétaire du comité central du parti communiste français.

Un graphique complet des liens du petit groupe dirigeant avec les grands groupes qui dominent la France.

## Dernières parutions aux éditions François Maspero

#### Petite collection Maspero PIERRE JALÉE Le projet socialiste 12.00 La géographie, ça sert, d'abord à faire la guerre 12,00 JEAN CHESNEAUX Du passé faisons table rase? 12,00 Le parti communiste et le capitalisme monopoliste d'état 16,00 R. PELLETTER, S. RAVET Le mouvement des soldats 1200 LEON TROTSKY L'année 1917 12,00 EMILE COPFERMANN Vers un théâtre différent 12.00

## Cahiers libres

FIDEL CASTRO

LUCIE TANGUY Le capital, les travailleurs et l'école L'exemple de la Lorraine sidérurgique	
SAMIZDAT "XX" SIECLE" Une opposition socialiste en URSS aujourd'hui	

Bilan de la révolution cubaine

16.00

35,00

## Textes à l'appui

1		
'	ALAIN DENIEL Le mouvement breton 1918-1945	50,00
	yannick guin Le mouvement ouvrier nantais	\$5,00
	BERNARD GRANOTIER Les travailleurs immigrés en France Edition 1976 entièrement nouvelle	40,00
	DRIZDO LOSOVSKI	

L'Internationale syndicale rouge Préface de Pierre Frank	35,0
Théorie	
DOMINIQUE LECOURT	

## Algorithme

Lyssenko

PIERRE GUÊNANCIA  Du vide à Dieu  Essai sur la physique de Pascal	
MICHEL PLON  La théorie des jeux  Une politique imaginaire	

Histoire réelle d'une science prolétarienne Avant-propos de Louis Althusser

## Economie et socialisme

PATRICK TISSIER	
La Chine: transform	mations rurales
et développement s	ocialiste

TAOS AMROUCHE Le grain magique Nouvelle édition		<b>@</b> .p
John berger et jean mohr <b>Le septième homme</b>		40,00
TAHAR BEN JELLOUN La mémoire future Anthologie de la nouvelle poésie marocaine	*	38,01
DARIO PUCCINI <b>Le romancero de la</b>	_	

## Malgré tout

Nouvelle édition

PIERRE CLANCHE	
Le texte libre	

## La mémoire du peuple

résistance espagnole

LLUIS MONTAGUT J'étais deuxième classe dans l'armée républicaine espagnole VICTORINE B.

Souvenirs d'une morte vivante





technique. (...) Je crois que les maires de France sont assez responsables et courageux pour prendre le risque d'être parfois critiques si c'est le prix d'une participation plus large et d'une expression plus diversifiée de leurs administrés. (...) L'Assemblée nationale a adopté en première lecture une formule beaucoup trop restrictive. Elle est contraire au voeu du gouvernement. Je souhaite M. BAC (U.D.R.), Yvelines) se méfie des associations de défense LA CLEF ROUGE Cette semaine **OUTES LES GRANDES** MARQUES A DES PRIX CASSES OFFRE EXCEPTIONNELLE Protégez-vous: 1500 Frac seulement en 3 versements

PORTE entièrement BLINDEE 71°° qualité exemple: Serrore SUPERSURETÉ BRICARD "ANTIVOL" fermetures gonds

🔼 1 blindage d'acier électro-zingué 15/10 "ANTI-EFFRACTION 🛅 1 contrat sécurité 2 ans

FAITES APPEL A

35 AGENCES PARIS-BANLIEUE

Connes (Tél. : 39-15-13) — Marseille (Tél. : 53-40-98)

## **GESTION DES INVESTISSEMENTS** EN VALEURS MOBILIÈRES

SI YOUS ETES

- Gérant de portefeuille
- Analyste financier --- Responsable de Comité de Gestion
- et d'Investissement

la politique de placement

Dirigeant d'institution financière ou d'entreprise industrielle Chargé de formuler ou contrôler

> UN SÉMINAIRE DE QUATRE JOURS SPÉCIALEMENT CONCU POUR VOUS PAR DES SPÉCIALISTES DE TRÈS HAUT NIVEAU

LE PROGRAMME SERA LE SUIVANT :

- La théorie moderne des marchés financiers
- · L'évaluation d'actifs financiers
- Le métier de gérant de portefeuille - Les perspectives économiques et boursières

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES à JOUY-EN-JOSAS les 15, 16, 17 et 18 JUIN 1976



## POLITIQUE

## Élus, techniciens et militants

(Suite de la première page.)

Il serait temps de préciser les sensées, les opinions en la matière et de sortir des ambiguïtés. Le problème n'est pas simple. C'est celui du bon fonctionnement, au sein des collectivités territoriales, d'un système ternaire, d'un triangle dont les pointes s'appellent : l'élu, le technicien (ou administrateur) et le militant, et dont les côtés figurent trois sortes de relations également nécessaires. Issu des élections officielles.

avec le concours de certaines catégories de militants, le pouvoir, central ou local, nomme des administrateurs qui dépendent de hi. Vis-à-vis de lui, que peuvent, que doivent faire encore, après ces investitures, non seulement les militants politiques vainqueurs ou battus, mais encore toutes sortes d'autres zélateurs, en relation avec les élus eux-mêmes ou avec leurs préposés des services publics? Les rapports entre élus et techniciens posent déjà bien des questions délicates. Est-ce qu'on complique ou est-ce qu'on perfectionne les réponses à ces questions si l'on admet que puissent opérer en tiers des citoyens agissants dont les mandats sont plus hétéroclites?

La notion de « contre-pouvoir » et celle d'a autogestion » ont fait irruption assez récemment dans notre vocabulaire. Indépendamment des interprétations partisanes et des applications particulières qu'on leur donne, on sent qu'elles sont de grande importance pour notre avenir, parce qu'elles correspondent à des aspirations profondes et à des besoins certains. Notre société s'accommodera de moins en moins - si elle ne succombe pas à quelque nouvelle forme de totalitarisme d'une soumission passive des individus à des collectifs centralisés. Il lui faut concilier - d'une manière qui convienne à des hommes et à des femmes de plus en plus libérés, parce que de plus en plus informés — la socialisation, l'« indivision », forcée ou souhaitée, des moyens de « vivre ensemble » avec le maximum d'autonomie personnelle.

L'élu émane d'une majorité

s'organiser et à jouer continû-ment leur rôle. Le technicien émane de l'élu ; mais si le militant n'a pas de contact direct avec lui, ou s'il ne peut balancer directement sa toute - puissance, tantôt l'élu sera le prisonnier du technicien, tantôt le technicien sera le prisonnier de l'èlu. Le recours latéral, les appuis pris extérieurement a u x hiérarchies instituées sont des sauvegardes dont on ne peut pas se passer pour réaliser un bon équilibre des forces en présence, pour assurer une fuste protection à tous les

intérêts légitimes. De qui, de quoi résultent beaucoup de maladresses ou d'abus dans la conduite de la cité, de fautes dont l'accumulation provoque de temps à autres de fâcheuses explosions? Tantôt d'élus convaincus par les techniciens qu'il n'y a rien de mieux à faire que ce que ceux-ci proposent eux-mêmes, convaincus que les usagers (du moins ceux, evidemment minoritaires, qui s'expriment en dépit des « majorités silencieuses ») ne penvent dire que des bêtises ou ne soutenir que des intérêts très par-tiels. Tantôt d'élus qui, à l'inverse, imposent aux techniciens les vues des seuls intérêts qu'ils représentent, subordonnent toutes les décisions techniques à leurs soncis électoraux, sacrifient toujours le long terme au court terme.

Les maladresses, les abus possibles des associations, ne sont rien en comparaison de ces fautes-là. Car la mise à l'écart du militant par l'élu et par le technicien coalisés n'est pas contraire seulement à l'équité dans la société : elle nuit plus encore à l'efficicaté de la société. Pour prévenir ou corriger les excès ou les défaillances de pouvoir, on ne voit pas de meilleur moyen que le recours occasionnel façon franche et organisée des élus aux militants contre les techniciens on des techniciens aux militants contre les élus.

De cette franchise, de cette organisation, l'association est le meilleur instrument. Dans d'autres pays, elle a trouvé plus na-

là où les minorités ont à turellement que chez nous sa bonne place. C'est pourquoi le gouvernement a raison de vouloir l'acclimater par que que stimulations intelligentes. Il ne faudrait pas que des rebuffades mai discutées, du type de celles qu'on enregistre actuellement, découragent cette tentative de ent, laquelle a sans doute été faite, une fois encore, un peu trop à la légère.

Il est évident :

- que l'imagination et l'esprit d'innovation dans la vie collective ne peuvent venir des seuls fonctionnaires en place auprès des gouvernements, central et locaux ;

- que la décentralisation des initiatives et des pouvoirs restera lettre morte des programmes politiques tant qu'elle ne sera pas accueillie et même réclamée, en termes concrets, par des cellules vivantes, cellules que l'administration ne sera jamais capable de constituer seule :

- que la consultation préalable des intéressés ne peut pas étre improvisée, qu'elle nécessite d'autres corps intermédiaires que les officiels, anciens ou nouveaux, des groupements plus spontanes, plus épars, dont l'influence est, certes, difficile à doser, à canaliser, mais qui sont de meilleurs exutoires à des besoins changeants et mal connus que les institutions « éta-

pas se confondre avec la fonction publique, que des formes de plus en plus nombreuses de l'activité collective seront le fait de groupements privés, « d'intéressés » simplement reconnus ou formellement mandatés...

Il ne faut certes pas nier les défauts, les périls de cet « happening ». Mais les risques de déviation sont dans la pratique, non dans le principe, et ce n'est qu'à l'expérience qu'on les évitera.

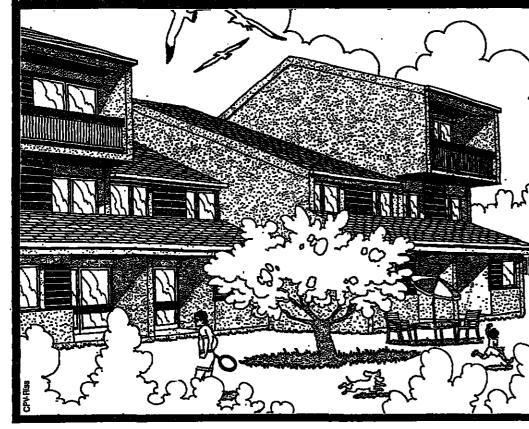
Il est vrai que trop de « contrepouvoirs a tendent à se substituer aux pouvoirs, alors qu'ils ont une tâche permanente à accomplir en tant que tels. Dès qu'il réclame, le Français est prompt à vouloir régenter. Pour user d'une image : les procureurs et les avocats n'ont pas à prendre la piace des juges ;

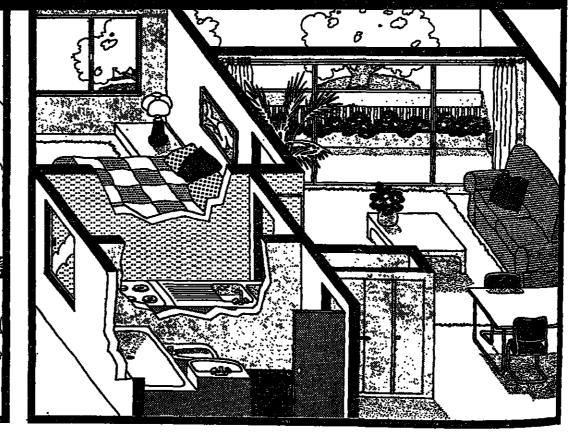
clifiques, quels que soient les juges en place. Ils peuvent changer d'emploi à titre personnel. Ils ne dolvent pas confondre les fonctions. Investir le tribunal n'est le but ni des réquisitoires ni des

D'autre part, la représentativité d'organismes non contrôles est forcement discutable; il faudrait perfectionner les preuves et tronver des procédures de reconnais. sance qui n'aient pas plus d'inconvenients que d'avantages ; les fausses associations et les assoclations évanescentes ne doivent pas jeter le discrédit sur celles qui sont capables de porter témol-

Pour tenir compte de ces évidences en prévenant ces risques, il est souhaitable de multiplier les réflexions, les rencontres et que la presse y soit attentive. Des colloques sont prévus sur le sujet au cours des prochains mois ; les diverses opinions pourront se confronter. Comme pour tous les suble a, il faut faire progresser, à la fois. l'utopie et le réalisme. Ici. l'utopie n'est pas encore bien au point : depuis la Révolution francaise, qui a guillotiné des personnes morales en même temps que des personnes physiques, on n'a pas, chez nous, une pensée claire sur les corps intermédiaires. La cause de la liberté, sous l'in-- que le service public ne doit fluence jacobine (pourtant née dans un club) a fait le lit des dictatures subséquentes, en se méfiant trop des citoyens groupés. Le loi du 1" juilet 1901, si limpide fit-elle, s'est encore accompagnée de pensées troubles. L'effort doctrinal doit donc être poussé plus loin. Mais les comportements comptent plus encore que les institutions. Nous avons à nous regarder avec soin tels que nous sommes, pour convenir sans erreur des pas à faire vers ce que nous désirons. C'est à cet examen hcide et constructif qu'il faut convier d'urgence tous ceux qui, parmi les politiques de la maiorité et de l'opposition, les fonctionnaires, les animateurs d'associations, sont également avides de progrès dans la liberté. FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ

# Sur la côte normande "les Manoirs" de Courseulles 2 pièces, cuisine indépendante, 94000F





Je désire être renseigné sur vos réalisations de la côte normande. Veuillez me faire parvenir sans engagement

de ma pert, une documentation sur vos appartements-vacances de Courseulles sur Mer. PROFESSION.

CODE POSTAL

**ADRESSE** 

TELEPHONE.

A renvoyer à Jacques Ribourei 120 Champs Elysées 75008 PARIS

Des manoirs pour

s'isoler. Décalés les uns par rapport aux autres, à 3 niveaux seulement (un rez-dechaussée et 2 étages).

Les 2 pièces sont au rez-de-chaussée et au 1<sup>er</sup> étage, les 3 pièces au 2e etage avec double exposition pour vivre au large, indépendamment des voisins. Une entrée commune pour 4 appartements seulement (charges rédutes).

Toit en ardoise, doublage intérieur des murs pignons par isolant et contre-cloison, garde-corps des loggias en aluminium à barreaux verticaux. **Moins de 100 000 F** avec 18 ans de crédit.

Studio 26 m² Sud: 77.000 F 2 pièces 30,91 m² Est, loggie 3,35 m²: 94.000 F 3 pièces 39,79 m², balcon, terrasse ,18 m² : **147.000 F** A la réservation il suffit d'un petit 5%

pour devenir propriétaire. Ensuite Jacques Ribourel vous laisse la possibilité de payer 15% en 2 ans. Il peut ensuite vous faire bénéficier d'un prêt de 80% sur 18 ans. C'est une facilité qui vous permet de ne pas vous refuser une cuisine bien indépendante du séjour.

Visite de l'appartement-témoin.

Chaque appartement possède une loggia ou un balcon; salle de bain entièrement aménagée (baignoire,

emerement aménagée (baignoire, lavabo, bidet).
Vrale culsine indépendante avec fenêtre et toute équipée (meuble de rangement haut et bas, évier inox double bac, réfrigéraleur, table de cuisson électrique 4 feux, four avec hubiot, hotte aspirante).

Chauffage électrique bi-jonction avec regiable individuel. Papier lessivable dans cuisine et salle de bain Vide-ordure sur palier,

**Autre programme** à Courseulles-sur-Mer.

"La Courseullaise": quatre petits immeubles de standing sur le qua Est Une très belle architecture, avec lerrasses et balcons. Essentages et toitures recouvertes de vrales ardoises du pays. Ouvertures exterieures en aluminium. Aire de jeux prévue pour les

enfants. 2 pièces 41,82 m² Sud: 135,000 F 3 pièces 68,19 m² Est-Quest: 180.000 F

Jacques Ribourel-120 Champs Elysées-75 008 Paris-Tél 256 00 90

DE TROSS SERVICE ELENIUS.

Parker with himself of the sea a correct marker is sea

在设计设计划 医复数线膜炎

TO THE PERSON OF THE PERSON

rotter ammigrationism de ligie The Party of the Marie of the Party of the P

は、10mm (10mm (10mm)) (10mm) (10mm)

ATTENDED TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY A

Cr. E. Prazes New

Total Rooms / Link

Mir Branch

ು ಪ್ರಾಕ್ಷಿಗಳಿತ್ತ ಪ್ರಕ್ಷಾಗಿ ಮುಖ್ಯ ಪ್ರಕ್ಷಿಕ್ಕಾಗಿ ನಿರ್ಣಿ

The true of the in the complete property of HARRY COLORS OF SERVICE

and the attraction and a national and the pro-145 J. Carrier 1970 The Marie of the Following Strategies.

rings a rang legite

Angele i de traite product de tonne F 2335 F7.E20 : THE THE PROPERTY OF SHIPE CONTRACTOR to these arms and has to the mit die fe Gunt mittell Sires & Salatan at in the TOTAL STREET, N. 14 The second second Contract Con Control of the same and

Minland 76

49 ml 22 5 22 27 27 5 7 6

Stucje2

6-12-13 15 et 17 jours

Ć:

AVANT LE COME

THE STATE STATE ASS ELLAND

The second secon

Transport

المعتقد التركيب والمراجع والمراجع والمراجع

The second second second

The second second section is

A Treatment Colores

4.2 Van 25 Febr

A STATE OF THE STA

a sangan night in galan sangan da Tangan night

and the state of t

## **POLITIQUE**

# ens et militants

position of thes note of the position is positional to the position of the pos e complete actuellement, SERIES SERIES CONSTRUCTION OF THE SERIES SER

Mon et l'esprit Pesprit

The collective of the collective of the collective of the send force.

The collective of the send force.

The collective of the collective of the pointed restering the collective of the pointed restering the collective of the pointed restering the collective of the collect the parties cellules the true ladminis-a same supable de

descriptions of the less controlled to accordance, cless controlled to the controlle plos disinguists et mal

in milities, public me doll collection dema is function to the demand of plus and the demand of Pactivité places. Is felt de groumaint estatement on formelle-les and sense, per nier les le fon partie de cot, e happe-

timing and in the parties of deviatiming a partie of the parties ha she qu'is out une manie à scramplir en es tole. Die ogril récisme,

leurs ministères on de leurs ministeres on des cariques, quels que sont en place. Ils peuter d'emploi à titre peuter doivent pas confonts : tions. Investir le hine le but ni des réquiring

D'autre part, la représ d'organismes non controcement discutable perfectionner les preus.
ver des procédures de R sance qui n'aient de k
convenients que d'ante fausses associations q clations évanescentes pas jeter le discrédit et sont capables de pois Pour tenir comple to

dences en prévenant te il est sonhaitable de met. réflexions, les renouver la presse y soit attente. loques sont prevus an k. cours des prochains les verses opinions pourog fronter. Comme pour le jets touchant au rim bien, il faut faire proce fois, l'utopie et le rich l'utopie n'est pas enge point : depuis la Rémin caise. qui a guilloine in nes morsies en mene e des personnes physics pas, cher nous, une sur les corps internet. cause de la liberté : finence jacobine (par dans un club! a fait le ?: tatures subséquence d fiant trop des comag loi du i'' uile: 190 :

fut-elle, sest enome in de penies troubki la trinal doit done ett pe loin. Mils is the comptent piu enma titutions. Nous arms in distrons. Cattient vier d'urganne in : יפוניונית בפו ומדינת rité et de l'apprenegally set, personal A vocable thousands is a com-

ra of les execute n'ont prograti dans a l'en-FRANCOE SLOCH

## Toutes les divergences ne sont pas effacées entre le Centre démocrate et le C.D.P.

AVANT LE CONGRÈS DE RENNES

Les délégués et militants chrétienne ; ils nourrissent tous du Centre démocrate, que un anticommunisme solide (endiring M. Lecanuet, et du core que tous ne l'expriment pas dirige M. Lecanuet, et du Centre Démocratie et Progrès, formation dont le président est M. Jacques Duhamel, se réunissent du 21 au 23 mai à Rennes, salle omnisports, pour le congrès constitutif d'un nouveau parti dont le nom pourrait être Centre des démocrates-sociaux. M. Lecanuet sera, selon toute vraisemblance, le président de ce Centre et M. Jacques Barrot (C.D.P.) le secrétaire géné-ral (« le Monde » du 7 avril

11 serait fastldieux d'enumérer les tentatives qui ont eu pour objectif, depuis 1965, le regrou-pement des centristes. Les deux formations qui vont fusionner à Rennes sont issues du même parti : le Mouvement républicain populaire (M.R.P.). Le Centre démocrate est l'aîné. Il a vu le jour en avril 1966, quelques mois après l'élection présidentielle, au premier tour de laquelle M. Jean Lecanuet avait largement contri-bué à mettre le général de Gaulle en ballottage.

Le Centre Démocratie et Progrès fut créé en 1969, lui aussi à l'occasion d'une élection présidentielle : celle qui fut marquée par la victoire, au second tour, de Georges Pompidou sur le candidat centriste, M. Alain

candidat centriste, M. Alain Poher.

En 1966, M. Jean Lecanuet, une fols le M.R.P. « mis en sommeil » avait voulu organiser autour de sa personne le courant qui s'était dessiné en sa faveur le 5 décembre précédent. En 1969, M. Jacques Duhamel, après avoir été fort proche de M. Lecanuet, opta pour Georges Pompidou et entreprit ensuite de rassembler, dans le C.D.P., les centristes ralliés à la majorité du nouveau président.

Deux élections présidentielles, la majorité du nouveau president.

Deux élections présidentielles, deux partis, donc. L'un dans la majorité et représenté au pouvoir, l'autre à ses frontières, ne franchissant jamais le pas. L'un se débattant entre des alliés encombrants, l'autre s'escrimant à n'être ni avec la gauche ni avec la droite. Résultat, pour l'un et pour l'autre : des déceptions et pour l'autre : des déceptions et des déboires, surtout élec-toraux.

## Communauté de vues

En 1974, la mort de Georges Pompidou et l'élection de M. Va-léry Giscard d'Estaing renversè-rent la situation. Par son choix précoce pour le futur vainqueur, M. Lecanuet amena son parti au gouvernement. Par sa fidélité à M. Chaban - Delmas (dont il avait apprécié la politique d'ouverture). le C.D.P. se mit presque au ban du nouveau régime et n'obtint qu'un seul secrétariat d'Etat dans la première équipe de M. Jacques

Le temps, la lassitude des uns devant l'inguérissable faiblesse de leurs moyens, l'inquiétude des au-tres devant les risques de déclin de leurs propres forces, le bon sens et quelques heures de négo-ciation un peu laborieuses, débou-chèrent, au début de 1976, sur le projet de la fusion qui sera consacrée à Rennes. Sur nombre de chapitres, l'identité de sentiments entre ces

frères longtemps séparés est évi-dente. Ils sont tous, ou presque, héritiers de la démocratie

Groënland 76

Séjours

8 - 12 - 13

15 et 17 jours

₫Đ

F 2305

ā

(scheminement train on avion

Renseignements et Inscriptions

DSB DE L'ETAT DANOIS

MAISON DU DANEMARK

142, av. Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 359.20.06

on à votre agent de voyages

CHEMINS DE FER

BUREAU DE PARIS

au depart de Paris)

F 7.520 \*

avec la meme ardeur que M. Le-canuet): ils ont tous au cœur un sentiment pro-atlantiste inde-niable, même s'ils s'emploient à ne pas trop le montrer; ils sont ne pas trop le montrer ; ils sont des Européens convaincus et se veulent tous réformistes, ouverts au dialogue et à la conciliation.

Cela dit, il n'est pas évident qu'ils soient totalement d'accord sur quelques sujets d'importance. Ainsi, par exemple, sur ce qui touche à la préparation des élections, on peut discerner de très nettes divergences entre eux.

La question de la réforme électorale d'abord : au sein du Centre démocrate, nombreux sont les

démocrate, nombreux sont les partisans de la représentation pro-portionnelle et de la modification du mode de scrutin. Ceux-là, der-rière MM. André Diligent, vice-président, ou François Guérard, membre du bureau exécutif, pre-chent avec vigueur contre la bipolarisation et le scrutin « de querre civile » que leur parait être le système majoritaire à deux tours. Ils rappellent que, lors de la campagne présiden-tielle de 1974. M. Giscard d'Es-

taing leur avait donné à penser qu'il modifierait la législation sur ce point. Las l le chef de l'Etat a fait savoir qu'il n'était plus question d'une telle réforme, conduisant ainsi M. Lecanuet, membre du gouvernement, à adopter sur ce sujet une attitude beaucoup plus réservée que celle de certains dignitaires de son

propre parti.
En ce qui concerne le débat sur la nécessité de « primaires » au sein de la majorité, les divergences sont plus nettes encore. gences sont plus newes curvre, mais la césure passe cette fois entre les deux mouvements, appelés à se regrouper. M. Lecanuet est pour, et M. Duhamel contre. Ce qui, déjà, laisse prévoir quelques difficultés internes lors de la préparation des élections, d'au-tant que le président du C.D.P. n'est pas isolé parmi les siens sur ce sujet, M. Jacques Barrot, son secrétaire général, étant lui-même secretaire general, etant ini-meme très réservé à l'égard de la for-mule des « primaires ». L'affaire se complique quand on lit que le président du Centre démocrate

envisage non pas tellement des « primaires » à trois, mais à deux. Certes, dans la plupart des circonscriptions, on peut imagi-ner, compte tenu de la meilleure ner, compte tenu de la meilleure implantation locale de l'U.D.R., que les gauilistes auront presque toujours un candidat, alors que giscardiens et centristes ne parviendront pas partout à être représentés les uns et les autres. La force des choses fera donc souvent qu'il y aura plutôt deux candidats de la majorité que trois. Toutefois, les dernières déclarations du ministre de la insclarations du ministre de la jusclarations du ministre de la jus-tice (le Monde du 20 mai) sem-blent indiquer que celui-cl est décidé à aider éventuellement le hasard. C'est-à-dire qu'il pourrait bien envisager un accord pré-électoral des démocrates-sociaux et des giscardiens.

Les amis de M. Duhamel, n'ignorent pas cette hypothèse et s'en inquiètent. Une alliance avec M. Michel Poniatowski et les républicains indépendants leur paraît dangereuse compte tenu des menées « assimilationnistes » des dirigeants giscardiens dans un passé proche ; compte tenu aussi du risque de ne pouvoir, au len-demain des élections, distinguer suffisamment les élus démocra-tes sociaux parmi les élus de l'alliance ; compte teau, enfin,

peut-être pas obligatoirement sé-duit par ce rapprochement. Si tentative d'accord il y avait, ce seruit donc un véritable contrat qu'il faudrait négocier, avec une clause prévoyant expressément, par exemple, la constitution d'un groupe parlementaire des démo-crates sociaux, fixant même certains cadres du C.D.P. ne se-ralent pas loin de juger cela nécessaire — un nombre mini-mum de candidats dont l'élection justifierait les plus grands sacri-

C'est donc une nette différence d'appréciation qui sépare sur ce point centristes « lecanuetistes » et « duhaméliens ». Pourtant, à y regarder de plus près ces diverses de la contract de près, ces divergences pourraient bien n'être que les expressions dissemblables d'une même cons-

#### De mal en pis

La constatation, formulée crû-ment, est que le centrisme va mal ; et de mal en pis. Battu en 1968, laminé en 1973, son candi-1968, laminé en 1973, son candidat n'est pas parvenu à battre Georges Pompidou en 1969, hien que la gauche fût divisée. En 1974, le choix en faveur de M. Valéry Giscard d'Estaing lui a. certes, permis d'être dans le camp du vainqueur, mais sans qu'on puisse mesurer exactement la valeur de son apport en voix. ce qui valait peut-être mieux. Par la suite, la volonté du nouvel élu de « gouverner au centre » élu de « gouverner au centre » ct de sur-représenter les rélormateurs dans son gouvernement a donné aux porte-drapeaux du centrisme l'onction du pouvoir, c'est-à-dire un rayonnement quelque peu disproportionné par rapport aux formations représentées. Il demeure, maigré cela, qu'en termes électoraux le centrisme n'est pas à la fête. Les élections cantonales de mars 1976 n'ont apporté aucun élément rassurant, puisque le Centr démocrate a perdu quatre prési

A cela est venu s'ajouter un danger plus grave encore : celui que constitue la décision gouver-nementale de fixer à 15 % le nementate de fixer à 15 % le seuil de suffrages exprimés recuellis au premier tour en dessous duquel un candidat ne pourra pas se présenter au second. Cette mesure risque bel et hien de priver les centristes de tout moyen de négociation, entre les deux tours avec leurs. entre les deux tours, avec leurs partenaires. En effet, une for-mation peut parfois proposer le retrait de plusieurs candidats ayant obtenu des faibles pourcen-tages de voix pour obtenir ailleurs le salut d'un autre. Nombre de représentants du centre, riches de 13 ou 14 % des voix lors d'un premier tour, peuvent se trouver non pas en position d'être élus mais dans la possibilité de faire battre un candidat « ami » en se maintenant, ce qui constitue un élément non négligeable de

dences de conseils généraux et le

C.D.P. trois.

marchandage. Voilà pourquoi, sans doute, d'une part, le C.D.P. se déclare hostile aux élections primaires, en même temps qu'à la barre des 15 %; d'autre part, le Centre démocrate examine la possibilité d'une entente avec les giscardiens, entente qui éviterait de compre entente qui éviterait de comp-ter, au soir du premier tour, trop de candidats démocrates-sociaux éliminés d'office. Un même danger, deux réponses. Celle du C.D.P. pouvant trouver une jus-

## ANNULATION DE TROIS ÉLECTIONS CANTONALES

Le tribunal administratif de Strasbourg a annulé, mardi 18 mai, l'élection de M. Marc Brunsch-weller, P.S., dans le canton de Strasbourg 5 (Bas-Rhin), en raison de la distribution, à la veille du second tour, d'un bulletin paroissial and appelait à voter none le samqui appelait à voter pour le can-diat socialiste. M. Branschweiller, qui a décidé d'introduire un recours en Conseil d'Etat, avait obtenu au second tour 1752 volx, contre 1679 à M. Marzolf, réf., et 1573 à M. Radius, député U.D.R., conseiller général sortant.

Le tribunal a également annulé la réflection acquise au premier tour de M. Oscar Gérard, mod. maj., dans le canton de Phalabourg (Mo selle), en raison de la distribution de tracts, après la clôture officielle de la campagne électorale. M. Gérard, maire de Dannelbourg, avait obtenu 3867 volx, contre 1911 à M. Georges Thomas, sans étiq., 1 050 à M. Schenesse, sans étiq., 434 à M. Jung, sans étiq., 348 à M. Hus-

Le pibunal administratif de Lvon a annulé la réélection de M. Marcel Buis, conseiller général indépendant de Saint-Rambert-en-Bugey (Ain). M. Buls avait été réélu au second tour des élections cantonales avec voix contre 1380 à M. Marc Perrot, P.S., qui avait décidé de déposer un recours en raison de la dis-tribution, après la cióture de la campagne, d'un tract qu'il avait ingé diffamatoire

#### M. SARRE: le P.C.F. a fort de refuser l'union dans les entreprises.

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du parti so-cialiste, animateur du CERES, a déclaré mercredi 19 mai : « Les communistes se trompent quand ils prétendent limiter l'union aux questions électorales et municipales pour la refuser dans les entreprises. C'est bien là que pates pour la rejuser dans les entreprises. C'est bien là que nous serions fondés à nous demander à noire tour si le parti communiste français ne préconise pas l'union à la carte. Le parti communiste français se trompe lorsqu'il présente l'union de la gauche comme une division de la gauche comme une division de transfluente series en la fact. de la gauche comme une avission du travail entre un parti socia-liste confiné dans l'expression électorule des couches moyennes et un parti communiste français qui monopoliserait la représentaqui monopoissitat la representa-tion de la classe ouvrière organi-sée. Ce n'est pas ainsi que la gauche pourrait s'orienter vers le socialisme. Le développement ir-résissible de la capacité d'orientation du P.S. sur tous les terrains de lutte ne tardera pas à impo-ser l'union sur tous les terrains.

## DÉBATS ET RÉUNIONS

L'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER) organise, samedi 22 mai à partir de 9 heures, au SIEM, 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris, im colloque sur «Les socialistes et le débat idéologique», auquel participeront notamment MM. Mitterrand, Henri Lefebvre, Alain Touraine et Poulantzas.

# crainte qu'auraient les smis de M. Duhamel de voir l'accord se faire au détriment des candidats

issus de leur parti. Le congrès de Rennes donnera sans doute lieu à des discours fort inspirés sur le rôle des démocrates inspirés sur le rôle des démocrates sociaux dans la majorité, sur leur ambition d'en être l' «aiguillon », l'aile gauche véritable, on la famille la plus réformiste. Fourtant, le véritable enjeu de ces assises sera bien de savoir si ce nouveau parti, né des retrouvailles de deux branches séparées, pourra un jour apparaître comme une force réelle, capable de négocier avec des ailiés exigeants, capable aussi de dire « non » quand certains de ces alliés feront entendre des propos choquants pour tendre des propos choquants pour des oreilles de démocrates, capa-ble enfin d'exister non seulement grûce à la protection suprême du chef de l'Etat mais par lui-même, et ce malgré un système électoral

et ce maigré un système électoral qui le désavantage.

Nombre de responsables et de délégués ne manqueront d'ailleurs pas d'exercer leur réflexion sur un thème à la mode : « ... et si la gauche gagnait lors des prochaines élections législatioes? ». Cette éventualité ne peut être en effet ignorée des dirigeants d'une famille qui a longtemps espéré jouer les groupes charnières, qui peut imaginer, après tout, qu'une gauche victorieuse de justesse pourrait avoir besoin d'elle... Le rève n'est pas interdit. Mais il commande plus que jamais aux centristes de sauvegarder leur autonomie et leur liberté d'action.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

#### M. GUÉNA N'EST PAS HOSTILE A DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES

M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., déclare, dans une interview accordée au Quotidien de Paris du 20 mai : « Depuis le début de la V. République, il ne s'est jamais passe deux années sans que des voix s'élènent au sein de la majorité pour suggèrer une dissolution. On en a reparié il y a quelques mois. On l'avait évoquée dès 1974. C'est

une habitude.

» Si ron fait une dissolution, s Si l'on fait une dissolution, c'est pour gagner les élections. Il faut donc éviter de heurter le corps électional. Je vois pour ma part trois cas de dissolution:

31) En cas de crise et comme seul moyen de régler la crise, de lui apporter une solution dans un terme de la comme de la consecue de la conse sens ou dans un autre. On le fit en 1962 sur l'adoption d'une motion de censure, et en 1968 dans les conditions que l'on sait. L'opinion accepte une telle dis-solution.

» 2) La dissolution à l'anglaise. lorsqu'un certain nombre d'élé-ments politiques, économiques et sociaux se trouvent réunis. Je suit convaincu que ce type de dissolution heuriterait projondément l'électorat français, comme d avait heurié l'électorat britan-nique lorsque M. Wilson y recou-rut pour la dernière jois. Le pays accepterait mai cette espece

3) Enfin, je ne suis pas hos-tile à une dissolution intercenant quelques mois avant la fin de la législature et qui éviterait que celle-ci ne se traine jusqu'à son terme normal dans une atmosphère trop électorale, c'est-à-dire trop revendicative.

» Mais, comme chacun le sait, la dissolution est une arme enire les mains du seul président de la République.

# Vienne?



Austrian Airlines 12, me Auber, Paris - Teléphone 255-34-66

«C'est à l'Angleterre que l'Amérique doit sa langue. Mais c'est à la France que l'Amérique doit sa Liberté.»

## La Médaille de la Liberté



Un hommage officiel historique au peuple français à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis

Emise en l'honneur de la visite officielle du Président de la République Française à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis

Edition à tirage limité Frappée en argent massif ler titre

A LA SUITE DU TRAITE DE PARIS qui marquait la victoire de l'Amérique dans sa lutte pour l'Indépendance contre l'Angleterre, on demanda à Benjamin Frandin de citer les grands héros de la Révolution Américaine. Et celui-ci répondit : «La Fayette, De Grasse, Rochambeau... Mes compatriotes commencerent le combat. Mais sans vos compatriotes, nous n'aurions pu vaincre.»

Cette année, 1976, marque le 200è anniversaire de l'Indépendance des Emis-Unis. En reconnaissance du lien profond qui unir les peuples des deux pays, le président Valéry Giscard d'Estaing est en train de recevoir un accueil chaleureux en tant que représentant officiel de

Après avoir été accueilli par le président Ford, le président Giscard d'Estaing recevra un hommage en commémoration du rôle des français dans la lutte pour l'Indépendance. Le 19 mai «la Commission Officielle du Bicentenaire des Etats-Unis», qui siège à Philadelphie, première capitale de la République Américaine, offrira an Président de la République La Médaille de la Liberté, frappée en or massif.

Une édition limitée en argent massif A l'intention du peuple français et des nombreux Américains de descendance française, la Commission a amorisé. à tirage limité pour collectionneurs. Elle sera frappée dans la beauté durable de l'argent massif ler titre.

Cette émission de La Médaille de la Liberté sera identique par la taille comme par le sujet à celle offerte au président Giscard d'Estaing. Chaque médaille mesurera 51 mm de diamètre, contiendra 50 grammes d'argent massif et sera frappée en qualité Epreuve, la plus haute en nomismatique moderne. Le motif finement sculpté se détache alors sur un fond pur er brillant comme un wireir sans défaut.

La face de La Médaille de la Libené représentera le portrait en relief du président Giscard d'Estaing avec, en arrière plan, la Marianne républicaine. Au revers figurera la «Liberty Bella, célèbre cloche de la liberté qui sonna la naissance de la nouvelle nation voici exactemen 200 ans.

La Franklin Mint, le plus grand Hôtel de la Monnaie privé au monde, a été choisi par la Commission pour frapper la médaille officielle offerte au Président de la ublique. En mison de son association avec la Franklin Mint, Le Médaillier est seul autorisé à émentre La Médaille de la Liberté en France. Cette émission ne sera disponible qu'en cette occasion et uniquement par souscription. La date limite est finée au 31 mai 1976, mois de la visite

En outre, chaque collèctionneur ne pourra obtenir qu'une seule médaille. Cette émission sera ainsi strictement itée au nombre exact de souscriptions postées avant la date de dôture.

Pour acquérir La Médaille de la Liberté, hommage au peuple français et au rôle prépondérant joué par nos ancêrres il y aura, cette année, deux siècles, le titre de souscription ci-dessous doit être posté avant le 31 mai 1976, minuit, le cachet de la poste faisant foi. Passé cette date,

Tribbaon de l'it Missibille de le l'Anérie celle différence	res demantes de sonscribrost actour, s tester, temses
	E SOUSCRIPTION————————————————
Date limite : le 31	mai 1976, minuit
Vessilles euregistrer una demande de sousciption pour La Médaille de la Libersé, à titage strictement limité su prix de 230 F TTC, pout et emballage compris. Jet hien noté que La Médaille de la Libersé, en argent magaif les titre de qualité Epreuve, mosure 51 mm de diamètre, et pèse 50 grammes.  Je n'eurose pas d'angent maintenant et vous réglemi à la réception de ma facture. Je recevrai également, sans majoration de prix, un élégant écrin accompagné d'un certificar d'ambenticié.  Le Médailler est seul annotéé à émettre Lu Médaille, de la Libersé es France.	M. Mone
LE MEDAN LIER 24 AVENTIP RAY	



## Extrême gauche: l'autre presse quotidienne

(Suite de la première page.) constitue un véritable « cas » professionnel, malgre — ou peut-être justement à cause de - ses précédents échecs. Libération « Lidé », pour toute l'extrême bale propre au journal, et sur gauche — a été créé en mei 1973, après plusieurs tentatives infructueuses. Sa santé financière a comité de rédaction, mais il n'y longtemps inspiré les plus vives inquiétudes, au point que sa parusion fut, à deux reprises, suspendue faute de moyens. Lorsqu'il a refait surface en novembre 1974, sous la direction de M. Serge July, l'équipe reconstituée était décidée à réorganiser de fond en comble et la gestion et la concep-tion rédactionnelle du quotidien, dont ce fut le grand « tournant réaliste ». Aujourd'hui, Libération a cessé de « vivre au-dessus de

rédacteurs. D'autre part, ses

menté : « L'angoisse du lende-

à peu près toutes les erreurs pos-

sibles, alors maintenant nous ga-

Depuis son récent passage à

une imprimerie parisienne, à par-

tir de 23 h. 30 six nuits sur sept, et en vend environ 22 000 au total

en France, dont 9 400 à c Paris-

surface » (contre 4 500 en janvier

1975). C'est dire que sa diffusion

suffirait à le distinguer des autres

quotidiens d'extrême gauche.

Curieusement, le lancement de ces

derniers a, chaque fois, engendré

une augmentation de Libération,

très légère mais perceptible, comme s'il se créait alors une

dynamique globalement favorable

à la presse « non bourgeoise » et

à son principal titre qui bénéficie

d'une sorte de rente de situation,

comme le reconnaissent ses ré-

l'Humanité rouge est le plus an-

cien, le plus discret sur lui-même,

et il est considéré comme le plus

dogmatique par les deux autres.

La principale différence entre

gnons du temps. »

ventes ont sensiblement aug- cation reprise par toute la presse

main, c'est fini. Nous avons fatt Jean Bilski, l'assassin du P.-D.G.

seize pages, le quotidien tire de bénévoles. An total, trente-sept 46 000 exemplaires en offset dans rédacteurs à plein temps colla-

Libération et les trois autres quo-tidiens d'extrême gauche, c'est que ces derniers procèdent direc-la presse nationale. Même si cette

Trois journaux militants

Des trois quotidiens procédant n'en pas apparaître comme l'or-

tement d'organisations révolution- place est encors modeste ».

naires. « Certes, explique M. July, niste, à la réunification desqueis Dans ce nouveau groupe de tout journaliste est, d'une cer-nobidiens, il en est un qui taine jaçon, un militant. Mais constitue un véritable « cas » pro- aucun membre de l'équipe de Liberation n'appartient à un parti ou mouvement en particulier. Il y a sans doute une orientation gloa aucun dogmatisme. Il y a un état d'esprit, il n'y a pas de

A Libération, on y voit volontiers un facteur de succès ; mais, plus encore, une condition indis-pensable à l'exercice du métier de journaliste : « Nous voulons faire un journal de reportages, de journalistes, non l'organe d'un mouvement. Parce qu'il vient un moment où, dans le cas contraire, la doctrine l'emporte toujours sur ses moyens », comme le lui rele journalisme.» Ce « journal de

journalistes » vient de marquer

un nouveau point avec la publi-

nationale, d'une interview de

du Crédit lyonnais, réalisée il y

a un an (le Monde du 20 mai).

sonnes, dont la moitié environ

borent au journal. Des correspon-

dants permanents sont en poste

à Rome, Lisbonne, Dublin, Francfort, Barcelone, Jérusalem,

Signe de succès : la protection

judiciaire qu'a longtemps consti-

tuée la présence de M. Jean-Paul Sartre à la tête du journal, très

parapluie qui nous protège, estime

un des dirigeants du journal, c'est

une forme hebdomadaire. En fait,

davantage qu'un journal, l'Huma-

véritable organisation. Elle ne

Stockholm, Copenhague.

L'équipe compte soixante per-

son directeur, M. Jacques Jurquet, a lancé plusieurs appels pressants. Tirée sur quatre, puis huit pe-

circuit commercial n'a pas pour et ses amis font état d'une vente tardif que celui des quotidiens l'instant apporté le doublement escompté de la diffusion, et le « bouillon » (pourcentage d'intites pages polycoplées, et diffu-sée par le seul canal de ses mili-est parfois organisée en province.

QUOTORN DE CONTUNETE MANDETE L'ENNISTES DE RANCE.

quotidiens d'extrême gauche. Seul journal du soir parmi ceux-ci, elle est diffusée par les Nouvelles Messageries de la presse pari-

tants, au printemps et en été en particulier dans des entrepri-1975, l'Humanité rouge est impri-mée depuis l'automne sur format souvent affiché (et arraché).

Une équipe d'une quinzaine de permanents travaille à la confec-tion du journal, du point de vue L'impression est assurée à l'exsienne. Sa vente quotidienne na- térieur. Un réseau de correspontionale se situe aux alentours de dants bénévoles, en France et à 4 000 exemplaires : le passage au l'étranger, complète ce dispositif.

## «Le Quotidien du peuple » et « Rouge »

Le Quotidien du peuple, lancé le 29 septembre dernier, se réest publié par le parti communiste révolutionnaire (marxisteléniniste), mais il se veut ouvert à l'ensemble de cette famille politique. Ses rédacteurs assurent vouloir faire a avant tout un vrai journal, si petit soit-il ». Bien qu'ils aient emprunté le titre du célèbre quotidien de Pékin, ils prend vingt rédacteurs et em-

Le Quotidien du peuple a été imprimé, les deux premiers mois, clame également du maoisme. Il sur les presses de Libération. Il l'est désormais par les soins d'une petite imprimerie coopérative parisienne, dont il constitue, avec les autres publications du P.C.R., le principal client. Publié cinq jours par semaine sur huit pages, il va passer à douze pages six jours sur sept. Son équipe com-

le quotidien du peuple

réelle au début, puis de plus en plus symbolique, est considérée défense et illustration systématique de la Chine populaire et de extérieurs bénévoles. La rédaction aujourd'hui comme superflue. Ce qui n'exclut pas que des échanges de vues aient lieu avec le philol'Albanie. Mais, comme à l'Hu- est organisée en sections dont les sophe dans certaines grandes mantté rouge, les services de membres sont spécialisés, « autant occasions, comme, récemment l'agence Chine nouvelle sont lar- que faire se peut avec de si peencore, pour le suicide controversé d'Ulrike Meinhof. Désormais, « le gement utilisés.

30 000 exemplaires — a été ra- « En juin, explique l'un d'eux, mené à 18 000 récemment ; 12 500 nous travaillons encore en usine. d'entre eux sont diffusés chaque Il a fallu tout apprendre. » jour en movenne, mais la vente réclie, assurée elle aussi par les d'ajouter, assurent ses dirigeants. Il ne se définit pas comme l'orquelque 3 000 abonnés (soit sans doute à peu près l'effectif du P.C.R.) directement d'un mouvement, gane officiel, comme avait pu l'Humanité rouge est le plus an-l'ètre l'Humanité nouvelle sous

La diffusion est très modeste cinq cents exemplaires par jour pour « Paris-surface » — mais nité rouge constitue en soi une assez bonne dans de nombreuses Proche du parti communiste désespère pas d'être, dans un villes de province, particulièremarxiste-léniniste de France, avenir point trop lointain, une ment celles qui, comme Besancon clandestin depuis sa dissolution « structure d'accueil » pour l'en- avec I ép — commaissent de

Demier-né des quotidiens d'extrême gauche, Rouge se distingue N.M.P.P. est de l'ordre de 4000 de ses confrères révolutionnaires exemplaires, auxquels il convient par ses moyens et ses ambitions. gane de la Ligue communiste révolutionnaire, qui le publie, mais mme le porte-parole trotskiste de teute l'extrême gauche. Lancé dans la capitale - guère plus de le 15 mars dernier, il est régulièrement tiré à quarante-cinq mille exemplaires (soixante mille au début). Sa diffusion par les N.M.P.P. est encore trop récente pour que des chiffres précis soient connus, s'agissant de la province. Mais les estimations faites par M. Krivine

de l'ordre de douze mille exem-plaires au total, dont trois mille nal est propriétaire de sa rotative. de l'ordre de douze mille exemcino cents pour « Paris-surface ». Le nombre d'abonnés doit passer prochainement le cap du millier.

Rouge comprend, outre le secrécing secteurs : international, politique, social, vie quotidienne. culture. Chaque rubrique a un responsable permanent et deux à cinq rédacteurs. Ceux-ci sont coiftrotskistes, en France, en Europe tures de qualité (dont celles du

L'équipe fondatrice ne cachait

pas son intention, dès les pre-mières études, et à plus forte raison lorsque le projet prit corps, tariat de rédaction, vingt-cinq ré- de faire de Rouge un quotidien dacteurs permanents répartis en différent, dans sa forme, de ceux qui existatent déjà à l'extrême gauche. Il est trop jeune encore pour que l'on puisse mesurer si ce resultat est atteint, mais il est de fait que la présentation matéfés par une direction politique. rielle du journal, sa mise en Un important réseau de m'itants pages, le recours à des carica-

19 MAI 1978

également de la «copie».

et en Amérique du Sud. fournit dessinateur Wiaz), l'importance donnée à la photo et le ton de Rédaction et imprimerie sont ses pages culturelles distinguent installées dans le même immen- Rouge, parmi d'autres facteurs, ble, à Montreuil, ce qui permet des deux autres quotidiens d'orun abouclage» du journal plus ganisations révolutionnaires.

## Une situation financière précaire

Tous ces journaux mènent, l'étranger lorsque les circonstan-malgré l'audience qu'ils ont su ces lui semblent l'exiger : ses trouver, une existence qui demeure précaire sur le plan financier. Ils ont en commun d'avoir été lancés grâce au produit de souscriptions. La plus importante opération, à cet égard, fut celle de Rouge, pour lequel la Ligue communiste révolutionnaire rassembla en moins d'un an plus de 2 millions de francs. Une nouvelle souscription permanente en faveur du quoti-dien trotskiste lui rapporte actuellement 4000 à 5000 francs par budget mensuel moyen de fonc- peuple. tionnement n'est pas encore vraiment chiffrable.

Libération a dû, à plusieurs reprises au cours de son histoire. rassembler des sommes également fort importantes, sans le support d'une organisation politique. Le quotidien y a. non sans ma!, sauvé son independance, au prix d'une réputation de perpétuel demandeur de fonds. Réputation non usurpée, à l'époque, mais à laquelle son redressement et l'amélioration de sa formule devraient avoir aujourd'hui mis un terme. me Postes (1 dépêcher des envoyes speciaux à

reportages sur le Portugal, les Etats-Unis, le Pays basque et la Catalogne espagnols ou le Liban ont, à certaines périodes, tenu une large place dans les colonnes du journal et alimenté certains débats à l'extrême gauche.

Le budget actuel de Libération est de l'ordre de 450 000 francs par mois. Pour les deux quotidiens marxistes-léninistes, les chiffres sont sensiblement plus modestes : de l'ordre de 100 000 francs par jour, qui contribuent efficacement mois pour l'Humanité rouge et de à son équilibre financier, mais le 150 000 pour le Quotidien du

#### BERNARD BRIGOULEIX.

★ Libération, 27, rue de Lormine, 75019 Paris. Le numéro : 1,50 F. \* Rouge, 2, rue Richard-Lendir, 93100 Montreuil Le numéro : 1,50 F. ★ Le Quotidien du peuple, BP. 225, 75924 Paris Cedex 19. Le nu-méro : 1,50 F.

Prochain article:

DE NOUVEAUX RAPPORTS

Orientation - Mise à niveau secondaire de la TROISIEME TERMINALES Seconde à tronc commun Enseignement PRIVE secondaire et supérieur

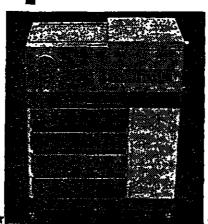
19, rue Jussieu - Paris 75005 707-13-38 et 707-76-05

# en juin 1968, il a pris soin de semble du courant marxiste-léni- graves conflits sociaux. ...a pour vous le copieur de bureau idéal

Lumoprint LX 4 Copieur sur papier normal 30 copies bien contrastées par minute/prix imbattable/deux systèmes de copies en un: pour copier des feuilles volantes et des livres/sans préchauffage, fonctionne immé-



Lumoprint LE 4/E Copleur économique copieur électrostatique avec un rapport prix-performances exceptionnel/copie des feuilles volantes et des livres/système multi-copies/cassettes de papier interchangeables/appareil de table pour utilisation



Lumoprint LE 40/M Unité mobile de cople Electrostatique mobile, avec tablette de travail/extremement rapide: 20 copies par minute/copie feuilles volantes et livres/ stream feeding/empilage automatique/système multi-copies.

<del>\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*</del> Envoyez-moi une documentation complète Faites-moi une démonstration. sans frais ni engagements de ma part Personne à contacter Adresse Nº Postal Lumoprint Zindler France S.A. 6/8 Rue du 4 Septembre 92130 Issy-les-Moulineaux, Tél. Nº 645.21.91

Succursales dans toute la France <del>\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*</del>



THE TELEGREAN BUSINESS SCHOOL THE STATE AND METER COMMERCE AND A SECTION Partier, artes arten ja einnerten um empfes all では1000年 1970年 大学の「大学」を表現を基準を表現を発展して発展して the saile smeet des promittent de 性質を付けている 円数なまの数 (1) meroscoca , tus ant, asturant is the mate armer Gront Gestinn. Techniques gie

##19mepmme へののもできませば###基準機構#### munt marta E.B S. de Franciere. uniters anner de faemation penintalian viter tot im nie beatalesnes iffangun et Ger inibet in commerciale, Publicite et Fran mommine et Gestion du Personnel , Comm

> रागा अर्थ प्रकृतकात्रक विक्रम्भ स**स्त्र**कार स्था the control of the second section of the second 人名马尔克斯 學出口是多數多學學的學

ಕ್ಷಾರ್ಥಿ ಕಲ್ಲಿಕ್ಕೆ ಗ್ರಾನಿಕ್ಕದು

ore tell lines.

`\*\* c.:.-.. ...

Petrie de Cabani Personnamen · PE. · E. · E. the first carefull in principle con-

ರ್ ೯ ಗಳಾಗಿಕೊಂಡ ಕಾಮ್ರ ನಮ 

minimize automobile de la Signation de la constantion de la consta

The first the first the subject to the

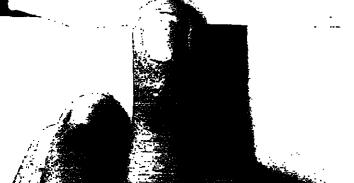
THE STATE OF THE WAR SHEET PAR

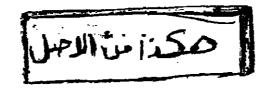
The state of the s Car Bar Mark to grant Same of a Same, margar Statement for governous de backer 中的「此場的「<del>個人中華皇皇」(東州南京</del>大阪東 to the transport <del>gradient</del> (19 计可用文字 子子 古漢字章 公安 Control of the state of the sta لوليله والهوارية إلاين القوالي الاياد

The state of the s ेर प्रतिकार क्षेत्रकार के अस्तिक प्रदेशका स्वर् Company and the same of the sa 大学 かけれる おの報告の表示 The state of the Alexander ্ৰাক প্ৰতিক্ৰমন্ত্ৰীয় <del>শক্ষাপ্ৰতা</del> ACCEPTAGE CONTRACT IN THE STATE THE THE WORLD WITH A SECOND COMMON AS

新文字 在 计数据 数据 The second secon Committee to Building the same The second second second and the same of th Free Warner of The second second second

ेश सम्बद्ध भी हाई क्षेत्रक स 100年1月1日 100年1日 100年1日 the the same of the same The second same of the later of Printer and Company of the State of the Stat And the second s





(PUBLICITÉ)

L'E.B.S accueille, en octobre, sa 10<sup>ème</sup> promotion

maoîstes (vers 21 de me celul des maoîstes (vers 21 de me celul des me nal est propriétaire de 84 % L'équipe fondatrice pas son intention des mières études et raison lorsque le projet pre de faire de Rouge un différent, dans sa forme de qui existalent déjà l'ex gauche. Il est trop jeue a pour que l'on puisse men à ce résultat est atteint, mat de fait que la présentation. position politique rielle du journal sante pages, le recours sante pages, le recours à

da Sud Zournit dessinateur Wian,

donnée à la photo ses pages culturelles des Rouge, parmi d'autre le de dei parmet des deux autres quotiles mai plus ganisations revolutions

## The Marion financière précaire

i meyen de toscrement west per eccors wer-

the section of the se importantes, essis le suppor-le opportuiton politique. Le tidlen y s. tion dans mal, sauvé

l'étranger lorsque les conces lui semblen, l'anga reportages sur le Portug Etats-Unis, le Pars large Catalogne espagnoli or k ont, a certaines perions & large piace dans is tole journal, et allmente e débats à l'extrême zute Le budget actuel de Lie-

est de l'ordre de 4000 markster-internal by sont semilitarent plante A-1 000 francis par de l'ordre de 1999 m meis pour . Humaniamia financier, mais le 150000 pour le gang

BERNARD ERIGORE

\* 1780 material for 35 -2500 Fem. Charles mad 150 F

**Prochain** article:

DE NOUVEAUX RAPPOR icher din stroyer spēctsez à

> **Orientation** - Mise à niver Secondo à tronc commi

Ennignement PRIVE constitute tinte 19 rue lussieu - Paris 75005 **707-13-38** et 707-76-05



\*\*\*\*\*\* at and one documentation come

wel use demonstration. **and engage**ments de m2 CC

Me contactor

#15 W . W. F

Milder France S.A.

Standa 4 Septembre Mountage Tel Nº 645.01.91

Example to Lite to France **les dans** toute la France 

emploi à leur convenance en France doute, l'intérêt évident d'une telle ou ailleurs.

venue l'Association E.B.S. PROMO-TION. Pourtant, comme il le dit:

mon fils à PE.B.S... Parce que c'est de sa propre initiative qu'il s'est présenté au concours d'entrée. J'étais sceptique, encore que, après un an de préparatoire très moyenne à HEC, le seul fait de prendre une initiative me parut un bon signe. Enfin, je me fis une raison, car

Je n'ai pas inscrit

il paralssait "qu'on allait voir ce qu'on allait voir". ll y a donc été ; j'ai vu et j'ai vécu ces 4 années ; je tiens à dire que je suis convaincu. Tellement convaincu même, qu'avec quelques amis, nous avons créé E.B.S. PROMOTION pour regrouper et coordonner l'action de tous les "supporters" de cette école, au premier rang desquels, tout

ent, les parents. Car cette École a maintenant quelques centaines de "supporters", chefs d'entreprises, administrateurs, cadres, haurs fonctionnaires, prêts à aider ses élèves non seulement à faire des stages utiles et formateurs, mais encore à s'insérer dans de bonnes conditions dans la vie professionile. C'est un bel atout!

En effet, cette insertion, quelque problème qu'elle pose au moment où le chômage des jeunes est, hélas, un des sujets d'angoisse de notre pays, est peut-être plus facile pour nos diplômés, non seulement en raison de leur trilinguisme et de leur connaissance de l'environnement et des méthodes de travail allemandes et anglaises, mais aussi parce que l'E.B.S. en fait de jeunes hommes et de jeunes femmes concrets, courageux, ayant le sens et le goût de l'Entreprise. J'al plaisir à les rencontrer me parier de leurs premiers stages ouvriers et vendeurs, puis de leurs premières expériences dans un service commercial ou un département financier ou, un peu plus tard, de leurs expériences étrangères : on se débrouille

car il faut réussir. En particulier, la troisième année, moltié à Francfort, moitié à Londres, est singulièrement formatrice : on ne les retrouve plus les mêmes au retour, beaucoup plus près des réalités quotidlennes, mais aussi mūris, plus ouverts, majeurs, réalistes, prêts en 4° année à choisir l'option qui leur donnera pius qu'un empiol : un

Tout le monde sait que l'E.B.S., quand 'elle s'appelait I.E.C.E., a connu une crise de croissance... C'est, sans entreprise qui a permis de mobiliser

Président fondateur d'une P.M.E. un cap difficile ; c'est fait, c'est acquis, prospère dans un secteur très et c'est désormais solide. Mais l'École concurrentiel, Georges ROZE a été n'aurait pas réussi ce passage și les élèves n'avaient pas été ce que l'École l'initiateur heureux de l'Association des Parents d'Étudiants E.B.S., deleur a permis de devenir au long des 4 années passées rue de la Paix, Kaiserleistrasse et Goswell Road : des

Fondée en 1967, l'EUROPEAN BUSINESS SCHOOL (E.B.S.), Établisse-

ment privé d'enseignement supérieur, s'est assigné trois objectifs : édu-

quer, orienter, préparer à exercer un emploi dans un environnement

L'École accueille actuellement des promotions de 120 élèves (jeunes gens

o un premier cycle de deux ans, assurant la formation fondamentale (Éco-

nomie, Langues, Droit, Gestion, Techniques quantitatives, Relations

• une troisième année entièrement passée à l'étranger : 6 mois à l'E.B.S.

• une quatrième année de formation professionnelle, comportant no-

tamment des options spécialisées (Banque et Gestion financière, Distri-

bution et Gestion commerciale, Publicité et Promotion des ventes, Ges-

tion administrative et Gestion du Personnel, Commerce International...).

économique, social, culturel, français et communautaire.

et jeunes filles au moins titulaires du baccalauréat).

de Londres, et 6 mois à l'E.B.S. de Francfort.

Son enseignement comprend:

êtres responsables C'est cette action de l'E.B.S. qui me paraît primordiale, et c'est cette formation reçue qui me permet de conclure que mon fils a eu bien raison de s'inscrire au concours d'entrée. Moi, en tout cas, je soutlendrai cette École autant et aussi longtemps que

#### Pierre de Calan: Personnalité de PE.B.S.

Chaque établissement d'enseignement a ses caractères propres, très particulièrement au niveau de l'enseignement supérieur où la spéciali-sation et la dispersion sont, par nature, plus grandes qu'au niveau des

premiers cycles. Quelles sont donc les caractéristiques de l'E.B.S. - EUROPEAN BUSINESS SCHOOL - qui accueille en plein cœur de Paris, rue de la Palx, leunes gens et jeunes filles pourvus du bacca-

La réponse est simple : l'European Business School tient exactement ce que sa dénomination promet. Elle est européenne. Elle prépare aux affaires, à la vie et à l'activité dans 'entreprise. C'est une école et non un lieu de palabres ou de contesta-

Européenne, l'E.B.S. l'est parsa triple-Implantation, à Paris, à Londres, à Francfort. Dans chaque pays, les élèves apprennent obligatoirement. la langue des deux autres (plus, facultativement, d'autres langues utiles à l'approche de nombreux marchés, sième année de scolarité est consacrée à des séjours de longue durée à l'étranger : pour les élèves de Paris, six mois à Londres et six mois à

Ainsi, les diplômés de l'E.B.S. connaissent-ils non seulement la langue mais la mentalité de ceux qui seront un jour leurs clients, leurs fournisseurs, leurs associés ou leurs concurrents. Ainsi, l'E.B.S. offre-t-elle une gamme de possibilités exceptionnellement

• aux employeurs français ou étrangers, celle de recruter des collaborateurs utilisables aussi bien en France pour l'approche des marchés étranzers, qu'à l'étranger pour la promotion des produits français. • à ses diplômes, celle de trouver un

les coricours nécessaires pour passer L'E.B.S. prépare à travailler - à ser-

vir - dans l'entreprise. Tout y concourt:

• l'équilibre entre les enseignements théoriques et pratiques,

la très large participation de responsables d'entreprises au corps

enseignant, e l'orientation, en dernière année. vers des options professionnelles choisies en fonction des aptitudes

de l'étudiant. Instruit des réalités de l'entreprise, le diplômé E.B.S. en connaît les règles de vie et de développement; il sait qu'il y sera jugé sur la consis-tance de ses résultats et non sur le brillant de ses discours. Les entreprises peuvent attendre de lui, après une période d'adaptation aussi

Tout ceci prédispose l'ancien élève de l'École à prendre sa place et ses responsabilités dans une unité ac-. tive - de production, de vente, de service - du'il s'agisse d'une petite entreprise ou d'un élément d'une affaire moyenne ou grande.

L'E.B.S., enfin, est une école : un

lieu de formation et d'éducation en

même temps que d'instruction.

courte que possible, une collabora-

On ne pérore pas à l'E.B.S. On n'y refait pas le monde ni la société chaque matin. On y travaille. On est heureux d'y travailler. On en sort avec de légitimes ambitions que jus-tifie l'expérience de beaucoup parmi les anciens de l'E.B.S. Mais on en sort. sagement convaincu que la solidité d'une carrière dépend non des pré-tentions que l'on aura affichées au départ, mais des services que l'on aura effectivement rendus. S'il fallait définir la position du diplômé E.B.S. au sortir de sa vie d'étudiant, au seuil de sa vie professionnelle, on devrait dire, le le pense, qu'il est à la fois modeste et sans complexes. Modeste parce que le sens du réel et du concret lui a été suffisamment inculqué pour qu'il se

Pierre de Calan. Président du Conseil de Perfectionnement de l'E.B.S.

qu'ils légitimeront sa flerté.

sache tenu à faire ses preuves. Sans

.complexes, car il se sent bien armé

pour rendre les services dont il sait

LES SPORTS A L'HONNEUR A L'E.B.S.

en jeu à XIII. L'E.B.S. remporte le titre de champion d'académie en battant H.E.C. 21 à 10.

en rugby à XV. L'équipe E.B.S. gagne la coupe Robert.

## François Ceyrac Président du C.N.P.F.

#### "Qu'attendent les entreprises des établissements de formation"

Pour mieux répondre à la question: "Qu'attendent les entreprises des établissements de formation?", il est utile de bien savoir quels sont les hommes qui, dans les entreprises, sont charges de formuler les attentes et les besoins face aux responsables de l'éducation. D'une manière très générale, il s'agit d'hommes dont l'expérience professionnelle se compose d'une succession de fonctions suffisamment variées pour que leur réflexion sur la formation des jeunes gens ne soit pas marquée par la seule vision des premiers emplois à tenir, mais prenne en compte également les. capacités à avoir pour être en mesure d'affronter des situations

Dans cette perspective, la qualité fondamentale reste en toute circonstance celle du raisonnement, l'aptitude à dégager de l'analyse d'éléments disparates et parfois contradictoires une synthèse éclairant les choix les plus utiles dans

le cadre du travail accompli.

Il semble bien que cette qualité du raisonnement résulte, pour ce qui concerne l'enseignement, de la combinaison de deux démarches pédagogiques :

 d'une part, la maîtrise appro fondie d'un domaine de la technique, - par laquelle on apprend poser et à résoudre des problèmes concrets -, d'autre part, la possession d'une

culture pluridisciplinaire, - par laquelle on apprend à appliquer à d'autres domaines de la vie une pensée organisée et, inversement, à entraîner cette pensée à intégrer des éléments inhabituels. En substance, les entreprises atten-dent des établissements d'ensel-

gnement qu'ils échappent au manichéisme des deux démarches opposées, consistant soit à former des techniciens enfermés dans leur spécialité, soit des touche à tout incapables d'assumer des responsabilités réelles. L'observation des faits montre

amplement qu'aucune formation n'assure à son bénéficiaire la maitrise de son avenir si elle n'est pas d'abord apprentissage méthodique et complet d'un domaine de

François Cayrac.

Président et Administrateur de plusieurs sociétés, ayant animé parallèivement des entrelement et succes prises aussi différentes que des établissements financiers réputés ou des sociétés de promotion touristique au développement important, Robert Legoux a recruté en cinq ans plus de vingt diplômés de l'E.B.S. II

#### Robert Legoux: Choisir ses collaborateurs.

Il suffit de trois qualités pour faire un bon patron : avoir du bon sens, avoir du courage, savoir choisir ses collaborateurs. Les deux premières sont beaucoup plus répandues dans le patronat qu'on ne le dit, la troisième l'est beaucoup moins qu'on ne le

En ce qui me concerne, ce problème du recrutement a été l'un des principaux soucis de ma carrière. 'ai été amené en effet à constituer un certain nombre d'équipes de direction, en essayant de doser convenablement les produits de nos grandes écoles scientifiques (généralement Polytechnique), des Ecoles de Com-merce ou des Sciences Politiques (ayant parfois dévié jusqu'à l'E.N.A.). Pourquoi, parmi celles-ci, l'EURO-PEAN BUSINESS SCHOOL: a-t-elle

pris progressivement un place pré-

pondérante dans mon recrutement,

une bonne vingtaine de diplômés

E.B.S., garçons et filles, au cours des cinq demières années? Parce que ce sont eux qui s'adaptent le plus rapidement à mes entreprises. lls sont immédiatement disponibles, ouverts, travailleurs, débrouillards. ils sont peu brillants dans l'exposé oral improvisé, test suprême de la sélection en France depuis plusieurs décennies qui consiste essentiellement à savoir parler de n'importe quoi, mais ils savent me dire des choses intelligentes et directement

Avec eux, il n'y a ni "dialogue", ni "concertation", mais nous parlons tous les matins à 8 heures, pas plus d'un quart d'heure avec chacun, le même langage simple dans un monde où deux et deux font toujours quatre.

utilisables sur les affaires que je leur

Quand leur regard se pose sur mon fauteuil, c'est qu'il y a une tâche sur le dossier qu'il faut faire nettoyer et non pas, comme certains dip d'autres Ecoles, parce qu'ils sup-putent la date où il vont l'occuper. Ils ne parient jamais de plan de carrière, mais ils font la leur, simplement en menant à bien les missions successives qui leur sont confiées. Les plus vieux - quatre ans déjà! - gagnent maintenant 90.000 F. par an et vont arriver aux postes de direction :

Ce qui fait, à mes yeux, que l'EURO-PEAN BUSINESS SCHOOL a atteint sa maturité, c'est que ses diplômés par la vertu de je ne sais quelle alchimie secrète qui est l'âme d'une Ecole, se ressemblent tous, chacun d'eux paraissant être pour 1/3 le fils de Kennedy, pour 1/3 le fils d'Antoine Pinay et pour 1/3 le fils de Bibl Fri-

Robert Legoux.

#### **Gérard Seul:** Réalité humaine, Réalités économiques.

L'aventure de la grande distribution continue; elle a maintenant dix ans d'histoire et si l'époque des pionniers est d'ores et déjà dépassée, ce sont les hommes de demain que nous recher-

Le monde de la distribution, je crois, est avant tout un univers mobile, en perpétuelle recherche, source de motivations inépulsables. Elle permet à des hommes jeunes de s'affirmer, de réussir. Les carrières

peuvent y être fulgurantes mais non sans exigences, car c'est un métier difficile où les seuls critères reconnus s'expriment en terme d'engagement total, d'efficacité et de respect des oblectifs.

La reussite des hommes dépend de leurs capacités à prendre et à assumer des responsabilités, responsabilités de gestion, responsabilités de personnel, toutes les responsabilités en

Peu de formations préparaient des jeunes à affronter la réalité humaine et économique de nos unités, c'est la raison pour laquelle EURÓPEAN

BUSINESS SCHOOL suscite notre intérêt car elle Intègre d'une part une formation à des techniques de gestion, et, d'autre part, elle accorde une grande importance au développement de la personnalité. Connaissances de base, capacités de communication et d'animation

d'équipe, sont les facteurs dés de la

**Gérard Seul.** D<sup>\*</sup> G<sup>†</sup> d'exploitation EUROMARCHÉ

réussite de notre métier.

#### M. Bleustein Blanchet: Le Défi majeur

Au seul de la vie, les jeunes nous apparaissent souvent comme des voyageurs sans bagages. Et ceux à qui la société a dispensé le plus grand savoir, ceux sur lesquels elle fait reposer son espoir et la responsabilité future de la renouveler et de la faire progresser, nous donnent particulièrement ce sentiment de fragilité.

En regard, l'Entreprise et les hommes qui la composent, se montrent souvent d'autant plus inflexibles, împénétrables, que les jeunes leur reméà changer la vie dont l'expérience des éalités les a, peu à peu, dépouillés. En ce cas, la jeunesse est la mauvaise conscience des adultes. Quel soulagement de ne pas l'entendre, sous prétexte d'Incompétence.

Aussi, le formateur doit, tout d'abord, dispenser un savoir, fournir aux jeunes les outils qui leur seront nécessaires. Mais il doit surtout, lorsqu'il s'agit de futurs dirigeants, faire connaître le milieu réel au sein duquel ils auront à exercer leur profession. Une Entreprise est un organisme vivant, une micro-société, où sont en permanence gérés et résolus une multitude de conflits, qu'ils soient de personnes ou d'organisation. Plus que Jamais, les Jeunes, les futurs ires doivent donc acquerir le sens de l'humain. L'ère du technocrate hautain, belle machine Insensible, est révolue.

Ce respect de l'autre, ce doute de soi, ne débouchent pas sur une abdication. Le formateur doit à tout prix préserver l'imagination, la créativité et l'utopie, en un mot l'Espoir que seul le doute est capable de nourrir. Le conformisme est celui par lequel arrive le scandale de l'échec et de la ll est donc à souhaiter que les écoles,

dont la vocation est de former les futurs dirigeants, les initient au doute. C'est le déli majeur qu'elles auront à relever, si elles veulent poursuivre leur mission.

Marcel Bleustein Blanchet Président de PUBLICIS

## FICHE D'IDENTITÉ

E.B.S. **EUROPEAN** BUSINESS SCHOOL d'Enseignement Supérieur Privé Fondation 1967 Adresse 8 et 10 rue de la Paix 75002 PARIS 261.03.36/03.37 261-20.27/20.28 Régime Association 1901

iuridique Durée des études

(entrée directe possible en 2° et 3° années)

Sécurité sociale

Régime étudiant Informations Direction des Études Bureau des élèves

Carlot State Control of the Control

The state of the s

The State of the S

And the second

The state of the s

and the company of th

the same of the

The same of the sa

And the second s

a to the large and analysis of the

The second second second

100 - 100 -

The second secon

the second of the second secon

All the second second second

Control of the analysis of the

in the contract of the second section in Control of the state of the sta

For the STAN A Sept.

and particles and a second

人名马克特斯 医氯化矿 网络鼠虫 化氯

The second of the second of the second

A second of the state of the control of the state of the

the second section of the second

The accordance to the second

The Committee of the State of State of the S

nerthing the reduced see

um es de paren qu<del>bite</del> de <del>la c</del>

ি বিশ্ববিদ্যালয় কৰি কৰি কৰা কৰিছে কৰিছে

The Book of the Company of the grad

The state of the s

THE STREET, NO. 4 STREET, NO. 1

TOTAL OF A SECULAR

では、他にはなる。これでは10mg/mg/mg/

TOTAL PLANTAGE

the an analy of the same

さつ つけ いっぱり 新 中 東

化物 医乳腺 化硫酸钠

The late of the state of the same

17 古中祖本,對14年 中3時間不斷 臺

THE THE STATE OF THE

CHE TOWN IN CAMERA

THE PARTY IS NOT THE PARTY. to be a service and the service and The second second The state of the s The second state to be determined See over the last the same 

TO YOUR NO PROTOCOL

The state of the state of

The Control of the second seco

to the services to the second rules.

the company the second of the

And the second s

THE PROPERTY OF THE PARTY. THE PARTY OF THE P

Entrée: avril ou octobre

## CH - 8006 Zurich, Sonneggstr. 82 La dissuasion nucléaire repose C'est pourquoi le seul équilibre des forces que l'on puisse évoquer, dans une telle doctrine, touche au

voyages exceptionnels Paris-Copenhagus (eller et retour) 10 jours, Tout compris F. 1640 train (hôtel Viking) F. 1910 train (hôtel Panta) F. 2800 avion (hôtel Panta)

COPENHAGUE

Départs tous les samedis

du 22 mai au 4 saptembre (avec visite en Suède) le groëniand

Sépters de 8 à 17 jours,

DSB CHEMINS DE FER DE L'ETAT DANGIS 142, av. des Champs-Elystes, 75008 PARIS Téléphone 359.20.06 ou à votre agent de राजुक्तुस्त

## LE DANGER DE NON-DÉFENSE

II. — Le cheval et l'alouette

Dans un premier article sur la programmation militaire le Monde - du 20 mai). M. Antoine Sanguinetti a expliqué que le gouverne-ment, en choisissant de moins développer l'arsenal nucléaire, modifiait sa doctrine de défense et se rapprochait des thèses de l'alliance

sur deux principes, qui concou-rent à sa crédibilité : c'est l'affir-mation solennelle du dogme de non-bataille, au niveau de l'ex-pression, et, au niveau de l'action, le souci constant d'équipement et de perfectionnement des forces stratégiques.

nucléaire, entre les composantes de première et de deuxième frappe et leur environnement indispen-sable. Les forces conventionnelles, qui, en dehors de cet environnement, ne peuvent agir qu'à la fa-veur de l'équilibre dissuasif couvrant le territoire, peuvent atteindre pour leur part un volume et un niveau de puissance très éleves, et absorber des ressources très supérieures au prix de l'appareil dissuasif. Mais elles ne peuvent le faire que dans la limite des crédits laissés disponi-

bles par la montée en puissance des forces stratégiques, qui doi-vent bénéficier de la priorité. Dans notre cas précis, l'annonce d'une recherche d'équilibre entre forces nucléaires et forces classiques — comme si les premières, qui n'absorbaient que 15 % envi-ron du budget des armées, avaient jamais été la cause de la dégradation des secondes — entérine la fin du principe de priorité. Au plan des fabrications, la limita-tion volontaire d'un tiers du pro-gramme du plateau d'Albion, l'étalement dans le temps de la construction du cinquième sous-marin nucléaire lance-engins (SNLE.), l'ajournement du-sixième au-delà de 1982, qui devait voir ses essais, vont dans le même sens et ne témoignent certai-nement pas du souci de porter

notre capacité de riposte au niveau qui avait naguère été jugé nécessaire. Tout au plus peut-on espérer désormais que l'on tente de la maintenir au niveau réduit existant.

Mais, là aussi, l'avenir semble sombre, et je n'en veux pour preuve que les risques pris bien inconsidérément avec le moral de la marine, responsable de la mise sur pied de la force de S.N.L.E., qui constitue la composante principale stratégique.

La programmation proposée consacre l'abaissement de la marine au sein des forces armées, en spécifiant qu' « il seru dif-ficile d'éviter désormais une chute temporaire (sic) de la flotle jusqu'aux années 1985-1987 ». Or cette chute ne résulte pas d'une fatalité, comme pourrait le faire ratatre, comme pourrait le faire croire la rédaction adoptée. Elle résulte simplement du transfert à d'autres armées, depuis deux ans, d'une partie de ce qui était la part traditionnelle de la marine dans le budget militaire.

dans le budget militaire.

Depuis le général de Gaulle en 1965, jusqu'au ministre de la défense le 24 mars dernier, il était devenu coutumier aux hautes autorités de l'Etat d'affirmer l'importance nouvelle prise per la marine, devenue à l'ère nucléaire e la cléf de voûte de la défense nationale », et la marine avait failil le croire. Le plan naval, modeste mais significatif, voulu par le président Pompidou dans la part budgétaire traditionnelle et au niveau de tonnage actuel de la au niveau de tonnage actuel de la marine s'inscrivait directement dans le soutien de la dissuasion : environnement des S.N.L.E., dans une optique de surveillance de leurs zones de sortie et de nos approches, et vivier minimum de professionnels, dans lequel ef-fectuer la sélection et l'entraînement des champions que doivent être leurs équipages aux plans technique, intellectuel, moral et professionnel; sélection rendue encore plus difficile par les qualites requises également de leurs familles.

Or le plan naval affirmé solennellement était enterré deux ans plus tard, apportant aux armées une preuve saisissante de la mesure des engagements de l'Etat. La marine voyait sa part tomber de 18 à 15,9 % du budget militaire en 1976 — alors même qu'elle paye les S.N.I.E. sur cette part diminuée — et des crédits votés transférés en cours d'année pour équilibrer le déficit des autres. Sa bonne gestion, qui la mettait à même, sur sa part tranellement était enterré deux ans mettait à même, sur sa part tra-ditionnelle, de réaliser intégrale-ment sa troisième loi-programme. ment sa troisieme loi-programme, 'et même de prendre une légère avance sur un avenir qui pouvait se révéler trop chargé, était fina-lement pénalisée. Que serait-ce si elle n'était pas « la clej de voûte de la déjense » ?

## Promesses et crédibilité

Bien plus, des bâtiments et des Bien plus, des natiments et des sous-marins construits pour elle sur ce qui lui était laissé de son budget sont en passe d'être ven-dus à l'étranger. Et l'on ne mesure sans doute pas encore à sa juste gravité l'effet que pourront avoir de telles mesures, alors que la montée en puissance de la force océanique stratégique est loin

Quoi qu'il en soit de la marine, au plan général des armées, l'ef-fort financier prévu est important, encore qu'il soit abusif de pré-tendre devant l'opinion au double-ment des crédits militaires. Les guelque chiéfets figurant deus la quelques chiffres figurant dans le queiques chirres rigurant dans le projet consacrent effectivement une progression de 14,9 % par an d'un budget qui s'était déja accru de 14,1 % en année catastrophique. Il n'v a donc pas de chanque. Il ny a donc pas de chan-gement d'ordre de grandeur, mals légère accélération. L'absence de toutes indications chiffrées, par aïlleurs, sur les hypothèses rête-nues de croissance du P.N.B., de dégradation de la monnaie et d'évolution correspondante du d'évolution correspondante du budget national enlève toute rigueur, même relative, aux objec-tifs oraux, mais non écrits, de 20 % du budget national et 3,6 %

Si ces objectifs sont tenus, la croissance du budget militaire absorbera une forte proportion des mesures nouvelles nationales, diminuant d'autant la marge d'action des pouvoirs publics dans le domaine économique et social. Une telle promesse est-elle compatible avec les vingt-cinq pro-grammes d'actions prioritaires retenus par le VII Plan et recouvrant quelque solxante opéra-

Quelle crédibilité accorder, par ailleurs, à une programmation de allieurs, a une programmation de six ans plus longue encore que les précédentes et allant au-delà des échéances politiques normales, et dont l'exposé des motifs nous précise d'avance et sans ambiguîté pour une fois — contrairement aux lois-programmes précédentes, qui étaient censées être contrairement de la contraire de la contrairement de la c antes pour la part qu'elles uvraient — qu'elle sera « révi-e périodiquement en fonction des contraintes économiques et financières, mais aussi de l'évolu-tion des priorités politiques et des données techniques et maustriel-les ». Autant dire que l'espoir doit rester à la porte !

Chat échaudé craint l'eau froide, c'est la vieille sagesse ANTOINE SANGUINETTICO

trop souvent, nombre de militaires français ont perdu leur crédulité; et qu'il sera difficile désormais d'spaiser leurs doutes par de belles paroles, si chargées de pro-messes, et sincères, soient-elles.

#### La proie pour l'ombre

Les rapporteurs du projet devant le Parlement mettront en valeur longuement, et mieur que je ne pourrais le faire ici, les incidences possibles de cette loi-programme sur l'avenir de l'équipement de nos forces. Disons simplement avec l'un d'eux que l'absence de tout renseignement chiffré sur l'emploi des crédits, en particulier le manque de ventilation entre dépenses de fonction-nement et d'équipement ou entre principaux programmes de maté-riel, peut permettre toutes les infexions de notre politique de

Les militaires sont gens sim-ples, qui ne s'embarrassent pas de subtilités. Je me contenteral donc de remarquer que nous semblons làcher la prole pour l'ombre, et qu'il ne paraît pas évident qu'en fin de plan nos forces classiques seront a mieux armées et entrai-nées n.

Pour l'armée de terre, par exem-Pour l'armee de terre, par exemple, il ressort à l'évidence de ses programmes de matériels majeurs qu'elle restera sous-équipée. Ses fabrications nouvelles, en admettant qu'elle arrive à les couvrir, les porteront en 1982 aux chiffres hallucinants de 1 200 chars de combat, contre 3 500 à l'Allemagne sous-ellemant. à 2 500 à l'Allemagne sous-ellemant. actuellement; à 2500 blindes lé-gers environ, dont 500 modernes et les deux tiers hors d'âge contre 9 500; à moins de 500 canons automoteurs, contre plus de 800; à un peu plus de 100 rampes anti-aériennes à courte portée contre dix fois plus. Et il s'agit des chif-fres allemands actuels, alors que les programmes des fabrications outre-Rhin, dans la même période, sont supérieurs aux nôtres dans tous les domaines. Bref. l'ar-mée française, qui est censée équi-librer dans quelques années la puissance militaire allemande sur son propre terrain, n'est qu'un leurre. N'en déplaise aux rêves fous de nos guerriers, la parité conventionnelle franco-allemande, ce sera l'égalité du cheval et de l'alouette dans le pâté européen!

Mais le plus curieux serait mars le plus curieux sersit qu'on s'en étonne, car cela découle rigoureusement de chiffres acces-sibles à tout un chacun. Nous nous sommes enfermés, en effet, au fil de la routine, dans le cercle vicieux d'une incompatibilité en-tre nos effectifs, les armements qui pourraient seuls leur conférer une valeur militaire, et le budget out est censé paver les uns et les autres. En un mot, par suite d'habitudes et de pesanteurs sociologiques, nous persistons à avoir des forces armées trop nombreuses pour nos ressources; et c'est la comparaison avec l'Allemagne fédérale qui aide le mieux à le

## Le passage obligé

Les Allemands, qui consacrent à leur défense le même pourcentage que nous d'un P.N.B. plus important, disposent donc de cré-dits nettement supérieurs aux nôtres, dans la proportion de 7 à 10. Entre la dégradation de notre monnaie et une inflation des prix des armements qui galope plus vite que la moyenne nationale, l'écart de pouvoir d'achat se creuse tous les jours, et le récent ajustement indiciaire concédé aux militaires n'a fait qu'aggraver la situation. Quant à l'effort prévu par le gouvernement, il se tra-duira en fin de plan par une augmentation de pouvoir d'achat de 20 % environ, sans que notre bud-get de défense parvienne, en tout état de cause, à excéder celui des Allemands en valeur absolue.

Or, face à ce bilan financier, ce

sont nos effectifs qui se retrouvent

et resteront plus nombreux, de près de cent mille hommes, que ceux de nos voisins. De plus, sur les sommes dont nous disposons, nous nous dotons d'un armement nucléaire national. En définitive, une fois défalqué le coût de cet armement nucléaire, il reste actuellement pour un soldat franactuelement pour l'armer, l'équiper, l'en-trainer, le faire vivre, la moitié de ce qui est consacré au soldat allemand. Ce n'est évidenment pas assez pour faire un soldat français bien dans sa peau, et qui ait le sentiment de son utilité. Et a structur ne sere mérablic par le projet gouvernemental. Pour pouvoir conserver, en effet, le même nombre d'hommes, et leur donner le niveau de vie et l'armement moderne qui feraient d'eux des soldats heureux et valables en cette fin du vingtième siècle, il aurait fallu pratiquement doubler non le volume des cré-dits en francs courants, mais leur pouvoir d'achat, et monter à 5 ou 6 % du P.N.B.: ce qui est parfaitement utopique et ne nous a pas été offert, à juste titre, par le gouvernement.

La diminution de nos effectifs demeure donc, même après l'ef-fort financier qui nous est

et le plus tôt sera le mieux. Mais cela demandera tout à la fois des adaptations de nos habitudes de pensée et des changements de nos structures, dont les moindres ne seront pas ceux qui touchent au service militaire.

En attendant, nos armees vont donc rester dotées, à très peu près, de leurs mêmes effectifs plé-thoriques, hérités d'un autre âge. Là reside, je le répète, l'incohé-rence principale de notre défense, qui commande toutes les autres : l'entretien obstiné d'effectifs dis-proportionnés avec le budget que la nation peut consentir à sa défense, le maintien obstiné d'armées de masse — au cinquième rang du monde — contre la logique de notre effort nucléaire. C'est que, dans ce pays, les problèmes militaires sont dominés en permanence — nous pourrions dire faussès — par la contrainte du service militaire.

Au niveau des effectifs compatibles avec notre budget, et utiles à une défense articulée autour de l'atome, le service militaire n'est plus une nécessité technique, et c'est ce dont se prévalent certains pour réclamer son abolition et l'adoption d'une formule d'aret l'adoption d'une formule d'ar-mée professionnelle. Mais il s'agit, en fait, d'une utopie car le pays — et ceci peut se vérifier auprès de tous les partis — reste foncié-rement attaché à la conscription pour un certain nombre de rai-sons peut-être discutables, mais qui constituent un fait politique qu'il serait vain de prétendre changer à court terme.

Pour tenir compte des réalités nationales, il nous faut donc conserver une formule de service militaire qui doit demeurer, en outre, dans notre tradition républicaine, universel et égal pour tous. Mais s'il s'agit d'une contrainte nationale immuable dans son principe, elle ne l'est heureusement pas, en tout état de cause, dans sa jorme actuelle. Et le seul impératif réel est celui des effectifs que nous pouvons, bud-gétairement, armer et entraîner.

En fait, et mise à part une déflation, forcement limitée, de nos cadres d'active, il n'y a pas d'au-tre moyen pour rester dans l'enveloppe budgétaire que de raccour-

cir, moyennant les auspragniss nécessaires, la durée d'un service qui a toujours été le régulateur des effectifs ; quitte à faire appel. des effectus , quite à l'ante apper, par des incitations appropriées à un complément de volontaires Toute analyse sérieuse, à partir des données réelles de notre dé-fense, conduit à cette concinsion.

#### Demain il sera trop tard

Il est encore temps de le faire, et e'est sans doute la dernière chance de sauver, dans ce pays, le principe de la participation des citoyens à la défense de la nation, mais le problème revêt désormais une urgence particulière : demain une urgence particulière : demain une le se tron tard pare une les

sant legèrement les effectifs de l'armée de terre. Pour une classe l'armée de terre. Pour une classe d'âge de 440 000 hommes, nous n'incorporerons donc cette année que 250 000 conscrits, ce qui, compte tenu des engagements, des coopérants et des exemptions véritables, signifie que 100 000 hommes échapperont arbitrairement des companies de la faut de la companie de la com

que, les hommes d'Etat responsa-bles ne peuvent juger qu'en fonc-tion des dossiers, plus ou moins complets ou orientés, que leur fournissent leurs militaires ; et c'est ce qui rend vital pour le pays, au sens propre du terme, que leur soient soumis des points de vue contradictoires. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, les armées peuvent être satisfaites : elles ont sauvé provisoirement, et à prix d'or, leurs meubles vermoulus hérités d'un massacre et d'une défaite. Mais quel en sera aussi le prix, pour la défense de la nation ?

(\*) Officier de marine.

une urgence particulière : demain il sera trop tard, parce que les armées ne pourront vivre encore longtemps dans leur actuel déséquilibre ; et parce que le service militaire est de moins en moins égalitaire et universel.

Nous avons décidé de prolonger ce service sous sa forme et dans sa durée actuelles, tout en réduisant légèrement les effectifs de

au service universel. Il fant re-fiéchir aux réticences qu'une telle injustice peut engendrer chez les malchanceux qui, comme au dis-neuvième siècle, auront tiré le neuvième siècle, auront tire le mauvais numéro : elles peuvent signifier un jour la fin de la cons-cription et l'avènement, dans ce pays, des armées professionnelles. Etant donné la complexité, in-soupconnée du grand public, des problèmes militaires de notre épo-

## Priorité à l'exportation...

Priorité à l'exportation. Même si, pour satisfaire des clients étrangers, il faut prélever, sur les chaînes de fabrication, des matériels destinés primitivement à l'armée française et les distraire, zinsi, de leur sort initial. Telle semble être, aujourd'hui, la voie dans laquelle s'engage gouvernement, préoccupé de sauvegarder un potentiel Industriel et une main-d'œuyre que les seules commandes nationales ne suffisent plus, dit-on, à maintenir en l'état.

A plusieurs reprises, dėjà, le gouvernement a donné la prèlérence à un client étranger, en particulier, pour des armements terrestres ou aéronautiques dont la livraison aux armées françaises a été retardée. Mais c'est, a priori, la première fois si les négociations en cours aboutissent à la conclusion de contrats définitifs — que la marine nationale devra se priver momentanément d'autant de băliments de querre importants. au bénélice de certains pays. C'est d'abord l'Irak qui songe à acquérir deux corvettes de marine. C'est ensuite l'Egypte qui pourrait acheter deux sousmarins à propulsion classique. C'est enlin la République Sud-Africaine, contre laquelle le gouvernement français a décrété un embargo sur les matériels terrestres et aéronautiques, et qui estime avoir besoin de deux

evisos-escorteurs. Toutes ces unités navales figurent dans le plan de constructions neuves de la marine nationale pour les années prochaines, et certaines, déjà en chantier, ont même reçu leu nom de baptême. Elles font partie d'une série de plusieurs unités de la même classe, dont le prix s'échelonne entre 120 et 450 millions de franca, selon le modèle, et dont le premier exemplaire de série pourreit alors servir à former les équipages étrangers avec l'assisce de la marine nationale. Pour l'instant, le gouverne ment français peut faire valoir qu'aucun contrat lerme n'a encore été signé. Mais le cilent étranger étant toujours pressé de recevoir son matériel le plus internationale aidant, les conversations en cours pourralent marine nationale à se dessaisi de ses bâtiments au profit de l'exportation.

Des officiers de marine redoutent. à cette occasion, que

ne soient transmis à la clientèle étrangère des systèmes de contre-mesures électroniques et une technologie indispensables à la sécurité des forces françaises. Les corvettes de lutte anti-périenne et anti-sous-marine à l'Irak, par exemple, embarquent des équipements très modernes et. mēme si le décidait de les délester - au préalable - de certains de leurs matériels de bord les plus petfectionnés, le risque existe que des « observateurs » d'un tiers pays aient connaîssance. pour s'en inspirer, des avstèmes plus ou moins secrets de tels navires.

La question reste de savoir si le maintien du plan de charge, dans les arsenaux, et l'équilibre des échanges commerciaux de la France justilient toutes les tait que les intérêts des clients étrangers passent avant les besoins exprimés par les forces

Si firak obtient ses corvettes le programme d'acquisition de la marine nationale subira un retard a son importance. Les corvettes devraient, en principe, succéder aux escorteurs d'escadre, dont certains ont dû être refondus pour demeurer plus, longtemps en service et d'autres com ceront d'atteindre leur limite d'âge à partir de 1982. A cette date, la merine nationale connaîtra une baisse très senaible de son tonnage : la programmation militaire, soumise jeudi 20 mai à l'approbation des députés, n'a pas pour résultat de remplacer, unité par unité, les bătiments de combat ou de soutien qui seront progressivement retirés du service.

De surcroit, les corvettes auront pour mission, entre autres, de contribuer à la sûreté et à oceanique stratégique, composée des cinq sous-marins lancemissiles à propulsion nucléaire. Réduire progressivement leuf nombre, c'est menacer, indirectement, d'affaibilr, seion des officiers de marine, la souple l'efficacité du dispositif de

Au-delà de ces considérations il demeure qu'une compétition - sauvage » incite les toumisterner devant des citents qui ont tage, d'être, en réalité, les arbitres de ce jeu dangereux.

JACQUES ISNARD.

TOOURING LE CHOIX ET MOQUETTE BOUCLEE stock limité MAISONS-ALFORT: 129, rue SAINT-DENIS: 73, rue de la République Tél.: 820,92,93 Tél.: 368.44.70 SARCELLES: 29, av. Division-Leclerc - R.N. 16 Tel.: 990.00.77 BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur - 5 mn Pte des Lilas Tél. : 858.16.46 PARIS 13" : 40 quai d'Austerlitz BOULOGNE: 82 bis, rue Face gare d'Austerlitz Gallieni, Tél.: 605,45.12 PARIS 14" : 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans COIGNIERES (N. 10), près

Tel.: 539.38.62

PARIS 18° 114 rue DAMREMONT Tél.: 606.05.73

PARIS 19º : 144, pl. de

La Villette. M. Colonel-Fables

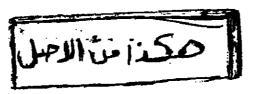
et J.-Jaurés. Tél. : 203,00.79



d'Aulneau, Tél. : 461.70.12

FOSSES-SURVILLIERS: Zone

Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. Tél. : 471,03.44



## A DÉFENSE

## douelle

e legits tit sen le mieur. Mais cela despudera tout à la fois des minutations de nos habitudes de 

principale de noire défense, innande trates les autres : les chains d'adfectifs dis-lem par le budget que les gantières d'ar-les mattes de sanguième le matte de l'applier la logi-le noire d'applier la logi-le noire d'applier la logi-le noire d'applier la logi-le noire d'applier la logide que dans co pays, les pro-les sulligates sont dominés en reparence roos pourrions ce service sous a in ficinde — per la contrainte

sant légérement les els l'armée de terre Pour d'âge de 440 600 base n'incorporerons dans se que 250 000 constit. All phoese des effectifs compa-bles sect solte langets et utiles ses défense articulée autour de pour la selvice multaire n'est que sou our unitant, compte tenu des éleza, coopérants et des comptables, signifie que les mes échapperon l'internation de l' phone I suffice militaire n'est ins supe picrestité tecimique, is that he dont se prévalent cer-sité par récharair and abolition l'adaption d'une formale d'ar-mé preferencemente Mais il s'agit, a fade, d'une propie car le pays le part pour se deffier auprès loca les gards — mette foncté-tions le gards — mette foncté-part, les distants de rai-les autres de l'adaption de rai-les portions de la consertation de l'adaption de l'adaption de l'adaption de la consertation de l'adaption de l'adapti au service universit. Rechir aux reticence g flechir aux reuenes v. injustice peur engage malchanceur; qu. com neuvième siècle aux neuvième siècle aux mauvais numero : de signifier un jour la inte cription et l'avienne pays, des armées prier Etan: donné la mar soupconnée du grad n soupconnée du grad n soupconnée du grad n

bies ne peurent jume. complete ou original C'est ce cui rend vining au sens propre di imi soient d'umir des on contradiciones Quest Stre Printene : 42: leurs moubles reme d'un montres et la Mais qu'y et set s

Re fait et mise à part une dé-l'atten forcement limitée, de nos course transfer à ny a pas d'auire tagren pour mater duos l'enve-loppe badgétaire que de raccour-

## Priorité à l'exportation...

pate distribution des clients in the colores in the productor, so distribution, con interest distribution, con interest distribution des and initia. ie die, minus in., Ne s'angage M. priecopi de

diane is prode dars with the bear 1905 M BB N -- CMS -3 Balle don't to p!of Parison de da gaoire impaitunts, les de malaine pays Manager earning de Dest seine l'Egypte ret action deux cou-

والمتقام والمرابع والمتال 2012.77 missique Sucen sen in in in it. cerami a me are m gang a sherille ur 4233 - 1377 - 23 187 000E R C-CETT 271 - 25 SE 75 229 20 20 20 gramma and a same 603.12. 43 22 Manager and the second March 60 4 512------Sat merry of company 78 1 2 2 16 3 ne. Zoes kant distantion de posterios 20 2 2 2 2 Button The State of the State o A PRICE . 16 0: 3 4 AN DE C #275 | 2012 | 1013 | 1014 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 1015 | 10 Mill Marie DOUTA N A Javanes les 47-משרים ניפין הפישות

NE MAS TILLS later: A mar 188 mg CA BOTTON Can and the second paid faces villa. 184 -42 18 m. 185 -51 Mark Mars is " a" a soughers (291:8 da18752 t star matter is in Fig. a course of more services and the course of M to concultated e, Me cones والمرابع وال DOUTED" the fit ope priva. of design

cir. moyennant les ex-nécessaires, la dure de qui a toujour. été le des effectifs ; quite a le par des incitations and um complément de le Toute analyse sérieur. des données réelles et le fense, conduit à cele e

Demain il sera im.

maurais numero

problemes militaire e

que, les hommes des

DOUT La Cotenze de l'

en officier te tax

- Acranguro des tratèmes

contra-micrier - emma

Ling i jagenn ogs til 2005.

a la secundi estimat

- **ಕ್ಷತ್ರಿಕ**ರ್ಣ 105 ರಚನಕ್ಕಾಡಿದ

an-1-20 - 79 - 17-702

A filoso, pareners essi

das equipliment to sat.

et mine e e mass

ದೆಕಿರುವ ಇಂಚಾರ್ಚಿಕ

préalable — ce tetadés

क्रावर्धितीयो: यह व्यक्ति क्रि.क्री

tochonn. : a rece mai

des - other great, isk

pays along contactor. A

S'on itst for att berich

ou moite lestels de 1808

le mainter ប្រជាជាធិ

dans les process site

des hararque compres.

is France James III

politiques et significati

fait que les mests se

6tranger: caccert asset

2002.75 002.75 28.85

S. They ber on set we

Mar-9 -71 2-34 8-5 8 63

מים בניד היי ביי ביי ביים

0 555 ..... 18 TA

der Transport generale, SE

A-- 73 8 20 755 77 24

-211-6

armees martered

La quier in rem nicht

préparation depuis environ trois ans, apporte plusieurs assouplissements aux règles relatives aux opérations funéraires (nos dernières édi-Il est encore tenge et c'est sans dout le chance de sauve le citoyens à la défens de mais le problème parieule une urgence parieule il sera trop tant tions du 20 mail. Le texte concerne essentiellement les procédures de transport des corps, de conservation et d'incinération. Il ne romet pas en cause la législation générale des pompes funèin eurgence particuler
il sera trop tard, patarmées ne point atlongtemps dans leur acquilibre : et parce quimilitaire est de mous :
egalitaire et universi
Nous avons dim bres telle qu'elle existe en France depuis la loi du 28 décembre 1904. En présentant, mercredi 19 mai. Nous avons decide b sa durée actuelles interessant légèrement les manuelles de la communication de la comm

jeudi 20 mai, et qui était en

tes principales dispositions du décret. M. Michel Ponintowski, ministre d'Etat, ministre de l'inministre d'Etat, ministre de l'in-térieur, a déclaré qu'il visait à mettre fin à « l'exploitation de la douleur et des larmes » et à donner un coup d'arrêt nu « fructueux commerce » qui s'est ins-tauré autour de la mort. A en juger par les réactions des prodes foundes, notamment M. Jacques Gourdon, président-directeur général des Pompes funèbres générales, qui assurent avec leurs filiales 48% des cinq cent cinquante mille enterrements qui ont lieu en France chaque année, les dispositions adoptées ne remettent pas fondamentalement en cause ce qu'on a appelé le marché de Les principales dispositions nou-

velles sont les suivantes : • Soins de conservation la réglementation ancienne était ia regiementation ancienne était très tatillonne et exigeait que tout produit ayant été utilisé pour ces opérations fasse l'objet d'une analyse aux frais de la famille du défunt. Désormais, les produits utilisés par les « thana-

POINT DE VUE

A réforme de la réglementation

funéraire, attendue depuis long-

temps, est maintenant accom-

plie. Le nouveau décret concerne

Il convient de noter, tout d'abord,

qu'il se réfère à la loi du 28 décem-

bre 1904 qu'avec raison l'autorité

publique — dans sa sagesse — n'a

pas jugé opportun de mettre en

cause, s'agissant d'une véritable « loi-

cadre », respectueuse des libertés

municipales, auxquelles, à juste titre,

les communes sont attachées. Eri-

geant, en effet, le service des funé-

railles en service public, cette loi

ganiser ce service conformément aux

coutumes locales, aux désirs des

administrés et aux impératifs de

l'écologie contemporaine, compte

tenu des exigences de la décence,

Elle laisse notamment au maire le

choix entre la création d'une régie

municipale (le service funèbre étant

alors essuré par du personnel com-

munal) et la concession totale ou

partielle du service à une entreprise

privée (qui demeure néanmoins sous

toute la souplesse lui permetiant une

adaptation aux particularismes régio-

naux, par contre la réglementation

Jusqu'alors en vigueur était désuète,

Heureusement, le nouveau texte

mis au point par les ministères de

l'intérieur et de la santé constitue

un progrès indiscutable. Si par

métallique s'Imposait à l'époque des

véhicules à chevaux pour un trans-

port de plus de 200 kilomètres, cette

limite de distance n'avait plus sa

mobile. Il était donc normal qu'elle

Mais l'intérêt du texte qui vient

d'être publié réside surtout dans deux

domaines plus importants encore :

les chambres funéraires et les soins

Non, certes, qu'il s'agisse, en l'oc-

currence, d'innovations complètes. Mais le nouveau décret en consacre

l'utilité, d'une part en facilitant

l'accès aux chambres funéraires,

d'autre part en encourageant la pra-

tique des soins de conservation, notamment en simplifiant les forma-

• Le conflit entre les sectes

et la société. — Sur l'initiative de M. Joël Keller, fondateur de l'Union pour la sauvegarde de

l'individu et de la famille (USIF),

une rencontre a en lieu récem-ment entre représentants de nou-

Veaux mouvements religioux cou

ramment attaqués, des prêtres en tant qu'experts à titre privé et des représentants de familles tou-

chées par ces monvements reli-gieux. L'objet de cette rencontre,

qui sera suivia d'autres (la pro-chaine est fixée an 25 mai), était

grace à un dialogue direct entre

les intéressés, de résondre les conflits nés de l'activité des

nouveaux mouvements religieux et

des réactions auxquelles elle a

★ USIF, I, rue Lenèveux, 75014 Paris.

raison d'être à l'époque de l'auto-

füt largement étendue.

de conservation.

nple, l'obligation d'un cercu

complexe, souvent tracassière.

Si la loi actuelle comporte donc

con contrôle étroit).

de l'hygiène et de l'ordre public.

tous les Français.

cuter l'analyse systématique. Ils devront seulement disposer un Nacon scellé dans le cercueil. L'économie pour les familles scrait de 100 F & 200 F.

● Le transport des corps : dé-sormais les corps des personnes décédées dans un établissement hospitalier ou une clinique (c'est le cas de 70 % des décès) pour-ront être transportés sans cercueil au donicile de la famille, dans un délai de dix-huit heures et à ne distance maximum de 200 kilomètres. Le délai est porté à trente-six heures si des soins de conservation ont été faits.

Cette mesure d' « humanisa-tion » est critiquée par les pro-fessionnels, mais il n'est pas dou-teux qu'elle correspond à un vœu de la population et, surtout, permettra de mettre fin à des pratiques clandestines telles que transport par « ambulances » personnes décédées. Les éta-issements hospitaliers pourront blissements hospitaliers pourront organiser eux-mémes ce transport dans des véhicules spéciaux. D'autre part, les conditions de transport des corps mis en bière sont assoupiles, le cercueil hermétique (plus coûteux) n'étant pas exigé, sauf exception, lorsque le corps a subl des soins de conservation

● CREMATION : encore peu développée en France, cette pra-tique a de fervents partisans qui souhaitalent qu'on assouplisse les règles la concernant. Ils obtien-nent gain de cause puisque les cendres pourront être recuellies dans une urne spéciale remise à la famille. Elles pourront être aussi dispersées dans des « jardins du souvenir », dont la création est autorisée dans l'enceinte des cimetières

Dans une première version, le

Des progrès, un danger

lités qui les accompagnent et en

supprimant certaines obligations

(relatives, par exemple, au cercueil

ou aux délais de transport) lorsque

La chambre funéraire, véritable

domicile mortuaire de remplacement,

constitue pour la commune qui la

crée un équipement social rendu de

plus en plus nécessaire. Elle permet

de veiller les défunts et de leur

rendre les ultimes devoirs dans un

cadre de recueillement autre que

celul du domicile familial - souvent

trop exigu pour supporter la coha-

bitation, même brève, des vivants et

d'un mort - et autre que celui

d'une moroue hospitalière — la voca-

tion de l'hôpital étant exclusivement

d'être un équipement de soins pour

les malades, à qui il convient d'épar-

aner le voisinage des morts et la

Les soins de conservation pour

leur part, répondent à un besoin de

plus en plus ressenti par la société.

Ne devant pas être confondus avec

l'antique embaumement, ils n'im-

pliquent aucune atteinte à l'intégrité

du corps du défunt. Ils se bornent à la perfusion de liquides anti-

septiques et réhydratants. Leur appli-

cation est pratiquée par un person-

nel spécialisé dont la compétence

formation sérieuse, et dont l'éthique

professionnelle repose, en tout pre-

mier lieu, sur le respect dû aux

Répondant à un souci d'hygiène,

ces soins mettent l'entourage, pen-

dant le laps de temps qui s'écoule

entre la décès et l'inhumation à

l'abri des inconvénients particuliès

ment traumatisants de la thanato-

pas seulement matériels, mais auss

osvchologiques et affectifs. Ils pe

mettent à la famille de ne pas îns-

crire dans leur souvenir un spectacle

parfois insupportable, mals, au

contraire, de conserver du défunt une

Cependant, une mesure nouvelle

suscite de très sérieuses réserves

à savoir : le droit donné aux familles

de demander le retour à leur domi-

cite, avant mise en bière, du corps

des personnes décédées en milleu

On peut concevoir que les famille

préfèrent dans certains cas veiller

chez elles le corps de leur détun

plutôt que de le laisser dans une

morgue hospitalière, qui s'avère être

parfois particulièrement vétuste,

insuffisante et totalement inadaptés

Mais nous ne pensons pas que l

méthode consistant pour l'hôpital à

se débarrasser du défunt en orga-

nisant son retour chez lui constitue

une colution rationnelle et curtout

décente. C'est oublier le caractère

choquant que prend la manutention

d'un corps, sans cercueil, dans un

escalier d'immeuble collectif; c'est

oublier les inconvénients de pollution

résultant d'un tel retour dans l'appar-

tement et, par exemple, les frais ulté-

rieurs de désinfection qui en résul-

aux nouveaux besoins.

demière image apaisante.

hospitatier.

morphose, înconvénients qui ne sont

technique est acquise grace à une

vue de convois funèbres.

ces soins ont été pratiqués.

Un important décret, pu-blie au - Journal officiel - du agrées, les entrepreneurs specia-jeudi 20 mai, et qui était en lises n'ayant plus à en faire exé-pleine nature > à la dispersion des cendres. Cela n'a finalement pas été retenu. Rien, dans le texte définitif. n'interdit aux familles de le faire, mais rien ne les y autorise non plus. Il y a là une lacune juridique qui devra être comblé-

DON DES CORPS: une personne desiretse de faire don de son corps à un établissement d'hospitalisation, d'enseignement ou de recherche devra en faire

niques de conservation (2,16 % des décès en 1974, 3,40 % en 1975), en conservant l'existence des chambres funéraires (il en des champires luneraires (il en existe une quarantaine en France, la première ayant été créée à Menton en 1962), en facilitant le transport des corps, le gouvernement — sauf sur un point — répond aux vœux des professionals qui ont d'alliante été assenties.

due les familles out du mai à faire la part du strict néces-saire et du superflu, souvent coûteux M. Poniatowski envisage de faire assurer cette information au niveau des communes. BRUNO FRAPPAT.

oli de recherche devra en laire la déclaration à l'établissement considèré. Celui-ci lui délivrera une « carte de donateur » qu'il s'engagera à porter sur lui en permanence.
Sans bouleverser le fonctionnement des opérations consécu-tives aux décès, le décret apporte des améliorations qui adaptent la réglementation à l'évolution des techniques funéraires. En re-connaissant l'efficacité des tech-

répond aux vœux des professionnels, qui ont d'ailleurs été associés à la préparation du texte.
Le problème de l'information
des familles n'est pas abordé
dans ce décret, mais M. Poniatowski en a souligné l'importance.
Il est de fait que le deuil ne
favorise guère la méfiance à
l'égard des fournisseurs empressés de services funéraires, et
que les familles ont du mal
à faire la nart du strict néces-

appartements et l'absence, de nos

jours, de personnes bénévoles qui

habilier, organiser la veille, etc.

eachent s'occuper des morts, les

La vraie solution n'est pas là. Elle

est dans l'amélioration et l'humanica.

tion des locaux post-mortem, comme

l'avait entrepris M. Poniatowski lors-

qu'il était ministre de la santé, et

avant la séparation définitive.

On peut craindre que le texte qui

vient de paraître n'incite, non pas les

familles à réclamer le retour de leur

défunt à leur domicile (car beaucoup

d'entre elles sauront en mesurer les

inconvénients), mais le personnel de

certains établissements hospitaliers,

publics ou privés, à suggérer, et

même imposer ce retour au domicile

afin de se débarrasser d'un souci

toutes réserves au suiet de cette

mesure nouvelle dont les consé-

quences, tant eur le plan matériel

que sur le plan moral, n'ont peut-

On peut, en conclusion, regretter

que le nouveau décret qui, par ail-

leurs, comporte d'excellentes dispo-

sitions, sit curiousement retenu celle-

\* Président de la Fédération na tionale des pompues funèbres.

dont l'opportunité reste à

articulièrement désagréable pour lui. C'est la raison qui conduit à faire

par JACQUES GOURDON \* teront; c'est oublier l'exiguîté des

## Un décret assouplit certaines règles relatives aux opérations funéraires Les cours reprennent dans la plupart des universités parisiennes

reprennent dans la plupart des universités de Paris et de province, sous des formes diverses, le passage des exa-mens constituant le principal objectif des étudiants et des enseignants.

 PARIS-I. — Les enseigne-ments interrompus, essentielle-ment au centre Tolbiac, ont repris au cours de la semaine passée. Les modalités d'examen out été décidées U.E.R. par U.E.R. et des en-seignements de rattrapage ont été mis en place pour les unités de valeur (U.V.) où cela était nécessaire. Dans l'ensemble, la grève ayant commencé à la fin du mois de mars, c'est seulement en éco-nomie que le contrôle continu a été remplacé par des examens terminaux. Des épreuves écrites de la semaine : certaines avant été perturbées (voir nos dernières éditions du 20 mai). Mme Hélène Ahrweller, présidente de l'uni-versité, a annoncé que « les épreures écrites des examens terminaux qui, pour des raisons indé-pendantes de l'université, ne pourraient se dérouler aux dates prévues et dans des conditions normales, seraient reportées à l'automne ».

● PARIS-III. — La situation est peu différente: les enseignements, interrompus en général après les vacances de printemps, ont pour la plupart repris aprè des discussions dans chaque sec-tion entre enseignants et étu-diants : les examens commence-ront le 8 juin (soit avec une ront le 3 fuin (soit avec une semaine de retard) pour s'achever au début de juillet; les dispositions prévues pour le contrôle continu seront maintenues, à quelques aménagements près; dans l'ensemble, les épreuves doivent porter sur les programmes enseignés avant et après la grève.

• PARIS-V. — (René - Des-cartes). — Dans cette université à dominante médicale, les étudiants en sciences humaines, qui seuls avaient fait grève, ont tous repris le travail.

 PARIS-VI (Pierre-et-Marie-Curie). — Les cours ont partout repris. Seuls certains étudiants en informatique et ceux qui pré-parent le certificat de psychologie physiologique sont encore en grève. Les examens ont déjà commencé et ont lieu normale-

● PARIS-VII. — Les étudiants sont revenus soit pour reprendre les cours, soit pour des discussions avec les enseignants. Le conseil

comme le continue depuis, son suc-En outre, la modernisation et la mellieure adaptation, actuellement encore indispensables, des morgues hospitalières, mals surtout le dévedécret - des chambres funéraires, constituent la vrale réponse au problème de l'hébergement des corps

STARES O'AMELAIS EN ANGLETERRE

demands Oxford Inten-

75018 Paris, 525-84-82.

## SUMMER JOBS

Organisation Séjours Linguis GRANDE-BRETAGNE recherche pour encadrer adolescents en

MILLET et AOUT DES ÉTUDIANTS AGÉS D'AU MOINS 21 ANS trés bonne maîtrise de l'Anglais courant et habitude de la vie en Angleterre,

en Angleterra, expériences antérieures enca-drement de jeunes (références exigees),
sens de l'organisation et de

Les jounes filles sont priées de s'abstenir (tous postes pourvus), ainsi que les jounes gens n'étant pas certains d'être disponibles à partir du 1<sup>et</sup> juillet. Téléph. d'urgence : 260-06-71

Les cours ont repris ou d'université, réuni le 18 mai, a le passage des examens, par décidé de prolonger jusqu'au 420 voix contre 340 aux partisans de vraient être organisés suivant des vraie 10) ou après le 15 septembre (jusqu'au 10 octobre). L'année universitaire 1976-1977 doit com-

mencer le 4 octobre.

NANTERRE (PARIS-X). —

Une assemblée générale, réunissant environ un miller d'étudiants en lettres, a décidé, mercredi 19 mai,

En province, nous indiquent nos correspondants, les étudiants des trois U.E.R. de lettres de Tours — l'un des bastions de la grève — ont décidé, par 416 voix contre 345 (sur cinq mille inscrits), de mettre fin à leur mouvement en adoptant les suggestions présentées par des militants de l'UNEF ex-Renou-veau (proche des communistes), veau (proche des communistes), contre diverses propositions allant de la poursuite de la grève avec examen en septembre jusqu'au boycottage total des épreuves. En revanche, la situation de-meure confuse à l'U.E.R. de lettres d'Orléans senl eachant de l'uni-

d'Orléans, seul secteur de versité encore en grève. Que cours ont lieu, mais ils ont été interrompus par des partisans de

la grève. A Grenoble, les étudiants en sciences (Grenoble-I) ont décidé mercredi 19 mai, après deux mois de grève, par 458 voix contre 51,

Mme Saunier-seïté a l'assem-**BLEE NATIONALE:** nous ferons en sorte que 1975-1976 ne soit pas une année blanche.

Répondant à une question de M. Fernand Dupuy, député communiste du Val-de-Marne, sur l'organisation des examens universitaires, Mme Alice Saunier-Selté, secrétaire d'Etat aux universités, a notamment déclaré mercredi 19 mai, à l'Assemblée nationale: « A la fin de fuin, nous agirons dans le cadre de nos compétences et de nos responsabüités, en fonction des examens bilités, en fonction des examens qui auront en lieu dans les universités. Ils ont commencé dans la presque totalité de celles-ci. La prise de conscience déontologique des universitaires permet de penser qu'ils se dérouleront très généralement dans le respect de la réglementation, et qu'ils ouvriront l'accès au diplôme national. Face à des situations exceptionnelles, nous prendrons actomat. Pace a des attuations nos responsabilités, et nous ferons en sorte que 1975-1976 ne soit pas uns année blanche pour les étudiants victimes des actions lancées par le parti communiste depuis le milieu de janvier. »

gnants de l'intersyndicale, mais il n'est plus question, compte tenu des dates, de reprendre les enseignements.

#### fin de la grève à Grenoble-! et Tours

de reprendre les cours. Seuls, les étudiants de psychologie, de sciences économiques et de sciences politiques (Grenoble-III) poursui-vront leur mouvement de grève entamé le 19 février. Mais des discussions avec les enseignants continuent. Dans la nuit de mercredi à jeudi, des locaux de la Fédération nationale des étudiants de France (modérée). Installés sur le campus universitaire dans les bâtiments de sciences et de droit, ont été incendiés. Les présidents des deux universités (scientifique et médicale, et des sciences so-ciales) ont porté plainte. Une enquête est ouverte.

A Nice, la situation est rede-venue normale dans les trois U.E.R. scientifiques et en lettres. La situation reste confuse en droit et sciences économiques, où une timide reprise des cours a été perturbée mercredi : un cours su deux seulement a pu être assuré, et quelques travaux dirigés.

Les cours ont été suspendu ce jeudi matin : deux cents étu-diants grévistes voulant empêcher une épreuve d'examen de deuxiè-me année, une bousculade s'est produite et le doyen de l'U.E.R. a été frappé. A Marseille, des étudiants de

troisième cycle se sont installés sur le Vieux-Port pour une classe en plein air délimitée par des panneaux d'affichage et des bal-

• Au lycee Claude-Bernard à Paris (16°), les cours n'ont pas eu lieu ce jeudi 20 mai, les parents d'élèves, les enseignants et les agents de service de l'établissement ayant lancé un mot d'ordre de grève pour protester contre la suppression à la rentrée prochaîne d'un poste de professeur d'éduca-tion physique, de quatre postes d'agent de service et de deux postes de secrétariat administra-tif.

● RECTIFICATIF — Dans notre article sur l'homme de Neandertal (le Monde du 20 mai 1976), il était question, en pre-mière, édition, de rhinocéros martns. Il s'agissait de rhinocéros à narines cloisonnées.

# Varsovie?

AUSTRIAN AIRLINES` Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 26634.66

## **VACANCES LINGUISTIQUES POUR ADULTES**

. gvec

A BOURNEMOUTH



ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

pour une documentation complète et gracieuse

ADRESSE.

à retourner à l'OSFB 43, rue de provence 75009 paris

en Angleterre COURS INTENSIFS: 5 heures par jour

laboratoire de langues 3 et 4 semaines

Juillet – Août – Septembre (Côte sud de l'Angleterre)

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tál. : 526-63-49

## École de Commerce et d'Administration

**Section Supérieure** d'Économie

ÉPREUVES D'ADMISSION 1re SESSION: 9 et 10 juin 1976

Collège Sainte-Barbe

**ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT PRIVÉ** FONDE EN 1460

4, rue Valette, 75005 Paris. — 033-43-97

12 CORPORE TO THE PROPERTY OF tand, office, the said 162 GO 26 155 237577 Me du prois de the market Che JACQUES ISH

## **ÉDUCATION**

#### CORRESPONDANCE

## «N'enterrons pas Nanterre»

MM. Pierre Galitzine, Emma-nuel Michau et Emmanuel de Poncins, membres du Comité étu-diant de réfexion et d'action (CERA) de Nanterre-droit, nous adressent la lettre suivante: A quoi servent les constats aigris des étudiants qui ne s'in-tèressent au fonctionnement de aigris des étudiants qui ne s'in-téressent au fonctionnement de notre université qu'en période de crise? Certainement pas à donner de Nanterre l'image d'une faculté qui procure un des meilleurs enseignements, preuve en est le taux élevé de succès aux concours de la fonction publique. Le schéma de quelques tru-bilons gauchistes, qui désorgani-seraient à eux seuls les enseigne-ments, correspond, cette année,

ments, correspond, cette année, à une vision simpliste des choses. En effet, si le mouvement a atteint une telle ampleur, c'est qu'il extériorise une profonde angoisse des étudiants face à des réformes ponctuelles qui ne résol-vent pas les problèmes de fond de Comment conciller, par exem-

Pour suivre è la radio les cours d'Anglais de la **BBC** A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N° par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM

8, rue de Berri - 75008 PARIS

pel, une mission culturelle qui ne débouche que sur la recherche avec une finalité plus profession-nelle sanctionnée par un diplôme devant être opérationnel sur le marché du travail ? Seule une pluridisciplinarité effective, qui, outre la formation culturelle, per-mettrait à l'étydiant d'être pramettrait à l'étudiant d'être pre-paré à sou entrée dans la vie active, pourrait résoudre ce conflit surtout sensible dans les disci-plines littéraires.

Quelles que soient les solu-tions proposées, comment faire confiance, dans le cadre de l'auto-nomie, aux universitaires dont le corporatisme suffit à bloquer le fonctionnement de l'université ? fonctionnement de l'université ?
Comment faire reposer le fonctionnement de l'Université sur le principe de la participation, alors que seule une minorité d'étudiants acepte cette procédure ? Pourtant, cela permettrait aux instances élues d'être suffisamment représentatives et de ne pas être débordées par une agitation extra-légale, symbolisée par les assemblées générales.

L'Université est en crise, chacun le sait, mais les responsables du pays sont-ils tous bien conscients de son enjeu ? Ceux qui nous gouvernent ne doivent pas faire de l'enseignement supérieur

faire de l'enseignement supérieur un rouage de l'économie, mais le considérer comme l'outil privi-légié du progrès social. A la qua-lité de l'Université d'aujourd'hni correspond celle de la société de demain.

« Toute la vérité sur la réforme Haby »

## UN COMMUNIQUÉ DU PARTI SOCIALISTE

M. Louis Mevandeau, député du Calvados, délégué national du parti socialiste à l'éducation nationale, a publié mardi 18 mai, à propos du dépliant explicatif sur la réforme Haby diffusé actuellement auprès des parents par les chefs d'établissement (le Monde du 18 et du 20 mal), le communiqué suivant:

communique suivant:

« Au moment où M. Poniatouski lance de grossières attaques contre une prétendue utilisation des fonctionnaires par le parti socialiste, M. Chirac seruit bien inspiré de tempérer les ardeurs du ministre de l'éducation, M. Haby, qui vient de demander aux cheis d'établissement de sortir de leur réserve pour diffuser auprès des familles une brochure de propagande politique tirée à cinq millions d'exemplaires. La diffusion de ce document, qui tente de foire pression sur les associations de parents d'élèves à quelques semaines de leurs congrès, constitue une véritable campagne de politisation du service public de l'éducation nationale et une utilisation du survice public de l'éducation nationale et une utilisation des suiten pédagogique ou d'aide aux enfants handicapés. »

## MÉDECINE

## après « Quinze ans d'application de la réforme hospitalo-universitaire »

## Que doit être le C.H.U. de demain?

Seillac. - Réunis au château de Seillac, près de Blois, une quarantaine de personnalités médicales, pour la plupart hospitalo-universitaires, et représentant plusieurs générations de médecins, ont tenté, trois jours durant, de faire le bilan de plus de quinze ans d'application de la réforme Debré , qui, adoptée en 1958, a donné aux médecins des centres hospitaliers-

La réforme hospitalo-universi-taire est une réussite, nul ne le taire est une réussite, nul ne le conteste, au vu des progrès importants qu'elle a permis de conduire en France et de la médecine de qualité qu'elle a autorisé à développer. Pourtant, ont reconnu la totalité des participants au colloque et leur président, des ajustements sont nécessaires pour améliorer encore le fonctionnement des hôpitaux et l'enseignement des futurs médecins. Ainsi en est-il notamment des formes et des méthodes d'endes formes et des méthodes d'en-seignement, qui n'ont pas su s'adapter et évoluer convenable-ment ; des soins qui souffrent d'une médicalisation insuffisante

d'une médicalisation insuffisante de blen des services ; de la recherche, bien souvent dispersée et amoindrie par la dispersion des sources de financement et le 
manque de coordination.

Le personnel médical du C.H.U. est plein-temps et possède la 
c bi-appartenance » hospitalouniversitaire : excepté pour certains postes, où l'activité médicale est souvent très supérieure à l'activité d'enseignement (en

universitaires une double tutelle (santé et éducation — aujourd'hui universités) et une triple mission de soins, d'enseignement et de recherche. Ce colloque, organisé du 14 au 17 mai par la Fondation des sciences de l'homme (groupe de travail « médecine et société »), était préside par le professeur

Robert Debré, « père » de la réforme de 1958.

De notre envoyé spécial an est hésie-réanimation par exemple), c'est un principe qui ne devrait pas souffrir d'excep-tion. Les participants du collo-que ont, dans leur ensemble, mon-tré leur hostilité au projet du ministère de la santé de créer un statut « mono-appartenant », même s'ils recounaissent les gra-ves difficultés auxquelles sont confrontées les C.H.U. dans la si-tuation actuelle ; un poste ne confrontées les C.H.U. dans la si-tuation actuelle : un poste ne peut être obtenu qu'après créa-tion conjointe de deux postes, par le ministère de la santé et le secrétariat d'Etat aux univer-sités, ce dernier ayant montré une insuffisance notoire. Les par-ticipants ont jugé la création du nouveau statut « dangereuse », du fait des difficultés que ne manquera pas, pensent-l's, de soulever « l'existence de deux corps ayant des statuts et des missions différentes au sein du C.H.U.

Pour éviter les écueils auxquels s'est affrontée depuis quelque

temps la a barque » hospitalouniversitaire, les participants ont unanimement souhaité la mise en place d'un comité interminist place d'un comité interministe-riel rattaché au premier minis-tre et notamment chargé de proposer toute mesure pour faire respecter les principes de la ré-forme et de donner son avis sur les mesures concernant le person-nel hospitalo-universitaire. « Imaginez le C.H.U. de vos rè-

tanguer le C.H.U. de 005 rées s : c'est un peu le jeu auquel se sont livrés plusieurs groupes de travail, qui ont. soit suggéré plusieurs améilorations à faire dans le régime actuel, soit même bâti de toutes pièces sun C.H.U. de Seillag n

bati de toutes pièces «un C.H.U. de Seillac ».

Les premiers ont mis l'accent sur l'orientation beaucoup plus pratique que les études doivent prendre, sur le rôle que devrait jouer le comité local hospitalo-universitaire (rôle de définition des objectifs, des besoins en personnel et en équipement, des horaires d'enseignement); sur l'importance de la participation aux activirés d'enseignement, à tous les niveaux, de médecins non universitaires. Ils ont souligné, d'autre part, la nécessité de combler le fossé qui se crée entre chercheurs et hospitalo-universitaires, entre la recherche clinique, notamment en sensibilisant les jeunes au cours de leurs études, par exemple par des stages facultatifs.

Quant au «C.H.U. imaginaire» présente par les seconds, il s'ouvre largement sur l'extérieur, puisqu'il rassemble non seulement le centre hospitalier régional mals aussi l'ensemble des autres établissements hospitaliers sanitaires de la région qui ont souhaité leur affiliation. Il n'est pas seulement hopital de recours où l'on trouve les techniques de pointe, mais également l'établissement qui répond aux besoins concrets de la population locale.

sement qui répond aux besoins concrets de la population locale. Le C.H.U. n'est plus, selon le texte adopté par le colloque, organisé en services, mais en départements réunissant, plusieurs, mais de reunissant plusieurs unités de soins. Des sa titularisation, tout médecin des hòpitaux est responsable d'une unité de soins, d'environ vingt lits, « responsabilité qui ne correspond pas à une propriété », et qui « peut être remise en question » par l'ensemble du personnel médical La coordinapersumer medical la coordina-tion dans chaque département est confiée à un médecin étu. «La qualité de l'équipement hospitalier el l'importance des tâches de

service public ont conduit à la suppression de toute activité pri-tée » de la part des médecins hospitaliers.

La triple mission (soins, enselgnement, recherche) accordée
jusqu'ici aux médecins des C.H.U. jusqu'ici aux médecins des C.H.U. doit désormais laisser la place à une nouvelle notion : « C'est maintenant, a conclu le professeur Bernier, qui dirigeait les débats, une quadruple tâche qui doit être confiée, non plus à l'individu mais à l'équipe. Celle d'assurer la santé (ce qui englobe les lâches de prévention), l'enseignement, la recherche et l'administration du C.H.U. qui devrait ainsi pouvoir assumer son rôle charnière dans le système de santé de demain. »

XAVIER WEEGER.

## En Seine-Saint-Denis

#### L'HOSPITALISATION PRIVÉE A MIS SUR PHED UN SYSTÈME DE RÉPARTITION DES URGENCES

e Depuis vingt ans, ce sont les cliniques privées qui ont essentiellement pris en charge les urgences en Seine - Saint - Denis. Nous avions le désir de collaborer avec le SAMU (Service d'aide médicale urgente) du département, mais cela n'a pas été possible. » Présentant à la presse, mardi 18 mal, le système de répartition mis au point, pour assurer les urgences, par l'hospitalisation privée en Seine - Saint-Denis, le docteur Goldschmid, secrétaire général de la Fédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (FIEHP), a implicitement justifié cette création par le comportement du SAMU « ignorant » l'hospitalisation privée. Pour tout le département, un numéro de téléphone unique permet ainsi, depuis lundi 17 mal, an mèdecin qui appelle, de connaître dans les trois minutes quelle clinique possède des liis libres dans la spécialité requise. Le médecin régulateur peut même organiser le transport du malade en faisant appel à des ambulanciers, voire, dans les cas de dé-

organiser le transport du malade en faisant appel à des ambulanciers, voire, dans les cas de détresse grave, en envoyant sur les lieux une ambulance médicalisée. La quinzaine d'établissements qui ont accepté de participer à ce système d'urgence sont de garde une nuit sur cinq, garde impliquant la présence d'une équipe médicale « sur place », et non « à proximité ».

# sici notre



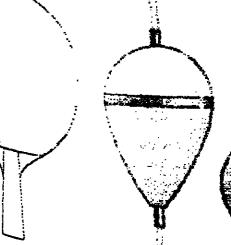
gens de combat

ici nos n



tennis

CI 10S1



pêche

In nouve de pl



## **Votre premier Nikon:** le Nikkormat FT 2.

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un profes-sionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années?

Faut-il au contraire se contenter d'un appareil trop simple et faire du médiocre sans progresser?

L'important quand vous choisissez le Nikkormat FT2, c'est que vous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.

Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm. Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos

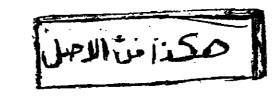
Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 220° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2? Ecrivez à Nikon-Informations, Maison Brandt Frères, 15 ter rue de la Cerisaie, 94220 Charenton-le-Pont pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendez-vous à la Galerie Nikon, 1, rue Jacob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et [lundi].

Nikon. L'expression photographique sans limites.





THOM DE LA RÉFORME HOSPITALO-UNIVERSITAL C.H.U. de demain Aversitaires une double tutelle la soins, d'enseignement mission de soins, d'enseigner partie mission de soins, d'enseignement par la Fondation des sient la reside par la re

personnel mental is out

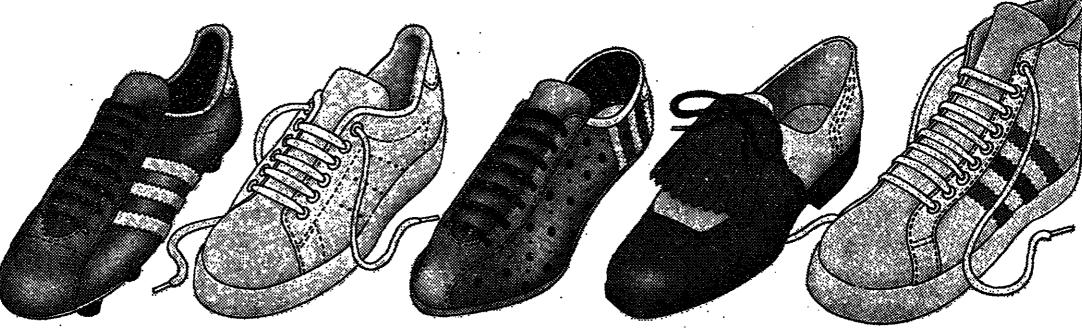
XAVIER WEEL

En Seine-Seinf-Dank

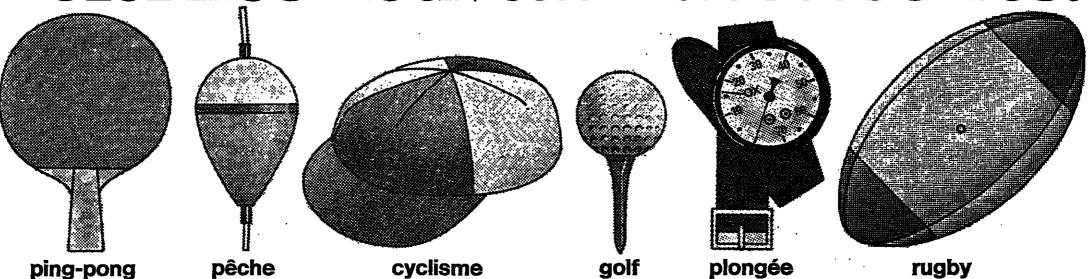
Voici notre nouvelle collection été 76.



rugby Voici nos nouvelles chaussures,



cyclisme football Voici nos nouveaux accessoires.



Un nouveau rayon de sport de plus de 1000 m² Galeries Lafayette)

## « L'Ilot » expuisé

- L'llot - est une malson d'accuell pour anciens détenus. Depuis son installation 9, rue Yvonne-Le Tac. dans le dix-huitième arrondissement, en 1972, - l'ilat = a accueilli que cinq cents pensionnaires. Il fait aujourd'hui l'objet d'une procédure d'expropriation au profit du C.E.S. voisin

communiste, la Ville de Paris avait envisagé, le 23 juin 1972, d'acquérir l'immeuble de la rue gation religieuse, propriétaire, avait mis en vente quelques mois plus tôt. Le Conseil de Paris ignorait que cet immeuble venait d'être acheté par « l'flot », jusqu'elors installé à Saint-

Le Conseil de Paris aurait-li pu revenir sur son intention? L'expansion du C.E.S. avait auparevant été prévue sur un autre immeuble, d'une, rue adjacente. Il aurait peut-être été possible de réexaminer cette solution, la nécessité d'agrandir ie C.E.S. n'élant d'ailleurs pas reconnue par lous. Mais M. Joëi Le Tac, député de Paris (U.D.R.), qui avait fait débaptiser la rue Antoinette pour lui

M. Pierre Loquet, autonomisto breton, qui observait depuis un mois une grève de la faim à la prison de la Santé, a été hospitalisé à Fresnes mardi 18 mai.

de Bollardière et des conseillers municipaux de Lorient.

● Les permissions de sortir. — Le nombre des permissions de sortir dans les maisons d'arrêt, que nous avons mentionné dans

notre information sur la diminution de l'échec de cette insti-tution (le Monde du 19 mai), était à tort imputé aux prévenus.
Ceux-ci, en effet, sont écartés du
bénéfice de ces permissions de
sortir, bien qu'ils représentent
jusqu'à la moible parfois des

effectifs pénitentiaires

pitalise à Fresnes mardi 18 mal. A ce propos, un de nos lecteurs, M. Marc Guiguin, nous précise que la manifestation qui a eu lieu samedi 15 mai à Lorient (le Monde du 18 mai) n'était pes, comme nous l'avons écrit, seulement dirigée contre le maintien en détention du jeune autonomiste hreton, mais, d'une façon beaucoup plus générale, contre « la répression qui s'exerce contre tous les multiants politiques emprisonnés et inculpés par la Cour de sûreté de l'Etat ». Participalent à cette manifestation le général de Bollardière et des conseillers Le tribunal administratif de Paris rend une décision favorable à la M.J.C.-Thédire des Deux-Pories. — La requête déposée par le préfet de Paris auprès du iribunal administratif le 6 avril, demandant l'expulsion immédiate de l'Association M.J.C.-Thédire des Deux-Portes vient d'être rejetée par le tribunal qui, statuant en réfèré, a estimé non fondées la procédure de résillation unilatérale de la convention liant la la provedire de resinación mi-latérale de la convention liant la M.J.C. à la Ville de Paris et la suppression de la subvention ac-cordée en décembre dernier, « en l'absence de faute grave ».

morte en déportation, jugesit inconcevable que des anciens détenus vinssent s'y installer. Il l'a dit au début du mois de novembre 1972 à Mme Janine Derrieux, l'une des responsables

La suite, on peut la lire dans un extrai tdu journal l'Homme libre de Montmartre (février 1973) : « Joël Le Tac alerta de vive voix le préfet de Paris et le ministère de la justice. Il reçut Mme Darrieux, qui le confirma dans ses inquiétudes de voir s'installer dans ce quartler une sorte d' « hôtel » où seralent réunis plusieurs dizaines de délinquants de tous acabits. Il en fit part aux membres du conseil d'administration du C.E.S. .

Les parents d'élèves adoptèrent le point de vue de leur député. Ils organisèrent une grève d'un jour, envoyèrent des pétitions. Le prêfet donne son accord et la procédure suivit son cours. Aujourd'hui, « filot », dont pourtant la préfecture de police assure que son instal-tation n'a donné tieu à aucun incident, doit chercher à sins-

OLIVIER POSTEL-VINAY.

#### eu lieu les 21 et 22 août 1975 à Aléria. Cet exposé devalt-il introduire directement l'examen détaillé de l'objet même du proces qui avait été différé depuis trois jours par des questions de procé-dure? Il n'en était rien — ou presque. Cette fausse introduction ne trompait La Cour de sûreté n'est pas un tribunal

Si le docteur Simeoni s'est immanquablement rendu complice
de l'institution qui le juge — bien
qu'il en ait dénoncé l' « hypocrisie »; — il n'en a pas moins su
mettre à profit l'occasion qui lui
était donnée pour tenter de faire
comprendre les causes de l'affaire d'Aléria. Au troisième jour
du procès, on entrait dans le vif
du sujet.

du procès, on entrait dans le vif du sujet.

Le leader de l'ARC (Action régionaliste corse) a tout d'abord déclaré : « Le manichéisme officiel voudrait faire accréditer la thèse d'un affrontement entre l'Etat — libéral, fruternel et égalitaire — respectueux des principes inscrits au fronton de ses institutions et quelques militants corses, passeistes, accroches à des chinères, violents, trresponsables, fermés au dialogue, racistes, separatistes. Mais Aléria, nous le démontrerons, c'est le point de rencontre trugique, presque fatal.

motivations plonguient aux ra-cines de l'Histoire. » Pour situer les origines du malaise, il a falu remonter jusqu'au dix-indième siècle, à la Corse indépendante

comme un autre. On ne faisait que donner l'impression de respecter les règles de procédure commune à tout débat devant la plupart des juridictions. Le

Pudiquement, M. Pierre David, président de la Cour de sûreté de l'État, a ouvert l'audience du 19 mai en fai-

sant un bref rappel des faits qui ont

déclare le docteur Simeoni devant la Cour de sûreté de l'État programme des débats, établi avant le procès, prévoyait une «déclaration» préalable du docteur Simeoni Aussi, le principal accusé a-t-il, pendant près d'une heure, tenu un véritable discours politique pour - en son nom, en celui de ses camarades et de tous les militants autonomistes — expliquer les « motivations » de l'action menée par les · insurgés · d'Aléria. La cour, la défense et l'accusation en étaient convenus, il a eu tout le loisir de développer ses arguments en faisant l'historique du mouvement regionaliste autonomiste corse et en décrivant parallèlement la montée de la colère ou de la révolte d'une population. Le docteur Simeoni a joué le jeu, celui

Aléria, c'est le point de rencontre tragique de l'État jacobin

et du peuple corse assoiffé de dignité

Si le docteur Simeoni s'est imcanquablement rendu complice
le l'institution qui le juge — bien
m'il en ait dénoncé l' « hypocriie »; — il n'en a pas moins su
cettre à profit l'occasion qui lui
letit donnée pour tenter de faire
omprendre les causes de l'afair d'Aléria. Au troisième jour
in procès on entrait dans le vif
et les « erreurs », les « carences »
et les « erreurs », les « carences »
et les « erreurs », les « carences » et les « mensanges » d'un pou-voir central — autrement appelé « puissance tutellaire » — qui a gouverné l'île « sans partage », sans reconnaître que « l'insula-rité crès des conditions particu-lières »

#### Pas des extrémistes

Il a décrit une série de projets gouvernementaux qui ont. été, selon lui, détournés de leur but, différés ou jamais réalisés : la création de la SOMIVAC (Société de mise en valeur de la Corse), profitant principalement à des « non-Corses », les « errements » du schéma d'aménagement, qui prévoyait notamment l'implanprévoyait notamment l'implan-tation d'une infrastructure hôte-lière et touristique de deux cent cinquante mille lits, signifiant la « baléarisation » de la Corse et son « aliénation », les promesses faites par M. Pierre Messmer en 1974 et qui n'ont pas été tenues, et enfin l' « échec » de la mission confiée à M. Libert Bou (1), dont l'ancien leader de l'A.R.C. a loue l'objectivité.

démontrerons, c'est le point de rencontre tragique, presque fatal, entre deux volontés également jéroces : celle de l'Etat, hyperjacobin, sourd et aveugle, qui dispose de la force et l'emploie brutalement, et celle du peuple corse assoiffé d'identité, de dignité, de vérité et de justice. 3 « Pas un seul Corse ne s'y trompe, ce procès est celui de son peuple », a ajouté le docteur Simeoni, avant de dire, pour présenter le processus d'un mêcontentement et d'une exaspération : « Dans l'affaire d'Aléria, nos motivations plongaient aux ra-« Le pouvoir central, a-t-îl conclu, a préjéré la politique de la béquille à celle du courage, la politique de l'assistance à celui de

la rééducation ». Puls il a affirmé nuera après la projection, ce que la conséquence la plus grave jeudi 20 mai, des documents filde toute cette politique est més à Aléria, — le docteur l'actil » de la population, le Simeoni, faisant dans une cerla rééducation n. Puls il a affirme que la conséquence la plus grave de toute cette politique est l'aexil n de la population, le déficit inquiétant de la démographie de l'île. a Le terme de diaspora r'est pas un euphémisme n, a-t-il précisé en déclarant : a Le peuple corse désormais sait qu'il est en danger. Il se sent en était de légitime défense, il a perdu surjout su jeunesse — toute conjunce dans l'État. n Le docteur Simeoni assure que

du mécontentement à la révolte il n'y a qu'un pas et que celui-ci a été franchi ces toutes dernières années. En rappelant que la Corse a connu plus de sept cents Corse a cormu plus de sept cents attentats en dix ans, une centaine de plastiquages l'an dernier, il déclare: « L'A.R.C. a pris acte en 1975 d'un climat que nous n'atons en aucune façon créé » Il dénonce l'usage de la violence : « Nous ne sommes pas des extrémistes ».

Il ajoute à ce propos : « Cette conjoncture était, en août 1975, alourdie par la passivité et la complicité d'un pouvoir dûment informé pourtant envers quelques colons compromis dans un important sandale viticole et financier. Aujourd'hui même, les protections Aujourd'hui même, les protections dont ils benéficient les soustraient aux rigueurs de la justice, don-nant ainsi des arguments à ceux qui empruntent les chemins du désespoir. » Le docteur Simeoni justifie ainsi l'action menée à Aleria et l'occupation de la cave vinicole de AL Depeille.

Au cours d'un premier interro-gatoire sur les faits — qui conti-

de ce procès. Il l'a reconnu dans une certaine mesure en remerciant la cour de lui avoir donné la parole. - d'autant plus que cela ne parait pas etre tout à plus que cela ne parait pas etre tout à fait conforme aux usages. Et, en toute logique, l'avocat géneral, M. Marcel Dowling-Carter, devait se féliciter de cette intervention en soulignant avec insistance que celle-ci justifiait l'existence de la Cour de sureté de l'Etat, qui avait été contestée au cours des audiences précédentes (« le Monde » du 19 mai). Le représentant du ministère public a fait de simples commentaires : « Vous avez justement placé ce procès sur un plan politique. Toute l'argumentation dénonçant cette institution s'écroule.

4 + K 4 + K + .

Simeoni, faisant dans une cer-taine mesure son autocritique, a déclaré à propos de l'opération dont il avait pris l'initiative; « J'ai commis une grave erreur car il ne m'est pas tenu à l'idée que par une telle action on pou-tai! arriver à un tel affronte-ment. » Mais il a accusé ceux qui avalent le responsabilité des criment. Mais il a accuse ceux qui avalent la responsabilité des or-dres données aux forces de l'or-dre, en ajoutant : « On a pris conscience que je m'étais mis dans un guépier et que je devais donc perdre la face ou perdre la rie.»

#### FRANCIS CORNU.

(1) M. Libert Bou fut nommé au début de l'année 1875 chef de la mission laterministérielle pour l'aménagement et l'équipement de l'amenagement et l'équipement de la Corse. A ce titre, il reçuit mandat d'élaborer, en rollaboration étroite avec les insulaires, la charte de développement économique de l'île que le conseil régional a adoptée à l'unanimité le 4 juillet dernier et que le gouvernemeut à prise en considération le 11 juillet suivant.

M. Libert Bou multiplia les contacts et n'hésita pas à engager le dialogue avec les responsables autonomistes, soulignant qu'il failait répondre aux aspirations profondes d'un peuple trop longtemps incompris.

pris.

Le 6 fevrier 1976 il fut remplace à la tête de la mission interministérielle par M. François Blaizot, ingénieur général du génie rutal des eaux et forêts. Officiellement, on indiqus qu'il était atteint par la limite d'âge. On lui reprochait cependant d'avoir fait trop de promesses inconsidérées.

# une nouvelle race de magasins

## Nous avons sélectionné à titre d'exemple:

4,95f	Huile d'arachide REDDY le litre
_	Huile de mais RODA, le litre
	Café en grain, 100 % Robusta, Côte d'Ivoire, le paquet de 500 g
•	Café en grain, 50 % Arabica, 50 % Robusta, le paquet de 250 g
•	Biscottes surfines, 108 tranches, SUPER NICE, le paquet de 760 g
	Pain grillé au levain naturel, SUPER NICE, la boîte de 500 g
	Riz long prétraité BELLE CAROLINE
	le sachet d'1 kg
	qualité supérieure, le sachet d'1 kg Petits fours assortis,
-	le kg
_	DELCROIX, le pot d'1 kg
<i>2,</i> 301	DELCROIX, le pot de 450 g

Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit, DELCROIX, le pot d'1 kg	3,95f
Confiture d'abricot, pur sucre, pur fruit, DELCROIX, le pot de 450 g	2.00f
	<i>2,00</i> .
Farine pâtissière type 45, le kg	1,75f
Petit déjeuner chocolaté, PHOSCAO, la boîte d'I kg	6,00 f
Paquet de 16 biscuits fourrés chocolat PHYDOR	1,95f
Chocolaté sucre instantané PHOSCAO, la bofte de 400 g	3,00 f
Chocolat à croquer CANTALOU.	
le lot de 5 x 100 g	4,151
Chocolat au Iait CANTALOU, le lot de 3 x 100 g	3 Inf
Moutarde de Dijon REMA,	0,101
le pot de verre de 37 d, 380 g	1,20f
Moutarde de Diion REMA	-
le verre de 16 d, 135 g	0,73 f
Bonbons assortis.	-
le paquet de 500 g	3,50f
Ces nox sont des nox nermanents (sauf variation des co	urs de matière

mpie:		
Assouplissant textile 6 SOUPLE, le bidon de 2,5 l Assouplissant textile 6 SOUPLE, le bidon de 5 l	10,90f	
Nettoyant ménager ammoniaqué, DEL, le litre Liquide pour la vaisselle O'FLOR parfurn citron, le litre	-	the second
Essuie-tout SANYS, le paquet de 2 rouleaux blanc ou imprimé	2,95f	element of the
Papier de toilette ouate de cellulose, SANYS, le paquet de 6 rouleaux	4,25f	Section 1
Papier de toilette ouate de cellulose, SOPALUX le lot de 4 paquets plats Protections périodiques adhésives NETTINA,	2,60f	3.4.4. 43.4
le sachet de 30	5,95 f	
le paquet de 50	7,00f	1.00
le paquet de 50	7,90f 8.00f	I PI ATTER
L	0,001	<b>2</b> 5(

Ces prix sont des prix permanents (sauf variation des cours de matière première).

Ces prix sont valables pour les magasins de : ATHIS MONS, AUTEUIL, EVRY, FLINS, PORTE DE LA VILLETTE, SAINT MICHEL SUR ORGE, SAINT QUENTIN EN YVELINES, SEVRAN, STAINS, VAL d'YERRES.



## **tre tragiqu**e de l'État jan **assoiffé d**e dignité **assoifé** de sûreté de l'État

intic stabil armit le

The déclaration

The Shatani prés d'une

itabin discurri petiti
nont en calta de ses

itabin discurri petiti
discurri en calta de ses

itabin discurri de ses

itabin discurri régio

itabin discurri régio

itabin discurri régio

itabin discurri petiti

de ce procès. Il l'a reconn de certaine mesure en remerchant de lui avoir donné la parole de fait conforme aux usages. Et logique, l'avocat général de l'avocat de la Cour de sureté de l'avoit de l'avoi

muera après la proje leudi 20 mai, des domines de diasle production, le projection de la projection de la description de la companie de diasle projection de diasle projection de diasle projection de la commissión de la

declare a l'AAC, a pris acte en la Company de la Marie de la Company de la Marie de la Company de la

# Resins

	al.
Assumbant halfe 6 50 FLE	5,501
	10,90
Assemble 6 SOUP	10,90f 2,40f
	• •
Confidence of the Confidence o	2,90f
	- 01
September 2 Committee	2,95
Section 1	4,25
Participated and a column 5-1	
	2,601
racher de felicitation de ce le 10, de 4 parages plat	• •
Provided the second of the sec	- 5,95 <sup>†</sup>
	7,001
10 mg	
	7,90
THE PARTY OF THE P	
	8,00
	010-
WILLIAM TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON O	
	\
	1

#### L'affaire Ceccaldi

M. HABY: il n'y a pas en communication de dossier mais échange d'informations entre-les ministères de la justice et de l'éducation.

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée, mercredi 19 mai, aux questions au gouvernement. M. Ha by. en réponse à M. Mexandeau, député socialiste du Calvados, a indiqué, à propos de la demande de mutation de Mme Ceccaldi: « Pour l'application de la loi Roustan, il est de tradition, entre ministères, de se concerter quand deux conjoints sont fonctionnaires dans des administrations différentes, afin de pouvoir coordonner leurs mutations. Les informations qui ont été échangées entre le ministère de l'éducation et le ministère de l'éducation de préparer, sur leur demande, la mutation de deux conjoints. Il ne s'agit pas d'une communication de dossier, mais d'un échange d'informations comme il s'en produit tous les cass. Juridiquement, cette communication, portant sur des renseignements administratifs partiels, concernait une demande de mutation appelée à être transmise à une commission paritaire: elle

UNE AUDIENCE SOLENNELLE

PAS UN MEETING

Nombreux, très nombreux,

étaient ceux venus assisier, mercredi 19 mai, à l' = installation = de nouveaux membres du parquet de la cour d'appel de Paris. L'entrée de M. Michel Jéol, ancien eous-directeur des affaires criminelles et des grâces, nommé substitut général, fur

saluée par les applaudissements nourris d'une partie de l'assistance, où l'on reconnalssait certains dirigeants du Syndicat de la magistrature. Le visege du premier président, M. Jean Vas-

sogne, s'allongea. - Enfantillages », murmura un président

Dans la matinée, ce syndicat, le Syndicat des avocats de France, la C.F.D.T. - Justice, notamment, avajent falt distribuer des trects au pelais et au ministère, appelant leurs membres à manifester leur soutien à M. Jéol, victime, selon eux, de la « chasse aux sorcières » qui sévirait à la chancellerle (le Monde daté 25-26 avril). M. Jéol envisage, rappelons-le, d'exercer un recours en Conseil d'Etat contre sa nomination. cérémonie le président Vassogne souhaita . bonne chance aux nouveaux oromus, des rires se firent entendre. - Je souhaite répliqua-t-il, qu'on ne transfo meeting. » — O. P.-V.

En Grande-Bretagne

DEUXIÈME LIBÉRATION

APRÈS DES PROCÉDURES

D'IDENTIFICATION

ERRONEEZ

Londres (A.P., Reuter). — La polémique engagée depuis plusieurs semaines en Grande-Bre-

sieurs semaines en Grande-Bretagne à propos des méthodes policière d'identification (le Monde du 15-17 mai) s'est trouvée relancée, mercredi 19 mai, après la libération d'un détenu. M. Patrick Meehan, qui, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour meurtre, était emprisonné depuis sept ans. Cette mise en liberté est intervenue après la confession faite sur son lit de mort par un truand qui a avoué être l'auteur du crime pour lequel M. Meehan — bien qu'ayant toujours clamé son innocence — avait été condamné.

M. Meehan avait été jugé cou-

M. Meehan avait été jugé coupable du meurtre d'une vieille femme de Glasgow sur le seul témotgage du mari de la victime qui, ayant entendu l'assassin

prononcer quelques mots, affirms reconnaftre sa voix quand

M. Mechan, présenté au milieu d'un groupe de suspects, fut prié de prenoncer devant lui les mots fatidiques. M. Mechan avait été le premier à parier. A peine avait-il ouvert la bouche que le témoin fut pris de syncope, en disant : « C'est lui. » Le « coupable » désigné n'avait cessé de clamer son innocence, affirmant

clamer son innocence, affirmant qu'au moment du crime il se

trouvait avec un homme à 80 kilomètres de là. Malheureusement,

celui qui pouvait confirmer son alibi devait perir, dix jours sprés le meurire, dans une fusillade avec la police.

C'est la seconde fois, en moins de quinze jours, que le ministre britannique de l'intérieur ordonne la mise en liberté d'un homme reconnu coupable de crime sur la seule foi d'une identification.

de chambre.

présente un caractère parfaitement normal, dans ce cas comme dans les autres.

Le Comité national de liaison justice, qui groupe treize organisations professionnelles du ministère de la justice, a déclaré mercredi 19 mai à propos de la mutation de M. Ceccaldi qu'e une sanction consécutive à un refus grave qu'il n'existe pas de précédent dans la fonction publique et pour cause ». Le Comité national demande « avec insistance » au garde des sceaux de ne pas poursuivre M. Ceccaldi devant la commission de discipline du parquet.

Le bureau exécutif du parti socialiste a publié, mercredl 19 mai, un communiqué disant que a en rendant publics les éléments du dossier confidentiel de mutation établi par Mme Ceccaldi, enseignante à Marsellle, en violation du statut de la fonction publique, le gouvernement a montré, une fois de plus, le mépris avec lequel il traite les fonctionnaires.

## « Une jolie vue sur Bellecour »

De notre correspondant régional

Lyon. — Ce ne sont pas moins de quatre « mensonges » que le tribunal de grande instance de Lyon a relevés dans une campagne de publicité lancée à Lyon au printemps demier pour accompagner la construction d'un ensemble immobiller « Les jardins de Fontanières », sur la coltine dominant la Saône, à l'ouest de la ville.

Un contrôle du service des fraudes avait montré que les plaquettes en couleurs éditées à cette occasion stipulaient l'existence d'un parc boisé de 4 000 hectares, alors que colui-ci en faisalt 30%. De même, l'immeuble de vingt-neuf appartements de très grand luxe n'était pas situé à 1 500 mètres de la place Bellecour, comme indiqué sur les prospectus, mais à 2 800 mètres. Les photographies des pochettes publicitaires vantaient un panorama attrayant avec, au premier plan, le pont Bonaparte et la place Bellecour. alors qu'en réalité la « jolie vue » était davantage constituée

par les atellers et entrepôts de la gare de Perrache et les bâtiments du marché de gros.

JUSTICE

Enfin, dans la presse tocale, le cliché censé représenter les jardins de Fontanières était en fait celui d'une résidence de Chalon-sur-Saône.

Les trois prévanus — MM. Jacques Blanchet, directeur de l'agence Publicité, ualon, bureaux; M. François Faure, gérant de la S.C.I., chargé de la commercialisation du programme, et M. Gérard Kluczinski, P.-D. G. de la S.A. de construction Haour Frères — poursulvis pour « publicité mensongère » ont tenté d'expliquer qu'il s'agissait de malencontreuses erreurs matérielles. Le tribunal, dans son jugement en date du 14 mal, a estimé que de semblables procédés devaient être sanctionnés par des peines d'amendes élevées.

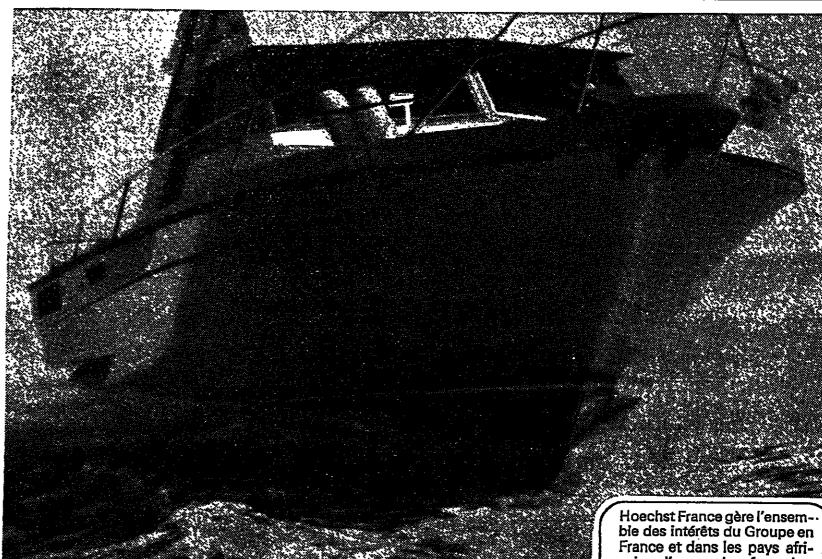
II a infligé respectivement 15 000 F, 10 000 F et 5 000 F d'amende aux trols prévenus. B. E.



## Sofia?



Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 2663466



Coque ARCOA 10.30 en action : des qualités «marines» permettant la mise au point d'un matériel professionnel fiable.

## L'homme et la mer

La mer a toujours fasciné les hommes. Peut-être parce qu'elle est dangereuse lorsqu'elle se déchaîne. Toute recherche dans le domaine des matériaux pour construire des coques plus robustes, toute amélioration des lignes d'eau ou lignes de carène pour rendre les bateaux plus rapides et plus maniables participent au vieux rêve de l'humanité: vaincre la mer.

<sup>®</sup>Alpolit : des polyesters, une technique

Les polyesters de la gamme

Alpolit de Hoechst sont des
matériaux sûrs, répondant
parfaitement aux exigences de la
construction navale. De plus, en
mettant au point un procédé
d'injection sous vide, les
chercheurs de Hoechst ont permis
de réaliser industriellement des
pièces de grandes dimensions et
de rentabilité exceptionnelle.

Plus loin, avec nos partenaires grâce à la



La gamme des résines Alpolit est le fruit d'une collaboration étroite entre les chercheurs de Hoechst, les experts de Syntova et les leaders de l'industrie: construction navale, matériel ferroviaire et de transport et électrotechnique. C'est ainsi qu'avec YACHTING FRANCE ont été mises au point des résines qui répondent aux impératifs de la sécurité en mer.

cains d'expression française. Les résines et plus particulièrement les résines polyesters constituent une part importante de la gamme des produits fabriqués et commercialisés. Elle met à la disposition de sa clientèle toutes les ressources offertes par le Groupe. en particulier dans la construction navale où les résines ®Alpolit, grâce à leurs qualités spécifiques et à l'expérience des techniciens, se sont assurées une place de choix. La qualité du matériau utilisé pour les coques étant primordiale, ARCOA a fait appel aux Alpolit qui lui permettent de mieux répondre aux impératifs de son marché. Hoechst contribue ainsi à renforcer la sécurité de tous en mer.



Hoedistpenseplus om

## M. Michel Legris est débouté par la cour d'appel d'Orléans

M. Michel Legris, grand reporter au Monde, avait quitté ini étaient maintenues.

Sur la clause de conscience, la cur d'Orléans retient que ment, bénéficiaire de la aclause de conscience de conscience de la clause de conscience de la clause de conscience avait fait état d'une ment, bénéficiaire de la aclause de conscience avait fait état d'une ment, bénéficiaire de la clause de conscience avait fait état d'une ment, bénéficiaire de la clause de conscience avait fait état d'une ment, bénéficiaire de la clause de conscience avait fait état d'une ment, bénéficiaire de la clause de conscience avait quitté du la conscience avait quitté de conscience avait quitté d'une rétrogradation, et au d'une rétrogradation, et au d'une rétrogradation du la conscience de la conscience de conscience la course de conscience la course de conscience de c de conscience » qui permet à un journaliste d'obtenir le paiement de ses indemnités de licenciement lorsqu'un changement notable dans le caractère et l'orientation du journal porte atteinte à son honneur, à sa réputation ou à ses intérêts moraux.

Le 20 mai 1974, le conseil des prud'hommes de Paris avait dé-houte M. Michel Legris. Ultérieurement, le 14 janvier 1975, un arrêt de la cour d'appel de Paris avait fait droit partiellement aux demandes de M. Legris en admettant qu'il avait fait l'objet d'une rètrogradation de fait. C'est cette décision qui avait été annulée le 22 octobre 1975, par la Cour de cassation.

L'affaire a donc été à nouveau plaidée en audience solennelle devant la cour d'appel d'Orléans, le 27 avril 1976. Dans l'arrêt qu'elle vient de rendre, la cour estima que la récreation des estime que la réorganisation des services du Monde, sur laquelle se fondait M. Michel Leeris pour allèguer une rétrogradation, ne pouvait être considérée comme une modification de sur contrat une modification de son contrat de travail, notamment parce que sa qualité de « grand reporter ».

ses fonctions et sa rémunération ini étalent maintenues.

Sur la clause de conscience, la cour d'Orléans retient que M. Legris avait fait état d'une évolution du Monde en s'appuyant sur des articles de presse suscités par un livre publié par notre ancien collaborateur longtemps après son départ. Mais le Monde a produit également de nombreux articles et témolgnages qui démontrent la continuité entre le Monde fondé par Hubert Beuve-Méry et celui actuellement dirigé par Jacques Fauvet.

La cour d'appel d'Orléans déboute par conséquent le plaignant, en indiquant notamment que « M. Michel Legris ne démontre pas que sa plume ait été serve, qu'il ait été contraint d'écrire ou de se taire contre sa conscience ni que son honneur, sa réputation ou ses intrêtie monure aient été.

de se tatre contre sa conscience ma que son honneur, sa réputation ou ses intérêts moraux aient été compromis ou même menacés ». Retenant que M. Legris ne poul-

Rétenant que M. Legris ne pouvait pas se dispenser d'effectuer un préavis, elle le condamne à payer au Monde, à ce titre, une indemnité compensatrice de 14 336.14 francs et, rejetant l'argument du Monde selon lequei il ne pouvait etre délivré de certificat de travail aussi longtemps qu'une décision judiciaire n'avait pas fixé exactement la date de la rupture de contrat, condamne norupture de contrat, condamne no-tre journal à 500 francs de dom-mages et intérêts.

## FAITS DIVERS

Deux personnes étaient encore en vie après un accident d'ayion

#### POURQUOI LES RECHERCHES ONT-ELLES ÉTÉ ABANDONNÉES?

« Pourquoi les recherches sont-« Pourquoi les recherches sont-elles arrêtées? » Ces derniers mots griffonnés par l'une des trois victimes de l'accident d'avion du 24 avril dernier dans le massif du Parmelan. près de Genève, posent aujourd'hui la question de l'orga-nisation des secours et surtout celle de l'arrêt des recherches. On accuse en effet les services de se-cours d'être intervenus trop tardi-vement pour sauver les deux pasvement pour sauver les deux pas-sagers encore en vie et qui ne souffraient que de blessures sans

La disparition de l'avion Cessna a été constatée par l'aéroport de Genève, mais, affirme-t-on à An-necy, les services de secours francais n'ont été prévenus que le lendemain matin. Les sapeurs-pomplers d'Annecy n'ont donc commers à Aimety Italia tante commencé leurs recherches que le 25 avril, vers 8 h. 30. L'hélicop-tère de la protection civile, profi-tant des éclaircies, a alors sur-volé le secteur. Dans les jours qui ont suivi, huit appareils ont silionné le massif alentour.

Mais si les secours aériens ont été importants, on peut se de-mander pourquoi les équipes ter-restres et surtout l'armée n'ont pas ratissé systématiquement k terrain, ce qui aurait été vrai-semblablement le seul moyen efficace de découvrir les survi-vants. Mais, surtout, la tragédie du Cessna pose le problème de l'arrêt des recherches, puisqu'il arrive, comme ce fut le cas le 24 avril dernier et pendant huit jours qu'au-delà de la persévérance et des forces des sauveteurs il y ait

## Le Monde

5, rue des Rinkens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. x-COMMUNAUTE (sant Algéria)

50 F 160 F 232 F 300 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

BTRANGER 1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 216 P 367 P 466 P

IL --- TUNISIS 125 F 231 F 237 F 440 F

Les abonnés qui pulent per bèque postal (trois voleta) fou-cont bien joindre ce chèque à

Jointre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligemes de rédiger tous les nome propres en caractères d'imprimerie.

## M. GÉRARD DE VILLIERS CONDAMNÉ POUR COMPLICITÉ DE DIFFAMATION

La onzième chambre de la La onzième chamine de la cour d'appel de Paris a rendu son arrêt le 19 mai dans le procès intenté par le président du Comité pour l'Iran libre, M. Nasser G. Afshar, contre M. Gérard De Villiers, auteur du livre l'Irrésistible Ascension de Montre Chamilton de Montre hammad Reza, chah d'Iran, pour complicité de diffamation (le

Monde du 7 mai).

Alors que la dix-septième chambre du tribunal correctionnel, en première instance, avait jugé, le 17 octobre de l'année dernière, que cette action était irrecevable, la cour a estimé que les contrattes de les descriptes de l'année de l'acceptant le les descriptes de l'acceptant les descriptes de l'acceptant les descriptes de l'acceptant les descriptes de la cour a estimé que les descriptes de l'acceptant les descriptes de l'acceptant les descriptes de l'acceptant les descriptes de l'acceptant les descriptes de la courte de l'acceptant les descriptes de la courte de l'acceptant les descriptes de l'acceptant les descriptes de la courte de l'acceptant les descriptes de l'acceptant les descript irrecevable, la cour a estimé que les documents produits par M. Afshar établissent suffissemment sa qualité de directeur fondateur du bimensuel Iran Free Press et que celui-ci peut en conséquence ester en justice au nom de ce périodique. Un passage du livre ayant allégué que Iran Free Press aurait recu des subsides de la C.I.A., M. De Villiers est condamné à 300 francs d'amende, ainsi qu'à 3000 francs

de dommages et intérêts envers de tequérant.

Demeure toutefois irrecevable l'action que M. Afshar avait engagée en tant que président du Comité pour l'Iran libre, car cet ne n'est pas en cause organisme n'es dans l'ouvrage.

## AÉRONAUTIQUE

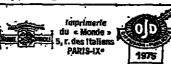
### LES BRITANNIQUES SEMBLENT PRETS A PARTICIPER A LA CONSTRUCTION DE L'AIRBUS

Londres (Reuter). — La Grande-Bretagne, qui avalt boulé le projet de l'Airbus européen voici huit ans, est maintenant désireuse de s'y associer; déclare-t-on dans les milieux séronantiques britanniques. Des ouvertures ont été faites en

ce sens mercredi 19 mai, à Londres, au général Jacques Mitterrand, pré-sident de la Société nationale industrielle (SNIAS), constructeur avec les Allemands de l'Ouest et les Néer-landais du moyen-courrier Alrous danana du muyen-courtes annous de ser muyen dra le principal responsable de l'industrie aéronautique britannique après se nationalisation dans le courant de cette année.

Le gouvernement britannique est maintenant prêt à participer à la construction d'une nouvelle version de l'Airbus, le B-10, qui compterait de deux cents à deux cent vingt places. Les premières versions de l'Airbus ont obtenu un plus net succès que préva et, l'an dernier, le modèle à-300, qui pent transporter trois ceuts passagers, a battu se tryaux américales dans le domaine du moyen-courrier de grande capa-

Edité par la SARL, le Monde, Gérants : uspani Franci, directeur de la publication degres Sanggest.



Reproduction interdite de fous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 5/437.:

## **AUJOURD'HUI**

#### PREMIER TIRAGE DU LOTO NATIONAL

Le premier tirage du Loto national a eu lieu le mercredi 19 mal, au cinéma Empire de l'avenue de Wagram à Paris. M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, était représenté par son chef de cabinet, M. Maurice Allegot,

Réservé pour le moment aux ha bitants de Paris et de la région parisienne, le Loto a été favorable-ment accueilli par les joueurs : solxante-treize mille bulletins ont été joués pour ce premier tirage, ce qui représente une somme d'argent de 1 280 000 F. a annoncé le secréterlat général à la Loterie nationale.

Environ quatre cents person evaient répondu à l'Invitation. Sur la scène, au centre d'un plateau tournant, M. Auguste Juin, technicien à l'organisation de la Loterie nationale et une hôtesse des douanes fran-çaises firent tourner la sphère d'acler qui contenait les quarante neuf boules destinées à composer le premier chiffre du Loto : 31, 15, 33 27, 35, 48, 34.

Pour participer à un tirage du Lolo, un loueur doit cocher sur un builetin de jeu plusieurs combinaisons de six numéros qu'il choisit sur des grilles comprenant chacune que-rante-neut cases numérotées de

Un tirage au sort de six numéros est effectué chaque semaine. Le joueur qui a choisi une combinaison identique à calle déterminée par le tirage au sort ou comprenant trois, quatre, cinq des numéros qui composent celle-ci, se voit attribuer en prix, une fraction de la somme totale des enjeux calculée en fonction du nombre des numéros justes qu'il a pronostiqués et du nombre des

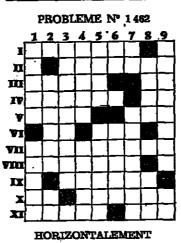
daire, comme celul de la loterie nationale et aura lieu le même jour Rappelons que les bulletins du Loto sont en vente dans les klosques de la Loterie nationale signalés par le sigle Loto en bleu, blanc, rouge

Le tirage du Loto sera hebdoma

## Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 20 mai 1976 : UN ARRETE

● Fixant la liste des maladies contagieuses visées à l'article 4-2 (2°) du décret du 31 décembre 1941, modifié par le décret nº 76-435 du 18 mai 1976 (1).



I. Perdent du poids à être mille. — II. Na pas hésité à retourner sa veste. — III. Lieu retourner sa veste. — III. d'épreuves : Terme musica d'épreuves; Terme musical.

IV. N'a plus cours; Prisèrent (épelé). — V. Témoigne une certaine confiance; Ne circulent pas en France. — VI. Est apprécié au pays de Confucius; Orientation.

— VII. Abaisse celui qui cherche à s'élever. — VIII. Risquerait le tout pour le tout. — IX. Très approchables. — X. N'ont que deux nuances pour quaire couleurs; Sans réaction apparente.

— XI. Aigus; Juge.

#### - XI. Aigus ; Juge. VERTICALEMENT

1. A les jambes faibles ou la dent dure; Quelle horreur ! — 2. Sans changement notable; Abréviation. — 3. Sans motif. — 4. Se livre à une répétition ; Progresserait normalement. — 5.
Héros d'un monument de l'Antiquité; Objets de collections. —
6. Pronom; Ne s'arrête pas à
Paris. — 7. Désigne une personnalité; Donnera du poids. —
8. Ne se renose pas sans bruit: anue; Donnera du pokis. — 3. Ne se repose pas sans bruit; Abréviation. — 9. Peu douées pour les multiplications; Dans un cer-tain sens, confère une certaine

Solution du problème nº 1461 Horizontalement L. Métier ; Or. — II. Otaries.

II. Incorr; Cr. — II. Otaries. —
III. Ire; Reuss. — IV. Entérite.
— V. Asie; Var. — VI. Ardait.
— VII. Di; Rameur. — VIII.
Ente; Isée. — IX. Rousse. — X.
Aue; Bal. — XI. Sieste; Se.

## Verticalement

1. Mol; Alderas. — 2. Etres; noul. — 3. Taenia; Tuée. — 4. Ir; Terres. — 5. Eire; Da; Sot. — 6. Réer; Amie. — 7. Sulvies. — 8. Statue; As. — 9. Ruser: Réale.

GUY BROUTY.

## NATIONAL

NUMERO COMPLEMENTAIRE

TIRAGE DU 19 MAI 1976 PROCHAIN TIRAGE LE 2 JUIN 1976

SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

## Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

₽S	FINALES		SOMMES	SON	FINALES		SOMMES
TERMI-	NUMEROS	GROUPES	A PAYER	TERMI-	et NUMEROS	GROUPES	A PAYER
	041 611 3 471	tous groupes	F. 200 200 1 000	6	77 676 -	groupe 3 autres groupes	F. 100 000 2 000
1	7 361 26 291 48 241	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	1 000 10 000 10 000 2 000	7	337 397 687 48 247	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	200 200 200 200 10 000 2 000
	662 0 892 5 592 22 532	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	200 1 000 1 000 10 000	•	59 707 90 807	tous groupes groupe 2 autres groupes	10 000 100 000 2 000
2	48 242 30 442 57 562	groupe 2 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 5 autres groupes	10 000 -2 000 100 000 2 000 100 000 2 000	8	18 48 248 67 868 91 178	tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	100 10 000 2 000 10 000 100 000 2 000
3	2 463 . 05 723 41 173 48 243 62 093	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	2·500 10 000 10 000 10 000 2 000 10 000	9	9 59 239 499 4 569 80 339 48 249	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	50 150 250 250 1 050 10 050 2 000 050
4	4 04 824 3 734 4 064 8 614 5 774 48 244	tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	50 150 250 1 050 1 050 1 050 2 550 10 050 2 050	0	40 80 720 5 000 16 290 48 240 91 380	autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	20 050 200 100 500 1 000 10 000 10 200 2 200 10 100
5	4 275 39 835 48 245	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	1 000 10 000 10 000 2 000	T	RANCHI	E DES LI	LAS

10 000

2 000

TRANCHE DES LILAS TIRAGE DU 19 MAI 1976 I PROCHAIN TIRAGE LE 26 MAI 1976 à PARIS (Bème) 20 rue La Boétie 25

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

groupe 2

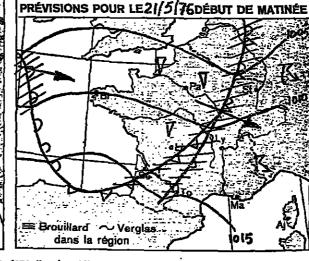
autres groupes

## MÉTÉOROLOGIE

48 246

6





Evolution probable du temps en France entre le jeudi 29 mai à 6 heure et le vendredi 21 mai à Le coures :

Le coures d'ouest qui s'est établi de l'Atlantique à l'Europe occidentale persisters durant la période considérée. La perturbation située jeudi main sur le nord-ouest du pays progressers vers le sud-est et aura traversé la France vendredi dans la soirée, tandis qu'une nouvelle perturbation aborders l'extrême ouest du pays.

Vendredi 21 mai, une sone de temps très nuageux avec quelques pluies affrecters le matin les régions s'ésendant de la forraine au Massif Central et aux Pyrénées cantrales. 24 heures :

se situera dans l'après-midi sur les Alpes et le Sud-Est, où elle prendra un caractère orageux. A l'arrière de cette sone, le temps sera variable et des sverses se produiront.

Les températures seront en balsse dans le Sud-Est et stationnaires silleura leurs valeurs se situeront un peu en dessous de la normale.

Jeud 20 mal, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de i 011,3 millibars, soit 758,5 millimètres de mercure.

Températures (se premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 mai; le second, le minimum de la mui du 19 au 20) : Alaccio, 23 et 10 degrés; Biarritz, 13 et 7; Bordeaux, 15 et 7; Brest, 13 et 8; Caen, 18 et 9; Cher-

bourg. 13 et 9: Clermont-Perrand. 12 et 9: Dijon, 17 et 11: Grenobia, 19 et 11: Lille, 17 et 8: Lyon, 19 et 11: Marseille, 23 et 15: Nancy, 16 et 11: Marseille, 23 et 15: Nancy, 16 et 11: Nantes, 16 et 10: Nice, 21 et 15: Paris - Le Bourget, 19 et 10: Pau, 16 et 7: Perpignan, 21 et 14: Rennes, 16 et 10: Strasbourg, 23 et 12: Tours, 18 et 9: Toulouse, 16 et 10: Pointe-4-Pitre, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger. 21 et 11 degrés; Amsterdam, 16 et 5: Athènes, 26 et 15: Berlin, 26 et 14: Bonn, 20 et 9: Broxelles, 17 et 10: Iles Canaries, 18 et 14: Copenhague, 20 et 9: Genève, 22 et 8: Lisbonne, 19 et 10: Moccou, 12 et 8: Mew-Tork, 13 et 9: Paima-de-Majorque, 22 et 13: Rome, 24 et 13: Stockholm, 21 et 9.

Carlone 🗯 🛎 📻 -1:46 Tay . May . 20080 - 1: 1000 mg mile T WE SEATTLE TO TOTAL OF MENT The second second STATES OF THE STATES THE THE PARTY THE

3 t = -

-

---

-:---

100

COLL ACT THE LAW. 李维 🛦 专 🗰 🙀 FRE THE STREET W I Ermin Lin - 12 man at 15 man

15日の中 金田 神経 (機)

12.3 - Californ Spin STATE STATE OF

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE RESIDENCE elegation of the A THE PARK . **建3年 美宝美安康** Carry Marinage State To a

Transferen VERNOLANDAR & AT THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 100 mg 100 mg

# TE TIONIC DES LIVRES

JERZY KOSINSKI DANS SON « COCKPIT »

## L'oiseau rare et le justicier

\* COCKPIT, de Jerzy Kosluski. celui que Varsovie et Mos-tradult de l'anglais par Anne Ra-cou (il était billingue) consi-tionvitch. Flammarion. 262 pages.

'ABORD, Jes veux, Kosinski Jes a noirs, chauds, scrutateurs. Les yeux du Bohémien, du Juli ou du Diable. Souvenez-vous de de l'absurdité, de la bêtise l'Oiseau bariolé : l'enfant qui surguerre, qui errait dans les campagnes ventant diverses identités académi-d'Europe centrale en prole au chaos, ques, il réussit à s'envoyer lui-même avait ces yeux-là. Qui effrayalent quand ils les rencontralent les yeux bleus des villageois. L'enfant au regard venu d'ailleurs devenait le souffre-douleur d'un monde qui le reletait. Que voullez-vous qu'il fût d'autre qu'un Bohémien, un Juit ou envoyé de Satan ? Il échappait de justesse aux purges nazies, aux haines partisanes, à l'obscurantisme paysan.

Dès le début donc. Kosinski fut un oiseau rare. S'il sortait de la débâcie traumatisé à jamais, mais vivant, il n'en ressemblait pas moins à ces volatiles qu'un oiseleur amoureux et désespéré pelnturlurait devant lui, avant de les relacher, cruellement, vers les bols. Bariolés, les oiseaux étalent déchiquetés à mort par leurs frères, incapables d'admettre la

C'était en Pologne, en 1945. L'enfant Kosinski avait douze ans. II avait fini par retrouver ses parents (père russe, philologue, mère pianiste), sa ville (Lodz), la tendresse la sécurité, et aussi la parole qu'i avait perdue. Un autre traumatisme l'attendait : devoir faire son « apprentissage - dans une société collectiviste, conditionnant à son service l'individu. Kosinski, que la guerre avait façonné trop tôt, se confirma dans la conscience d'être lui-même « quelqu'un », en refusant le système

## L'évasion

Comme il avalt le plumage un peu vif pour ce monde teme, froid, policler, il élabora un plan de fulte à vingt ans, on a tout à perdre, tout à gagner, -- un plan fou et génial,

déraient comme un des brillants chercheurs à sulvre, qui, déjà, comptait parmi les photographes importants de son pays, joua en virtuose et des lourdeurs de la machine bureaucratique. S'in-

en mission à l'étranger. A obtenir un passeport - en 1957 l - et à Cette évasion, Kosinski la raconte

dans Cockpit, qui paraît actuellement français. Pour la seule saveur de l'épisode, le livre vaut d'être lu. donne la mesure de l'homme. Et aussi l'une des clés de l'œuvre : la moralité de tout ceci, dit Kosinski, c'est qu'il faut toujours une chambre à soi. Pour être - quelqu'un -. quel qu'on soit, il faut avoir son refuge, fût-ce la chambre noire du photographe, un lieu qui isole du monde le secret de l'être, et ses secrets. Au propre et au figuré, Kosinski possede plusieurs chambres noires. Sans cela, la vie seraitelle possible? Voir ce leitmotiv de l'œuvre : la difficulté d'être soi, avec ou sans masque — même si souveni le masque libère. — avec ou sans la démultiplication joueuse, cynique ou désespérée des identités, avec ou

#### La conquête de l'Ouest

Comme Polanski ou Forman.

sans abri intérieur...

Kosinski oublia l'Est et entreprit la conquête de l'Ouest. Sa carrière aux Etats-Unis, le seul pays qui l'accueillit alors, est exemplaire : apprend l'anglais, écrit deux ouvrages de sociologie collective consacrés à l'U.R.S.S., qui le font remarquer, publie blentôt son célèbre Oiseau dont Henry Miller dira - Si jamais je dois retourner en Allemagne, il ne cesseralt, l'en al peur, de tournoyer au-dessus de ma tête. > Ce chef-d'œuvre, traduit en soigneusement de compromettre qui- plus de trente langues, vendu à conque, agissant en complet solitaire, plusieurs millions d'exemplaires, vaut



\* Dessin de Calvi.

et immédiat. FRANÇOISE WAGENER. (Lire la suite page 25.)

François-

Régis

Bastide

fantaisie

du voyageur 🛚

"La gloire du romantisme,

réhabilité de main de maître,

en très grand écrivain".

**Bertrand Poirot-Delpech** 

320 pages 39 F, relié 50 F

Le Monde

## LES CONTRADICTIONS DE L'ÉDITION

## Les «Lettres nouvelles» à l'encan

ES éditions Denoël viennent de faire savoir à Maurice Nadeau que dans un an elles n'assumement plus la publication des « Lettres nouvelles ».

Les « Lettres nouvelles », c'est à la fois une revue, une collection de romans français et étrangers, des « dossiers » de critique d'histoire... et un homme : Maurice Nadeau, qui a créé et porté cet pendant plus de vingt ans. Unique non pas dans sa formule : il existe d'autres revues autour desquelles gravitent des collections. Change », « Tel quel ». Mais, liées à des mouvements d'avant-garde, celles-ci n'ont ni l'ampleur, ni la diversité, ni l'ouverture, ni la durée qu'ont derrière elles les < Lettres nouveiles ».

Ces mérites n'ant pas été acquis sans tribulations. L'ensemble s'est formé progressivement au sein des éditions Julliard, à partir de 1953. Douze ans plus tard, la vague de concentrations qui s'abat sur l'édi-

tion française fait peser la première menace. Les éditions Julliard en difficulté sont rachetées par des banques avant de fusionner le groupe des Presses de la cité. Elles s'amputent de cette branche maîtresse qui n'est certes pas dans l'immédiat leur tronc nourricier. Et pourtant sur elle ont poussé les premières œuvres de Gombrowicz, le « Traité des mannequins », de Bruno Schulz — découvertes polonaises - deux romans de l'Altemand Amo Schmidt, par la suite prix Büchner en son pays, la pre-mière traduction de l'Américain John Hawkes, tandis que du côté français Georges Perec, Geneviève Serreau au moins sont révélés et consacrés, que le curé Meslier, cet étrange prêtre athée du dix-huitième siècle, ressuscite et que se poursuit la publication d'écrivains déjà connus comme Malcolm Lowry, Richard Wright, etc.

#### Compter avec le temps

A cette époque, en 1965, sitôt prise la décision de Julliard, Claude Gallimard tend la main et sauve le complexe créé par Maurice Nadeau en l'abritant dans une de ses filiales Denoël. Une seconde vie, --- une survie ? --- de dix ans avec Geneviève Serreau comme adjointe. Les prospections dans le domaine français se font plus nombreuses : Claire Etcherelli, Angelo Rinaldi, se voient couronnés du prix Femina et lancés, entre autres, Viviane Forrester, Hector Bianciotti, Rachid Boudiedra... Le domaine étranger n'en pâtit pas pour autant. L'Américain Donleavy, l'Italien Léonardo Sciascia, l'Anglaise Jean Rhys, sont révélés au public français. La liste s'alionge des œuvres signées de grands noms, les découvertes d'hier sont reconnues : « les Oranges de sang », de John Hawkes, en 1973; < les Boutiques de connelle >, de Bruno Schulz, en 1974, obtiennent

le prix du meilleur livre étranger. Quant à la revue, au rythme de cinq numéros par an, elle a vail-lamment continué sa carrière, tantôt alertant le public sur les publications passées ou à venir des < Lettres nouvelles », tantôt proposant des panoramos sur des littéle catalogue de ces numéros spé-

Jeunes Ecrivains américains > (1960), « Nouveaux Ecrivains d'Amérique latine > (1961), « Ecrivains soviétiques d'aujourd'hui > (1962), « Hongrais > (1964), Allemands > (1965), du < Co-</li> nada > (1967), «Grecs > (1969), « Poètes américains > (1970), « Poètes de la R.D.A > (1971), de « Finlande et Suède » (1972) sont épuisés. Les plus récents : « Irlandais » (1973), « Néerlan-dais » (1975), « Roumains » (fé-vrier 1976) le seront à leur tour... avec le temps.

Le temps ! C'est, hélas ! le focteur sur lequel on compte le moins d a n s l'édition d'aujourd'hui. Quelques mois de dépôt chez un libraire et, si l'ouvrage ne se vend pas, il est impitoyablement renvoyé à son éditeur. Quelques mois ! Or dix ans au moins sont nécessaires pour imposer, même à un public restreint, un taient neuf, une pensée différente. L'aventure tentée par Maurice Nadeau le démontre. Actuellement, Christian Bourgois exploite dans la collection de poche 10/18 plusieurs auteurs ou titres, jadis confidentiels, que les « Lettres nouvelles > ont fait entrer chez Julliard : Walter Benjamin, Ernst Bloch, « les Fanatiques de l'Apocalypse > de Norman Cohn. < Ferdydurke > et la < Pomographie » de Gombrowicz, « Littérature et Révolution » de Léon Trotski jusqu'aux écrits du curé Meslier... Le sérieux paie, mais à la longue.

Et pourtant, de nouveau, le couperet s'abat, au moment où pour la troisième fois le prix du meilleur livre étranger va à Leonardo Sciascia, dont Maurice Nadeau seul a publié onze titres; au moment où sortent parallèlement le « Journal » de Gombrowicz et la traduction de son roman « Transationtique » attendue depuis longtemps. plaçant toute l'œuvre de l'écrivain polonais, qui jouit aujourd'hui d'une réputation mondiale, sous le sigle L.N., garant de qualité. La constellation de Maurice Nadeau — revue, romans, dossiers, — depuis quatre ans, est devenue défi-

(Lire la suite page 23.)

N vacances, s'il pleut, le vous recommande un jeu très gai. Quelqu'un quitte la plèce en proposant un mot de son invention comme on en crie sous la douche ou pour saluer une aubaine, metions : chaminadour. Chaque joueur imagine une définition vraisemblable de ce mot, façon dictionnaire : petit chat de l'Adour réfugié dans la Creuse, déformation occitane du fameux proverbe arabe « jamais chamean n'a d'or », etc. Il s'agit en principe de deviner l'auteur de chaque définition. Mais la seule lecture des textes suffit à faire s'écrouler de rire tous les participants, matheux, manuels et enfants inclus.

Le succès assuré de ce ieu, et l'audience populaire d'une réflexion sur l'écriture comme celle de San Antonio montrent que les éditeurs se méprennent sur l'attente réelle du public. Les besoins en dactylos-bergères et en tombeurs-tueurs n'excluent pas, chez les lecteurs les moins spécialistes, une passion pour le support vivant de leurs pensées ni une curiosité policière pour sa mystérieuse origine. Au point que l'accueil d'un ouvrage savant comme Mimologiques devrait s'étendre, sans risque de décourager, au-delà du cercle universitaire auquel il s'adresse. Après les trois autres tomes de Figures, où les nouvelles approches de la littérature trouvaient une des synthèses les plus cohérentes, Gérard Genette donne ici l'historique lumineux d'une interrogation primordiale pour tous, et qu'une petite fille de sept ans résumait un jour en ces termes : a Les enjants, on devine à peu près comment ça naît, mais les mots, d'où ça vieni, au juste? »

ES hypothèses et leurs contradictions ont été recensées dans le Cratyle de Platon, d'une manière toujours féconde après vingt-cinq siècles, parce qu'implacablement logique : ou les mots résultent d'un accord artificiel entre les hommes, comme le soutient Hermogène, ou bien, c'est la thèse de Cratyle, ils procèdent avec plus ou moins de « justesse » de ce qu'ils désignent. Dans ce dernier cas, le nom serait en quelque sorte le surnom naturel de la chose, dont il imiterait la forme, les bruits ou l'usage. C'est précisément la recherche de ce lien de ressemblance, ou mimologie, que Genette entreprend d'examiner à travers les ages.

De tout temps, congénitalement

## LES MOTS, CA VIENT D'OU, AU JUSTE?

Romantique et musical, un grand roman de

## « MIMOLOGIQUES », de Gérard Genette

caractère d'un camular, en tout cas de ce rire dont Goethe dit qu'il cache toujours une difficulté. Faute d'accès à la nuit préhistorique où se perd l'origine de la parole humaine, on ne peut que jouer aux étymologies fantaisistes. Socrate a donné le ton en laissant ses interlocuteurs s'enferrer, à propos des noms de dieux, de héros ou d'objets usuels, dans des à-peu-près ou des calembours. Le mot corps déri-verait de signe ou de tombeau; vérité : de course divine : érudition : de courant arrêté. Telle consonne évoquerait le mouvement, telle autre le repos... Comme on peut tout prouver ainsi, et le contraire, notamment quand il s'agit de notions abstraites, Socrate, qui est un genre de cratyliste décu, attribue les étymologies inexplicables à « on ne sait quoi de bar-

OUT plutôt qu'abdiquer devant le mystère. L'esprit a horreur de l'irrationnel comme la nature du vide. Des sophistes aux linguistes modernes, on retrouve la hantise de réintroduire un peu de logique dans un processus dont l'obscurité et les aléas dérangent.

La passion appelant la passion, le chauvinisme vient souvent à la rescousse, comme chez l'Anglais John Wallis — 1653, — pour qui l'adaptation du son au sens est meilleure dans la langue de Shakespeare que dans aucune autre. Locke et Leibniz reprennent à leur manière le dialogue de sourds d'Hermogène et de Cratyle, l'un par refus du hasard, l'autre par référence à ce qu'on croit savoir alors du chinois.

Le président de Brosses va plus loin dans le désir de rationalité (1765). Convaincu que le mot dépeint la chose, il brûle d'étendre le mimétisme de l'onomatopée à d'autres aspects de la réalité, moyennant une écriture hiéroglyphique et métaphorique où l'œil signifierait la prévoyance, l'oiseau la vitesse, etc. Nodier imagine quant à lui un langage systématiquement organique, dont tous les mots tendraient

à l'évidence de fracas ou cliquetis — que feralt-il de brouhaha? — et dont les lettres elles-mêmes se rapprocheraient du zi grec, dentelé et siffiant comme une scie.

Les phrases aussi, on voudrait que leur longueur et leur organisation portent sens. La querelle des Anciens et des Modernes n'a pas d'autre enjeu. Entre le sujet, le verbe et le complément, quel ordre est le plus naturel, du latin ou du français? Lequel renverse l'autre?

VEC la découverte du sanscrit et l'hypothèse d'une origine commune aux langues indo-européennes — William Jones (1786), Schlegel (1862) — le rêve d'une liaison

## ·Par-Bertrand Poirot-Delpech

logique entre les sons et les sens retrouve ses chances. Mais c'est compter sans le jeu des désinences et des conjugaisons. Plus décisives qu'on ne sait quel lexique naturel, les flexions internes sculptent la conscience en profondeur : d'où l'évidence qu'à l'égal de la « pensée sauvage » réhabilitée par Lévi-Strauss, le sanscrit ne le cédait en rien, en abstraction, à la pensée moderne.

Non sans pécher par théologie et ethnocentrisme — le langage serait né d'un seul coup, comme la lumière, et culminerait en Europe. — Renan a en l'intuition précieuse que les mots reflétaient moins les choses que les peuples et les rapports dialectiques entre leur esprit et leur langue.

Mais c'est évidemment par Mallarmé que le malaise devant l'arbitraire et l'inadéquation du langage est le mieux cerné. Le poète se voit chargé de

doit a rémunérer le défaut des langues », imparfaites puisque multiples, et en être le « complément supérieur », en agencant des vocables globalement justes, nécessaires, « vastes, nati/s ».

Plus facile à dire qu'à faire ! Valéry éprouve que l'écrivain, selon sa formule, est quelqu'un *∢qui ne trouve* pas ses mots ». Il y ajoute quelque inconséquence. Tout en niant le moindre chemin rationnel du son au signe et du signe au sens, il passe son temps à hésiter entre eux, à la recherche d'une « harmonie » qu'il ne sait qualifier, lui, l'homme des définitions radieuses, que d' « indéfinissable ». Sartre ne se montre pas plus rigoureux : tout en prenant ses distances de philosophe avec la poésie, pour laquelle les mots seraient des choses et non des signes, il y recourt par le biais d'associations subjectives. sensitives, comme la réduction suggestive du dix-septième siècle à des visions de perruque ou de chaise à

S 'AGISSANT de correspondances affectives, Pronst' bat tous les records, singulièrement vis-à-vis des noms propres, vrais ou inventés. Leur sonorité suffit à déployer en lui toute une palette de sensations qui les justifie à ses yeux. Il fait cabsorber » au mot Parme cassez de douceur standhalienne et de reslet de violettes » pour qu'il en devienne « compact, lisse, mauve et douz ». Guermantes évoque une abanda de lumière orangée », Gilberte sent l' « aigre et le frais comme les gouttes de l'arrosoir vert ». Ce qui donne à ces correspondances une valeur tragique, c'est que, en nouveau Socrate, l'auteur de la Recherche se partage entre la réverie mimologique de l'âge tendre, où l'on croit encore qu'on crée ce que l'on nomme, et la critique de cette imagination intenable; à la fois héros cratyliste et narrateur hermogéniste, critique du langage et sauvé triomphalement par la convention de

L'entreprise de Michel Leiris est encore plus dramatique parce davantage enfermée sur elle-même et sans illusion. L'étymologie y éclate dans toute sa stérilité comme approche de la naissance du langage collectif. Elle n'est qu'inventaire humoristique et désolé des lapsus auditifs et autres biffures ou bifurques par quoi s'éclaire notre nuit intime. Cratyle ne fait que cracher-un-style!

N ne compte pas les écrivains qui ont cherché dans le mystère des mots le secret de leur propre mol ou du cosmos, et inversement, pour la bonne raison que cette quête représente la définition la plus complète de toute pratique littéraire.

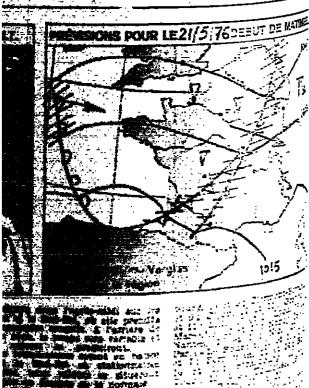
Cela va de la comparaison du monde avec un livre en train de s'écrire -Clandel — aux élucubrations sur les conleurs des voyelles - personne n'est d'accord ! — ou sur le sexe des noms. Qu'en serait-il de l'union du Christ avec son Eglise si celle-ci était du genre masculin?, se demande perfi-dement Stendhal D'où vient que le français refuse le neutre et sexualise non sans caprices, les objets inanimés ? Est-il si sûr que le masculin soleil - induit l'activité, la puissance la laideur, et le féminin une passivité fertile et gracieuse? La voyelle est-elle idyllique et méridionale, la consonne batailleuse et septentrio-

Nous nageons en plein folklore, en pleine alchimie. Mais autant l'artificialisme d'Hermogène n'a rien produit, de Démocrite à Saussure, sinon des négations laconiques, autant l'espoir cratylien de faire ressembler coûte que coûte le langage à la nature qu'il tente de saisir a conduit au plus fascinant des jeux, à un des beaux-arts et, grâce à Gérard Genette, à une façon de relire toute l'histoire littéraire, d'en éclairer des connexions et des trésors insoupçonnables.

On se demandera éternellement si l'étoile Sirius s'appelle bien Strius, et pourquoi le mot chien ne mord pas. C'est parce qu'il est arbitraire que le langage peut devenir une science, dit Foucault. Et parce qu'il est aussi plaisir fou, il n'en sera jamais une tout à fait.

Encore une chance!

\* MIDIOLOGIQUES, de Gérard Genette, Collection Poetique, Le Seuil, 432 pages,



<u>Light hair Till bargidi.</u>

GE DU 19 MAI 1976

L DE LA LUTERIE NATIONALE

PAYER

10 800

3 000

10 400

2 690

2 000

8

100 epo

. . .

2 500

2.4

7 10 AND

TICHALE

. دان در بر<del>ان ا</del> ارزو

TIRAGE LE 2 JUIN 1976

Liste officielle

PAYER, TOUS CHARS COMPRIS, AUX BILLETS ENTE

GROUPES

groupe 3

autres Groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres proupes

**ವಜರ್**ಣ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರ |

tous groupes |

groupe 2

author ground

graube 4

tous groupes |

autres groupes |

tous grades:

tous group to

Tous groupes

tous grouper

tous grounds

tous graudes

tous groups:

putres grounds

tout groups:

group: 2

TRANCHE DES LILAS

TIRAGE DU 19 MAI 1976

1E 13 a PAR'S (Same)

∮taw grups ...

{tour groups: 15€

groupe I (III) [2]

autres groupe: ( 1945

30 (5

150

:2년!

234

tods grapher 1

Tobs groups:

groupe 2

group+ 2

6745

FINALES

NUMEROS

.77 676

337

397

48 247

-59 707

90 827

48 248

67 868

91 178

59

239

499

80

720

5 000

15 290

46 240

91 389

PROCHAIN TIBAGE

4 569

**339** 



ROBERT DUMAS 1, rue des Abbesses 75018 - PARIS.

L'ANCIENNE EGYPTE?

(Publicité)

LA PSYCHIATRIE ACTUELLE YUE PAR UN PROFANE J.-C. MONTALDO

Bon de commande à « Gestion Hospitalière » - 2, rue Jules-Verne, 78200 MANTES-LA-JOLIE

Paiement à la commande. Exemplaire à 18 F.

# Jean Mistler

## bon poids

«Jean Mistler fait «Bon poids» de mots drôles et de vérités amères...» Gilbert Ganne/l'Aurore.

«Un livre qui fera les délices des amateurs de lettres les plus blasés ou les plus délicats.» Maurice Chapelan/Le Figaro.

«Un essai brillant et paradoxal.» Henry Bonnier/La Dépêche du Midi.



chez Flammarion.

## Le sommeil délivré

"Ce roman grave et digne est émaillé de formules poétiques, comme le proche-Orient, qu'il soit chrétien ou arabe, sait en prodiguer."

(Alain Bosquet - Le Monde)

## Fraternité de la parole.

**Poemes** 

Prix de l'Académie Mallarmé 1976.

Le Sommeil délivré. Broché-232 pages 32 F. Fraternité de la parole. Broché-112 pages 20 F.

SUZANNE

avec une intelligente précision, une

Robert Kanters (Le Figaro)

Gabrielle Rolin (Le Monde)

parfaite netteté du trait, Suzanne Prou réussit

ce portrait de femme galante d'hier et d'au-

plus... Avec ce génie qui n'appartient qu'à elle, Suzanne Prou nous restitue ce qui sans elle

"Un jour peut-être la province n'existera

"Le meilleur roman de Suzanne Prou."

CALMANN-LÉVY

Henry Bonnier (La dépêche du midi)



## LITTÉRATURE

## LUCIE FAURE

## Pour les crimes d'amour

moraliste passionnée. Mais fort peu arthodoxe, puisque son livre, somme toute, est une apologie du parricide : « Un crime si juste ». L'étonnera-t-on ? Il y a là une phi-losophie sadienne — la Philosophie dans la nursery — mais, bien entendu, dans l'inconscience de la chair et l'innocence du cœur. Hâtonsnous de le dire : le meurtre effectif du père n'est nullement érigé en principe. Il ne s'agit pas d'une prode l'Œdipe. Non. Pourtant, en de

Et Cyrille, justement, est un de ces cas. Il fallait qu'il fût exemplaire : il l'est. C'est, dans un enfant. l'amour absolu, Cet amour qu'il a pour sa mère n'a d'égal que celul qu'on sent chez l'auteur pour son petit héros. Au point d'être injuste. et même crueile, pour ses autres personnages. Mais c'est ce beau parti pris, si éclatant sous l'effort d'objectivité du romancier, qui donne au roman la vibration intérieure qui

Ceci n'est point le procès du divorce. Le divorce, pour Cyrille, quelle aubaine, au contraire ! Il le délivrerait de Laïos, le dispensant de s'en débarrasser lui-même. Aussi décide-t-li de « tenter (sa) chance et de demander officiellement (sa) mère en mariage ». Hélas i il y a erreur sur le genre : pas de roman d'amour, une tragédie. C'est Lalos qui obtient la garde d'Œdipe, cepen-

Quittons l'allégorie freudienne. Cyrille est bien trop amoureux pour douter d'Isabelle. Bien sûr, c'est son tenant, lui, captif : qu'il meure donc ! Avec une constance effrayants, il prie Dieu de lui accorder cette mort du père. Il est exaucé. Isabelle n'a plus qu'à venir chercher son fils et candidat-époux. Elle ne vient, pas. (Elle ne viendra jamais.) Alors,

nords, et surtout le désir de la confession et du châtiment. Il est Heureusement qu'il y a un parrein. lequel évite le désastre quand le garçon va se dénoncer à la police, car il ne supporte pas qu'on lui suggère qu'il n'est pas coupable. que la loi ignore l'assassinat par la prière, et que poursuivre Dieu comme complice, ça ne se fait pas.

Si le lecteur sourit, c'est avec émotion. Sourire, II a tort. Tout de suite on a senti un mystère : les réticences du médecin, les rêves de Cyrille, son obsession de la pluie, des gouttes qui tombent... Ici, je garde la discrétion d'usage pour les romana policiers.

Qui est coupable ? La mère, assurément, et d'abord. Coupable d'être ce qu'elle est. Condamnée à l'unanimité. Le père, ensuite : de ne pas l'être, père, ce qu'on pardonne plus facilement: mais surtout: d'avoir joué de l'enfant comme d'un il seralt condamné avec de larges circonstances atténuantes si, pour lui, justice n'étalt déjà faite. Les enfants, eux, sont toujours innocents

Le drame est, tout simplement, de qui aime et n'est pas aimé. Rien à faire, qu'à souffrir. La fin du roman est une très brève prévision de l'avenir. Cette Inscription de la destinée du personnage sort soudain des limites de l'épure romanesque. Le moraliste seul prend la parole. — pour traduire un destin individuel en une maxime générale : tout fils trompé par sa mère n'aura plus confiance en aucune femme L'absence, chez elle, ou l'insuffisance d'amour, empoisonne, chez lul, tout amour. La romancière. comme la moraliste, a besoin de ce couronnement - d'épines - pour son petit héros qui règne sur un triste monde d'adultes médiocres ou

Ce livre dont le prince est un

YVES FLORENNE

## GENEVIÈVE SERREAU -

## Écrire le silence

\* VINGT-QUATRE METRES CTBES DE SILENCE. Denoël. Lettres

P RESQUE rien, l'odeur de l'herbe, la brume impalpable, la tiède randeur d'un geste : Luste ç2... C'est le titre d'une des dix-huit nouvelles de ce recueil qui tait suite a Ricercare. Une autre de ces nouvelles, le Bastiment admirable, est d'ailleurs présentée - en forme de ricercere », à le manière de ces suites musicales du seizième siècle où plusieurs thèmes étaient traités en contrepoint serré, invitant l'auditeur à les rechercher dans la trame de la polyphonie. Ici, à l'intérieur d'un même texte mais aussi d'un texte à un autre, on peut se livrer au repérage des motifs contre-motifs et variations,

Les choses? La vie? Tou!, ou quasiment, peut se résoudre au ça - de l'informuié.
 Faire çs -, dans Ricercare, c'était pleurer, ou mourir. - Ça - désigne l'être vivant, en proie è la latique, à la douleur, à la solitude, à la confusion : - Ça va où ? où tu vas ? - Ou encore la nuit tœtale dens Faire passer ca et dans Fabriquer ca, la pièce qui est actuellement représentée au Théâtre de la Tempête.

Tandis que dans un tamps indéfiniment dilaté s'élaborent de sournoises dégradations, les visages musts recouvrent le foisonnement minuscule du monologue intérieur. Ainsi dens Plaidoyer pour une plage, tandis qu'une lemme remplit son chariot dens un supermarché. Et dens Vingt-quatre mètres cubes de silence, où une vertigineuse accumulation de mois annonçant le projet de se lever, de préparer une tasse de nescale, est destinée à empêcher le silence de - geler » la chambre

Quelque part, quelqu'un meurt. Un proche, un inconnu. Cette rumeur, ce bettement sourd comme la pulsation du sang, c'est peut-être de là qu'il vient, de ce cœut sombre de la ville, du creux de la maison d'os, derrière les dents, derrière les pults noirs des yeux, là où se terre

Ces textes éveillent pariois des échos, des réminiscences. On pense aux Tropismes (Amour), au « nouveau théâtre » des années 50 lequel Geneviève Serreau a écrit de remarquables ouvrages, à Kierkegaard — ce prénom de Cordelia donné absurdement à une petite chienne. - à Michaux (l'Ouvrier de la nuit). Mais il faut écouter cette voix qui, par modulations et glissements concertés, laisse transparaitre un tyrisme étouffé derrière la poésie des décors à l'ancienne.

C'est, dans le regard d'un voyageur, ce chat blanc immobile couché en rond à même le carrelage (Perspectives). C'est le dos impassible du cocher qui promène un fizcre dans les avenues désertes d'une ville inconnue. C'est, dans cette magnilique nouvelle, Intérieur avec nelge, une ferme où, tandis que l'on guette le dernier soupir d'un agonisant, un entant épie des étreintes, des ébrouements joyeux derrière la vitre. dans un paysage blanc.

Dans la même tonalité inquiète et assourdie, l'écriture s'interroge elle-même, Le Livre terminait Ricercare dans une atmosphère brûlante et désertique de colonie péritentiaire : « Ils m'ont condamné à ca. A marcher dans les interlignes blancs... » Ici, dans Etwas fehlt, un jeune écrivain vient entendre le verdict d'un vieillard raffiné et bizarre, célébre pour son jugement littéraire subtil. Son livre ? Très bon, un brillant exercice de style, « Aber etwas fehit », quelque chose manque, selon un mot de Brecht. Où est ce - tehit -, cette télure, cette crevasse ? Lorsque, rongé d'angoisse, le jeune homme revient poser la question, le Vieil Ami est mort. Il n'y eura pas de réponse, si ce n'est qu'un livre parti du bruit » ne saurait capter la vraie vie.

N'est-ce pas précisément le contraire qu'a cherché Geneviève Serreau dans ce livre en creux, bruissant comme le souttle, où elle tente d' « écrire le silence », la nuit, le ciel où les oiseaux tracent leurs signaux forcenés, muets - ? MARION RENARD.

## DE PARAITRE

## Roman français

GERARD GUEGAN : A fea vif. -L'anneur de la Rage au cœur poursuit une chronique de son temps, où la lucidité engendre scepticisme et dérision. (J.-C. Latrès, 184 p., 32 F.)

TAHAR BEN JELLOUN : La Mémoire juture. - Anthologie de la nouvelle poésie du Maroc, d'expression arabe et française. (Maspero-Voix, 215 p.,

JEAN TARDIEU : Formeries. - Des poèmes unifiés par une même hanrise formelle et dont le titre s'inspire du nom d'un village de l'Oise nonnande. (Gallimerd, 100 p., 25 F.) PIERRE ALBERT BIROT : Distance — Un ensemble de poèmes repré-sentant de la création de l'anteur de Grabinoulor, vers les années 1955. Présentation de Arlette Albert-Birot.

(Rougerie, 90 p., 18 F.) JEAN CASSOU: Manique mise en paroles. — Dix-huit poèmes écrits entre 1951 et 1975. (Rougerie, 60 p., 12 F.)

## Critique littéraire

RENE-GUY CADOU : le Miroir d'Orphés. — Recueil de chroniques données à la radio et dans différentes

revues de 1946 à 1950, sur la poé- JIM MORRISON : Seigneurs et nousie et les poètes de prédilection. (Rougerie, 180 p., 36 F.)

ne et MARIE-JEANNE DURRY : l'Univers de Girandoux. — Ce petit livre, très exemplaire d'une critique poétique, est in dispensable à la connaissance de Girandonz. Sa réédition s'imposait, non seulement parce que Girandoux vient d'être mis su programme de l'agrégation, mais aussi au moment où la mode qui prétendait démoder l'auteur de la Gaerre de Troie est vigourents. ment démentie par le jeune public de théâtre. (Nizer, 3 bis, place de la Sorbonne, 57 p., 10,60 F.)

## Littérature étrangère

YACHAR KEMAL: Memed le Paucom - La suite des aventures de Memed le Mince en lutte contre les paysans féodaux de son pays (traduit du turc par Munnever Andac, Gallimard, 522 pages, 49 F).

PLATONOV: La Mer de jouvence. - De cet important écrivain russe (1899-1951) dont quatre livres ont dejà eté traduits en français, des textes essentiels n'ont toujours pas été publiés en U.R.S.S., dont celuici écrit en 1935. C'est donc une emière édition mondiale. Un récit fantastique d'un voyage au centre de la terre pour assurer la survie de l'humaoité. (Albin Michel, trad. du russe par Annie Epelboin qui pré-sente l'écrivain, 180 pages, 27 F).

D. H. LAWRENCE : Poèmes. - En édition bilingue, une ambologie de l'œuvre poétique du romancier an-glais traduite, présentée et annotée ır Jean-Jacqu es Mayoux (Aubier Monraigne, 415 pages, 48 F).

WI TO LD GOMBROWICZ : Trans-Atlantique. — Le seul roman du célèbre écrivain polonais à ne pas être encore traduit en français. Com-mencé en 1947, publié en France dans sa langue originale en 1952, puis en Pologne en 1957, il narre l'arrivée de Gombrowicz en Argen-tine en 1939. (Trad. du polonas par Constantin Jelenski et Geneviève Serrean, Denoël, 224 pages, 48 f.). WITOLD GOMBROWICZ : Journal (1957-1960). — Le premier tome publié chez Julliard convrair la pé-

riode 1953-1957, ce detraième tom concerne encore les années passées en Argentine d'où Gombrowicz ne devait revenir qu'en 1963 pour s'émblir à Vence en 1965 et y mourir en 1969. (Traduit du polonais par C. Jezewski et D. Autrand, Depar C. Jezewski et D. Au noël, 256 pages, 69 F.)

relles créatures. — On l'art d'este one pop star et un grand poère. Traduit de l'américain par Yves Buin. (Bourgois, 263 p., 40 F.)

## Souvenirs

PAUL-ALOISE DE BOCK : le Sucre file. - A 77 ans, cet ami de Ghelderode et de Paul Delvaux raconte son enfance bruxelloise de 1900 à 1913. (Denoël, 216 p., 40 F.)

#### **Ecrits** intimes SIMONE MARTIN-CHAUFFIER:

A bientos quand même... — De mai 1940 à mai 1945, Simone Martin-Chauffier a tenu son journal de l'occupation. C'est l'histoire, les inquiétudes, les espérances d'une famille qui a choisi la résistance et l'a vècue, déponsition comprise, pour Louis Martin-Chaulfier, son mari et Jean, son fils (Calmann-Lévy, 377 pages, 39 F).

## Témoignage

MICHELE : La vie continue. - Après Histoire de Michèle, cette ancienne prostituée raconte dans ce second livre sa nouvelle vie au service des déshérirés. Préface du cardinal Marty. (Fayard, 144 p., 25 F.)

## Société

GUY DENIS : Citoyen policier. L'auteur est directeur de l'inspection générale des services de la police nacionale. Il défend une éthique de la police qui la riendrair à bonne distance du régime policier comme de l'anarchie. (Albin Michel, « Au service de qui ? », 270 p., 35 F.)

## Sciences humaines

ABRAHAM MOLES : Micropsychologie de la vie quotideune. - Attendre l'autobus, acheter un bouques de fleues... autant de petits gestes qu'un spécialiste examine au micros cope. (Denoël-Gonthier, coll. . Médiations », 128 p., 10,50 F.)

JACQUES NIMBER: Mashematiques
es effectivité. — Un professeur, au

terme d'une longue enquète, analyse les motifs psychologiques des échecs et réussites en « maths ». (Stock, coll. . Laurence Pernoud . 244 p. 38 F.)

## Correspondance

HENRI GHEON-ANDRE GIDE: Correspondance. — En deux volumes, 1897-1903 et 1904-1944 et huit cent cinquante-quarre lextres, l'histoire de la plus oubliée des grandes amiries d'Andri Gida prisonnes amiries de la companie de la compani ties d'André Gide, présentée par une

belle et solide introduction d'Anne-Marie Moulènes et Jean Tipy. (Gallimard, tome 1, 558 p.,; tome II, 496 p., les deux romes 195 F.)

## Histoire

JEAN HEFFER: la Grande dépression. - Par des documents - des discours officiels à la chanson - et des chillres. Jean Hetter présente et raconte la grande crise qui coranla les Eters-Unis de 1929 à 1933. (Gallimard-Julliard, Archives »,

219 p., 16.30 F.) Centre de recherche d'histoire de Flielle et des pays alpins : la France es l'Italie pendant la première guerre mondiale. — Réunion en un volume des actes du colloque renu les 28, 29 er 30 septembre 1973 à Grenoble. (Presses universitaires de Grenoble. 619 pages, 90 F.)

"ປກ écrivain fou de langage' Yvan Audouard / LE CANARD ENCHAINE

"d'une beauté et d'une perfection fascinantes

Gilles Deleuze / LA QUINZAINE LITTERAIRE

"la formidable présomption

d'une génération qui a luré de tout réinventer Bertrand Poirot-Delpech /

is distant to 18-16-16

49.44 to 1-15

the state of the second st

A STATE OF THE STA

医抗心性 新兴 · 李严 · 李严 ·

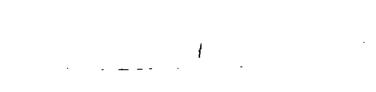
The state of the s

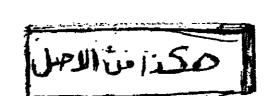
100 mm

to recover to the

THE SECOND ASSESSMENT AND

\$ 40 A 18





WHEN THE PROPERTY CUBES DE SILENCE Denoil la

### PARTIES DE SILENCE Denoét toute par la prime impainable, la be parties de la factor de factor de factor de sitre d'une des directers de la factor de la facto

an areast. Un proche, un inconnu. Cere me consecutive de la ville, du creux de la maion de la ville de la ville de la ville de la maion de la ville de la vi

completes Theory of the des dates, des réministences, de parties des dates de la complete des dates de la complete de la compl Antique de la contra de remarquebles ouvrages, a les en la company de Cordella denné abourcement a me en la company de la contra de la contra estat es

change of Property Charles de la null). Mais fair economic change of pleasements concerned fair economic descriptions of pleasements concerned fair economic descriptions of pleasements concerned fair economic descriptions of pleasements concerned fair fair descriptions of annual fair economic description of the plant of the possible of the plant of the p

propose simple d'angonne le journe horme resont tres des parties et l'angonne le journe horme resont tres de la Mai ant mont. Il sir man pas de réacte à la resont par le partie de la langue de la lang

bella et ullus ----ian #

Mane Maner : miles

496 gr. in inner inte 200

JEAN BETTER IN SHAPE

ಕರಿಸಾರ್ ಎಂಬು ಎಂಬು ಅವರ್ಷ

es and the last three sees

saucto in the second of

Gillian Committee

run early a resultation

rection (ascillates)

Gras Delend Gras Delend LA QUINZAINE LITTERANS

de tous reinventer

Bertrand Poirst De

Yyan Audologi Yyan Enchall

in the co

#: ## -

4

---

0.10

## PARAITRE

nga en l'ambanna per You Bain. Nga 165 p., 40 F.J

Socradia L-ALCHSE DE BOCK : le Sern A 17 cm or sail de Ghei-che de la company d

LONE MARTINERIAUFRIE ar 1948 Lunde 1941, Lanene Mur-

come de l'aspectora and and spinished in M. S. sendent a bonne August politics and Million Michel. 1 ha A 40 1. 10 1. 11 L.

Ageopraies Marine - Arter manne : 100 - hexplant حديثه سوعفني "la formidad a presenta

THE ASSESSMENT rio Sanaki

AND GOT

## LES « LETTRES **NOUVELLES** » A L'ENCAN

(Suite de la page 21.)

Lui-même le reconnaît sans am bages : l'augmentation du papier la charge des traductions pour le œuvres étrangères, ont élevé le seuil de rentabilité d'un livre; il faut vendre cinq ou six mille exemplaires, au lieu de trois mille cuparavant, pour que les frais d'une publication soient couverts. Et comment étendre le public sans un effort de promotion, au moins sur quelques titres? L'a-t-on tenté raiment ? Là-dessus, Maurice Nadeau se montre plus réticent. Le refuge offert par Danoël s'est fait

#### Un personnage sans statut:

le directeur littéraire

. En me rendant ma liberté, on va me forcer à faire enfin de l'édition pour mon propre compte, déclare le directeur des « Lettres Nouvelles », et j'aurai les coudées plus franches ; à condition, bien sur, de trouver des concours financiers». Ce n'est pas la réaction d'un homme vaincu. C'est celle d'un directeur littéraire qui a confiance dans son flair, dans son information, dans ses relations avec les milieux littéraires et Intellec tuels de bien des pays. Sans ostentotion, il rappelle les grands livres qu'il a fait prendre par les diffé-rents éditeurs pour qui il a tro-vaillé : « Bien avant Julliard..., tous les Henry Miller, à part les « Tro-piques », chez Corréa - Buchet-Chastel, et le « Quatuor d'Alexandrie » de Lawrence Durrell ; David Pousset (a l'Univers concentration naire >, « les Jours de notre mort ») aux éditions du Pavois; chez Robert Marin, le « Portrait d'un inconnu » de Nathalie Sarraute ovec la préface de Jean-Paul Sartre, et le premier roman du Sicilien Elio Vittorini, le « Stalingrad » de Théodor Pliever, « l'Espèce hu-maine » de Robert Antelme... » Ces livres ant marqué notre temps. Ils sont les titres de gloire d'un découvreur qui a moins œuvré pour le succès immédiat que pour la constitution de fonds que d'autres maintenant exploitent.

Là, une question se pose : quand directeur littéraire se sépare de l'éditeur qui a publié ses découà qui celles-ci profitentelles ? A l'éditeur, qui garde, à coup sûr, les droits sur les livres déjà publiés, mais qui peut aussi les garder sur les livres à venir du même auteur. Le directeur littéraire, rouage essentiel dans un système d'édition où les capitoux viennent d'un côté et les idées d'un outre, n'a pas de droits reconnus, pos de statut Pour le suivre car c'est souvent à lui seul qu'ils sont attachés, — les écrivains qu'il a détectés, imposés, devront-ils intenter des procès en rupture de contrat? Faute de cette périlleuse fidélité, le directeur littéraire se retrouve seul, et d'autant plus

dépouillé qu'il a été plus grand. JACQUELINE PIATIER.

- LA CRISE, d'Eugène Varga, paru en 1935 et l'un des jalons im-portants d'ans l'histoire de l'Internationale communiste et de la théorie marxiste, fait l'objet d'une réédition intégrale par les Editions sociales, à l'initiative de l'institut Maurice-Thorez et de Serge Wollkow et Jean Charles, qui en ont rédigé l'introduction.

## Flâner avec Prévert

\* GRAND BAL DU PRINTEMPS, suivi de CHARAIES DE LONDRES, de Jacques Prévert. Gallimard, 159 p.,

🥆 EST toujours un plaisir de retrouver Prévert (1). car sa tendresse narquoise, sa férocité qui ne vise jamais que les marchands de mort, et sa complicité avec la vie, transpercent la grisallie de l'histoire. Ce Grand Bal du printemps, ces Charmes de Londres, qui parurent au début des années 1950 (2) et que voici réédités, se composent de poèmes-flàneries, de poèmes-voyages dans Paris et sur les bords de la Tamise. Prévert y recueille les faits divers de la rue, les nouvelles des journées modestes, les « petites annonces de

De ses plus douces rumeurs la ville accompagne le voyageur à la gare Ses grands olseaux de mer ont des geste fd'adieu

Charmes de Londres

comme autant de mouchoirs à l'instant [du départ Et II est très ému de laisser une amie.

Souvent négligé par les « belles âmes » littéraires, les dévots de la forme, les croque-morts de la poésie, Prévert n'y a pas trouvé de quoi s'émouvoir. Il a continué de se promener, à sa manière, en même temps populiste et surréaliste, comme celle de Benjamin Peret ou de Léo Malet. Sa galaxie des sentiments ne s'éloigne jamais de l'existence quotidienne; ses météores, on les apercoit dans les jardins publics, dessinés sur le sable par des enfants. Le mervellleux et la misère se côtolent, chez lui, à tout moment : on les voit s'opposer dans de « tremblantes statues de sang », qui

. échangent des promesses des questions des plaintes et des cris Dérisoires mots de passe de l'amour détendu.

L'amour et l'humour vont aussi de compagnie, liés par une profonde connivence, car aimer la vie c'est en même temps se moquer de ses miroirs aux alouettes, c'est rire, pour s'en libèrer, de la peur qu'inspirent les pouvoirs et des illusions qu'ils entretiennent. Philippe Audoin, qui a fait le portrait des surréalistes, définissait Prévert comme un Swift lyrique et parisien. Parfois, l'ironie est d'autant plus acérée que le lyrisme est nostalgique. Ainsi, lorsque Prévert évoque

Cette statue de chair et d'os et de charpente usée et d'heures supplémentaires et d'air raréfié »



que viennent regarder les étrangers qui visitent

... Faites vite gentlemen ladies and messieurs dames pour les instantanés Cet intéressant monument n'est que

et fortuitement dressé Et bientôt au Musée du Kremlin-Bicêtre à l'asile des vielliards où sa place est déjà prête

cette statue sera invalidée, hospitalisée de mille soins blen mérités Partois et surtout le dimanche

un peu de vin sans oublier quelques nombreuses cigarettes dans le courant de chaque semaine. » FRANÇOIS BOTT.

(1) Douze chansons nouvelles de Prévert viennent de sortir. Elles sont interprétées par une jeune institutrice appelée Zette, dont la voix très sensible et sensuelle édult aussifot, Musique de Sébastian Maroto. 33 tours. Jacques Canetti. (2) La Guilde du livre, Lausanne.

## EN SORBONNE

## La condition féminine chez Stendhal

PARFOIS, le désuet d'un rituel s'impose. Le 14 mai, Hélène Constans, agrégée de lettres, maître-assistant à la faculté de Limoyes, a défendaits. comme on dit, su thèse sur « Les problèmes de la condition féminine dans l'œuvre de Stendhals. La candidate n'est pas ce que l'on nomme une « pure universitaire ». Député communiste de la Haute-Vienne, vice-présidente du groupe communiste à l'Assemblée nationale, elle exposuit le 15 mai dernier les positions de son parti sur le féminisme actuel (û n'y a pas de « problèmes spécifiquement féminism mais des problèmes généraux d'alténation sociale) (1).

le jeminisme actuel (1 my a pas de « protemes specifiquement jéminins » mais des problèmes généraux d'aliénation sociale) (1). Ce jour-là à la Sorbonne, dos au public pour n'être confrontée qu'à son jury, elle ne briguait, par nature et nécessité, qu'un « su'jrage restreint ».

Le rapporteur est un célèbre balzacien, Pierre-G. Caster, membre de l'Institut. Un autre « juré », Pierre Barbéris, compte parmi les balzaciens marxistes : il jera, contre la méthode suivie par Mme Constans, une apologie de la nouvelle critique et de la linguistique structurale. Le jury est présidé par un stendhalien, Henri-François Imbert. Une stendhalienne, Arlette Michel siège à ses côtés ainsi qu'une autre balzacienne, Madeleine Fargeaud. Hélène Constans expose qu'elle s'est déjendue du « subjectivisme collectif » des austeurs jémintus quand ils (elles?) étudient la condition jéminine. Elle a refusé de traiter Stendhal en auteur-prétexte pour ne parler que de la jemme. Mats, voulant enraciner l'œuvre dans l'époque, il lui jallati savoir d'abord comment se situait la jemme dans la société d'avant la révolution de 1848. Le rapporteur, avec son habituelle et charmante bonhomie, trouve excellente son étude de la presse féminine (Journal et Courrier des dames et la Mode) ainsi que de la presse féministe, mais regrette qu'elle soit insuffisamment liée à l'œuvre stendhalienne... (Aujourd'hui, après les textes de et sur Claire Démar,

mas regrette queue son usulfisumment nee à ture claime stenda-lienne... (Aujourd'hui, après les textes de et sur Claire Démar, Flora Tristan, Mary Wollstonecraft, cette étude serait précieuse; espérons qu'elle sera publiée.) Hétène Constans expose qu'elle a analyse comment Stendhal situait la femme par rapport à l'amour, la religion et dans la société civile. La discussion sur les influences reconnues ou

société civile. La discussion sur les influences reconnues ou subles par l'essayiste de De l'amour, son réalisme et son écriture se poursuit savamment.

La vice-présidente du groupe communiste à l'Assemblée nationale ne se départ pas d'une souple patience autocritique. Qu'aurait pensé du cérémonial sorbonnien, l'auteur de Landle, lui qui écripait de son amour pour Angela Pietragrua : « Comment peindre le bonheur fou? ... Ma foi je ne puis continuer, le sujet surpasse le disant. »? ... D. D.

(1) Le Monde du 15 mal.

## CORRESPONDANCE

nel de Maumori, à la Biblio-thèque nationale pour qu'elle en assure la conservation. C'est la propriété de ces manuscrits que Christiane Martin du Gard a revendiquée en justice. Elle a été

daction soit achevée. Sa publication sera naturellement comprise
dans l'ensemble de l'œuvre dont
elle fait partie. Roger Martin du
Gard a voulu que son œuvre posthume paraisse dans un certain
ordre: ont déjà paru les Correspondances avec André Gide et
avec Jacques Copeau (éditions
Gallimard, 1968 et 1972. La Correspondance générale, les Souvenirs du colonel de Maumort et
le Journal paraîtront au fur et

En exécution des volontés tes-tamentaires de Roger Martin du Gard, j'ai remis ses manuscrits, dont celui des Souvenirs du colo-

« La baignade » est un des rares chapitres des Souvenirs du colonel de Maumort dont la té-daction soit achevée. Sa publicale *Journal* paraîtront au fur et à mesure que les travaux prépa-ratoires actuellement en cours se-

Il est étonnant que l'exécution fidèle des volontés de Roger Mar-tin du Gard me vaille d'être som-mairement exécuté par M. Ber-nard Pingaud.

## A propos de Martin du Gard

A la suite de l'article de Ber-nard Pingaud concernant les droits des héritiers ou exécuteurs testamentaires sur l'œuvre des écrivains (le Monde du 14 mai 1976), nous avons reçu cette lettre de M. Daniel de Coppet, peut-fils de Roger Martin du Gard.

ront acheves.

# **JEAN-LOUIS BORY** TOUS NES "C'est par cet art d'être pleinement de son temps, accordé à ses élans et ses chagrins, tout feu tout flamme, que Bory mérite de rester? Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde

• • • LE MONDE — 21 mai 1976 — Page 23

## RAOULVERGEZ

# Les Illuminés de l'Art royal

8 SIECLES DE COMPAGNONNAGE

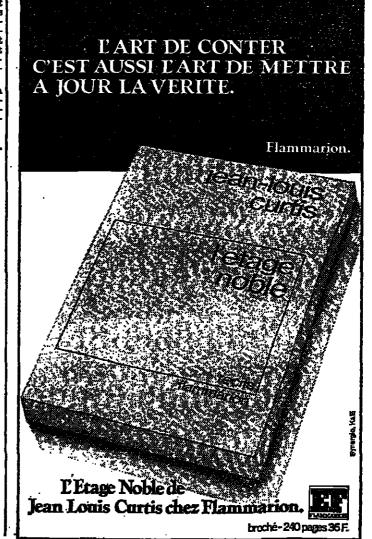
"Raoul Vergez s'est fait conteur pour nous situer, à trayers huit siècles, l'histoire des compagnons".

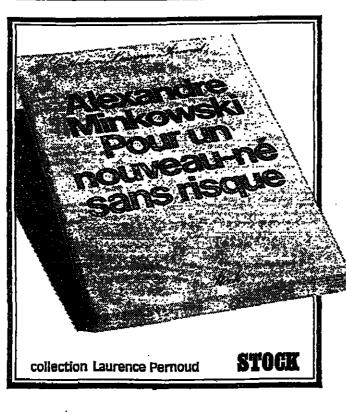
> MICHEL RAGON "LES NOUVELLES LITTERAIRES"

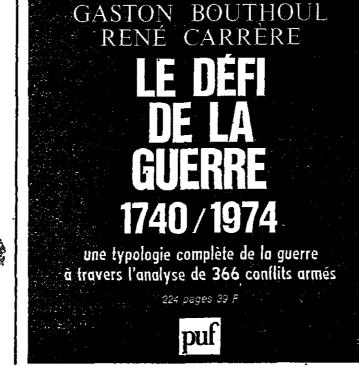
"Un livre passionné à la gloire des compagnons, des pèlerins de la foi et du travail. Saint Bernard, les cathédrales, la franc-maconnerie, les Templiers mènent la danse de ce ballet fait de douleurs, de tragédies, mais surtout de fierté: celle du devoir accompli".

FRANÇOISE DUCOUT
"ELLE"

**JULLIARD** 







## LITTÉRATURE AFRICAINE

## LE CONTE ET LE MYTHE

chaque plant pour lui donner de

de la foret nous participons au repas

de - manioc et de bananes - de

Tolé, à moins que nous ne partions

à sa suite « cueillir des feuilles de

rönler » pour la fabrication des nattes.

Le conteur prend toujours soin

d'évoquer le terroir soit en le décrivant

salson sèche avait crequelé la terre

et, au moindre mouvement, au plus

petit souffie du vent torride, la pous-

et se décosait sur les épineux bor-

dant la piate », solt en rappelant

ies activités de ses habitants -« Lièvre est parti à Mopti, evec deux

ânes, acheter des barres de sei

IEE à des formes de vie traditionnelles, la littérature orale africaine fait depuis une quinzaine d'années l'oblet d'un vif intéret. Les recueils de contes publiés par le Conseil International de la langue française s'adressent en priorité au public de l'Afrique francophone, auquel lis proposent un ensemble de textes collectés dans différentes aires culturelles de l'Afrique au sud du Sahara. Du Sahel à la forêt en passant par lagunes et savanes, le cadre du récit varie, les

α Contes de la forêt n, α Contes de Tolé n, α Contes de la sa-vane n, α Contes du Zaïre n, savanes », « Contes du Sehel ». Le Conseil international de la langue française (C.LL.F.) éditear, Paris. 105 ter, rue de Lille.

9 F le volume, les 6, 45 F. Pour
l'Afrique, EDICEF, 93, rue
Jeanne-d'Arc, Paris.

rôles changent d'interprètes. Il n'en demeure pas moins que tous ces contes constituent de remarquables témolonages sur la société rurale dont

On sait qu'en l'absence d'écriture la parole transmise de bouche à oreille rempilt dans l'Afrique traditionnelle des tonctions très importantes, aussi bien pour l'Individu auquel elle propose des modèles de à leurs épouses l » Volsinant avec comportement, que pour la communauté villageoise ou clanique dont elle exprime, à travers diverses formes de récita, l'organisation sociale, les croyances et la vision

Lea contes africains nous restituent donc tout un corpus de coutumes relatives au mariage, à la polygamie et aux multiples at complexes rapports qui peuvent s'instaurer entre des hommes et des femmes vivant en autarcie à l'intérieur de communautés très fermées. Ces soucis protocolaires n'excluent pas l'attachement aux réalités concrètes, et les occupations quotidiennes (travaux des champs, besognes ménagères) fournissent une moisson d'anecciotes où la gravité se mêle souvent au rire

C'est ainsi que, chemin faisant, nous surprenons la pintade en train de cultiver son champ de mil et de petitas mottes de terra entour da

« Une femme vaut mieux que plusieurs »

nous assistons au retour périodique de personnages animaliers aux traits de caractères immuables (le lièvre rusé, l'araignée perfide et cruelle, l'hyène bête et méchante....) et dont la seule apparition laisse présager

La plupart des contes se terminent par une moralité immédiatemen accessible. Ainsi l'auditeur apprend-li que « nul ne peut échapper à la mort », « qu'une temme vaut mieux que plusieurs », que « les maris ne dolvent pas contier leurs secrets ces préceptes généraux, les contes étiologiques renseignent sur certaines particularités animales : « Pourquo les éléphants ont une trompe », - comment la carapace de la tortue devint rugueuse et bosselée. »

qu'il avait l'intention de revendre ensulte dans son village. .. souvent gu'un voile dissimulant le contenu ésotérique du récit, que seul quelques initiés sont en mesure de comprendre. Chez les Banen du Camercun la moralité du conte se dit

< ôkolon », mot qui signifie littéralement « jermer la porte au moyen d'un crochet ou d'une clef ». L'a ôkoton » est donc la ciet permettant de déchiffrer le sens profond d'un récit qui conserve encore très souvent une forte signification. C'est la raison pour laquelle tant de contes font intervenir les objets magiques et revêtent l'allure d'une véritable quêle.

Le thème de la quête s'inscrit en général dans une période de famine ou à la suite de la disparition d'un oblet usuel important (cullière, carivière ou enfoncement dans une

antractuosité du sol, il conduit le la force », tandis que dans un récit héros dans un monde de paradoxes. S'il veut réussir, ceiui-ci laisser mener aveuglément par les forces mystérieuses qui le quident (sous la forme d'un vieillard ou d'un animal rencontré dans la brousse). Mis en présence de situations absurdes, if he dolt manifester aucun ent. Dans ce monde à l'envers, les régles de la bienséance et la politesse l'emportent sur toute autre considération, notamment à sière rouge de latérite s'élevait et l'égard des personnes àgées, qui sont souvent des initiateurs et aident le héros compatissant à résoudre les énigmes qu'on lui pose. Au terme de la quête, on assiste au triomphe final du héros, à son enrichissement et à celui de sa famille. et, éventuellement, à son accession à d'importantes fonctions

> Dans la forme fréquente du conte. dit « en miroir », le héros positif est généralement doublé par un héros négatif qui entreprend à son tour de passer dans l'autre monde.

Mala au moment de subir les épreuves, il se montre désobéissant, fiscourtois ; il refuse l'absurdité des choix proposés (la piste encombrée d'ordures de préférence au chemia bien dégagé). Il se dérobe en quelque sorte à la connaissance dont il est indigne et fait la preuve de son égoïsme. Le châtiment exemplaire démontre le caractère dangereux de toute atteinte à l'ordre social de la cité traditionnelle. La quête et le voyage initiatique enseignent aux auditeurs attentifs à ne pas se fier aux apparences et à appréhender le sens caché et sacré des choses

La tentation est grande, pour le lecteur occidental, de conclure d'après que i que s ressemblances

superficielles à l'existence d'un foiklore universal. Ce serzit gravement méconnaître l'originalité des civilisations africaines, qui, loin de mettre l'accent sur la promotion sociale de l'Individu, visent au contraire à pérenniser et à fortifier les structures communautzires. Ce serzit risquer eussi de se méprendre sur le sens de certains comportements dont l' - irrationalité » apparente n'est peut-être que la marque de leur appartenance à une cultura specifique, sans communa mesure evec l'Occident. Avatar populaire et pédagogique du mythe, comme l'a bien montré Lévi-Strauss, le conte doit dono être appréhendé avec précaution, car il pionge ses racines cans l'imaginaire d'un groupe bien déterminė, et l'on pourra regretter que les textes qui nous sont présentés ici ne scient pas mieux situés, pour le ptolane, dans les cultures particulières dont ils participent.

La dépendition qu'entraîne pour un texte oral sa transcription écrite est inéluctable. Tout en le sauvant d'un oubli irrémédiable. l'écriture nous prive de toute la richesse prosodique et théâtrale de cet héritage, fait pour être dit, chanté, mimé et rythmé au cours de veillées dont seuls qualques témoins conservent encore le souvenir. Mais il n'y a pas d'autres

JACQUES CHEVRIER.



Kocc (Kotch) Barma Faal, c le Sage aux quatre verties s symbolisées par les quatre touffes de sa bizarre confure, est un personnage majeur, a 1580 et jui un homme voliisso et jui un homme pou-tique important! et mythique (on a longtemps douté às son existence!, de la tradition symbolique africaine. A la jois philosophe, pédagogue, conteur et auteur de maximes passées en procerbes, il ali-mente auteurd'hui fout un mente quiourd'hui tout un courant de recherches, en particulier autour des cahiers Demo ak tey du Centre d'étude des cirllisations de

Dans les rues de Dakar

## CRÉOLE A PART

\* LES GOSSES, TU ES COMME. de Bruno Mann, roman, 282 p., Le

N texte beaucoup plus qu'un romen, et un texte écrit sous la dictée doublement déroutante d'un adolescent airicain. Un mois déjà que son oncle voyageur l'a abandonné orphelin, Gatien Hountouotegbê, qui va sur ses treize ans. est recueilli sur le paré d'une capitale africaine. qui pourrait être Dakar, par deux gavroches, Assane (le patron, il a quinze ans) et Karim, redoutablement aguerris à la chasse aux petits pourboires et aux travaux d'une heure, à la poursuite des clibellules > jolies, et à la fuite devant les polices Renault. La joie déjà chez toi Getien...

traqué, qui ne peut compter pour survivie que sur sa ruse, sa capacité d'endurer, sa vigilance de chaque instant, et qui cependant garde le cœur à s'émerveiller et la bouche à sourire. Bruno Mann (africaniste, ethnologue et linguiste) la reconstitue admirablement, à travers un long récit dont il n'aurait été que le copiste « à Madiabel en vecances et encore chaque matin très tôt à Yenga v. durant trois ans. Quelle est ici la part du « constat d'écriture » et celle de l'écrivain?

#### Une « langue » authentique

La « langue » que parle Gatien est largement authentique; c'est bien ce créole, plus précisément ce français en voie de créolisation qui se parle à Dakar ou à Abidjan. Riche de trouvailles, c'est vrai ; et en particulier d'une floraison de verbes qui remplacent (avantageusement?) nos faire ceci on cela »: ménager (faire le ménage), gréver (faire grève, ne pas travailler), waterner (faire... ses besoins), peurer (faire peur); ou d'autres : plainter (porter plainte), honter (avoir honte), fonctionner (devenir fonctionnaire), clandestiner (passer clandestinement en France, terre promise), avionner, cadoter, etc. Il y en a ainsi plusieurs centaines au fil de Les gosses, tu es comme.

Nous pensons ici, bien sûr, à la liberté créatrice du québécois ou de l'acadien. Mais ni Victor Lévy-Beaulieu (par exemple) ni Anto-nine Maillet ne nous paraissent jamais submergés par la langue qu'ils manient, si déviante qu'elle soit par rapport à la nôtre ; alors que la moisson de mois et de tour-nures « étranges » du texte de Bruno Mann est telle que nous en sommes bientôt étouffés.

Déroutés d'abord fascinés ensuite par la puissance, la naturalité animale, l'originalité du flot de vie qui passe à travers le livre, nous nous retrouvons fina-lement déroutés, et, cette fois, durablement, tant est pénible le déchiffrage constant de cette langue qui n'est plus la nôtre.

A lire donc d'abord comme le témoignage tragi-comique d'une Afrique prise au piège d'une francisation à bon marché. Et à relire per morceaux et à loisir, comme le récit un peu confus d'une initiation à la ville africaine.

JACQUES CELLARD.

# la vraie poésie?

\* LA POESIE NEGRO-AFRI-CAINE D'EXPRESSION FRAN-CAISE, de Marc Rombaut, Antho-

'EST l'inconvenient le plus

kabituel à une anthologie qua de ne pas saroir se réduire. Celle-es y echappe d'autant moins que le chame - un demisiècle de poésie africaine, antillaise es malgache — était déjá pen ètendu dans le temps et dans l'espace. A travers elle se tronve du moins posée la question essentielle : d'incontestables réassites (et qui ne penserant à LS. Senghor, à Aime Césaire, à Jacques Ros main ?) suffisent-elles à fonder une poésie qui serait à la lois celle de la negritudo authentique et, dans son expression, celle de notre culture la plus classiquement (ct sourent scolairement) gréco-latine ? N'y aurait-il pas plus de poésie rrate dans le sabir franco-africain des rues d'Abidian on de Daker que dans tant d'experes trop visè blement écrues sous la double es contradictoire dictée de l'envabit teur et des ancêtres envabis?

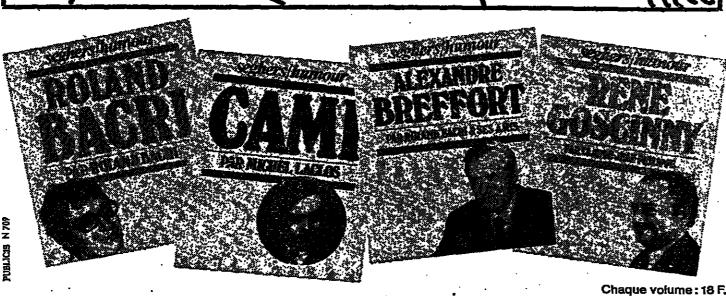
· J'aimerais me dissoudre 🖏 ècrit Abdoulsye Mamani (Niger), « dans l'immense sérénité du sommeil vespéral . Voilà pour la francisé. Es voici pour la négritude, et qui sonne clas vrei : . Oh! mon Diea l'en ai mure De leur civilisation Qui lentement me consume. » Mais comment le cri de révolte, quand il éponse si bien, trop souvent, le parole du maître, ne terzit-il pat

décevant, sinon dérisoire? El comment ne pes penser, : quand les textes sont beaux (c'ast le cas de beaucoup), a u ils ue disent guero de l'africanité que le pittoresque trop bien léché qui cons rassere > 🚐 J. C.



## LE MEILLEUR DE L'HUMOUR





CAMI BACRI

Par Michel Laclos

Le créateur de la semaine camique de "l'Illustration". Un classique.

Par Roland Bacri Le petit poète du

"Canard Enchaîné"

et Oilà!" et du "Roro".

Auteur de "Et Alors?.

BREFFORT

Par Roland Bacri

Auteur de "Irma la Douce" Un classique du 'Canard Enchaîné". GOSCINNY Par C.J. Philippe

Le père du "Petit Nicolas" d'"Astérix" et

de "Pilote..."

UNE NOUVELLE COLLECTION D'ANTHOLOGIES AUX ÉDITIONS SEGHERS

· . 🐞 🔅 - 3. 海中 3 海 . Terror - 40 mm - Al-爱斯多罗 া **র** সমূহ **★ \*** Où est ・10 透影響 二十年 化连接管

Manes St

a grant to the

......

ನಿಷ್ಣಗಿ **ಸ್**ನಿ

يت عربيد ج

· 🖦 .

1400

-

人名马克姆 锤

and the

1000年 (1000年

· # 4

アカル・原業

. . .-<u>.:</u>='

mant guver cot

45 F. EDITIONS TRANS

Tenderace d'un foi-les atteines de paren gravement estratages fortgante des civilisa-les destantes de bin de mettre Carbert es primettes sociale de la contract de primettes à péren-les de la fortiller les atructures consensations de sensit tiequer programmatus. Co sensit (lequer plate de se superiore que le sens dont de se superiore que le sens dont de le sens de leur partires de leur producer de le sens de leur producer de le sens de le contre de le sens de le parametre des proces services que la constante que sons entre présentés pour distre parti-

porting proprine pour un set un enten plan écrite est ble font en le carecir d'un apparticule. Partius nous rises le récheres procodique risé de set historie, fait pour dere die climpit, minus et sylved au coupy de nativité dont mais quelques 18mbius gapains et al macros le sou-

INCHES CHEVRIER

Dans les rues de la

Kocc (Kotch) Barn: « le Sage aux quare to symbolisées par la t touffes de la dimme et est un personnage me

tousses de sa diserte et un personnege et a fois réel (1 est et 1580 et suit un home tique important) et et (on a iongiemps avait existence: de la insymbolique africant fois philosophe et en personne e

pessees en procedu ;
mente Guiourchi ;
courant de recharge
particulier autour de t
Demb ak vey de t
d'étade des cultima

emsuite out in the

ratice in the desired

fict do via propie.

tions, nous of a more

Jement 1 man en

Afrique tro lagge

CHNE DEVERSION R CASAL TO A DECEMBER LORGE SOLL TO BE

12 12 20 20

.. \*\* \*\* \*

## A LICOUITE D'UN CRÉOLE A N

Charles PU 25 COMME.

M teste beaucoup plus qu'in nome, et un texte cert sons la dicide doublement détaillante d'un adolescent africain. Un mois déjà que sur ourle royagen Ta abandonne orphelin.
Gallon Bonntonotogië, qui va
sir au l'eire ans, est recuelli sur sur has treine and est fremelli sur
ie passe d'une capitale africaine,
qui paurenti fire l'aiten, par deux
garrantes, danne (le patron, il
a cuinne ann) et Rarin, recontatierment agnorche à la channe aux
petita parafectes et mon travaux
d'ine haure, à la pourentie des
e libellations joiles, at à la faite
devant la politice lieuwalt. La
joie diffi chen toi. Guiten.

Crite enterson de post animal la VIIII MAN parviges que se pes compet pour furviges que que en rest la capa-cité d'enderet en vigilance de chaque insiste de qui rependant gardy le coupe à l'immerailler ci la bonche à sourire, Brano Mana (althoughts, sepondonne et in-gassis) le promotion admirable-(africantes, comments admirable-guistic) in reconstitue admirable-hient, i travers un long récit dont il principale del gine le copiete en liberation en securion el encore chaque south from the d Tengu ». plurant from ent. Quille est in. coin de l'herivain ?

#### Une « langue » - sutbentique

La clargue » que parte Gater atl lugaroses enthentique; c'es: hite se unitale plus principiens or lugaros en mis de criotica-taci par se parte à Dakur on à Artifica. Algue de trouvalles, orant parte en particulier d'une - Canal and and a second Grant is minimal, green there produces as an immedian, materian thinks, an immedian te and on other menager person on Guntes : planter minet: Annales (1970) gringe giologies, homier (devenie Logist, found tour or (devenie Michigan displative (paiconstitute appointment of the control of the contro

at fil de Lis costs, to Contactor the qualificate St. Specification of the second of Propert & to more et de toura Manager of the texts.





# Manès Sperber et son autobiographie

## Le vieil homme et l'enfant

\* PORTEURS D'EAU, de Manès Sperber, traduit de l'allemand par Danièle Cohen et l'auteur. Cal-mann-Lévy, 23 pages, 36 F.

A force et l'originalité d'un livre découlent souvent de la nouveauté du rapport qu'il établit. Il en est ainsi de Porteurs d'eau, et d'autant plus que le rapport le imposé unit l'homme d'âge à l'enfant qu'il fut. La qualité de Manès Sperber, et années, est un respect exigeant, impérioux, militant, du prochain. Il se retrouve et s'observe comme s'il s'agissait d'un autre dont on est naturellement curleux et suquel on doit beaucoup. Alors se dresse un personnage étonnant, avec des falblesses mais aussi avec son intelligence propre, sa gravité et son juge-

Peut-être que ce respect est à l'image de celul dont l'enfant était entouré au soin de sa famille, relative-ment alsée, pleuse, hassidique, établie en Galicie. dans la bourgade de Zabiotow. Dans la neige, où il suit un chemin déjà tracé afin de ne pas blesser davantage celle qui - effaçuit le sceau de la pauvreté -, tandis que le père prie, chante les airs hassi-diques, le petit garçon regarde d'autant mieux le monde que chacun, loin de le maintenir en enfance, s'efforce de le faire accéder à la sagesse et à l'esprit. Il comprend ces hommes qui - vivent de l'air du temps -, mais savent que leur condition va changer avec la venue imminente du Messie et qui, dans leur impatience, courent parfois jusqu'à une colline pour le voir apparaître. En adoptant à l'égard du réel la démarche du - comme si -, ils transforment la bourgade juive (- chtettel -), pourlant perdue et entourée d'ennemis, en un haut lieu intellectuel et spirituel.

#### De colline en colline

- Permi les collines des contrelorts des Carpates, mon imagination d'enfant m'avait fait pressentir que la vérité aussitét saisie se métamorphose, qu'elle n'est jamais qu'un indice qui nous met sur la voie d'une autre vérité dissimulée derrière elle -- colline après colline, colline encore, — et nulle n'est lamais la dernière. - Cette contradiction vècue du scepticisme et de l'ardeur permit à Sperber de surmor crise où son équilibre aurait pu sombrer. Elevé parmi des hommes qui passaient leur vie en prière, dans le rapport intime avec Dieu que le judaïsme proposa, grande beauté, où des pigeons biancs viennent se poser sur la synagogue pour la sauver d'un incendie. Assez curieusement, c'est le miracle qui jette le doute : une colline est atteinte, la seconde se profile

L'enfant de Zabiotow constitue une exception, non pas seulement pour son intelligence et sa maturité, mais aussi pour la richesse et la cruauté des expériences qu'il fait à l'âge le plus tendre. Il n'a pas dix ans quand éciate la guerre mondiale et que s'annonce son cortège de malheurs. La bourgade s trouve près du front. Protondément attachés à l'empire austro-hongrois, et en particulier à la personne de l'empereur François-Joseph, les juis craignent le tsar et ses cosaques. Le « chtettel » est occupé et ses habitants sont livrés au pillage, à la famine et à la maladie. L'enfant apprend « à conneitre, et pour toujours, l'épouvante ancrée dans le réel » ; il sent la présence d'une force aveugle et qui n'est pas Dieu : il devine que sa vocation sera de « tout mettre en œuvre pour que nous soyons à nous-même notre

La famille Sperber quitte Zablotow, y revient, le 1916 elle va s'établir à Vienne. Zablotow, comme tous les - chieffel -, sera anéanti par Hitler. C'est pourquoi, effacé du monde, son souvenir à jamais hante son

Cependant à Vienne, dont il avait tant rêvé, la misère l'attendait. Il v découvre « le cruel empire

(Suite de la page 21.)

Et puis, les autres livres : les Pas,

qui recolt en 1969 le National Book

Award, la plus haute distinction lit-

téraire de son pays, la Présence,

la Sève du diable et Cockpit.

garder des parkings et râcler des

coques de bateaux, enseigne la litté-

ratura anglaise à Yale et à Prince-

ton, et préside pendant deux ans la

seller Indiscuté. l'olseau rare est

devenu phénix.

Kosinski, qui commença par

L'OISEAU RARE ET LE JUSTICIER

Dix ans après l'Oiseau bariolé, où en est-il ? Apparemment, voler al

à considérer la terre d'un ceil per-

cant. Et son cinquième ouvrage de

fiction le prouve, Kosinski se fait de

plus en plus attentif à ce qu'a d'in-

sidieusement dangereux, de naïve-



des choses manquantes », un peuple étranger et antisémite. Il est surtout choqué par l'enthousiasme avec lequel on y parle d'une guerre dont il a déjà connu les atrocités. Sa double orientation se confirme : d'une part, son pacifisme le pousse à lire le seul journal opposé à la guerre, l'Arbeiter Zeitung, social-démocrate, et à éprouver une sympathie profonde pour Friedrich Adler, auteur d'un attentat contre le ministre Stürgkle. D'autre part, il dévore les œuvres maîtresses de la littérature occidentale. Le goût formé à cette époque de misère et de crise restera celui de Sperber. C'est à cette époque cruelle que remontent sans doute son sentiment d'urgence et sa décision d' - écrire uniquement pour ceux à qui l'essentiel

Sa vocation littéraire, qui s'annoncait dans le rapport que l'enfant avait établi avec la réalité, dans son sens du « comme si » et de la « komedia ». dans son don pour le « mensonge » invraisemblable, son goût d'inventer des blographies imaginaires pour étrangers qu'il croise, devra attendre son tour. A treize ans, l'action sociale et politique mobilise son énergle. Il s'engage dans les scouts juifs, qui se proposent de lutter contre le judaïsme des ghettos et préparent la venue d'Israël temporel. Il se passionne pour les soviets, pour Lénine et Trotski, qui ont promis la fin de la querre.

Dans la Vienne affamée et ruinée de 1918, quand survient l'armistice et que la République est pro-clamée, l'adolescent refuse les consells de sa mère qui l'engage à la prudence : il était convaincu que « le temps d'espérer et d'attendre était passé, et ou'un temos nouveau commenceit ».

C'est sur cette annonce que se termine la première partie de la blographie de Manès Sperber. Par son style incisif, pour la richesse des souvenirs évoqués et leur importance historique, par la générosité qui anime et oriente le réclt, mals surtout par le rapport qu'il établit avec l'enfance. Porteurs d'eau est un nd livre. Manès Sperber, célèbre en Allemagne, où il a été couronné des plus hautes distinctions, n'est pas encore suffisamment connu en France, où il habite pourtant depuis près de quarante ans. Souhaicar si Sperber a décu l'espérance de son aïeul, oul croyalt découvrir en lui un Illoui, c'est-à-dire une lumière en Israel, il est devenu sans conteste et c'est peut-être devantage - une lumière parmi

JEAN BLOT.

## Peint par Ionesco

## UN MÉDECIN DE L'AME

(Suite de la première page.)

Ecrivain, romancier, essayiste, sociologue, psychologue, philosophe, Manès Sperber est certainement un des hommes les plus érudits que j'ai connus. Ancien assistant d'Adler, Manès Sperber est l'héritier de plusieurs techniques et de traditions de pensée rigoureuses. Il a derrière lui la psychanolyse, le marxisme, et la cabale et le Tal-mud. Il curait pu être un grand rabbin. Pour moi, il est un rabbin-Si vous êtes dans l'embarras, il peut toujours vous donner des conseils très sensés. Peut-être trop sensés, car ils ant plusieurs sens. Si bien qu'après l'avoir écoute, vous êtes encore dans l'embarras, mais dans un embarras autre, un embarros supérieur. De toute façon, vous êtes réconforté. Il est vraiment de la race des médecins de l'âme.

Sa fai en l'homme, son pouvoir d'espérance, sa science, son humour, sa capacité d'écouter l'autre, le rayonnement de son amitié, s'ils ne guérissent pas l'angoisse inguérissable, l'atténuent, l'adoucissent, la ramènent à des propo-tions plus mesurées. Je n'ai iamais compris comment pouvaient s'équilibres en lui son sentiment de la vanité de tout et la vigueur, la jeunesse de son optimisme, ce mélange de scepticisme et de croyance. Lorsque de graves événements vous dépassent, vous désespèrent, vous paralysent, lorsque l'on a le sentiment que l'on ne peut porter remède à l'angoisse du monde aui relaillit sur vous, lorsque l'on se demande à quoi bon agir, puisque l'on ne peut rien y faire, Manès Sperber vous dira : « Fais quelque chose, même si cela est minime, même si tu ne fais qu'apporter une goutte de plus à l'océan. » Et l'on reprend une sorte de confiance. Cela prouve donc que l'on peut tout de même sulvre ses conseils.

## Agir et pourquoi

Le problème de l'action est un des thèmes principaux de l'œuvre de Monès Sperber. Il a dû hésiter longternos entre l'action et la contemplation. On le sent dans sa trilogie romanesque : « Et le buis-son devint cendres », « Plus profond que l'abîme », « la Baie perdue ». Parfois, chez Sperber, la contemplation, la pure joie : vivre dans la cons ter reprend le dessus. Ainsi, ce possage où l'un de ses personnages, après avoir réussi à s'évader, a passé une frontière, se retrouve, dans les deux sens, dans la neig éclatante où il s'abandonne quelques instants au pur miracle de la lumière et de la conscience d'exister. Au-delà de toutes les horreurs, au delà- du mai et du bien, le monde lui apparaît beau, j'allais dire divin.

Revenons-en à l'action. Qu'est-co aui a poussé Manès Sperber à gair ? Dans son livre d'essal, « le Talor d'Achille », l'auteur nous dit qu'il a toujours voulu la justice. Pourquoi la justice plutôt que l'injustice ou l'a-justice, plutôt que ni la jus tice, ni l'injustice, s'il n'y avait pas l'amour? Nous ne parlons pas, bien entendu, de ce au'est devenu, politiquement, aujourd'hui, la notion de justice : sanction, vengeance, châtiment, répression. Je parle de la justice dans son sens pur, dans le sens d'équité, dans le sens voulu par Sperber. Il raconte lui-même que ses options de leunesse ont été la persécution, donc par « bonté » par pitié, par générosité, si je puis employer ces mots que Sperbe fuse parce qu'ils ont été galvaudés.

## Le lièvre et le lévrier

Marxiste, Manès Sperber s'est apercu que la violence, qui ne devoit être qu'un moyen, est devenue, dans les pays communistes, une fin en soit, qui a tout gâché, qui a bles. Manès Sperber s'est apercu que l'utopie est irréalisable, après bien d'autres, si je m'en rapporte toujours à la préface du « Talon d'Achille ». S'est-il aperçu que la but que lui-même et quelques jeu-

Docteur Gérard de IZARRA REGARD SUR LE MONDE

(Promenade philosophique n croyant à travers son époq COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE EDITIONS PRIVAT, 256 pages Chez Fauteur: 80306 WARLOY-BAILLON 34 F. CCP: 40-30-77 Lille

qu'un leurre ? Malgré cela, nous dit-il, même si le but est un leurre, il reprendrait, choisirait, à nouveau les mêmes options. Mais cela ne s'appelle-t-il pas la foi? Je dirai donc de Manès Sperber qu'il est un mystique, bien qu'alimenté par le jugement, qui vient « a poste-

Quand Manès Sperber constate que son espoir révolutionnaire a été trompé, il dit, en répliquant à un

interlocuteur, et après avoir admis qu'il a été dupe : « Vous avez sons

#### Bibliographie en français

Manès Sperber écrit en langue française ou en langue alle-mande, où sa bibliographie est

plus longue. Nons ne ici que ses œuvres en français. Elles ont été presque toutes publiées par Calmann-Lévy où, depuis trente ans, il dirige la collection a Traduit de a.

1949. « Et le buisson devint cendres > (roman). 1950, e Plus profond que l'abime (roman).

1952. € .\_Qu'une larme dans l'océan », préf. d'André Mairaux (roman).

1953. « La Bale perdue » (ro-

1957. ∢ Le Talon ·d'Achille »

1972. a Alfred Adler et la psychologie individuelle » (Gal-limard, « Idées »).

1976. € Porteurs d'eau ». Premier tome de l'antobiographie. Le deuxième tome est déjà paru en Allemagne et a valu à son auteur le prix Georg Büchner

nes gens s'étaient proposé n'était que les institutions, désacralisées, ne seraient plus que des outils. Or nous savons, maintenant, que c'est le contraire qui s'est produit et que la révolution est passée à droite.

#### La philosophie de la droite

La philosophie politique de la droite n'a presque jamais été défi-nie avec précision. Manès Sperber l'a définie pour nous. Selon cette philosophie politique de droite « la parcelle de pouvoir que l'Etat prête à un particulier n'existe que parce que l'État, unique détenteur de tous les pouvoirs, source de toutes les libertés, le veut, et aussi long-temps qu'il le veut. L'individu... doit s'identifier à l'Etat en s'intégrant à lui comme une partie à la totolité. Celui qui s'en exclut... est un ennemi coché. Quelle liberté demande l'oppositionnel? Celle de penser autrement... Mais quelle source de droit ou de liberté peut-il avoir en dehors de l'État?... L'homme n'étant pas cette source, l'oppositionnel est objectivement le délégué d'un autre pouvoir... l'agent de celui-ci... un scélérat... Une partie ne peut pas être totalité, un outil ne se révolte pas. Il devient inutilisable... Nul n'a raison contre l'État. L'accusé qui se défend prouve, en le faisant, qu'il est un enneml : il prétend avoir raison contre lui, il aspire à la liberté criminelle de penser autre-ment. Le refus de l'aveu est, en -même, un crime... Cet Etat idéal de droite, il a fallu attendre jusqu'à nos jours pour le voir devenir réalité. Il se réclame de Marx. du socialisme, et se proclame héritier de toutes les traditions de la gau-

#### La vraie gauche

doute entendu parler des courses de lévriers. Le lièvre est toujours le Mais où se trouve-t-elle. la gauplus rapide et il s'escamote derrière le mur contre lequel les chiens viennent se cogner le museau. > « J'ai écrit quelque part », dit encore Manès Sperber : « Si un chien parvenait enfin à attraper le lièvre, que sont les dictatures. qu'apprendrait-il? Que toute sa vie il a trotté derrière un bout de fer blanc qui donne des décharges électriques aussitôt qu'on le touche. Le vraie gauche se trouve dans la Russie de Sakharov, de Paster-nak, de Soljenitsyne, dans la Russie

Cela signifie une fois de plus que ce ne sont ni le savoir ni la certitude qui, par-delà l'absurde, le font agir, mais bien la < foi ». Ou bien un mouvement ne trouve-t-il

Mais, si j'étais chien, je ferais

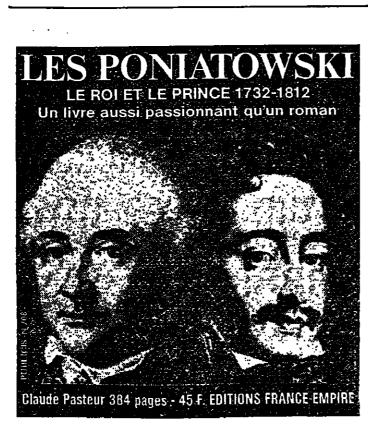
tout pour attraper le lièvre, même

Nous savons pourquoi Manès Sperber s'est senti trompé. En bon marxiste, il pensolt que le gouver-nement serait remplacé par l'administration juste des hommes et

che? La fausse, certainement en Occident, où l'on se bagarre contre un pouvoir libéral chancelant, un pouvoir presque impuissant, si l'on peut dire, ce qui fait que l'on tourne le dos à l'ennemi numéro un

contestataire d'aujourd'hui. Les critiques apportées par quelques-uns de ceux-ci, par Soljenitsyne ou Maximov, aux socialismes gouvernementaux de nos jours recoupent et renforcent les critiques déià faites par Manès Sperber, 11 s'agit, chez les uns et chez l'autre, de la même déception. EUGENE IONESCO.

(Extraits d'un livre d'hommages en allemand pour les soizante-dis ans de Manes Sperber : Schreiben in diesar Zeit («Ecrire en ce temps »),



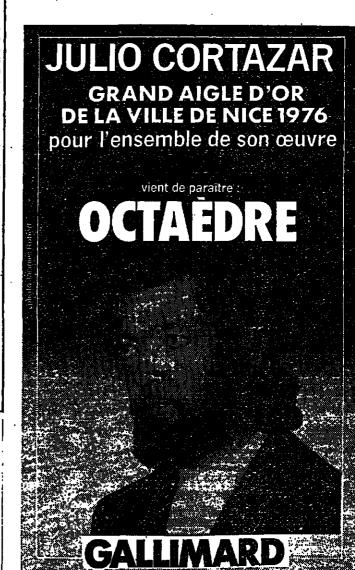
très abstrait (n'est-il pas, tout sim-plement, au service de lui-même ?), il entraîne l'imagination de son lecteur dans une gamme de fantasme excessifs et meurtriers, à seule fin de

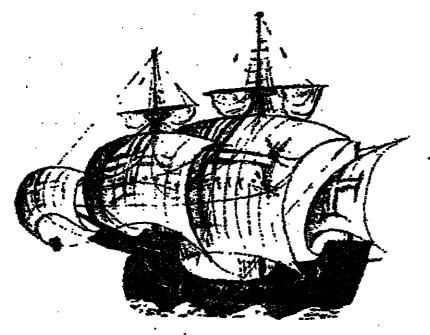
C'est que Tarden, comme Kosinski est le voyeur laconique d'un monde Voyez Tarden, le -je- de -Cockpit-, odleux. Il fait l'inventaire de ses dérè cette drôle de confession construite glements au risque de n'être plus que comme Les Pas en une succession la résultante monstrueuse de ces mêmes dérèglements. Et de temps en d'épisodes, de fragments, quasi-indépendants les uns des autres. Il est temps, une véritable fringale d'action comme Kosinski un rescapé de l'Est. le pousse, tel le chevaller médiéval à attaquer les forces du Mai. Le vollà terrifiant, qui s'immisce dens les existences des autres, infléchissant les destins, redressant les torts et réparant les outrages. Démiurge ou démon, Tarden entend se prouver dans sa bizarrerle même son absolu maîtrise de soi.

Pour déranger son lecteur - et i réussit --- Tarden emploie une arme chère à Koslnski : une certaine qua lité de lucidité, cette crudité très décapante qui, chez lui, n'est jamais très éloignée de la cruauté. Une arme homéopathique en quelque sorte.

Yeux noirs, chambre noire, humour noir. Où est la part du diable chez Tarden ? Et chez Kosinski ? Contrairement à ce qu'on a dit, il n'y a, ni chez l'un ni chez l'autre, d'attirand morbide pour l'horreur, non plus que Dieu salt quel sens du succès commercial, mais blen plutôt une prédestination à détecter le cruel, l'aberrant. En fin de compte, ce qu'exprime Kosinski depuis dix ans, et Tarden plus nettement, dans cette langue dénoullée qui lui est propre, c'est la réaction d'une sensibilité presque anormale à tout ce qui entache blesse ou corrompt l'intégrité de l'individu. Après tout, quand on est jeté dans la mêlée, qu'on soit oiseau rare ou justicier, le meilleur moyen de se détendre n'est-il pas encore d'attaquer ?

FRANÇOISE WAGENER.





#### A LA DECOUVERTE DE L'IMPRIMERIE PORTUGAISE...

Dans le même temps où ses navigateurs partaient à la recherche de terres inconnues, le PORTUGAL développait les arts graphiques pour illustrer leurs témoignages et dresser les cartes de leurs découvertes. Alnsi est née une importante industrie dont les imprimeries portugaises poursuivent les traditions de qualité, de précision et de souci du détail.

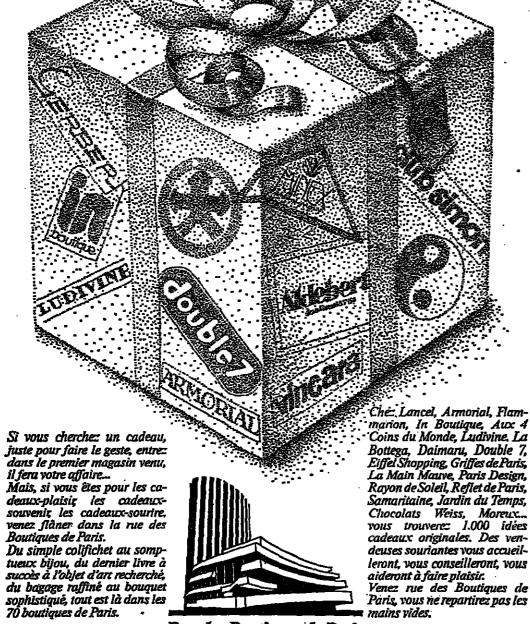
Les imprimeurs portugais disposent aujourd'hui d'un équipement très moderne (scanners, Linoscan et Magnascan, composition programmée...), et sont à votre disposition pour réaliser tous travaux en hélio, offset, typo, sérigraphie, etc. Il existe pour chacun de vos problèmes des entreprises de dimensions et d'équipements différents, susceptibles d'apporter une solution optima en termes de prix et de délai.

Et n'oubliez pas qu'au PORTUGAL nous aimons voyager (spécialement en FRANCE) pour assurer tous les contacts nécessaires à une collaboration personnelle et efficace.

Bureau de contact à Paris : OFFICE COMMERCIAL DU PORTUGAL 33, boulevard Haussmann - 75009 PARIS - Tél. : 073.57.75

Stand à GRAPHITEC (10-16 Juin 1976) C.N.I.T. : niveau 1, stand nº 1262 FA

## Le cadeau le plus original se trouve dans la rue des Boungues de Paris



Rue des Boutiques de Paris Palais des Congrès-Porte Maillot

Métro Porte Maillot. Parking 1.500 places.

## ÉTUDES

## Incursions dans la philosophie, la morale et l'histoire

## Comment être chrétien aujourd'hui

NE nette évolution se dessine dans le livre religieux. Elle traduit une décantation et un recentrement. Les thèmes qui retiennent maintenant l'attention et le talent des auteurs son au cœur d la problèmatique religieuse et de la foi. Les ouvrages sur Dieu ne se comptent plus et, par ricochet, sur l'athéisme. La morale est traitée par son sommet et dans ses fondements. L'histoire des origines du christianisme ne craint plus d'aborder les sujets les plus brûlants et les plus éclairants. C'est de bonne augure pour l'avenir de l'intelli-gence de la foi et de la religion parfois bracardées à tort et à travers.

\* LA MORT DE DIEU, ESSAI SUE L'ATHEISME MODERNE, de Jacques-J. Natanson. P.U.F., 300 p. 42 F.

\*\* VIVRE EN CHRETIEN, tome I: LE SEL DE
LA TERRE, de JERN-Marie Aubert. Edit. Salvator,
268 D. 45 F.

\*\* JESUS ET LES ZELOTES, RECHERCHE SUR
LE FACTEUR POLITIQUE DANS LE CHRISTIANISME PRIMITIF, de S.G.F. Brandon. Flammarion,
445 p., 95 F.

ON seulement il n'est pas passible de passer à côté de « la mort de Dieu », composante de la crise actuelle et qui affecte le statut de la philosophie et jusqu'à la signification de la raison, mais l'esprit religieux lui-même trouve dans l'athéisme contemporain une nourriture pour sa foi. Si Dieu ne va plus de soi, si même il apparaît comme un obstacle à la liberté et à la créativité de l'homme, où rencontrer ses meilleures raisons de crolre, sinon dans le commerce de ceux qui le nient? Dans un ouvrage dense mais clair, difficile mais solidement construit, Jacques J. Natanson renouvelle la manière habituelle de présenter les rapports entre « la mort de Dieu », l'atheisme et la religion chrétienne.

La philosophie, note-t-il, a bien du mol à se débarrasser du « cadavre encombrant de Dieu ». Le débat outour de l'athéisme semble truqué. Nietzsche, Marx, Freud, Sartre, ont une manière de rejeter Dieu qui se ressent d'une langue complicité de la pensée occidentale avec le religieux. Il s'agit peut-être plus d'un refoulement que d'une indé-pendance. En fait, l'athéisme lutte contre le théisme sous l'impulsion du christianisme. « Peut-être, précise Natanson, le christianisme dait-il reconnaître son véritable adversaire dans le théisme » et sa conception est-elle radicalement différente de celle qui lui fut historiquement associée. Pascal ne l'avait-il pas pressenti ?

Pour l'heure, les chrétiens se mettent à l'école de Marx et de Freud. La nouvelle foi s'alimente des prophètes de l'athéisme. Ne serait-ce pas le signe que le Dieu qui est mort n'était qu'une idole, que l'ancien Dieu était un « Imposteur »? Autant de pistes séduisantes parcourues par l'auteur avec tout le sérieux et la circonspection que postulent de tels sujets. Faute de convoincre tout le monde, ce livre ne passera inaperçu de personne.

C'est un plaisir toujours renouvelé que de lire Jean-Marie Aubert, un des rares moralistes - de métier -- contemporains qui sache danner à sa discipline le lustre qu'elle mérite et faire reculer le dédain qu'affectent nos contemporains à l'égard de l'éthique chrétienne. Dommage que Strasbourg

Le tome I de « Vivre chrétien au vingtième siècle », intitulé « le Sel de la terre », examine les fondements de l'agir moral. Il tend à la for-mation du jugement moral à l'heure où chacun

sait qu'il ne trouvera dans nul manuel des réponses toutes faites à ses problèmes, et que c'est à lui de les inventer en connaissance de cause.

Peut-on parler d'une éthique chrétienne pro-prement dite ? L'auteur ne le pense pos — avec saint Thomas — et préfère parler d'une « manière chrétienne de vivre l'étinique à laquelle tous les hommes sont appelés ». Le spécifique chrétien de ia morale est la charité. L'Evangile — qui suppose une anthropologie — réconcilie la loi avec la liberté, au point que saint Jacques définit l'idéal de vie chrétienne comme une « loi de liberté ». Le péché n'est pas mai parce que défendu mais défendu parce qu'il est mal.

Cette morale d'amour prêchée par Jésus lui a-t-elle interdit de se mêler aux luttes politiques de son temps? Il est d'usage dans les milieux chrétiens de le professer, ne serait-ce que pour étayer la prétention des Eglises de so tenir en marge des conflits de la cité. Mais en soit la fragilité de telles offirmations, qui cachent beaucoup d'illusions, une certaine naïveté et dans le pire des cas une hypocrisie plus ou mains inconsciente.

Ce qu'il en fut pour Jésus n'est guère commode à élucider. Il est vraisemblable que c'est pour des motifs opplogatiques que les Evangélistes ont plus ou moins tu les implications politiques des actes de leur maître. Il leur fallait répondre aux besoins des chrétiens de Rome vers l'an 71, remarque S.G.F. Brandon dans son copieux ouvrage, « Jésus et les zéletes », traduit de l'anglais (Manchester University Press). Cependant, ils laissent malgre teut percer le bout de l'oreille. Marc, par exemple, croit devoir toire que Jésus a eu pour disciple simon, un zélote. On pouvoit donc appartenir à la fais à ce mouvement juif de résistance violente à l'occupant romain et être choisi par Jesus...

A noter d'ailleurs que Jésus n'a pas hésité à asser les négociants du Temple, agissant ainsi à la fois en révolutionnaire et en opposant au grand prêtre, qui tenaît ses fonctions des Romains La police du Temple a-t-elle récgi ? Les Evangélistes ne nous le disent pas. Il est loisible de se demander si ce ne fut pas cette initiatitve qui amena les autorités juives à projeter l'arrestation de Jésus. Quoi qu'il en soit, celui-ci fut livré à Pilate sous l'inculpation de sédition contre Rome. Barrabas aurait été un zélote, ainsi que les deux lorrons entre lesquels il fut crucifié.

Pour Brandon, Jésus devait être très proche en esprit des zélotes, dant il partageait l'hastilité envers les riches ; mais il semble, en outre, s'être montré le précurseur des zélotes par son action contre l'aristocratie sacerdotale. D'ailleurs, les Evangélistes laissent entendre que l'intervention cans le Temple coïncida avec une insurrection dans la capitale, à laquelle les zélotes participèrent.

« Il est difficile de croire, écrit Brandon, que cette
insurrection n'avait absolument rien à voir avec l'initiative de Jésus. »

L'auteur reconnaît toutefois que Jésus avait moins à cœur que les zélotes la résistance contre Rome. Bien que la thèse globale de Brandon ne soit pas partagée par tous les exégètes, et qu'elle soit le fruit de diverses hypothèses invérifiables, notre époque où le chrétiens redécouvrent la valeur politique de toute action religieuse. Le fondateur du christianisme lui-même n'a pu sauver les hommes en se cantonnant dans la spiritualité.

HENRI FESQUET.

## *NOTES DE LECTURE*

HARVEY COX: « LA SEDUC-TION DE L'ESPRIT, BON ET MAUVAIS USAGE DE LA RELI-GION POPULAIRE ». Editions du Senil, 315 pages, 39 F.

Au travers de sa propre histoire, le théologien américain distingue trois formes de religion : témoignages, religion populaire et codes de valeurs proposés par les massae valeurs proposes par les mass-media. Il est un mauvais usage de la religion: la séduction de l'esprit, distorsion calculée des instincts religieux naturels et sains dans un but de contrôle et de domination. Il faut démasquer ces formes de religion qui abrutissent l'esprit : demi-dieux du petit écran, pana-cées de la consommation, félicité sans nuage. À la religion de prendre le parti des conteurs d'histoire.

le parti des conteurs d'histoire.

MANDRE MANARANCHE: « CELUI QUI VIENT ». Editions du Seuil, 24e pages, 29 F.
Cette brillante réflexion sur l'exchatologie, c'est-à-dire le terme de l'aventure humaine, inventorie l'héritage indéo-chrétien, décrit un pareours historique de sécularisation progressive — sans le dénigret — et reprend « à frais nouveaux » l'eschatologie en fant qu'elle contient le temps et l'éternité. Ce que le croyant attend, ce n'est pas l'aboutissement attend, ce n'est pas l'aboutissement d'un processus, mais la manifesta-tion de Queiqu'un, un visage de lumière qui est à la rois « rencontre > et « demeure ».

JACQUES LECLERCQ : a LE JOUR DE L'HOMME ». Editions du Seul, 169 pages, 25 F. Dans la préface, Roger Garandy exprime sa reconnaissance à ce prêtre missionnaire en Afrique pour prêtre missionnaire en Afrique pour l'avoir « profondément aidé dans son cheminement spirituel ». L'auteur flyre de qu'est pour lui la foi chrétienne, fait état de set rencontres avec les incruyants. A noter ses réflexions sur le livre de Job et sur la mort. La sensbilité de ces pages volontiers poétiques en fait un émouvant témoignage.

PURRE LEROY: « LEPTRE FAMILIERES DE P. TEILHARD DE CHARDIN, MON AMI, 1942 à 1855 ». Edition du Centurion, 288 pages, 37 F. Un livre de confidences faites par

Un livre de confidences faites par le savant jésuite à l'un de ses plus chers amis et compagnons de re-cherche. La spontanéité et la géné-roaité de Tellhard s'y donnent libre cours. On y retrouve sa foi, son optimisme et sa sérénité maigré les égreuves dont il a été abrenyé par

ceux-là mêmes qui auraient du avoir l'intelligence de le soutenir et de distinguer en lui un des plus grands apôtres des temps modernes.

MGR JEAN RUPP: " MESSAGE ECCLESIAL DE SOLOWIEW 2. Edition Lethlelleux, 604 pages. 10, rue Cassette, 75006-Paris. L'auteur, lui-même historien, n'a pas ménagé sa peine. Cette somme pas menage sa peine. Cette somme sur Solowiew étonne par sa préci-sion. Tontes les farettes du génie russe (1853-1906), dont la plupart des œuvres sont introuvables, se trouveut ici exposées dans un luxe Solowiew, comparé à saint Thomas d'Aquin, a illustré d'une curieuse façon et à l'avance Vatican II. Familier des mystiques, grand connaisseur de diverses religions, il avait une intelligence cosmique de situation religieuse de notre

temps. M. J. LE GUILLOU: « LES TEMOINS SONT PARMI NOUS ». Edition Fayard, 250 pages, 35 F. Ce livre entend appeler les chré-tiens à vivre l'expérience de l'Esprit saint en faisant la synthèse de la tradition orientale et occidentale. Depuis la mort et la résurrection du Christ, des hommes vivent une expérience, celle d'une relation vivante et personnelle avec Dieu. Ces pages essentiellement apiri-tuelles entandent témoigner des

A PARIS

UN NOUVEL EDITEUR

sur la rive gauche

LA PENSEE

recherche d'urgence

UNIVERSELLE

POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS

nuscris inédits de romans, poé-essais, thédire, prendrait sous trat euteurs libres de leurs its littéraires.

±9crits et C.V, à :

"conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat habituel est délini par l'article 49 de la Loi du 17 mars 1957 sur la propriété litté-saire".

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSE UNIVERSELE 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 325.85.44

fruits de l'Esprit depuis vingt siècles, au-delà des vickssitudes des Eglises et de la théologie systématique.

D JOSEPH MOINGT : « LA TRANS-MISSION DE LA POI ». Edition Fayard, 123 pages, 21 F. Une excellente synthèse des posi-

tions — counties de nos lecteurs — de ce jésuite, directeur de α Recherches de science religieuse », qui n'hésite pas à se placer à l'avantgarde et ne se trouble pas des attaques inconsidérées de certains adversaires. On 7 constate que les pratiques rituelles d'hier sont devenues impuissantes à transmettre la foi. En revanche, l'Eglise se doit d'aider chacun à réinventer la foi pour son propre compte. Elle a à créer de nouvelles formes de vie, à insister sur la diffusion de l'Evangile et à trouver une liturgle adaptée.

MARGUERITE BOPPENOT PLEUS POUVOIRS A L'ESPETT SAINT 2. Edition du Centurion,

178 pages, 31 F. Celle qui fut liée par une grande amitié avec le pasteur Marc Boegner et cut avec ini pendant de longues années le même souci de faire pro-gresser l'œcuménisme raconte son cheminement, ses espoirs, ses déceptions. Il s'agit d'un livre de spiritualité en même temps que d'un livre d'histoire et d'un documentaire.

UN LIVRE D'ACTUALITÉ BRULANTE

Jean-Luc Maxence et ses Editions de l'ATHANOR vous proposent une enquête de MICREL BRUGENEUR

FAUT-IL **CRUCIFIER MOON?** 

Dans toutes les librairies à partir du 25 mai 1976
EDITIONS DE L'ATRIANOR
23, rue Vaneau, 75807 Paris
Tèl.: 551-75-42
DIFFUSION REENARD LAVILLE
3, rue Garantère, 75966 Paris
Tél.: 633-29-39

Le guerre de Sucegoion o man Legatore communication of Administration Volonté et de rendebérapie the gues --- --FILE BIBLICTHEQUE PAYOT Sévader de l'enfance the project of Go la personne e supporte des nomes

cens i mooracient

183 7/Steres de la fezane

Jak Straff

THE PARTY OF THE P 海流性 经 無事

··· 李麗/編集 ···

TORRESPONDE FOR THE STATE OF TH

STATE AND AND STREET

and the second second THE A MON

tin i jaringan panganan 🐉

na Principalita

Here our market in

The section of the se

a space where and section Comment Comment

マンエラ・オーラー・通信

## abilosophie, la morale et l'histoire chretien aujourd'hui

le servicie est la crante. Le resigne qui supre partir que soint Jacques définit l'idéal de la comme une « loi de liberté ... profine que sonte e loi de liberté » le ser mest pas mai parce que défendu mais déserte mais desertes de la contract de la cont

Cette morale d'amour préchée par leus le constitue morale d'amour préchée par leus luttes politique de sent étant étant étant et d'usage dans les milieux de les professer, ne serait-ce que pour éte de le précesser des Eglises de se tenir en mora et d'infinitations, qui cachent becucoup d'illusions et d'illusions et de le pire des cas ure le constitue par le pur des cas une le constitue par le pur des cas une le constitue par le pur des cas une le constitue par le pur le

Plus ou moins inconsciente.

Geralli en fut pour Jésus n'est guére comme de de l'action de l'est voisemblable que c'est pour à submitte de des pour les Evangétiques de cet pour le leur moitre lu leur follait répondre oux best des moitres. Il leur follait répondre oux best des charitans de Rome vers l'an 71, rémaire des charitans de Rome vers l'an 71, rémaire des charitans de l'anglais (Mandes Leure de l'explais (Mandes Leure de l'explais de l'explais (Mandes Leure de l'explais de l'explais (Mandes de l'explais de l'explai Trachpart romain et être chaisi par Jeur. Merties migaciants du Temple, crimmine to fois en révolutionnaire et en somme de la fois en révolutionnaire et en somme de la fois en révolutionnaire et en somme de la fois de la foi the nous le disent cos. I' est lisible de strider of ce ne fut pas cetre intentes la les autorités juives à projeter la con-The source of the source of th

et augus des zeiotes, cont d'annager deminute les régles : mais il some a en care a montré le précurseur des colores par un cise : Yeristocratie socardatale. Dalles: distes inissent entendre que imadans le Temple culnicido eved une inturater de copiede, è loquede les 200101 conopie. insurrection referent obtailument of the contra

**literius de Jénus. > L'interio inconno**le toutotore du les mai de come que les rolates la relate com na. Man que la triese glaca e la trante tell per partoges per trus les origens d'ale alle est die gened interet a nates ettag un divitions redécouvrent la value pour au acce Le fonctit na pu sauter les rommes et 2 cm

HENRI FESQUET.

MISSION DE LA FOLLE

tine exertients statute the

ches de teleure religies le

nues emperements a trais

C'audes aborat heistes

erent de compañ

💥 3145G1 hitti

Farant, 17

## DE LECTURE

freits de l'Estate des mais au-deil der a resettute talle. # JOSEPH MOINGT: : BIE

tent à l'écolè

of Falsowite office pop le gu'une idole, e - ? Automi par l'autour

n que poeta-ncie tout le de personne.

tions — Contide de los lettes de ce Jestate, incertant de let Michael Par a le plant de gante et la la la mobile par la la mobile par attaingues inconsidérées és mé affaire. Pratiques to belle des les Fig. En 20 20000 Constitution

MARGI LIMITE ROPPING
PALITING TO POINT A DESCRIPTION OF THE PARENT OF TH ] e. : 22: 21: 21:522 . epolararent, es espola Heis Christing et dan tu



UN LIVRE

## RELIGIEUSES

## -La science au secours de la religion

\* NOUS N'IRONS PLUS AU CIEL, de Paul Verhoye, Edit. Fayard, 158 p., 30,50 F. \* LE ROYAUME DES CIEUX, de Pierre Philippe, Edit. Fayard, 172 p., 32 F.

OUS n'irons plus au ciel. - Ce n'ost pas le slogan d'un incroyant, mais d'un prêtre fort attaché à son Eglise et que sa formation scientifique a pouscé à révisor un vocabulaire et donc une mentalilé. - Pour l'esprit comme pour les veux, écrit-it, la lumière est toujours la lumière, mais les lampes è hulle ne sont plus qu'un souvenir. -

Quel est l'état actuel de nos connaissances de l'Univers et de la vie, et de quelle manière 1-elles l'esprit humain? SI le savoir enrichit le vie, celle-ci est bien plus et hien autre chose que co savoir : elle est une coincidence de propriétés. Tel est la double thème de cet ouvrege, dont la poésie n'est pas absente, et qui essaie d'instaurer le climat nécessaire à l'épanouissement de le foi d'aujourd'hul. La science n'est pas l'ennemie de la religion, mais encore faut-il que celle-ci se couvienne qu'elle s'est constituée dans un univers préscientifique. Et qu'elle en tire les consé

Est-il possible, par exemple, do raisonner sur le donné révélé et doamatique comme on le laisait avant Einstein? L'abbé Pierre Philippe, ancien élève-Ingénieur, pour sa part, ne le pense pas et s'en explique en détail dans son livre le Royaume des Cieux, qui est de la même veine que le précèdent. Son prélacier, Olivier de Costa de Beauregard, du C.N.R.S., ne s'y est pas trompé, qui nous dit que l'auteur se propose de « baptiser - Einstein. Si l'on admet qu'il n'y a plus de distinction objective entre le passé et le tutur, le probibme de relation entre psychisme el matière s'en trouve renouvelé. Les entités espace el temps cessent d'avoir des existences autonomes.

lippe est que la résurrection de la chair consiste en notre acquisition finale après la mort du rei de Dieu qui saisit à la fois le passé, le présent et le futur. La faiblesse de la théologie classique est d'avoir considéré le n'est que relatif. Le corps glorieux, c'est le corps tel que Dieu le connaît. Objectivement, l'eschatologie se mérite entièrement ici-bas, mais subjectivement nous ne pouvons voir cette réalisation, taute d'un mode adéquat de connaissance. Le problème de la résurrection se pose d'une manière entièrement dittérente selon que l'on considère le temps comme absolu ou

Cette notion de temps éciaire de nombreux autres points de la théologie. Pierre Philippe les expose ayec modestle. - ouvrant, dit-ii, une piste dans une forêt quasiment vierge que les transformer en autoroute, s'ils le jugent utile », — H. F.

## Charles de Foucauld au regard d'un musulman

N universitaire musulman. All Merad, fidèle à sa foi, aui propose à ceux qui la suivent le devoir inconditionnel de l'hospitulité, y compris envers ceux qui ne pratiquent aucune religion, All Merad vient d'écrire un petit livre admi-rable d'accueil et de vérité : Charles de Foucauld au re-gard de l'Islam. Cet homme, dont la thèse a été consacrée aux origines du nationalisme algérien, a non seulement dépasse la position sommaire qui consiste a dire que Foucauld est purement et simplement un agent colonial, mais s'est laissé interroger, lui, musulman, sur la signification que peut avoir pour lui une existence chrétienne vecue en pleine

'ACTUALITE fournalistique

Le des événements passés;

mais il est constant que certains é v é n e m e n t s déclenchent des

prises de conscience dont l'actua-

lité ne va pas sans effervescence,

en tout cas sans lucidité. Ainsi en est-il du synode de l'Eglise catho-

lique, le quatrième, en 1974. Selon

sa coutume, R. Laurentin en a

décrit l'intention, la préparation,

le déroulement, les conclusions,

avec une extrême précision docu-

mentaire, où l'anecdote même est

significative. Mais, selon sa cou-

tume aussi, son bilan ouvre, avec

une courageuse liberté, sur les

engagements prophétiques, pour-rait-on dire, de l'opération.

Parmi les pistes ouvertes, et sur

lesquelles la pratique sociale pro-

densilė imprėvue, mentionnons le

processus irréversible de l'indigé-

nisation, comme on dit: les

églises locales, dans l'ancienne

chrétienté, mais surtout dans les

n a tion s nouvelles, acquièrent

désormais, non sans rééquilibres

le rôle de l'évéque de Rome, leur

autonomie de langage, de gestion

de représentation, de sensibilité

spirituelle. C'est-à-dire que l'évan-

gélisation contraint la foi à s'in

vest<del>ir</del> dans des cultures diffé-

rentes, et donc à se mettre en

question continûment, pour

l'opportun renouveau de la théo-

Non sans lien avec cette évolu-

tion, le synode a enregistré avec

complaisance le phénomène des

a communautés de base » observé

dans tous les continents. Voici

que la prolifération de ces micro-

structures provoque et réalise, au

petit peuple chrétien, la résorme

des structures cénérales, bien

au-delà des plus légitimes soucis

des cadres bureaucratiques. Phé-

nomène d'une extrême curiosité

pour tout sociologue, croyant ou

incroyant, atlaché à l'analyse des

cure aux énoncés de principe une

laisse à l'histoire l'analyse

\* CHARLES DE FOUCAULD AU terre islamique. Mais Foucauld, il REGARD DE L'ISLAM. d'All Merad. faut bien le voir, Ali Merad le souligne peu, car ce n'est pas son sujet, Foucauld a fait sa première rencontre avec l'islam en un temps où il était strictement incroyant, agnostique, voltairien, « nietzschéen » avant la lettre ; et l'islam a eu un très grand impact sur lui : sa conversion chritlenne doit beaucoup aux muzulmans fervents qu'il avait admirés au Maroc. Et Foucauld converti sera constamment implanté en terre islamique, de 1890 jusqu'a sa mort : Algérie, Maroc, Tuni-sie, Turquie, Palestine, Sahara.

L'impact de l'Islam sur Foucauld a donc été d'abord spirituel : et quasi uniquement. Ce choc l'a fait s'écarter d'un côte des jugements hautains d'un La-vigerie ou d'un Renan sur l'is-

M.-D. CHENU.

ALBERT-MEMML

LA TERRE

INTERIEURE

Le quatrième synode

vu par René Laurentin

★ L'EVANGELISATION APRES LE tissus élémentaires des groupes

QUATRIEME SYNODE, de René humains. La foi ne fait que leur

Laurentin, Paris, Ed. du Seuil, 230 p., donner plus de projondeur.

lait de « la nuilité intellectuelle des races qui tiennent unique ment de cette religion leur culturc et leur éducation ». Et de l'autre l'a fait quitter pour une large part les chemins pronés par les autorités coloniales qui voulaient, pour leur grande majorité, imposer la culture française au lieu de permettre un dialogue entre des cultures différentes. Marqué par la foi de l'islam, il a vécu en islam d'abord et avant tout comme un spirituel; Ali Merad peut dire : « La vérité oblige à considérer Charles de Foucauld au plan qui a été le cien : non celui d'un officier ou d'un administrateur colonial, ou d'un idéologue, mais simplement au plan spirituel.»

#### Témoin de Jésus devant l'Islam

Mais plus précisément, quel a été, pour Ali Merad, ce « plan spirituel > où Foucauld s'est situé? Notre ami musulman nous le dit : « Charles de Foucauld semble avoir été appelé par son destin à être un témoin mystique pour Jésus devant l'islam. p Ainsi, pour Ali Merad, comme pour L. Massignon, Foucauld est là, devant lui, un témoin mystique de Jésus. L'un et l'autre, le musulman et le chrétien, admirent et estiment celui-là qui « concevait l'initiation de Jesus comme son plus grand bonheur : bien plus comme sa véritable raison d'être ». Au-delà des simplismes et des ambiguités de Foucauld dans ses manières de concevoir l'évangélisation, audelà de ses maladresses, Ali Merad aperçoit en lui un mystique.

JEAN-FRANCOIS SIX.



RENÉ CHAR **CONTRE UNE MAISON SÈCHE WIFREDO LAM** 

Le Point Cardinal

# GALLIMARD,

## L'EXPRESSIONNISME ALLEMAND

HE AKTION - BERLIN-WILMERSDORF HEFT 2 MARK



Il n'existait en France, jusqu'à ce jour, qu'un très petit nombre de livres consacrés à l'Expressionnisme allemand. Encore ces livres n'abordaient-ils qu'un aspect ou l'autre de ce mouvement artistique dont l'étude est essentielle à la compréhension de l'histoire de l'art, en Europe, au

Cependant, les vertus de scandale et de dynamisme de l'expressionnisme commencent à trouver chez nous un écho, malheureusement accompagné de nombreux malentendus. La publication, dans la série des monographies de la revue OBLIQUES, de ce volumineux dossier de plus de 300 pages, enrichi de près de 200 reproductions, vient donc

Du Blaue Reiter à Caligari, de Munch à Schoenberg, des manifestes du Groupe Rouge de l'Allemagne de l'entre-deux guerres à la dissémination des théories expressionnistes à travers le nouveau monde, tous les aspects, historique, politique, théorique du mouvement sont examinés successivement tandis que chacun des genres artistiques dans lesquels se sont exprimés les auteurs expressionnistes (peinture, théâtre, cinéma, littérature, opéra, musique, etc.) fait l'objet d'un panorama vivant et détaillé.

La plus importante bibliographie jamais publiée sur ce sujet complète cet ensemble imposant.

## **PAYOT**

BRUCE CATTON La guerre de Sécession (2 vol.) DENIS AUTHIER et JEAN BARROT La gauche communiste en Allemagne (1918-1921) OTTO RANK

Volonté et psychothérapie DR J. GOEDERT et DR O. ROSOWSKY

Une guérison impossible dissection dans un groupe Balint

## PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

JOHN HOLT S'évader de l'enfance FRANK VICTOR

L'écriture, projection de la personnalité

LUDWIG PANETH La symbolique des nombres dans l'inconscient

ESTHER HARDING Les mystères de la femme dans les temps anciens et modernes

• Veoillez trouver ci-joint la somme de 96 F + 2 F de poit = 52 F.

(Etranger : 110 F. Etata-Unia : \$25)

Mandat, chèque postal ou bancaire C.C.P. Roger Borderie 17 645 04 PARIS

DATE:

SIGNATURE:

JE SOUSSIGNE : ADRESSE 1 ■ Désire recevoir le 11º spécial EXPRESSIONNISME ALLEMANT

DEPUIS trois quarts de siècle, la d'abord renoncer à son premier objet d'amour (sa mère), alors que l'homme peut continuer à trouver auprès de la sexualité féminine. Et pas seulement parce que son fondateur partequalt les préjugés misogynes de la Vienne impériale. Il y a, à l'évidence, de pénis, de n'être qu'un mâle atroquasi-cécité du regard freudien.

Freud élabore l'explication du dévelopement psychique et sexuel de ses patientes ont déjà été soulignés par divers débats historiques. Peut-être faut-il maigré tout rappeler, très schématiquement, ( e s principaux points en discussion.

Au départ, il n'y a, pour Freud, pas de différence entre les sexes : - la petite fille, dit-il, est un petit garçon. - El c'est à partir de ce stade phallique qu'elle va devoir devenir femme, à travers un itinéraire compliqué, voire tortueux, qui contraste avec la relative linéarité du développement masculin. La petite fille doit en effet

« toujours les enfants ».

de ces Français sans histoires.

souvent, plein de bonne volonté désarmée...

énigme », un « continent noir » : « ses » femmes des substituts mater-Freud, renoncer à son « premier sexe », sceepter d'étre dépourvue milielles à cette phié, un manque — « l'envie du 1 freudien. pénis » ne cessant plus dès lors de déterminer le cours de sa vie. Pour devenir une « femme normale », elle auralt encore à abandonner sa zone érogène « infantile » (le clitoris) au profit de la zone érogène « adulte » (le vagin) : Freud considère explicitement l'orgasme vaginal comme un critère déterminant de normalité (l'épanoulssement le plus complet demeurant de mettre au monde un petit málet.

Plusieurs femmes analystes ont déjà critique cas théories. Dans une étude publiée en 1966 aux Etats-Unis, Mary Jane Sherley poursuit à sa manière les tentatives de Mélanie Klein ou de Karen Horney — pour

Son travail se tonde notamment sur les découvertes de l'embryologie contemporaine. Les recherches menées par le Français Jost sur le lapin, puis les investigations de Barr, Burns, Van Wyck, Witschi, etc. permettralent d'infirmer certains arguments biologiques de Freud.

#### Le sexe des embryons

il ressort, en effet, de ces obvervations que les embryons humains, jupqu'à cinq ou six semaines, ne sont pas « de sexe indifférencié ». « Ils » sont tous, morphologiquement, femelles. Autrement dit, au commencement, le petit garçon serait une petite fille i Un organismé mále ne se développerait qu'au prix d'une « déviation » par rapport à ce modèle de base. En ce sans, « embryologiquement parlant, il est correct de dire que le pénis est un clitoris agrandi, que le scrotum est dérivé des grandes lèvres, que la libido est féminine à l'origine, etc. ».

Sherfey e'appuie ensulte sur les constatations cliniques des sexo-logues américains Master et Johnson pour détruire le «mythe» de l'orgasme vaginal, qu'il est physiquement impossible d'après eux de séparer et e tortiori d'opposer — de l'orgasme ciltoridien. Et Sheriey ne s'en tient

A l'entendre, la femelle humaine, ne toute primate, seralt dotée d'un comportement sexual exigeant et Insatiable. Seul l'épuisement physique pourrait mettre un terme à sa capacité presque illimitée de jouissance. De là, Sherfey conclut que l'ordre culturel des sociétés historiques a dû réprimer violen pour se constituer, cette avidité sans mesure de la libido féminine.

#### « La grande défaite »

Cette lutte, ce bouleversement qui ont marqué, en des temps proto-historiques, « la grande délaite du sexe féminin », comme dit Engels, Francolse d'Eaubonne, pour sa part, tente de les retracer. Examinant d'innombrables mythes et données archéologiques, elle soutient que l'établis-sement de la domination patriarcale fut lent, difficile, tumultueux. A l'agriculture à la houe, qui aurait été découverte et contrôlée par les femla charrue, au profit des hommes. Et la découverte de la paternité aurait entraîné l'appropriation des enfants par le père... Sans doute de tels livres, pour

des esprits scientifiques, sont-ils motifs à nombre d'indignations, face à tant d'extrapolations et d'affirmations en apparence hasardeuses. A moins qu'il n'y ait matière à sourire... Mais qui rira le demier ? Les psychanalystes américains groupés pour répliquer à Mary Jane Sheriey ont certes beau jeu de souligner ses assimilations hátives, ses analogies broulilonnes, ses partis pris — bret son manque de « sérieux ». En lisant ces - scientifiques > censeurs, on peut majoré tout se demender s'ils n'imposent pas eimplement une opile seralt moins. Pour preuve, on relève sous leur plume des « lustifications = de ce genre : « C'est une caractéristique biologique de l'homme que d'être « dominateur » et de . léconder sa compagne en attelgnant l'orgasme .... Celle-ci n'en ress nul émoi? Qu'elle se talse l « Afin

Sans doute dira-t-on que Sherley et ses détracteurs sont des psychanalystes américains dont la plupart n'ont jamais passé pour de forts théoriciens. Mieux vaudrait donc se tourner vers la France, où Moustapha Salouan, l'un des principaux disciples du Dr Jacques Lacan, publie, après le Structuralisme en psycha-nelyse (1) et Etudes sur l'Œdipe (2), un volume intitulé le Sexualité témi-

de préserver l'harmonie de sa vie

Livre habilement pédagogue, qui constitue un bon exposé des thèses de préciser d'emblée qu'il s'agit bien de doctrine, c'est-à-dire d'un ensemble de notions qu'on affirme être vrales et par lesquelles on prétend tournir una Interprétation des falts, orienter ou diriger l'action -— si toutéfois le Petit Robert ne se méprend pas sur le sens des

#### De l'organe au signifiant

En gros, entre Freud et Lacan, la l'accent sur le même modèie théorique. Elle ne soutient plus, comme Freud que - l'anatomie, c'est le riestin », mais plutôt que le symbolique fait loi. Autrement dit. l'anatomophysiologie a leissé place à la théorie du langage : on invoque plus volontiers le algnifiant - phallus que l'organe - pénis -. Mais quels que eolent les remaniements que cela entraîne, l'essentiel reste intact : le nécessaire renoncement de la petite fille à son premier objet d'amour, les tribulations de !' = envie du pênis », etc. Et le même geste se répète, qui plie la dualité des sexes à l'unité postulée du désir : « Le désir est le même quel que soit le sexe », conclut Moustapha

D'où vient l'impression que ce texte, pariois brillant, est, en son tond, « rêtro » ? Il s'attarde à réfuter en détail les objections à la doc-

\* NATURE ET EVOLUTION DE LA SEXUALITE FEMININE, de Mary Jane Sherfey. Traduit de l'anglais par Catherine Res-temberg. P.U.F., coll. « le Fil rouge », 206 p., 45 P.

\* LA SEXUALITE FEMININE CONTROVERSEE, commentaires nsvehanalytiques sur le livre de M. J. Sherfey, avec la participation de M. C. Barnett.. T. Bepation de al. C. Barnett, T. Be-nedek, J. Glenn, M. Helman, D. S. Jaffe, E. R. Kaplan, S. Keiser, J. S. Kestenberg, B. E. Moore, D. W: Orr. Traduit de l'anglais par Catherine Kestem-berg. P.U.F., coll. « le Fil rouge », 264 p., 55 F.

\* LRS FRMMES AVANT LE PATRIARCAT, de Françoise d'Ranhoune, Pavot, a Ribliothèque scientifique », 244 p., 48 F. \* LA SEXUALITE FEMININE

DANS LA DOCTRINE FREU-DIENNE, de Moustapha Safouan. Sculi, a le Champ freudien », 160 p., 27 F.

trine formulées par Ernest Jones en 1927 et 1932 et par Karen Horney en 1939 écrit depuis, du côté des femmes qui interroge les dires de Freud avec une tout autre ampleur. Comment prétendre esquiver le livre incontournable de Luce Irigaray, Speculum de l'autre temme (3), doni les interprétations touchent toutes les thèses aulourd'hui réaffirmées par Safouan? Faudrait-II appliquer à l'auteur ces lignes où il vise Ernest Jones : - Autant dire qu'ici, sous une forme qui saute aux yeux, nous avons affaire chez un analyste, et non des moindres, à la passion de l'ignorance comme telle »?

Tout cela ne vaudralt guère qu'on s'y arrête longuement, s'il s'agissalt seulement de querelles d'analystes. A travers ces polémiques, tout autre chose est en jeu, qui excède de loin la théorie et même la pratique analytiques. - Quelque chose - qui est au fondement de la société et de la culture, qui sous-tend l'économie, la pensée, les gestes quotidiens, les

## ROGER-POL DROIT.

(1) Seuil (1968), réédité en poche dans la collection « Points » (1973). (2) Seuil (1974). (3) Minuit (1974).

AU TEMPS DE ROBESPIERRE

## Une pionnière: Mary Wollstonecraft

Paris en 1792 les Jacobins A donnent sa nouvelle forme à la France. Et ils défendent aux femmes de parler dans leurs clubs. Une comédienne dramaturge, Olympe de Gouges, proclame malgré tout une Déclara-tion des droits de la femme, à joindre à celle de l'homme : a La jemme a le aroit de monter t la tribune puisqu'elle monte a l'échafaud ». Quelques mois plus tard, on lui s inflige » le deuxième de ces droits.

La même année, à Londres, une femme de 33 ans. Mary Wolistonecraft, enthousiasmée par la Révolution, publie, elle aussi, une Défense des droits de la femme. Elle y montre qu'on ne peut soumettre les femmes aux obligations de la société sans contrepartie. Comment refuser à la moitié de l'humanité le droit à l'instruction, les droits civils et politiques? N'est-ce pas avouer que cette moitié-la est esclave et que le mariage est pour l'homme l'exercice d'un droit de propriété ? Un demi-siècle plus tard la pionnière du féminisme français, Flora Tristan, jugera a impérissable » l'œuvre de cette Anglaise. A une génération de distance,

les destins des deux pionnières du féminisme moderne se ressemblent. Elles ont toutes deux puisé leur révolte dans leur vie : enfance malheureuse et pauvre, manque d'un métler reconnu, amours malheureuses, Sitôt son livre publié, Mary Wollstonecraft part pour le Paris de la Révolution, son élément. Dans le salon de Manon Roland, elle voit des Girondins près d'admettre l'égalité des sexes, surtout pour l'instruction : Condorcet ne l'avait-il pas demandé dès 1737 ? Dans ce même milieu, Mary rencontre un homme de lettres, Imlay, et vit avec lui de tumultueuses et pathétiques amours auxquelles la naissance de leur fille Fanny, en France en 1794, met fin. La Terreur à Paris tue les amis aimés, Manon la raisonnable et les Girondins, puis leurs persécuteurs. Mary part jusqu'en Suède, revient pour trouver son amant infidèle. se jette dans la Tamise...

Un maître à penser de l'anarchie à la vie bien rangée, William Godwin, lui rend l'espoir. Son admiration, son amour donnent à cette mère seule le courage d'écrire un roman « Maria on le malheur d'être femme ». L'anarchiste et la féministe, ennemis du mariage, légalisent leur union pour le bonheur de l'enfant qui va naître... En venant au monde la petite Mary «tue» sa mère. Longtemps le nom de Wollstonecraft sera surtout connu par cette fille qui deviendra Mary Shelley et écrira «Frankenstein»... de même que, longtemps, Flora sera restée « l'étrange grand-mère de Gauguin ».

Mary Wollstonecraft fut pourtant la première à lier le sort de la femme au changement de la société. La première à montrer que les femmes de toutes origines forment une sorte de « surclasse » opprimée et que l'égalité de la femme est tributaire du degré de justice d'une société. Cette Anglaise a su démontrer l'antiféminisme de Rousseau, maître à penser des conventionnels. Son analyse de l'éducation pronée pour les filles dans Emile rejoint celle de la formation de l'éternel féminin » par notre

\* DEFENSE DES DROITS DE LA contemporaine Elena Belotti
FEMME, de Mary Wollstonecraft.
préface de Marie-Françoise Cachin.
Petite Bibliothèque Payot. 252 p.
12.70 F. nisme combattant à la fois avec les ouvriers et contre leur

DOMINIQUE DESANTI.

## UN PAMPHLET « ANTI-M.L.F. >

## Sois charmante...

pamphiet anti-M.L.F., contre le féminisme, pour la fécs nité, d'Arianna Stassinopoulos, Traduit de l'anglais par Elizabeth Chayet. Laffont. Coll " Rè-ponses ", 256 pages, 39 F.

UE c'est un dur mé-« Q tier que d'être belle temme ... et encore Baudelaire ne connaissait pas Mme Stassinopoulos. La TV nous offrit sa séduisante image. Jeune, belle, elle est plus organisée, minutée, « efficiente », entre ses secrétaires, ses magnétophones et sa famille, qu'aucun P.-D.G. guetté par l'intarctus viril. Cette charmeuse dame d'affaires (branche = Communications =) s'est vue obligée par le flux de commandes à liceler 231 pages. Vite falt, vite tra-

#### Platitudes et lieux communs

Comme tout mouvement de libération, celui des temmes offre autant de talons d'Achille au'un mi!le-pattes. Pouraupi Arianna Stassinopoulos veutelle en inventer ? Ouelle féministe contemporaine trouve libérateur l'abrutissant travail à la chaine ? Laquelle soutient qu'il n'y a pas de différence entre homme et lemme ? On reproche plutôt au M.L.F. une excessive polarisation sur la spécilicité féminine.

Un pamphiet ? Ce florilège de platitudes est drôle, mais maigré lui. Citons : « Les délits les plus durement punis si l'on considère à quel point leurs auteurs sont inoffensils sont les perversions sexuelles inventées par les hommes ». (Pauvres bucoliques étrangleurs-violeurs !) - Un certain line est indispensable dans les relations sexuelles, mais la société prend grand soin de le contrôler et de le limiter ». Par quel moyen ? Une caméra invisible - et omniprésente - enregistrant les dépassements de domination comme aulant d'excès de vitesse ? Le style ? Digne de la tosse commune des lieux de même nom : « l'es différences entre les hommes et les temmes sont des véhicules permettant des approches diverses de ces expériences » (sexuelles, bien sûr)...

Ne dites plus de mai des courriéristes du cœur des Magazines féminins. Files sont à Mme Stassinopoulos ce que Pascal cu Jean de la Croix sont au prêche dominical de Saint-Just-en-Chevalet (Loire).

## \_Le Monde\_ del'éducation

LES HOMMES AUSSI...

\* EUX, LES HOMMES, de Catherine Valabrègue. Stock 2, coil. Emoigner 2, 272 p., 32 F.

T les hommes? Ceux « de la rue », comme on dit,

que pensent-ils des mouvements de libération des femmes? Qu'en ont-ils compris? En éprouvent-ils de la crainte, de l'espoir? Catherine Valabrègue a voulu le savoir, au long d'une

taires : «Si les femmes avaient le pouvoir. J'aurais peur qu'elles exagèrent, qu'elles aient des idées de vengeance », dit est électricien

de vingt-quatre ans. L'égalité? Impossible, puisqu'il y aura

La semme, quand les hommes en parient, c'est encore le plus souvent la cuisine, le repassage et la maiernité. « Evidenment,

c'est embétant qu'à trente-cinq ans elle ait devant elle encore

trente années à vivre ! C'est un problème », constate un comptable

jeune marié. Tous les poncifs déflient, même ceux que l'on pouvait

croire délà battus en brèche, dans les propos naivement cyniques

rigoler ». On entend aussi les voix d'hommes qui s'interrogent,

voudraient comprendre, et n'y arrivent pas toujours. Beaucoup se plaignent, même parmi les « mieux intentionnés », de l'aspect

« gauchiste » et parfois confus du M.L.F. Comme s'il y avait là,

gens », une brutalité, une évidence qui ne s'encombrent pas de fines

arguties. Des enquêtes de cette sorte disent parfois plus de choses

que de longues analyses. Celle-ci est exemplaire. — R.-P. D.

On oublie trop souvent qu'il y a, dans «ce que disent les

Il n'y a pas que des « affreux » que « le M.L.F. fait un peu

Etonnants documents. Ecoutez plutôt, ça se passe de commen-

série d'intervieus dont ce livre rassemble les transcriptions.

Le numéro de mai est paru

## • M. HABY: «On est allé trop loin dans certaines réformes. »

Parlant des programmes de l'école élémentaire. le ministre de l'éducation estime qu'il faut « donner coup de frein » à la réforme des mathématiques et à celles du français et des activités d'éveil, et réhabiliter la notion de « connaissances ». Il considère que les mathématiques modernes ne doivent pas faire aublier la nécessité d'apprendre le calcul et la table de multiplication. En français, il critique « l'abus des termino-logies nouvelles » et les excès de la linguistique. Enfin, il souhaite abandonner la nation trop vague d'activités d'évell, et revenir à un enseignement de l'histoire, de la géographie, des sciences naturelles, des activités artistiques -- sons aublier la morale.

Dans les collèges, M. Haby estime que les programmes actuels du premier cycle doivent être à la fois élargis à des domaines nouveaux (sciences économiques et humaines, sciences physiques et technologie) et rendus moins ambitique dans leur contenu.

## • LES BONNES AFFAIRES DE L' « ANGLAIS RAPIDE »

Comment on peut faire de confortables bénéfices en promettant monts et mervellles aux apprentis managers désireux d'apprendre en quelques heures la langue du

## Egalement dans ce numéro:

La vie dans les lycées : débat avec les tecteurs. Allemagne de l'Est : une formation professionnelle pour tous les enfants. Suisse : l'allemand à la française. Animation culturelle dans le Nord. Philippe Soupault interviewé par des écoliers.

En France, un étudiant sur dix est étranger. Des professeurs Jugent la réforme. La formation continue dans les entreprises belges. Comment s'inscrire en maternelle.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France: 50 F - Etranger: 68 F. 5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09 encyclopédie l'ésotérisme par JACQUES D'ARES 1. MYTHOLOGIES 2. RELIGIONS NON CHRETIENNES 3. LES AVATARS DU CHRISTIANISME 4. AU DELA DU CHRISTIANISME chaque volume : 45F. jean-pierre delarge

## **Editions Roblot**

RENÉ POMMIER une croix sur le Christ

Coll. - Cité 2 -

 Préface de Jean POMMIER, membre de l'Institut, Professeur honoraire à la Sorbonne et au Collège de France. Présentation de Jacques MITTERRAND, ancien Grand Maître du Grand Orient de France, auteur de : LA POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS

LA POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS

« Les émules de La Calotte ne sont pas morts. Et pour se débarrasser de la religion, ils ont encore des arguments de corps de garde. Henri Feaquet, LE MONDE.

« Un étonnant bouquin, un pamphlet raisonné, rabelaisien, une mise en boîte angoissée de Pascal. >

C Un discritisement de bon ton malgré l'irrespect certain, un fourmillement d'idées et un moment d'impertinence bien agréable. >

« Haineux et rigoureux réquisitoire antichrétien d'un athée, un chapitre sur l'Eglise contemporaine a pour titre « De moins en noins » inhumaine, de plus en plus inutile ! » Comme c'est juste. >

Maurice Clavel, DIEU EST DIEU, NOM DE DIEU.

Diffusion générale : ÉDITIONS ROBLOT 32, rue des Ecoles, 75005 PARIS - Tél, 633-74-93 Pour l'étranger : Groupe International Hachette

\_ Catalogue sur demande

ではこれが奇 - was a straight of the straight of the الميس ١٦٧ م. والأساق المساعر والمساعر والمساعر والمساعر والمساعر والمساعر والمساعر والمساعر والمساعر

A ST LOUIS TO SERVE

LISKE

de de campet miniflexibles Exceed but's petites: Parlegards, Plus douces

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. 

100 mm - 144 .整整 4 2 4 

一部。特德

22.300

DOWINIQUE DE

UN PAMPHA

« ANTI-MALI

Sois charman

\* LA FEMOLETO:
pamphlet anti-MLP, or
féminisme, pour le la
d'Arnanna Stassinoppe,
duit de l'anglais pric
Chayet, Lalfont Ca

ponses a, 256 pages, 31

Baudelaire ne comme Mme Stassinopouk! nous offit sa

image. Jaune, belie : pius organisėe, minė.

ciente », entre ses es

ses magnétophones é.

mille, qu'aucun 7,04.

par / interctus will

charmeuse dame e:

(branche - Commune

s'est vue obligée je.

de commances :

237 pagen, Vite la L

Platitudes et k

Comme tout many

liberation, tedimen

effre autamice sitts quius m. e-pare. 5: As anna Elezamo. 6

olio an invenera e miste contement

bereiter Techno

a :5 (71) 18 1/25.

control color compate

On representative i

Line er gest estimin far papie de l'étame.

Lin pomone ? Celle 20 2.31 1.251 at 1861 magra i. Copod≛

ints les d'es aventil

feurs, putaus tot it.

SOME STORY OF THE REAL PROPERTY. inventees ou is wi

Paulies ಮುಖಕ್ಕ

ine 201 -10.000088

10.21 TO 10 10 11 12 11 soorte promptable

Par que mais les

189.52年 - 8 四國 CHESTO DE CONTENTO

autant a erdes de fin La sivis Come de

20mm - 22 321 EM 2

19 "H. 182

.02 -- TES SEE

go 1 343 (e 145)# G0) 200727-9: 285

300 01001 BT 100 100

The Tries Subsection

common

Une pionnière: Mary Wollston

contemporaine dans Du cole des Pen des Pen des principes de compartant i de control contemporaine

nisme combattant 4 Paris en 1382 ica Jacobins les ouvriers et ou demant se attiville forme tion of course of the learner, a series of the learner of the lear

The manner at Landres, une spinner de 18 eur Mary Woll-phones de entre elle aussi, une Désense des écuts de la jemme. Sha y montre qu'un ne peut soumistric des fenteres aux obliga-parties de la decidie sem contre-parties de Manuscrit refuser à la mistric de Manuscrit le droit à mistric de Manuscrit le droit à mistric de Manuscrit le droit à positiones? N'est-os pas avous

politiques? Mest-ce pas avouer con centre matific ils est esciave et que la printage est pour l'homme l'apprendent de propriété? (in derei-choic pits terd la pionnière de fénéralem français, Passa Relation français et la propriété de l'apprendent français printage de l'apprendent français et la propriétable et l'apprendent de cette Anglaise.

A pre projection de distance, les destructions deux pionnières de protections institutes de ressem-tions projection de la projec-tion production de la projection de la projection de la projection de la pro-fere production de la projection de tames professioners of pauvre, markets reconnic, see markets reconnic, sector see sector sect livre pastit, Mary Wollstonermis part pour le Paris de la Révolution non dément. Dans le salon de Manno Reiand, elle vois des Circultus pris Cadmettre l'éga-nté des seres, autons pour l'ins-traction : Condorcet de l'avaitpas demendé dhe 1387? Dans ce mema milian. Mary represente un homme de Mitris. Inilay, et vit avec int de mindituerses et paaver his de manufactures et pa-thétique ansure autopuelles : nationales de leur fille France en France et 1702 mei fin La Ter-tra à France des les anis almés Manuel la raisemente et les Of-rondins, pair leurs persècuteurs Many part leurs en Suide, revien-pont traceur son amant infidèle, se juite dans la Tambe.

Un maltre à gener de l'anarlein, lei-rend l'espoir. AND AMOUNT COCment & cotte makes made in courage d'éstre en mune e Maria ou le mallique d'étre l'émane ». L'anar-chine et la Manhate, ennemis du degre se opposition maliage, ligations jour union pour le bonbeur de l'enfant qui ra battre. En senant au monde the parties Many a top a sa ment Longitudes in some the Wolstone-craff and deviated come par crite 134 and deviated a Rany Sheller of control of Prantenstein and control of the control of Prantenstein and the milities (Winsign grand-mire of

the Weileronecraft fur pourmine in première à her le sort de la femme au changement de la première à montre à montret que les femmes de louies origines more uno aure de sarriasse : sincle et que l'égalité de la more est tributaire du degré de drank speake, Come Ana me degradater l'activede Rousseau maitre à federentioneris Sin e de l'éducation prince les Piles dans Berie re-

> Editions Robiot RENÉ POMMIER une croix sur le Christ

Wife to Jeen PORMIER, me W The Burboons et a. College of The Court of First Panics MACONS 

Company of Description

A of pignates requisites

Figure of the party of the part Diffusion general EDITIONS ROBLOT

Calchest son demands a

Athlétisme

PRESQUE 7 MÈTRES EN SAUT EN LONGUEUR FEMININ.

A moins de deux mois des Joux olympiques de Montréal, les per-formances athlétiques se multi-plient. A Dresde (R.D.A.), mercredi 19 mai, au cours d'un meeting international, l'Alic-mande de l'Est Sigrun Thon-Siegi, vingt et un ans, a battu le record du monde du sant en longueur avec un bond de 6,99 m. (ancien record : 6,92 m.). De son côté, la double cham-pionne olympique Renate Steene-(R.D.A.) a couru le 100 m en 11 sec. 13, soit à six centièmes de son record du monde,

## ANCIENS **COMBATTANTS**

A PROPOS DU 8 MAI

≪ Q UE c'est we tier que de lemme - ar M. Lucien Bégouin, ancien ministre, président de l'Union francaise des associations de combat-tants et de victimes de guerre, conteste dans une lettre le nombre de participants à la cérémonie du 8 mai, organisée aux Champs-Elysées, dont nous avons fait état tie Monde du 12 mal). Selon lui, « quinze à vingt mille personnes, que précédaient environ deux mille cinq cents drupeaux », s'y rassemblaient ce jour-là. Il

ajoute:

« D'autre part, le très minime
« incident » relaté et qui est qua-siment passe inaperçu est bien
loin d'avoir eu les proportions que toin a avoir est es proportos que voire texte laisserait supposer.

» J'ajoute que le service d'ordre de l'Association républicaine des enciens combattants est d'autant moins intervenu que cette Association n'en avait dépêché absolu-

ment aucun sur les lieux.

» Le seul service d'ordre en place était celui de l'UFAC, place sous l'autorité de notre camarade Remond, président de notre union départementale de Paris. Rappelons que nous n'avions fait que reproduire le communique de protestation diffusé par l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes).

L'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance exprime, dans un communiqué, sa a profonde émotion en apprenant l'incendie criminel de la baraque-musée du Struthof. Elle déplore que des témoignages et des souvenirs irremplaçables, sauvés par des déportés au péril de leur vie, aient été volontairement détruits. Ce geste prolonge là tentative des nazis de faire disparaître la trace de leurs crimes ». Rugby

LA TOURNÉE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Le quinze de France de rugby rencontrera trois équipes diffé-rentes, dont celle des Etats-Unis, au cours de sa première tournée

à Chicago. Les Etats-Unis ont été champions olympiques en 1920 et 1924 battent chaque fois la France en finale (8-9 et 18-3) (1). Ils Le rugby, joue sur une bas strictement amateur aux Etats-Unis, connaît une forte expansion depuis 1965. Il est surtout pratique dans les collèges de la côte est et de la Californie. On compte

(1) Le rugby a été inscrit quatre fois aux Jeux clympiques, la France gagnant la finale en 1900 et l'Aus-tralie en 1908.

LA SEMAINE OLYMPIQUE DE KIEL

La Semaine de Kiel, qui a commencé dimanche 16 mai, représente la dernière grande épreuve avant les Jeux olympiques. Pour chaque pays engagé, les sélections se feront définitivement après cette épreuve.

Au terme de la quatrième régate, les équipages français font généralement bonne figure dans ellesfeure séries En Elles Sarre

LISEZ

des Philatélistes

## Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratnitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Les Tailleurs de Qualité

XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28

ANA COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail ~ 548.22.23

All PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21

X TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

Naissances

M. et Mme S. Yenl,
M. et Mme G.-P. Yenl,
out la joie d'annoncer la naissan
de leur petite-fulle et fille
le 17 mai 1976,
le 17 mai 1976, 109 bis, avenue Charles-de-Osulle 92200 Neuilly-sur-Scine. 12, avenue de Madrid, 93200 Neullly-aur-Seine.

M. Francis II. Monnet et Mme, née Dominique Geismar, Karine et Glémentine, ont la joie d'annoncer la naissance

Julien. le 6 mai 1976. 13, rue du Pare, 92190 Meudon.

Oèrard Leiarge et Evelyne, née Van Leeuwen ont la joie d'annoncer la naissance de Nicolas, le 18 mai 1976. 212, rue de la Convention, 75015 Paris,

Mariages

- On nous prie d'annoncer le marisgo de

Mile Anne Chabent,
fille du médecin général Maurice
Chabeut et Mine,
avec

nvee M. Claude Faintrenie, ingénieur E.C.P., de M. et Mme Georges Faintrenie, qui aura lieu le samedi 22 mai, à 12 heures, en l'erlise Notre-Dame d'Auteuil, Paris (16°). 12, rue Frédéric-Lévêque, 21000 Dijon. 59, boulevard Brune, 75014 Paris.

 M. et Mme Marc Lesur,
M. et Mme Jean Goussard,
ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants

de leurs enfants
Martine et Olivier,
qui sera célèbré le samedi 23 ma
1975, à 15 heures, en la chapelle di
l'école Sainte-Croix d'Orléans,
3, place Halma-Grand,
45000 Orléans. 45000 Orieans. 12, rampe du Haut-Qual, 45110 Châteauneuf-sur-Loire

> **CHEMISES** MESURES

JACQUES DEBRAY 31, bd Malesherbes - ANJ, 15-41

130 F

Décès

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Jean APELOIG, nee Jeannine Riot. vice-présidente de l'Association des amis de l'école laique du neuvième arrondissement,

du neurième arrondissement, survenu le 18 mai 1976, après une course et foudroyante maindle. De la part de : Son mari, ses enfants et petits-enfants, Et sa famille

lieu.
Des dons peuvent être adressés à la Ligue contre le cancer.
C.C.P. 70926 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Seigneur vient de rappeles 4 Tu M. Henri BON, à la Celle-Saint-Cloud, le 1976, dans sa quatre-vingt-

décédé à la Celle-Saint-Cloud, le 17 mai 1976, dans sa quatre-vingiunième année.

De la part de :
M. et Mme Pierre Bon.
M. et Mme Pierre Adam.
Véronique. Kavier, Dominique.
Olivier, Béatrice Bon.
M. et Mme Jean Riffaud.
Leurs enfants et petits-enfants.
Les familles parentes et alliées.
Les obseques auront Hen à Vézenobres (Gard), le 21 mai.
Une messe sora cédèrice à son
intention le mardi 15 mai, à 18 heures en l'église Sainte-Marquerite
du Vésinet.
Sa boulevard des Etats-Unis.
78110 Le Vésinet.

— Dans le faire-part du décès de M. Daniel Krafft, il fallait lire M. et Mime François FRAFFT et leurs en-fants.

Nous rejouirons ceux

BESSERAT DE BELLEFON - B.P. Nº 301 - ALLÉE DU VIGNOBLE - 5100

qui nous découvriront

car nous n'avons jamais décu

ceux qui nous connaissent.

CHAMPAGNE

BESSERAT

Une Rockwell vaut toujours plus que son prix.

On nous prie d'annoncer le décès de M. André GANEM. surrenu dans sa quatre-vingt-cin-

De la part de : M. Pierre-Henri Ganem, Mme Elanchard, Son fils et sa belle-mêre. Sulvant les vœus du défur

Sulvant les vœux du défunt, l'en-terrement a eu lleu dans la plus stricto intimité. M. André Ganem repose au climetière de Bogneux dans le caveau de Samille.

(Né le 15 juillet 1991, agrégé d'histoire, pensionnaire de la Fondation Thiers, M. André Ganem a enseigné tout d'abord dans les lycées, notamment à Agen, Aibl, litatient les Montpetiler, II fut ensuite correspondant du « Temps » à Vienne et à Berlin avant de diriger la rubrique de politique étrangère à « l'Ere nouvelle ». En 1921, il entra au bureau de presse de la Societé des Nations, più il exerca les fonctions de directeur adjoint. Il de-meura membre du secrétariat jusqu'en 1940.

1960.
Mambre de la délégation francaise à la conférence de San-Francisco, il représenta la France à la commission budgétaire des Nations unies pendant vingt cinq années, de 1946 à 1970.]

A L'HOTEL DROUOT

S. 4 - Estampes anc. et mod. Uni-formes franc. et étrangers. S. 8 - Orfèvre, Tabl. anc. S. 11 - Meubles Obj. d'art 18- et 19-S. 14 - Céramiq. anc. Instruments de musique. Livres anc. Meubles rust.

A DEOUGT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France Vendredi

Communications diverses - Le 20 mai, à la mairie du qua-trième arrondissement (Paris), en présence de M. le vicaire général, Georges Gilson, M. le maire, Georges Théolierre, a remis à sœur Claire les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

VENDREDI 21 MAI VENDREDI 21 MAI

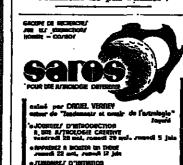
VISITES GUIDEES ET PEOMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 10 h.,
entrée du Petit Palais, Mme SaintCirons: « Le siècle d'or de la peinture espagnole ». — 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins, Mme Puchal : « La manufacture des Gobelins et ses ateliers ». — 15 h., devant
l'église de Charonne, piace SaintBlaise, Mme Garnier-Ahlberg : « Le
village de Charonne ». — 15 h., station R.E.E. Défense, hall du métro,
devant le drugstore, Mme Cowald
« Vivre et travailler à la Défense ».
— 15 h., place Saint-Sulpice, près
de la fontaine, Mme Pennec : « Les
beaux hôtels du quartier SaintSpieles de la fontaine, Mme Pennec : « Les de la fontaine, Mime Pennec : « Les beaux hôtels du quartier Saint-Sulpies ». — 15 h., mêtro Halles, Mime Baint-Girons ; « Sauver le quartier des Halles ».

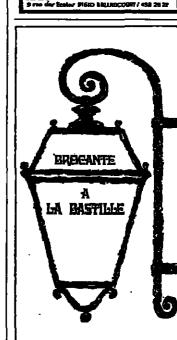
15 h., mêtro Cardinal-Lemoine : « Les jardins du quartier Mouffeterd. Ses clochards, ses rénovations » (A travers Paris). — 15 h. 30, mêtro Pont-Marie : « Hôtels du Marais » (Mime Camus). — 15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel de Lausum » (Adnis Ferrand). — 15 h., portail de la basilique : « Tombeaux royaux dans la basilique : « Saint-Denis » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 29 h. 30, 26, rus Bergère, M. Gruy Werlings : « Le

CONFERENCES, — 20 h. 30, 26, rus
Bergère, M. Guy Werlings: « Le
travail intérieur » (L'homme et la
connaissance). — 17 h. 30, 29, quai
voltaire, M. Pierre Brocheux: « L'Indochiue française et la criss de
1929 » (Société française d'histoire
d'outre-mer). — 9 h. 30, Collège de
France, MM. les professeurs Robert
Debré, Etienne, Wolff, Jean Hamburger, P.-P. Grassé, Jean Guitton:
« Collòqua science et philosophia »
(Société des études rénaniannes).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Comment ne pas l'aimer?





ANTIQUITES SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 A 21 H

DU 20 MAI AU 30 MAI 1976 OUVERTURE DE 12 A 21 H VENDRED! DE 12 A 23 H

AUX ÉTATS-UNIS

sur le continent nord-américain du 2 au 13 juin prochain. Le premier match, le 5 juin, à Washington, opposera une sélec-tion française aux All Stars, de tion française aux All Stars, de l'Eastern Rugby Union, les meilleurs joueurs de la côte est. Le 8 juin, la France affrontera une élection métropolitaine new-yorkaise, à New-York, et le matchtest entre le quinze de France et les Etats-Unis aura lieu le 12 juin à Chicago.

n'avaient plus disputé de matches internationaux depuis, ne repre-nant la compétition que cette an-née en rencontrant les Wallabies. est et de la Camorine. On compte actuellement quelque mille deux cents équipes, soit environ cinquante mille joueurs, mais le niveau est encore modeste.

Voile

olusieurs séries. En Finn, Serge Maury est second du classement Maury est second du classement général provisoire, derrière l'ex-cellent Soviétique Balachov. En 470, l'équipage des frères Follenfant a pris la tête du clas-sement général provisoire, devant deux autres équipages français, Laurent - Surmin, Jean-François et Claire Fountaine.

Les frères Pajot, qui ont en à régler leur nouveau bateau, sont, pour le moment, seconds au classement général provisoire des Flying Dutchman.

Le Monde

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

YSOPTIC

**CLUB DES GRANDS CISEAUX** 

4 A BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36

A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseui - 742.47.12 AAA LORYS, 33, av. Pierre-I"-de-Serbie - 720.80.46

A QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

12500 F 112800 F 1113500 F

Relectromique mantesée.

Lés familles Venard, Stheme de Jubecourt, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du retour à Dieu de leur cher petit Ernest, survenu à l'âge de deux mois. Ses obsèques religieuses ont été célébrées le mercredi 19 mai 1978, en l'église Notre-Dame de Lourdes de La Valette, à Saint-Chamond, dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. Messes anniversaires Pour le deuxième anniversaire de la mort du cardinal Jean DANIELOU,

cardinal Jean BANIRLOU,
une messe sera célébrée le mardi
25 mai, à 19 heures, en l'église des
Carmes, 7a, rue de Vaugirard.
Paris (8°).
De la part du R.P. A. Costes, provincial de France de la Compagnie
e Jésus, et du professeur H.-I. Marrou, membre de l'Institut, président
de la Société des amis du cardinal
Daniélou.

CARNET

— Firminy, Saint-Chamond, Saint-Uze (26).

M. et Mme Martin Venard,
Guillaume et Azélie Venard,
M. et Mme Louis Venard.
M. et Mme Alfred Stheme de
Jubecourt.

Jubecourt, Les familles Venard, Stheme de

Anneioù. 7. rue Beudant, 75017 Paris. 24. boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly, — Le souvenir de

Mme Joseph GESLAIN.

née Charlotte Pommeray,
est rappelé à ses amis. Une pieuse
pensée leur est demandée en union
avec la messe qui sera célébrée à
Paris, en l'église Notre-Dame-del'Assomption 88, rue de l'Assomption,
à 10 heures, le 22 mai, deuxième anniversaire de son rappel à Dieu.

11, boulevard Suchét,
75018 Paris.

Visites et conférences



## Quatrième grève au service de liquidation de l'O.R.T.F.

◆ A l'appel des sections syndicales SURT-CFD.T. du service de liquidation de l'O.R.T.F., dépendant directement du premier ministre, l'ensemble du personnel soutenu par la FTIAAC (Fédérastion des travailleurs de l'information d tion des travailleurs de l'information, de l'audiovisuel et de l'action culturelle) la fédération des finances C.F.D.T. et l'union des syndicats C.F.D.T. des adminis-

Seion les syndichts, in Jacques Chirac a en effet licencié cent quatorze agents appartenant à son propre service : « La seule issue offerte étant un emploi d'auriliaire dans les ministères

avec une baisse de salaire d'au

1408080811 Name (1911) (24)

bassin...Vichy

orre m

Saint-

Pour soulager votre vie quotidienne

et votre foie,

buvez...

**EAU MINÉRALE** NATURELLE GAZEUSE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE 🥨

## Découvrez les U.S.A. avec les flaneries TWA.

Parmi les nombreuses formules que vous propose TWA, choisissez celle qui vous convient pour partir à la découverte des Etats-Unis.

## Flâneries - au volant

Evasion en toute liberté au volant de votre voiture américaine, sans aucune limitation de distance, avec des centaines d'hôtels à votre disposition. (6 jours avec une Ford Granada et 6 nuits d'hôtel: 410 F par personne).

## Flâneries en mobilome

Des vacances inoubliables avec votre famille dans le confort d'une véritable résidence itinérante. (A partir de 34 F\* par jour et par personne).

## Flâneries

dans un ranch Les chevauchées de l'Ouest, ou le famiente au bord de la piscine. (6 jours et 6 nuits en pension complète:980 F)\*

## Flâneries en ville

Un excellent hôtel, des visites guidées pour découvrir

TWA France 101 av. des Champs-Elysées 75008 Paris Nom	₹
	_
Adresse	—
Mon Amor de Vouzees est :	_

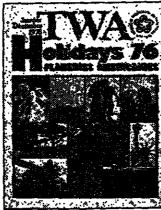
la ville, puis une totale indépendance pour vous intégrer pleinement à la vie locale. (3 jours et 2 nuits à New York à partir de 183 F)\*

## **Flâneries**

en autocar Pour découvrir les plus

beaux paysages américains, du fond d'un confortable fauteuil. en laissant aux autres le soin de s'occuper de tous les détails matériels. (13 jours sur les routes de l'Est au départ de New York à partir de 2965 F)\*

Et pour découvrir bien d'autres possibilités de circuits et de séjours aux États-Unis, pour tout savoir sur les tarifs aériens les plus avantageux, demandez la brochure "Flåneries américaines" en retournant le coupon ci-dessous.



Votre Agent de Voyages et TWA vous aideront de leurs

■ Les carifs aériens de 900t pas inclus. Les prix en francs sont donnés à titre indicatif et peuvent varier en fonction des fluctuations du taux de change du dollar.

# monts av 2. " I lettachine up per sonnel e exige sa titularisation en catégorie C, ce qui lui assurerait une garantie a emplot avec un sa-laire égal à celui qu'il perçoit actuellement et une progression salariale régulière », ainsi que « le progression des transfleurs ort-

reclassement des travalleurs ori-ginaires des DOM-TOM dans la société FR 3 et dans les adminis-trations françaises des DOM-TOM : TOM n.

Une entrevue avait été demandée à M. Jacques Chirac et à la direction générale de la fonction publique le mercredi 19 mai et une délégation s'est rendue, dans la contraction de la cont

l'après-midi du même jour, 32, rue de Babylone. de Babylone.
Selon un communiqué publié par le SURT-C.F.D.T., cette délégation a été accueille par des forces de police destinées à la disperser. Une brève entrevue fut cependant obtenue.

Objenie.

Une délégation des personnels en grève du service de liquidation se rendra une nouvelle fois à la direction générale de la fonction mblique ce jeuit 26 mai La grève. publique ce jeudi 20 mai. La grève est reconduite.

## Décalage littéraire

Je m'appelle Marie Du Fresnoy, nous déclarait, en nous quittant mardi sur FR3, Christine Fersen, l'héroine du film de Paul Seban, ècrit par Denise-Marie Fournier, la Limousine. Je m'eppelle Marie Du Fresnoy et l'ai trente-deux ans. Pourquoi disait-elle ça? On le savalt, on venait de passer une heure et demie avec elle. Pourquoi ce long, ce lourd regard, chargé de quel reproche, élargi par quel désespoir? Pourquoi ce ton, cette lenteur solennelle, étoutlée, monocorde, éteinte. Curleuse fille, décidément, Curleuse fille, secrète, distante, fermée aux autres, ouverte à elle seule. Au début, elle surprend, elle agace, elle prend des airs. Elle promène dans les rues de Lyon, chez sa logeuse, une baronna ronchonneuse, à l'agence de publicité où on vient de lui offrir une promotion à l'essai, elle traîne une élégante, une tragile blondeur, un ennut distingué, douloureux, hautain. On ia sent mai dans sa peau, maiadrotie avec ses camarades de bureau. Même Rosy, la standardiste, une gosse adorable, son amie, ne saura pas — c'est pourtant elle qui lui en a donné l'idée et elles en ont longtemps discuté - qu'au lieu d'aller, cure à La Bourboule, elle va s'offrir. luxe au-dessus de sa condition, un voyage à la Guadeloupe. Des vacances à crédit. On part d'abord, on paie ensuite. On la sent, on la voit en porte à faux, en marge, fétu essayant de résister au courant agité de la société moderne et cependant on ne la comprend pas, on ne la plaint pas, ou rarement. Et, on, ose à peine l'avouer, on ne l'alme pas. Son miliau, une bonne tamille

de Limoges, sa jeunesse au chevet d'un père malade, son voyage dans les Caraibes surgi par lambeaux d'un monologue intérieur, noué à l'occasion d'un ffash-back, dénoué dans l'agitation brutale, outrée — sans doute est-ce ainsi qu'elle la ressent - de la boîte où elle travaille renoué sous forme de récit, dans la solitude de sa chambre-refuge, avec l'espoir de gagner le concours organisé par

un loumal. Ce texte très littéraire - c'est normal, elle rédige — elle le dit à haute voix. Elle évoque, sur le ton dont on récite du Lamartine, le souvenir d'un temps suspendu, de fallgues anciennes, de haltes imprévues, de nuits exotiques - plus casino que magiques -. El quand elle parie, quand elle evoue, par exemple, à son chef de service, mécontent d'un rapport, l'avoir tapé chez elle sur sa vielle Remington, au lieu de s'être servie de l'I.B.M. dernier modèle de l'entreprise, c'est avec la même emphase, lente, appuyée.

Seban donne des comparses, le patron, la secrétaire générale de la boîte, l'envoyé de la maison mère à Chicago, poussés à la farce, démesurément grossie par la loupe d'une caméra que fascine la nervosité d'une main, la violence cachée d'une rencontre de couloir, la crauté d'un profil éclairé par une lampe design.
Il y a décalage, et l'on perd
pled. On a beau se cramponner,
l'al vu deux fois la Limousine l'attention déraps et s'englue dans les longs silences étirés, comme du chewing-gum, entre chaque mot. Insistantes sans être évidentes, les intentions du réalisateur. — il s'en est pourtant expliqué dans ces colonnes

CLAUDE SARRAUTE.

#### JEUDI 20 MAI

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Série : L'homme d'Amsterdam (Le vertige) : 21 h. 25. Marazine d'actualité : L'Evé-nement (voir « Tribunes et débats » : 22 h. 25. Allons au cinéma : 22 h. 50. Journal.



CHAINE II: A2

20 h. 40, Dramatique : le Cousin Pons, d'après H de Balzac adapt. J.-L. Bory, réal G. Jorre, avec H. Virlojeux, D. Davray, F. Viber.t Le cousm Pons, paraste et collectionness de beaux objets, est compédié par les pro-tecteurs. Trépas et décadence d'un e parent pauvre » de la « Comédie humaine »

22 h. 20. Dossier : «La réforme de l'entre-prise », par O. Germain-Thomas, réal. J. Vigne (voir «Tribunes et débats») ; 23 h. 15. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. Les leux de 20 heures ; Ce soir à Nantes: 20 h. 30. (R.) Les grands noms de l'histoire du cinéma... cycle Jean Gabin ; la Bête humaine • de J. Renoir (1938). avec J. Gabin. S. Simon. F. Ledoux, Carette (N.). Un mécanicien de locomative s'éprend d'une femme percerse, qui veut la perte de son mari, meurtrier par falouste, Admirable transposition « moderne » d'un roman de Zola.

22 h. 5. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. 5. Nouveau répertoire drama-lique, par L. Attous : « la Grande Pièce »; « Metin »; « Une interview delicate » ( 1.-P. Amette) ; « Joachim, c'est un prenom » (G. La Cam); 22 h. 35, La peinture et apres, avec G. Titus-Carmei; 23 h., Poésie baroque.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n., Presentation du concert; 20 n. 30. En direct du Studio 104... Nouvel orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France; dir Carlo-Felice Cillario : « Anna Bolena » (Donicerti» avec v Papa-toniou. R. Dostwood, 8 Berint; 23 n., Joies et déboires matrimoniaux (2)...

#### VENDREDI 21 MAI

A la suite du préavis de grève déposé pour le vendredi 21 mai par l'Union nationale des syndicats de journalistes, le programme des émissions d'information pourrait, ce jour-la. être modifié.

#### CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme varié. avec. à 18 h. 30. A la bonne heure:

20 h. 30. Au théatre ce soir : - le Moulin de la Galette », de M. Achard, avec P. Blaess.

Auguste et Isabelle s'aiment depuis quince ans à l'ombra du Moulin de la Galette. sone souris pour l'avenir. Mais errire le cousir. Olivier, et les ennuis commencent.

22 h. 20, Humour : Lunatiques, de J. Duché ; 22 h. 45, Journal.

CHAINE II: A 2

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterromou, avec. à 17 h. 30, Fenêtre sur:
20 h. 30 Feuilleton : Les mystères de New-York, réal. J. Jaimes: 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Qu'avezvous fait de votre vie?).

Apec MM. J. Dunignaud (« le Çâ perché »). Jacques Laurent (« Bistoire égoisle). Jecn d'Ormèsson de l'Académie /rançaise (« Au revoir et merci»). 22 h. 40 Ciné-Club : « la Pointe courte », 'A. Varda (1955), avec P. Noiret et S. Mon-

Dana un village de pécheurs des l'aubourgs de Sète, un couple en vacances tracerse une crise confugale. Dialogues intellectuels sur fonds documentaire.

CHAINE III : FR 3

20 h., Les jeux de 20 heures : ce soir à Nan-tes : 20 h. 30. Magazine vendredi... Faits divers : « les Jouets de l'homme », par Ivan Leval. enquête et réalisation de B d'Abrigeon. Modèles de la virilité : les panoplies d' « komme d'action » d l'usage du petit carçon. Modèle de léminité : les poupées, les dinettes. Ou comment les adultes pro-jettent sur leurs en/anis l'image stéréotypée de leurs modèles, ou de leurs lantames.

\*\*\*

and the second second

1. 50%。全響

THE PERSON NAMED IN

21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis : America : « Vers le couchant ».

Après Washington, et le vieuz Sud.

Allistain Cook poursuit son marathon historique, son conte des Etats-Unis. 22 h. 20. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Poesie; 20 h. 5. Inbune internationale des compo-siteurs; 22 h 35. La peinture et apres, avec G. Viallat; 22 h., Poesie Daroque française, avec J.-M. Benoist; 23 h. 50,

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n., Musique a decouvrit : hommage à Guy Ropartz...
«Messe en l'honneur de sainte Anne», par la maîtrise de
Rădia-France et avec H Puig-Roget, proganiste, «Odelettes»
(chant et piano). avec A. Simon, «Ouatuor no 4 en mi
majeur», par le quatuor Margand; 21 n. 30. Musikuprototori
(Echanges internationaux de Radio-France)... «Musikuprototori
(Echanges internationaux de Radio-France)... «Musikuprototori
cane maison de campagne» (R. L. Morani, par les ensembles
de Graz; 22 n. 30, Dossier disque : inteurs d'opera; 21 n., Le
caparet du lazz : les orchestres d'Évant Chandles et de
François Méchati; 21 n., En marge... classiques en loile:
Spike Jones, Gérard Hoffmung et Isao Tomila; 1 h. 15, Final,

JEUDI 20 MAI

— M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, répond aux questions des journalistes de R.T.L. à propos des « plus-values » à 18 h. 30.

MM. André Düigent, secrétaire général du Centre démocrate.

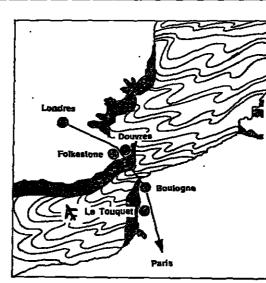
des centristes » sur Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 40.
— M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, est l'invité du magazine

"L'événement : qui a pour sujet « l'impôt sur les plus-values », sur

néral du Centre Démocratie et — La Fédération sportire et yoga s'exprime à la tribune libre Progrès, parient du « groupement gymnique du travail s'exprime à de FR 3 à 19 h. 40.

TRIBUNES ET DEBATS la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. - MM. Michel Rocard, Pierre Sudreau et Ota Sik, ancien vice-président du conseil tchécoslovaque, participent au dossier consa-cré à « la réforme de l'entreprise » sur Antenne 2 à 22 h. 20.

CENDREDI 21 MAI



## THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque.

Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et Le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'argent.

Trois moyens sont à votre disposition : - à Boulogne : le Car Ferry ; Sealink,

Normandy Ferries - à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres ; Seaspeed - au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.



Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

ARTS ET SPECTACLES

And the state of t

22 h. 5. Journal

FRANCE-CULTURE

Tiges, par L. Attour: « la Grande Pice.

Tiges, par L. Attour: « la Grande Pice.

Tuse interview delicate » (J. P. Anette:

Crest or prenom » (G. Le Cam): 2 h. 2 h. 3. (1.)

Sprés, avec G. Titus-Carmer: 23 h. Possis bire.

FRANCE-MUSIQUE

28 A. Presentation ou concert; 20 à 12 de Studio 104. Nouvel properte publishemente : de Carto Felice Charto : ton Papantoniou. 2 Designation : ton 125. St., John at déboures matrimoniaux []. real J. Vigne to 15, Journal

Modèles de la virinte : m.
Modèles de la virinte : m.

d'a comme d'action : c paris.

d'a comme d'action : c paris.

des directies. Ou comment la different sur isurs extents image.

des leurs modèles, ou de leur ing.

21 h. 30. Bicenten aire des Elastin rica : Vers le couchant de la la surface Workington et le manage, con control de la surface, con control de Elastin

St. Poese; It h. a. Fraume memorany states; It h. 15. La pentury of long se; It h. Poese barrone françoise, long and barrones.

. 3. T on 3

The second secon

(Righter v. par in addition of the property of the property of the party of the par

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

VENDREDI 21 MAI

CHAINE III: FR 3 120 h. Les jeux de 20 heures : 12 20 h. 30. Magazine remind divers : 12 les Jouets de l'homme. Leval, enquête et realisation de 8 de l'acceptant de l'économie de l'économ

me valid avec a je Mouliu de R. Bisess. ient depuis quante fe la Talette, seme i series de marche, marcondi

e inirilatrompii. myphone de h 30 Estimate Pivot (Qe'asso-

a de 1 Doches

(a in CE perché s); pre distribut, from a francoise fe Au Pointe courte. ret et S. Mon er den f**andssyrs**e

TRIBUNES ET DERATS Carlo 1 lb la 42

M. Jean-Parry Fourcide

ministre de l'emonale et des

impress est furste du magnant

L'estremini », qui a pour sujet

a l'estremini », qui a pour sujet

a l'estremini », qui a pour sujet

a l'estremini » qui a pour sujet

grande de l'estremine a pour sujet

grande de l'estremine a pour sujet

grande de l'estremine de de



## **LAIGHT LINE**

ie cicite... ou presque. s cour chambir pour se rendre en par Boulogne et Le Touquet. Konomiserer du temps et des AICde la faligue et de

towns sont à votre disposition :

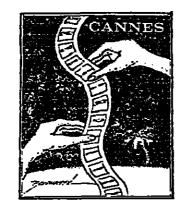
interferent ligne directs oneses Seespeed bet Favion, service mixto "-1 Paris-Nord.

Moins cher.



de Commerce : tél. 31.50.09

festivals



## Sous pavillon S.F.P.

• A Cannes, la S.F.P. (Société française de production et de créations audiovisuelles) s'est installée, pour la durée du Festival, dans un appartement ivec terrasse, au huitième étase d'un immeuble de l'avenne du Général-Ferrié. De là, on ne voit pas la mer, mais ce n'est pas tellement loin de La Croisette. La S.F.P. reçoit, chaque jour, à partir de 18 heures, et ses cocktails commencent à être courus, Sortie de son fiel des Buttes-Chaumont, à Paris, elle apparait bien comme un organisme de coproduction en train de se placer sur le marché français. • Un enfant dans la foule», de Gerard Blain, oni fait partie de la sélection française dans la compétition officielle, porte le pavillon S.F.P. Dans la section Perspectives, « Touche pas à mon copain », de Bernard Bouthier, et « Arriba Espana», de José Berzosa, c'est encore la S.F.P.

• Les apports financiers à la coproduction de la société que dirige Jean-Charles Edeline (sa participation est variable et ne peut, en tout cas, dépasser 49 % du budget total) auront permis a vingt films français de se faire en 1976. On trouve sa trace aussi bien dans le cinéma « de qualité » (« le Juge et l'Assassin ») que dans le cinéma d'anteur (le nouveau film d'Alaim Resnais, « Providence ») ou dans le cinéma des jeunes débutants (« le Petit Marcel »). René Allio, Yves Boisset, Nina Companeez, Alain Tanner sont dans ses coproductions.

Bernard Bouthier, lui. vient de la télévision (reportages scénarisés et écriture par l'image). Son problème : passer au cinéma sans qu'on lui repro-Un peu rassuré après l'accueil favorable fait à « Touche pas à mon copain », il n'en affirme pas moins n'être qu'à une période de transition : « Je ne renie pas ce que j'ai appris dans le reportage. Mais, au cinéma, les mouvements de caméra ne sont pas les mêmes, ni le rythme. Je crois être arrivé à un changement de style. Et j'ai découvert que l'écriture du scénario était quelque chose de très important. Je voudrais maintenant travailler avec un ou dusieurs scénaristes, comme on le fait dans le cinéma italien. »

• « Touche pas à mon copain », tourné en six semaines, à Sète, au bord d'une Méditerranée qui ne ressemble pas à celle qu'on voit à Cannes. est la chronique tendre et grave d'un homme de trente ans revenant de Paris où il n'a pas « réussi » et retrouvant copains qui trainent encore leur

Autre auteur de télévision, José Berzosa n'avait pu venir à Cannes pour la présentation d'« Arriba Espana », production entièrement montée par la S.F.P., celle-là, et destinée à la double exploitation sur petit et grand écran : « Arriba Espana» est un dossier historique (témoignages recueillis en Espagne et documents d'archives) sur le franquisme, depuis la fin de la guerre civile jusqu'à la mort, en 1973, du général Carrero Blanco dans un attentat. Un excellent travail d'analyse politique.

JACQUES SICLIER.

E Deux tolles attribuces à Degas et une autre à Renoir viennent d'échapper de peu à la destruction lors d'un grand nettoyage de grenier par une famille de Birmingham, aux Étais-Unis. Un expert, alerté par un ami de la famille, les a estimées approximativement à 100 000 dollars. bien qu'il ne s'agisse pas de pièces maîtresses. Ces œuvres, qui seront rendues aux enchères le 5 juin, appartenaient à un émigré arrivé

E Le Concours international de chant de Paris auta lieu du 27 mai au le juin. La demi-finale et la finale auront lieu en public, le 30 mai et le 1e juin, à la salle Un grand film politique

## « CADAVRES EXQUIS », de Francesco Rosi

De même que les précédents films s'enchaînent selon une logique qui Lucky Lucieno, Cadavres exquis (titre surréaliste qui annonce la dimension - fantastique - du récil) dénonce la dégradation des mœurs politiques, la corruption des institutions, le pourrissement du tissu social, dans une démocratie occidentale. Mais la réflexion que propose ce nouveau film dépasse celle que peut susciter tel ou tel scandale particulier. Elle s'élève au-dessus des contingences et devient méditation sur les contradictions, les ambiguités, les connivences du pouvoir. Pouvoir que Rosi assimile ici à une sone de monstrueuse malia, mais qui, par-delà les idéologies, lui paraît suspect dans son essence même, à partir du moment où ceux qui le détiennent (ou l'ambitionnent)

commencent à opprimer, réprimer e utiliser le mensonge. Adaptée d'un roman de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia (le Contexte), l'histoire se présente sous la forme d'un récit policier. Les uns après les autres, trois magistrats de province sont assassinés dans des conditions mystérieuses. L'inspecteur Rogas, homme honnête, scrupuleux, excellent professionnel, est chargé de l'enquête. Il lui apparaît qu'un lien (la vengeance) existe entre les trois crimes et que le coupable pourrait être un Dharmacien.

nommé Cres, qui a disparu. Jusque-là l'affaire semble asse: simple. De nouveaux meurires et l'intervention du chef de la police, qui ordonne à Rogas d'effectuer ormals ses recherches en direction de certains groupuscules poli-tiques, vont singulièrement la compliquer. C'est alors que l'inspecteur commence à comprendre qu'on lui ment et que quelque chose se trame. Quoi ? Il ne saurait exactement le dire. Mals il a trop d'expérience pour ne pas flairer une machination dans laquelle ses supérieurs hiérarchiques et sans doute de hauts personnages de l'Etat se trouvent impliqués. Cette révélation le bouleverse Lui qui, toute sa vie, a cru à l'honněteté, au droit, à la justice, vollà soudain qu'il découvre que la justice est un leurre (« Aujourd'hui, c'est comme à la guerre, on ne juge pas, on décime », lui déclare le président de la Cour suprême). Il est comme un homme trabi brusquement isolé dans un monde qu'il ne reconnaît plus. Se sachant espionné, devenu prisonnler d'un mécanisme qu'il devine implacable, persuadé que le l'Etat, il demande à un de ses amis de lui ménager un entretien avec le secrétaire du parti communiste. La rencontre a lieu dans un musée. Comme l'ont été les magistrats. Rogas et l'homme politique sont

Nous sommes à la fin du film. Mais Rosi n'a pas dit son demier mot. dans une Italia sensibilisée à l'extreme par le « compromis historique », d'interminables polémiques. Le double crime du musée mobilise, en effet, les masses populaires. Des blindés apparaissent dans les rues : la répression menace. Il suffirait d'une étincelle pour provoquer l'explosion. Il suffirait, par exemple, que le parti commu dénonce les comploteurs. Or le partise tait et entérine la version officielle de la mort de son secrétaire général (sous le coup d'un accès de folie, ce serait Rogas qui l'aurait tué). Attid'une force politique consciente du piège que lui a tendu le pouvoir. Le temps n'est plus où l'on falsait la révolution sur les barricades. Les responsables d'un grand parti doivent adapter leurs moyens aux fins qu'ils poursuivent. Même si dans ces movens entre ce que l'on pourrait dit un membre du parti à l'ami de Rogas : « La vérité n'est pas toujours itionnaire. • (1)

Ce film, mêle avec une afficacité remarquable le suspense policier et l'apologue politique, est d'une extraordinaire dansité. S'il déroute, s'il 'bifurque parfols vers le « fantastique » ou vers l'absurde (au sens kafkaïen du mot), c'est dans la mesure où les données du problème nous échappent, où, comme l'inspecteur Rogas, nous nous heurtons sans cesse à des événements inexplicables, voire même à l'absence d'événements, où chaque fois qu'une parcelle de vérilé apparaît elle est sussitot recouverte par un voile, par une ombre qui épaississent encore davantage le mystère, où les faits

(1) Dans l'excellent livre (le Dos-mer Rost, Stock, éditeur) que Michel ner Rosi, Stock, éditeur) que Michel Ciment vient de consacrer à l'œuvre de Francesco Rosi, le cinéaste précise qu'il ne fuit nullement sienne cette formule et que, dans le dialogue final du film, il a voulu montrer l'affrontement, à l'intérieur du parti communiste, entre e la tendance qui se peut radicale et celle qui se présente comme responsable ». Et il ajoute : « Ce film est le prolongement de tous les fours de ma vie, de mes intérêts, de mes disoussions, de mon calaience même.»

de Francesco Rosi, comme Main nous échappe. Nous commes ici dans basse sur sa ville, l'Allaire Mattéi ou les grandes profondeurs des complots et des crimes d'Etat. On pense à la mort de Kennedy, à celle de Luther King, Les agonles ne sont jamais belies. C'est celle d'une société en proie à ses demiers soubresauts que Francesco Rosi nous

décrit Faut-il ajouter que la mise en scène est superbe et que Lino Ventura a très exactement la sincérité, l'épaisseur humaine qui convenait au personnage de l'inspecteur ? Cada-vres exquis est un film angoissant. Mais c'est l'œuvre la plus importante qui ait été présentée, à ce jour, au Festival.

L'Ombro dos Anges, de Daniel Schmid (réalisateur suisse de langue allemande, auteur de la Paloma), est un film mystérieux, une sorte de

melodrame populiste, d'Opéra de quatisous situé dans une Vienne crépusculaire, et dont les principaux personnages sont une prostituée, un soureneur, un juit très riche, un ancien nazl devenu chanteur-travesti Le scénario a été écrit par Rainer-Werner Fassbinder (qui jous également le rôle du souteneur, et l'on retrouve dans l'histoire qualques-uns des thèmes (le pouvoir, l'argent, la vengeance) chers à ce cinéaste. C'est un film construit sur le langage, où les mots ont presque autant d'im-portance que les Images. La mise en scène de Schmid crée un climat mor bide, veneneux, qui rappelle certains films allemands des années 20. Après la Paloma, l'Ombre des anges a un peu décu. Mais l'œuvre mérite d'être

JEAN DE BARONCELLI.

revue et jugée en appel.

## Voriété*r*

## Les retrouvailles avec Jerry Lewis

On avait un peu perdu de vue Jerry retravaillés au fil des jours, épunés, Lewis. La dernière fois, il y a cinq ans, il dirigenit les augustes et les nains au cirque d'Hiver pour un film qui a ren-contré depuis des problèmes de production. C'etait sur un thème (les clowns) qui lui tensit particuliètement à cœur. Les clowns ayant été sa pre-mière passion. A Beverly-Hills, œux-ci ont depuis longremps envahi la maison du réalisateur de Docteur Jerry et Mister Lore, en bustes, voisinant avec les personniges en cire de Laurel et Hardy, en portraits, avec le visage de Jerry maquillé sur les murs.

son visage en caourchouc, ses grimaces, et un show développé, mis au point patiemment, méthodiquement, au ocurs de ces trente dernières années et offert le plus naturellement du monde, avec apparemment la plus grande innocence. Le plaisir est à chaque seconde. L'énergie de Lewis est continuellement en ébullition, l'enchaînement des séquences ne laisse de place qu'à des pauses fugitives coupées par le gag, le rire léger et l'explosion sont magnifiquement mairisés. Ce sont de grandes retrouveilles avec Jerry l'idiot, Jerry le maladroit, Jerry le clown, Jerry Frégoli, Jerry le mime. La plupart des numéros faisaient déjà partie du précédent specracle, celui d'il y a cinq ans. Mais ils sont différents,

d'opera, il y a la séquence où il imite tous les instrumentistes d'un grand orchestre et celle où il tape sur une muchine à écrire imaginaire. Bien sur, l'univers auquel Lewis nous a accouranté n'a pas changé et un retrouve l'importance qu'il accorde à l'enfance, aux enfants, la nostalgie d'une cerraine période de jazz liée à Count Basie, on redécouvre le mime pour qui

comme recreis. Il y a le prestidigirateur qui rate tons ses tons et l'imitation avec

les lèvres et en play-back d'un chanteu

uillé sur les murs. les objets — quand il les utilisé — ont un rôle fonctionnel, le grand manipulateur de sons — musique, parole, cri, grincement et jusqu'au moindre bruit d'où mit le gag. Il y a cent, mille effers dans le show. Certains de ceux-ci sont devenus des classiques et ont été utilisés depuis par d'autres. Mais tous apparaissent dans leur fraicheur, leur grâce ori Comme la dernière fois à l'Olympia,

Jerry Lewis, pour bien se faire comprendre, s'adresse parfois au public en parlant l'anglais un peu à la manière illustrée par Chevalier. Mais mieux eacore qu'il y a cinq ans, Lewis paraît au sommet de son art dans le music-

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Olympia, 21 h. 15.

## Culture

L'ALLIAGE DES ARTS ET DES SCIENCES SELON XENAKIS

Devant un jury présidé par M. Bernard Teisseidre (rap-porteur, M. O. Revanit d'Al-lone) et après quelques minutes de délibérations, Yannis Xenakis vient d'obtenir le titre de docteur ès lettres à l'unanimité, avec la mention très honorable.

Quatre heures durant, il a lù repondre aux questions suscitées par son travail, dont le titre est a Arts-sciences : alliages ». Qui de la science ou de l'art peut apporter le plus à l'autre? Qu'est-ce qui se cache der-Qu'est-ce qui se cache der-rière cette attitude scienti-jique? a demandé O. Revault d'Allone. A cela, le composi-teur n'a à proposer pour réponse que l'écoute de ses ceuvres, iandis que Michel Serre affirme houtement à quel point la musique de Xenakis est en avance sur les sciences. Michel Ragon le presse alors de questions sur cette ville en hauteur (5000 mètres) qu'il évoque dans « Musique et Architec-ture», tandis qu'Olivier Mes-siaen s'inquiète du sens d'une siaen s'inquiète du sens d'une phrase : le variable aléatoire se déplace entre deux bornes élastiques à parois réfléchis-santes. Pour finir, Bernard Teisseidre tente d'opposer le rare chez Cage et chez Xena-kis, mais en vain, tant il est vrai qu'il s'agit d'une notion exceptionnellement vague. Pluiot que de remetire en cause le principe de la sou-

tenance contradictoire, vou-lant que celui qui possède à fond un sujet se trouve en butte au jugement et aux interrogations de ceux qui le connaissent un peu moins blen d'internations bien. A faut reconnaître à ces joutes oratoires le mérite d'une certaine spontanéité. avec cependant, en tolle de fond, l'idée que l'artiste est avant tout celui qui crée sans le secours de la science.

La création à Vincennes

Sous le triple titre de « Fête-

Bilan », « Fête-Rencontre » et

- Portes ouvertes ». les étudiants des divers départements de Vincennes Paris-VIII - taculté toujours en grève - organisent samedi 22 mai, de midi à minuit. Oblectif: - Que la faculté ses luttes, ses perspectives... . Au programme de nombreuses animations musicales, folk, jazz, rock, musiques - ouvertes -. électro - acoustiques, musiques africaines, arabes, sud-américaines, etc., un e fest-deiz e breton, du théâtre (six actes publics du Living Theatre par Sader Masoch Bigband), Femmes paralièles », de la vidéo et du cinéma « non-stop ». Das marionnettes et des spectacles pour enfants. Ces manitanément aux différents lieux de la faculté. Des autobus spéciaux sont prévus à la sortie du métro Château-de-Vincennes. Sur place on pourra boire et aussi manger. Entrée libre.

#### PALMARÈS DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (S.A.C.D.) a décerné ses prix, pour 1976, à Marc-Gilbert Sauvajon (grand prix), Jean Wiener (musique dra-matique), Yves Jamiaque (télé-vision), Claude Aveline (radio), Jacques Baratler (cinéma), ainsi gu'à Pierre Chesnot, Robert Sesuvais, Gérard Caivi, Jacques Marcuil, et Jean-Michel Ribes. On prix spécial a été décerné à l'adaptation de *Léopold le bien* uimé, de Jean Sarment, par Georges Wilson, pour la télé-Au nouveau bureau de la com-

mission de la S.A.C.D., toujours présidée par Jean Valmy, siègent Yves Jamiaque, Félicien Marceau, Armand Lanoux, Henri Sauguet. Henri Kubnick, Jean-Paul Le Chanois, et Guy Lafarge.

## Murique

## Zubin Mehta et la nouvelle acoustique du Palais des Congrès

Le concert de l'Orchestre de sur des pizzicati comme un air Le concert de l'Orcnestre de Paris, dirigé par Zubin Mehta, a été marqué d'abord par une bonne surprise : l'amélioration sensible de l'acoustique du Palais des Congrès. Poursutoant les re-cherches faites l'an passé par l'acousticien de la Philharmonique de Berlin un innéhieur israélien. de Berlin, un ingénieur israélien, M. Melzer, a obtenu des résultats décisifs grâces à des modifications assez radicales et de plus heu-reuses au point de vue esthélique : les abananes » jaunes qui pla-naient lourdement au-dessus de la scène comme des asaucisses » de la guerre 1914 ont disparu. Le cadre de scène a retrouvé toute sa hauteur, et des cintres descen-dent vingt et une soucoupes colantes ou tables de jardin légè-rement renflées et renversées; le son, au lieu d'être absorbé par les a bananes n. est renvoyé par les tables, les hauts portants noirs en ligne brisée et les palissades de bois clair toujours en place derrière l'orchestre.

Le gain est appréciable : 4 déci-Le gain est appréciable: 4 déci-bels, et il n'y a plus qu'un décibel de différence entre le premier et le dernier rang de la salle. Bien qu'il faille se méfier des premières impressions en ce domaine, où le psychisme est fort influençable, il semble bien que l'écoute se soit fortement améliorée en niveau, brillance, relief et dynamique.

Le concert de Mehta fournissait en tout cas un test idéal avec une cruvre de Haydn pour ensemble très réduit, une pariition moderne pléthorique et la Symphomie hérolque, apothéose de l'orchestre classique. La sonorité claire et dorée de Jean-Pierre Wallez scintillait avec un éclat magique dans le Concerto en ut, fort peu connu, ou ce Haydn de trente ans nous semble curieusement proche de Vivaldi; virtuosité radieuse et légère avec un bel adagio orné

d'oratorio ou d'opéra, où le violon rivolise de charme et d'expression avec la voix humaine.

Brillante démonstration également de Zubin Mehta et de l'Orchestre de Paris dans Arcana l'Orchestre de Paris dans Arcana de Varèse, cette œuvre énorme pour soirante-dir cordes, quarante venis et trente-cinq instruments à percussion, qui convient parfaitement à cette direction nerreuse, à ce lyrisme dionysiaque, à ces gestes qui se déchargent comme l'éclair et la foudre. Tous les détails de l'œuvre faillissaient distinctement, crevaient à la surface de cet ertraogripaire name face de cet extraordinaire magma bouillonnant comme un volcan en contactant comme at contact en eruption: cris pariques des cordes, déflagrations, orages, mé-lodies grelottantes: grondements de jauves, ruste poème du cosmos qui sanglote, chante et danse comme une paraphrase promė-

En revanche, Mehta n'a pas encore atteint à la pleine maturité qui permet d'accéder à la sphère superieure de la Symphonie héroique de Beethoven. Interprétation superbe en apparence et pourtant bien décepante en ce qu'elle mime l'héroisme par cette direction électrique et nerveuse. Les plus grands, Furivoangler, Walter, Klemperer nous ont appris que l'œuvre n'est pas transcrip-tion directe d'un état hérolque, mais sublimation artistique, trans-position classique comme une ode, une oraison funèbre, une tragédie grecque. Les raffinements de détail, d'ailleurs exagérés de la marche funèbre et du Scherzo, relevaient d'un certain maniérisme, et l'ensemble restait ina-nimé malgré l'étonnant dyna-misme industrieux du chef indien, qui atteindra un jour les sommets

JACQUES LONCHAMPT.

## Cie des commissaires-priseurs de paris

## Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270.906

LUNDI 24 MAI (Exposition samedi 22) S. 2. Tabl. — M° le Biane.
S. 3. - Ameubl. M°s Bolsgirard.
S. 6. - Orfèvrerie ancienne et moderne. Armes blanches et à feu.

S. 16. - Tableaux. Gravures. Minintures. Objets d'art d'Extrame-

moderne. Armes blanches et à feu.
S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.
Tullieur. MM. Baur, Johnson, exp.
S. 9. – Maubles. Objets d'art 18\*;
S. 2.- Maubles. Objets d'art 18\*;
S. 2.- Conturier, Nicolay.

MARDI 25 MAI (Exposition lundi 24)

5. 8. - Tableaux. Céramiques. févrerie. Bijoux. Meubles. Tapis. Deurbergue. 5. 11. - Art Nouveau. Art Déco. Me Oger. Me Callac, M. Gamard. S. 15. - Gravures. Ministres et M° Deurbergue.

S. 11. - Tableaux. Bijoux. Meubl.

S. 15. - Gravures. Miniatures et du XVIII° s. et rustiques. Tapisser.

Aubusson XVIII° s. M° Morelle.

M° Delorme. M. Soustiel.

MARDI 25 MAI (Exposition le 24 mai Solle des Délibérations) S. 5. - Art contemporain. Tableaux modernes. S.C.P. Loudmer,

MERCRED! 26 MAI (Exposition le 25) S. 3. - Gravures. Céramiques. Argenterie. Piano à queue Gaveau. Mobiller de style. L. XV. L. XVI. Mobiller rustique. M° Chalvet de Mér. S. 13. - Estampes et tableaux modernes. S.C.P. Laurin, Guilloux. Précy.

Mobilier rustique. Me Chaivet de Récy.
S. 4. Bel ensemble rustique du XVIIIe s. Meubles acajou Empire.

S. 12. - Estampes et tableaux modernes. S.C.P. Laurin, Guilloux. Baffetand, Tafileur. Me Callac.

Mess Fabre.

S. 17. - Monnele.

Ribeyre, Millon.

MERCREDI 26 MAI S. 19. - Meubl. Me Chambelland.

VENDREDI 28 MAI (Exposition mercredi 26) S. 1. - Bijoux. Objets de vitrine. S.C.P. Champetier de Ribes, Ri-genterie ancienne et moderne. beyre, Milion. Argenterie ancienne et moderne.

Mª Ader, Picard, Tajan. MM. Fromanger, Dillée. Déchaut.

S. 3. – Affiches publicitaires 1900.

de style. S.C.P. Conturier, Nicolsy.

VENTE SUR PLACE - 33 bis, bd du Château, Nevilly-sur-Seine MARDI 25 MAI à 11 h. (Expos. samedi 22, lundi 24, de 9 à 12 h.) Boiserie. Fer forgé. Marbre. - M. Ader, Picard, Tajan. M. Dillée.

#### HOTEL GEORGE V 31, avenue George-V (75008), 225-64-50

MARDI 25 MAI à 21 h. (Exposition tundi 24 de 21 h. à 23 h, mardi 25 de 11 h. à 17 k.) Tableaux modernes, Collection MM, Schooler, Trignan, Dr A., et à divers, Art contemporain. — S.C.P. Loudmer, Poulain.

PALAIS GALLIERA

10, avenue Pierre-I\*-de-Serbie - 720-03-20

MARDI 25 MAI à 21 h. (Exposition le 24 mai de 21 h. à 23 h., le 25 mai de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h.) Tableaux et dessins anciens, Tailleur, MM. Lebel, Dubourg, Importants tableaux modernes. — Mb Callac, Ma Fabre. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud,

Etudes annonçant les ventes de la semaine : ADER, PICARD, TAJAN, 12 rue Favert (75002), 742-58-23. LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-89-78. R. et Cl. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18. CHALVET DE RECY, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04. S.C.P. CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot

S.C.P. CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75003), 770-00-45.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75006), 265-57-83.

DEURBERGUE, 262, boulevard Baint-Germain (75007), 556-13-43.

S.C.P. LAURIN, GUILLOUX, BUFFRTAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

S.C.P. LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008).

673-98-80 073-98-80 MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75003), 742-15-37. OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-86.

Same Hiller Springer

## théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. : Arlane et Barbe-Bleue. Comédic-Française, 20 h. 30 : la Nuit Comedic-Françause, 20 h. su; is remardes rols.
Challot, Gémier, 20 h. 30; Le triangle frappe encore.
Odéon, 20 h. 30; Henry V.
Petit-Odéon, 18 h. 30; Surens.
TEP, 20 h. 30; Lionet Hampton.
Petit TEP, 20 h. 30; Travall à domicile.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du Châtelet, 30 h. 30 : se raya un sourire.

Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne; 21 h. : Concert Bensa-Queyroux; 20 h. : José Menese (Papin); 21 h. 15 : John Wright, Catherine Perrier, Radig (Papin).

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Nuova Compagnia di Canto Popolare; 20 h. 30 : Ballet Rambert (premier programme).

#### Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur chasse. Athènée, 21 h. : Godspell. Blothéâtre, 20 h. 30 : les Berceuses d'orsge.
Cartoucherie, Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Fabriquer ça.
Centre culturei du 17e, 20 h. 30 :
J.-Cl. Demas, poèmes.
Centre culturei suédois, 20 h. 30 : Centre culturel suèdois, 20 h. 30 :

La Nuit des tribades.

La Nuit des Champs-Elysées, 20 h. 45 : A vos souhaits.

Coure chou, 20 h. 20 : Je n'imagine pas ma vie demain.

Cour des Miracles, 21 h. 30 : la Famille (deuxème partie).

Gafté-Montparnasse, 21 h. : Ne riez jamais d'une femme qui tombe.

Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Viens chez une copine.

copiue.

Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lécon.

Journées Saint - Germain - des - Prés, parvis de l'église. 20 h. : Comme à la Foire de Saint-Germain-des-Près ; église. 21 h. : le Jugement de Don Juan.

La Bruyère, 21 h. : Ben Zimet.

Lucernaire, 20 h. 30 : Madame Fatale : 22 h. : les Remplaçants.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Maison du Poète, 22 h. : le Journal d'un fou. d'un fou. Maison du Portugal, 20 h. : Gulliver's Mathurius, 21 h. : Rosencrantz et

Guildenstern sont morts.

Mémilmontant, 20 h. 30 : Paroles et Musique.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.

Monffetard, 18 h. 30 : Concert théairal : 20 h. 30 : Vanp.

Le Palace, 21 h. : Tiens le coup jusqu'à la retraite. Léon.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux (olles.
Pialsance, 20 h. 30 : l'Approche.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : les Moutons de la nuit.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Mayflower.

Récamier, 21 h. : Encore un militaire.

Théâire des Champs-Llysées

du 25 mai au 5 juin

10 représentations

Le Palace, 21 h. : Tiens le coup jusqu'à la retraite. Léon.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux (olles.
Prote-Montparnasse, 20 h. 30 : Mayflower.

Récamier, 21 h. : Encore un militaire.

Théâire des Champs-Llysées

du 25 mai au 5 juin

10 représentations

10 représentations exceptionnelles Mozart

## **DOMENEO**

Lavelli - Bignens - Masson Rens. : 225-44-36

## « Encore un militaire »

Jean-Pierre Bisson 30 Représentations exceptionnelles Théatre Récomier 21 heures

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : la Prousse.
Tertre, 21 h.: Cris, nuits, hue, nuages.

rerre, 21 f.; Cris, lints, late, 1821.

Théaire Campagne-Première, 20 h. 30; le Rictus de la haine; 22 h. 15; l'Orchestre.

Théatre de la Cité internationale, la Galérie, 21 h.; Lucelle. — La Resserre. 21 h.; Bossman et Lena. — Grand Théatre, 21 h.; Artistes yougoslaves.

Théatre d'Edgar, 18 h.; la Chose.

Théatre d'Edgar, 18 h.; la Chose.

Théatre Essaion, 20 h. 30; les Enfants gâtées. — Salla H. 20 h. 30; Andromaque.

Théatre du Manitout, 20 h. 30; les Enfants gâtées. Dom Juan. Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : les Faux Bonshommes. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Vie

vida. Theatre 13, 20 h. 30 : Macbeth. Troglodyte, 22 h. : Xāhāt. Variētés, 20 h. 30 : l'Autre Valse. Les théâtres de banlieue

Aubervilliers, 20 h. 30 : Concert folk. Clichy, ABC, 20 h. 30 : les Rats de villes, les Rats des Champs. Ivry, Studio, 20 h. 30 : Bajazet. Malakoff, Théâtre 71, 21 h. : Mémoires secrets. Vincennes, Théatre Daniel-Sorano, 21 h.: Misanthrope.

#### Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : la Nouvelle Vague Casino de Paris, 20 h. 45 : Line Renaud.

Elysét-Montmartre, 20 h. 45 : Elstoire d'Osée.

Olympia, 21 h. 30 : Jerry Lewis.

Palais des sports, 20 h. 45 : la Grande

Parade de la gendarmerie. Renaud

La danse

Voir Théâtre de la Ville. O.E.P.A., 20 h. 30 : Ballet-Théâtre Alain Deluc. Théàire de la Cité internationale, 21 h. : Groupe Contact.

La Fête des Tuileries

Jardin des Tulieries (Pyramides).
18 h. 30 : Un merveilleux jardin;
Chapitesu, 21 h. : Ruy Blas.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : la Mort
blanche; 22 h. : Une messe pour
Barbe-Bleue. — Petite salle,
20 h. 30 : Chryssothemis.

chereau, orgue (Franck).

Eglise Saint - Germain - l'Auxerrols,
21 h. Ensemble de Paris, dir.

A. Souzz-Forte (Mozzrt, Bach).

Eglise des Billettes, 21 h.: B. Bath,
sorano; B. Weinberg, violon, et
G. Morançon, orgue (mélodies
hébralques).

Eglise Saint-Eugène - Sainte-Cécile,
21 h.: Orchestre du Festival
Saint-Roch, dir. J.-P. Loré (Vivaldi, Bach, Haendel).

Centre culturel canadien, 20 h. 45:
L.-Ph. Pelletier, pisno (R. Arseneault).

Théâtre de la Cité internationale,
21 h.: Diáphonie (variationa sudiovisuelles sur Bartok et Stravinski). vinski).

Le jass

BALLI (Points-mouvements) - BROWN (Time five) - MALEC (Liminétudes) - AMY (Cette étoile enseigne à s'incliner) Chœurs Radio-France, Ensemble Musique Plus

LUNDI 24 MAI 1976, CONCERT. 20 h. 30

LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL présents pour la première fois en France

(la Fête)

Spectacle traditionnel sénégalais par le THÉATRE NATIONAL DANIEL SORANG DE DAKAR

Vendredi 21 è 20 h. 30 Samedi 22 à 14 h. 30 et 21 h. anche 23 à 14 h. 30 (en version wolof) Prix unique : 10 france

Direction: IVO MALEC THEATRE RECAMBER-BOURSEILLER Bécamier (7\*) - (Métro : Sèvres-Babylone)

La Mongole-Fière. 21 h.: One Medla Volces. Théâtre de la Plaine, 21 h. : Desp Sound, Original Galoubet Jazz

Sound, Original Galdubet Jazz Band. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : D. Lazro, J. Traindl, J. J. Avenell, J. Dickinson. Palais des congrès, 21 h. : Ella Fitzgerald. American Center, 21 h. : le Groupe Don.

Farce héroique en 3 actes de Victor HAIM

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 20 mai

sauf les dimanches et jours fériés)

## cinémas

La cinémathèque

Chaillet, 15 h. Boudu sauvé des eaux, de J. Renoir; 18 h. 30 : Queen Kelly, d'E. von Stroheim; 20 h. 30 : Nathalis Granger, de M. Duras; 22 h. 30 : Que vienne la nuit, d'O. Premiuger.
Centre culturel du Marais, 20 b. 30 : la Joyeuse Divorcée; 22 h. 30 : Mais qui a tué Harry?

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): U.G.C.Odéon, 5° (325-7)-89): Biarritz, 8°
(723-63-23): v.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Lumière, 2° (770-84-64); Les Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Citchy-Pathé, 18° (522-37-41).

L'ALPAGUEUR (Fr.): Rez, 2° (226-83-93); Bretagne, 6° (222-87-87); Normande, 8° (359-4-18); Daumenil. 12° (343-52-87).

L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (133-97-76); Ambassade, 8° (359-19-08); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Cambronne. 15° (734-42-86); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wapier, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20° (737-02-14).

A NOUS LES PETTTES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-82-82); Français, 9° (770-33-38); Fauvette, 13° (331-56-86).

L'ARGENT DR POCHE (Fr.): Saint-Garmain Huchetts, 5° (633-87-59); Montparnasse Pathé,, 14° (325-65-13); Murat, 16° (285-99-75); Calybso, 17° (754-10-68).

A YEC LE SANG DES AUTRES (Fr.): La Clef, 5° (337-50-90).

COMMIENT TO HONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-André-Ges-Arts, 6° (326-88-18); Studio Git-le-Cour, 6° (328-80-25).

LA COURSE CONTRE L'ENFÉE (A.) (\*\*), vo.: Panthéon, 5° (033-15-4); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (306-71-33).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (\*\*): Dragon, 6° (633-79-38), Collisée, 8° (733-93-94). Publicis Champs-Elysées, 8° (723-77-02-74).

DEACULA ET SES FEMMES VAM-PIRES (A., v.f.) (\*\*): Paramount-Opèra, 9° (773-34-37), Paramount-Maillot, 17° (752-73-34-77), Paramount-Maillot, 17° (752-74-74).

DEACULA ET SES FEMMES (Fr.): Impérial 2° (702-74). Gaumont-Convention, 15° (826-42-27), Mayfair, 16° (525-27-48), Es Nations, 12° (323-24-67), Cilchy-Pathé, 18° (525-27-68), Cilchy-Pathé, 18° (525-27-68), Cilchy-Pathé, 18° (525-27-68), C

37-41).

LA FEMME DU DIMANCHE (R., v.o.): Cluny-Scoles, \$\mathcal{F}\$ (033-20-12), U.G.C. Marbeuf, \$\mathcal{B}^\circ\ (225-47-19). LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Vendôme, 2s (173-97-52). HISTOIRE D'UN PÉCHÉ (Pol., v.o.)

(\*): Saint-Germain-Village, 5\* (633-87-59).

(\*): Saint-Garmain-Village, 5° (633-87-59).
L'HOMME QUI VOULUT ÉTRE ROI (A., v.o.); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98), Elysées - Cinéma, 8° (225-31-99). - V.I.: Blenvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-92). Capri, 2e (508-11-89).
JAMAIS PLUB TOUJOUES (Fr.): Studio Gelande, 5° (033-72-71). U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

GAUMONT CHAMPS-ÊLYSÉES v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. HAUTEFEUILLE V.O. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o.



TRICYCLES Asnières v.f. PARLY 2 v.f. - ARTEL ROSNY v.f.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOB-LAND (A., v.o.) : Elysées - Point Show, 8° (225-67-29). LE JUGE ST L'ASSASSIN (Fr.) : Balzac, 8e (339-82-70), Royal-Pasky, 16° (527-41-18), Athéna, 12° (343-07-48), Capri. 2° (308-11-99). Studio Aalpha, 5e (033-39-47). Pa-ramount-Montparnasse, 14°, (326-22-17).

ramount-Montpernasse, 14°, (226-22-17).

LEGACY (A., v.o.) : Action Christine. 6° (225-85-78).

LHONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.) : Quintette.
5° (033-35-40) : Luxembourg. 6°
(633-97-77) : Elysées-Point-Show, 8°
(225-67-29) ; vf. : Esint-Lazaropasquier, 8° (337-35-32) ; 14-Juillet.

11° (387-90-81).

LES MAGICLENS (Pr.) : Marivaux, 2°
(742-83-90) : Balzac. 8° (359-52-78);
Paramount-Maillot, 17° (755-24-24);
Les Images, 18° (522-47-94); Paramount-Orléans, 14° (340-45-91).

MANDA BOMA (R. v.o.) : Le Marus.

4° (278-47-86). à 14 h. 18 h.
et 29 h.
MEAN STREETS (A., v.o.) : Studio

et 23 h.

MEAN STREETS (A. v.o.): Studio

Médicis, 5° (833-25-97); Bilboquet,
6° (222-87-23), U.G.C. Marbeuf,
(8°) (225-47-19).

LES FILMS NOUVEAUX

SALO OU LES 120 JOURNEES DE SODOME, (lim italien de P.P. Pasolini (v.o.) : La Pago-de, 7º (551-12-15). UNE HISTOIRE IMMORTELLE, film américain d'Orson Welles (v.o.) : Action-Christine, & (325-85-78).

LA MARQUISE D'O, film allemand d'Eric Rohmer : Gau-mont-Rive-Gauche, 5° (548-26-36). Hautefeuille, 5° (533-79-33), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-57), Impé-rial, 2° (742-72-52).

Hal. F (742-72-52).

ATTENTION AU BLOB, film américain de L. Esgman (v.a.) : Quintette. 5° (033-33-40), Mercury, 8° (225-75-90): (v.f.) : Gaumont-Richellen, 2° (233-56-76), Pauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont - Gambette, 20° (797-62-74).

LES REQUINS, film américala de C. Wilde (v.c.): Baisac, 3º (359-52-70); (v.f.): Max-Lindet, 9º (770-40-44), Paramount-Opéta, 9º (773-33-57), Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18º (806-34-25).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD, film &c G. Kelly (r.o.): U.G.C. Odéon. 8 (325-71-08), Norman-dle. 8 (359-41-18); (vf.): Bretagne, 6 (222-57-97), Hel-der, 9 (770-11-24).

der, 9° (776-11-24).

LE GRAND DEFT, film américain de D. Sharp (v.o.) : Blarritz, 8° (723-69-23) : (v.f.) : Rex, 2° (236-83-93), Caméo, 9° (770-20-89). U.G.C.Gobelius, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43). Magic-Convention, 15° (528-20-84). Danton, 6° (328-08-18).

us-18).

LES MERVEILLES DE LA NA-TURE, film américaia de J. Algar (v.f.) : Bex, 2° (236-23-92), U.G.C.-Gobellos. 13° (331-08-19), Bieuvenue-Mont-parnasse, 15° (544-25-22), Ter-minal-Foch, 16° (704-49-53), Ermitage, 8° (359-15-71).

LA MEILLEURE FACON DE MARCHER (Pr.): Quintette, 5° (03135-40): Biarritz, 9° (723-69-23).
MICHAEL (A. v.c.) (\*\*): Le Mersis,
4° (278-47-85), à partir de 16 h. 30.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(Ital., v.c.): Quartire-Latin, 5°
(326-84-65); Elyaées - Lincoin, 8°
(359-92-82); Gaumont-Madéicine, 8°
(359-92-82); Gaumont-Madéicine, 8°
(379-58-03): Les Nationa. 12° (34304-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14°
(589-68-42); Cambrone, 15°
(734-42-86).
LES GEUPS BROUILLES (Fr.); Gaumont-Madéleine, 8°
(773-56-03): Templiers, 4° (272-94-56).

mont - Madeleine. 8° (073-56-03) Templiers, 4° (272-94-56). L'ODYSSEE DU HINDENBOURG (A

L'ODYSSEE DU HINDENEOURG (A., v.o.): Ermitage, & (359-13-71); vf.: Rez. 2° (236-83-93); Liberté, 12° (243-01-39); Miramar, 14° (326-41-03); Murat, & (386-97-75); Secrétan, 19° (206-71-33). LE FONT DE SINGE (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (033-35-60); Montparnasse-33, 6° (544-14-27). LA PRIME (Sov., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90). POLICE PYTHON 357 (Fr.): Cluny-Palace, 5° (033-07-75); Marignan, 8° (359-92-82); George-V, 8° (225-41-46); Maxéville, 9° (770-72-86); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (236-85-13); Mrat, 10° (288-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE SECRET DE LA VIE (Angl., v.o.)
(\*): Noctambules, 5\* (CC3-42-34).
LE SENEME CONTINENT (A., v.o.):
Ermitage, 5\* (359-15-71): v.f.: Ren.
2\* (238-80-83): U.G.C. Gobelins, 10\*
(331-01-19): Masto-Convention, 15\*
(828-42-77): Miraman, 15\* (326-42-27): Miraman, 15\*
(328-42-27): Miraman, 15\* (326-41-02): Mistral, 14\* (539-52-43):
Napoléon, 17\* (320-41-16): Saint-Michel, 5\* (328-79-17).
LE SOUPCON (H., v.o.): 24-7-1116.

Napoléon, 17° (320-41-6); Saint-Michel, 5° (328-79-17).

LS SOUPCON (It., v.o.); 14-7411et.
(357-90-81), sauf sc. de V. a 21 h. 15.

LA SPIRALE (Fr.); Quintette, 5° (339-35-40); Erysées-Lincoln, 6° (359-36-14).

LA SURPRISE DU CHEF (Fr.); Mn-nighan, 5° (359-92-81); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27).

LA TERRE DE LA GRANDE PRO-MESSE (Pol., v.o.); Styr. 5° (531-38-40).

TOUT, TOUT DE SUITE (A. v.o.); Cinoche de Saint-Germain, 6° (663-10-52); Jean-Renoir, 9° (874-40-75).

TUSUR D'ELITE (A. v.o.); Paramount-Opèra, 9° (073-54-37).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. v.o.); Saint-Germain, 8° (335-92-82); 14-Juillet, 11° (357-59-81); Calypso, 17° (754-10-58); vf.; Gaumont-Opèra, 9° (673-95-43).

VERS UN DESTIN INSOLITE SUR

Moniparnasse-83, 6° (544-13-27);
Gaumont-Opéra, 9° (673-95-35).

VERS UN DESTIN INSOLITE SUR
LES FLOTS BLEUS DE L'ETE (ft.
10.) (°): U.G.C. Odéon. 6° (225-7168): Blarvitz. 8° (725-69-23): v.f.:
Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90).

VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRE
(FT.): La Clef. 5° (337-90-90).

VISA DE CENSURE (Fr.): Le Seine.
5° (325-92-46).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A. v.o.) (°): Boul-Mich.
5° (325-93-31): Publicis - ChampsElysées. 8° (720-76-21): PublicisMatignon. 8° (359-31-97): v.f.:
Capri. 2° (568-11-69): ParamountCopéra, 9° (073-04-27): ParamountCopéra, 9° (073-04-27): ParamountBustille. 12° (343-73-17): ParamountCopérins. 13° (770-12-23):
Paramount-Montpartasse. 14° (52622-17): Passy, 16° (282-62-54): ParamountMaillot. 17° (756-24-24).

LE VOYAGE DE NOCES (Fr.): Biarritz. 8° (723-59-23).

Les grandes reprises

LES AMOURS DITNE BLONDE (Tch., v.o.): Studia de la Contrescarpe, 5º (325-78-37)

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.): Racine, 6º (633-43-11).

LE CHAGRIN ET LA PITIE (Ft.): Studio Marigary, 8º (225-20-74).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Action La Payette, 5º (638-80-50).

LE DICTATEUE (A., v.o.): Champollion, 5º (033-31-65).

LES ENFANTS DU PARADIS (Ft.): Studio J-Cocceau, 5º (033-47-62), A. Bezin, 13º (237-74-39).

MORT A VENISE (1t., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (033-39-19).

LA MARSEILLAISE (Fr) : Studio Serrand, 7 (783-64-66), mar. 4 ORFEU NEGRO (FT.) : Kinopano-MONTEREY POP (A., v.o.) : Studio MONTERET POP (A. v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-12). LES PARAPLUES DE CHERBOURG (Fr.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81). TAKING OFF (A. v.o.): New-Yor-Er, 9° (770-83-40) (sf mar.) LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.): Le Marnis, 4° (278-47-88) à 14 h. 10 et 22 h. THEOREME (IL., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15), jours pairs. UCELLACCI,UCCELLINI (R., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15). Jours impairs.

Les festivals

NICEOLSON (v.o.), Boite & Firms, 17\* (734-51-59), 15 h.; Pive Easy Pieces; 16 h. 30 (sam. 24 h); The Shooting; 22 h. 15 : Easy Rider
TRUFFAUT-GODARD. Boite & Films,
17° (754-51-50), 13 h.: la Nuit
américaine; 18 h. 15 : Adèle H.;
13 h : Fierrot le Fou.
VISCONTI, Cinéma italien (v.o.),
Boite & films, 17° (754-51-50),
13 h : Mort & Venise; 20 h.;
16 Dernier Tango & Paris;
20 h. 15 : Amarcord; 22 h.; les
Dannés.

NABATHON DU CINEMA FANTAS-MARATHON DU CINEMA PANTAS-

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD

(v.o.), Olympic, 14e (783-67-42);
Condamnés au silence.

NUIT DU WESTERN ET DU FEPLUM ITALIEN (v.o.), Olympic,
14e (783-67-42), sam de 24 b. à
l'aube.

l'aube.

LA FETE ITALIENNE (v.o.). Olympic - Entrepôt. 14º (783-87-42), 15 h. : 'Affaire Mattel. Metella. Le Journal d'une schizophrène; 20 h.: Des hommes contre. Roméo et Juliette. I Cannibali; 22 h.: Portier de nuit. Au nom du père. La Villegiatura.

La Villegiatura.

B. KEATON, Studio des Acaclas,
176 (754-97-85), 13 h.; les Trois
Ages; 14 h. 30: Flancées en folie: 16 h.; les Lois de l'hospitalité: 17 h. 70: Steamboat Bin
J-; 19 h.; la Croisière du Navigator: 20 h. 30: le Mécano de la
c Général v.; 22 h. 30: Sheriock Jr.
O. WELLES (v.o.), Action-La Fayette,
9e: 373-30-50): la Spieudeur des
Amberson. Amberson. PECKINPAR PENN. POLLACK (v.o.), Act.on-Republique, 11º (805-51-33);

**Z**...

A The Course of the Course

Act.on-Republique, 11\* (805-51-33):
Yakusa.
BURLESQUE AMERICAIN (V.O.),
Artistic - Voltaire, 11\* (700-19-15),
13 h.: Un chef de rayon explosit;
14 h. 30: l'Extratagant Mr Fields;
16 h. 15: le Dingue du Palace;
17 h. 30: Artistes et Modèles;
19 h. 30: Fifi peau de pêche;
21 h.: le Zinzin d'Hollywood;
22 h. 30: Ta, Ta, mon général i

MARIGNAN-PATHÉ 10 / GAUMONT-OPÉRA VF / GALYPSO VO STUDIO ST-GERMAIN 10/14 JUILLET 40/MONTPARNASSE 83 VF



PETER FALK GENAROWLANDS

·U.C.G. MARBEUF - STUDIO GALANDE~

un film de JOHN CASSAVETES

JAMAIS PLUS

IL EST EXPRESSEMENT RECOMMANDE D'ARRIVER EN DEBUT DE SEANCE

GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS - HAUTEFEUILLE - DRAGON - MONTPARNASSE PATHÉ CARAVELLE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - ARTEL Nogent - CLUB Maisons-Alfort - ALPHA Argenteuil - PARINOR Auinay - CYRANO Vertailles - ARTEL Rueil

Le meilleur film de Marco Ferreri La dernière Femme

4.4.4 B 548 110

Land of the State of the Control 

力。12. **建筑** 

TOWN ASSESSED. payscope internal E rue de la Pais - 7 tone for

## Région parisienne

## LE CONSEIL D'ILE-DE-FRANCE SE RÉUNIRA

SECRET BS 1A YES (Angl., vo.)

Determine b (62-42-34)

SECRET BEAT (A. vo.):

SECRET BEAT (

AND DE CARE (FL.): Ma-LE CARE STATE (FROM THE CARE THE C

Party No. Sunt (A. Vo.) : Sunda, p. (611-40-75).

LA MARSEILLAISE

EXTERNAL TO ALSE (PT)

20 h. (RS-64-66) (20 c)

CREEU NEGRO (Pt.) (20 c)

MONTEREY POP (A. (A.) (2) c)

LOGOS. 5: (CG2-26-46) (2) (2) c)

LOGOS. 5: (CG2-26-46) (2) (2) c)

LES PARAPLUES DE CRIQ. (PT.) (2) c)

FARING OFF (A. (A.) (2) c)

EXT. S. (TTO-63-76) (2) c)

LA TAVERNE DE LA (2) c)

A TAVERNE DE LA (3) c)

LA TAVERNE DE LA (4) c)

LA TAVERNE DE LA (4) c)

LA TAVELLE (CGCCLLING DE LA (4) c)

THEOREME (TT. (CGCCLLING DE LA (4) c)

LO PASONE, (F. (SDI-12-15) (1) c)

LE PASONE, (F. (SDI-12-15) (1) c)

LE PASONE, (F. (SDI-12-15) (1) c)

MARATHON DU CIVELLI IN TIQUE, Troir Haussman, ).

Paulo.

La FETE ITALIENNE (14) ple - Entrepot. 14 faz.

15 h. "Affaire Mand by

16 Journal d'une sonne

10 h. Des nommes conse

1 Juliette I Combail

Portier de tuit An amé

La Villegiatur.

B. KEATON. Same

PATRIE 107 LAUGHT-OPERA ... GALYR B ST. MENNAM 16/14 JUILLET ... MONTPARKAS

LEVENEMENT CINEMATOGRAPHOUS

\* \* \* A LA PLUS HAUTE RECONENS

e femme enchaînée

ME MOCHINEAUNE O'ARRIVER EN DESUT

BEE - BRAGON - MONTPARNASSE FAI

elleur film de

o herreri

**ENA ROWLAND** 

Les festivals

LE 1er JUILLET 1976

Le premier décret d'application de la loi du 6 mai 1976 créant la région d'ile-de-France est publié dans le « Journal officiel » du 20 mai. Il précise la composition et le fonc-tionnement du conseil régional, dont MICHOLSON
FIGURE, 17s (734-51-50), 11 to
Easty Pieces: 16 b. 30 (38),
The Shooting: 2 b. 11 les membres seront élus avant le 25 juin et qui so réunira pour la première fois le 1<sup>er</sup> juillet pour élire son président et son bureau et pont voter un règlement intérieur. Le titre premier du décret précise la composition du consell. Les deputéc et les sénateurs annelés à v sièget seront désignés par leurs pairs à la représentation proportionnelle, sans panachage ni vote préférentiel. Les représentants du Conseil de Paris et des consells généraux seront élus et nes conseus generaux seront élus selon des règles propres à chacune de ces assemblées lors de la première session suivant le renouvellement de celles-cl. Les représentants des com-munes seront élus par le collège des maires à la représentation pro-portionnelle, sans panachage ni vote préférentiel. 47-55).
LES VIOLENTS DEGLIN (Co.). O'TEMPLE 14: (Ed.). Condamnés au science.
NUIT DU WESTERN EI M.
PLIM ITALIEN (Co.). Ge14' (785-67-42), sam @ 1.
Paube.

préférentiel. Le titre II est consacré au conten-tieux des élections et le titre UI au tonetionnement du conseil régional. Celul-ci se réunit à Paris deux fois par an, aux premier et troisième trimestres, pendant des périodes qui ne peuvent excéder trente jours au total. Le préfet de région fixe l'ordre du jour après consultation du bu-reau. Les délibérations da conseil régional sont prises à la majorité des suffrages exprimés. En cas de partage des voix, celle du président est prépondérante.

#### RÉFÉRENDUM POUR LA TÉLÉDISTRIBUTION A FRANCONVILLE

ACCOUNTS OF THE PARTY CONTROL OF THE PARTY O La municipalité de Franconville (Val-d'Oise) organise du 5 au 15 juin un référendum sur l'installation éventuelle d'un système de télédistribution dans la ville. Les démarches répétées des usa-gers, qui se plaignalent de la manvalse qualité de l'image (due à l'orientation des émetteurs volsins), les difficultés techniques et finan cières qu'annait suscitées l'instaliation d'un émetteur spécial, ont conduit la municipalité à prendre contact avec la société Portenseigne

(qui équipe déjà Sarcelles).

Le projet est prêt : la municipalité financera l'antenne collective et
le passage des cibles. La société
fera le reste moyennant une redevance comprise entre 250 et 506 F. Il reste à connaître l'opinion des habitants : « Cet équipement représente une charge importante pour la collectivité, qui devra verser I million de francs. Il nous a sem-Du 5 au 15 juin, après une cam-pagne d'information, des urnes pla-cées dans les boulangeries et à la nairle recueilleront les bulletins de vote. Les travaux pourraient com-mencer à la fin de l'année. Ils dureralent sept mois of intéresseralen vingt mille personnes dans un preer temps et vingt-six mille par

## HABITAT ET VIE SOGIALE

essent ou qui contribuent au développement de la vie sociale dars la ville; aménageurs, urbanistes, architectes, travallieurs sociaux,

Chaque numéro comporte un

## **PARIS-ROISSY PAR LE RAIL**

Grèves des cheminots sur des lignes de banlieue

Nord - Pas-de-Calais

Le Conseil d'État demande

nne nonvelle discussion de la concession

du métro de Lille

De notre correspondant

Lille. — Le métro de Lille, dont l'on puise dire c'est qu'on fait

Lille. — Le métro de l'alle, dont le dossier semblait complet et pour lequel, en avril, une subvention de 210 millions de francs a été accordée par le gouvernement, va connaître de nouvelles mésaver un conseil d'Etat. Le nouveau traité va entamer de nouvelles mésaver un conseil d'Etat. Le nouveau traité certit met deux mois le

Le Conseil d'Etat vient notamment d'estimer que la commu-

A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la F.D.A.A.C. (autonome), les agents de conduite de la S.N.C.F. ont paralysé 40 % du trafic de banlieue au départ des gares de Paris-Nord et de Paris-Saint-Lazare. Les trains de grandes lignes circulent normalement. Les organisations syndicales entendent, nar ce mouvement. ment. Les organisations syndicties entendent, par ce mouvement de grève de vingt-quatre heures lancé à l'occasion de l'inauguration de la ligne S.N.C.F. « Roissy-Rall », protester contre la suppression de l'agent d'accompagnement de les pouvelles ranges de ment sur les nouvelles rames des lignes de Paris-Nord-Roissy e de Paris-Saint-Lazare-Versailles

D'autre part, M. Marcel Ca-vaillé, secrétaire d'Etat aux vaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a inauguré, le 20 mai, le prolongement de la ligne de môtro no 13 (Champs-Elysées-Clemenceau - Carrefour-Pieyel) jusqu'à la basilique de Saint-Denis, ainsi que la nouvelle desserte S.N.C.F. « Roissy-Rail » entre la gare du Nord et l'aéroport Charles-de-Gaulle.

A cette occasion, M. Cavaillé s'est félicité de l'ampleur « des essorts entrepris en commun de-puis quelques années par l'Etat,

● LE NOUVEAU TUNNEL DE SAINT-CLOUD. — Le nouveau tunnel de Saint-Cloud sera inauguré le vendredi 28 mai par MM. Robert Galley, minis-tre de l'équipement, et Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, maire de Saint-Cloud. Les trois voies du nouvel ouvrage — il a coûté 120 millions de francs — seront réservées au traite province-Paris; le tunnel ac-tuel reste réservé à la circula-tion Paris-province.

ment d'estimer que la commu-nauté urbaine de Lille a pris des risques financiers trop importants dans la concession signée avec le groupe «TRA-ME-NOR», qu'elle a chargé de construire le mêtro et d'exploiter sa première ligne durant trente années. TRA-ME-NOR (Compagnie de transports métropolitains du Nord) es t formé de : la société Matra, les

metropontants du Nord) est formé de : la société Matra, les entreprises de Travaux publics Campenon - Bernard, Urbaine de travaux, S.G.T.N. (Société des grands travaux du Nord) et les

le District de la région parisienne la Ville de Paris, les departements et le Syndica! des transports parisiens, pour donner une priotilé effective aux transports en

commun ».

Le secrétaire d'Etat a rappelé que le VII Plan avait programme, que le VII Plan avait programme, en région parisienne, la première étape de l'interconnexion des réseaux S.N.C.F. et R.A.T.P., la desserte des villes nouvelles de Marne-la-Vallée et de Cergy-Pontoise, les prolongements en banlieue des lignes de métro nº 7, 10 et 13 bis.

## CORRESPONDANCE

Un triomphe des transports en commun.

Un de nos lecteurs de Meudon (Hauts-de-Seine) nous a adresse la lettre suivante:

Dans le numéro du Monde du 18 mai, vous annoncez la pro-chaine mise en service de la ligne de chemin de fer Gare du Nord-Aéroport Charles - de - Gaulle. Comme vous le mentionnez à juste titre, cette ligne, dont une partie a été construite tout exprès pour la desserte de Roissy, ne va pas atteindre directement l'aéro-gare et nécessitera un transbordement, comme c'est déjà le ca sur la ligne d'Orly. Ainsi, avec des arguments financiers et techno-cratiques que je suppose convain-cants, Paris aura deux aéroports qu'on ne pourra pas rejoindre directement en chemin de fer. C'est un véritable triomphe des

jamais accepté ce contrati a voté cette procédure. Mais il n'entend pas lancer un appel à la concur-

rence. Ce serait, affirme M. No-tebart, remettre en question le V.A.L. (Véhicule automatique lé-

V.A.L. (Venicule automatique le-ger), innovation de la firme Ma-tra, or c'est le ministère kil-même qui a lancé et contrôlé le concours national gagné par Matra. On

• UNE SOUS-PREFECTURE A

prochain.

ORLEANS. — Siège de la préfecture du Loiret, dont le préfet est également préfet de la région Centre, Oriéans va être doté d'une sous-préfecture au mois de juillet

GEORGES SUEUR.

huit communes du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-et-Warne, concernés par le péage à Saint-Maurice (Val-de-Marne), sur l'autoroute de l'Est (A4), out décide le 19 mai, à Champ-sur-Marne (Seine-et-Marne), de se constituer en Syndicat de communes pour la défense de l'Est parisien. Its invitent les quarante-huit conseils municipaux concernés à se proponcer sur un texte de synthèse rassemblant tous les arguments contre le péage ainzi que sur le projet de statut du syndicat. Par ailleurs, les maires de l'Est parisien ont décidé de manifester, ceints de leur écharpe, le 28 Juin prochain, devant l'Elysée. Enfin, des élus installeront, à une date encore indéterminée, sur les autres autorontes radiales de la region parisienne (autorontes du Sud, du Nord et de l'Ouest) des peages fletifs pour reaffirmer la iolidarité de la région parisienne et pour faire comprendre aux popula-tions des autres départements de la région que le péage les guette

QUARANTE-HUIT MAIRES

CONTRE LE PÉAGE

SUR L'AUTOROUTE DE L'EST

Les maires représentant quarante-

Les maires communistes et socialistes, bien que se déclarant hostiles au péage sur l'autoroute de l'Est comme leurs collègues, ne se sont pas engages usue et en pas dé-manifestations pour « ne pas dé-douaner des élus locaux qui, en douaner des élus locaux qui, en pas eneggés dans cette suite de

#### L'AUTOROUTE A 10 N'ATTENDRA PAS LE BOULEVARD PÉRIPHÉRIQUE

Il n'existe pas de projet d'autoroute en région parisienne qui ne soit contesté. L'autoroute A 10 n'échappe pas à cette règle, et M. Robert Vizet, député communiste et maire de Palaiseau (Essonne), vient d'attirer l'attention du ministre de l'équipement « sur l'opposition de la population et des élus à l'encontre de la poursuite de l'A 10 sur Paris ». M. Vizet propose d'étudier la construction d'une liaison ferrée sur l'emprise de l'A 10 entre Massy-Palaiseau et Paris. Palaiseau et Paris.

Palaiseau et Paris.
Impossible, déclare le ministre de l'équipement dans une rèponse parue au Journal officiel du 6 mai. « La réalisation de l'autoroute A 10 entre Palaiseau et Châtenay-Malabry n'a pas été remise en cause par les assemblées départementales (...). Au contraire, des êtus ont instamment demandé la construction rapide de cette section d'autoroute oui est de nasection d'autoroute qui est de na-ture à améliorer notablement les tement de l'Essonne et les dépar-tements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. En revanche, il a été décidé de ne pas donner suite au projet de prolongement entre Châtenay-Malabry et le boulevard périphérique (...).» Des études en cours diront s'il convient de construire sur cette emprise une route, mais il n'est

pas question, selon le ministre, d'y placer une voie ferrée.

## Vent en poupe.

OUESTION ... \_\_\_

## pour les méthaniers

Jamais depuis cinq aus le tounage des navires commandés dans le monde n'a été aussi bas qu'il ne l'a été au premier trimestre de 1976. Qu'en est-il pour les chantiers français et en particulier pour ceux qui se sont spécialisés dans la construction des méthaniers? M. A. Gilles. gérant de Gaz transport, l'une des deux grandes sociétés fran-caises qui tiennent le marché dans ce domaine, nous répond.

En raison de la situation de la construction navale mondiale, tous les grands chantiers s'interessent desor-mais au marché des méthaniers, ce qui n'clait pas le cas jusqu'à présent : c'est ainsi que les quelque quarante méthaniers actuellement en commande dans le monde sont ou seront construits par onze chantiers seulement.

Ce marché donne lieu à ce marche aonne aeu a plusieurs remarques quant à sa situation présente et à son évolution possible au cours des prochaines années. Un certain nombre des

méthaniers récemment livrés ou encore en construction ont quitté les chantiers navals — ou les quitteront — pour être mis à la chaine; il s'agit soit de navires commandés en spéculation et non encore affrétés à la date de leur luvraison ou affrétés pour une date nostérieure soit de naviméthaniers récemment livrés date postérieure, soit de navi-res destinés, dès l'origine, à un trafic déterminé, mais commandés avant que les contrats de journiture de gaz naturel liquéfié correspon-dants ne soient définitivement conclus ou aient reçu toutes les approbations nécessaires. Il faut toutefois souligner que. parmi ces navires, cinq seule ment π'ont pas encore trouvé d'affréteurs et sont donc

Quot qu'il en soit, on peut penser que, compte tenu des larges possibilités de livraison par les chaniters navals, les armateurs ne commanderont plus de navires en spéculation et que, d'autre part, les navires necessaires pour un trafic détermine ne seront commanactermine ne seront comman-dés que larsque les contrais de fourniture de gaz naturel liquésié, objet de ces trasics, seront devenus définitifs et auront été approuvés par les organismes gouvernementaux intéresses Cela explique pourquot, de-puis 1974, les chantiers navais n'ont reçu que fort peu de consultations pour des métha-niers et que, d'une façon générale, ces consultations n'ont pas été suivies de com-mandes fermes. La crise de l'énorsie a en effet envelble. l'énergie a, en effet, sensible-ment retardé la conclusion de plusieurs contrats de fourni-ture de gaz naturel liquéfié, en raison des difficultés ren-contrées pour fixer les priz. En fait, ces difficultés parais-sent en cours de solution et de noureurs contrais cent été sent en cours de solution et de nouveaux contrais ont été signés courant 1975, dont cer-tains ne seront d'allleurs défi-nitifs qu'après approbation par le Federal Power Com-mittee, ce qui peut exiger d'assez longs délais.

D'autre part, des projets très importants sont en cours d'études et pourraient aboutir à des livraisons de gaz naturel a des livraisons de gaz naturel liquéjié dans la période 1980-1985. Ces projets concernent des livraisons de gaz naturel liquéjié vers le Japon, les Etats-Unis et l'Europe, à partir des champs de gaz de l'Al-gérie, du golfe Persique, de l'Alaska, de l'U.R.S.S., de l'Australie et de la Chine po-

Les contrats déjà signés, ainsi que les contrats résul-tant de l'aboutissement de certains des nouveaux proiets ci-dessus, conduiront, d'ici à 1985, à de nombreuses com-mandes de méthaniers. C'est mandes de metnanters. C'est ainsi que cinquante nouveaux méthaniers environ servient nècessaires pour transporter au Japon, à partir de 1985, les quantités de gaz naturel liquéfié prévues par le programme japonais récemment publié.

Toutejois, dans l'état actuel des choses, il ne faut pas compter que la reprise des commandes de méthaniers, sur une assez large échelle, puisse se manifester avant 1978, stnon 1979.

Les chantiers français ont pris une place de premier plan dans la construction de ce type de navires, puisqu'ils ont déjà livré ou livreront plus de 40 % de l'ensemble des navires de ce type actuellement en opération, en construction ou en commande. En plus de ou en commande. En plus de cette référence, les chantiers français ont l'avantage de pouvoir proposer des prix irès compétitifs, cela en raison du type des téchniques qu'ils ont adoptées pour la construction des méthaniers. Ils devraient donc être en très bonne posi-tion pour affronter la compé-tition qui se développera entre chantiers mondiaux lors de la reprise des commandes de mé-

## RÉPONSE

● LA CATASTROPHE DE L'« URQUIOLA». — 100 000 tonnes de pétrole se sont jus-qu'à présent échappées des ca-les du pétrolier géant espagnol Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, en Galice. Il faudra plusieurs mois avant de pouvoir dresser le

mais une première estimation montre l'ampleur de la marée noire : soixante plages ont été touchées, sur 100 kilomètres de littoral. Le pétrolier continue à s'enfoncer de plus en plus dans la mer, profonde à cet en-droit de 32 mètres. — (A.F.P.)

## Quand les chiffres parlent mieux que les mots il faut laisser la place aux chiffres.

15 avril 1976. Aménagement du Territoire : nouveau régime des aides à la décentralisation tertiaire. Des mesures concrètes. Chiffrées. Décisives.

Décentralisation:

Une prime à l'emploi est instituée. Elle concerne les activités de bureau. Son montant par emploi créé s'élève à :

> 20.000 F dans les régions prioritaires 10.000 F dans les autres régions à l'exclusion du Bassin Parisien + 5.000 F·de majoration si le siège social est transféré ou déjà implanté en province

Cette prime est attribuée même en cas de location. Elle équivaut alors à une franchise de loyer de 2 à 4 ans. Pour la première fois, les petits établissements en bénéficient. Il suffit en effet de créer 30 emplois (20 pour les sièges sociaux) pour se la voir accorder.

Les frais d'installation étant déjà moins élevés en province, le coût de création d'un emploi se trouve ainsi réduit de 50 % en moyenne par rapport à Paris.

Un compte que les chefs d'entreprise avisés vont faire. Sans oublier que la province d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle d'hier. Qu'elle est désormais équipée. Qu'on y travaille mieux. Qu'on s'y loge bien et que la qualité de la vie y est réalité quotidienne.

L'Association Bureaux-Provinces offre aux chess d'entreprise une documentation complète sur le nouveau. régime des aides et les capacités d'accueil des régions. Elle leur apporte une assistance technique.

En un mot elle les aide à réussir leur décentralisation. Une très bonne opération, tous comptes faits.

# **ASSOCIATION**

Nous vous aidons à réussir votre décentralisation.

39, RUE DE LA BIENFAISANCE -75008 PARIS 522.86.20



OFFRES D'EMPLOI Offres d'emolor Placards encadrés minimum 15 lignes de hau!eur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

**PARIS** 

La Hype La Hype T.C 42,03 38,00 44,37

65,00 75,89

## ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. LUMMOSILIER 30.35 26,00 Achat-Vente-Location 37.36 EXCLUSIVITES 32:00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

**DIRECTEUR** 

**COMMERCIAL** 

Pour structurer et consolider ('expansion d'un Groupe Francais de l'IMPRIMERIE (unités in-tégrées dans le Centre-Ouest : typo, offset, bro-chage, reliure).

En relation avec le D.G. et les Directeurs de fa-brication, le titulaire de ce nouveau poste aura pour mission :

offres d'emploi

RECHERCHE POUR SON ACTIVITÉ CARBURE

CHARGE DE LA COMMERCIALISATION, A L'ÉCHELON INTERNATIONAL, DES PRODUC-

TIONS D'UNE USINE (C.A. ENVIRON 20 MIL-

LIONS DE FRANCS) ET DE L'ANIMATION D'UN RÉSEAU DE REPRÉSENTANTS ET

Ce poste implique :
de témoigner de solides qualités d'initiative et de dynamisme ;
de possèder (ou de pouvoir acquairr
rapidement) une bonne connaissance de
l'utilisation des carbures de tungatène
ou, plus généralement, du travail des
acters ;

aciers;
de disposer d'une pratique courante de l'angiais (et si possible d'une deuxième langue étrangère, allemand ou espagnol);
de prendre une résidence à Lisbonne (il sera nécessaire d'y séjourner environ 10 jours par mols).

GROUPE EUROPÉEN

DE TUNGSTENE AU PORTUGAL

DIRECTEUR DES VENTES

SOCIÉTÉ LOGABAX DEPARTEMENT MAINTENANCE recherche dans le cadre du développemen de nouveaux produits

offres d'emploi

#### INGÉNIEUR D'APPLICATION SUPPORT TECHNIQUE

2 ans d'expérience souhaitée dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : — ENREGISTREMENTS MAGNETIQUES : — TELETRANSMISSION : — ELECTROMECANIQUE PERIPHERIQUE. Disponible rapidement.

Adr. C.V., photo et prét. à : LOGABAN, Direction du Personnel, 77, av. A.-Briand - 94110 ARCUEIL.

MILLIPORE S.A. recherche un

#### TECHNICO-COMMERCIAL

ayant une formation en sciences biologiques pour vendre une grande variété d'appareils de filtration hautement spécialisés aux pharmacies d'hôpital et aux laboratoires universitaires. Cet emploi demande un contact permanent avec les clients, y compris démonstrations et sémi-naires. Le poste est situé dans la région parisienne et exige de nombreux déplacements tant à Paris qu'en province.

et exige de nombreux déplacements tant à Paris qu'en province. Une formation supérieure en biologie, biochimie ou pharmacie est souhaitée, ainsi qu'une certaine expérieure du commerce ou du marketing. La langue maternelle française et une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé sont nécessaires. Le candidat retenu sera passionné par la technologie, il aura une personnalité ouverte et agréable et saura faire preupe d'une grande initiativa. Un stage de formation de six semaines à la maison mètre (Boston, Massachusetts, U.S.A.) est obligatoire.

Le salure proposé est approprié au nivezu de qualification requis. Les frais de déplacement sont payés et une volture de société mise à disposition.

Les candidatures sont à adresser par courrier avec C.V. complet à : Mr ANDREW FRANCIS Market Manager MILLIPORE S.A. Zone industrielle - 57120 MOLSHELM

## SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'IMPLANTATION NATIONALE

recherche LIBRES RAPIDEMENT LA DÉFENSE (92) et de RIS-ORANGIS (91)

## DES GESTIONNAIRES DE SYNDICATS DE COPROPRIÉTÉ

Les candidats retenus devront avoir exercé des fonctions analogues pendant au moins 5 ans ; — soit chez un Administrateur de Biens ; — soit dans une Société Immobilière.

Une formation juridique et le goût du travail en équipe seraient vivement appréciés. En outre, ces postes nécessitent une grande disponibilité horsire.

Ecrire avec C.V. détaillé et lieu de travail désiré à N° 58.700 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra,

## UN DES PREMIERS GROUPES PHARMACEUTIQUES FRANCAIS

recrute pour son DEPARTEMENT DE RECHERCHES CHIMIQUES

## JEUNES TECHNICIENS CHIMISTES

Les candidats devront : Justifier d'une expérience pratique en synthèse organique d'au moins 2 ans si possible dans un Centre de recherches pharmaceutiques.

- Etre de préférence titulaire d'une maitrise.

Horaires personnalisés
 13\* mois
 Avantages sociaux

Adresser C.V. détaillé à THIBAULT B.P. 340 - 75624 PARIS CEDEX 13 sous la référence 728 qui transmettra

Cuisine

#### de cuisines installées et recherche, pour une entrée immédiate ou après les vacances, à son Bureau d'Etudes Central de Morangis, près d'Oriy:

20 Concepteurs d'installations

Cuisine 1 ouvre, rue de Rivoli, avenue du Général-

Leclerc, au Centre Commercial de Rosny 2, les plus

Importants magasins parisiens d'exposition-vente

âgés de 25 ans minimum, formes au dessin d'architecture ou industriel, aptes aux métrages sur les 'chantiers'' des particuliers, dotés d'un bon contact, décidés à prendre davantage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour concevoir d'utiles et belles installations de cuisines chez des clients de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées mais leurs horaires doivent s'adapter à la disponibilité (soirée, samedi) des clients. Plusieurs possibilités de promotion. Permis de conduire indispensable : volture fournie. Poser sa candidature en écrivant au siège de Cuísine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence cidessous.

# cusine

Cuisine 1 ouvre, rue de Rivoli, avenue du Général-Leclero, au Centre Commercial de Rosny 2, les plus importants magasins parisiens d'exposition-vente de cuisines installées et recherche pour entrée en fonction immédiate ou après les vacances :

#### 25 Vendeuses de haut niveau

agées de 25 ans minimum, dotées d'une solide experience de la vente, décidées à prendre davantage de responsabilités et à se perfectionner (au sein de Cuisine 1) pour conseiller et faire acheter d'utiles et belles installations de cuisines à une clientèle de qualité. Leurs rémunérations (fixe + intéressement) sont élevées et, le samedi excepté (présence indispensable), leurs horaires de travail sont adaptés. Elles auront en outre plusieurs possibilités de promotion. Poser sa candidature en ecrivant au siège de Cuisine 1 : 28, avenue Louis Braille, 91420 Morangis, en rappelant la référence ci-dessous.

P.M.E.

spécialisée dans l'EQUIPEMENT AUTOMOBILE écurième sur son marché en pictne expansion

## CADRE COMMERCIAL

CHEF DES VENTES

Adresser curriculum ritae, photo et prétentions à M.A.P. - 149, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS.

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES PARIS 6º. recherche

## **UN INGENIEUR**

Expérience en électricité bâtiment, orienté vers les études et les réalisations à l'étranger.

 Courts séjours à l'étranger à envisager. Langues étrangères appréciées. (anglais, russe, allemand)



ORGANISME MEDICAL PRIVE filiale d'un groupe financier important recherche pour son développoment en FBANCE et à l'ETRANGER :

## COLLABORATEURS

en développement.

Rémunération élevée : salaire + intéressement aux résultats.

Pour toutes informations complémentaires et offres de collaboration, écrire à ; ETA Conseil, 31, tue Dauton - 92300 LEVALLOIS.

ÉQUIPÉE

ANALYSTE-DROGRAMMEUR
DEBUTANT
DIPIÈME I.U.T. ou équivalent
LIEU DE TRAVAIL : CLICKY
Adr. C.V. et prét. s/no 8.036, THE THE SOME MOUVELLE

Banque privée, PARIS (8°) affiliée à groupe financier important rech, pour SERVICE CAISSE

TSIGN FARIS CEDEX 08

Recherche enquêteurs (trices) avec exportence pour tests of continue. Language expognole ind. continue. Languages, 55, r. du
Dessaus-des-Berges, 75013 Paris, 126, r. Armengaud, 97210 St-Cloud.

Organisation internationale re-crute traduc, trançals-espagnol confirmé. Langue espagnole ind. Sal. brut mens. : 3.500 à 4.00 P selon qualifications.

de concevoir et de mattre en place une poli-tique commerciale globale.
 d'étre le coordonnateur de tous les axes et forces de développement.
 de developper la clientèle éditeurs et de pé-nètrer les secteurs de l'Industrie et de l'Administration.

Ce poste requiert :

un très bon niveau culturel : diplôme G.E. Commerciale ou Universitaire. • le goût du livre et de l'imprimé. • l'expérience des impératifs industriels et de la compétition en matière de coût, qualité et une forte autonomie et maturité personnalles.

Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée à Hervé LE BAUT BOSSARD SELECTION 9.155/M 23, rue des Mathurios 75008 PARIS

MOTIVACTION

Etudes de Marchés Soudages d'Opinion 2 PSYCHOLOGUES

PLEIN TEMPS
3 ans d'expérience MARKETING.
Envoyer C.V. et prétentions. à MOTIVACTION, 15, rue d'Angiviller, 78000 VERSAILLES.

**GESTION 2000** INGÉNIEUR I.P.
CHEF DE CHANTIER
Survelliance travaux
rrossement, canalisation
station de pompage.

Ecrire sons refer. GR 499 CM

4, rue Massenet 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE

GESTION 2000 102, rue Lafayette, FARIS-10 Tél. 878-73-04. EMPLOYÉE STÉNODACTYLO

35 a. env., courrier, classem., récept. client. B. prés., av. soc. Ecr. no 6.240 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Construction Piscines re INGENIEUR tachnico-Ccial pour sulvi de la cilentèle. Tél.: 797-81-69. ATEMA 85, rue M.-Ange (16°) 224-16-32 - 224-58-04. AT 3 ELECTRONIC.

elap

ATEMA 85, rue Michel-Ange - 16\* 224-16-32 - 224-28-94 DESS. E1 - E2 - P1 en mécanique pour région parisienne Très hauts salaires.

emplois régionaux

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN D'EQUIPEMENTS AUTOMOBILE

des spécialistes **DE LA QUALITE** 

à plusieurs niveaux de responsabilité. POSTES EN PROVINCE

Monsieur ViGIER Directeur de la qualité du groupe, recevra lui-même les candidats qui pourront faire état d'une EXPERIENCE DE LA FONCTION DANS DES INDUSTRIES MECANIQUES DE GRANDE SERIE.

Adresser C.V., photo et prétentions à DBA/ DAT au Service Recrutement Centre Paris Pleyel - 93521 SAINT-DENIS Cedex 01.

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES INDUSTRIE ET BATIMENT en forte expansion, recherche : DIRECTEURS REGIONAUX

pour • STRASBOURG • BLOIS Devra avoir une connaissance approfondie d'une technique bûtiment :

technique bâtiment;
— béton/charpents pour Strasbourg;
— béton/charpents ou chauffage pour Blois.
Dans les deux cas, devra êtra dynamique et capable d'une setion technico-commerciale.

INGÉNIEURS DE COORDINATION D'ÉTUDES diplômés de grande école, expérience minimum 3 ans, postes à pourvoir à PARIS.

INGÉNIEURS DE BETON / C.M. expérience minimum 3 ans, diplomés grande école, postes à pourvoir à STRASBOURG.

DESSINATEURS EN TUYAUTERIE HAUTE PRESSION - GENIE CHIMIQUE postes à pourvoir à MULHOUSE.

Ecr. avec C.V., photos et prét. ss numéro S 960, HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

LYON 65/70.000 F

RESPONSABLE ADMINISTRATION DES VENTES

Bon sesprit de service, animation, aptitude à déléguer et à commander sont requis. L'ampèrience du matériel de petites séries et du milieu grossiste devra s'appurer sur une bonne formation.

Env. curriculum vitae et photo. à PROMARKET, 114, boulevard du 11-Novembre-1918, 69626 VILLEURBANNE, qui transmettra.

Dans le cadre d'une décentralisation rapide

important groupe de services spécialiste de l'assistance aux P.M.E.

recrute immédiatement

DIRECTEUR RÉGIONAL . 90.000 F+

Postes à pourvoir :

Rouen - Orléans - Rennes -Paris - Bordesux Toulouse - Lyon - Marseille,

Ce régional est une forte personnalité, habitué aux contacts au plus haut niveau, sachant recru-ter, motiver et encadrer une importante force de vente (30 inspectaurs).

De pius, un coordinateur imaginatif, précis et rigoureux sera pius particulièrement apprécié.

Adresser C.V. manuscrit, photo et références, sous le numéro 961, à HAVAS STRASBOURG.

La Société des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France recherche CHEF

DE DISTRICT Responsable des activités vi a b i 11 è tentrellen chaussée, ouvrages d'art, installations). Securité et péage d'un secteur d'autoroute. Ce cadre a environ 120 personnes sous ses ordres. Le niveau de formation souhaité est celui d'un chef de section T.P.E. expérimenté. Adr. candidature manusc., C.V., photre et préteritions à S.A.N.E.F., B.P. 44. - 6004 SENLIS.

Importante Société d'Accessoires Automobile (Région Centre) rectierche pur sa Direction administrativ

· UN CHEF DU PERSONKEL ayant plusiaurs années d'ex-perience dans la fonction personnel; SITUATION INTERESSANTE et d'AVENIR pour Candidat dynamique et almant le contact humain.

SQUS TET, In 16-16.

S4280 NANCY-LANEUVELOTTE offire emploi de Technico-Commercial Electricile pr visite clientèle 54 et 57. Fixe + comm. Adr. camdid. ev. C.V. et photo.

SQCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE CONSEIL recherche pour NANTES

INGÉNIFURS DIPLOMES ON EQUIVALENTS Pour calculs de résistance des malériaux sur ordinateur. Formation INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE indispensa-ble (programmetton FOR-(programmation FOR-TRAN-BASIC).

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son Bureau d'Etudes

DESSINATEURS ETUDES # ECHELON Expérience : chaudronnerie. Charpente mécano, Soudure. Fortes notions de résistance des matérieux. Adr. C.V. manusc. et photo rec. à PETITJEAN et Cle 510 X 10080 TROYES CEDEX.

Entreprise båt, et génie civil recherche conducteurs de travaux continnés pr Toulouse et Montpellier. Postes hautes responsabilités, larges connaissances exigées. Ecr. à P. LICHAU. Se réi. 33, 90, aliées J. Jaurès, atom Toulouse, qui transmettra.

CENTRE HOSPITALIER
région bordelaise
RECHERCHE
Electronicien ayant plus, années
d'exper, maintenance matériel
radiologique. Ecrire « 8,854
is Monde » Pub. S, rue des
lialliers. — 75/27 PARIS (91). COMPTABLE ET DE CONSEIL recherche pour NANTES

RYVISTIDS (OMPTABLE)

D. E. C. S. complet. Débutants et expárimentés. Adresser C.V., phate et prétentions à po 8.85., 4 le Monde » Publicité, c. L. Wess des officiers, r. des Italiens, 7507 Paris-9e.

S. r. des Italiens, 7507 Paris-9e.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

28 8

THE PART OF

三五年 工程

1 4 75

1. お玉 # - \*\*\* (\*\*\*) - \* \* \* \*\***\*\***(**※**\*\*)

THE PARTY OF

A REAL

MAISTE.

ANTH

The Property of the Park

9194/12

pour prendre la responsabilité des ventes dans HYPEBS Région Parisienne.

- : l'rous ètes jeune et dynamique;
- si rous crez l'expérience de la vente aux
Acheteurs du 5° rezon;
- une formation supérieure de Commerce;
- si rous aimez l'action;
- si rous arez l'esprit d'initiative.

NOUS YOUS OFFEONS : la possibilité de devenir rapidement

pour son siège d'exploitation à PARIS

**CONFIRME** 



écrire avec C.V. et photo s/réf. 2153 à P. Lichau S.A. 10 rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui trans.

DE HAUT NIVEAU

Intéressés par le secteur médical et susceptibles d'intervenir dans un des domaines suivants: Engineering - Hospitalisation privée. Exportation - Consell international. Edition - Publicité. Congrès. Financement formation. Etudes - Recherche appliquée - Promotion - Consell - dévelonnement.

- Une prise de participation au capital. Ponction de la situation biérarchique est souhaitée.

Cie D'ASSURANCES D'UN IBM 370/125

GRADÉ (ÉE)
CLASSE I ou II
pér. suichet, calsse compenlon. Libre rapidement, Se
sa. : 3, av. Percier. ou écr.
et du Personnel, B.P. 156.
75363 PARIS CEDEX 88
Cherche enguêteura (frica)

Société
NORBERT BEYRARD FRANCE
Etudes économiques, financières
Génie Industrie!
Spécialisée dans Assiance
lechnique aux pays en voie
de développement
48, rue Pierre-Charron, Paris-lerecherche

DOCTEUR EN DROIT DOCTEUR ES SCIENCES ECONOMIQUES-

ANCIEM ELEVE
DE L'ECOLE NATIONALE
D'ADMINISTRATION
Pouvant envisager séjoirs à
l'étranger.
Ecrire lettre manuscrite avec
C.V. et photo.

elly Girl

The same of the sa

MI COLD

ing.

..., ---

The state of the s STATE STATE

CONTRACT COM 1000 markets

100

RITIN

Page of Printers

\*\*\*

ARAY Direction

ERCIAL

inlogiques pour de de filtration actes d'hégital

permanent eser

to Land. A Parks

togic Mandrate

to Vite persons

noticities La

topic Parks

out Mandrate

par li locket

c in transport

A Mandrate

and transport

and t

P PAR MANAGE RE SA RESERVE

=\_\_\_

CRANKE ME

Contract of the Contract of th

Control of the property of the control of the contr

ages de 25 ans minimum, dolées d'inter Reparatione de la vente, décidées à prente te taga de responsabilités et à se periectore son de Cuisire 1) pour conseiller et faire. d'utilités et belles installations de cusine. clientale de qualité. Leurs rémunérators le interessement) sont élevées et, le same le toresence indispensable: leurs horares de sont araptés. Elles auront en outre plusar shines de prometion. Poser sa candia Scrivant au sièce de Cuisine 1 : 28, avage Balle, 91420 Morangis, en rappelent to ci-dessous.

LEQUIPEMENT AUTOR

CADRE COMMERCIA

si cous éten peune et dictions.

si tous entre l'entre de seu dictions.

Acheteurs du se noutre de seu une sur l'arrante de l'entre de seu l'arrante de l'entre de seu l'arrante de l'arran

MOUS VOUS OFFECNS en im promite lad de det er er randen.

CHEF DES VENTES **en esperien**tara estas, e um e estas

WPORTANTE SOC BTS 147 0145

POTRISTALLATIONS SLESTINGS

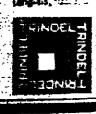
PARIS E?, reciters ====

100

#AP. - 149, rue Scint-Harme TEN AE

goog son slige diero cittico seesi UN INGENIEUR CONFIRME

Emphisimae en électronie qui mataita vers ins étudas et les regionarre lisses Comments of the second second



ORGANISME WITH IL PRIT

COLLABORATEURS DE HALT MARK

and the

Edition of

DOCTERE IN E

DOCTEUR EL SP ECONOMIE

Ch D'ALMEAN (ES THEFT: 370 125 and 370 125 BALLETE-PROGRAMMENT

La ligne La light [1] 4) -

26.n0

22 ng

La ligne La Egne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36.00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

CHARGE D'ETUDES remotion - Marketing, etc. - Diplôme supérieur commercial

Anglais - Altemand

EXPERIENCE SOCIETES ETRANGERES
Libro sous 3 mois

Ecrire 'sous no 41 513 M & REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2º qui trans.

ORGANISATEUR - INFORMATICIEN

CONTROLEUR DE GESTION

40 ans B.P. comptable. Anglais

Expérience industrie, distribution recherche situation à temps plein op partiel ou missions temporaires.

Ecr. sous le numéro 42.107 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue de Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

JEUNE FEMME

Mécanicianse ou Pressurse ch. situat. dans couture flou (femmes ou entants), si poss, dans rég. parisienne sud-ouest, sal. souh. : 2.000 X 12 + avant.

GEOMETRE PRINCIPAL

Directeur Bureau d'études e

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'Informat.
Sur l'Emploi) vous propose
GUIDE COMPLET (231 pages)
Extraits de sommaire :

- Le C.V.: rédaction avec
exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses ploges.
- 12 créthodes pour trouver
l'emploi désiré : les « trucs »
et techniques appropriés.
- Réussir entret., interviews.
- Les bon, réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.
- Vos droits, lois et accords.
Pour informations, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay

CONSEIL DE DIRECTION

40 a., ICG, efficace, compétent
propose à dirigeant assistant
panctivete ou collaboration
régulière salariée ou libéral
dans les domaines sulvants
contrôle de gestion,
organisation générale,
gestion administr. comptable
analyse des codes
analyse des

gestion administr. comptable,
analyse des codts,
formation recrutern, personn.
controlle audit, diagnostics.
Etudie, répond toute proposition.
Ecr. no 2,186 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7502 Paris-9.

Jeune Africain licencié en droit ch. place stable dans une ban-que pour se spécialiser dans les affaires juridiques ou dals les crédits immobillers. Ecrire Sylvanus Benissan Koussivi, 204, rue de la Crobx-Nivert, 75015 PARIS Tél. 828-23-39.

poste, ouvert à toute expérience

demandes d'emploi

La ligne La ligna T.C. L'!MMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

26,00 37,36 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercradi et chaque vendredi)

· · · LE MONDE -- 21 mai 1976 -- Page 35

offres d'emploi

UN INGENIEUR

diplômé, ayant acquis, par son expérience professionnelle dans l'Entreprise, dans un Bureau d'Etndes Techniques, ou dans un organisme de contrôle ou de recherche, une bottne connaissance des problèmes techniques et réglementaires relatifs à l'art de construire :

— Pour organiser et superviser la documentation technique et réglementaire;

— Pour organiser et animor en relation avec la Direction de la Société des groupes internes d'études ou de recherches, dont t'objectif est d'assurer le perfectionnement technique permanent des différentes catégories de personnet.

Les qualités requises sont :

L'esprit de méthode;

L'habitude de l'anaiyse et de la synthèse;

Le goût de la recherche;

Le sons de l'animation et des contacts humains;

Une bonne expression orale et écrite.

Adresser C.V. très détaillé, d O.P.F. nº 2.836, 2, rue de Sèze 75009 PARIS, qui transmettra SOCIETE d'EDITION et PRESSE VI° Arrdt, recherche

**ADJOINT ADMINISTRATIF** 

Le candidat devra posséder :

— un bon niveau ;

— une formation comptable ;

— une expérience de 3 ou de la comptable ; années dans la gestion admi nistrative, service clients, tré Libre de suite.

Possibilité d'avenir pour candidat sérieux. Adresser C.V. délaillé et préi no 58,750, Contesse Publicité 20, av. Opéra, PARIS-14, q. tr

> HERDOMADAIRE **ECONOMIQUE** et TECHNIQUE recherche

1 RÉDACTEUR

Poste à pourvoir le 16 Août 1976, Ecr. no 58.749, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui transmet.

Nous recherchons pour le compte d'une Société

COMPTABLE

ayant dirigé un service de 3 à 16 personnes. Nécessité d'avoir de très bonnes connaissances en matière fiscale, sociale et financière. Lleu de travail : PARIS.

SOCIETE D'EMBALLAGE INDUSTRIEL recherche pour la région parisienne CADRES CCIAUX

dynamiques, sérieux, sens de la vente, irès bonne rémunération. Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à : SEFECOME. 12, rue Jean, 93402 ST-OUEN. Importante Société recherche : Jeune E.S.C. pour Services Comptables et Financiers. Ecr. evec C.V. et prétentions, à no 5,686, SPERAR, 12, rue J.-Jaurès, 92807 Puteaux. q. tr.

SOCIETE PRESSE et EDITION SOCIETÉ PRESSE et EDITION
DOCUMENTALISTE (H. or F.)
avec sérieuse expérience prof.,
conneissant bien questions administratives politiques et sociales.
AIDE-DOCUMENTALISTE (F.)
bonne dactylo, babituée au depouillement fichage et classemt.
Adresser C.V. à S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, PARIS (14°).

Kelly Girl

Travail Temporaire recrute
secret., stépodactylos, dactylos,
comptables et aides-comptables,
télexistes, opératrices IBM mamétic ainsi que et pers. bilipoue

GRANDE ECOLE

MARC PHILIPPE RECHERCHE

httesse bilingues anglais,

TH. 302-55-71, 380-55-71,

IMPORT. BUREAU D'ETUDES.
TECHNIQUES DE BATIMENT libres specialement Juin, Juillet et d'infrastructure. recherche pour son siège à PARIS:

UN INGENIEUR
dielâmé avant acquis, par son URGENT

SOCIETE SOFTWARE PROGRAMMEUR

Libre rapidement. : 680-84-00 pour IMPORTANTE SOCIETE

ANALYSTE-PROGRAMMEUR COBOL. A.N.S.; connaissance D.B.O.M.P. appréciées. Tél.: 239-61-12 - 874-22-00 IMPORTANTE CAISSE DE RETRAITES-PREVOYANC CADRE ADMINISTRATIF

pour assister, puis remple le Chef d'un Service de Calcul des droits Après termation technique complémentaire, il diripera un groupe de 30 personnes environ, coordonnera leurs travaux et rendra compte des résultats.

FORMATION:

— Etudes supérieures, Droit ou Gestion, EXPERIENCE:

— Il laut avoir assoré l'enc drement d'un Service administratif pendant quelques années.

quelques années.
APTITUDES EXIGEES
POUR CE POSTE :
— Vivacité d'esprit,
— Capacité d'analyse
at de genthèse.

Salaire selon compétences. Adresser lettre manuscrite, C.V. hoto, prétentions, no contesse Publicité, 20, Opéra, Paris-1es, qui

Privé hors contrat, Paris Rive Gauche, cherche pour rentrée 76 PROFESSEURS PRUFLIMEN
haut niveau
(Math, Physique, Biologie,
Français, Hist-Geographie, L.V.)
pour classes préparatoires,
préparatoires très souhaitable.
Ecr. seulem. rifér. et prétent.:
Mans PETIT, 16, rue de La
Seurdière, 75001 PARIS qui tr.
Réponse assurée.

- 15 INGENIEURS
- Grandes Ecoles (ENSA) 2 à 3 ans expérience connaissant matériel PDP II ou PDP II ou B bu T 1800 SOLAR telé-mécanique caicul industriel;
- 4 PROGRAMMEURS;
- FORTRAN COBOL:
- Bonne conn. mipl.-ordinateurs. — Bonne conn. mini-ordinateurs.

MADICT 18, rue de Provence,
Paris-9 - 824-60-40

AU SENEGAL

CHEF COMPTABLE

TRES HAUT NIVEAU

ayant une grande connaissance
comptabilités générale et analytique avec applications informatiques.

Ecrire S.S.F.F.A.,

55, rue de la Victoire, PARIS-P.

Joindre C.V. et photo.

CLINIQUE CHANZY 287-48-9 INFIRMIÈRE D.E. de jour D, bd Chanzy, Montreuil-se-Bols RÉDACTEUR (TRICE)

Sibre rapidement

pr SERVICE JURIDIQUE
et CONTENTIEUX

et CONTENTIEUX
Rech. par Import. Société
de crédits d'équipements
B.T.P. à Paris
Expérience professionnelle.
Adresser C.V. et prétentions à
M. KRUME
126, r. La Boétie, 7508 Paris.

ANALYSTE- . **PROGRAMMEUR** 

RÉDACTEUR (TRICE)
Libre rapidement
pr SERVICE JURIDIQUE
et CONTENTIEUX;
Rech. par impte Société
de crédits d'équipements
B.T.P. à Paris
Expérience professionnelle.
Adresser C.V. et prétentiona
à M. Krume, 128, r. La Boétie,
75008 Paris.

50CHH ORBERT BEYRARD FRANCE ue aux pays en voir de développement de développement de développement de l'entre-charron, Paris-8 recherche INGENIEUR GRANDE ECOLE GRANDE ECOLE

ayant sérieuse formation écono-mique et informatique, pouvent envisager séjours à l'étranger. Ec. lettre man. av. CV et photo.

secrétaires

SOCIETE IMPORT/EXPORT 8° art. cherche: SECRÉTAIRE JURIDIQUE CONFIRMÉE

Adresser C.V. sous réf. 1.487, à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui trans.

Vacances assurées.
Ecrire D. KOENIG
49, av. MONTAIGNE, PARIS a Pour Société filiale group important Étoile, recherche

<u>Secrétaire</u>

Ne gaspliles pas vos connaissances !
UTILISEZ votre énergie, votre sens des contacts humains et votre volonté de réussir en devenant notre

— Fire + Commission

— Formation assurée

— Promotion possible

— Voture obligatoire

Egg. 2007

proposit.com. capitaux

raison sante :

actionsaire cède
aptial - actions Iméeral
de société à Genève
en pleiza activité
aranche pharmaceutique

Ecr. B.P. 117 CH-1.211 GENEVE 17

Rech, Financement privé 100.000 à 200.000, 18 %. Ecr. Havas 119.927, 65001 Tarbes

KOWEIT

traductions

Traduct, franç, anglais, Traduc teur améric. - 526-15-88, sold Prof. ch. travaux traduct. angl-franç. et chinois-franç. Ecr. HA, 302, rue des Pyrénées, 75020.

occasions

perdu-trouvé FORTE RECOMPENSE Chien croisé Seiter, 3 ans 1/2, blanc, tochelé moir, tellie moyenne, queue courie. Nom : PIPO, Tél. : 23-54-42, 261-19-93 (domicile)

boxes-autos bateaux:

transports

DACTYLO INDISPENSABLE. le connaissance de l'anglais écrit/parié.

PARIS-28°
Filiale d'un groupe allemand rech. pour le le septembre 177a secrétaire doctyle bilinsue franco-allemand, langue maternelle allemande de préférence, sens des resp., initiative, trav. var. Adresser CV. et préferitions à re 8.806 « le Monde » Pub., sait de Diraction 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Moncoau - Courcelles - Hauss-mann), recharche étudiante consaissant bien sténodactylo pr assurer une permanence Secrétariat de Direction en fin de lournée (16 n - 19 h, 30, samesi excepté). Libre ler luin 1976. Env. C.V. à M. Guimard, 1, av. du Général-de-Gaulle, 92141 CLAMART.

xions comptabilités, Ecr. ( presenter, Facilités vacance

WABCO-

WESTINGHOUSE

recherche pour n Etablissement de SEVRAN

UNE STÉNODACTYLO

STENODACTYLO
SECRETARIAT
Notions comptabilité, Ecr. ou
se présenter. Facilités vacances.

GERANCE D'APPTS
rech, LIBRE de SUITE
responsable
qualifiée, courrier, complabilité
possib, horaires modules. STÉNODACTYLO totion compt. Mardi ou Samed rès disponible, Habitant Park Salaira selon compétence. Tét, : 778-68-86 ou 68-87, ORFEVRERIE GIROD rue Portefoln (Mo Républic Arts et Métiers) recher DACTYLO-FACTURIÈRE

important Etolle, recherche

SERFAIRE

Confirmee, minimum 30 ans, almant responsabilités pour diriger secrétartat de direction administrative et financière.

Angials ezigé. Avant. sociaux. Si possible libre juillet. Vacar. Ces Août. Ecrire avec C.V. et prétent. no 22.291 PUBLICITE ROGER BLEY, 107, r. Réaumur 75002 PARIS. qui transmetira. URC S(CNUVALITU)
Bilingte (Français-Anglais).
Anglais iu, parié et écrit
couramment. Prise en sténo
trançais et anglais. Ceogés
payés en Aoôt.
Env. C.V. défaillé à Mane Grité,
WABCO-WESTINGHOUSE
B.P. no 2, 93270 SEVRAN.
ORFÉVRERIE GIRGO
14, rue Portefoin (Me République
ou Arts et Métiers) recherche

de direction AIX-EN-PROVENCE
rech. SECRETAIRE DE DIRECTION diplômée et expérimentée.
Libre dés que possible au plus
lard le 23 soût 1976. Ecrire avec
C.V. détail. + photo. Rep. assur.
M. HUGON EUROMAIL. S.A.,
ZI, rue Jollot, 13290 Les Milles.

représentation offres

JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE

propositions diverses

Sénég. bilingue angl., format. gestion stocks achat, approv., pièces, rech. établ. et suivi commandes Kardex ch. emploi simil. sect. pièces det. auto er sponse, coordination. Langues pièces, rech. établ. et suivi ren, liailen, Anglais, Arabe, relais de condition de la c

belaire, specialité informatique, tion, comptabilité informatique, Angleis. Ecrire No. 58.786 CONTESSE Publicité, DARIS-107,

20, av. Opéra, PARIS-1-7.
Juriste, h. 36 a., lic. droit privé,
10 a. exp. ds éts de crédit ch.
poste cadre jurid. ds promot.

Jurista, n. 36 a., uc. aron prive, 10 a. exp. ds éts de crédit ch. poste cadre Jurid. ds promot. Immob. ou crédit. Ecr. à Atlie Richert, 10, r. R.-Fleury, 75015, qui transmettra.

Tél. 828-23-39.

Jeune E.S.C. sérieux, dynamique cherche 1™ carte agent commercial pour secteur Centre. Etudierait toute proposition. Tél. (73) 25-23-19 eu écrire :

DAVO Jacques, 40, av. du Gillerier, 63110 BEAUMONT.

Cadra Immobilier, 29 ans, céllectier, captalisé gestion location, comptabilité informatique. Angleis. Ecrire № 38,726

CONTESSE Publiché, 20. av. Coéra, PARIS-1er.

automobiles

Choisissez votre Alfa à la SFAM et partez avec.

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM. Importants ateliers toutes réparations.

SFAM-France

<u>L'immobilier</u>

locations non meublées Offre

paris GARE DE LYON. Pierre de T. b p., 170 m2 těl, 3.230 F. ch. comp. 344-23-25. DAUMEŠNIL, GAMBETTA

DAUMESNIL, GAMBETTA
Récents studies it confort.
1,000 F ch. comp. 344-22-25.
PORTE SAINT-CLOUD
Studio 40 m2, baic, ent., sél.,
cuisine équipée, s. de bain, WC.
900 F mens. ch. comp. S. ag.
643-38-5.
PASTEUR, Pr. loue beau stud.
161. 1050 + ch. Tél. le matin
549-52-07.
17, r. Desanauettes, 831. D.S.
Neuf, 3 p. tf. cft. Tél. 1,250 F.
Vend. 10 à 15 h. 237-63-95.
Rue MANIN. Rédol cont. Intére

Rue MANIN. Résid. part. living + chbre, s. bris, cuis. équipée, télép., asc., 1.200 + ch. + boxe. Tél. 778-82-97.

Cadre 27 ans, Etudes sup., etc., bancaire, jurid., octale, ch. poste attactié commercial, préférence milieu bancaire ou immubilier. Ecr. no 2.020. « le Mande » plub. 5. r. des Iteliens, 7562 Paris-Professeur E.P.S. mabrise Psychologique, cherche fravail temps partiel annés 76-77 dans linstitution ouverie à expér. Psychopédopopique. Paris, banlieue. 645-00-20 CADRE SIPPER. GESTION 44 ans. Libre repidement, Sérieuses réf. comptabilité. Secrét, gat, Gest. Personnel, recherche 16+ VICTOR-NUGO 260 m2 sur jard. 7 p., 3 bein: 2 chbres serv. 1,500 + ch. Reprise Justifiée. 567-22-88. PALAIS-ROYAL repriétairs lous directement
Appartements neuts
Cusine, balos,
fáléphone, perking, cave,
quetie, placards, 12 contort,
mus, 83 m2 + terrasse.
A partir de 2,000 F Secrét. gel, Gest. Personnel, recherche
Situation Direction Province.
Ect. pp 2.216, < le Monde > Pub.
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9FFI Inst. fb. ch. rempi. Mg
longue durée ou 2-3 irs sem., nuils, w.-e. Rés. Indiffér.
P. TORDJMAN, B31. D 11,
15, r. de Chewliy
94800 VILLEJUIF - T. 486-12-38

TÉL.: 260-07-21 EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET

TIFFEK PARIS-10" LE RIVERTION (I'm occupation)
A équisée, 181., parking allos, 800/850 F + ch. 1.500 F + ch. 1.500 F + ch. VISITE SUR PLACE

sociaux. Ecr. no 6.223, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« 29, RUE LOUIS-BLANC Dame soixant. ch. pl. dame de comp. au pair. Sér. réf. Pr. Paris Ecr. no 2.287, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« SERVICE LOCATIONS Cadre 40 a., Directeur Cial 14 a expér. prêt-à-porter Fémin. Res 924-93-33 porsable réseau Représentants
ch. poste similaire : acceptera
même poste, représentants ecteu
Sud-Quest si marque valable
Ecr. no T 087,849 M, Régle P.
25 bis, rue Réaumur, PARIS-2-

PARIS-19" Mo Place des Fêtes
SANS INTERMEDIAIRE SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble tout confort
Poes 45 mg, lover 878 à 932 F
chernes 196 F, parkles 112 F
5 Pièces 62 mg, lover 1,097 à
1,132 F, ch. 278 F, park, 112 F
5 Pièces 87 mg, lover 1,500 F
charges 379 F, park, 112 F
S'odresser au Régisseur :
25-29, rue des Litas, Paris

M° DUPLEIX Immemble new - STUDIOS et STUD., c., chb., de 800 à 1.200 F + charges.
- BEAU 3-4 P , 90 m2 + jand. terrasse 124 m2. 2.700 F + ch Région parisienne

P., standing. Box à 100 m du metre Université Créteil. NOUVEAU CRETEIL,
Près du lac
L'UNION DES ASSURANCES
DE PARIS
propose à la location
12, place Jean-Giraudoux
LE LAC DE CRETEIL ;
3 plèces avec loggia
de 885 à 997 F + Ch.
4 plèces avec loggia 4 pièces avec loggia de 1.028 à 1.217 F + Ch.

Visites sur place les lundi, mer., vendredi, de 14 à 18 h., le sam, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. Le dim. de 14 h 30 à 18 h 30. Métro : Univesité ou Préfecture. : Univesité ou Préfecture, accès fléché à droite de la Préfecture. Die : 207-70-16 Crètell. 260-33-40 Parls. PUTEAUX, PRES GARE, grand studio, coisine, salle de bains. Caime. Soleil, 680 F + charges. Tél.: 951-97-28. Pres PONT NEUILLY, Imm. récent, stand., 3 p., per. tét. 1.730 ch C. - 4 p., perk., tét. 1.990 ch. C. - 924-25-66. REGION CHANTILLY 39 GARE DU NORD. Ier juliet-31 déc. 4 chbres, séi., bureau, 2 bs. tél., jardin. Tél. de prét. 30 de 25-20-94 av. 10 h ou heures de jeuner, ou au 43-344 qui tr.

locations non meublées Demande

Paris Part. à part. cherche appt 2 p., confort. Rive gauche de préfér. Tél. 227-12-07. Part. de préférence à part. recherche 8s. 15s, 16s, 17s 4 p. Et. élevé. Asc. de préférence avec traux. Ecr. No 768 DEVA 190, rue de la Convention PARIS-15s, qui transmettra.

Région parisienne

locations meublées Offre

Paris STUDIO ET APPART.

locations meublées Demande Daris

INTERNATIONAL HOUSE cherche 2 à 6 P. pour CADRES SUPERIEURS, MEDECINS, DIPLOMATES. 551-22-66 - 556-17-49. Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE Samedi, lundi, merredi, li h 30 office DES LOCATAIRES 19 h : 22, R. DE LOURMEL, ou S.G.T. : 607-64-15, Frais aboon, 300 f. T. 742-78-93.

> immeubles MAINE - MONTPARNASSE appts occupés + 1 magasi 600.000 F. - Tél. : 278-33-23 IMM. CIAL RECENT. Sevenu actuel 120.000 F. RETI. Tél.: 893-32-13. Tél.: 893-32-13.
>
> Gros boers, 18 km LAVAL.
> Ensemble Immobilier pr collectivité. 600 m² plancher. 40 à
> 50 lits. Possibilité diviser.
> Plusieurs propriétés bord mer.
> HOUDLARD, B.P. 83 LAVAL.
> T. (43) 53-25-21. BOULOGNE près Route de la REINE Immedie - 3 corps de bâtiment - 42 locataires. Tél. 924-56-91 (p. 26)

PORT-MARLY tuée sur terrain 2,000 m2 evec grande ville. Résid. récente, grand studie de Ecr. nº 858 e le Monde » Pub. 40 m2, 3º 61898, cont. - 602-64-65 5, r. des italiens ,75427 Paris-7\*,

Voir la suite de notre immobilier en page 36

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

renseignements:

Concessionnaire 17° Neuilly-Levellois Spécialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17 766.28.10 / 27.20

VOLKSWAGEN AUDI

Part. vd W.W. Caccinelle 1971. Bon Stat, Tél. à M. Roland. 243-68-77. A vendre comme of Chriscreft 304 S. Ire main. 1974, 17,000 km. 25 CV GM diesel. Visible à Anfibres. Tél. (93) 82-02-44. Ecr. pe 8.813 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. culr. 68,000 km. 10,000 F. Tél. : 222-31-97 le soir.

DEMENAGEMENTS thes dist.
Travall solans. Devis gratuit.
Messagent, Tél. 366-50-68.

MRCEDES 450 SE

conditionals magnifique.
EUROCASION - 872-65-69

appartements vente Rive droite PHIFDORT imm. recent. 7 et. 180.000 F. Tel. h. repes, 567-13-29 RUE D'AUMALE LUXUEUX BUPLEX
200n2, réception + 2 chambres
boiseries, 1,550,000 F.
Possible 84 m2 en + 24129e
FRANK ARTHUR - 924-07-49 MARAIS Bel finmeutole ancien
Ager. 370,000 F. - 666 25-44.

BELLEFEUILLES - Bel appar2.
7 tage, 3 pess, culs., balts,
w.-c., 73 M2 + BALCON, Imm.
1960. - PRIX EXCEPTIONNEL.
P. BAHON - 225-46-42 PRED FLACE WAUKAPT
DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COUR-JARDIN
4 P. Grand Sejour, 3 chibres,
2 bains, salie d'eau, cuisme
equipée, chauff, et eau chaude
par l'immeuble. - Tél. 755-78-57. **SUR AVENUE FOCH** BD PÉREIRE APPARTEMENT DE PRESTIGE 127 m2 + 128 m2 terrasse. Plain-pied. Cuisine équipée. Parkins. Téléphone. 1.350.600 F FERME MONTMARTRE TRES URGT PPTAIRE VEND

STUDIOS, 2 FT 3 P. 113, rue Caulaincourt, 18° Sur place vendred 14-18 heures 17° FACE SOUARE STUDIO - 2 PIECES Petis imm. résidentiel. Vente 24, r. Emile-Level. 627-78-84. 16' PRÈS AV. FOCH 7 Pces, 220 m2, appt luxueur service, caime, soleil. Prof. iii acceptée.
Sur place mardi 14 h. 30-18 l
8 bls., rue Laurent-Pichat
MICHEL BERNARD
727-03-11 PÉNICHE 150 m2 aménagés, 9 cabines, 2 s. de bns. Cuis. Saite à mans. Gd IIV. Tr. lumineux. Moteur Baudouin DK 3. Tél. à bord. 723-37-37.

IMMAEUBLE DE STANDING
3º 41. SUF COUT/VERDUTE. ASC.
GD 5 P. Salon, s. à manger,
3 chibres, 2 s. de bs., PRIX : 870.000 F. vand., sam., Rund. 11-19 33, AV. d'EYLAU eu 33, 781. : 292-29-92.

BUTTES CHAUMONT (19)
NEUF, DUPLEX
130 M2 of liv. + 3 ch., bur.,
2 bark, balcors, tel.
Parking, TERRASSE 69 M2.
PX. 790.000 TVA incl. 202-32-56. EXCEPTIONNEL

S/JARDINS des TUNERIES PARFAIT ETAT TUNERIES 100 M2, 4-5 PCES, Service 00 260-22-26 - ZANNETTACCI 5' BUTTES-CHAUMORT XVI. SAINT-DIDIER umeuble 1973. Grand stand. criculier vd 5 Pces, 140 m2 chbre service + 2 parkings MIMEUBLE NEUF. Proximi P. 33 m2 et 3 P. 58 TOUT CONFORT. 278-46-PLACE PEREIRE

IENA ET ÉTATS-UNIS dans immeuble neuf entilérement terminé 3 LUXUEUX DUPLEX VISITE SUR PLACE heures à 18 heures 1, TUE AMIRAL-D'ESTAING Imm. gd bourged

IDEAL PLACEMENT PL ABBESSES 2 P. culs. équipée, s. bains, w.c. Avec 30.000 F. Solde long crédit. 700-97-55. VILLA Buttes-Chaumont 120 m² 5 P. cft., tél., jardin, garages. Vendredi 15/19 4, rue Egalité (197. A FUS Egains (197.

FOCH 22 M2 + MEZZANINE
A RENOVER
A SAISIR Chauf. cent., esc.
325-75-42.

BUT.-CHAUMONT. Mo Pyriness
Gd liv., 2 balc., box.
Imm. 64, calme. solell, tf. cft,
330.000 F. Tél. 205-22-19.

RUE CAVENDISH. Près parc, appt 4 p., ctt. excellent état. Tél. 202-87-09. TERNES-PEREIRE, 4 p. 100 m<sup>3</sup>
Tel. 227-27-00 après 18 h. 30.

MUETTE
14, RUE JULES-CLARETTE
26 ét. Bon état, solell, 220 m<sup>3</sup>
4 récapt, 4 ch. Profess. libér.

Vendredi, samedi 14-17 heures.

CHATCU-R.E.R.

15, av. Général-Sarrall. Gds 4 plèces dans petit imm. 3 étages, Standing. Disponible Septembre. ACHE - 924-24-87.

appartements vente

17- SOCHETE PROMOGIM wend dans petit immeuble hant standing de 18 appart. domant sur rus calme 2-3 P. luxueusement amenages de 64 m2 + loggia (veste réception de 38 m2) PRIX FERME ET DEFINITIF, A PARTIR DE 450 000 F Livreison quatrième trimestre 1976 Visite sur place de notre appartement témoin tous les jours (sauf marc#di) de 14 h. à 19 h. 14, rue Galvani, Paris (17°) — Tél. 754-52-22

BD AUTEUIL, 150 m2
Salon, s. á manger, 3 chbres,
cuis. Installée, bains, 3ª étage,
verdure, calme. Tél. 567-22-88. Mo MALESHERBES. 3 Pieces but confort, impeccable. Priz 235.000 F. - Tel. AMP. 33-69.

FRONT DE SEINE. Et. élevé, spiendide dible living + chure DECORE. Cuisine agencée. 430.000 F. Tél. MED. 18-80.

entierem, amenage, cuts. tux. squip, as, interph., cave box i voit., jardin commun, très ensoi et caime, Px : 320,000 F. vis. sur place leudi, vend., sam., dim., 14 a 19 h. de preier. sur rendez-vous : 203-35-89 aprè 18 h. DAMREMONT-ORDENER 45 P., liv. + 2 ch., gde cuts., ent., w-c, s. de bris, débarres, penderles, état impec., ch. cent. 439,000 F. - 255-66-18.

9- SUR ARBRES, élégant siudio, bel immeuble, teléphone, cuisine, bains. Tél. 766-46-38.
2-3 P., 20\*, résident, P. à P. 190,000, 6e étage s'rue, caime et verdure, Me à la Pte, 5-61, dible, 22 m2, av. cheminée + 1 chambre av. cab. boil. - cuis. + bs. w-c. tel., coutoir et dégagem. Tél. : 366-81-45. Agence s'abstenir.

20\*, Me TELEGRAPHE, part. 374.100 F. Avec 75.000 Puris Rive gauche

Zoe, Mo TELEGRAPHE, part. cede 2 pièces avec lardinet privatif sur verdure, calme, 45 ma, 11 cft. par., construction 12, état neut. joile décoration 14. bur. 797-03-07, soir 366-02-07. PTE VERSAILLES. Imm. réc 4 p. tt cft. Prix intéressant MARTIN Dr Droit. 742-99-09 VI- PRES QUAIS, UNIQUE 2 PCES 45 m<sup>3</sup> + TERRASSE SUD 40 m<sup>3</sup>. - Vue clei et monuments. - Tél. : 225-49-89 A vendre 16 arret dans très bei imm. de caractère AAGNIFIQUE APPARTEMENT monuments. Tél.: 225-49-89.

9. RUE MAZARINE
Imm. XVIII-, part vd gd 3 p.,
cft, tél., calme, solell, grand
charme, 500,00 F. Sur place
Jeudi, vendredi, samadi et
dimanche de 10 h. à 13 h. 30.
13e err. Appart 3 p., 70 mg, cft
orient. sud. loggia, cave et
gar. termés. Tél. DID. 96-72.
CONVENTION. 3 p., Cuis., bs.,
TEL. TRES BON ETAT.
200,000 F. Tél. MED. 18-80.
FRONT DE SEINE. ÉL. élevé. REPUBLIQUE
Belle plèce meublée, grand
baicon, plem soleli, cuisine
dquipée, eau chaude. Prix :
45.000 F. - Tél. : 874-96-81.

LE MONCEY DU HEUF A MOINS 4.900 F + CUIS. ÉQ. VAL. 12.000 Studio au 3 plèces et quelques appris av, terrasse ds résidence de standing LIMITE 9', 17', 18'
Appartement temoin
13, rue Ganneron
15 lours et samedi
293-43-93

AV. MOZART (PRES)
Invan. neuf termine, gd stand.
Luxueuses prestations. Vaste
récept., 3 chores, 2 bns. S/Jard.
Parking, chore serv. disponible
Dathin 20 2 v. disponible BATON 704-55-55

appartements vente

VAL-DE-GRACE
Lincueuse renovation,
grands studios standing.
SORPI. • DID. 97-15. JARDIN PRIVE 150 m<sup>2</sup>
TRIPLEX 200 m<sup>2</sup>
Terrasse 45 mA Tél. ODE. 42-7
Raspail - Montparnasse. 15e PRES SEINE. 578-13-53. Urst IIV. + ch. 60 m<sup>1</sup>, ft cft, balcon, solell. Prix interessant.

VIII VANEAU. - ODE. 9 MIRABEAU 125 M2 635.000 CALME, PLEIN SOLEIL Partait état, possib. gar. pr plan. - FONCIAL 26432-38

YOUS CONCERNE POUR SA 40 REALISATION LA SOCIÉTÉ LE GASTELOIS . YOUS INVITE RÉSIDENCE DU PARNASSE LES 20, 21 ET 22 MAI SALON BELIER Tour Maine-Montpernasse

AUTOUR D'UN VERRE VENEZ VOUS RENSEIGNER SUR LES NOMBREUX AVANTAGES DE CETTE RESIDENCE

ou contacter ultérieurement FLOREAT 285-19-15 ou 285-09-6 ABITEZ LA RIVE GAUCHE Ds petit immerble de caractère PIERRE DE TAILLE Livraison février 1977 CHBRES - STUDIOS - 2 P. + APPTS EXCEPT. 4 à 6 P.
EN TERRASSE : Samedi,
Boreau de vente : samedi,
Ilmanche, iundi, 14 h 30-19 h :
7-9, RUE ST-HILAIRE
P. BAHON - ZZ5-46-62 15e STUDIO, cuisine, entre Tél. 924-96-17 (poste 26). CONVENTION DESNOUETTES

335, RUE DE VAUGIRARD |mm. neuf, reste à vendre - 2 p. sur jardin, 48 m2 - 2 p. sur rue, balcon, 55 m³. - 3 p. en dupiex, 115 m². Sur piace samedi 15 h. à 18 h. MICHEL BERNARD \$ 727-03-11. imm. pier. de taille, 2 P., cu wc, saile d'eau. Prix 113,000 Visita les 19 et 20 (14 à 19 Quartier Latin, dans bei immet-ble, 3 pièces et 4 pièces duplex, terrasse. Téléphone. Ascerseur. Visite sur place jeudi, ven-dredi de 14 heures à 19 heures (Métro Maubert-Metnalité). LUXEMBOURG, Part. vd 3 p 70 m2, calme, aménage, exc état, tél., parking, T. 326-70-29 14', 21, RUE DES PLANTES Standing. Atellers d'artistes, STUDIOS, DUPLEX, ideas priv. Visites après-midi ou 21-28-05. od, od Sammandon, soled, vue.

193 m², gó balcon, soled, vue.

Samedi de 11 heures à 19 heures

Ve ECOLE POLYTECHNIQUE

+ alcove, tt coft. Direct. proprocesses, réd. profitaire. Sur pâce, vendred,

Caractère. - Tél. : ODE, %-10. 14 h. à 18 h. — 1, RUE LINNE.

6° - RUE DU DRAGON

CARDINAL-LEMOINE STUDIO 22 m2 confort, 3º étage. 135.000 F. ANJOU - 268-27-55

RUEIL beas 4 P. princip., 98 m2
environ + Cribre de serv. +
Gar. Jard, privativ 130 m2
environ. Agenco Richelleu.
1/HAY-LES-ROSES - CALME
Petit imm. pierre. Beau séiour
tible, balc., 2 ch. chff. radiaf.
Exceptionnel. 258.00 - 662-466

FONTENAY-AUX-ROSES (Mo)
Imm. récept. Beau Liv., balcon
+ 3 ch. STANDING, Box inclus.
360.000 F - 702-72-34 - 660-44-66 ISSY-LES-MOULINEAUX

ISSY-LES-MOULINEAUX

P. cois. s. de bains, ft cft.

P. sod. Calma. Px 112,000 F.

M. BRASSAS 928-33-68 M. BRASSAS - 718-33-68
SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Particulier à particulier, vend
appartement F-4, 79 m² habit.
+ 5 m² de loggia, de résidence
colme, Près écules, commerc.
et gare. - 1646ph.: 501-25-74
MASSY F-5 - 90 M², hour cordi.
5' M². Px 182,000. RUBIS, 50, r.
de Paris, PALAISEAU, 927-73-68
BERNAISEAU, 927-73-68

Perc MAISONS-LAFFITTE 2/3 p. 65 m2, soleit, verdure, ds pet. imm. rec. 200,000 F. Tél. à particulier : 553-64-46 SAINT-DENIS - Partic verd Appert. F4 fout confort. Plein cenire, Chauff, centr. Individuel, proximité métro. Cave. S'acré-Mone TRANEL, 18, r. Fontaine, SAINT-DENIS (93) Băsment B cour, 14 ét. face, à partir de 18 heures. SAINT-CLOUD - VAL D'OR Site préservé, Part, vend 2 3 p. Lloggia it cft. Prix 380.000 F

CHOISY-LE-ROI, 5' gare - 2 p., entr., cuis., bas, wc. 45 m2, mog. Bel imm. 86,000 - 684-73-03 VINCENNES face 6' M° Château-Vincennes, IMM, NEUF, TOUT CONF., LIVING DBLE + 3 CHBRES,

constructions neuves

appartements vente

ST-CLOUD - 2/3 p. Vue Except. 25.00 F - Téléph. : 771-67-01

DIPLEX 100 m2, dernier étage, pour res apparentes, possibilité terrasse, tét.

Pour visiter, s'adresser :

Z0, rue de Grenetile

Tous les après-midi, de 14 à la recron et terrasses, tels de bains, tuisine équipee, saite de bains, t

MEUDON LE LAC 7 PIÈCES 145 m2 ÷ 16 m2 loggia grand standing 603.030 F. Tél. 631-78-06. Région parisienne BD MAILLOT

Grand standing, 176 m2 + chambre serv. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR - 924-07-69 93 - 8 minutes à pied Mo MAIRIE DE MONTREUIL petit immeuble neuf de standing 4 P., 85 M2 + 8,50 BALC. 311.000 F.

> HEUILLY ALUILL: 41, rue de Chèzy. Pièces. Immeuble neuf. Sur land vend. 14-19 h. LA DÉFENSE QUELQUES 2 PIECES Dans petit immeuble neuf Tres haute qualité. Quelq. 2 Pces. Livr. immédiat. PRIX FERMES DEFINITIFS

RÉSIDENCE ARAGO » VINCENNES (Bois) sur artère principale
100 m Bois, Château Alo
Bol torm. entièrement rénove
\$TUDIOS parlir 49.000 f.
culsinette aménagée, s. de bas,
tissus, moquette, ch. cent.

SPECIAL PLACEMENT CIAMART APPAR.

2 P. 66 M2 tout confort
2 P. 65 M2 tout confort
21,000 F.
21,000 F. TEL. 946-78-78

Appt 6.7 P. 300 m2, 2 chbres de ervice, 2 parkings. - 655-88-99.

SI-MANDE TOURELLE près METTA )I-MANDE près METRO BEAU 70 M2 S/RUE CALME 14 P. Culs. Lains, chil. cen Prix exceptionnel cause dépar 55.000. VERNEL 54-01-50. V 12m., 14-19 h : 38, av. QUIHO1

impr. 110.00 F. - (w) 72-91-90
CANNES
Du seleil, du calme, du tore,
STUDIO au 5 P., charges min
Ternis, siscine, habital, join 76.
Ex. : 2 pces, total : 220.00 F.
Ex. : 2 pces, total : 220.00 F.
Ex. : 5 pces, total : 20.00 F.
Ex. : 5 pces, total : COTE LANGUEDOC ROUSSILLON

DE STANDING - Avec terrasse.
- Parking convert.
- Ouai acces bateaux.
- Prix de \$4.000 à 160.000 F.
- Livraison saison 1977.
- Réservation 5 %.

EJBUSMMI ZNAC

Société COFIL, 20, rue Dens Tél. 58-64-94 59-57-38 MONT PELLIER.

PORT DEAUVILLE VENDS APPARTEMENT NEUF JAMAIS HABITE

Tres calme, jardins Intérieurs. Tél. dans la journée. 344-72-49.
Visite sur place 9 h. 39-19 h.,
30, rue des Caillots.
Tét. : 858-87-98.
COTE D'AZUR COTE D'ATUR

BANDOL: Résid. calme 800 m.
mer, immeuble neul. habit.
suite, Vue, it confort 13 (68 m²)
240,022 F; 74 (31 m²) 290,000 F.
Selection gratuite sur demande.

CANHES RESIDEN-Price Croscote - Palm Beach
Dans quartier élégant
Result Ce inone
LES ILES D'OR A, DEVISCH S. A. Constr. T. 45-59-00 114, boul. Carnot - G6 CANNES

NEW-YORK - Apparteme EW-YORK - Appartement de xe, excellente struction : Park r, East 55 Str.; faibles cher-s c'entretien. 3 chambres à ucher, checune avec salle de ins, bibliothèque, living avec coucher, chacune avec bains, bibliothèque, living avec cheminée, salle à manger, 4 chambres de personnel avec salles de bains. Etat impeccable. Prix: 170,000 dollars (monnaie prix): 170,000 dollars (monnaie autroéenne acceptée). Ecrire biblicitas,

constructions neuves

DANS PARIS, RIVE GAUCHE LA TRIADE VOUS PROPOSE par exemple :

Chambre 76.000 F Studio 170.000 F (parking compris) 2 pièces 236.000 F (parking compris) 3 pièces 272.600 F (parking compris) 4 pièces 399.200 F (parking compris)

PRIX FERMES ET DEFINITIFS. LIVE. DEB. 1977 L'appartement-témoin est ouvert du jeudi au lundi de 14 h. à 19 h., 54, rue Dunois, 75013 PARIS. TEL 583-92-17. Venez le visiter. Ou appalez SOVIC 531-41-49.

NEUILLY 12° DAUMENII près
Petit imm. habitable de suite
1-z et 4 PIECES, calme
Sypl. lundi, jeudi, sem. 14-18 h :
5, RUE DUBRUNDAUT, ou
Catherine CRAVERO, 586-58-56. 65, BD DU CHATEAU STUDIOS, 2, 5 ET 6 P.
TRES GRAND STANDING
GRAND JARDIN
TOUS les irs de 14 h. 30 à 18 h.
HABITABLES DE SUITE
PX FERME ET DEFINITIF
P. DOUX. Tél. 553-16-62.

5- SAINT-MICHEL. -- Studies et 2 plèces. Livrables 2- trimestre 1977. 11= INATION
udlos 2 et 3 Pces.
udlos 31 m2, 167,000 F.
Livrables mai 1976

A prix pen révisables

15° DUPLEIX

--- Studette + terrasse.
Prix 170.000 F
--- 2-3 et \$ Plêces.
Livrables 2° trimestre 1977

18¢ M. JOFFRIN Chambres 84,000. Studios 123,500. -2-3 et 4 Pièces. Livraison 1≤ trimestra 1977

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69 ST-GERMAIN-EN-LAYE
5 minutes de Paris par RER
immeuble façade en pierre
STUDIO 34,50 m2
grand balcon + parking

Habitable immédiatement Visite sur place : 5, r. Boucher-de-Perthes - Samed-dimenche, 10 h 30 - 13 h - 14 h 30 19 h, en sem. : M. Malliard - 260-38-22.

YOR LA SUITE **BE ROTRE IMMOBILIER** 

PAGE SUIVANTE

constructions neuves

7° 4 av. Bosquet

2 appartements 6 pièces en BUPLEX

3 studios avec parkings petit immeuble arand standing

Livraison immédiata Visites sur place, ce jour de 15 h. à 18 h. 30

**Bd RICHARD-LENOIR** 68-70, PARIS 11º DU STUDIO AU 4 P.

THES BEL ET ELEGANT
THES BEL ET ELEGANT
IMMEUBLE DE 10 ETAGES
74 APPTS + APPTS
GARDIEN
SUT 10 BOOKWART AT SOT BATCHS
PRIX FERMES
S. A. AZED RICHARD-LENOIR
PARIS 17 - 255-35-36 +

PRIX INTERESSANT MAIRIE DU 18' 6 PIECES 143 m2 TERRASSE - JARDIN **ANJOU 09-99** MATION

64, rue du Rendez-Vous (124) Beau 6 pièces 125 m2 + halcon Calme ersoleillé sur jardin. Habitable fin 1976, sur place mardi, jeudi, vendredi, sameli 16-12 k. 36 et 14 h. 30-19 k. ou

ANUOU 09-99

29 - 33 rue Henri Régnault Dans un petit immeuble PIERRE

DE TAILLE - Grand standing
PRIX FERME ET DEFINITIF
Appartement témoin sur place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi) ou GECOM 747.59.50

les jardins de garches y

tél.: 603.55.12

4950<sup>F</sup> le m<sup>2</sup>

lundi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche,

de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

**BOULOGNE**, 143 rue de Silly

````

PARIS XXE 9-11 rue du Télégraphe Métro St - Fargeau

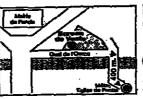
constructions neuves

Un petit immeuble de qualité entièrement terminé PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques STUDIOS, 2 et 3 PIECES Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINITIF Livraison en cours Sur place: tous les jours de 11h à 18h

E GECOM 747.59.50



- BEAUX STUDIOS -2, 3, 4, 6 PIECES AVEC PIC LE PARC DU BORD DE L'EAU à Pantin



de 14 h 30 à 19 h. Tel. : 845 18 35.



Bureau de vente ouvert tous les jours Singim

10 3 4 5 5 7 F \_\_\_\_\_\_

\* | 横 | 神 | 三十五年 新春日春日

Wise a prix : SET.000 france

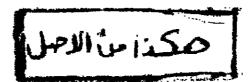
PARTEMENT PARIS (161) AN PRE DES EDUCE AND LANGUAGE Mas a prix : 100.000 frames

BRICATION ET VENTE DE CYCLE MECBALL FOR THE METHODS NEW YORK THE SESSE

The Late of the same WIE T TO THE SOME SELECT EL HOMENIA MELLE BREZ & PERSOS-BURRER (22) Mise a priz : 500.000 frames 1 TERRITA 1 SETTE SE 4 SAS M2 PRIVE DE LA SALVE A PROPERTIE DE LA PROPERTIE FRIX 450,020 F . CONV. A PROMOTEN

PPARTENENTS 5 PIECES Will distance of the state of t Manual Control of the Control of the

1 57 100 10 42 m2 COVIDER OF 20 Mage MENTE ELISEE-RECLUS - PARS (1) MICHAEL ELISEE RELIUS



appartements vente VALENTON
A membre Appr F-L, but confort,
telepta, mountile, chauff, centr,
cover, sacting indipend. Libre.
1985/4-94 A mendre Asor F-U, bour confort.

Title As mospette, chause. Centr.

Title As a mospette. Chause. Centr.

April 67 P. 30 mm. of Service. 2 January of Service. 3 January of Serv REDITTA MODER OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI **CAPITAUX OU** PROPOSITIONS COMMERC.

57-CLOSES - 2/3 p. Vue except. 151-100 6 - Telliph. : 771-67-61

APPART. SHOW, 2 chambres, cuising deploye, saile de bains, baicon et terrasses.

The exceptionnelle sur parc.

Pet 2-485.00 F.

Ag. DESGRELT: TAL 926-12-12.

145 mb 15 m2 loggia 145 mb 15 m2 loggia 145 mb 17 m2 loggia 145 mb 17 m2 loggia

Grand Standing, 170 m2 + Sector Standing, 170 m2 + Sector Sector - 924-07-69.

4 P., 85 NZ + 8,50 BALC.

311.000 F.

TY NELEKE

PRINCES 2 PRICES

Trie Barts qual to Trie Barts qual to the Z Peat Lier. Immediat tox FERMES DEFINITIES

· MANUAL ARAGO »

E. Per Annual Petraner, Visite See June 14-13 h. 52. E.C.A. 780-17-33.

1803) (Basi

100 Jane 49,000 F.

SHIP MACENT

Mr. var. land. vandrad 14.17

Mr. var. land. vandrad 14.17

Mr. var. land. Vancence.

1. Mr. var. land. var. l

IGNE, 143 rue de Silly

le m²

constructions news

COGEDIII

PARIS XXe 9-11 rue du Telegraphe

Métro St - Fargeau

Un petis imme a 2 de cuare

antierement tarmite

PIERRE DE TAILLE MASSIVE

De quelques STUDICS, Q et SPEC

Charffage Electricus interPRIX FERME ET DEFINITIF

Livraison en contint illa dis

**LRCS** PARISIENS

**■ GECOM** 747.59.50

The letter processes the second secon

Office Jardins Individues To Gard In Identity of Control of the Part of the Pa

eitte

e de la comp

COMMITTEE COM

ANNONCES CLASSEES

ÉGLISE AUTEUL BEL HOTEL PARTICULIER Réception + 45 chbres. 2 bains. RAVISSANT JARDIN 330 m2 Apol gardiens. Garage. FRANK ARTHUR. 924-07-49

CHAMP-DE-MARS

AV. CHARLES-FLOQUET LUXUEUX HOTEL PARTICUL 450 m2 9/2 nivebux 12 PCES Plus. sanit ETAT IMPECCAB. + 5/501 amon. Px Elev. justif, Exclus. SYE CORAT, 260-39-89

13e (Peupilers) - Dans ceims mais part., 110 m2, à réno ver 450 000 589-70-97 apr 17 h

C/Apt Paris. Rep 0053. 159-27-9

ECHANGE

CRANS-SUR-SIERRE
CONTRÉ COTE-D'AZUR
PARICUSIER, Propriétaire
APPARTÉMENT DE LUXE
entièrement meublé, état de
neut, fout contort.

3 pièces (cuisine, balas-diche,
garage, piscine, tennis),
Exposition pieth Sud, à
Crans-sur-Sierre, contre 3 poes
ou grand studio à Cannes, sur
Croisette, ou petite propriété
à l'imérieur du pays.
Région Cros-de-Cagne, Biot,
Saint-Paul-de-Vence.

Ecrire à Pierre Chassot, 3, chemin du Cap 1006 LAUSANNE (Suisse)

châteaux

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 30,35 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

## L'immobilier

### appartem. achat:

Occherche PARIS-15\*, 7° arration of conscilers and proper testing of the start, et immeubles, PAIEM, COMPT. Ectre Jean FEUILLADE, 5, 7. A Barthold-15° Tèl. 579-39-27. Part. a Pert. achete compt. or habiter Appl ancien 180 m2 env. 5 pieces minimum, 2 bains, Meme a renover da 8°, 9° ou bon 12°, Ecr. n° G 80 M, REIE-PRESSE 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. Part. de preference à partic. Part de preference à partic.

DE TABLE PART de preference à partic.

Part de preference à partic.

Per de la Convention Prais-15e

Per de de Convention Prais-15e

Quai accès batan.

Pris de 34,55 à 8;

Per de 140,180 m².

Pris de

QUI UPRISTRETURA.

URGENT. Ch. ds bon imm. enc.
7-, 8-, 16-, 17-, appt 140-180 m2.
3- a 5- et. Ecr. ties prec., prix
et plan somm. HAMON, 10. rue
Saint-Marc (2-). Saint-Marc (2°).

Part. ch. studio 2 pieces, 45 m2 dans Paris. Agence s'abstenir.
Ecr. Nº 6237 « Le Monde » Pub. 5, r. des Italiens - 75427 Paris-9«.
Recn. APPART. de 180 à 210 m2 entre Gobelins et Montparnasse.
Avec esc. Travaux.
Me (éléphoner 331-81-11.
510 rech. à acheter appt stand.
11°, 12°, 20°. Tél. 343-62-14 ou écr G.I.E.R.i., 7, av. P.-Auguste Société COFIL B. Tel. State 1: 55-57-33 MONTPELLA VENDS APPARTIES
NEUF JAMAIS NEUF
POES, Dann, OR :
PRIX INTERESSE

PORT DEADING

SANDOL : FEEL COR.

Compression to

Etren:

NEWS CER 11 2

appartements occupés INCROYABLE
ILE SAINT-LOUIS Potatre
vis causé départ appartements
occupés à des Prix très bas
dans bel imm. XVII° S. restauré 1) STUDIO 38 M2 environ

personne jette 98.000 F. 2) 3 PCES 65 ma environ terras occupé par 198.000 1 personne 64 ans CAND FIRE 3) 3-4 P. 70 m3 env. Gde hau s/plafond, occupé par couple retraités 198.000 The state of the 15 旧寶 4) 3 P. SUPERBE 85 M2 cupé par comple. 250.000 | 5) Lot de 3 petits apparts. 5º et dernier étage 70 m² envir. + escaller. 139,000 f privé 3 locataires. A. DEVISOR 🖖 Renseignements complets PROMOTIC, 133, bd du Mont parnasse, 75006 Paris, Tél. 225-15-76 tous les jours sant dissanche

### fonds de commerce

La ligna La ligne T.C.

36 00 42,03

75,89

8,00

65.00

LE HAVRE, Rostaur. Bar terr. 9a. 40 couverts. Cadre nor-mand, feu à l'âtre, jardinet, dépend, togt 5 p. très belle client. Guide Michelin. Tél. Le Havre 42-50-27. LA FAUTE-SUR-MER (85) Vd Café-Restaurant-Créperie ouss et fonds tr. à situé orès Vd Cafe-Restaurant-Créperie
murs et fonds, 1r. b. sliué près
camping (60 couverts) avec log.
compr. 2 chbres, s. de sél. cuis.
cab. toil. p.v. 700.000 F. Moitté
compt. Tél. 131 l'Alguillon ou
Ecr. « AU SOLEIL LEVANT »
Mme NAULET-LUMINEAU
LA FAUTE-SUR-MER (85)

PONTOISE, emplacement com-mercial, nº 15/ marché, 290 m2 sur 3 niveaux, petil immeuble, magasin, logement, conft. Ideal bus commerces, pes de porte ou murs. Tèl. 464-21-35. EMPLACEM. EXCEPTIONN. GEORGE-V-PIERRE-CHARRON. 25 m. ts commen Tél 225-71-17 CAUSE MAJEURE ilbrairie-papt-irnaux fenue a. cire ccial bani, Nord. 750.000 F. Px 400.00 F 250.000. Fac et concurs vendeur Tél. : 986-23-26.

VENDS PARIST FONDS ET MURS Colffure deputs 1763
POSSIBILITE TT COMMERCE
Facade 8 m., 100 m2 sur ?
niveaux. Cave + grenier.
Prix: 750.00 F.
Ecr. sa réf. 1.456 à P. LICHAU
S.A., 10, r. Louvois,
75063 Paris cédez 02 qui tr

locaux indust. Part vend steller 220 mg + garage 80 mg + malson d'habi-tation 6 p., selle de bains, w.c., cave, ceiller, chauffage central fuel, force, sur 3,000 mg terrain. Silué 100 km Paris, 15 km Pjthiviers. Prix 420,000 F. Tél 15 (28) 03-25-66

Boutiques NNAM22UAH agencie et décorée. Loyer: (15-39) 78-43-11. Lecr. n° 8.778 « le Monde » Pub., ession à discuter 766-12-00 5, c. des Italiens, 75/27 Paris-9.

bureaux BUREAUX A LOUER BAIL 9 ans Mme Laurent, 266-19-41

14° PROPRIETAIRE loue 190 m2, usage professionnel bâtiment neut indépendant. Tèl. 766-46-58 ou 567-61-06 BURX TS QUARTIERS LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT, ST-LAZARE 293-45-55 522-19-18 A74-5-35 322-15-18
S/CHAMPS-ELTYSEES NEUF
DE 20 A 278 M2
cloisonnés à Convenance
17 DES OU MEUBLES
Ball 9 a, ou 21 mois ou moi
18MN BALZAC. BAL 12-14 S/AVEN. BRETEUIL, 319
Très bei Imm. Pierre de
A LOUER ou A VENDRE
aménagés : modernes. Lux IMMO BALZAC, 720-17-18

Ge Proprietaire toue 1 ou plusieurs bureaux Refait neuf, Tét. 758-11-10, BUREAUX A LOUER HALLES, 370 at divi WAGRAM, 122 m2. VOLTAIRE, 300 m2. ITALIE, 515 et 425 m2. MONTEVIDEO, 310 m2. 20 GAMBETTA, 128 m2. 92 CLICHY, 280 m2. 92 SEVRES, 750 m2. 92 BOULOGNE, 215 m2. 78 MARLY-LE-ROI, 325 m2. IMINCO. 256-35-50

XVI - ETOILE 500 m2 Location équips de qualité. 8AL 86-05 - 76-15 locaux commerciaux

Vte très beau local et nf m2 divisible, Paris (144) commerce et industrie. 589-96-07 MIDI rès beau châleau XII° siecie 12 p. très bon état - confori lacrifié pour raisons familiales. 1,500,000 F. Tél. 359-73-70. 15° PASTEUR 25 BURX rénovés. 600 m2 Gd local Rez-de-Ch. 310 m2 IMMO BALZAC, BAL. 12-1 Ecole privée ch 850 m2 Parls Sud ou pr. Bant accept. Ball précaire, accès facile 589-65 11 ou 325-56-04 CHATEAU XV ox. ORLEANS, 15 pces, or 25 ha, étang, riviere, rélevé justifié par qualité. Ag Les Toureiles Orléans, av. Dauphine, Tét 66-70-AVENUE DE L'OPERA CHAMPAGNE 120 km CHATEAU, récept., 10 chbres, piscine, lennis, rivière, 6 ha, dépendances, décoration soignée, VALOIS - 727-24-92.

### terrains hôtels-partic. VINCENNES, près de Beis. Hôtel partic. 234 m2 utiles, dont 138 habitables. Prix : 650,000 F. 260-79-45.

A VENDRE 25 KM DEAUVILLE RAVISSANTE DEMEURE STYLE NORMAND XVIII°

dans site protégé environnement prairies et vergera. Belle cheminée de pierre, poutres de chêne, très confortable, trois pièces principales, trois chambres, deux sailes de bains, cuisine.

Proximité village.

VAUCLUSE Office Villa mer ou mais, camp.

C/Apri Paris, Rep poss, 197-27-77

ECHANGE

CRANS-SUR-SIERRE

CRANS-SUR-SIERRE

PROXIMITE LIBERON - VENTOU proprietaire vend magnifique terrain 15 ha, av, 10.000 m²
pinede, vue, promenade, chasse,
péche + mini-lac, 2 sources.

Vds SAINT-RIVOAL (295)
Terr 2 ha 31 a., bolse
Propriété 3.100 m2, 15 m mer.
Ecr. n° 2288 « la Monde » Pub
5, r. des Italiens, 75027 Paris-9 Règion GAMBAIS-HOUDAM 78 à vendre terrain 7,000 m2 tout viabilisé ds résidence et stand. ev. club, piscine, tennis. Tél. potaire 522-97-41 ou week-end sur et (15-37) 64-28-47

domaines PERIGORD, Strendig PERIGORO, Spendide
Comaine, vue catire mapn, Bien
Indes, 66 ha, maison principale,
9d e classe, cour d'honneur,
magn, Parc, piscine chauffes,
maison d'amis, moulin, barrage,
Belle riv. à trulles, maisons du
meunier + des domestiques,
baaux bâtim, d'expeld. Affaire
excest. Parfait état, Libre
prix 2.500.000 F. Renseignem,
A. BONNETOT, Conseil imm...
19, rue Gambetta, Périsueux.

VENDEE, frês (oile propriété eménégée en haras, 30 boxes. 27 ha prairies et bois en fisière forêt domaniale. Tout confort Piscine 15 m X 6 m, tennis. ball-trap. Possib. golf 8 ha Ecr. FERRET, expert foncier. 98, rue de la Republique, 83200 Fontenay-le-Comte.

### terrains

REGION LUBERON 11.000 m2 magnif. colline, Sud. Vue, she nat. Ear sion EDF proche. Prix: 95.000 F.

2.100 m² près village. Eau ville, EDF proche, belle vue. Prix : 65.000 F Liste terrains sur demande. LES MAS DE PROVENCE 84160 Cadenat, Tei 159.

fermettes

OISE 60 KM DE PARIS Farmette 4 P. + 1 possib. Farmette 4 P. + 1 possib. Gi limite village et joile campagn 140.000 F. Reoseig. 707-35-58

Tél heures bureau, MARSEILLE (91) 50-50-01

nicede, vue. promenade, chasse piche + mini-iac, 2 sources avec i permis de construire Prix : 150,000 F. J. JOUVEL 8. rue Fortune, B4400 PIN. APT T81. vend et som (98) 74-11-36.

RAVISSANTE FERMETTE aménagée 95 km Sud Parts, par A 6 ds village, s/1.500 m/ plamés Entrée, sér rustique avec loggià, cuis., 3 chbres, bns Ch. cent Gar Impeccab 370 00 F LECAUCHOIS, Pl Gare Nemours 428-02-07. VALLEE du LUNAIN PROX. NEMOURS Anc. terme amé-nages gd conft. Beau séjour 65 nº. curis. 3 ch., beins grenier, gar. Charmant idia clos murs + PETIT BOIS Px à déb Facil. Tel. 428-63-69.

villas

ZONE RESIDENTIELLE
30 KM PARIS - QUEST
Autoroute et gare. Malson nve.
4 pièces, confort, standing. Cuisine équipée. Je r d in bolsé.
GRAVEY: 1856,9-39
SAGONE-EN-CORSE - A vdre
vilsias en hamebox, très belle
vio mer, de 1 à 5 pièces, prix
très intéressants. Acence Arès.
B.P. 45, 06400 Antibes
(93) 34-57-40
Vds. 120 km Paris Mathemia 7

LA CELLE-ST-CLOUD - Vitte grand laza, 300 m2 habitables. 2 pdes récept. cuisine écoles. 6 chores avec bains, chambre serv idin 1,300 m2. Px lustifié. J.M.B.; 978-79-79 Pres Lyons-ta-Ferêt, terr. colse 3 ha, beau site Px 50,000 S/pl. R. Bonnier à St-Lucien 76780 J.M.B.: Y/0-/7-77
ETANG-LA-VILLE - Villa netve,
constr. pierre, foiture artoise,
160 m2 habit, S/soi total, ger.
3 volt. Récepi., cuis. 601., 4 ch.
2 s. de bains. Parc : 1.400 m.
760,000 F. T.T.C. 027-57-40

BRY-SUR-MARNE VILLA MODERNE
de-Ch. Surélevé, Séjour, 3 Ch.,
is., bains. Site aéré, Près
fütur R.E. R. Jard. 700 m2.
AG. REGNIER
254, av. Pierré-Brossolette
LE PERREUX. T. 324-17-63.

SCEANY près Metro et Ccts
B. mais, meultère 200 m2 habit.
en 2 appis midépendants + vaste grenier, charm tardin 526 m2.
Peasib. prés (18èr. Px. 735.000 F
Tél ROB, 34-86

FERMETTE LANGUEDOCIEN.
Longue et basse 45 km, Carcassonne 4 Pcas, Cuis, celler,
remises, gar., eau, élect ogrémenté, 5,000 m2, terr. rare.
170,000 F avec 34,000 F
AVIS, 4, r. Verdun, Carcassonne
(16-68) 25-03-71 ou Paris 778-02-49 LE VESINET 400 m R.E.R. Résidentiel CHARMANTE MAISON XIX\* S. Réception, 2 chambres. 2 bains. pavillon emis 3 pièces, douches, lardin cios 1.600 m2 850.000 F AGENCE DE LA TERRASSE Orpl. Le Vésiost • 976-05-90

PALAISEAU - S/700 M2. Pavilt. Séjour dble, 2 ch. + 3 periles, C1f. S/501. Gar. IX1.000. RUBIS. 50, rue de Paris - 927-27-68 50, rue de Paris 927-27-68

6RY-SUR-MARNE, part. vena pavillon, sél. 70 m2. 3 chores, bns, cuis., 55-50l. Jard. 3,000 m2, v. lmpr. Px 1,000,000 F. 324-00-92 v. lmpr. Px 1,000,000 F. Tél. 20-78-98 v. lmpr. S/COTEAU BOISE protégé Vds, 129 km Paris, Nationale 7,
Aufor, Sud, Résidence Maison
meutière, avec lardin. 2 étages.
Chauffaue central + 2 garages.
280.000 F - 7. : 5-07-9-24 (H.B.).
domicile : 540-75-88 | 14 p. terrain 410 m2), 2 460.000 F

94 ST-MAUR, Centre - P. à P. | 15 p. doni une en mezzanine).
parc 1,100 m2, 280 m2 hab, 11 Sél, en L. 42 m2, 2 s. de bains, parc 1,100 m2, 280 m2 kab, parc 1, sold-sold batalone. Sej. en L, ac ma, z s. be ue 2 wc, sous-sol total, gar. 3 v terrain 630 m2. Livrable fin Crècil 80 %. 925-30-08, toes les jours. LE PECO DOMAINE DE GRANDCHAMP Pavillon, etat impeccab., entree cuisine, séjour avec cheminée, lerrasse, 3 chbres, s. de bains Gar 2 voit. Cave, Jard. 380 m2 Px 580.000 F J.M.B., 970-79-79. COLOMBES Résidenties près Gare, commerces. Pavill. 5/2 niveaux. HABITABLE sens FRAIS. 7 P. Suss-90, gar., lardin. 403.000 F avec 81.000 F. ACL, 30, rue A. France, LEVALLOIS 757-15-85. France, LEVALLOIS 757-15-85,

CIIIP-SAINT-CLOUD

Part vend
bette villa surélevée 122 ma,
terrasse 25 m², joil jard, 850 ma
gd sél, 2 chbras, s. de bains,
cuis équipée, penderie, tereph,
rez-de-jard : Appt ch., salon,
toileite, cuis 31 m² garage, ch.
mazout douches buanderie
équipée, ateller, cave 62 m²,
sous-terrasse vitree 26 m²,
tmpeccable. Calme, verdure.
954-80-86 969-72-99 LTSLE-ADAM

ds part résidentiel, part, vd
pavillon 100 m² récent. Tout
contort + lardin. Téléphoner
après 9 h. 469-23-16. Prix
iustiffé : 310.000 F

Pavil. 4 Pces sur petit terrain.
Px 210.000 F. T. 901-25-53.

pavillons

Voir la suite de notre immobilier en page 38

### MINISTÉRIELS PAR ADJUDICATION OFFICIERS ET VENTES

Vente sur surenchère au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières (Essonne), le MARDI 1° JUIN 1976, à 14 heures TRÉS BELLE PROPRIÉTÉ située à FONTAINE-LA-RIVIÈRE

Lieudit « Jaugy » LA RÉSIDENCE D'une contenance d'après le Cadastre de 1 BA. 65 A. 53 CA. Mise à prix : 682.000 francs Consignation indispensable pour enchérir, Renseignements M= TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES, tél. 498-30-26 et 498-14-18: M= PAVIE, avocat à EVEY, imm Le Mazière, tél. 497-57-72: M= HARER, avocat, CORBEIL-ESSONNES, rue Général-Lecierc. 496-30-51

Vente au Palais de Justice à Paris, le 3 juip 1976, à 14 heur APPARTEMENT PARIS (16°) cuisina, cuisina, chi toll. Cave - Chambre de service - Droit cop 41, RUE DES BOULAINVILLIERS Mise à prix : 100.000 francs S'adr. Me JALLES, avocat à Paris (29), 38, rue des Petits-Champ

FABRICATION ET VENTE DE CYCLES locates de 250 m2 - 210 m2 - 195 m2 - 250 m2 + box et b AVEC BAIL TOUTE ACTIVITÉ 30 et 30 bis. KREMLIN-BICÊTRE (Val-de-rue Carnot KREMLIN-BICÊTRE (Val-de-M. & priz 50.000 F (p. čt. b.). Consign. 30.000 F. S'adr. M° DEMORTREUX, not., 67. bd Saint-Germain; Mr CHEVRIER. synd., 15. rue Abbé-de-l'Spée

Stude de Me INIZAN, notaire à PERROS-GUIREC (22) - ADJUDICATION judiciaire en l'Etude, le 15 JUIN 1976, à 15 heures 1) Propriété a usage commerce et habitation RUE A. LE BRAZ à PERROS-GUIREC (22) Mise à prix : 500.000 francs

2) TERRAIN A BATIR DE 4 945 m2 sis RUE DE LA SALLE A PERROS-GUIREC MISE A PRIX 450.000 F - CONV. A PROMOTEUR APPARTEMENT PARIS (18°) 4 pieces, entree, cuisine, atelier s, de bns - Cave - Droit coprop 1-3, RUE FIENNE-JODELLE et 11, VILLA PIERRE-GINER Mise à prix : 100.000 francs S'adr. Mº JALLES. avocat à Paris (2°), 36, rue des Petits-Champs tél. 073-62-33

Vente sur saisie immobilière au Palaie de Justice à EVRY-CORBEIL (Essonne), le mardi l' juin 1976, à 14 haures PROPRIÉTÉ à USAGE de COMMERCE et d'HABITATION située à ATHIS-MONS (91)

15-17-19, avenue Jules-Vallès, anciennement route de Montihéry Mise à prix : 160.000 francs

Consign, oblig pour ench S'adr, au greffe du Trib de Grande Instance
d'Evry (91), rue d. Mazières, ou ser, à Ma A.F. HABER et V. DAMOISEAU
avoc. assoc., Corbell-Essonnes, 20, rue du Gén.-Leclerc et sur pi pour vis

VENTE SUR SAIS. IMMOB. 40 PALAIS DE JUSTICE À BOBIGNY MARDI 8 JUIN 1976. À 13 L. 30 UNE PROPRIÉTÉ A GAGNY (93)

Mise à prix : 350.000 francs - S'adr. Me BRICOUT, avocat 14, rue d'Anjou à Paris ; à tous avocats près les Tribunaux de Grand-Instance de Paris. Bobigny, Nanterre et Créteil : sur lieux pour visiter

Vente après L.B. au Palais de Justice à Paris, le 3 juin 1976, à 14 h IMMEUBLE A ROSNY-SOUS-BOIS (93)

99 et 99bis, Avenue Jean-Jaurès Compr.: BATIMENT en fer à cheval (1966), ensemble de bureaux 175 m2 : à l'étage : entrée, grand réfectoire, sanitaire, 5 bur. 120 m2, caves étanches JARDIN INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR, le tout : 786 m2 MISE A PRIX : 500.000 FRANCS
S'adr. M° MARTIN, synd., 13. r Et.-Marcel ; M° CACARET, avocat. Paris

Vente sur saiste immob. au Palais Justice Paris, jeudi 3 juin 1976. 14 h APPARTEMENT 5º étage : entr., salon, salls à mang., chamb., cuis. a de bos. office ; 6º ét. : 2 chamb., terrasse - Cave 17, rue ROUSSELET - PARIS (7°)

M. à P. : 250.000 F - S'adr. M° W. DRIGUEZ, avocat, Paris (8°). 6, rue Saint-Philippe-du-Roule, tél. 225-13-20 ; et à tous avocats prèses Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre

Cabinet de M= A. MARQUAND et S. GASSIER, avocats «Le Lecierc» bd Marchal-Lecierc, TOULON - VENTE aux enchères publiques, au Palais de Justice à TOULON, mardi 8 juin 1976, à 14 h. 30 RÉSIDENCE DU MONT DES OISEAUX à HYÈRES (Var) dans important corps de bâtiment central de styls et inqueux ave alles non encore aménagées et petit bâtiment isolé SITE ADMIRABLE - FACE A LA MER - PARC EXOTIQUE PISCINE - TENNIS, de

32 APPARTEMENTS ET LOCAUX EN COPROPRIÉTÉ

certains paraissent achevés, d'autres en cours d'aménage Mises à prix de 1.000 francs à 80.000 francs. Dans alles et bûtiment isolé: 16 GROUPES de lots non aménages MISES A PRIX par groupe: 50.000 FRANCS.

UN LOGEMENT d'une pièce, cuisine, w.-c. communs dans IMMEUBLE sis à PARIS (10°)

6, RUE BICHAT MISE A PRIX : 32.000 FRANCS S'adr. M' Marcel BRAZIER, avocat à Paris-8-, 178, bd Haussmann ; ta avo-cata près les Trib. de Gde Instance de Paria, Bobigny, Nanterra et Créteil

Vte après L.B., PALAIS JUST. PARIS le JEUDI 3 JUIN 1976 À 14 heures APPARTEMENT 54 m2 L'HAY-LES-ROSES (94) compr.: ch. s. à m. salon, cuis., bs. W-C, ent., esc. Gren. - Jouisa. cour. Mise à prix : 60.000 francs. S'ad. Mr MARTIN, syndic, Paris, 13, r. Etienne-Marcel - Mr CACARET, avoc.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE au PALAIS de JUSTICE d'EVRY (91) le MARDI 25 MAI 1976 à 14 heures APPARTEMENT CAVE à GRIGNY II (91)

5. rue Lavoisier Bât. nº 6. 11º étage gauche, compr. 3 pièces principales, MISE A PRIX : 25.880 FRANCS. Consignation pour enchérir. Renseignements, Mr. TRUXILLO et AKOUN avocats assoc. à CORBEIL-ESSONNES (91), 51, rue Champlouis Tél. : 496-30-26 et 496-14-18.

Vente sur surenchère au Palais de Justice d'Evry, rue des Maxières, le mardi 1<sup>se</sup> juin 1976, à 14 heures **UN TERRAIN** ÉTRECHY (Essonne) 12 avenue Victor-Hugo

d'une contenance de 823 m2. MISE A PRIX : 79.200 FRANCS Consignation indispensable prenchér. Renseignements: Ma TRUXILLO et AKOUN, avocata associés à Corbeil-Essonnes, 51, rue Champiouis. Tel : 496-30-26 et 496-14-18

Vente au Palais de Justice à Paris, Adj. au TRIBUN. DE COMM. PARIS le jeudi 10 juin 1976, à 14 heures le 25 MAI 1976 à 14 h. 15 - FONDS DE PREST. DE SERVICES et COMM. d' IMPRIMERIE - ÉDITION DISTR. . ROTO TECHNIC OFFSET: 12. chemin du AIBERVILLERS M. A. P. (NE p.ét.b.) 30.000 F. C. 50.000 F. S'ad M° PERNOT, 570d., 144, r. Rivoli, M° CHARDONNET et AIRAULT, not. associés, 9, rue des Pyramides, PARIS. Vte s/Surench Mardi 8 Juin 1976, 14 h. Pal de Justice EVRY, r. des Mazières

TERRAIN 3.338 m2 Liendit - LA CROIX BRISKE - WISSOUS (Essonne)

MISE A PRIX : 6.600 FRANCS. Me DU CHALARD, avocat EVRY. ADJUDICATION SANS MISE A PRIX à la Chambre des Notaires de Paris, le 1° juin 1976, à 14 h. 30 APPART. LIBRE, PARIS (12°) 269, rue de Charenton
Salle à manger, chambre, cuisine,
salle à manger, chambre, cuisine,
consignat pour enchêrir : 18.068 F
en un chèque certifié.
Pour te ranseign, s'adr. à l'Etude de
M° SEJOURNANT, 9. bd Saint-Michel,
Paris (5°). Tél. : 033-16-32.
Visites sur place du 18 au 31 msi,
de 14 h. à 19 h

M°s RENOUX et PALQUE, notaires, 84200 Carpantras. Vente aux enchéres publiques le 4 juin 1976, à 15 heures, en l'étude de M° RENOUX. not. 3, r. de la Sous-Préfecture, Carpentras, de **DIVERS IMMEUBLES** 

sis à Carpentras

quartier Saint-Roch, comprenant :
1) PARCELLE de TERRE 6.685 m2 à l'arrosage AC nº 172
MISE À PRIX : 66.000 F.
2) PARCELLE de TERRE et BAT.
AC nº 173 - L.29 m2
MISE À PRIX : 60.000 F.
3) PARCELLE de TERRE 8.500 m2 à l'arrosage bassin cabanon AC n° 177. MISE A PRIX : 95.600 F Signé Serge RENOUX, notaire.

Chambre des Notaires de Paris, le mardi 1 juin 1976, à 14 h. 30 ADJUDICATION SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT 8 PIÈCES LIBRE 28, RUE DU FOUR - PARIS (6°)

ANGLE RUE BONAPARTE - QUARTIER SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS 202 m2 ENV. - 4" ÉTAGE SUR COUR INTÉRIEURE Entrée, office, cuisine, sails de bains, 3 cab. de toilette, w.-c., chambre de service - Cave- Chauffage central - Ascenseur - TELEPHONE.

Consignation pour enchérir 200.000 francs par chèque certifié.

M' LEROULEY, netaire, 76, boulevard de Reuilly - PARIS (12°), 161 307-71-91 - VISITES : lundi, mardi, samedi, de 18 heures à 20 heures

Adj. su Tribunal de Commerce à Paris, le 10 juin 1976, à 14 h. 15 - Fonds Perclusion de : Coiffeur Hommes Dames - Boucherie - Tripérie - Volailles
Débit de Boissons et Journaux ERETTE

CHOISY-LE-RO! (94) M. A priz 100.000 F (p. 6t. b.). Consign. 40.000 F. S'adr. Me' POPELIN, not., 184, Fg-St-Honoré; Me GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain.

e-chaussée avec jouissance terra et JARDIN (304 m2 env.)

260 m2 environ au 1 etage (pouvant communiquer) UN STUDIO, 43 m2 environ, au 2º étage

10-10 bis, Avenue élisée-reclus - Paris (7°) EN UN SEUL LOT - MISE A PRIX: 4.500.000 FRANGS S'adr. Me BOUSQUET avocat à la Cour. 3, rue Austole-de-la-Forge 71, quai de la Tournella, Paris (5°), tél. 326-82-81; et à tous avocats près les Tribunaux Grande Iustance de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil

2 APPARTEMENTS 5 PIÈCES

DONNANT SUR CHAMP-DE-MARS

CAYES et DÉPENDANCES

## 'immobilier

propriétés propriétés

LE DOMAINE LOUIS RENAULT à HERQUEVILLE (Eure), près de LOUVIERS Site prestigieux dominant la Seine. un pare champètre de 10 ha, entièrement clos et gardé, vont être à rendre ;

> 22 LOTS PRIVILÉGIÉS pour construire des villas.

SUR PLACE CHEMIN DEPARTEMENTAL 11: les samedis et dimanches, après-midi

HID DE VERDURE Caime (Isole, pes seul), bordé rivière, clos de murs, 2.00 m2, rustique, nénové, bon goût, sel. 25 m2, poutres, cheminées, 3 chbres, ti cft + peit bâtimt, cuis., chbres, cours, rénovation. px 430,000 F. Tél. (37) 23-44-63.

PRIX: 600.000 F.

MAISON DE MAITRE

XVes. bord Forêt LOUVIERS
vaste, se)., cheminée, salon,
culsine, 3 ch., cit, chaul, cent.
+ Mais. d'amis 3 p., (à amen.),
belles dépend., parc 3200 m²,
agréable (fruit). Px : 320.00 m²,
AVIS, S8, r. St.Louis, EVREUX.
Tél, (16) 32:39-28-16, même dim. 76), (16) 32-33-36, marie um.
2 THORIGNE-5/-DUE, à 1 h. 30
14 PARIS par autoroute PARISLEMANS, à vendre belle propr.
5 pces principales, tout conft.
6 pc. + garage 2 voit. + jard.,
+ cour. S'adr. à M. CALLU.
Grande-Rue, 723/0 Thorigne-surDué. — Téléph. : 29-05-11.

propriétés

O NIT RAFFACTORIAN

J Iom Parts malson bottracel
acances ou habitat, principal
proxim, étangs de Hollande,
4 bet, P., lerdin 1,500 =4.

Tix 180,000 F avec 36,000

CHARON, 827-25-76

GAMBAIS (78) (PRES) MONASTERE XVI\* siècle.
380 m² habitables it cft.
Dépendances 400 m²
Parc. Affaire rare.
Prix justifié. EXCLUSIVITE
Cabinet LEBRET. 497-05-27.

Près PACY-serveURE

Près PACY-serveURE

DOMAINE CHATEAU de VAUX

PARC, erbres Centenaires

BORD RIVIERE, ETANG, PIS
CINE, 2 TENNIS - 1) Terrain

2.500 m2 environ - 2) Propriété

2.500 m2 environ - 2) Propriété PARE !!

VILLEMONBLE CENTRE
sur 1.500 m2 jardin clos, sup.
appt de caract. de 10 P. pples,
av. pav. de gardien. 800.000 F.

SOGEAL: 738-13-45.

Artisans

FAITES BLINDER voire perte. Devis gratuit. 636-70-17 ou 366-34-89.

Tous corps d'état, moquette peint, plomb, menuis 874-32-25

POUR TOUS TRAVAUX

PLOMBIER QUALIFIE

fait installations toos styles et dépannages rapides Tél. 993-01-22 ELECTRICITE GENERALE

MAC DOUGLAS Vétements de peau hommes, femmes enfants. SOLD. de FABRIQ. PX USIN 90, r., St-Maur, 11°. M° S-Mau

Discount de 30 à 70 % sur ttes moquettes, grande largeur spécialiste de la belle qualité TEL. 737-29-16

ACHETE COLLECTION au MAXIMUM. 267-09-19 matin. Non-collectionneur vend 4.000 TIMBRES tous pays. Tél. matin 842-32-75

ALARME ELECTRONIQUE contre le vol et l'incendle appartement, villa, boutique, foude devis. PARIS-PROVING Antivols Simplex, 704-37-55

Part, vd CHAMPAGNE provenance EPERNAY F la bouteille à prendr sufte ou livré. 853-48-1

Spécialités

régionales

(vins)

Stages

Moquette

Philatélie

Tert. 3.500 m2. Px: 55.000 F.
Tél. (15) 37-64-22-67.
FORET FONTAINEBLEAU ppté caractère stand., it conft, séjour, cheminée, cuis., 2 brs. + 4 ch. bibliothéque, parc 6.301 m2 boisé. Affaire Impec. (24-3-38.

MONTMORENCY
Dans cadre de verdure exceptionnel, villa de caractère, 7 P., but confort, pavillon de gardien 3 P. gar, autres dépendances.
Emviron 9.000 m2
De part. à part. — 364-29-43.

PROVINS 12º SIECLE mais. sros caract. bût. NEUF, 4 gdes P., sup. pout., chemin., cuis. E. El. (110 m2 au soi, à rénov.). sren. amés... caves voût., cour clos murs. 165.000 av. 33.900. AVIS. derr. Esilse Saint-Ayout, PROVINS.

Ancienne Ferme, it conft. Chi.

REGION SEZANNE
108 km Paris, part, vend très
belle propriété sise à l'orée
d'une grande forêt, vue très
dépagée, Etal neuf, comprenent
heil + cuis, amén\_ sél. 50 m2.

Vacances

Tourisme

VACANCES dans une FERME DANOISE près Legoland, chores 2 pers. Pt dél. Incl. 420 F/sen. Nous parions Angl. et Aliem. Renseignements à 645-86-42

a Knutsson, Torndalga: G.L. Hojen 7100 VEJLE (Danemark)

SAINTE-MAXIME, duplex, 7 personnes, téléphone, parking, juin-juillet-août-ptembre. Tél. 033-81-92, h.

ETUDES ET SPORTS en Angleterre : families collège universités, 833-61-72

SPECIAL JEUNES tarifs tudiants circuits découverte 038-01-73

GRASSE (Près) jolí más pleine nature, 2 chbres cft JUIN. 522-22-64 (déj. et soir.

SAINT-JEAN-DE-LUZ (Ciboure) dans belie villa

oderne, près plage. Indépe ant 2 pièces, cuisine, sanitali complet. Vue mer, (ardin. Août 2,750 F.

Juln., septembre, 2.000 F., Tel., 727-99-10

BALEARES, Hôtel \*\*\* Sur plage 898-15-8

Juli,-août. 899-15-88
STTGES (Espagne) hôtel este sur plage. Juli,-août 899-10-78
ESPAGNE. Appart. 3-5 pers. Sur plage. Juli,-août. 899-10-78
Jeunes naturistes, places libres pr vac. 76. S'adress, C.I.J.M. 127, r. Reulliy, Paris (12\*)
Tél. 344-10-06

Tél. 344-10-06

ANGLETERRE, séjour individuel en hôtes payants dans famille sélectionnée. E.C.i.
5, rue Cognec-Jay (79)
705-37-28 sur rendez-vous

LA GRANDE-MOTTE
10 km Montpellier. 200 m. přage sable. Grand studio meublé 4 personnés. Loggia, ti cři, im. mf. Julin 1.000 F. Sept. 1.200 F.
Tél. 905-31-98.

ASSOCIATION PROTESTANTE organise un camp en Corse julilet-août pour jeunes à partir de 8 ans. Activités nautiques et rattrapage scolaire Tél. 896-26-17

ANTIBES. Juin, vília 8 person.

ANTIBES. Juln, villa 8 person. 873-32-39.

**AOITE EX** 

PULL ER
GRECE-TUROUTE
prenons 34 pers. à bord de
notre ketch,
CROISIERES SAUVAGES ILES
EGEE. INITIAT. PERFECT. on
FARRIENTE.
T41. 25-44-30 (le matin) ou
Ecrire DELANTY. 2 rue
Tholozo 75018 Perts.
Vend VEDETTE 10 mètres, parf.
etat. Prix intéressant.
M. DUMAINE. 737-15-37.
VOILE AUX CARABES

VOILE AUX CARAIBES

VOILE AUX CARABES
Deux semaines de croisière
MELUSINE II, Ketch 22 m.,
Grand confort. 22 m.,
Cinq cabines doubles. Pâche,
plongée vindsurf. ETE 76
Forfait tust compris
PARIS-PARIS, par pers. 5.500 F
164, Chemin Ménandère
15110 SAMARY. T. (34) 74-61-45.
BATEAU à vd F30RD
5,2 m. état nf, mot. 125 CV
EVINRUDE, hors-bord + rem.
Tél. 642-24-57, H. B.

Yachting

Loisirs

REGION BOIS-LE-ROI (77) Superbe propriété XVIII-Grand confl. Parc 2 ha.

2 heures par autoroute BELLE PROPRIETE Vue sur Loire 2 pièces réception 4 chambres, 2 bains, dépend, tout confort. Jardin : 1,800 m2.

campagne

85 KM DE PARIS

villégiatures

ESPAGNE - BALEARES. Locat. h0:ets luill.-eo0t. 876-15-80.

110 km Paris autoroute Charires bordure torêt de SENONCHES, caime, maison 5 Pces it cont. iardin. A louer luillet, eo0t, septembre. TSL 331-78-12.

iardin. A louer luillet, aothers septembre. Tél. 331-78-12.
TUNISIE Loue villa 4 Por lout conft. 6 pers. bord me près Carthage. Juln à octobre. Tél. 337-12-67 apr. 19 houres

exclu/ivité/

les professionnels et les particuliers.

Répétition de l'annonce la même semaine. 32 F la ligne au total + TVA.



## les 9 versions de la Renault 12 sont là pour en témoigner

1289 cm³, 7 CV, 50 ch DIN à 1289 cm³, 7 CV, 50 ch DIN à 5000 tr/mn, 7 L\* - 10 L\*\* - 5000 tr/mn, 7 L\* - 10 L\*\* -10,3 L\*\*\* - 21 900 F\*

Renault 12 TL 1289 cm<sup>3</sup> 7 CV, 54 ch DIN à 5250 tr/mn, 6,6 L\* - 9,5 L\*\* -

9,8 L\*\*\* - 23 100 F\* Renault 12 TS

1289 cm³, 7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 6,8 L\* - 9,3 L\*\* -10,6 L\*\*\* - 24 700 F°

Break Renault 12 L 10,3 L\*\*\* - 23 200 F\*

Break Renault 12 TL 1289 cm<sup>3</sup> 7 CV 54 ch DIN à 5250 tr/mn, 6,6 L\* - 9,5 L\*\* -9,8 L\*\*\* - 24 500 F\*

**Break Renault 12 TS** 1289 cm<sup>3</sup>, 7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 6,8 L\* - 9,3 L\*\* -10,6 L\*\*\* - 26 300 F\*

Break Renault 12 société 1289 cm<sup>3</sup>, 7 CV, 54 ch DIN à 5250 tr/mn, 6,6 L\* - 9,5 L\*\* -9.8 L\*\*\* - 20 280 F\*

Renault 12 automatic 1289 cm3, 7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 7,6 L\* - 10,8 L\*\* - 10,4 L\*\* - 26200 F°

Break Renault 12 automatic 1289 cm<sup>3</sup>, 7 CV, 60 ch DIN à 5500 tr/mn, 7,6 L\* -10,8 L\*\* -10,4 L\*\*\* - 27 200 F\*

Renseignez vous chez votre concessionnaire

**© LES RENAULT 12** 

Renault préconise Elf

Décoration

PROVENCE SUD LUBERON MAS: 25 km AIX, 180 m2 habit tt cft, tét., exposit. Sud, 250 m2 décand aménag. toitures

ges, joli sile, 1 ha. Px 800.000. Ag. CATTER, 84 LAURIS. T. 46.

4.700 MZ TERRAIN don RIVIERE TRUITES

> MON VIEUX MOULIN SUR 1 HA (environ)
> rivière et barrage privès
> soilde bâtisse pierre, groscuvre, toit excellent état,

Offres

de particuliers Vends calèche, vieux pressoli re normande, une male, 352-34-58 après 17 b. ME SEPARE D'OBJETS ME SEPARE D'OBJETS
D'ART AFRICAIN
Col, pds à peser l'or. Masques et stat. bols et pierre, part. auth. Tél. : 958-68-24 (Matin. avant 10 h. et après 20 h.)
COFFRE COREEN anciem
Prix : 2.500 F. Tèl. 566-78-15
Part. à part. vend
BOUDDHA en broaze XVIII10.
Prix Intéressants, T. BAL. 49-63
Part. vd baque marq:, citrine

Part. vd bague marq:, citrine (topaze, entour. de 16 diam. brill. mont. or. expert. 1.500 F. T. 277-15-50 poste 34-83 Hres B. P. vend meuble télévision plus HI-FI en acajou clair, STYLE LOUIS XVI. Marque Griffon état impeccable, Prix: 1500 F. TEL. 97484-74. TEL. 974-94-74.

Deni quue Pieva (ccas. acajou. Prix 4.000 F. 260-41-03

PARTICULIER vend

1 Buffet has, dessus marbre +

1 chambre à coucher et 1 buffet
tyle Hearf-II.

Prix à débattre. Tél. 417-25-01

Animoux

JOLIE YORK 3 mais 1/2 naine, pedigree vaccinée Particulier. Tél. 700-51-53 PARTICULIER vend très beaux chiots Degues allemands noirs cel. origines, LOF, 551-16-7 Sam, dim. (35) 93-08-25 Chiots Braque Alternand
Très belles origines. Disp. poss.
dans 2 semaines. Part, 225-74-30.
Têl. de 9 h à 18 h.

URG. Je don. Ine chatte et chât. vaccinés, oper., affect., et un berger allemand 18 mois. Tél. 206-19-55.

Antiquités

Cause changement de local
ANTIQUAIRE vde prz Intéres
mauthies réglement;
sièces, bibelots, tables.
Tél. 956-94-25 Mme PARIS
45, rue de la Libération
78399 JOUY-en-JOSAS, ouver
mertr., jeudi, vendr., samed
dimanche après-midi.

(Samedi, maun Sousines),
ANDREA schele au maximum
de priz : chemines, marbre,
plerre, meubles anciens, bronzes,
Sevres, tapisseries, etc.
Tel. 707-88-83.

Bijoux

ZENITH GRANDES MARQUES

Cours

DACTYLOGRAPHIE

Tolle de lin - molleton + galon 35 F le m2 pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux pelnture. Devis gratuit. Décoration. Conseil E.D.P. Tél. 580-94-91 VOTRE CONFORT MURAL
par specialists have

Déménagement DEMENAGEMENTS ties distances. Travall soigné. Devis grat. MESSAGEOT. Tél. 366-50-68

Enseignement

TELEXISTE
Un métler blen rémuné
excellente formation ass par Ecole Française du 260-33-44 poste 300

BOUTEMY, Plerres précieuses, (caliterie, ortévrorie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8 TEL 250-34-89.

Hi-Fi

VENDS
2 enceintes LSA 300 40 watts
— 3 votx —
— 3 votx —
Cause double emploi
neuves embal, prix 1.600 F les 2
Tél. H.B. M. Coulon Michel
609-77-18 T.M.S. HI-FI Sébastopol, 75002 Paris

GRANDE BRADERIE OKARUE DKAULKIL 20 mai au 20 août (Scott, Piomeer, Akai, Martin Thorens, Marantz, Era, Suny Wharfedale) PRIX SURPRENANT I Tél. 236-57-61

<u>Home d'enfants</u> LES BARTAVELLES »
 1.200 m. Eté, 2 à 14 ans. Piscine tennis, cheval, soleli, joie,
 8.P. 48. 74220 La Clasaz. 02-24-06

<u>Maisons de retraite</u> 18 KM. PORTE DE ST-CLOUD naison spécialisée reçoit personnes agées valides et invalides pour vacances. Moyens ou longs séjours. Surveillence médicale. Sons assurés en personnes ce. 189-45-45 et 94-21.

20 KML AUTOROUTE DU SUD

EN PROVENCE
Tissage, métier à lisser
stages toute l'aucée
(en chambre individuelle)
ATELIER DU PLAN DE DIEU
TRAVAILLAN
B159 JONQUIERES
Tél. (90) 34-19-13

legade do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous es titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront reproupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) etnei que des propositions d'entreprises de services (artisant, dépastanges, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peusent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone eu 233-44-21, postes 396 et 364.



WELL THE





Booker of the type

## Amenine 20,000 F. The control of th Taken I do b.

### zelu/ivité/

Use formule exceptionnelle he professionnels et les particuliers Bon announce un jour en choix. Repetition de l'ennonce la mene le #2 F la Egue au total + TVA. andule on journal of per this



## versions ult 12 sont témoigner

Break Renault 12 900

Renault 12 automatic

Break Renault 12 all

marcy 50 ch DN i 10 mm.75-10!"-23 200 F 99 com 7 CV 54 ch 0 Mr. 661-951"

24 500 F\* and 7CV 60 ch Divis 001ma 681-931". 151 - 26 300 F

Year the votre concessionnaire

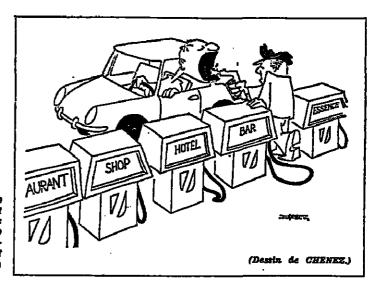
Miles areconse Off

# DES AUTOGOUTES PLUS FAMILIÈRES

Il est déjà loin le temps où on demandait à l'autoroute de mener l'automobiliste le plus rapidement possible d'un point à un autre et seulement de le taire rouler le plus vite possible. Ils étaient froids et brutaux ces maillons de bitume qui allaient bientôt se raccorder les uns aux autres pour former un réseau digne de ce nom.

De Lille jusqu'aux portes de l'Italie sans feu rouge : il tallait que le voyage devienne un vrai voyage, que les utilisateurs trouvent une « assistance » technique et, pourrait-on dire, morale sous peine de déserter le ruban pour reprendre les routes anciennes. La crise de l'énergie, la sécurité néces-sitent qu'on réglemente la vitesse. Les ingé-

nieurs eux-mêmes — et le ministère de l'équipement — pensèrent qu'on pouvait donner une esthétique è ces voies rapides à partir desquelles une autre France — une France sous un autre angle - serait aperçue. Alors, petit à petit, l'autoroute s'est meublée, s'est - humanisée ». Il reste à



### L'heure du repas...

I ce que nous vendons était réellement aussi manvais et aussi cher que s'accordent à le dire parait-il — tant de nos clients (les Français surtout), comment expliquer, comment justifier la quantité de repas servis chaque année dans nos restaurants d'autoroutes ? »

L'homme qui répond ainsi — par une question — à la question, brutale : a Yous passez généralement pour des gargotiers sans scrupules, forts de leur monopole; qu'avez-vous à dire pour votre défense? », c'est M. Dominique Georgeon, directeur général de Jacques Borel International. Le c M. Res-taurants » de la maison. Tous les restaurants : ceux des collectivités, ceux des centres commerciaux, ceux des aéroports, ceux où l'on dispense encore dans le fameux (fameux sera pris lei dans le sens de « connu ») pain rond une capsule de viande hachée, et ceux, enfin, des autoroutes.

Le public ignore son nom, se contentant (si l'on peut dire) de connaître celui de la firme en forme de petit empire qui vend, chaque année, pour 180 millions de francs de nourri-tures chaudes, froides, salées, sucrées, panées et frites, soit 9 % de son chiffre d'affaires global, à des hordes d'automobilistes en marche vers le soleil ou revenant de vacances. En 1975, cina à six millions

de personnes ont laissé leur vot-ture au parking pour venir s'asseoir sous l'enseigne-maison,

deux valets en perruque et habit à la française porteurs d'une table dressée, pour commander un simple sandwich, une griilade, une salade « composée » ou un repas « gastronomique » avec spécialités de la région à la cief.

M. Georgeon a trop l'habitude de venir s'asseoir, lui, an banc des accusés pour ne pas avoir dans son sac un sollde jeu de réponses toutes prêtes. Cette fois encore, il plaidera — com-ment pourrait-on l'en blamer 7 — non coupable. u Nous sommes chers ? La

moyenne des prix tourne autour de 20/25 francs. Qui peut vous servir aujourd'hui un repas complet — Il insiste sur le « complet » — avec entrée, plat garni, dessert et une bolsson à ce prix, un prix net ? n Et puls, pour le chapitre σ circonstances atténuantes », une pièce au passage : α Le public sait-il que nos charges sur autoroutes sont de très loin supérieures à celles de la restauration « classique » ? » On lui rétorqueza que le client s'en moque, mais il est de fait que les investissements, d'abord, puis l'obligation de fouctionner (dans la plupart des cas) vingtquatre heures sur vingt-quatre. le transport par car-navette du personnel entre son domicile et son lieu de travall, sont autant' d'obligations que les autres aubergistes n'ont pas à prévoir sur leur cabler des charges.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND, (Lire la suite page 41.)

## Voyage à petite vitesse au pays de l'A6

r MPOSSIBLE de faire demi-tour, où le béton s'élargit. De Paris à véhicules de faire une économie de breuvage insipide, tandis qu'à côté, Ou bien vous devrez parcourir des kilomètres, franchir des échangeurs, repasser au péage : une eventure. C'est la preuve que vous êtes bien sur l'autoroute, que vous vollà avec le sentiment de devoir aller de l'avant coûte que coûte dans cet autre univers où l'automobile perd en liberté ce qu'elle gagne en

En partent de Paris, il faudra quetre heures en moyenne pour atteindre Lyon, un parcours de 450 kilomètres, devenu aujourd'hui familier et qu'on a même appris à ne plus trouver étrange. L'en demier, 21 millions tes ont emprunté l' « autoroute du Soleil » et, en dehors du prix moyen du péage de 17.05 F. Ils ont dépensé en à-côtés 32,18 F par personne. 364 millions de francs ont été encaissés par la société d'exploitation. Les automobilistes savent aujourd'hui s'arrêter sur l'autoroute, s'y reposer, y musarder même parfois. Peu à peu on apprivoise donc ces larges voles que les hommes ont tracées dans la nature pour mieux avaler les kilomètres et se retrouver plus vite à l'arrêt de leurs affaires ou de leurs vacances.

péage de Fleury. - La gare de Fleury », comme l'appellent les exploitants de la société des auto-- chef de gare » qui commande à quarante-six personnes et qui survellle les dix-sept portes à l'endroit 5 CV. 42 F. Et nous voilà donc sur les terres bitumées de la Société des autoroutes qui, jusqu'à Chalon-sur-Saone, dans le sens Paris-Lyon, offre sept aires de service, onze aires de repos, cina haltes : de quoi romare la monotonie et tromper l'endormis

Les aires de service, sous-traitées par les sociétés pétrolières, ont atteint cette année un chiffre d'affaires de 572 millions de francs en vente de carburant, et de 13 millions de francs pour les recettes des boutiques tenues par les gérants libres ou appointés, Des bénéfices qui ne sont pas tous également répartis, car de sa situation eur l'autoroute dépend le succès d'une station-servitesse, en 1973, en permettant aux

mercial des stations du tronçon autoroutier. Si l'on n'e nes une préférence mar-

ques pour telle ou telle firme, force est de reconnaître que toutes ces le cahier des charges imposé par la dit aux stations de dépanner, de vendre des plats culsinés, elles doivent tenir à la disposition de la clientèle un livre de réclamations, de l'autre un certain manque d'imagination donnent à toutes ces haltes un air de famille. Si à 32 kilomètres de Paris, à l'aire de Lisses, on peut se servir soi-même à la pompe, si plus bas le gérant a aménagé des locaux pour les handicapés, l'ensemvice. Ainsi, la décision de limiter la ble des services est identique dans

Lyon, pour une voiture de plus de carburant, a déplacé l'intérêt com- un peu à l'écart, une machine - expresso - d'où on peut extraire, en principe, un meilleur café, vient comme apporter l'aveu que l'autre est imbuvable.

Les cahiers des charges imposés par la société autoroutière ne permettant que l'entretien des véhicul c'est au garagiste agréé d'intervenir en cas de panne. Il y en a cent quarante entre Paris et Lyon, et le tarif forfaitaire du dépannage est établi par arrêté interpréfectorel. Une réparation sur l'autoroute ne doit pas dépasser vingt minutes pour des raisons de sécurité, après quoi le véhicule doit être remorqué. En 1975, sur les cinquante-quatre mille cinq cent cinquante dépannages effectués, la société n'a enregistré que vingt-deux plaintes contre les garagistes. Preuve d'hon-nêteté vraisemblablement, mais aussi ne taut-il pas reconnaître que l'automobilisé sur une bande d'arrêt d'urgence, privé en quelque sorte de l'essentiel, éprouve une certaine angoisse qui en fait une proie facile. Et les bornes orange qui, tous les 2 kilomètres environ, relient l'autoroute au P.C. de gendarmerie le plus proche, sont les seuls moyens efficaces de le

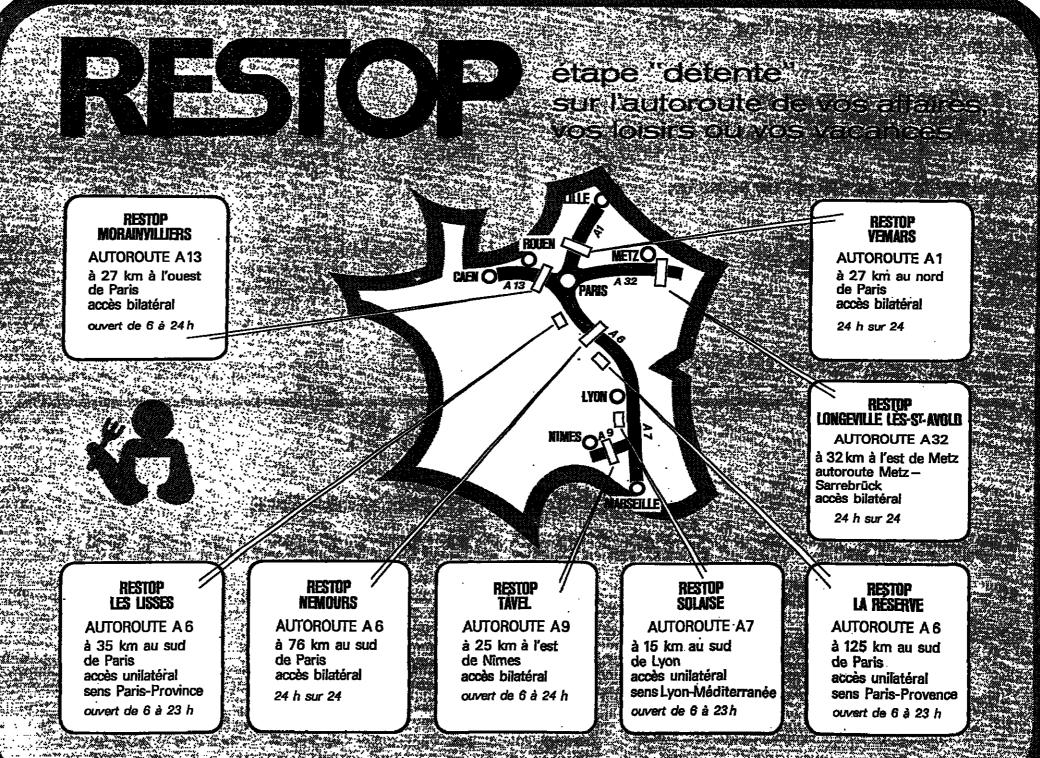
C'est que sur l'autoroute rien n'est plus tout à fait pareil. CHRISTIAN COLOMBANI.

(Lire la suite page 40.)

### Une profusion de « gadgets »

Un téléphone international souvent, compteur portatif de vidange, etc., une nurserie avec des tables à langer et des chauffe-biberons, un coin < relaxe >, une boîte aux lettres et pour les routiers une douche particulièrement appréciée après une journée de travail. Quant aux produits proposés dans les boutiques, ce sont invariablement les mêmes. Une extraordinaire profusion de « gadgets - pour l'automobile : pare-brise de secours gonflable, Saint-

cette bimbeloterie choisie donne aux boutiques un indéfinissable style qu'on ne retrouve ces articles nulle part allieurs, même les titres des livres de poche, vendus à l'étalage ou jetés en vrac dans des boîtes grillagées, ne sont pas les mêmes que ceux de la littérature de gare. - Chaud, monnaie, froid. - Les machines distributrices sur tout un Christophe en joalillerie magnétique, pan de mur déversent sans arrêt leur





Acoba Société concessionnaire des Autoroutes de la Côte Basque

A partir de Juillet 1976 :

Saint-Jean-de-Luz relié à Bilbao par autoroutes!

## 150 km. Bientôt 315. L'autoroute de l'Est gagne du terrain.

Aujourd'hui: Lucy-le-Bocage (Château-Thierry) - Reims Les Islettes - Metz

Juin 1976:

Lucy-le-Bocage (Château-Thierry) - Châlons Nord

Juillet 1976:

St-Jean-les-2-Jumeaux (Meaux) - Valmy

Octobre 1976:

Paris Périphériques (Porte de Bercy) - Metz Contournement Est de Metz: liaison avec l'autoroute A 32 (Metz - Sarrebruck)

Ça roule mieux sur l'autoroute. **Autoroute de l'Est.** 

### Voyage à petite vitesse au pays de l'A6

La partie se joue entre les grillages plantés là par la société exploitante, et l'on ne cesse de circuler en terrain privé sous les règles édicpublic. Ainsi, on ne boit d'alcool su l'autoroute que si l'on prend un la nature camouflent sous leurs frondaisons la barrière qui sépare du vrai pays et du vrai paysage. Ces aires ont d'ailleurs un style particunoms : la Biche, les Bois-Impériaux. le Buisson-Rond, leur aménagement procède de schémas répétiune petite pinède, mais touiours ordonnés autour d'une même vespasienne de béton triste et carrée. Au l'heure des repas, ces espaces de verdure engrillagés sont pris d'assaut. Pas une table ou un banc qui ne soient occupés. C'est que dans ces quelques ares de bois on trouve le contraste désiré, l'ombre enfin, chassée du paysage autoroutier. Là encore une différence imperceptible modifie le décor habituel.

route ont un autre charme. Plus vastes et plus lointains, plus inacqu'on ne les vit. Nulle part la nature ne pénètre dans l'enclos en deçà de la grande esplanade où courent les voitures. Elle passe dans un

l'ouest, un chêteau au toit pointu, sur un promontoire de verdure où paissent des moutons. Là, un petit village enserré dans les boucles d'asphalte tend ses toits de tuiles anciennes, indifférent à cette modernité qui trôle ses cheminées. Il faut ni découvrir, embrasser d'un même regard d'énormes pans de paysage, sance.

l'autoroute où il est si lacile de jamais exactement où ils sont, où l'on va. comme des aveugles, de vers l'étape. Les aménagements seuls deviannent des signes de reconnals

### Un côté américain

Ainsi, le premier pont-restaurant, qui enjambe l'autoroute à Nemours, à 29 kilomètres du péace de Fleury. Une station-service, un hôtel, un self. un restaurant, des boutiques, un tabac. C'est la première halte importante après Paris. Deux cents places au restaurant, cent cinquante piaces au self. Il faut servir vite un client généralement pressé. Il arrive parfois l'hiver que soixante à cent cars. vendredi soir et cu'en quelques minutes trois mille personnes envahissent l'aire de service. Il n'est plus question de raffiner des petits plats. Pour le restaurant Jacques Borel, à l'aire de Venoy, près d'Auxerre, comme pour le P. L. M. de l'aire de Beaune, les problèmes de restauration autoroutière sont identiques. Difficulté de prévoir le nombre de couverts, qui peut varier d'un tauration vingt-quatre heures sur ringt-quatre conformément aux obligations du cahier des charges, de ne pas inclure le prix de la redevance (3 % environ) dans celui des repas. Tout cela explique que les tarifs pratiqués ne sont pas des plus bas. Chez Borel, on affiche les boissons-pilotes, mais le Vittel au zinc coûte 2.40 francs, on met en valeur quelques services particuliers (fon-

taines à eau réfrigérée, machines

un œut en gelèe, un jambon blanc et un café, la note est de 26,20 F. mours « offre » une entrecôte « Garnantua - cui n'aurait pas rassasié le maigre Panurge, un rouge, un fromaçe et un calé, autant dire que la restauration d'autoroute pratique les prix forts même nent déjeuner partois au P.L.M. de

qualité constante », voilà ce qu'on peut lire à la vitrine de l'établissement Restop de l'aire du Chien-Biano Semur. Un steack haché au chester 6 francs, un poviet-frites 6 francs et celle viande accompagnée de « fine sauce moutarde ». « délice des • ed kid • (?) où il s'agit de servir les plats en moins de quatre minutes. les prix pratiqués sont plus bas. Mais, qualité est constante ». Pourtant, ces sortes d'établissements-chalets font aujourd'hui partie du décor de l'autoest attendue par l'automobiliste, et, s'il ne se trompe guère sur la qualité des mets, ces grandes bomes de son voyage ont un côté américain, et séparent encore davantage l'auto-

### Etre plus vite rendu

deux motels se parlagent la clientèle. Euromotel, sur l'aire de Nemours. P.L.M., sur l'aire de Beaune. Les clients extérieurs ne peuvent y parqui les séparent de la circulation de l'autoroute. Et si les établissements ne sont peut-être pas assez retirés dans la verdure, c'est à cause de l'interdiction de publicité qui a încité à bâtir bien en vue. Les prix des chambres ne sont pas excessits pour des « trois étolles », et celles de l'Euromotel de Nemours sont aménagées avec goût. Au P.L.M. de Beaune, al l'on ne sert pas le petit déjeuner dans les chambres, on peut, le matin, aller voir les daims et les biches dans un petit enclos sous les arbres. En haute saison, en demi-pension au P.L.M., 160 francs pour deux personnes par jour. A l'Euromotel de Nemours, une chambre pour deux

personnes, 117 francs par jour. Dans le pont du P.L.M., la maison de la Bourgogne, créée par les chambres de commerce de Beaune et de Dijon, vend ses produits régionaux : moutarde, pain d'épice, vins, elc. Il a failu agrandir la boutique clientèle, comme si, malgré l'autoroute et ses caractères particuliers, les gens ne pouvaient se passer de la tradition. Comme s'ils ne parvenaient

un tout autre terrain avec sa beauté

Sur le tronçon Paris-Lyon, deux en permanence la vie de l'autoroute Un peloton est basé tous les 50 kilomètres et deux brigades rapides d'intervention sillonnent nuit et jour le traiet. Au total, trois cents gendarmes. lis contrôlent les 30 millions de l'année. De 1973 à 1974, les accidents mortels ont diminué de moitié. Auiourd'hui la limitation de vitesse est entrée dans les mœurs, et sl. en 1973, 10 % des usagers étaient en infraction, il n'y en a plus cette année que 2 % environ.

On peut donc dire qu'aujourd'hui un nouvel univers est né, à la fois plus facile et plus violent, et qu'il a pris même une certains cohérence. Un monde où les priorités ne sont plus les mêmes et où l'on ne peut plus juger selon les critères anciens. Savoir vivre sur une autoroute, ce n'est peut-être pas rechercher les bons repas et les bons vins, trouver dans une aire sa • petite campagne ». dans une boutique des produits de qualité, c'est plutôt savoir traverser un domaine construit pour l'automobile et son meilleur fonctionnement.

CHRISTIAN COLOMBANI.

COFIROUTE 325 km d'autoroute en 4 ans. L'Aquitaine: Paris - Chartres - La Ferté-Bernard. L'Océane : Paris - Orléans - Tours. LA FERTE 130 km à ouvrir. **BERNARD** O L'Aquitaine: Tours - Poitiers (automne 1977). L'Océane : La Ferté-Bernard - Le Mans (été 1978). **ORLEANS** 18 millions d'usagers par an. Parcourant 1,3 milliard de km. OBLOIS En movenne 50.000 véhicules par jour. Equipements de service et de sécurité. 6 centres d'entretien. 18 aires de service, 260 bornes d'appel d'urgence (1 borne tous les 2,5 km). 325 km de glissière double centrale. L'OCEANE 130 km de glissière simple latérale. POITIERS COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIERE DES AUTOROUTES 77, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris - Tél. 553.27.29

et 12 fois 98,20 F.

Comme on vend davantage d'autoradios, on les vend



Par exemple, ce combiné radio-cassette stéréo Autovox MA 754, stéréo 2 x 7 W avec balance, contrôle de tonalité progressif graves et aigus, éjection cassette. 1.250 F, prix au comptant, antiparasitage, équipement et pose compris (antenne au modèle en plus à partir de 20 F). Crédit immédiat sur place : 250 F à l'achat et 12 fois 98,20 F (1.428,40 F prix à crédit).

Tout est prêt en 1 heure et la pose est effectuée, en fonction de l'acoustique de la voiture par l'une de nos équipes de monteurs spécialisés.

Ces services exclusifs, vous les trouverez sur toutes les grandes marques d'autoradios chez EAF-EUROFRANCE.

INFORMATIONS SERVICE - TÉL. 533.81.81-357.88.88-229.01.01.

PARIS 11° - 74-76, bd Voltaire - 15° - 273, r. de Vaugirard - 17° - 137, av. de Clichy - 9° - 11, bd de Clichy - 13° - 140, bd de l'Hópítal - 14° - Pl. Denfert-Rochereau - 220, av. du Maine - 16° - 47, av. de Versailles -17° - 23. bd Pereire - 160, bd Pereire - 19° - 75, av. Jean-Jaurès - 29° - 109, cours de Vincennes - BOULOGNE - 81, route de la Reine - VERSAILLES Le Chesnay - 18, bd Saint-Antoine.

des panoramas qui ne sans beauté. C'est l'angle se perdre quand on s'es rendez-vous, cu les gens dans les boucles rendez-vous cu les gens la toroutes Au 1º janvier dernier, jamais exactement of a les gens la toroutes Au 1º janvier dernier, Antique de voir sens saureur deviennent des signes de saureur saureur saureur des signes de saureur de saure

'On va. comme des Pennezu géan! én pannez. vers l'étape. Les aménagement

### **Un côté** américain

Apple to premier pont-restaurant, il migrico fautorouse à Memours, a 28 allocations du péage de Fieury. astrice, un hôtel, un sell, terest, des bortiques, un tabac. r première helte importante lura. Deur cents places au di cent cinquente places au self. H. faut partir vite un client et preseé. Il arrive pariff soir at qu'en qualques mi-Suite Total Commission | 1 mail Plus qualife constante : 100 g - Sinteying edgenosis allow slow op de falliger des petits plats. No sestament decembs Borel, à was Boral, 1 Tarie de la Parece fine, les problèmes de 6 francs, en pauesing : Sicultà de primor la nomett, get gent vaner d'un enfants - partiel te the college of the rede-Total content of the part of the provided of t The second of th colte 240 france, on met on valor."

le maigre Panuige in si, paraît-ii les cens cu & ueus Galanue: baugis st sir

- Service rapids, repair peut ira à la vitrine de la ment Resico de l'aire du (35)

pour un chabits, vin de b un ceul en gelee un kontr. et un cale, la note esté : Pour 40 iranc: le Rector; mours - offre - une entrecia Gautas - Cni a snish bei A rouge, un fromage et la 2 tant dire que la recialida. Ferrand. route pratique les plu les

ice sont ider et cette mante atomp # 179 50 DE TOURSE = 85 x.5 = , 7 cu 1 (35)2. ine houses sur les plats an moins de print. and more obit- les prix protons somplege mit on affiche les bois- est attendue de serve che'ques services parficulters (lon- son voyad clacone, chalene pour bébés, mais route de

France disposera de près un peu plus de 3 300 kilomètres étaient ouverts à la circulation : 3 480 kilomètres d'autoroutes de lizison, 870 kilomètres d'autorou-

Le calendrier des mises en service tel qu'on peut l'établir actuellement est le suivant :

1976 : Paris-Caen pour l'été ; Paris-Strasbourg pour l'hiver. - 1977-1978 : Paris - Le Mans ; Paris-Poltiers.

- 1979-1980 : Beaune-Mulhouse - 1979 : Le Mans-Rennes ; Angers-Nantes ; Orléans-Bourges. - 1980 : Bordeaux-Narbonne : Bordeaux-Bayonne-Espagne.

- 1981 : Clermont-Ferrand -Saint-Etienne. - 1983 : Bourges - Clermont -

 Enfin, pour d'autres liaisons comme Tours-Angers, Politiers-Bordeaux ou Bayonne-Pau, des décisions doivent être prises au

cours du VII. Plan. Le programme du VI° Plan prémètres auront été aménagés en

cing ans.

L'objectif que l'on s'était fixé initialement — disposer de 6 000 kilomètres d'autoroutes en 1978 — ne sera vralsemblablement atteint qu'avec un an de retard, c'est-à-dire en 1979. Mais, malgré les menaces de toutes sortes, qui ont fait craindre, avec la crise, un raientissement du programme autoroutier, le rythme de 600 kilomètres mis en service par an va pouvoir être retrouvé dès cette année, a affirmé encore

l'équipement. De puis quelques mois, en effet, la hausse du coût des travaux s'est atténuée, le taux d'intérêt des prêts à long terme a baissé et, surtout, la progression du trafic sur les autoroutes a repris au rythme antérieur : plus de 10 % par an au moins.

Cette relance devrait être, en outre, largement facilitée par l'intervention de l'Etat qui, dans les nouveaux contrats qu'il a négociés avec les sociétés concessignnaires privées, a accepté de leur apporter son concours finan-

Depuis quinze ans, les modalités de l'intervention de l'Etat dans le financement des autoroutes ont, en effet, beaucoup évolué. Rappelons-en les principales étapes :

• 1951 : création du Fonds spécial d'investissements routiers (F.S.I.R.), bénéficiant d'une dotation budgétaire annuelle et d'un prélèvement sur le produit des taxes sur les carburants :

• 1955 : définition par la loi du 18 avril du statut des autoroutes, dont seul l'Etat peut être maître d'ouvrage. La construction et l'exploitation des autoroutes sont conflées à des sociétés d'économie mixte dans lesquelles les intérêts publics sont majoritaires, et qui sont autorisées à percevoir un péage. Cinq sociétés d'économie mixte seront ainsi créées Œstérel - Côte d'Azur, en 1958; Vallée du Rhône, en 1957 : Paris-Lyon, en 1963; Paris-Normandie, en 1963 : Nord et Est de la France. en 1963), qui bénéficieront d'emprunts garantis par l'Etat et d'avances budgétaires de l'Etat pendant les cinq à dix premières années d'exploitation forcément déficitaires.

MILLE KILOMÈTRES AVEC UN ● 1970 : le décret du 12 mai permet la concession d'autoroutes à des sociétés privées. Quatre sociétés vont être créées : COFI-ROUTE (Paris - Oriéans - Tours -Poitiers ; Paris - Chartres - Le Mans; Angers - Nantes); AREA (Lyon - Chambéry-Bourgoin-Grenoble : Valence-Grenoble) ; APEL (Paris - Meta); ACOBA (Saint-Géours - de - Marmne - frontière espagnole). Ces sociétés doivent apporter un capital représentant au moins 10 % du montant total mobiliser au moins 25 % du financement total; peuvent, pour le solde, bénéficier d'emprunts garantis par l'Etat ou d'avances budgétaires.

> ● 1975-1976: l'Etat, dans les nouveaux contrats de concession qu'il négocie avec les sociétés priées, accepte de leur apporter son concours linancier (il représente environ 15 % du montant des travaux), suivant certaines moda-

lités très strictement précisées. D'une part, l'Etat, parce qu'il souhaite poursuivre son programme d'autoroutes à un rythme coutenu, apporte son concours financier aux sociétés. Ce concours financier a pour but de permettre aux sociétés de faire face aux « sur-déficits » d'exploitation des premières années.

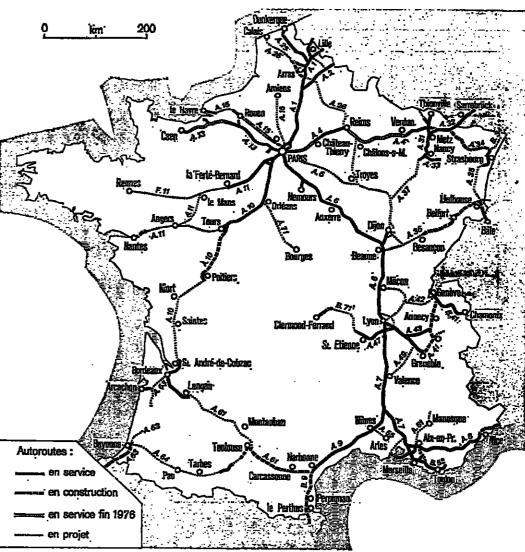
Mais il ne s'agit pas d'une subvention avance indexée et remboursable En indexant cette avance sur le coût des travaux, l'Etat s'assure un remboursement de sa créance en valeur réelle, remboursement qui interviendra lorsque les résultats d'exploitation atteindront un certain niveau.

Enfin, l'avance est assortie d'une clause de participation aux bénéfices. L'Etat, ayant été associé aux difficultés momentanées des sociétés, désire participer également aux futurs bénéfices d'exploitation.

Cette a révision » des rapports entre l'Etat et les sociétés concessionaires privées a déjà suscité des polémiques. Ny a-t-il pas là une entorse au principe défini en

1970 et qui voulait justement que les privés relaient l'Etat? Mais, d'un autre côté, l'intervention publique ne se justifiait-elle pas à partir du moment où l'Etat

d'accélérer les travaux sur des sections plus ou moins immédia-



### **Etre plus v**ite rendu

P. Mut. A l'Euromotoi ce

ne de Besone pole 6 to se, vins. for to books are 1 M. PARTE 1170 to at any corrections particulars. pender to penser Cs 4

**alom aur Calina**, j. **pas** la se permissi alvessa b **sait la ciliabilia.** L'an faut autre renormers a

Sur a troops wilk escadrons de gentamera was metres et et la propriétée tervention i inner itee trace As to a making ns communi egit, azultus manera on a resident C.

entrue dans la maire esté. taffe des leuters eines de · .:-: # # # . manage in the second rest. (**물업 보신**보신 : 40 Save r

DE L'A 86 A L'A 10

## L'heure du repas...

(Suite de la page 39.)

Avec neuf restaurants, dont leux gastronomiques (Venoy, assevillers, Vironvay, Saint-Albain, Lancon - Provence, Or-léans-Saran, Isle-d'Abeau, et Montpellier et Verdun qui ouet neuf « bars » (Biols-Villerbon, La Chaponne, La Fosse-Blanche, La Ferté-Saint-Am-brenil, Manissieu - Saint - Priest, Fresnay-l'Evèque, Mornas, Res-sons-sur-Matz et Steenvoorde), on prétend anionrd'hni répondre au vœu de la clientèle. « A Porigine, la formule « brasserie » nous avait semblé être la bonne. Une formule simple et répé-titive, avec un minimum de « cuisine »... Mais les clients ne l'ont pas entendu de cette oreille. Et « sous leur presoreille. Et a sous leur pres-sion v, fidèlement enregistrée, analysée et commentée par le petit soudage SOFRES annuel, dont Jacques Borel ne sanrait plus se passer depuis le jour où il lui a appris que a 19 % des clients fréquentent régulière-ment les-étapes de la chaîne une fois par semaine » — belle preuve fois par semaine a — belle preuve

nouvelles formules. La carte de spécialités régionaies, le self-service, le routier et son menu à 16,50 F tout

compris. Pour clouer le bec aux méchantes langues, faire taire ces vilains automobilistes qui n'ont pas encore compris, les pauvres, que « Jacques Borel, ça fait partie du voyage » compris ?) et que l'on vent tout

e des autorontes humaines ». Et l'avenir, alors ? « L'avenir, de la diversification. L'an prochain, on ouvrira des pizzerias, pois des « chaumières », haites rustiques dont la carte sera toute vouée aux grillades sur feu de bois... » Le style « les Grillades », alors ? « Non, non, pas exactement. » Mais l'avenir seralt plus rose encore si les restaurateurs autoroutiers obtefigurer chacun son emblème sur et une fourchette entrecroisées « La meilleure façon qui solt de montrer qu'il n'y a pas

Un très bon moyen aussi pour l'usager de choisir son étape... J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

## CHRISTIAN COLONIA LITIGES AU NOM DE LA QUALITÉ DE LA VIE

Plusieurs projets d'autoroutes de la région parisienne ne figurent pas VIP Plan. Ils sont soit contestés per les riversins, soit remis en cause par l'administration elle-même, et cela pour plusieurs raisons :

nis au point il y a plusieurs années moins nombreuses dans la région parisienne. Construire ces autoroutes aujourd'hui créerait des nuisances pour les riverains les plus proches.

— La politique des pouvoirs publics a changé : là où on prévoyait

- Le tracé de ces voles a été

des radiales qui amèneraient les vol-tures dans la capitale, on « arrête » les voles aux rocades qui détourneront la circulation du centre

L'A 86

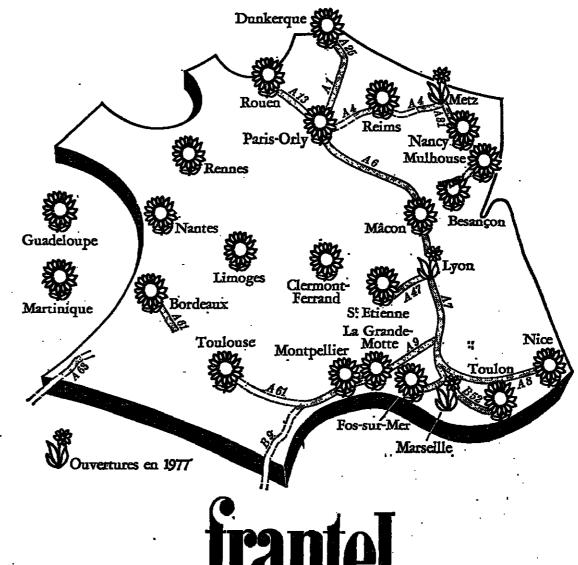
Cette rocade, longue de 77 kilometres, est située à 6 kilomètres du périphérique. 18 kllomètres sont actuellement en service, 13 en travaux. A la fin du VII° Plan, plus de 50 kilomètres devralent être terminés, seule la partie ouest du tracé reste en suspens (soit 12 kilomètres entre le pont Colbert et le pont de Chatou). Le président de la République s'intéresse au dossier. Lea difficultés sont de taille : les derniers kliomètres doivent en effet traverser les trols dernières forêts de l'Ouest parisien.

L'autoroute qui devalt relier Troyes (Aube) à Paris (porte d'Italie) est remise en cause entre Melun (Seineet-Mame) et la capitale. Elle est remplacée entre Meiun-Sénart et Montgeron par la F5.

L'A 14 devait permettre la lonction entre Paris et l'autoroute de Nor-Poissy (Yvelines). C'est entre Montesson et l'A 13 que son tracé soulève le plus de difficultés puisqu'elle traverse la forêt de Saint-Germain L'obligation de la faire passer en tranchée couverte impose des movens financiers dont le gouvernement ne dispose pas actuelle

L'A 10 est, quant à elle, remise el cause entre Palaiseau (Essonne) et Paris (porte d'Orléans). Les élus des Hauts-de-Seine ont toujours refusé de la voir « éventrer » leurs agglomérations. Ils ont obtenu gain de le demandent, l'autoroute sera remplacée par une vole classique, ou bien si une coulée verte y sera aménagée ainsi que le réclament les associations de l'environnement. Ces deux dernières voies étaient du reste inscrites au schéma directeur comma de simples hypothèses.

## SORTEZ DE L'AUTOROUTE: AU CŒUR DES VILLES.



Réservation centrale Paris tél.: 828.88.00 télex: 200.726

cassette stèreo Autovox MA 752, 3000 ine progressif graves of aigus, crecion

burgeriage équipement et post API Crodit immediat sur place

est effectige, en fonction de l'acoustique ontours specialisés.

Manua - 16 + 47 av - 2 \ 254 av - 25 -12, 54 Sust Anions

Page 42 - LE MONDE - 21 mai 1976 • •

## LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.





Champ Lagarde, au cœur du Versailles tradit., sur une de ses avenues prestig., TRADITIONS associe hérit. du grand siècle au confort de la techn. contemp. Ouv. lun., jeu., ven., 14 à 20 h, sam.-dim.. 10 à 12 h et 14 à 20 h. 951-40-61. LA MAISON DU G. SCIC,

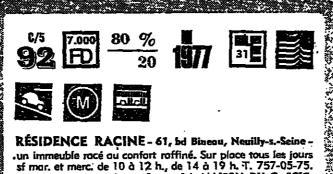


VIE



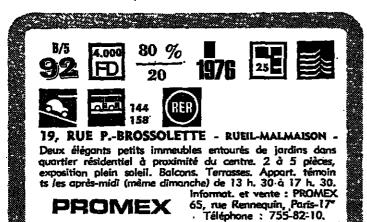






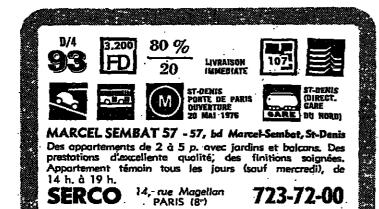
LA MAISON DU G. SCIC,

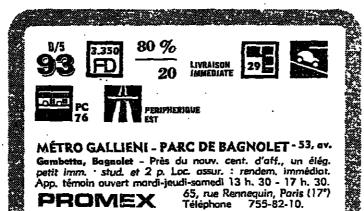




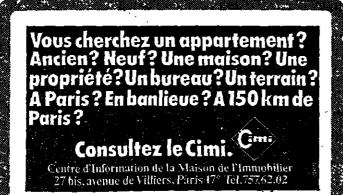


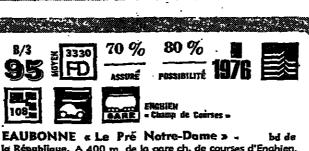




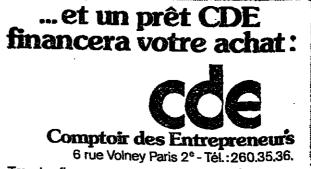










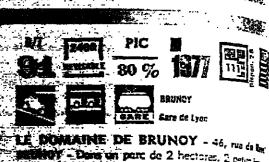


## BANLIEUE



FD 80 % 1976 828 158 PA OUEST 1

Tyen-Tampaniell, Bougival - Dans magnif, for but precise dominant to Seine en retrait de la 2.14, 13 mg. entross, out colone, une construct, de petits imm, de 2.6 a 2.5 a 12 h 30 c 82 expts, du studio ou 5 p. Vis. appr têm, sur plue, su

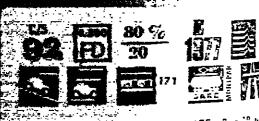


Teller Land Company of the Company o

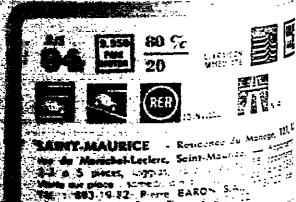


20 H

Andrew Marx-Dormov et a, is Mile Transporter and the A 12 may a part of the periods of the angle of the angle



RESIDENCE DES FONTAINES : 10 M Sping, Steman, Scient de ... But course, ou stal. d'un une gonstruct de ... Resid 32 acons, de ...



et un prêt CDE Mancera votre acha

Comptoir des Entrepren

The inspect of the same

## LA VIE ÉCONOMIQUE

BILLET -

## Le fisc est-il l'ennemi des « petits »?

M. Fourcade a répondu, mercredi 19 mal, aux questions qui lui étnient posées à l'Assemblée nationale concernant le suicide d'un commerçant paristen : - L'incident dramatique (...) a fait l'objet d'une enquête. Le commerçant qui en a étó la victime avait, pour 1975, un chiffre d'affai-

Les contrôles (Iscaux euprès de contribuables soulévent, à nouveau, l'émotion, provoquent les critiques et los protestations, lettent le trouble dans los esprits. Le fisc ne s'achamet-til pas, entend-on dire, sur les petits », commerçents ou artisans?

L'autre question que se cont probablement posée bon nombre de contribuables, quand ils ont appris le cuicide d'un détaillant parisien en fruits et légumes, à la suite d'un début de contrôle liscal, est celle-ci : les méthodes employées par l'administration sont-elles e inhumaines -, authentifiont-elles le phénomène souvent décrit d'écrasement du citoyen par l'Etet?

Sur le premier point, une réponse sûre peut être apportée : il y a en France 1,6 million de commerçants et artisans qui palent leurs impôts suivant un forfait ou une évaluation établis après discussion avec l'administration. Ces « petits » ne sont pretiquement jamais contrôlés. Il est, d'autre part, évident qu'après avoir été longtemps épargnés — faute de moyens peut-être, laute aussi de volonté potitique, — les « gros » et ceux qu'on a appelés les industriels de la fraude liscale commencent à être sérieusement accrochés par l'administration.

La liste s'allonge des cheis d'entreprise et d'honorables membres de professions libérales cités en justice et condamnés. En 1975, sept cent quarante plaintes ont été déposées en correctionnelle par le tisc ; elles visalent notamment cinquante dirigeants de sociétés. M. Nicoud a donc tout à fait tort de dire que les commerçants sont les « nouveaux julis » de notre société, accablés de reproches et pliant sous les injustices.

l phant sous les injustices. A la question de savoir si les res de 1200000 francs (1). Il avait été prévenu de la vérification dans les délais normaux et celle-ci n'a consisté qu'en un entretien de deux heures avec le vérification d'alfai- du défunt ont écarté tout rapport entre la vérification et le drame. •

maines », il est plus difficile de répondre, dans la mosure où les facteurs subjectifs impro-gnent nocossairement tout lugement. Ce qu'on sait, en revenche — Il suffit de s'en entretenir avec les intéressés, - c'est qu'un contrôle fiscal est toujours chose désagréable. Les contrô — surtout quand ils sont jeunes — avouent eux-mêmes ieur gêne, pariois leur peur. Leur métier n'est pas facile. Il y laut du doigté, des règles, une discipline. M. Fourcade a donc eu raison d'annoncer, l'autre jour à l'Assemblée nationale, un certain nombre de garanties pour les contribugbles véritlés, et notamment le recours possible, dans chaque dépar-

tement, auprès d'un fonctionnaire

de rang élevé. Le risque d'arbi-

traire, d'erreur en sera réduit.

Mais la dimension psycholo-

gique n'est pas seule en cause. Les pouvoirs publics feraient bien de se mélier de trop vouen refusant de donner à la direction générale des impôts les fonctionnaires supplémentaires dont elle a besoin. A trop accroître le rendement, on risque de mai faire son travail. On risque aussi de multiplier — toute comptabilité a ses petites erreurs, - mais de laiséchapper, faute de temps ou d'effectifs, les grosses attaires. Les grandes entreprises ont tellement mieux les movens de se défendre... L'humanisation des rapports contrôleur-contrôlé est donc aussi affaire de crédits

Dans le cas précis du suicide du commerçant parisien, rien ne prouve que le contrôle fiscal ait élé la cause réelle du drame. D'sprès les informations que nous avons recuellies Rue de

budgétaires.

Rivoli, les contacts préliminaires qu'avalent eus M. Voisin — ou sa famille — avec le fisc s'étaient déroulés très normalement. Aucune traude n'avait été reprochée au maiheureux commerçant, qui avait d'alileurs conflé aux siens que le contrôle fiscal était une chose normale. Il est donc impossible d'axpliquer simplement les raisons de l'acte désespéré qui a suivi.

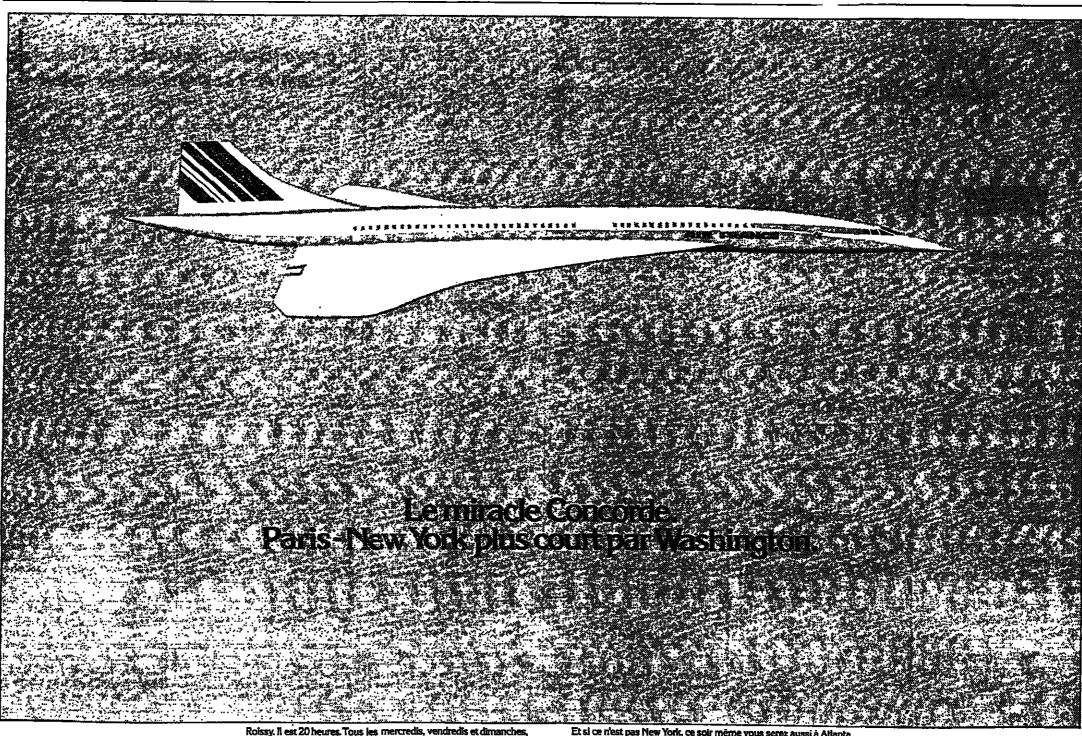
En revancho, l'exploitation qui en est falte par le CID-UNATI n'est pas une surprise. Pendant quinze ans, entre 1955 et 1970, les contrôles tiscaux ont été espacés, voire sérieusement allégés, à la suite de l'explosion du mouvement poujedicte, qui avait eu les prolongements politiques que l'on sait : cinquante et un députés à l'Assemblée nationale en 1956. Ce n'est qu'à partir des années 70 que les pouvoirs publics ont repris des contrôles pius normaux. Au fil des ans, ceux-ai se sont muttipilés. Ils deviennent maintenant courants; on les avait presque

La modernisation de la France n'est pas seulement effaire d'industrialisation; elle est aussi évolution des comportements, nofamment de celui des Français devant l'impôt. Le tout est de savoir si la vague de protestations que e soulèvent les contrôles fiscaux est la résurgence d'un vieux réflexe conservateur ou si elle peut conduire à de nouveaux recuis du pouvoir aur un terrain empoisonné. Le débat sur les plus-values, qui commencera au début de juin à l'Assemblée nationale, sera un test fiscal parmi

ALAIN YERNHOLES.

(1) Le commerçant décédé se trouvait donc au-dessus des limites du forfait.





Roissy. Il est 20 heures. Tous les mercredis, vendredis et dimanches, Concorde s'envole vers les Etats (Inis, Vous n'avez pas perdu votre journée. Elle a été parisienne jusqu'au bout et blen remplie.

Washington. Il est 17 heures 55. Un avion des lignes intérieures américaines vous attend.

La Guardia, l'aéroport le plus proche de Manhattan. Il est 19 heures 35. Vous avez gagné 2 heures 30 sur tous les autres vols subsoniques, vous avez encore toute la soirée devant vous.

Et si ce n'est pas New York, ce soir même vous serez aussi à Atlanta, Chicago, Philadelphie, Cincinnati, Boston, Houston, Richmond ou Nashville. Pour toutes ces grandes villes, le plus court chemin passe aussi par



THE DESTRUCTION

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### **SYNDICATS**

UNE DÉCLARATION AU « MONDE » DE M. MANDINAUD

### Les cadres de l'U.C.T. envisagent favorablement un rapprochement avec la C.G.C. cieux se poursuivent avec discrétion entre les dirigeants de l'U.C.T. et certains militants de la C.G.C., qui avaient sou-tenu la candidature de M. Menu, ancien En janvier, M. Yvan Charpentié, qui

avait été élu six mois plus tôt président de la C.G.C., invitait l'U.C.T. (Union des cadres et techniciens, créée il y a sept ans par des syndicalistes exclus ou démis-sionnaires de la C.G.C.1 à rejoindre les rangs de sa centrale. Depuis, la direction de la C.G.C. n'a fait état d'aucun fait nouveau. Cependant. des contacts offi-

« L'U.C.T. s'est constituée en refusé l'accès à tous les orga-nismes nationaux et interprofes-1969. Les espérances que tous metties alors dans rotre initiative n'ont-elles pas été déques?

— La création de l'U.C.T. a redonné du souffle au syndica-lisme cadres. Elle a renforcé la position des syndicats fondateurs de l'U.C.T. là où ils avaient une représentativité profession-nelle nationale : tel le pétrole, l'EDF.-G.D.F. Eile a permis à un très ancien syndicat profession-nel le S.N.C.M.L. (cadres et maitrise du Livre, très attaché jus-qu'alors à l'autonomie, de faire l'expérience confédérale et de l'adopter avec détermination ainsi

que les idées de l'U.C.T.

» Si notre réussite a été quasi complète sur le plan de la mise au point d'une conception du syn-dicalisme et de son rôle dans l'économie et la société, par contre, l'U.C.T. n'a pu se dévelop-

l'Amérique

TORONTO

DETROIT

**THICAGO** 

1976 : profitez du

pour visiter les

**Etats-Unis.** 

LOFTLEIDIR

Bicentenaire américain

Vous le pouvez grâce

aux tarifs transatlantiques

sur New York et Chicago

vol quotidien New York

3 fois par sem. Chicago

Ces tarifs ouverts à tous

date limite d'inscription

n'impliquent pas une

Quelle que soit votre

destination finale aux

utiliser New York ou

Chicago comme point

de transit vers la ville

de votre choix.

aussi des forfaits

à partir de F. 1.890 comprenant le transport

Etats-Unis, vous pourrez

Demandez à votre agent

de voyages de vous parler

New York, de 4 à 21 jours,

aller-retour Luxembourg

et le séjour à l'hôtel ·

Century Paramount

(lic. 345 A).

New York en Jet Loftleidir

et autorisent les

changements de

reservation.

aller-retour F. 1.697 (\*)

aller-retour F. 2.032 (\*)

ST. LOUIS.

secrétaire général de la centrale, à la succession d'André Malterre. Si ces pourparlers aboutissaient, I'U.C.T. pourrait se prononcer sur le projet de réunification lors de son prochain congrès, au mois

» A défaut de représentativité nationale au sens légal du terme, nous avons obtenu une sorte de c présence nationale » tant auprès des pouvoirs publics que de nos partenaires syndicaux.

» Ces derniers, blen que reconnaissant l'authenticité de notre syndicalisme, refusèrent la dis-cussion à l'échelon des confédecusson a l'echeion des confede-rations, mais l'acceptèrent à l'échelon de leur fédération de cadres. Ce fut très discret et épi-sodique avec les cadres C.G.T.;

### sionnels publics ou privés.

nous constatames des points de convergence avec les cadres C.F.D.T., mais ce fut sans lendemain. Les contacts avec les cadres F.O. et les cadres C.F.T.C. allèrent F.O. et les cadres C.F.T.C. allérent plus loin, mais la réalisation d'une union avec êux ne pouvait s'envisager que dans le cadre d'une intégration de l'U.C.T. au sein de leur confédération, ce que nous ne pouvions admettre com me préalable à toute union structurée.

3 Du côté de la C.G.C., la situation s'est progressivement déblo.

tion s'est progressivement déblo-quée dés lors qu'André Malterre a fait savoir qu'il ne se représen-terait pas à la présidence en 1975.

» Devant cette évolution des

s Devant cette évolution des fédérations et syndicats C.G.C. qui sontenaient Jean Menu, nous faisions le constat qu'un espoir de renouveau du syndicalisme cadres pouvait se concrétiser des 1975 si Jean Menu était élu. Ce fut son concurrent Yvan Charpentié qui fut porté à la présidence, Jean Menu s'affirmant comme le porte-parole d'une très importante minorité. De son côté. Yvan

### Un espoir de renouveau

omplète sur le plan de la mise au point d'une conception du syndicalisme et de son rôle dans l'économie et la société, par contre, l'U.C.T. n'a pu se développer dans les proportions qu'elle espérait. Bien sûr, des militants enthousaistes ont créé, ça et là dans les entreprises et dans les professions, des sections et des syndicats, mais cela n'a pas été suffisant pour obtenir la représentativité nationale sans laquelle une véritable et efficace action syndicale d'envergure est pratiquement impossible. L'U.C.T. s'est heurtée sur ce plan au «club des cinq confédérations représentatives » et au C.N.P.F., qui lui ont » La campagne pour sa succes-

**NEW YORK** 

WASHINGTON

MAMI

de votre choix

NEW ORLEANS

De même, le toujours très populaire "Tour Auto" :

en kilométrage illimité +

par personne pour une

semaine sur la base de

4 personnes) lic. 345 A.

(\*) tarif excursion 22/45 jours, valable en mai et juin.

Nous avous également un tarif APEX à F. 1.486 pour New York et F. 1.704 pour Chicago,

Pour tout renseignement

adresser ce coupon à

32, rue du 4-Septembre

tél. 073.75.42 - 742.52.26

32 bis, rue du Mi Joffre

ou interrogez

... il nous connaît bien !

votre agent de voyages,

75002 Paris

tél. 88.73.41

et documentation.

Travelodge (par ex. F. 2.250

hébergement Chaine

transport Jet +

voiture "Avis"

tante minorité. De son côté. Yvan Charpentié assurait au congrès C.G.C. de son élection que « les portes de la C.G.C. étalent ouvertes à l'U.C.T.». » Vous voyez qu'en six années, d'une part, l'U.C.T. s'est affirmée en tant que courant de pensée syndicale original et, d'autre part, est, si j'ose dire, «très courtisée» par de nombreux prétendants.

- Compte tenu de cette enolution, n'aurait-il pas mieux valu mener potre action à l'in-térieur de la C.G.C. et ne pas

### Le mythe carriériste

tain nombre de concessions dès lors qu'un projet de création d'une grande confédération aura èté clairement mis au point en-

Avez-vous fixè les limites du compromis qui serait la base

compromis qui seruit la base de cette réunification?

— Le monde politique ne nous offret-ti pas l'exemple de ce que peut réaliser la conjugaison de forces séparées par les aléas de l'histoire? Le parti socialiste, en ple i ne expansion anjourd'hui, n'est-il pas le résultat de la convergence de la vieille S.F.I.O. déclinante, de la convention des institutions républicaines, de la F.G.D.S., du Club des jacobins du club Jean-Moulin, du P.S.U.?

> Un jour, quelques-uns songèrent à un regroupement général et le provoquèrent. Il se réalisa au sein de la vieille maison de la cité Malesherbes, qui apportait sa représentativité politique 'tandis que les autres apportaient le sang neuf des idées et des hommes.

> Seul le P.S. U. voulut quelque temps encore, par pureté léchaderine verter seul II effort. que temps encore, par pureté idéologique, rester seul. Il s'effri-

ta rapidement et perdit ses meil-leurs éléments.

et des services est anormalement forte a L'angmentation du prix des

eu mars, de 0,9 % par rapport à février dans la France entière, à indiqué, mercredi (9 mai, le ministère de l'économie et des finances. Ce résultat définitif traduit une bausse au peu moins forte que celle qui avait été calculée pour le même mois par l'Institut national de la statistiques, an vu des seuls relevés effectues dans la région parislenne et qui était de 1 %.

mois de mars, même si elle est inférieure à la première estimation,

produits manufactures s'explique en grande partie par le relèvement des tarifs du gaz et de l'électricité, conséquence différète de la hausse des prix des importations d'énergie. Mais l'évolution des prix des produits allmentaires et des services est azormalement forte a, a pour-

a Dans une période où la reprise de l'activité permet des gains de productivité importants, ces augmentations témoignent d'une pro gression trop rapide des revenue nominant qui traduit un comportement fondamentalement dangereux. Ceux-là mêmes qui croient ainsi se prémunir contre les risques

e La reprise ne pourra se pous-sulvre, a conclu M. Pourcade, que suivre, à conclu M. rourcaue, que si l'économie française ne laisse pas ses prix déraper par rapport à ceux de ses partenaires. En l'absence de modération des prix et des revenus,

danger qu'il y anrait à laisser des comportements inflationnistes remet-tre en cause cette croissance. »

### CONSOMMATION

### OPÉRATION « CONTROLE DES ÉTIQUETTES »

### Infraction, infraction, infraction... Regardez sur la boite. Y

e-t-il du colorant? » Dens une allée du supermarché de Boisd'Arcy (Yvelines) une chente en Interroge une autre. La réponse est négative et chacune emporte l'article promotionnel sans colorant : six boîtes de concentré de tomate pour 3.20 F. A deux pas derrière, l'un des

quinze inspecteurs du service de la répression des traudes, attivà deux heures pius tôt, a déjà dans son caddy plusieurs produits dont les étiquettes sont annotées. La chel de la répression des traudes, M. Charles Castang, en tête de ce bataillon de contrôleurs venu du ministère de l'agriculture, donne dens ce magasin à grande surtace le ccup d'envoi des trois jours (19, 20 et 21 mai) sonsacrés à la vérification des étiquettes informatives des produits alimentaires préemballés, contormement au décret du 12 octobre 1972 (le Monde du 20 mei).

Comme un maître de maison soudain devenu latilion, chaque contrôleur prend un à un les articles du rayon des produits laitiers. Sur ce pot de fromage. y a-t-il bien le nom et l'adresse du fabricant? Non. Intraction. Ce beurre - garanti frais à l'emballage » ne porte aucune date limite de vente. Il s'agit donc là d'une garantie illusoire, intraction. E: encore, ce pot de fromage trais qu'il taut tourner et retourner avant de découvrir sur le côté, écrit en caractères minuscules : - Contient plus de 82 % d'humidité ».

L'inscription n'est pas groupée ni imprimée dans les mêmes caractères que la marque. Infraction. Ce fromage du Máconnais dont l'emballage ne porte ni nom, ni poids, ni volume. Et ce chèvre qui ne dit pas s'il est pur ou mi-vache. Et ce = véritable Melun - qui n'est pas elliné et n'a donc du fromage de Brie qu'une apparence trompeuse. Infraction, Infraction, in-

Le rayon des produits laitiers est de loin celui où la pêche aux étiquettes trompauses est la meilleure. Cinquante et un procès-verbaux sont dressés en quelques heures. Même les plus grandes marques sont prises en laute : leur emballage ne comporte ni l'adresse du tabricant ni le nom de l'atelier de conditionnement.

Au total, plus de trois mille sés au crible, et quelque deux cents intractions relevées. Les articles délictueux sont bientât alignés sur une table. Il y a là un - gratin dauphinois - sans un seul gramme de tromage, un veritable punch au meilleur rhum des Antilles - sans indication de contenance ni de pourcentage du rhym. el un paquel de - quatre grosses saucisses de 75 grammes - d'un poids total nel de 280 grammes, et encore des cornichons n'avouent pas dans quol ils

Un contrôleur qui s'est attardé ramène des - poivrons de Cavailion - importés d'Italie et des a bigarreaux a du Roussillon au sirop, tout rouges de ne pas laire éta! de leur colorant très bon teint.

quelques heures de plus », murmure un collègue.

Comme ceux qui seront dres-

sés durant les trois jours de contrôle, les procès-verbaux de Bois-d'Arcy seront transmis à l'autorité judiciaire qui décidera des poursuites à engager. La plupart des infractions sont passibles de simples contraventions. Mais le juge peut inlliger autant d'emendes que lui sera fourni d'étiquettes trompeuses. C'est pourquoi un bilan global des operations menées dans toute la France sera dressé dans les dix jours au ministère de l'agri-

DAMIEN RÉGIS.

### AFFAIRES

### de P.S.U. du syndicalisme alors qu'il nous est offert de participer à un renouveau. Même s'il faut pour cela consentir un certain de construire sa propre centrale nucléaire de construire sa propre centrale nucléaire

a de fortes chances de derenir au début de la prochaine décennie, la première firme chimique et même industrielle du monde à construire su propre centrale nucléaire.

Après avoir soigneusement examiné les plans de la firme de Ludwigshalen, la commission alle-

La société allemande BASF mande pour la sécurité des réacteurs nucléaires (R.S.K.), qui agit comme conseiller auprès du ministère fédéral de l'intérieur, vient, en effet, de rendre un avis favorable.

d Alsocien gestionnaire

Auvergnat realists

The second second

ALTERNATION

The same of the sa

Contract Properties & Contact

the contract of Designation

TOTAL THE BUILDING

テロタ MF ARM (MARK)

THE PARTY OF THE P

· 44 /4 14

The December of the Parket of

TO THE ME SHOW A

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

The state of the same of the s

The state of the s

a a spiritied a

at hithering and

TO THE REAL PROPERTY.

The same of the sa

C. St. W. C. Property

AND LONG MARKET CHANGE

18 Visite dans

TO SEE AND THE PROPERTY OF

**可以允许各种要** 

C'est un pas décisif vers la réalisation de ce projet, à l'étude depuis maintenant sept ans et qui achoppait précisément sur des problèmes aigus

Avant que les autorités lédérales ne donnent le feu vert à la BASF, il reste toutefois à définir l'endroit exact où cette centrale sera édifiée. Les dirigeants du groupe allemand avaient choist un terrain en bordure du Rhin, au cœur même de la plateforme de Ludwigshafen, Mais, afin que l'installation offre les garanties maximales de sécurité, la R.S.K. plaide pour une implantation située à 5 kilomètres en avai du fleuve en dehors des installations industrielles de la société. La BASF se fait tirer l'oreille, objectant que l'acheminement de la vapeur sur une telle distance va inévitablement se tradulre par des pertes de pression et de température. L'obstacle n'est cependant pas insurmontable.

Si les travaux commençaient au début de 1977, la centrale pourrait devenir opérationnelle en 1980 ou en 1981. Ce seralt une bonne affaire pour la BASF dont les besoins en énergie pour sa plate-forme de Ludwigshafen — la plus grande du monde — sont considérables (5,6 milliards de kWh d'électricité. 17,3 millions de tonnes de vapeur) et sont actuellement assurés par des centrales fonctionnant au charbon et au fuel lourd.

La centrale, dont le coût, chiffré à 500 millions de DM en 1969 et qui est aujourd'hul évalue à 1,2 millard de DM (2,2 milliards de francs). sera equipée d'un réacteur utilisant la fillère à eau pressurisée de la Kraftwerke Union AG (K.W.U.), developpera une puissance thermique de

### en a tire des conséquences. Tout en continuant à gérer l'acquis, non négligeable, de l'action de la C.G.C. sur le plan de la défense des cadres, agents de mairrise et la quitter ? — Il est toujours facile de assimilés. Yvan Charpentié semble se rendre compte qu'il lui faut refaire en hypothèses l'histoire. Ce qui compte, c'est d'analyser luci-dement le présent afin de bâtir maintenant proposer à ses adhé-rents et à tout le personnel d'enl'avenir. Cependant, les leçons du passe result un projet plus ambiticux et plus structure du syndine sont pas inutiles. En 1969, le désaccord fondamentai entre les fondateurs de l'U.C.T. et la majode son propre projet.

d'octobre. Les plus optimistes partisans de ces retrouvailles estiment que leurs

vœux pourraient être exaucés à la fin

M. Jean-Louis Mandinaud, secrétaire

général adjoint de l'U.C.T., et président

du Syndicat des cadres et ingénieurs du

pétrole, répond aux questions de Joanine

rité maltérienne de la C.G.C. était trop profond, les possibilités d'ex-pression démocratique à l'intérieur

de la C.G.C. trop réduites pour espérar faire seulement prendre

en considération nos idées sur la réforme de l'entreprise, le rôle du

syndicalisme dans l'économie et

la nation, notre conception de la politique salariale, et notamment

la notion des contrats dits, à l'époque, « de progrès », notre approche sur les rapports à crèer entre toutes catégories de sala-riés, les conséquences qu'il failait

ries, les consediences du li fantai-tirer de mai 1988 pour promouvoir ce qu'à l'U.C.T. nous avons appelé depuis le renouveau du syndica-lisme et concrétisé sur notre idée-force du « syndicalisme évolution-

naire ».

» Il apparait certain au-

jourd'hui que ces six années de recherche, de réflexion et d'action de l'U.C.T. n'ont pas été

inutiles et que nous avons peut-être aidé en étant à l'extérieur de

la C.G.C., a laissé s'exprimer par lui-même un courant de pensée — proche de nous — à l'intérieur même de la C.G.C., notamment dans ses éléments les plus jeunes

ou les plus dynamiques.

» Ce qui fait dire aujourd'hui

qu'Yvan Charpentie a été élu. tout compte fait, sur des orienta-

tions générales proches de celles

proposées par Jean Menu.

» Yvan Charpentié s'est trouvé

confronté avec les réalités du pouvoir, particulièrement après la disparition prématurée de son prédécesseur. Il nous semble qu'il

Roy sur le sujet.

— En vous définitsant programe vous le faites, vous exemple, je dirai que le destin de sentez-vous proches de l'U.C.T. n'est pas d'être une sorte de PS.U. du syndicalisme alors outre sens sur la même orientim générale que son prépartier de l'autre participation générale que son prépartier de l'autre participation générale que son prépartier de l'autre participation de tation générale que son pré-

 De plus en plus nombreux sont ceux, dans la C.G.C., qui prennent conscience que le meiller moyen de défense c'est la ... ler moyen de défense c'est la force de propositions. La crise économique que nous venons de vivre, et vivons encore, l'a démontré. Les cadres ont été particulièrement victimes des compressions d'effectifs. Ils commencent à s'apercevoir que le mythe a carrièriste » que le patronat leur a inoculé — en flattant leur individualisme, qui s'est transformé en égoisme — ne les conduit qu'à leur propre déchéance. Dans les conflits du travail, le syndicalisme cadre doit tirer les leçons données par le syndicalisme ouvrier, les adapter, savoir être ferme, dur s'il le faut : prendre conscience que c'est par prendre conscience que c'est par l'action collective que l'on prè-serve le mieux le respect de l'in-dividualité.

» C'est dans cet esprit que

l'U.C.T. souhaite ce vaste regroul'U.C.T. sonaité ce vaste regrou-pement des forces syndicales ca-dres, agents de maltrise, techni-ciens, qui seul permetira de défendre leurs légitimes intérêts et d'imposer les réformes indispensables que notre sécurité at-

tend. Sur le plan pratique comment se prépare le rap-prochement avec la C.G.C. ?

### CONJONCTURE

### Le coût de la vie en mars: +0,9% M. Fourcade: la hausse des produits alimentaires

Les pris de détail out augmente.

tre l'U.C.T la C.G.C. et les au-

» Rien n'est encore fait, mais tout demeure possible. Si cette occasion se présente, je crois que l'U.C.T. ne commettra pas la faute de ne pas la saisir. >

Propos recueillis par

JOANINE ROY.

et qui était de 1 %.

La hausse de 6,9 % en mars se décompose ainsi : + 1 % pour les produits allmentaires. + 1 % pour les produits manufacturés et + 0,8 % pour 'es services. En un an, les augmentations atteignent 11 % pour les produits alimentaires. 7,4 % les produits alimentaires. 7,4 % les produits alimentaires, 7,4 % pour les produits manufacturés et 12,1 %, pour les services.

An total, elle est de 10 % par rapport à mars 1975 Ap cours des trois premiers mois de l'aunée. Indique un communiqué de la Rue de Rivoit, l'augmentation des prix des produits manufacturés du secteur privé a atteint 1,8 % et reste dans en deçà du seuli de 2 % à partir duquel le « prélèvement conjoncturel » se trouverait remis en vigueur.

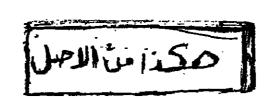
qui était de 1 %, est préoccupante s, a déclare M. Fourcade.

d'une remontée de l'inflation ne font qu'accentuer ces risques.

la croissance ne peut que s'internm-pre, avec toutes les conséquences que cela peut entraîner sur l'emploi. Nous avons su remettre nos écono-nomica sur le chemin de la crois-sance. Chacun doit être conscient du

2 331 mégawatts, — A. D.

11 MODELES 25, rue 6 cylindres cardinet ESSAI DE TOUTE LA GAMME PARIS 17e WAGRAM



d'Arcy (Yvelines) une cliante en iniarioge ene entre. La réponse su régalite et checure emporte l'article promotionnel sans co-trait : sit bolles de Concentre eauth pour 3,20 F.

A dans pas dernare, l'un des prince empoclours du service de la écripation des fraudes, arrivé lans lamines plus tôl; a déjà son caddy plusieurs prodont les étiquettes sont notice la chef de la répres-ur des frances, il. Charles ny en litte de co batail ion de controlleurs venu du mi-cialine de l'agriculture, donne dens oe megasin à grande sur-face le ecup d'asvoi des trois RE (18, 20 et 21 mm) consacris & la viriscetion des éliportag information des products Vimentales présidentes confor-plantal et décial du 12 octobre 1972 Ga Mitoda du 20 mai).

omine un maltre de maison tem dereng bistion, chaque less prend un à un les e de capa des produkt Ging Sur Co par de fromage.

3-4 ban in nom at Patresse

4-banks - Mon Minetton

4-banks - garant fras à l'em
light - Mr. porte augune Cate

light - Mr. porte augune Cate laire de misse à s'agé donc la Fara galantia illusoire lairec-gal de misse, ce pol de l'eand train out it land tourner et b obte. Both on caracters reengages — Contact plus de 82 - Parmidité —

L'ingolianos si qui any gracoco di imprimita dans les misres doi calaction que la marque la traction de frances de Méconneis dont l'embellege ne porte ni nom ni poide, ni epiume. El dama ce charpe per ne dit per s'il est car ou merache El co - veralling of the disc do increso Se Brie 1/2000 emperence from

# OPERATION « CONTROLE DES ÉTIQUETES M. Eugène Schaeffer est élu président du C.N.J.A. M. Joseph Torrent devient secrétaire général

Le rayon des produits est de lois selvi où la pèche disquettes frompelleure de lois selvi où la pèche meilleure. Cinquante en peunes Agriculteurs (C.N.J.A.), commence qualques heures Mene la un discours de M. Jacques Chirac. Mercredi, fauta : feur empallange la congrès a procédé au renouvellement du porte ni fadrecce du la conseil d'administration et du bureau du ni le nom de l'adrecce du la conseil d'administration et du bureau du ni le nom de l'adrecce du la conseil d'administration et du bureau du conseil d'administratio

Au 10-21. 10-25 de 10-2- Le discours de M. Chirac de-produito alimentaires tot déclaration de politique agricole, ses au crete el quelons déclaration de politique agricole, a-t-ou bissé entendre. D'ores et déja, le premier ministre a levé articles délicueux tou coin du voile dans me décla-aliens au crete et quelons de politique agricole, action de politique agric

cents infraction felesci pur coin du volle dans une décla-articles déliciteur tous partion faite à notre confrère alignés sur une table à ration faite à notre confrère un seul gramme de la sur constitue de plus en plus un élé-vertable punch et man été entre étantiel de notre politique rhum des Artilles et elemente dans un monde dont fron de confenance n'été et alimentaires ira croistant au centage du mum, et m., cours des prochaines années. Un centage du roum, et m. cours des prochaines années. Un de quaire grosses et pars come le nôtre dispose d'un de 75 grammes d'un pars come le nôtre dispose d'un de 75 grammes d'un cette perspective, doit être valopotentiel considerable qui, dans total nei de 20 fine cette perspective, doit être valorisée cu mieuz de nos possibilités s, n'evouent per dens companies de l'argume M. Chirac qui poursuit de Toute notre politique agricole est conque en fonction d'un choix qui est celui de l'expansion, notamment sur les marchés exterieurs. De ce choix, il résulte de toute évidence que la France a besoin d'agriculteurs suffissamment nombreux et dynamiques, et donc que nous devons continuer à mener une politique vigoureuse

donc que nous devons continuer
à mener une politique vigoureuse
d'incitation à l'installation des
jeunes agriculteurs. >
Et de rappeler en concluant :
Pour ce qui est de l'évolution
des retenus (agricoles), en 1976,
des engagements très clairs ont des engagements très clairs ont eté pris par le président de la République. La situation sera examinée au mois de septembre après les récoltes, et si les prévisions à cette date devaient laisser entreroir une baisse du revenu, entrevoir une baisse du revenu,
les mosures nécessaires seraient
prises pour que celui-ci ne
connaisse pas cette année une
nouvelle régression. »

Par ces propos, le premier mi-nistre démine en quelque sorte le terrain avant de se présenter devant le congrès. « Nous serons assez durs avec M. Jacques Chi-rae ». avait notamment déclaré

rence annuelle. Alors que la prio-rité devait être donnée aux condilieu de un million deux cent mille rite devait être donnée aux condi-tions de vie en milleu rural, c'ést l'élevage qui a obtenu la « pius grosse part de gâteau » (le Monde du 15 mai. En présentant son rapport moral, le nouveau prési-dent a rappelé que pour le C.N.J.A. la politique d'installation doit être complétée par des me-sures améllorant la qualité de la vie des paysans, notamment grâce à des subventions aux leunes à des subventions aux jeunes

n des souventions aux geunes ménages qui désirent un logement indépendant de celui de leurs parents, et à un statut pour les agricultrices qui ont des respon-sabilités sur l'exploitation. M. Eugène Schaeffer estime en M. Eugène Schaefter estatue en outre que l'agriculture est actuel-lement délaissée par la politique de l'Elysée, qui ne la soutient pas sur le plan européen, alors que la conquête de marches à l'exportation est nécessaire au dévelop-pement de la production. Il dé-plore que, « ou rythme actuel de huit mille installations de jeunes par an, il n'y aura plus que deux cent quarante mille exploitations

quinze membres du bureau ont dejà appartenu au conseil d'administration. Comme prévu, M. Eugène Schaeffer a été élu président du C.N.J.A. en remplacement de M. Louis Lauga, M. Joseph Torrent devenant secrétaire général.

nouveaux membres du conseil d'administration.

qui en comporte quarante et un, sont dans la ligne réformiste du Centre des Jeunes, et les

actuellement. Certains départe-ments du Nord ne comporteralent plus que cun cents grosses unités. Ce n'est pas cette agriculture que nous voulons n.

C'est en effet un autre choix de société qu'ent proposé MM. Joseph Torrent — le nouveau secrétaire général — et Désiré Devienne, secrétaire général adjoint, dans leur rapport : « Une société evec de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de lactio adjoint, dans leur rapport : « Une société avec des paysans. » Ils proposent deux orientations principales : la détermination d'une surface maximale d'exploitation fixée à 92 hectares, au-delà de laquelle les aides publiques ne seraient plus attribuées ; la réforme de la législation sur les successions qui « écrase les agriculteurs sous le poids du rachat du foncier à un taux spéculatif ».

« Notre droit au travail doit avoir primauté sur le droit de propriété, ont affirmé les rapporteurs. Le code rural est baloué par le code civil qui est le code de la propriété et qui a littéralement haché les exploitations. »

ALAIN GIRAUDO.

### en France dans trente ans au

### A Brest

CONFLITS ET REVENDICATIONS

### Des ouvriers de la réparation navale prennent à partie des personnalités de la ville

De notre correspondant

assez durs avec m. sealt notamment déclaré
M. Eugene Schaeffer, le nouveau
président du Centre des jeunes,
lors de la première journée de
travail. « Il doit clairement expliquer quells politique agricole
il entend mener. »

C'est que les dirigeants du
CN.J.A. ont été échaudés lors de
la première phase de la conféla première phase de la conféla première phase de la confélicenciement qui pèsent sur le seur series de Ateliers français de l'Ouest
quelque quatre cents ouvriers des Ateliers français de l'Ouest
(AFO) ont exprimé leurs craintes de façon spectaculaire à
l'occasion de la séance inaugurale du Cercle international sur
l'identité culturelle qui s'est ouverte, mercredi 19 mai, à Brest.

A l'appel de la C.G.T., les mades arts de la culture (PAC) où
nifestants ont intercepté des perla première phase de la conféla première phase de la confé-Brest. - Inquiets sur leur sort à la suite des menaces de

## la II région maritime, et le com-missaire divisionnaire Busson ont

du commissaire de police n'ont pu calmer les manifestants au point que de vils propos furent point que de viis propos infent échangés de part et d'autre. Toutefois, M. Berest déclara qu'il interviendrait en haut lieu pour que soit avancée la date fixée au 4 juin d' « une table ronde » à Paris sur la réparation navale, motif des inquiétudes des travail-leurs de cette corporation.

Devant l'attitude décidée de leurs antagonistes, les personna-lités devaient finalement battre en retraite et quitter le PAC par une porte dérobée.

A la suite de cet incident, le vice-amiral d'escadre Le Franc a rendu public un communiqué dans lequel il déclare « qu'en lant que représentant de la marine que representant de la marine nationale il n'a jamais ménagé son concours aux A.F.O. et qu'il considère de tels agissements comme déplacés et peu favorables à la cause que leurs auteurs veulent déjendre ».

### Le 24 mai

### LES ROUTIERS MANIFESTERONT SANS BLOQUER LES ROUTES

Les chauffeurs routiers mani-festeront, le lundi 24 mai, à pied et en camions, à l'exclusion de tout « blocage de la circulation n, ont indiqué, le mercredi 19 mai, les responsables des fédérations C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C., qui groupent plus de 80 % des 280 000 salariés du secteur des transports.

Expliquant les modalités de la journée d'action du 24 mai, ces responsables ont souligné que la satisfaction des revendications des conducteurs, des employés et des manutentionnaires des entreprises de transport, tant sur le plan des salaires que sur celui de l'amélioration des conditions de travail, était un élément essentiel de la sécurité routière.

· Ils ont rappelé, à ce titre, le taux élevé d'accidents causes par les poids lourds : un conducteur et sept autres personnes tues par jour ouvrable. Ils ont demandé la suppression des primes de rende-ment, facteur de fatigue et de dépassement de vitesse, et le res-pect de la réglementation com-munautaire, qui prévoit une durée maximum de conduite journalière

### ÉNERGIE

### LES ÉTATS-UNIS MENACENT LE MEXIQUE

(Suite de la première page.) Cette dernière déclaration fut alors interprétée comme un ren-versement de la politique suivie jusqu'alors par le Mexique, qui, depuis deux ans, avait rejeté toutes les avances faites en ce sens, aussi bien par le président du Venezuela, M. Carlos Andres Perez, que par le chah d'Tran.
M. Etcheverria, président du Mexique, avait déclaré à plusieurs reprises ou'il importait avant tout. Mexique, avult déclaré à plusieurs reprises qu'il importait avant tout de ne pas gaspiller inconsidérément le pétrole mexicain et de l'utiliser plutôt dans la pétro-chimie. Le propos visait les exportations de « brut » de son pays, qui atteignent en moyenne 115 000 barils par jour, dont les deux tiers sont actuellement vendus aux sont actuellement vendus aux Etats-Unis. Washington redoute que cette source d'approvisionne-ment, indispensable à l'économie américaine, s'atténue ou voit ses conditions modifiées.

« Je suis convaincu, a ajouté M. Parsky lors de son allocution devant la Banque interaméricaine, que le Mexique ne rejoindra pas que le Mezique ne rejoindre pas l'OPEP, et que son gouvernement cst pleinement conscient des inconténients qui pourraient en résulter. > Il a précisé que la politique américaine n'était pas de combattre l'OPEP, mais de s'assurer des ressources supplémentaires, de façon à n'être plus dépendant de ce cartel d'ici à 1935. En attendant, les Etats-Unis considèrent le Mexique comme considérent le Mexique comme l'un des fournisseurs les plus im-portants hors cartel, et ne sem-blent guère disposés, semble-t-il, à le laisser prendre du champ.

 AUX ETATS-UNIS, le déficit de la balance des paiements courants serait déficitaire de 2 à 4 milliards de dollars en 1976, alors qu'elle avait été excédentaire de 12 milliards excédentaire de 12 milliards en 1975, ont estimé les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) au cours d'une réunion du groupe de travail numéro 3. Pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., le déficit passerait de 6 à 19 milliards de dollars. Ces travaux du groupe numéro 3 ont été marqués par une grève

### VII° PLAN

### Le Conseil économique a adopté un avis mitigé sur le projet gouvernemental

Le Consell économique et social a adopté, mercredi 19 mai, par 123 voix contre 29 et 18 abstentions, un avis mitigé sur le projet gouvernemental de VIIe Plan (le vote ne portait pas sur l'approbation du projet gouvernemental, mais sur un projet d'avis rédigé par une commission spéciale du Conseil économique).

Ont voté pour : le patronat, F.O., la C.G.C., la majeure partie des représentants de l'agriculture, la coopération agricole, l'artisanat, les entreprises nationales, les départements et territoires d'outre-mer. Ont voté contre : la C.F.T.C. Se recommandations du Conseil et que dans sont obstenus : L'INME (Une partie de la companique et social et que dans sont obstenus: l'UNAF (Union nationale des associations fami-liales), certains représentants de la coopération (bâtiment, HLM, consommateurs), quatre representants de l'agriculture, M. Pierre Uri et quelques représentants « d'activités diverses ». Selon les termes du rapporteur. Mme Devaud, cet avis « appor-

tera au gouvernement une somme de critiques qui permettront de réviser le projet de VII° Plan ». L'avis adopté exprime d'ailleurs la crainte que le projet gouverne-mental « ne soit pas à la mesure de la situation actuelle ». Le Conseil a rejeté, d'autre part, par 118 voix contre 33 et 11 absten-tions un amendement présenté par la CFD.T. exprimant le désaccord du Conseil avec le projet de VIIº Plan.

En revanche. le Conseil a adopté, sans vote, en guise de conclusion, un amendement pré-senté par M. Pierre Uri, éconosente par M. Pierre Uri, econo-miste proche du parti socialiste, ainsi redigé : « Le Conseil éco-nomique et social a insisté tout au long du présent avis sur un certain nombre de directives essentielles, qu'il souhaite voir réintégrées dans le projet du gouvernement qui sera transmis au Parlement.

Le projet d'avis préparé par la commission spéciale du Conseil économique a été modifié sur en 1975, ont estimé les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) au cours d'une réunion du groupe de travail numéro 3. Pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., le déficit passerait de 6 à 19 milliards de dollars. Ces travaux du groupe numéro 3 ont été marqués par une grève du personnel de l'O.C.D.E., une centaine de points (132 amenplus attendre ; le projet actuel

étudieralent attentivement les recommandations du Conseil économique et social et que, dans ses commentaires au gouverne-ment, il a s'efforcerait de dégager ce qu'il y a de positif dans l'avis du Conseil et de formuler des recommandations ».

### **FAITS** *ET CHIFFRES*

• UNE · CENTAINE D'OU-VRIERS EN GREVE, repré-sentant une dizaine d'entresentant une dizaine d'entre-prises de la région, ont envahi, mercredi après-midi 19 mai, les locaux du centre interpro-fessionnel du patronat vaucin-sien, situé dans la zone indus-trielle d'Avignon, pour pro-tester contre le report d'une entrevue sollicitée par l'union départementale C.G.T. Cette occupation a duré une heure environ et s'est déroulée sans incident.

environ et s'est deroulee sans incident.

Pour sa part, le patronat vauclusien précise qu'il n'avait pus refusée l'entrevue mais que, sea responsables étant indisponibles à la date prévue, il en avait demandé le report à l'U.D. C.G.T., qui l'a interprété comme une fin de non-recevoir. — (Corresp.)

A GRAVELINES (Nord), les grands chantiers de construc-tion des deux premières unités électro-nuclésires, en bordure électro-nucléaires, en bordure du nouveau port de Dun-kerque-ouest, sont paralysés depuis mercredi matin 19 mai par la grève du personnel de l'entreprise - pilote, la Société générale d'entreprise. Toute activité a cessé sur ces chan-tiers, qui emploient mille six cents personnes.

### AFFAIRES

3.

Manager to the Head

ಡೆ ನಡೆ ಇವರ ಗಾಗು ಕಾರ್ಯಕ್ರಿಸಿ ಕ

\$75.00 to 120.00

la France core come india de la compansión de la compansión

The street of the state of the

2 30000

gabrarana marus ya

### pe distinge allemand B.A.S.I. and de constante sa propre centrale nides

minute à constitue :-re-équirele mudicire.

1.45 at 26 (52 a 🕮 Tall to the strategic for Apple spend de la front de production de constante de con

## n mars; +0,9%

## creatits ammentaires tornalement forte

reduced grant par la reducement des grants grant de de la relective de chie de man de de relectivelle, grants de la reservant de la causa a man de la reservant de la causa de la reservant de la causa de la causa de la reservant de la causa de la causa de la reservant de la causa de

to line photodo me in reprise specie preside des gaves d' les services des services d'and proles des services des services de les services d with the second minimum sector let sugars

To separate the position of the separate of th Designation and 120 East 121 Manipus has tempored a crast
particulation for Calendary Co.

The day print of the remained Co.

The day print of the remained Co.

The day of the complete construction

The day of the construction

The day of

in an instrict the econo. Miner in alience de la ciolidistrict propert & Indian Con i



### – *PORTRAIT –* été pris à partie Rangés en demi-cercle, les syndicalistes les ont empéchés de gagner les voitures Un Alsacien gestionnaire officielles. Les interventions du maire et un Auvergnat réaliste

Secrétaire général depuis 1973, M. Eugène Schaeffer s'installe à la place de M. Louis Launa. C'est presque le portrait en contrepoint de son prédécesseur : la méthode passionnée après l'exubérance dissimula-

Le nouveau président est alsacien ; mise discrète, regard candide. élocution métallique. Comment le fils d'un petit exploitant de Geispoisheim (Bas-Rhin) prend-li la tête du C.N.J.A.? En empruntant des chemins détournés. Il tait des études agricoles, mais la terme familiale est trop petite pour nourrir un travailleur supplémentaire.

il devient alors conseiller technìque au Centre départemental des leunes agriculteurs du Bas-Rhin, puis, en 1969, il « couvre » les dix départements de l'Alsace, la Champagne et la Lorraine. En 1971, Il est élu consellier municipal de Gels-polsheim sur une liste d'entente père meurt. M. Eugène Schaeffer décide de reprendre l'exploitation en association avec son jeune trère. En cinq années, lis taurillons, 5 hectares de choux à choucroute, 30 hectares de

Mais il devient surtout un militant syndical actif. • Il est dévoue », dit-on au C.N.J.A. Elu au conseil d'administration du Centre des jeunes, en 1972. quelques mois plus tard II remplace le secrétaire général M. Michel Fau qui, malade, dolt interrompre son activité. Le congrès d'Amiens contirme son

Ses quetre années passées au côté de M. Louis Lauga, M. Eugène Schaeffer les a employées à « faire tourner » le C.N.J.A. en visitant les centres départementaux en écrivant quelques éditorleux, avec application, sans fracas. Aujourd'hul, il compte - gérer l'acquis ». Au cours des deux années qu'il passera à la présidence, il s'et-

torcera, assure-t-ft, d'obtenir un renforcement des mesures en taveur de l'installation des jeunes agriculteurs, de rendre plus efficaca l'organisation Aconomique des producteurs, de faire délinir une stratégie des exportations agricoles. Pour ful, if ne s'adit pas de faire da l'opposition systématique au gouvernement, mais plutôt de faire pression sans cesse sur les pouvoirs publics pour qu'lis mettent en accord les promesses et les mesures d'application. Autrement dit, une = real politik = à la manière paysanne.

M. Joseph Torrent, le nouveau secrétaire général, partage la même opinion. A peine, précise-1-II, que, de temps en temps, II taut prendre « une attitude plus radicale -, - taper sur la table forsque les choses n'avancent pas .

A vrai dire, cet Auvergnat a

beaucoup de points communs avec M. Eugène Schaetler : une apperence trèle d'étudiant bien élevé, un bon sens appliqué M. Joseph Torrent n'a que vinçthult ens. Il a pris la succession de son père, il y a quatre ans, une exploitation laitière de 40 hectares, à Esplantas (Haute-Loire). Il est devanu syndicaliste à la suite d'une manifestation organisée lors du passage du ministre de l'agriculture dans son département, en 1969. Puis il a gravi les échelons : secrétaire général départemental quatre années, responsable régional deux années, entré au consell d'administration national en 1974 et on lui a proposé la

secrétariat national. Pour lui, les problèmes les plus urgents à régler sont la mattrise du foncier et l'organisation des marchés. Mais, il assure qu'il faut sans cesse mettre à jour les autres dosalers pour les faire avancer. Cele veut dire qu' « il faut pariole brusquer les choses » même si la discussion avec les pouvoirs publics = est une méthode réalista p. - A. G.



45, rue Coumartin - Angle rue Auber - 75009 Paris - Tél. 073-64-70 Parking gratuit Olympia-7 rue Caumartin.

### LOCAFINANCIÈRE

L'assemblée générale ordinaire L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 17 mai 1976 sous la présidence de M. Jean-Luc Gendry, président du consoll d'administration, pour appronver les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975. Au cours de cet exercice, la société a contracté pour 130 millions de francs hors taxes d'engagements et cile a réalisé à millions de francs hors taxes d'investissements. Les opérations nouvelletrent engagées

IRE DAT

kue.

de C sujo cent inte ler

apri tlori rapi

tem tem

e q

cile a réalise 84 millions de francs hors taxes d'investissements. Les opérations nouvelleurent engagées out porté sur des immeubles à usage de burcaux et d'entrepôts, des hypermarchés et des centres commerciaux, des hôtels pour les chaines Novotel, Mercure. Ibis.

Au total, les engagements cumulés de Locafinancière - elevalent au il décembre 1975 à 523 millions de francs hors taxes et la valeur brute des investissements effectivement réalisés à 497 millions de francs comtre 323 millions de francs à fin 1974.

Sur les vingt-sept immeubles composant le patrimoine de Locafinancière, vingt et un étalent achevés et six en cours de construction, et, par nature des contrats, le crédit-bail représentait 81 % de la valeur de ce patrimoine.

Les revenus hors taxes de l'exercice se sont élevés à 52.25 millions de francs (dont 45.41 millions de francs pour les opérations de crédit-bail contre 38.16 millions de francs en 1974.

Après 29.27 millions de francs de charges d'exploitation (dont 9 mil-

| Nous pouvous v  | pus adresser |
|-----------------|--------------|
| GRATUITEMENT ET | ANONYMENENT  |
| LE RAPPORT      | ANNUEL,      |

des Sociétés qui utilisant notre service de diffusion

cedif

ratoumer le bon ci-dessous à l

19, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS

désire recevoir la liste s Sociétés adhérentes à la CEDIF

lions de francs d'amortisements de provisions diverses contre 18,78 mil-ilons de francs pour l'exercice pré-cédent, le compte de pertes et profits se solde par un bénéfice net de 22,99 millions de francs contre 21,34 millions de francs en 1974. L'assemblée a approuvé la distri-bution d'un dividende par action de 13 F contre 11.75 F au titre de l'ergrabution d'un dividende par action de 13 F contre 11.75 F au titre de l'exer-

### SAINT-GOBAIN -PONT-A-MOUSSON

Résultats consolidés définitifs pour 1975

Les comptes consolidés définitifs du groupe pour 1975 se résument ainsi : les ventes nettes consolidées ont atteint 21 164 millions de francs contre 20 881 millions de francs en 1974; l'autofinancement consolidée icash flow, est de 1117 millions de francs contre 1696 en 1974, soit 39.80 F par action contre 50.44 F en 1974; le bénéfice net consolidé est de 120 millions de francs contre 704 millions de francs en 1974, soit 428 F par action contre 25.08 F en 1974.

| albsi per département :            |      |      |
|------------------------------------|------|------|
| En millions de francs              | 1975 | 1974 |
| Construction                       | (42) | 225  |
| canique                            | 148  | 121  |
| Emballage                          | (28) | 137  |
| Produits refractaires.             | 20   | 38   |
| Entreprises et ser-                |      |      |
| _ r!ces                            | 34   | (8)  |
| Commerce                           | (34) | 36   |
| Finance et divers                  | 22   | 165  |
| l l                                |      |      |
| •                                  | 120  | 704  |
|                                    | ·    |      |
| To altreation notto consolición us |      |      |

La situation nette consolidée au II-2-75 est de 6794 millions de francs contre 6920 à fin 1974. L'endettement a long et moyen terme à fin 1973 ressort à 5409 mil-lions de francs contre 4863 à fin 1974

Les investissements lotaux ont été en 1975 de 1758 millions de francs contre 2633 millions de francs en 1974. Les investissements industriels ont été de 1329 millions de francs contre 1942 millions de francs, les investissements en titres de 420 millions de francs contre con

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ RECHERCHE

### **CABINET D'ARCHITECTE** ou MAITRE D'ŒUYRE

pour remettre en état et moderniser 7.000 m2 BUREAUX construction 1950 dans PARIS

Travaux à réaliser dans les mois qui suivent

Ecrire avec dossier de référence à N° PC. 28.816. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. PARIS CEDEX 01.

### COURS D'ANGLAIS INTENSIF CET ÉTÉ A VANNES

Le CENTRE de FORMATION CONTINUE de l'UNIVERSITE de MAUTE-BRETAGNE organise à VANNES (Morbihas):

du 1er au 22 infliet 1976

un cycle de 90 heures de perfectionnement en ANGLAIS. La formation sera assurée par une équipe d'enseignants de l'Université.

L'accent sera mis sur toutes les formes de la communication : méthodes audio-visuelles, magnétoscope, laboratoire de langues, travail en groupes restrejuts, etc.

Les cours auront lieu du lundi au vendredi, à raison de 6 beures par jour.

L'hébergement est prèvu pour ceux qui le sonhaiteralent.

Les inscriptions pentent être prises soit au titre du 1 % de la taxe sur la Formation Continue, soit à titre individuel.

Pour fous renseionements, s'adresser au : CENTRE DE FORMATION CONTINUE UNIVERSITÉ DE HAUTE-BRETAGNE

6, avenue Gaston-Berger - 25843 RENNES, CEDEN Tél.: (99) 59.09.40 ou 59.20.33 (poste 449).

### (PUBLICITE)

### RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

Ministère des Finances - Ministère du Plan Ministère de l'Agriculture (Comité Sucrier)

### AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISE POUR LA RÉALISATION DU COMPLEXE SUCRIER DE BOROTOU-KORO

Le Gouvernement de la Côte-d'Ivoire recherche une entreprise Intéressée par la réalisation d'un complexe agro-industriel de canne à sucre dans la préfecture de TOUBA (635 kilomètres d'ABIDJAN) et comprenant :

- une sucrerie de capacité 4.000 tonnés/jour - une exploitation agricole de 6.000 ha de
- canne à sucre irriguée
- toutes les infrestructures annexes.

Les entreprises françaises intéressées peuvent retirer un document donnant le cadre général de la réalisation du Projet auprès :

du Ministère de l'Agriculture à Abidian de l'Ambassade de Côte-d'Ivoire, Centre Européen de Promotion, 26, rue Feydeau,

### vallourec

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 18 mai 1976 sous la présidence de &L Jean-Paul Tannery, a approuvé toutes les résolutions proposées par le conseil d'administration.

Elie a décidé la mise en distribution d'un revenu global de 19,50 F (contre 15,75 F l'année précédence), dont 13 F de dividende directement versé aux actions et 6.50 F d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal). Ce dividende sera mis en polement le 2 juillet 1976.

Il est rappelé que le bénéfice de l'exercice 1975 a été de 161 861 661 F, après dotation de 96 170 857 F aux amortissements des immobilisations, de 61 999 893 F à la provision pour hausse de prix et de 56 101 681 P à la provision pour risques sur crédits à moyen terme.

L'assembléee a renouvelé le mandat d'administrateur de M. Maurice Borgeaud.

d'administrateur de M. Maurice Borgeaud.
Sur la proposition de son prési-dent, le conscil d'administration, qui s'est tenu le même lour, a dé-signé comme vice-président-directeur général M. Jean Laballery, précèdem-ment administrateur-directeur géné-ral, et a appelé aux fonctions de directeur général M. Arnaud Leen-hardt, précédemment directeur gé-néral adjoint.

### COMPAGNIE DES MACHINES BUILL

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Mesaleurs les actionnaires de la Compagnie des machines Bull sont convoqués pour le mardi 8 juin 1976 au siège social, 94, avenue Gambetta, à Paris (vingtlème arrondissement): 1) En assemblée générale ordi-naire annuelle à 10 heures ;

2) En assemblée générale extraor-dinaire, qui se réunira à l'issue de l'assemblée ordinaire, en vue notam-ment d'approuver les apports faits par l'Etar et par OPAGEP (groupe C.G.E.), et l'augmentation de capi-tal permetiant la rémunération des apports.

Le conseil d'administration,

P.S. — Si les assemblées générales ci-dessus convoquées ne pouvaient pas délibérer faute de réunir le quorum nécessaire. elles seraient à nouveau convoquées pour le jeudi 24 juin 1976 avec les mêmes ordres du jour. Les cartes d'admission et les pouvoirs resteront valables, s'il y a lieu, pour les assemblées ultérieures.

### BERTHIER SAVECO

Les comptes de l'exercles 1975 ont été examinés par le conséti d'administration : le chiffre d'affaires global T.T.C. s'est élevé à 977.60 millions de francs (+ 32,5 % par rapport à 1974). Les ventes au détail ont raprésenté 575,93 millions de francs, les ventes de grossur filiales et participations 390,31 millions de francs et les prestations de service 10,36 millions de francs.

La marge brute d'autofinancement (fésuliat brut avant amortissements) à diminué et ressort à 5,68 millions de francs contre 11,59 millions de francs pour l'année précèdente. Il en résulte qu'après 4,31 millions de francs pour l'année précèdente. Il en résulte qu'après 4,31 millions de francs d'amortissements et imputation de diverses charges au compte de pertes et profits, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 0,88 million de francs contre 2,12 en 1974.

Dañs une conjoncture médicere pour la distribution en général, la société s eu à supporter des frais exceptionaies consécutifs, d'une part, à d'importantes ouvertures de magasins et, d'autre part, à certaines difficultés dans le développement de son activité de grus.

Ces charges n'apparaissant pas comme répétititives et la conjoncture samblant s'améliorer. Il sera proposè à l'assembléet générals cidinaire du 29 juin la mise en distribution, d'un dividende de 10 F par action,

essorti d'un crédit d'impôt de 5 P.
Compte tenu du précédent report à
nouveau, cette distribution istesrati. après les affectations sux réserves estatutaires en réport à nouveau, un montant de 1,38 million de
france.
Lés comptes d'Euromarché S.A.,
principale participation de Berthier
Saveo (40 %), font apparaître pour
l'exercice 1975 un chiffre d'affaires
T.T.C. de 739.13 millions de france,
une marge trute d'autofinancement
de 19,53 millions de france et un bénéfice net de 5,51 millions de france.

### TAITINGER C.C.V.C.

Le consell d'administration a décidé, au cours de sa séance du 12 mal, de proposer à l'assemblée générale annuelle, qui se tiendra le 21 juin à Reims, la distribution d'un dividende de 6.70 trancs par action (contre 6,50 francs l'an demier) ce qui, compte tenu de l'avoir fiscal, assurera un revenu global par titre de 10.05 francs.

La nette reprise des affaires enregistrée depuis l'autonne demier se confirme : à fin avril 1976 le volume des expéditions du champagne Taittinger a été supérieur de 65 % à celui de l'époque correspondante de 1975.

### Moët-Hennessy

MAL1976

En 1975, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'est élevé à 1.31.785.000 F, en progression de 13,2% sur celui de l'ambé précédente. En diminution de 55% le bénéfice d'exploitation consolidé a atteint 38.551.000 F contre 82.361.000 F en 1974. D'un montant de 18.026.000 F contre 42.789.000 F, le bénéfice net ajusté a enregistré une diminution du même ordre. Enfin, le cash flow de 53.575.000 F à comparer à 78.409.000 F en 1974 a chaté d'envi-

Ton dépit de la baisse des résultats, cet exercice 1975 représente une étape dans le redressement de la situation économique du Groupe qui avait été for-tement touchée par le renversement de la conjuncture en 1974. Cette constatation, à première vue paradoxale, paraît fundée sur deux faits : 1) Dans une s'institution de concurrence nullement relàchée par rapport à l'année précédente, la position commerciale du Groupes'est amélionée dans ses trois contents de concurrence nullement relàchée par rapport à l'année précédente, la position commerciale du Groupes'est amélionée dans ses trois

2) Une part essentielle de la baisse des résultats provient d'une politique commerciale délibérée ou présentant un caractère exceptionnel maiysé ci-après.

**EVOLUTION DE LA SITUATION COMMERCIALE EN 1975** CHAMPAGNE

Le marché national a été soumis à une cuocamence de arix très sévère. Les parts traditionnelles du négoca ont été entampées dans la grande distribution, en particulier par l'augmentation des ventes de champagne de

Dans cette situation cependant, les trois manques ont progressé en volume de 16 % (Moët & Chandon, Mercier et Rumant).

Au niveau du chiffre d'affaires, l'accroissement n'atteint par contre que 9,5%.

La différence provient des baisses de tarifs et des efforts de promotion que le Groupe a du consentic Marchés extérieurs En volume les expéditions des trois marques ont progressé de 16,5 %,

En volume les expéditions des trois marques ent progressé de 16,5%, alors que celles du négoce dans son ensemble ont chuté de 6,7%. Cette avance a permis au Groupe d'accroître très largement sa part de marche à l'exportation, passée de 24,4% à 30,5%.

A l'exportation la dimandion des prix moyens liée à l'octroi de conditions commerciales ainsi qu'à l'effritement des principales devises par rapport au franc français a entrainé une augmentation de chiffre d'affaires inférieure à cells mesurée en volume.

Avec un montant de 295,383,000 F le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger a marmé une augment et 13,4%.

l'étranger a marqué une avance de 13,4 %.

COGNAC Un lent redressement de la situation commerciale s'est amorcé en En volume, le marché français d'HENNESSY, qui ne représente il est

vrai que 5% des ventes totales de la marque, est en sugmentation de 29%. Les expéditions sur les marchés d'exportation ont augmenté de 11,5%. Cette reprise commerciale a permis à la société HENNESSY d'accrullue

Si l'on exclut différents mouvements intervenus en cours d'année tels que la cession des activités "cognac" de la société CASTILLON-RENAULT qui ne figure plus dans les comptes consolidés de 1975 et les cessions d'eaux-de-vie à caractère exceptionnel réalisées au cours des deux demières années, l'accroissement du chilire d'affeires, toutes choses comparables

d'esux-de-vie à caractère exceptionnel réalisters au cour des neux demineres années, l'accroissement du chilira d'affaires, toutes choses comparables per ailleurs, a atteint 16,4%.

PARFUMS ET PRODUITS DE BEAUTE
Blen que pour cotte année encore, jusqu'au mois d'août, la société. PARFUMS CHRISTIAN DIOR ait continué à fonctionner dans des conditions difficiles lièes à l'existence d'une double exploitation à RUEL-MALMAISON et à ORLEANS, le mouvement de ventes ne s'est pas ralent.

Le chilire d'affaires consolidé s'est élevé à 274.468.000 F contre 220 022 moit con Con 1072 cent une automathètique de 18,3%.

Le chatte of aniares consumer east envir a 27 mount of 232.083.000 F en 1974, sort une augmentation de 18.3 %.
Les opérations de réorganisation du marché américain qui ont amené en cours d'année à constituer une société commone avec CHANEL, ont entrainé une nette américain des ventes, de près de 19 %. La poursuite de ce redressement est confirmée par les résultats du

**EVOLUTION DES RÉSULTATS** 

Le contracte existant au niveau du Groupe entre la progression des ventes et la chute des bénéfices d'exploitation métite une explication

1) Effet de la politique commerciale
L'élargissement des parts de marchés en 1975, est appen comme
un object l'indispensable à la restauration de la rentabilité dans des conditions
satisfaisantes une fois la crise passée.
Une telle politique ne pouvait se téaliser dans le climat conjoncture!

de cos derriers mois sans un ellort financier substantiel. La baisse inévitable des résultats qui en a découlé a été accentuée. pour un groupe qui réalise près de 60 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, par une instabilité monétaire permanente. En cours d'année, les filiales du Groupe ont dû subir les consèquences de

En cous a uniese, es masses un groupe on to stant as consequentes de la revalorisation du franc par rapport aux monacies de letras principaux marchés. Le prix moyen en francs des ventes de Champagné à l'exportation a diminué de 5°, par rapport aux prévisions et de 15% par rapport à l'an deroler. Quant aux pertes de champe proprement dites, elles représentant pour l'ensemble du Groupe 8.202.000 F soit 0,7% du châfre d'affaires.

l'ensemble du Groupe 8.202.000 F soit 0,7% du châfre d'affaires.

2) Effet de l'application des règles comptables et a chute des bénétices du Champagne tient également, pour une part essentielle, à l'application des procèdures comptables proprès à ce secteur. Sans entrer dans des explications techniques, il convient de noter que le prix d'acquisition des raisins au me incidence effective sur le mix de revient moyen des houteilles au bout de daux ans.

Le prix du kilo de raisins est passé de 6,55F en 1972, à 8.37 F en 1973 et 8.45 F en 1974 et donc les bouteilles vendués en 1975 pot été étaturées avec des raisins acquis à un prix très supérieur à celui de la demière récolte. Il en sera encore ainsi pour les bouteilles vendues en 1976. Le prix des raisins 1975 ayant été ramené à 6,10 F, ce n'est qu'à partir de 1977 que l'amétionation des

conditions d'approvisionnement commencera à apparaître dans les résultata. L'exercice 1976 a ainsi ressenti le double effet d'une hausse automatique des prix de revient des bouteilles terminées et d'une haisse inévitaide des prix

Dans de telles circonstances l'augmentation du chiffu d'affaires pou-yait au mieux équidarer l'exploitation. En ce qui cancerne la Coprac, et compte tana de la stabilité du paix de vin depuis plusieurs années en Charante, les règles comptables n'entralisent

pas de telles distorsions.

pas de telles distursions.

Au cours de 1975 la société HERRIESSY est purvenue, par l'aménagement du chiffrage de certaines coupes, à une approche plus précise de la valeur de ses stocks sans y inclure toutefois de frais financiera.

3) Evolution des charges d'exploitation

Hors approvisionnement et au alvean du groupe les charges globales d'exploitation ent augustaité de près de 14 %.

Files inchant deux tones de charges particulières.

d'exploitation ont augmenté de près de 14 %.

Elles incluent deux types de charges particulères ;

a) Les charges exceptionnelles de la société PARFUNS CHRISTIAN

DIOR se sont élevées à :

- 7.612.000 F gour le paiement d'indemnités au personnel et de finis liés au déplacement de Rueil vers Oriéans.

- 3.222.000 F pour l'aumenteut définitir des comptes de CHRISTIAN DIOR PERFUNES.

PERFUMES.

Cet apurament correspond à la Equination d'un passai de aux difficiles conditions d'exploitation de la filiale depuis sa création. Il éliait nécessaire s'y procéder avent la constitution de la acoveille société avec CHANEL.

Ces deux types de frais disparationt en 1978.

Après imputation de l'intégration des charges supportées en France et de 80% environ de cultes supportées par la filiale américales, le bénéfice bunt d'exploitaion du secteur "Parignes" s'est néamoins éleve à 11,987,000 F contre 8,053,000 F en 1974, en progression de 48,9%.

b) Les frais d'impiantation de la filiale californienne qui commercialisera comme prève ses preprières houteilles en jauvier 1977, out attoint pour l'evergire 1,200,000 F et en 1978, et de 1978, et de 1978 de 1978, out attoint pour l'evergire 1,200,000 F et en 1978 de 1978 et 1978, out attoint pour l'evergire 1,200,000 F et en 1978 de 1978 et 1978, out attoint pour l'evergire 1,200,000 F et en 1978 et de 1978 et per compare de 1978 et 1978 et

l'exercice 1.220.000 F et en crend depuis foi 1973, 2.018.000 F. Le total de ces charges ainsi énumérées a réduit d'euviron 9 millions le bénéfice après implits do Groupe. PERSPECTIVES 1976

PERSPECTIVES 1976

La reprise commerciale amorcéa en 1975 s'est poursoivig et amplifiée.

Au 31 mars le chiffre d'affaires du groupe attriguair 255 502 GOT Fayer
des avances de : 22% pour le Criampagne, 30% paur le Cognac,
25% pour le Partum.

Depois le 1º janvier 1976, le Groupe ne commercialise plus HENYACH.
En faisant abstraction des ventes de bière en 1975, la progression du chiffre
d'attaires de sectour "Champagne" serait de 48%.

Même en tenant compte du fait que les ventes du pranier trimestre
1975 avaient été auguralement faibles en Champagne et en Cognac, et en
estimant que les pourcentages d'accruissement réalisés ne se mandiendant
pas au mane niveau, la simation commerciale paut être considérés comme
favurable et comparable aux ventes réalisées en 1973 pour ces deux secteus.
En supposant que l'amélioration des confidens économinas générales
se poursuive et que de ce fait, un certain ajustement des confidens et ventes
puisse être réalisé, on peut escompter ave évalution satisfaisante du chiffre
d'affaires en 1976.

puisse en 1976. d'affaires en 1976.

d'affaires en 1976.

Au niveau des résultats il est possible également d'espérer une amélioration qui permettrait à l'exercice de marquer une étape dans la rétablissement de la rontabilité globaie du groupe.

Cette espérance raisonnable paraît fondée d'one part sur l'accrossement du volume d'affaires et, d'adre part, sur le retour à une exploitation
normale des PARTUMS CHRISTIAN DIBR.

En effet ceux-ci ne connacionat plus en 1976 les charges de double
exploitation supportées au cours des années précédantes tandis que la
fitale américaine, qui au 31 mars 1978 connaissait une augmentation des
ventes de 43 %, devrait avoir un exercice au mours équilibré.

Il faut toutetois prendre en compte le fait qu'en 1976 encore le calcul
des pirx de revient des bouteilles de champagne, sur la base d'un prix du lâte:

La réalisation d'une progression des résultats paste naturellement fiée
à deux conditions:

à deux conditions:

7º que le situation monétaire internationale ne se dégrade pas au-delà de certaines limites.

2º que les conditions d'epprovisionnement en Charante ne soient pas encore appravées par une surproduction ce qui aurait pour effet de mattre à la fois la viticulture et le négoce dans une situation extrêmement difficille pour l'écodement des eaux-de-vie produites en 1976.

Les mesures prises au cours des années précédentes devralent se conjuguer de manière lavorable et permettre au Groupe de recurvrer, sur des bases assaines, des niveaux de rentabilité conformes à sa tradition.

1977- verra en untre la mise en exploitation des installations aux Étals-Unis et en Brésil, l'augmantation quasi entomatique des résultats en Champagne et, le développement de norveaux marchés peur les frois setters, sur lesquels sont poursuivis d'importants efforts de prespection.



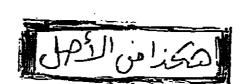
DISCOUNT - AUTORADIO DE PARIS SITRUK AUTORADIO importe, yend et pose

aux prix les plus bas jamais pratiqués Philips - Voxson - Pioneer.
Exemple:
Autoradio cassette PO-GO 90.010.4

に対しては、これのでは、日本の

Grundig 400 A - 5 W. ET LA POSE GRATUITE sur présentation de l'annonce 90, rue de Maubeuge - 75010 - 526 46 46 - 97 15

189, rue du Faubourg St-Martin - 203 20 38 GRANDS LOTS DE MATÉRIEL HI-FI A PRIX BRADERIE



VALEURS Cours Demier

393 50 392 71

178

[200200]....

Clause Clause Indo-Haveas Madag, Agr Ind. (M. Misset Padang Sailna du Midi.

alicient, Essent.

VALEURS Cours Dernier

Stekvis .....

Ent. Gares Frig. Indus. Maritime Mag. gén. Paris

Anssenst-Rey Darkley S.A. Didet-Bettin Imp G. Lang (B. 1720.Gascogne La Risia Rockette Cempa

A. Imery-Sigrand Bon-Marche Mars Madagase, Maure; et Prom, Optorg, Palsis Rouveauté Prisanic

217 209 127 15 125 18 242 233

295 281 47 50 47 50 190 193 . 123 55 52 56 56 50

Bots Der. Ochan

Borie. ....... Camp. Bernard.

C.E.C. Cerabati Ciments Vicat.

Herrica léne Industries Lambert Frères Leroy (Ets &.) Origny-Desvroise

23 173

112 125

171

115

125

Carneted S.A. ... Ceffice ........ Daviem ...... Escant-Meuse,

Arrep C. . . . . .

Antargaz Hydroc St-Denis, Lillo-Bonnières-C. Onin. F. Pétr. Shell Française

Chant Attentique 243
At. Ch Loire 46
France-Dunkerque 29 30

Certia de Mocaca 40 25
Eaux Vichy 222
Grand Môtel 1830
Sefitat Vichy (Fermière) 155

compte tenu du precient d'internation du precient du precient de l'action de l

TAITTINGER CLLVL

Le conseil d'adminue décidé, au cour de sa le générale annuelle, qui se le 21 juin à Reires, la district d'undende de 6.00 francs le courtre 6.50 francs l'au de recourtre 6.50 francs l'au de 10.05 francs l'au de 10.05 francs l'au rerent d'article 10.05 francs l'au de 10.05 francs.

La nette fentise des l'adminuelles l'au de 10.05 francs.

### BERTHIER SAVECO

complex de l'exercices 1975
the examinés par le conseil
instration I le chiline d'alpionei 1270 mest élevé à
millions de france (-38,5 c,
pport à 1974) Les ventes au
qui représenté 375,33 milde france les presfillales et participations
millions de france et les presfillales et participations
millions de france et les presfillales et participations
millions de france d'amiofinancetrésultes beut avant amorserial à d'iminué et ressort à
intoni de france contre 11.59
in de france pour l'amé prese il en résulte qu'après 181 i
in de france d'amortissments
poissites de diverses charges

publication de diverses charges nota de partes et profits, le le net de l'estercire s'établit à diffées de frances contre 2.12

illien de france: contre 2,12

inne conjuncture médiocre
a dissimilion en général, la
3 su à supporter des frais
partes entertures de frais
partes entertures de frais
d'auni se dérenguement de
livité de gros.
Charges n'apparaistant pas
répétitires et la conjuncture
n'amissionel l'asse propose
empitée générale ordinaire du
n la mise en distribution,
pour d'esserties précédent,
ividende de 10 y par action,

La nette reprise des suns gistrée depuis l'automne en confirme : à fin avri 1712 des expéditions du charpset de l'époque correprise de l'époque correprise 1975. 医医内外外性皮肤性皮肤 HESSY

ession de 1923 sur celui de l'année précédente. 2 su labor en 1974, 19 mi montant de 18.028.000 F contre 42.789.000 F 72 30 000 F contre 42.789 000 F. contre 42.789 000 de sain sie eque du superiorie de la la companie de la la companie de la la

r**de, la position commerciale do Groupes est** amálibras dans cas loic ilidatet en prisentant en cutacière exceptionnel 2021/02 ci-anis diferent d'appropriatement de la commence de la paperative de la résultat L'accombre 1916 a sècul misseull le risolité etilet d'une hausse admissible poù de maillent des femilielles terminées et d'une baisse inévitable des pir

nans, <del>de telles channelmans i augmen</del>bation du chiffre d'efferer pou-ne miner, <del>legislater l'exploitation.</del> **Le cargei cancione la Cognac, et comple t**erra de la stabilité du pix du dispuis planiaus mantes en Clearente, les règles comptebles n'enteben de talles distrations

the codes destructions:

The codes destructions:

The codes destructions is another HERRESSY est provence, per l'emissent du chiffregue des codes acceptes à une approache plus principe de la ser de amount des propositions des acceptes destructions de trais financiers.

Evolutions class acceptes d'emploite from these appropriet de près de XV.

Elles incluent deux types de thomps particulières:

1) Les changes incompliquentes de la société PARTUMS CHISTIAN DE PERSON Figure de principal de société PARTUMS CHISTIAN DE PERSON Figure de l'administration de particular de la société PARTUMS CHISTIAN DE PERSON Figure Composition de l'administration de la société PARTUMS CHISTIAN DE PERSON Figure Composition de l'administration de la complex de l'accepte de l

122 (61) F game Tappendina communication of an partit direct difficulties.

Cot appendingly reconstruct à la liquidation of an partit direct difficulties. Minor d'exploitation de la lifete donnés tentratation. Il établication de la lifete donnés tentratation. Il établication de la difficultie de la mondific société avec Challe.

Cer donné liquidation de l'intégration de 1975.

Après impubition de l'intégration par la filiale américaine, le minification de la minifi

Apries importations de l'intégrable des charges curportées en france de l'actives importation de l'intégrable des charges curportées de midité hun destines anappartiers par la filiale américaine, le minifice hun destines anappartiers de la filiale cultiversiers de section de l'active montrées de la filiale cultiversiers de la filiale cultiverse qui contracté manure partier aux propilitées hundrières de partiers de la filiale cultiverse cultiverse qui contracté manure partier aux partiers de la filiale cultiverse cultiverse qui contracté manure partiers de la filiale de la filiale cultiverse de la filiale cultivers

WTORADIO DE PARIS

in antentation de l'annonce 525 45 46 - 97 15 in - 203 20 38 TENEL HI-FI A PRIX BRADERIE

599 F

LES MARCHÉS FINANCIERS

- ... -

PARIS 19 MAI

Plus irrégulier

En cette séance de mercredi, consacrée à la réponse des primes, les valeurs françaises se sont rézélées assez Hrégulières. Les columes de transactions sont toutefois restés peu étoffés. Une soixantaine de baisses ont été reletées un peu dans tous les

élé relevées un peu dans lous les compartiments de la cote. Parmi les titres les plus touchés (2 % ou plus), citons Pricel, Sagem. Skis Rossignol et Europe nº 1.

A l'interse, les cours d'environ irente-cinq lifres se sont inscrits en progrès, les plus notables étant A.D.G., Pétroles B.P., Arjomari, Saulnes, Maisons Phénix et surtout la Caisse nationale de l'éner-

tout la Caisse nationale de l'éner-gie, qui ajoule environ 3 % à son arance de la veille. Les cours des premiers titres côlés à terme étant généralement mieux orientés, certains boursiers mieuz orientés, certains boursiers ont cru, un moment, que le marché s'acheminait vers une légère reprise technique. La suite des cotations devait les décevoir.

De fait, la grande majorité des primes engagées par les investisseurs pour le mois boursier de mai ont été abandonnées.

Comme nous le laissions prévoir moistis en la grande de

Comme nous le laissions prévoir mardi, seuls quelques rachais de découvert de dernière minute ont permis à quelques litres de progresser, d'autant plus que les investisseurs étrangers semblent aroir suspendu, temporairement peutére, leurs ventes.

Quant aux organismes de placements collectifs, hormis quelques timides interventions ict et là, ils ont une nouvelle jois brillé par leur absence.

ont une nouveue los olime par leur absence.

Aux valeurs étrangères, les mi-nes d'or ont été nettement mieux orientées, Saint-Helena gagnant plus de 3 %. Les américaines et les allemandes se sont en revan-

che effrites.

Sur le marché de l'or, le lingot a progressé de 65 f à 19 330 f tandis que le napolém a baissé de 2,50 f à 234,40 f après un premier cours de 235 F, et un second de 233,90 F. Le volume de tran-sactions est resté pratiquement inchangé à 4,93 millions de francs contre 4,88 millions.

**BOURSE DE PARIS —** 

VALEURS cloters | cours

Cie Bauchtre
C.E.E.
G. Entrept
Cot. Foucher
Cr Com. Fr.
— (891.)
Créd. fund
C.F fund
Créd radest
Créd Nati
C. Nord V.P
Greusof-Lafre
C.S.F.

COMIS

Maco Bott Mais Poemiz Mar Wendel Mas CA, Rèn Maz Teléph M.E. G. I Mét Morra Michelle B — dolle. Mor Heny-S Mentinez Marcap

| VALEURS | Clothers | Cours |

| 234 | 233 89 | 283 89 | 283 | 283 | 394 | 393 | 313 | 304 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 315 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310 | 310

40 140 20 137 80 10 142 80 142 80 10 55 10 65 10 -- 739 - 736 .

LONDRES

Les affaires restent calmes jeud Les affaires restent caimes jeud à l'ouverture. La faiblesse de la livre favorisant toutefois quelque ventes : les industrielles et les pé-troles s'effritent. Recul des mines d'or. Stabilité des fonds d'État. ON (ouverture) (dollars: 125 60 contre 128 8) ERURS CLOTHER

**VALEURS** 19.5 20:5 76 3/4 381 1/2 874 1/2 467 1 2 188 ... 373 ... War Loan 3 1/2 % Beecham British Petroleum 26 3 4 378 .. 673 . 673 ... 458 ... 185 ... 374 ... 154 ... 238 ... 17 3/4 British Perpletin
Shell
Vickers
Imparist Chomical
Contlastis
Do Beers
Western Holdings
die Note Zine Corp.
-Wast Drietoriele
(\*) En fivres. 154 ... 235 | 2 |7 | 1/2 226 . 24 1/2

INDICES QUOTIDIEKS INDICES QUOTIDIES

(INSER Base 180 31 dec 1972.)

18 mai 19 mai
Valeurs françaises . 97,1 97,2
Valeurs étrangères . 107,7 107,9

C- DEN AGENTS DE CHANGF
(Base 100 29 dec 1961)
Indice général ..... 72,9 73

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS FRANCAISE DE REASSURANCES.

— Bénéfice d'exploitation pour 1975:
20,4 millions de francs contre
23,7 millions de francs en 1974 et
20 millions de francs en 1973. Bénéfice net : 31,8 millions de francs
contre 13,9 millions de francs (et
3,24 millions de francs en 1974),
compte tenu d'une reprise de 23 milllions de francs sur la réserve pour
depréciation du portefeuille, en
raison de la hausse des cours des
actions et des obligations, Dividende
global de 15,75 P inchangé, s'appliquant a un capital augmenté de
20 % par attribution d'actions gratuites en 1975.

TALCS DE LUZENAC. — Bénéfice
pour 1975 3.52 millions de francs

pour 1975 . 3.52 millions de franc contre 3,23 millions de francs. contre 3.23 millions de francs.

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON. - Bé n é 1 ce net consolidó
pour 1975 : 120 millions de francs.

T.E. - Bénéfice net consolidó
pour 1975 : 19.4 millions de francs.

UNILEVER. - Bénéfice net consolidó
pour 1975 : 19.4 millions de francs.

UNILEVER. - Bénéfice net du
premier trimestre à taux de change
constants : 275 millions de florins.
contre 61 millions de florins. Du fait
de la baisse du taux moyen de
l'impôt, la progression de ce resultat
(+ 351 %) a été plus forte que celle
(+ 260 %) du bénéfice d'exploitation.
SAINT-FRERES. - Dividenda global pour 1975 : 3 F contre 2.25 F. **NEW-YORK** Irrégulier

Après un léper recul initial, les cours so sont un peu redressés mercredi à Wall Street, la séance se soldant finalement sans gains ni pertes au niveau des inflices, mais néaumoins avec une petite majorité de hausses. L'activité a augmenté : 18,45 millions de litres ont changé de mains contre 17,41 millions la veillé.

Le marché reste manifestement plus indécis que jamais. La victoire du président Ford aux élections primaires du Michigan a levé une hypothèque Mais cet élément favorable, comme celui constitué par la hausse de 8,90 % des revenus particuliers en avril, n'a pas suifi à contrebalancer l'offet de frein exercé par la renaissance des tensions observées sur les taux d'intérêt à court terme De aurorolt, l'annones par A.T.T. d'une nouvelle émissionrecord d'actions en juin prochain a contribué à ajouter à la perplexité des opérateurs.

Sur 1856 valeurs traitées, 696 ont mote 689 ont fiéchi et 471 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : industrielles. 888,90 (—0.55) : transports. 217,73 Alistent, Essent, Alistent, Essent, Alistent, Essent, Alistent, Essent, Essent

Indices Dow Junes : industrielles. 988.90 (-0.55); transports, 217.73 (+0.79); services publics, 86.85 (+029).

**YALEUZS** 19 5 18/5 Alcas
A.L.I.
Bosing
Chara dischartan Sank
Do Pomt de Nemours.
Eastman Kodak
Exxos
Fars
General Electric
General Foods
General Foods
General Motars
Geodynar
LB.M
L.T.I
Xennecoti
slobil Oil
Pilzes
Schlumberger
Jexace
U.A.I. int.
Uidion Carbide
U.S. Steel
Westinghouse 53 3 4 56 5 8
55 1 8 35 1 4
173 3 4 22 1
173 3 4 22 1
170 1 4 100 2 8
55 2 8 35 7 8
50 314 51 1
20 3 1 4 70 5 8
27 3 1 4 70 5 8
27 1 1 4 70 5 8
27 1 1 4 70 5 8
26 5 8 26 5 8
26 5 8 26 5 8
27 1 2 28 1 8
28 1 2 28 1 1
26 1 2 28 1 1
26 1 2 28 1 1
27 28 8 28 1/2
77 3 8 Residence 1327
Rrat et Clac fot 284
Cesenier 363
Dist Indochine 341
Dist Rémites 78
Ricqiès-Zaq 78
Saint-Raphaet 153 153
Seendar 235 Berdet Chaosson (Us.), Motobécano... Saviem S.E.V. Marchal 72 ... 72 3 8 82 ... 81 1 8 15 1/4 16 1/4 50 1 4 60 1/2 ......

COURS DU DOLLAR A TOKYO 19 5 20 5 | dollar (cu yens) .... | 293 50 | 299 325 Taux du marché monétaire

Effets privés..... 7 11/16 %

19 MAI - COMPTANT

% % der der noce encepen Cours Demier priciti. cours Court précéd. Dermer YALEURE ANTEURS VALEURE VALEURE CONTS priçid. CORIS France (I.A.R.O.). | 198 | 197 | Lyon-Alemand | 189 50 | 110 |
France (I.A.R.O.). | 351 | 273 | Paris. Réescompt. | 485 | 405 |
EAN (Sté Centr.). | 519 | 518 | 518 | 518 |
Préservatrice S.A. | 339 58 | 338 58 | 58 | 58 | 58 | 58 | 58 |
France (I.A.R.O.). | 624 | 243 | 31 | 31 | 31 | 32 |
EATACLER. Bangus | 354 | 354 | 354 | 351 | 351 | 351 |
EATACLER. Bangus | 354 | 355 | 358 | 358 | 358 | 358 |
EATACLER. Bangus | 172 | 172 | 172 |
EATACLER. Bangus | 172 | 173 | 173 |
EATACLER. Bangus | 174 | 175 | 175 |
EATACLER. Bangus | 175 | 175 |
EATACLER. Bangus | 176 | 177 |
EATACLER. Bangus | 177 | 178 | 173 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 173 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 173 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 173 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 173 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 173 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 173 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 |
EATACLER. Bangus | 178 | 178 |
EATACLER. Bangus | 17 128 IG Uo. tom. France Gestion Sálact, lovest. et Gest. Ptacem. Inter... Sofragi.... 192 187 284 | 354 | 554 | Savaball | 204 | 206 | Sofragi | 229 | 229 | 40 | Unitari | 170 | 172 | 172 | 172 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 | 173 Conca.
C.A.M.E.
Créditel
Crédi Cours Dernier précéd. cours YALEURS E.D.F parts 1958
E.D.F parts 1958
CD France 3 % 129
Abello I.S.A.B.D. 433
Abello (Vio) 238
A.E.F. (Site Contr.) 322
Ass. Gr Parts Vio 125
Concents 255
Chargue France 5
France 1 J.A.R.D. 111
Functors (Vio) 253 438 438 129 435 248 382 1163 255 262 108 750

| 128 | 129 80 | 128 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 | 129 80 Rougier Rouffère Colas Sablières Seino S.A.C.E.R. 205 195 20 199 204 S.H.C.... 318 338 ...
215 ...
215 ...
140 ...
39 ...
142 ...
3860 ...
105 50 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
157 ...
158 ...
158 ...
158 ...
158 ...
158 ...
158 ...
158 ...
158 ...
158 ...
158 ...
159 ...
159 ...
159 ...
159 ...
159 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...
150 ...

All-Industrie ... Applie. Mécan. Arbei Ateliers G.S.P... Av. Dass-Gregnet Beruard-Mateurs B. S. L. G. M. P. ... De Dietrich MARCHÉ A TERME

Compte tena de la arièveté de délai qui sous est imparts peus publier la cote complète dans nes dernières éditions, des erreurs peuvent parleis ligner dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition. VALEURS Priced VALEURS Priced VALEURS Priced Premier Dernier cours Compar setion YALEURS Care Gio Eastz | 682 | 681 | 604 | 688 | 682 | 681 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 683 | 6 172° . 85 50 170 IO 85 OS 170 to 169 10 85 85 265 325 15 34 315 34 1122 153 122 153 1215 4 30 215 4 30 215 52 71 285 825 71 540 730 121 580 69 225 250 185 295 295 70 (23 183 480 500 Paris-france
Pechethroun
P.U.R
Penerroya
Penkset
Permed-Ric.
Petroles B.P.
Pengeot
— (col.)
Pierre Anny
P.L.M.
Pociala
Polict of Ch. (11 80 103 53 255 485 107 70 275 340 77 83 83 83 83 83 83 83 83 84 282 20 6470 212 4 81 622 64 ... 75 292 181 ... Sale d'eartr | 145 18 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 | 147 50 73 58 148 90 157 171 58 216 ... 220 29 33 36 550 42 14 25 145 25 151 8 8 115 75 24 115 75 24 88 58 87 50 87 50 87 50 82 60 83 10 97 40 97 40 95 80 49 30 49 30 49 30 48 40 30 155 80 192 190 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 198 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 191 50 1 Pampey.
P.M. Labinal.
Présatal
Présass Cité
Présass Cité
Présass Sit
Pricel.
Princegaz
Printemps
Radar S.A.
(abl.) 85 39 53 189 300 189 194 58 418 479 214 214 214 216 198 196 272 274 38) 274 38) 271 356 361 351 561 354 358 216 38 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 126 80 Lab. Bellon
Laterge
— (oblig.)
La Heain
Legrand
Locatrance
Locindes
L'Oreat
Lyonn East 525 98 179 688 96 208 435 558 552 558 552 94 20 123 123 122 123 123 648 546 96 56 96 56 20 195 50 191 ... 194 50 132 432 432 432 432 Radietech Raffin. (Fse) Raff. Std. Radesto Rhine-Poot Jouss.-Uniat. Run Impériat VALEURS DOMMANT LIEU A DES OPERATIONS FÉRMES SEULEMENT e, : offert ; C, : compon détaché : d. : demande ; "droit détaché. ... Lorsqu'un « prémier cours » d'est pas lockagéé. Il y a en coloitos coloin, partés dans la épisuse « dernier cours ». Sacilor
Sagon
Saint-Gobain
Saint-Gobain
Saint-Sabines
Sannier-Dov
Schoelder
SCOA
Sofiance
Scientime
S.L.A.S.
Sign. E. El
S.L.L.C.
Simon
S.L.M. N.O.R.
Si. Ressignol
Sogirap
Sogirap
Sogirap
Sogirap
Sogirap
Sogirap
Sogirap

COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR échangs da gré à gre entre banques COURS (8-5 MÕNMAIES ET BEVISES MARCHE SFFICIEL 4 728 4 839 183 808 12 815 77 878 6 987 8 542 5 584 85 970 173 250 16 880 4 741 4 840 183 876 4 78 4 79 182 75 11 77 77 75 6 95 2 61 4 87 173 25 Or fin (kile en narre) for fin fikile en treput) Pièce trançaise (20 fr.) Pièce trançaise (10 fr.) Pièce Shisté (20 fr.) Union bettre (20 fr.) Union bettre (20 fr.) Souveraise Pièce de 20 dellars Pièce de 10 dellars Pièce de 50 pesus. Pièce de 10 fiorins. 19300 (15265 228 50 170 10 199 50 187 202 949 28 480 327 735 201 90 19775 19330 234 49 172 197 50 198 12 280 12 552 48 483 80 12 816 78 876 78 876 7 801 8 582 5 595 35 829 173 286 15 680 188 870 187 225 15 195 75 187 75

230 50 Revession S.A.
515 South Resules
525 There is the first south of the first south o

VALEURS

(LI) Baignol-Fary. Bis S.A. Bianzy-Buest

Bis S.A.
Bismay-Doest
La Bressa
Cigarettes Mide.
Degrament
Degrament
Degrament
Degrament
Degrament
Formalies C.F.F.
Rayse

Hayes
Lacatel

E. Magnant

Novater

Publicis

Selliar-Labiane

Bell Canada E.M.L. Hitachi Heneywell Inc.,

- · · LE MONDE - 21 mgi 1976 - Page 47

Cours Dernier précéd. cours

19 35 19 136 134 | 133 70 133 | C427 70 411 HORS COTE

VALEURS

Cours Deraler

précéd. COURS

72 10 75 152

125 231 482 980 | 125 | 126 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 62 20 61 356 356 175 18 C175 50 S.P.R. Uffinet Oce v. Gristen Rorests NY .. 219 20 219 SICAY

Plac. iestitut. 12733 67 17 cstégorie. 10980 05 Emit tige frak hecket Machat

147 56 140 87 158 53 151 34 164 156 57 143 97 137 44 Actions Selec.. Hicands... Agrano ...... 194 199 21 365 465 143 97 137 44 275 32 262 84 117 33 112 01 126 12 128 41 129 03 124 67 261 26 51 33 A.L.1.D. America-Valor Assurances Piac. Bourse-Investess B. I.P Valeurs

53 10 55 Rrass. do Mareo
Rrass. Geest-Ar
57 50 37 46 Eth-Sahm
165 161 G. Hill. et Métal.
0 12 80 12 20
180 7. C.E.C.A 5 1/2 %
57 10 199 Emproni Totals
94 30 90 50 Nat. Nederland 105 385 0470 | B. I.P. Valeurs | 129 03 |
C.I.P. | 263 26 |
C.I.P. | 263 26 |
Convertibles | 169 99 |
Convertibles | 155 68 |
Convertibles | 155 68 |
Epargue-Greiss | 545 36 |
Epargue-Hebri | 159 65 |
Epargue-Greiss | 545 36 |
Epargue-Hebri | 159 65 |
Epargue-Polig | 127 18 |
Epargue-Valeur | 173 15 |
Epargue-Valeur | 173 15 |
Fortice | 174 15 |
France-Chargne | 129 64 |
France-Garavile | 208 28 |
France-Garavile | 128 39 |
Laffitte-Sand | 113 51 |
Laffitte-Tolys | 162 27 |

| 198 | C.E.C.A 5 1/2 % | C.E. 274 273 | France-Colssage. | Fra Livret portet... Oblig. Ites catég Parities Gestion

| Second | S

| Val Seric | S | S | File | F

278

| 37 | 36 70 | 36 70 | 36 70 | 36 80 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1858 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839 | 1839

355 355 113 50 110 50 103 18 101 38 24 65 24 35 81 30 82

## Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT — LIBAN : le président Sarkis proposerait un plan global de
- 2. AMERIQUES COLOMBIE : une enquête est ouverte sur la gestion de la
- 3. BIPLOMATIE
- Le séjour aux Etats-Unis de M. Giscard d'Estaing. 4-5. EUROPE ITALLE : la compagne élec torole du P.C.I.
  DEUX POINTS DE VUE
- du fédérolisme ». 6. ASIE CAMBODGE : le témoignage d'un ancien habitant de

« Les Danois sont-ils euro

péens ? » et « Actualité

- 8 à 12. POLITIQUE - Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat;
- La polémique sur la politi-sation de l'administration; Avant le congrès d'unification
- 14. DÉFENSE
- Le danger de non-défense (11), par A. Sauguinetti.
- 15. SOCIETE Un décret assouplit certaines
- règles relatives aux opérations funéraires. 15-18. EDUCATION Les cours out repris dans la
- 16. MÉDECINE
- Quel C.H.U. pour demain?
- 18 à 20. JUSTICE Le procès du De Edm eoni à la Cour de sûreté de l'Etot.

### LE MONDE DES LIVRES

Pages 21 à 28 LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : & Mimologiques », de Gérard Genette. LITTERATURE ET CRITIQUE :

LITTERATURE AFRICAINE : Le AUTOBIOGRAPHIE : Manes

ÉTUDES RELIGIEUSES : Com-ment être chrétien aujour-d'hul : Charles. LES FRAMES ET LE PASSE ET L'AVENIR : Freud attaqué et défendu.

### 31 - 32. ARTS ET SPECTACLES — FESTIVALS : Cadavres exam

- de Francesco Rosi, à Connes MUSIQUE : Zubin Mehta au
- 33. EQUIPEMENT ET REGIONS – TRANSPORTS : les esético niers out le veut en poupe

### 39 à 41. DES AUTOROUTES PLUS FAMILIÈRES

- Voyage à petite vitesse au poys de l'A6. — Six mille kilomètro
- an de retard.

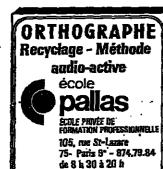
### 43 à 45. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE : M. Eugène
Schaeffer est élu président du
C.N.J.A.

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (34 à 38); Aujourd'hui (33); Carnet (33); e Journal officiel » (33); Loterie nationale (33); Loto (33); Météorologie (33); Mota croisés (33); Bourse (47).

Le numéro du « Monde » daté 20 mai 1976 a été tiré à 565 809 exemplaires.



Autres disciplines enseignées STENOGRAPHIE

DACTYLOGRAPHIE

ABCD

## DE DEUX ÉMEUTIERS D'AVRIL

Pēkin (Reuter). — Un porte parole du gouvernement chinois a démenti, jeudi 29 mai, les informa-tions selon lesquelles deux personnes, qui avaient pris part au début d'avril aux incidents de la place Tien-An-Men à Pékin, auraient été exécutées (« le Monde » du 19 mai), Il a affirmé qu'il s'agissait d'une q pure invention ».

Les milices onvrières ont appréhendé un nombre inconnu de c cri-mineis actifs et de suspects impor-tants » après les émeutes, mais on ignore toujours quel sort leur a été réservé. Ces inchients, dont la res-ponsabilité avait été officiellement imputée aux partisans de M. Teng Hsizo-ping, avaient conduit qua-rante-huit heures plus tard, à l'éviction du vice-premier ministre

feng comme premier ministre. Une dépêche de l'A.P.P., datée de Pékin, avait fait état de deux exècu-tions. L'annonce en aurait été faite par voie d'affithes placardées dans

### LA CONFÉRENCE DES P.C. EUROPÉENS

### Une réunion préparatoire « décisive » aurait lieu le 9 juin

Moscou (A.F.P.), — Une réunion « décisive » de la commission de rédaction de la conférence des partis communistes européens aura lieu le 9 juin à Berlin-Est. apprend-on mercredi 19 mai de source informée à Moscou. Si un compromis est obtenu au cours de

cette réunion, ajoute-t-on, la conférence des P.C. européens aura lieu le 29 juin à Berlin-Est. Des divergences subsisteralent encore, en particulier avec le P.C. français, et des réunions de conciliation auralent lieu d'ici au 9 juin à Moscou entre des représentants des P.C. français et soviétique. Au cours de la dernière réunion de la commission de rédaction, qui avait eu lieu le 4 mai, le particommuniste français avait en par-

### LES DEUX COOPÉRANTS FRANÇAIS PRISONNIERS DU POLISARIO SERAIENT PRO-CHAINEMENT LIBÉRÉS.

communiste français avait en par-ticulier soumis des amendements proposant une ligne plus dure.

Diel et Pierre Seguro, les deux enseignants français prisonniers du Front Polisario depuis le début de l'année, pourraient être libérés très prochainement, a-t-on appris mer-credi 19 mai, à Alger. Aucune confirmations officielle n'a cependant été donnée à cette nouvelle, et les milieux sahraouis (Polisario les milieux sahraouls (Polisario compris) refusent de la commenter.
L'arrivée à Alger de deux dirigeants de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), Mil. Henry et Astre, le falt aussi qu'on ait laissé entendre de bonne source, à Alger, qu'un prochain développement, « en liaison avec les événements du Sahara occidental », était prévisible, renforcent l'hypothèse de la libération prochaine des deux la libération prochaine des deux

### PEKIN DÉMENT L'EXECUTION La journée d'action des journalistes

La journée d'action, assortie d'un ordre de grève de vingtquatre heures, décidée par l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) pour le vendredi

Presse à l'ordre de grève, les ser-vices de l'Agence seront inter-rompus de 0 h. 1 vendredi 21 mai

à 0 h. 1 samedi. A l'heure où nous mettons sous presse, on ignore encore combien de titres « nationaux » seront empéchés de paralire en raison de ce mouvement, qui vise à accélérer notamment, rappeions-le, la signature de la nouvelle convention collective qui traine depuis cinq ans (le Monde du 18 mai).

En province, plusieurs grands « régionaux » — dont la Dépêche du Midi et Ouest-France — ont vu leurs rédactions voter la grève, ce qui entraînera probablement leur non parution samedi. Il en est de même à Lille, où l'ensemble des titres, la Voir

• Fin de la grève des typooraphes en Allemagne jédérale: 55,7 % des typographes syndiqués ont accepté l'accord signé par leur syndicat et le patronat de l'imprimerie, mettant ainsi un terme définitif au plus long et au plus dur conflit du travail des la presse de l'après-cuerre de la presse de l'après-cuerre

dans la presse de l'après-guerre en Allemagne fédérale ; 43,60 % s'y sont déclarés hostiles. Cet accord garantit une hausse des salaires de 5 % à dater du 1° juin et le versement de 275 deutschemarks pour les mois d'avril et de mai, Selom le règlement syndical, au moins 25 % des germents mille syndicals des quatre-vingt mille syndiques de la branche, qui compte cent quarante-dinq mille sa la riés, devalent accepter l'accord pour que celui-ci entre en vigueur.

● Un photographe français blessé. M. Armaud Borrel, photo-graphe français, représentant au Liban l'agence Sipa, a été blessé par des éclats d'obus le 19 mai, alors qu'il assistatt aux combats en compagnie des forces progres-sistes. Un caméraman de nationa-

lité libanaise de la deuxième chaîne de télévision allemande a

été également blessé.





## FAITES-VOUS UN AMI JOAILLIER A PARIS

JACQUES TOUR

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

21 mal, a rencontré un écho cartain dans les salles de rédaction, même s'il se traduit diversement au niveau de la fabrication des journaux et de la transmission des nouvelles.

C'est ainsi que, en raison de du Nord, Nord-Eclair, Nord-l'adhésion de l'intersyndicale des Matin et Liberté (quotidien journalistes de l'Agence France - communiste) ne sortiront vraisemblablement pas. Pans la région Rhône-Alpes (groupe Aigles), le Progrès et le Dauphine

Algies), le Proprie et le Dauprine libéré pourraient tenter de sortir, en dépit d'une forte majorité de grévistes, des éditions réduites. A Marseille, en revanche, tous les titres du groupe le Provençui, (le Méridional, le Soir), devraient

paraire normalement, entrainant du même coup la sortie de la Marseillaise, organe communiste. Rappelons que le Syndicat des journalistes C.G.C., qui n'est pas adhérent de l'U.N.S.J., a décidé de ne pas s'associer au mouvement.

Enfin, un rassemblement — les « Six Heures de l'information » — est prévu à Paris, à la Bourse du est previi à Paris, a la Bourse du travail vendredi, entre 14 et 20 h., auquel, en dehors des journalistes, dont certains venus de province, sont conviés les Paristens qui se préoccupent de l'avenir de la

défense, a reconnu que la pro-grammation militaire—examinée ce jeudi 20 mai par les dé-putés—conserve un caractère

putés — conserve un caractère prévisionnel. Il a toutefols ajouté

que l'engagement du gouverne-

que l'engagement du gouverne-ment d'accroître chaque année de 3 % le budget militairs par rap-port à l'ensemble des dépenses de l'Etat était une garantie de réali-sation des objectifs.

M. Bourges a rappelé que les missions de l'armée, outre celle d'assurer la sécurité de la force nucléaire, consistaient à permet-tre à la France d'exercer ses responsabilités internationales et

responsabilités internationales et de tenir ses engagements au sein de l'alliance atlantique, ces mis-sions nécessitant un corps de bataille modernise. Sur le plan

militaire, sucune comparaison ne peut être établie entre les forces

françaises et celles de la Bun-deswehr, les forces françaises disposant de la capacité nucléaire.

Mais, sur un plan européen, on doit considérer comme un fait

positif que l'Allemagne et la France disposent l'une et l'autre

de fortes armées de terre, a ajouté

Parlant de l'armement nu-clésire, M. Bourges a rappelé que

En Namibie

LES SUD-AFRICAINS

RENFORCENT

LES MESURES DE SÉCURITÉ

Les autorités sud-africaines ont publié le 19 mai, dans une édition spéciale du « Journal officiel », une

série de mosures destinées à lutter contre les infilitations de maqui-

sards de la SWAPO (Organisation populaire du Sud-Ouest africain)

en Namible. Un « no man's land » de 1 kilomètre de large est institué le long des 1708 kilomètres de fron-

tière commune avec l'Angola. Les

personnes obligées de quitter cette

D'autre part, un couvre-leu a été instauré dans l'Ovamboland, région septentriocale du territoire. Per-

sonne ne pourra pénétrer ou quitter cette zone sans un laissez-passer.

Enfin, des a districts de sécurité

sont créés au nord de la Namible Les forces sud-africaines de défense y auront des poutoirs similaires à ceux de la police. — (A.F.P., Reu-

A Péage - de - Roussillon (Isère) l'annonce d'une nouvelle grève pour le vendredi 21 mai a la fabrique d'acétate contraint la direction de Rhône-Poulenc Textile à différer la remise en route de l'usine. Dans un communiqué, elle indique que les trois arrêts de travail survenus les 12. 13 et 17 mai derniers « sont incommatibles avec l'errolotation

compatibles avec l'exploitation dans des conditions acceptables de sécurité pour des installations à jeu continu. L'usine sera remise

a jen continu. L'assue serà remes en route lorsque les conditions d'une exploitation normale seront à nouveau réunies. D'ici là, l'usinc restera ouverte et la liberté du travail sera assuré, le personnel, autre que celui directement lié à l'i production travaille.

● L'Association France - Cuba organise le vendredi 21 mal, à 20 h. 30, salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle, à Paris (?\*).

un débat sur le premier congrè du parti communiste de Cuba avec la participation de MM. An-

avec la participation de man Antonie Blanca, membre du comité directeur du parti socialiste français, et Georges Fournial, membre de la section de politique extérieure du comité central du P.C.F.

la production travaille ».

zope seront indemnisées.

DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES DE L'ASSEMBLEE

M. Bourges: aucune comparaison

ne peut être établie

entre l'armée française et la Bundeswehr

Devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie le mercre di 19 mai, M. Yvon Bourges, ministre de la differense, a recommu que la propersonne ne conteste l'efficacité.

czės.

L'ASSASSINAT DE M. JACQUES CHAINE

### Personne ne peut m'en empêcher avait déclaré Jean Bilski avant l'attentat

Dans son numero du 20 mai, le quotidien LIBERATION publie la deuxième et dernière partie de l'interview, réalisée en 1975, de Jean Bliski, meurtrier de

M. Chaine P.-D.G. du Crédit A la question « pourquoi veux-iu faire des coups qui échouent? », Jean Biski répond :

ean Bish repond:

« Non, fai voulu des coups qui
réussissent pour faire quelque
chose après, ou alors que les gens
le suchent, je ne sais pas exactement ce que je toulais, je no
me suis pas analysé. Maintetant,
la semaine dernière, je me suis
dit, c'est jatigant de jaire une
hanoue. Fanogisse et tout, moi je

banque, l'angoisse et tout, moi je vais me suicider tranquille-ment (...) n Et puisc, ça me fait «chier n, parce que je me dis, pourquoi moi je me suicide, il y a les gros « cons » qui sont à côté, tous les gens qui sont « cons » et qui vivraient tranquillement. c'est

Il a indiqué qu'on ne pouvait mesurer la place faite à cet ar-

mement en s'en tenant au seul pourcentage des crédits de la période 1977-1982. Ce pourcentage passera de 16,8 % en 1977 à 15 % en 1982, mais il s'appliquera aux

crédits d'un budget sans cesse

Par ailleurs, le nombre de vec-teurs dont la France dispose à

l'heure actuelle étant suffisant pour assurer sa crédibilité de la dissuasion. l'effort des années à venir devra donc être surtout consacré au maintien de la qualité de cette force en comblant de la cette force en comblant

les écarts éventuels qui résulte-raient des progrès techniques accomplis par les autres pays. Enfin, il est logique que la volonté

de rattraper notre retard en matière d'armements classiques

rité donnée ces dernières années à l'arme nucléaire — se traduise par une augmentation de la part des crédits qui leur seront consa-

, retard oui résulte de la prio-

» Je préparerai un truc pour qu'ils comprennent bien que moi je veux mourir, mais qu'eux ils doivent me donner envie de vivre, parce que, si je meurs, la grenade que j'ai en main va

Le journaliste de Libération demande alors : « As-tu peur de mourir ? ». Bilski assure :

« Non, non, non, ce qui me fait peur, plutôt, ce serait qu'un mec me saute dessus, parce que vrai-ment je re sais pas si farriverais ment je ne sais pas si farriverais à lui tirer dessus. Je pense que je le ferais, mais ça me fait chier, je risque d'hésiter. Au début, l'avais pensé me fatre mettre un tube avec une ficelle pour me tirer une balle dans la gorge, un truc artisanal. comme il y en a dans les prisons, facile à faire. Là où je vais, je peux entrer avec un pétard sur la tête. c'est pas grave. Vu l'endroit que c'est,

grave. Vu l'endroit que c'est assez dégagé, ça ira. -- Tu veux praiment le faire? - Dans quelques jours.

Personne ne peut t'en em-- Non, non, absolument per-

sonne. - Tes copains, qu'est-ce qu'ils disent?

- Là, je leur ai pas dit, parce que, la première fois, ils ont flippé, ils voulaient m'en empè-cher. C'est pas la peine. >

Un peu plus loin, le journaliste de Libération s'inquiète : « Le bonheur, c'est tout de même pas d'attaquer les banques, » Bilski

réplique : a Je cherche pas à dire : les banques, c'est une solution, ce qu'il y a de micux. Pour mot, c'est une façon de parler, de communiquer peut-ètre, je ne sais pas, peut-ètre pour dire que ça ra pas, c'est un truc de gosse. Muis, quand quelqu'un reut faire quelque chose pour moi, j'accepte pas non plus, c'est débile complétement l'»

### M. GÉRARD MONTASSIER QUITTE LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA CULTURE

M. Gérard Montassier quitte la direction du cabinet de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a pour convenance per-sonnelle s. Sa nouvelle affectation et son successeur ne sont pas encore connus.

[Agrégé de lettres, ancien élève de l'Scole nationale d'administra-tion. M. Montassier. diplomate en service détaché, était directeur du cabinet de M. Guy depuis juin 1974. après avoir été secrétaire général du fonds d'intervention culturelle.]

≒:: - - .

3 - ---

**⊠** .....

Maria de la compansión de

Bir engage

-Exercise - - -

 $\mathfrak{D}(\widetilde{H}(V^{(n_1, n_2, \dots, n_n)})) = \widetilde{\mathbb{P}}(V^{(n_1, n_2, \dots, n_n)})$ 

12 1 - ... . ...

2 feath (7 (2-1-)

ge the fire and a second

See this property of the

The same of the same

esm te plan . - - - . .

Ge en ...

\$1 di: 301 € 12.1 = : ~ .

aminiculars of

a la lames (--

**5** 19 (30)[12] -----

the distriction of the state of

Th tarees at the

The PEarson Side Come

Steps entante Chie

Man militaries, conserva

pe dide a lector of

a digital modernia

And declared to the second of the second of

hand will a re

para appearance and a second an

Mar elle Deputition

M Generalie .

Rolling Balley he cerre de Waier ....

Age of the Community of

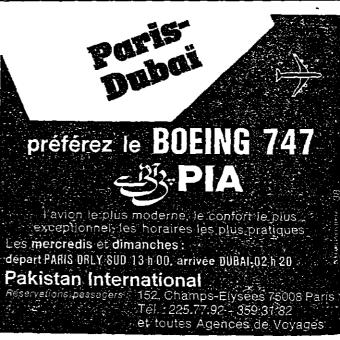
age of the fact of

M Chicara Circ.

Mit gre ie genne

Section ---

i kerini ....







GAGEME

me : contiance dans

les Etats-Uni

Carrier Maria THE PARTY AND The state of the s A 12.272 39 (April 20)

San F 🚅 🚈 📆

- -- a Tream & An

Annual Contraction of the Contra THE STREET

TO THE STREET WE SALENCE PARTY OF

PYTAKE METERS Com an freite mage Mit. LE PRESINENT MAG TSE-YSENS

S'AFFAIBLIT TOTALLES JACORS

IDANLINER - HYPELOGIE presente la collection



Une Polex merte